PREMIERE SECTION
PAGES 1 à 8

LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SE
642,22

25ME ANNEE—No 133 MONTREAL SAMEDI 10 AVRIL 1909 DEUX CE NS

Mgr Lafiamme 15|10
Université Laval





LA FAMILLE DE GRAND-PAPA

LES CLOCHES DE PAQUES

I

Dans le vieux clocher surpris
Comme aux jours de grande fête
Les cloches ont fait toilette,
Et vêtu leurs beaux habits.
A leurs robes de dentelles,
En chantant leur doux fredon,
Digue, dig, din, don...
Elles accrochent leurs ailes
Qu'agite un divin frisson.
Digue, dig, din, don!

II

Aux regards des habitants,
Elles quittent le village,
Pour faire leur grand voyage
Ainsi qu'à chaque printemps.
Elles saluent au passage
Les fillettes, les garçons.
Digue, dig, din, don...
Leur disant en leur langage
"Amis, nous vous reviendrons."
Digue, dig, din, don!

III

Elles croisent dans les airs
Des oiseaux de toute sorte.
Et cette mignonne escorte,
vient s'unir à leurs concerts.
Cui! cui! comme elles sont belles
Redisent à l'unisson
Digue, dig, din, don...
Les moineaux, les hirondelles
Attirés par leur chanson.
Digue, dig, din, don!

IV

Et le grand clocher s'endort
Tant que dure leur absence;
Il garde un profond silence
Tout comme s'il était mort.
Mais la troupe aérienne
Conduite par le bourdon
Digue, dig, din, don...
Poursuit sa course lointaine
Et s'efface à l'horizon.
Digue, dig, din, don!

V

Puis on entend un beau jour
Leurs notes mélodieuses;
Les voilà! les voyageuses
Dont on guette le retour.
Fidèles à leur message
Elles jettent aux maisons
Digue, dig, din, don...
Des présents pour l'enfant sage,
Des oeufs roses des bonsbons.
Digue, dig, din, don!

VI

Après un dernier adieu
Au ciel immense, à l'espace,
Elles vont reprendre place
Dans le clocher du bon Dieu,
Et pour annoncer l'aurore
De la Résurrection,
Digue, dig, din, don...
Elles entonnent encore,
Leur plus joyeux carillon.
Digue, dig, din, don!

MARIE ARGENTINE.

LE PRINTEMPS DES AMES

Dans un babil gai, dès ce matin, les cloches de nos églises ont annoncé les joies pascales. Avec enthousiasme, les lourds battants de fer ont frappé la paroi de l'airain sacré, et celui-ci, répétait aux échos: Alleluia! alleluia! alleluia! Le Christ est ressuscité!!

Et ce n'est pas seulement la résurrection du Sauveur, mes enfants, que célébraient les chanteuses de bronze, c'est aussi le renouveau dans les âmes des hommes.

Ceux-ci, la conscience purifiée dans les eaux de la pénitence, ayant puisé dans le Christ, la sève qui anime, s'en vont plus joyeux, par les sentiers de la vie, tels les levrauts, emprisonnés l'hiver, heureux du retour du printemps et qui s'élancent par les chemins, dès l'aube des beaux jours.

A Pâques, plus de noirceur dans le coeur des humains, plus d'ombre au ciel de la vie chrétienne; les arts spirituels s'émaillent de fleurs: c'est le printemps des âmes.

L'une des fleurs qui doit s'épanouir avec plus d'éclat, dans le coeur des petits, mes enfants, c'est la fleur de la charité. Ses pétales, en une rosée bienfaisante, doivent s'effeuiller sur les maux de ceux qui souffrent.

Bien des fois, chers petits amis, j'ai pris occasion de vous parler de charité. Aujourd'hui, une circonstance toute spéciale m'amène à vous rappeler une oeuvre bien charitable, bien intéressante: le Comité de couture pour les enfants pauvres de l'Hôpital Sainte-Justine.

Sous le patronage distingué de tante Ninette, du "Journal de Françoise", une matinée — c'est le cas de dire "matinée" ou jamais — doit avoir lieu lundi prochain, l'avant-midi, à 10 heures, au "Nationoscope", au profit précisément de ce Comité de couture.

Les recettes serviront à acheter la flanelette et autres choses nécessaires, pour faire des habits, et soigner les petits pauvres, hébergés à l'Hôpital Sainte-Justine.

Les enfants pourront entrer au "Nationoscope", ce jour-là, pour la modique somme de 10 cents et les grandes personnes, pour celle de 15 cents. De plus, les loges seront à la disposition de ceux qui voudraient les occuper, chacune se louera $2.00, ou bien 25 cents par occupant.

Pendant la séance qui sera très intéressante, paraît-il, des bonbons seront passés et vendus 5 et 10 cents.

Il y aura du chant, des déclamations, des vues animées de toute beauté.

Voilà une belle occasion de bien passer la matinée du lendemain de Pâques. Je suis donc sûr que beaucoup d'entre vous, mes enfants, vont aller assister à cette démonstration de la charité.

Comme résultat de vos largesses, chers petits amis, des enfants comme vous, mais malheureux, auront plus chaud, moins faim, aimeront davantage la vie.

× × ×

Demain matin, lorsque les bourdons, du haut de nos clochers chanteront l'Alleluia pascal, clameront la résurrection du Sauveur, chers enfants, dites-vous aussi, que c'est la fête de l'éclosion des fleurs spirituelles, qu'annoncent les chantres aériens, que c'est désormais, le printemps des âmes.

Grand'papa



LEGENDES PASCALES

LES OEUFS DU VENDREDI-SAINT

Un peu partout, on recueille précieusement les oeufs du Vendredi-Saint: en Flandre et en Lorraine, en France, partout.

Dans l'Est, les villageois recueillent les oeufs pondus le Vendredi-Saint et les réservent pour le dimanche de Pâques.

Il faut — disent les paysans — manger des oeufs crus, sans le moindre grain de sel ou de poivre, si l'on veut rester toute l'année à l'abri des maladies graves.

A Saint-Moret (Yonne), on a soin de mettre de côté un oeuf pondu le Vendredi-Saint. A Pâques, on le fait cuire dans le pot-au-feu et on le partage entre les différents membres de la famille. Dans ce même pays, on est convaincu qu'il est impossible de mettre en couleur les oeufs pondus le jour du Vendredi-Saint.

A Bresse (Vosges), on croit que les oeufs du Vendredi-Saint préservent de la fièvre et ne se gâtent jamais.

LA LEGENDE DU ROUGE-GORGE

Une légende que l'on conte dans les hameaux normands désigne le rouge-gorge à la sollicitude des paysans.

...Le Sauveur était sur la croix. Deux oiseaux vinrent se percher sur l'instrument de supplice.

Le premier était une pie. Méchante et superbe, elle ne craignit pas d'insulter le Christ expirant...L'autre oiseau, qui avait le plumage gris, s'approcha timidement du Crucifié en jetant quelques cris plaintifs.

De ses ailes, il essuya les larmes qui coulaient des yeux du Rédempteur. De son bec, il arracha quelques épines de la couronne du Sauveur.

On dit qu'alors une goutte de sang tomba du front de Jésus sur la gorge du petit oiseau et pour toujours colora son humble plumage.

Et, continue la légende, le Christ dit au petit rouge-gorge:

"Sois béni, toi qui prends part à mes douleurs. Partout où tu iras le bonheur et la joie t'accompagneront. Tes oeufs auront la couleur de l'azur du ciel et tu seras désormais l'oiseau du bon Dieu, le porteur des messages heureux."

PAQUES SANGLANTES

Je revois toujours cette région charmante qui, des profonds défilés de l'Arcadie, conduit le voyageur à la plaine d'Elide, aux fraîches campagnes de l'Alphée. On échappe enfin à la vision des hautes montagnes sombres, le Lycée et le Ménale, sanctuaires des vieux mythes infernaux, mélancoliques solitudes où repose, en une nécropole de formidables rochers, vêtus de neige et de brume, l'âme austère de la Grèce pélagique. Ce ne sont plus que collines boisées, vallons fleuris, prairies ombreuses, clairs ruisseaux qui bondissent et chantent dans les replis étroits du paysage et courent vers l'Erymanthe. Et l'Erymanthe est une rivière toute bucolique, où l'on a de l'eau jusqu'à la cheville, une eau de cristal où se mirent en tremblant les jeunes feuilles argentées et les troncs pâles des bouleaux; et, dans ce joli désert, n'apparaissent que de rares cabanes de très pauvres gens, et de petits bergers virgiliens veillant de loin en loin sur une demi-douzaine de chevreaux folâtres.

O côteaux d'Erymanthe! ô vallons! ô bocages!
. . . . . .
Aucun lieu n'est si beau dans toute la nature.

Il nous fallait, ce matin-là, jour de jeudi-saint, traverser l'Alphée, afin de gagner, par la vallée olympique, et le massif montagneux de Phigalie, les champs de Messène et le mont Ithôme, le "vase d'azur" entrevu par Châteaubriand. Mais l'Alphée, grossi par les pluies d'avril, avait pris des airs de fleuve européen et nous refusa le passage aux ruines d'Olympie. Ce n'était point une sérieuse déconvenue, car ces ruines, recouvertes par l'alluvion séculaire, dormaient encore sous les roseaux et les saules. Il fut résolu que l'itinéraire serait modifié, et que la caravane remonterait l'Alphée à la recherche d'un gué. Et, tout le long du jour, par des avenues d'énormes platanes et de noyers, parmi les sources vives, et foulant les tapis de violettes et de pervenches, côtoyant les monticules que le printemps enguirlandait de fleurs roses et de fleurs d'or, passant en de joyeux villages animés déjà par l'approche de la fête de Pâques, nous cherchâmes, sans nous hâter beaucoup, le bienheureux gué. Enfin, vers le soir, l'illustre Leftéri, maître fourbe dont About fit, je ne sais pourquoi, un personnage historique, après avoir consulté un gamin astucieux, nous entraîna brusquement au fleuve; en moins de dix pas, nos chevaux eurent de l'eau jusqu'au poitrail, et se mirent à nager à la dérive, tout en reniflant d'une façon assez inquiétante. Au petit bonheur, trempés comme des éponges, nous arrivâmes à l'autre bord.

"Où nous sècherons-nous, où souperons-nous, où dormirons-nous, seigneur Leftéri?

—Là-bas, sur la montagne, à Mavra-Képhâli."

Je recommande le gîte de Mavra-Képhâli aux touristes tourmentés par la nostalgie de la vie primitive. C'est un hameau de sept misures dont les toits laissent passer tantôt la pluie, tantôt le clair de lune, selon la saison. Leftéri heurta la porte du plus délabré de ces habitacles. Une vieille femme très grande, très hautaine, tout en deuil, la mine douloureuse, le front serré de bandelettes noires, ouvrit à demi, avec une hésitation visible. Notre homme parla quelques minutes à voix basse et lui remit trois "talaris". Alors elle sembla plus rassurée et nous fit signe de pénétrer au logis. Le vieil Antonio emmenait vers une autre tannière les quatre chevaux et l'âne chargé des paniers aux bagages.

La nuit était venue. La femme alluma une lampe de terre, puis jeta sur son foyer une poignée de thym desséché. Et nous pûmes contempler alors la pathétique misère de notre hôtesse. La maison n'avait qu'une seule chambre encombrée de choses informes, hétéroclites. Point de plancher, le sol battu; aux solives vermoulues pendaient des paquets d'oignons entremêlés de tourterelles assoupies; dans un recoin, une poule maigre réchauffait ses poussins. Sur une vieille futaille éventrée campait un petit chat noir qui suivait de ses yeux d'émeraude tous nos gestes. Au manteau de l'âtre, une icone enfumée, surmontée d'une branche de houx béni.

Pendant notre souper entra un jeune garçon d'une douzaine d'années, la fustanelle en guenilles. Il dit un mot à l'oreille de la femme qui tressaillit et se tourna vers nous avec une angoisse étrange. Déjà nous préparions nos lits: une couverture de voyage étendue à terre, un havresac pour y poser notre tête: depuis notre départ d'Athènes, nous ne connaissions plus d'autre luxe. La femme prit une vieille cape de drap grossier, un petit cierge de cire jaune et son chapelet:

"Je vais à l'église avec Dimitraki, dit-elle à Leftéri. C'est demain que le Christ doit mourir. C'est bien loin, l'église; nous rentrerons très tard. Que Dieu garde tous ceux qui passeront la nuit dans cette maison!"

La lampe fumeuse et les charbons qui luisaient encore sur la pierre du foyer éclairaient vaguement la triste chambrée. Le petit chat s'obstinait à fixer sur moi ses yeux verts; les colombes se bousculaient dans les hauteurs ténébreuses avec un insupportable frémissement d'ailes froissées; vers dix heures, surgit un nouveau personnage qui rôda en grognant autour de nos fronts et jeta parmi les poussins un trouble terrible: c'était un cochon de lait, hirsute comme son grand aïeul le sanglier d'Erymanthe, mais trop familier à mon gré, que je dus renvoyer à son gîte non sans quelque rudesse. Il fallut près d'une heure pour calmer l'émoi de la volaille.

A minuit, la pluie se mit à tomber abondamment. La vieille hôtesse et Dimitraki reparurent alors. L'enfant ralluma pour l'icone un bout de cierge. Tous deux ils s'assirent aux angles du foyer. La femme égrenait son interminable chapelet: le garçon, l'oeil et l'oreille tendus du côté du seuil, semblait épier la venue d'un visiteur attardé. Tout à coup il s'élança vers la porte et sauta dans les bras d'un jeune gaillard encapuchonné ruisselant de pluie, ses hautes guêtres de cuir couvertes de boue, admirablement armé: un bon fusil de chasse, qu'il déposa au coin de la cheminée; à la ceinture, sous les pans entr'ouverts du manteau, quatre crosses de pistolets et le manche d'un long poignard. Il rejeta son capuchon, et j'aperçus, aux lueurs incertaines de l'âtre, une figure énergique et fine, des yeux noirs où brillait la fièvre des nuits sans sommeil, des fuites dans la montagne et des mortels périls; une moustache naissante autour d'une bouche aux lignes très pures et, sous le fez à la pourpre flétrie, le front d'adolescent, à demi voilé par les broussailles de la chevelure.

"Voici, pensai-je, un Klephte fort gracieux. Faites, Seigneur, que la gendarmerie de l'Alphée ne frappe point tout à l'heure à la porte de cette maison et n'oblige pas ce jeune homme à faire feu de toutes ses batteries!"

Le nouveau venu avait salué gravement la vieille femme, et, assis sur un escabeau, rendait à Dimitraki ses caresses avec une douceur de frère aîné. Il tira de sa ceinture deux oranges et les donna à l'enfant. Puis il appela le petit chat aux yeux verts et le roula gaiement dans les plis rudes de sa cape grise. La vieille lui tendit un morceau de pain noir, une poignée d'olives et un verre de vin. Elle le regardait manger, muette, drapée en son manteau de deuil, avec une expression d'orgueil maternel et de terreur qui, aux reflets tremblants du foyer, lui prêtaient comme une face de Sibylle.

Quand il eut mangé, le Klephte se coucha sur la pierre tiède de l'âtre. L'enfant sortit à la pluie battante pour veiller autour de la masure, et la vieille, accroupie au fond de l'ombre, rigide et couvant le dormeur des yeux, reprit l'oraison silencieuse de son chapelet.

× × ×

Au matin, dès l'aurore, nous étions tous debout: mais Dimitraki et le mystérieux hôte de la nuit étaient partis. La femme nous fit un adieu solennel. Longtemps elle suivit du regard notre chevauchée sur le sentier d'Andritzena.

Le prudent Leftéri feignait de ne rien savoir sur l'humble famille de Mavra-Képhâli. Je passai à l'arrière-garde, où le candide Antonio gouvernait la marche de son âne. Le bonhomme fut charmé de me révéler toute l'histoire.

"C'est une triste aventure, cher seigneur! Ce Spiridion est le frère du petit, le petit-fils de la vieille. La mère est morte. Le père s'était noyé dans l'Alphée, par accident, juste à l'endroit où, hier, nos bêtes se sont mises à nager. Il y avait aussi, dans cette maison, une soeur, Ianna, qui, à seize ans, était si belle, si blonde, si rieuse, que tous les garçons de Messénie et d'Elide l'aimaient d'amour. Spiridion, l'aîné des trois, était, l'autre année encore, petit moine au couvent du Vorcano, la montagne bleue où nous arriverons demain soir. Un garçon très pieux, très savant, dont les cheveux noirs descendaient jusqu'aux genoux: il lisait en de fort vieux livres et serait certainement devenu évêque de Kalamata. Mais le malheur pesait sur la pauvre maison. Ianna était coquette et se laissa séduire par un beau capitaine venu de Léondari, là-bas, vers le Taïgète. Un soir, elle disparut. On ne l'a jamais revue. Quand Spiridion apprit cette misère, il se coupa les cheveux, jeta sa robe bleue de moine, courut à Léondari et tua le capitaine à l'heure de midi, sous les platanes de la place. Alors, il s'est mis à la montagne. Les gendarmes lui font la chasse comme à un loup, depuis plus d'un an. Il en a blessé cinq ou six et personne ne peut le prendre, parce que tous les braves gens du pays le protègent et le cachent. Mais ce n'est pas là une vie de chrétien, et la pauvre vieille dame Mavra-Képhâli est vraiment fort à plaindre."

Le samedi saint, à quatre heures de l'après-midi, après avoir visité la forteresse de Messénie, nous entrions au monastère de l'Ithôme. La monerie était en grande agitation pour la cérémonie de Pâques, dont la messe se célèbre chez les Grecs à minuit. Les bons kaloyers se félicitaient de la résurrection imminente du Sauveur, qui leur permettrait d'en finir avec le cruel carême de l'Eglise orthodoxe. Des centaines de pèlerins, paysans de l'Alphée, de l'Erymanthe, du Ladon, du Pamisos, montagnards de Phigalie ou du Taygète, pêcheurs de Navarin ou de Kalamata, petits bourgeois de Modon, des soldats en congé pascal, des bergers albanais aux terribles houlettes, à la face terreuse, traînant dans leurs haillons l'âcre odeur des béliers et des boucs; çà et là, de curieuses figures patibulaires, Klephtes descendus des lointains plateaux d'Arcadie, pirates échappés de leurs cavernes du cap Malée, des nids de vautours du Matapan, tout une foule bariolée, houleuse, famélique, glapissante, nullement mystique, allait et venait autour du couvent, bourdonnait dans les corridors, encombrait le vestibule de l'église, le jardin du cloître. Il y avait des brigands en haut du campanile qui, sous prétexte de carillon, observaient les chemins où pouvaient apparaître, noirs fantômes, les gendarmes du roi. Des bandes d'enfants apportaient des branches de lauriers et de chênes verts, des guirlandes énormes étoilées d'anémones, de pâquerettes et de boutons d'or, pour la parure de l'autel. Dans le cloître, quelques jeunes palikares essayaient une danse romaïque, à la sourdine d'une cornemuse, et les bons moines, effarés, cherchaient éperdument un recoin tranquille, afin d'y confesser les femmes.

Dès neuf heures, commença par d'infinies génuflexions, psalmodies, oraisons, évolutions et balancement d'encensoire, la liturgie de la Résurrection. L'higoumène nous avait placés dans une tribune voisine de l'iconostase. L'antique petite église, verdoyante et fleurie, inondée par la lumière des cierges, donnait alors un émouvant spectacle. La multitude serrée, immobile, les yeux fixés sur les officiants, attendait passionnément le mystère de minuit, le cri du clergé:

"Christos anèsti!" Le Christ est ressuscité!"

A ce signal, chaque chrétien tirerait de son manteau la croûte de pain et le morceau d'agneau rôti. Et ce serait l'adieu au jeûne amer, le retour à la vie, à la joie.

En face de nous, contre la blanche muraille tapissée de branches odorantes, accoudés et debout dans les stalles de la nef, les plus dévôts s'évertuaient à prolonger jusqu'à leurs genoux un perpétuel signe de croix. Et contre les saintes images, vêtus de fustanelles neuves plus blanches que la neige, de vestes noires brodées d'argent, le front couronné d'un fez tout frais orné d'une frange d'or, les deux frères des collines d'Edide, Dimitraki et Spiridion. Spiridion était désarmé: dans sa ceinture de soie cramoisie, un petit crucifix d'ivoire remplaçait les pistolets de l'avant-veille; il était redevenu, pour quelques heures, le jeune moine des années heureuses. En les voyant si confiants, je me rappelai la parole de leur grand'mère, le soir du jeudi saint:

"Que Dieu garde tous ceux qui passeront la nuit dans cette maison!

Le cri libérateur éclate à l'autel, dans l'église, roule le long des corridors, sous les arceaux du cloître et réveille les échos de l'Ithôme. La plupart des fidèles rompt l'abstinence avec une ardeur sauvage. Quelques-uns se poussent timidement vers le choeur, afin de recevoir la communion. Les deux jeunes garçons marchent au premier rang. L'higoumène leur donne un fragment d'hostie et, dans une cuillère d'or, quelques gouttes du vin sacré. Le vieil abbé bénit les deux humbles têtes inclinées, et je vois bien que cette bénédiction, d'une tendresse miséricordieuse, n'est point au rituel. Puis, il leur fait signe de pénétrer dans l'intérieur de l'iconostase et de se retirer par la porte dérobée du sanctuaire.

La liturgie s'achevait au son des cloches, dans une nuée d'encens. A ce moment, trois coups de feu retentirent à la porte du monastère. La foule, étonnée, inquiète, se précipita hors de l'église. Les kaloyers abandonnèrent l'autel, tandis que l'higoumène lisait le dernier évangile. Nous eûmes de la peine à nous frayer un chemin vers le cloître, où nous attiraient les lamentations aiguës des femmes et les imprécations des palikares. Et déjà, dans le jardin, sous les branches empourprées des arbres de Judée, et les bouquets roses des châtaigniers, à la clarté des cierges tenus par les bergers de Messénie, s'avançait lentement, porté par les moines, le corps de Spiridion. La tête charmante, trouée au front, reposait entre les mains de Dimitraki. Et l'enfant de l'Alphée passa parmi les fleurs, ses lèvres pâles encore humides du sang de son Dieu.

Les gendarmes s'étaient enfuis au galop de leurs chevaux, chassés par la fureur des pèlerins. L'higoumène, encore revêtu de la chape brodée d'or, vint prier sur son disciple. Il ne le quitta qu'au lever du soleil. Alors, à la lumière éblouissante de Pâques, Spiridion fut enseveli dans la terre sainte de son couvent.

A midi, nous descendons en file taciturne le sentier de l'Ithôme. De loin, nous reconnûmes le petit Dimitraki, qui, la tête baissée, retournait au foyer maternel, seul et désespéré.

EMILE GEBHART,
de l'Académie française.
(Du "Gaulois")

INGENIEUX

Lilie fait aux poules une grande distribution de sucre.

—Pourquoi du sucre? lui demande son père surpris.

—Pour qu'elles me pondent des oeufs de Pâques!

LISTE DES GAGNANTS DE NOTRE CONCOURS

Album de 100 cartes postales — M. Robert Piquette, 43 rue Saint-Charles-Borromée, Joliette, P. Q.

Casse-noix avec six aiguilles en argent — Mlle Jeanne Lapierre, 397 rue Amherst, Montréal.

Plume-fontaine — M. Emile Ouellette, Farnham, P. Q.

Collier-chaîne pour jeune fille — Mlle Albina Deaumé, B. P. 337, Danielson, Conn., E.-U.

Paroissien romain — Mlle Marie Létourneau, B. P. 45, Montmagny, P. Q.

Un joli harmonica — M. Emilien Cyr, Saint-Hermas, P. Q.

Une bouteille de parfum — Mlle Albertine Lavigne, Sainte-Ane de Prescott, Ont.

Chapelet en cristal — Mlle Véronique Glenfield, 32 rue Shearer, Montréal.

Une épingle souvenir — M. Gaston Lavigne, 1235 rue Sanguinet, Montréal.

25 cartes postales illustrées — Mlle Aurore Villemur, 446 rue Rivard, Montréal.

Collier en perles — Mlle Odila Duchesneau, Windsor Mills, P. Q.

Epingle à cravate — M. Alphonse Tougas, 145 rue Japonica, Pawtucket, R.-I.

AVIS AUX CONCURRENTS

Prière d'adresser toute solution ainsi:

DEPARTEMENT DES CONCOURS
"LA PRESSE"
MONTREAL.

Nous ne prendrons pas en considération les réponses qui nous parviendront après le mercredi de chaque semaine.

Les gagnants demeurant à Montréal devront se présenter au bureau de la "Presse", pour recevoir leur prime.

LA VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER

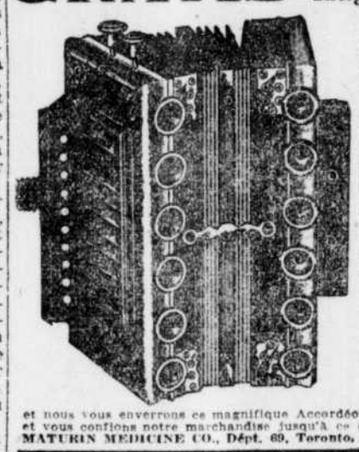
Vos cheveux tombent? Vous avez des pellicules? Vous voulez plus de cheveux? Vous voulez une élégante préparation?

Ingrédients: Sulfure, glycérine, quinine, chlorure de sodium, capsicum, sauge, alcool, eau, parfum.

Nous sommes convaincus que les médecins approuvent cette formule, autrement nous ne la publierions pas.

Ne Teint pas les Cheveux. J. C. AYER COMPANY, Lowell, Mass. A yw

GRATIS- Magnifique Accordéon



Un instrument de musique très puissant, beau son, indispensable pour réunion de famille, d'amis, danses, parties, etc. Instrument très populaire et se vendant un bon prix partout. Accordéon parfait, de qualité supérieure à dix clefs, deux jeux, **double soufflet, cuisse ébénée, valves et garnitures nickelées.**

Afin de faire connaître rapidement les **Fameuses Pilules Végétales du Dr Maturin,** le meilleur remède connu pour le soulagement et la guérison du rhumatisme, de la constipation, de l'indigestion, des maladies du foie, des rognons et de la vessie, des maux de tête, des dérangements d'estomac et toutes faiblesses particulières aux femmes, puissant tonique et restaurateur des forces vitales, nous donnons ce bel Accordéon GRATUITEMENT, à toute personne, pour la vente de 12 boîtes de ces Pilules, à 25c la boîte. Toute personne achetant une boîte de pilules reçoit aussi, un joli cadeau que nous vous envoyons avec les pilules. Cela vous aidera à vendre promptement. Envoyez votre nom et votre adresse et nous vous enverrons les Pilules franco, par la poste. Aussitôt vendues, faites-nous remise du produit de vos ventes, $3.00 et nous vous enverrons ce magnifique Accordéon, sans délai. **Nous nous fions à vous** et vous confions notre marchandise jusqu'à ce qu'elle soit vendue. Adressez: **The Dr MATURIN MEDICINE CO., Dépt. 69, Toronto, Ont.** A 116—s-n

PHONOGRAPHE EDISON



"Il y a de la Musique dans l'Air"

partout où se trouve le Phonographe Edison.

Le Phonographe Edison fait de la musique, amuse, réjouit, et c'est un compagnon qui remplace nombre d'autres amusements plus coûteux. Vous pouvez vous en servir pour vous amuser, vous égayer, vous et vos hôtes. Il ne nuit jamais quand vous n'en avez pas besoin, et c'est tout ce que vous pouvez désirer de mieux, quand vous voulez vous en servir.

Son coût n'est pas hors de la portée de toute famille. On peut l'acheter chez la plupart des marchands, payable par versements faciles; il plait aux jeunes et aux vieux.

Cylindres Amberol Edison

Entendez ces cylindres la prochaine fois que vous irez chez un marchand d'Edison. Ce sont de nouveaux cylindres, qui jouent deux fois plus longtemps que les anciens, et ils sont très bons.



GRATIS — Demandez à votre marchand ou faites venir le catalogue illustré des Phonographes Edison, aussi le catalogue comprenant une liste complète des cylindres Edison, vieux ou neufs.

Nous avons besoin de bons agents actifs, pour vendre le phonographe Edison, dans toutes les villes où nous n'avons pas de représentants. Les marchands ayant un magasin établi devraient écrire immédiatement à la

NATIONAL PHONOGRAPH COMPANY, 114 Lakeside Avenue, Orange, N. J., U. S. A.



ARRAPAHO

LE VERITABLE BAUME DES MONTAGNES VERTES

Remède sûr, certain et rapide. Son action sur les nerfs est merveilleuse. Il n'a pas d'égal. Il arrête les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, parce qu'il est vraiment un Docteur dans votre maison. Il procure un soulagement immédiat. Essayez-le pour le **Rhumatisme, Grippe, Mal de dos** ou **Reins.** Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux Remèdes Sauvage de

GEO. TUCKER,

L'HERBORISTE PRATIQUE
38 ans d'expérience,

988 Boulevard St Laurent, Montréal.



L'ENFANT

Le mandement du Carême de Mgr l'évêque d'Angers, sur l'"Enfant", renferme des enseignements qui méritent d'être entendus, non seulement en Anjou, mais aussi dans notre pays, où les deux travers sociaux qui y sont mentionnés et discutés existent ou existeront bientôt.

Déjà dans une certaine classe de notre société, règne la peur des enfants, l'un des travers dont parle Mgr Rumeau.

L'école neutre, le deuxième travers discuté par Mgr d'Angers, si nous ne l'avons pas encore, ce n'est pas la faute de nous savons bien qui.

Nos lecteurs nous sauront gré de leur avoir mis sous les yeux la doctrine de l'Eglise sur ce sujet, si bien commentée par le docte évêque d'Angers.

× × ×

Joseph RUMEAU, par la miséricorde divine et l'autorité du Saint-Siège Apostolique, Evêque d'Angers, au clergé et aux fidèles de notre diocèse, salut et bénédiction en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Nos très chers Frères,

Dieu, créateur de l'homme, le fut aussi de la famille, et à cette société primordiale, d'où devaient dériver les autres, civiles ou religieuses, il donna comme article fondamental du code destiné à la régir: "Croissez, multipliez-vous et remplissez la terre, "crescite et multiplicamini et replete terram". — Gen. 1,28.—

La propagation du genre humain est donc la fin essentielle du mariage; si nous en exceptons l'auréole toute divine du sacerdoce, l'homme ne peut orner son front d'une couronne plus glorieuse que celle de la paternité. Les auteurs de la vie, en effet, sont associés par Dieu à sa souveraine puissance, à sa puissance créatrice elle-même.

Une telle grandeur appelle des devoirs qui ne sont pas moins augustes. Entre tous ces devoirs, il y en a deux plus graves et généralement plus méconnus, sur lesquels nous avons le dessein d'appeler vos attentions dans cette instruction quadragésimale.

I

En abordant le premier d'entre eux, nous allons toucher à une question délicate et périlleuse. Mais comment nous résigner au silence, quand nous voyons la masse du pays gangrenée par un fléau plus dévastateur que les guerres et quand nous avons la douleur de constater que ce fléau, qui tarit la vie dans sa source, n'a pas respecté nos religieuses populations de l'Anjou ?

Elevons nos pensées, Nos Très Chers Frères. En confiant à l'homme l'honneur de se perpétuer, la Providence a voulu qu'il plaçat au-dessus des instincts de la nature les lumières de sa raison, les élans de son coeur et surtout la loi divine qui gouverne sa conscience.

Dépositaire de ce trésor qui s'appelle la vie, l'homme peut en disposer à son gré ; mais sa liberté va plus loin que ses droits. Il peut user de cette faculté souveraine conformément à la volonté du Créateur: alors c'est la vertu; il peut en abuser, c'est-à-dire en limiter volontairement les effets, dans des calculs d'égoïsme, alors c'est l'iniquité.

Aussi, "malheur aux unions dont le voeu est d'être stériles, s'écrie quelque part Bossuet, elles ne seront bénies ni de Dieu, ni des hommes!" — "Malheur, ajoute l'illustre évêque d'Orléans, Mgr Dupanloup, aux hommes, qui, comme l'arbre des forêts, jettent, çà et là, aux ailes des vents, c'est-à-dire au souffle des passions, la mystérieuse force dont le germe divin est en eux! Malheur aux pères, malheur aux mères qui, cédant à la crainte lâche des saintes fatigues de la dignité paternelle et maternelle, se défient de la Providence et de l'avenir, trompent le voeu de la nature, troublent l'ordre de Dieu lui-même, méconnaissent l'immense responsabilité de leur puissance et repoussent loin d'eux, vers le néant, ces nobles créatures, ces âmes charmantes, qu'ils devaient offrir au Ciel comme le fruit de sa bénédiction!" — Mgr Dupanloup, "De l'Education", tome II, livre II, ch. 3.

On objectera peut-être que la terre serait un jour trop petite pour nourrir ses enfants. Vaine et puérile excuse, dont le premier défaut est de douter de Dieu et contre laquelle proteste le cours des choses; car, si d'une part, les maladies, les épidémies et les guerres se chargent de décimer les générations qui montent, on voit, de l'autre, le globe plus productif, mieux exploité, à mesure que se multiplient les bras qui doivent arracher au sol ses trésors, au commerce et à l'industrie le secret de leurs progrès.

Mais, dira-t-on, dans l'ordre pratique, c'est-à-dire dans l'étroite enceinte du foyer domestique, dans ces millions de familles qui forment la masse d'un peuple, là où règne la gêne, voisine de la pauvreté, ne faut-il pas vivre avant tout, et n'est-ce pas témérité ou même cruauté de multiplier les charges, quand on n'a pas les moyens de les soutenir? Même dans les sphères sociales plus élevées, ne faudrait-il pas taxer d'imprudence les pères et mères qui par là seraient à peu près fatalement condamnées à déchoir? Vains prétextes encore, qui seraient singulièrement atténués si l'on était moins esclave de cette sagesse contre nature et si une éducation plus virile développait suffisamment l'esprit d'initiative, le sentiment de la responsabilité, la notion du devoir, le courage de s'armer pour les luttes de la vie, le souci d'assurer son avenir par la mise en valeur de ses propres talents!

Sophismes lamentables qui ne lorsque, d'ailleurs, comme dans nos peuvent tenir devant l'intérêt supérieur des nations, dont le prestige et la puissance sont invariablement liés à la multiplication de leurs sujets!

Mais, parce que ces prétextes ont illusionné chez nous la masse des esprits, parce que ces sophismes y ont endormi la généralité des consciences, il en est résulté un péril véritablement national, dont s'inquiètent, à bon droit, et les gardiens de la morale chrétienne, et les savants, les économistes, les hommes d'Etat, tous ceux, en un mot, que sollicitent les problèmes sociaux.

Dans une de nos grandes revues catholiques — "Le Correspondant" — paraissait, il y a quelques années, une remarquable étude intitulée: "Un cri d'alarme". A l'aide de statistiques officielles, le mouvement de la population ou plutôt de la dépopulation, dans notre beau pays de France, était mis en lumière et l'auteur concluait par cette désolante constatation que les décès excèdent les naissances, que la mort gagne sur la vie, que le chiffre total de la population va diminuant d'année en année, graduellement, sans intermittence, et cela en pleine paix, en pleine prospérité, sans aucune cause accidentelle qui justifie cette progression descendante; douloureux phénomène, demeuré jusqu'ici inconnu à tous les autres peuples! Oui, tandis que dans le monde entier s'accroissent les forces vitales, seule, la France, voit son sang s'appauvrir et, lentement, par une sorte de suicide volontaire, en employant l'oeuvre du Créateur contre la volonté du Créateur, elle ne cesse de travailler elle-même à sa propre destruction. C'est là, convenons-en, un des symptômes les plus alarmants de notre état social, et l'on se demande, avec une religieuse, avec une patriotique angoisse, où s'arrêtera cette déchéance.

En serons-nous les témoins aussi impuissants qu'attristés ? Faudra-t-il nous résigner à des lamentations stériles ? Le mal qui nous ronge serait-il de ceux qu'on devra décréter irrémédiables ?

Nous ne le pensons pas, Nos Très Chers Frères, bien qu'ils soient formidables les préjugés à vaincre, et plus indéracinables encore les égoïsmes dont se repaît ou plutôt dont se meurt l'âme populaire.

Mais nous ne sommes pas de ceux qui, pour la solution d'un tel problème, se bornent à préconiser des systèmes sociaux plus perfectionnés que le nôtre. Nous ne saurions le méconnaître : nos sociétés contemporaines, croyant réaliser un progrès, ont abouti à rendre difficiles et comme intolérables des devoirs qu'autrefois on trouvait aussi doux qu'ils étaient sacrés ; nous estimons pourtant qu'il faut attribuer à des causes plus profondes l'excès du mal qui nous afflige. "On veut jouir pour soi, a dit un de nos grands orateurs,—Mgr d'Hulst, Conférences de Notre-Dame, Carême de 1894, Troisième conférence — on aime mieux tarir la vie que restreindre sa propre jouissance ou celle de ces êtres, de cet être trop souvent unique, qu'on aime d'une tendresse aveugle. LÀ est le mal. Où sera le remède ? Il sera dans la courageuse initiative des vrais chrétiens".

Oui, Nos Très Chers Frères, le remède sera d'ordre religieux et moral, ou il ne sera point.

Il n'y a que la religion pour redresser les consciences oblitérées, pour ramener les volontés perverties, pour relever les coeurs amollis ; il n'y a qu'elle pour tuer, les égoïsmes homicides et leurs coupables prévoyances.

A vous donc, chrétiens, qui placez avant tout la loi de Dieu, à vous qui connaissez le prix du sacrifice et qui savez que la Providence ne trahit jamais quiconque se confie en elle, à vous incombe le devoir, en ce point comme en tous les autres, de donner le bon exemple. Ici le devoir est ardu ; il exige l'abnégation, le dévouement, parfois un vrai courage. Mais il y va de la dignité de vos vies, du salut éternel de vos âmes, de la bénédiction même temporelle de vos familles ; car il n'est pas rare que la mort, cette grande justicière de Dieu, rende le foyer désert, en frappant son unique héritier, et emporte avec lui toute espérance.

Ajoutons que l'honneur de l'Eglise est entre vos mains et qu'elle attend de vous ce beau témoignage.

A qui, sinon aux catholiques, incombera la mission de confondre la sagesse du siècle, en montrant qu'il n'y a rien d'impossible, ni même de trop rigoureux dans la morale chrétienne du mariage ? ,

Arrière donc les calculs inavouables et les craintes moins avouables encore ; arrière toutes les misérables excuses dont se couvre la pusillanimité pour fuir des peines, des sollicitudes, des incommodités si augustes!

Au nom de Dieu, souverain Maître de la vie, qui vous en a faits les dépositaires responsables ; au nom de la France, dont la force et le prestige réclament une population croissante; au nom de la société en décadence, qui ne peut être relevée que par des races vigoureuses et denses, écoutez l'Eglise et, en fils soumis, gardez au mariage saint ou bien rendez au mariage régénéré la fin sublime qui le consacre.

"Heureux les peuples qui comprennent ces choses et qui savent les mettre en pratique, dirons-nous avec notre immortel prédécesseur, Mgr Freppel ; heureuses les familles elles-mêmes qui voient dans leurs enfants moins une charge qu'une couronne de gloire !... C'est un gage de bénédiction pour l'homme qui craint le Seigneur... Une nombreuse postérité, telle est sa récompense... C'est dans les rangs de ces familles nombreuses que l'Eglise recrute plus facilement ses ministres ; la patrie, ses défenseurs ; l'enseignement, ses maîtres, la foi, ses missionnaires ; la charité, ses héros et ses martyrs. Par les services qu'elles rendent à l'agriculture, au commerce et à l'industrie, elles sont la source la plus féconde de la fortune nationale. Certes, de tels sacrifices méritent tout honneur ; et, d'ailleurs, comme dans nos religieuses contrées de l'Anjou et de la Vendée, l'esprit de foi anime ces familles vraiment patriarcales, le bonheur domestique ne saurait apparaître sous une forme plus touchante, ni plus parfaite". — Mgr Freppel, Oeuvres pastorales et oratoires, Lettre pastorale sur la Famille.

II

Au devoir de perpétuer le genre humain s'en ajoute un second qui fait de la paternité un sacerdoce: c'est celui de proteger et, en quelque sorte, de compléter par l'éducation cette vie dont on a été l'auteur.

L'enfant est un etre fragile, il a besoin d'être préservé, soutenu et dirigé. Il vient au monde avec des facultés incultes, dont l'épanouissement demandera les soins les plus vigilants et les plus délicats; à son intelligence il faudra l'aliment d'une science exempte de toute erreur et de toute corruption; à sa volonté et à sa conscience le frein d'une morale sainte comme le divin Législateur qui en est le principe et rigoureuse comme le Souverain Juge qui en est la sanction; à son caractère il faudra des énergies qui le rendent capable de tous les devoirs; à son coeur des sentiments qui l'élèvent à la hauteur de toutes les vertus; et, parce que la nature de cet enfant a trouvé dans la souillure originelle une cause d'affaiblissement et de dépravation, parce que ses facultés ne sont pas seulement incultes, mais viciées, parce que le germe de la concupiscence qui a été inoculé dans ses veines avec son sang produira de bonne heure des défauts et passions, fruits amers d'une tige empoisonnée, il faudra patiemment extirper les racines perverses, combattre l'entraînement au mal, corriger en aimant, aimer en corrigeant; ce ne sera pas seulement une création nouvelle, ce sera un travail de restauration et de transfiguration. Telle apparaît, bien comprise, l'oeuvre de l'éducation: oeuvre grandiose, surhumaine, presque divine, dont le sens est renfermé dans l'étymologie du mot lui-même "educere", tirer du néant.

Notre intention n'est pas de vous entretenir de l'éducation physique de l'enfant, bien que nous ne prétendions en méconnaître ni l'utilité, ni l'importance, même au point de vue moral.

Si l'homme a reçu un corps, c'est pour qu'il soit l'instrument et le serviteur de l'âme; et, dans son âme, l'intelligence qui en est l'oeil, ne reçoit de lumière que pour tracer à la volonté ,faculté agissante, la route du bien et l'y conduire.

Le bien est donc le terme suprême, en dehors duquel toute éducation sera tronquée, fausse ou même pernicieuse.

Dès le premier éveil de la pensée, c'est le devoir, c'est le secret des mères, de celles qui sont mères et chrétiennes à la fois, de développer, avec les rudimentaires notions des choses, les énergies initiales de la volonté, d'en comprimer les désirs, d'en redresser les caprices; de façonner judicieusement le caractère, de le tremper, de l'assouplir, d'en maîtriser les emportements; d'exercer tendrement le coeur aux petits efforts et aux petites victoires qui sont propres à cet âge; de former industrieusement et pieusement la conscience, en mêlant la crainte de Dieu à la crainte du mal, l'amour de Dieu à l'amour du devoir, la prière à l'action.

Un peu plus tard, c'est le père qui doit refléter aux regards de l'enfant l'image suave de l'ordre divin en toutes choses ; commander le respect par une autorité majestueuse et sereine; inspirer la confiance par une bonté souriante, mais suffisamment austère pour demeurer virile; forcer une secrète et instinctive admiration par l'auréole de l'exemple.

Bénis soient les foyers où pères et mères, pénétrés du sentiment de leurs responsabilités, agissent de concert, sous le regard de Dieu, et coopèrent à l'envie au perfectionnement graduel de ces jeunes âmes, confiées à leur garde comme un dépôt sacré! Constamment soucieux de ne point trouver, un jour, des "juges" en ces êtres chéris qui sont les "témoins" quotidiens de leur vie, ils s'attachent à ne semer en eux que des vertus aussi ne recueilleront-ils que des récompenses et verront-ils, selon la gracieuse image de nos saints Livres, "grandir autour d'eux ces jeunes plants d'olivier", comme leur plus belle couronne de mérite devant Dieu et d'honneur devant les hommes. — Psalm CXXVII, 3.

N'est-il pas superflu d'ajouter que l'éducation ainsi comprise ne va pas sans la religion? Séparer l'une de l'autre, c'est une aberration, plus que cela, c'est un sacrilège. Pour protester contre cette audacieuse et coupable tentative se dresse devant nous l'histoire universelle des peuples, et l'on s'étonne à bon droit qu'en pleine civilisation chrétienne, dans le pays catholique par excellence, ait pu se concevoir, se poursuivre et se consommer légalement ce projet, inconnu des siècles passés, d'une éducation d'où soient bannis toute idée religieuse et le nom même de Dieu.

"L'école, a-t-on dit, restera neutre. Entre l'affirmation et la négation de Dieu et de son Christ, elle ne prendra plus parti. Comme si ce n'était pas déjà prendre parti contre l'affirmative que de lui substituer le silence, indice de dédain, conseiller d'indifférence, fauteur du doute! La famille, dit-on, et l'Eglise sont là pour combler le vide. Oui, si la famille continue de comprendre son devoir, si elle appelle l'Eglise à son secours. Mais peut-on nier l'influence qu'exerce sur le grand nombre des parents, surtout dans les classes populaires, l'exemple de l'athéisme officiel? La neutralité de l'école engendre l'irréligion du foyer. Au fond, c'est bien là ce qu'on a voulu !" — Mgr d'Hulst, Conf. de N.-D. Carême de 1894. Quatrième conférence.—

Lors donc, Nos Très Chers Frères, que vos enfants ont grandi, que vous ne pouvez plus, désormais, absorbés par vos travaux ou insuffisamment instruits, suffire vous-mêmes à leur éducation et que vous êtes, d'ailleurs, contraints par la loi à les envoyer à l'école, vous n'abdiquez pour cela ni vos droits, ni vos devoirs.

Vos devoirs, avons-nous besoin de vous les rappeler? La voix de votre conscience ne suffit-elle pas toute seule pour vous dire impérieusement que vous êtes les gardiens responsables de l'âme de vos enfants; que vous avez l'obligation grave, très grave, de veiller à leur formation, non seulement intellectuelle, mais principalement religieuse et morale; que, si vous avez la faculté de choisir des maîtres ou des maîtresses chrétiens, votre raison s'accorde avec votre foi pour incliner de ce côté vos préférences; que, dans l'hypothèse contraire, vous êtes tenus de combler la lacune très regrettable qu'a créée notre législation et d'aider le prêtre, selon votre pouvoir, dans sa mission de catéchiste; qu'en toute hypothèse, vous ne sauriez tolérer, sous aucun prétexte, que l'enseignement cesse d'être neutre pour devenir antichrétien.

Ici, vos droits se confondent avec vos devoirs; et, ces droits, que vous avez reçus de Dieu même, sont inhérents à votre qualité de pères ou de mères; être "auteur" des jours de son enfant, c'est par là-même avoir "autorité" sur lui; une autorité inaliénable, à moins de déchéance; une autorité qu'il n'appartient à personne, pas même à l'Etat, je ne dis pas de ravir, mais simplement d'amoindrir.

Aussi ne saurions-nous protester, Nos Très Chers Frères, avec trop de véhémence contre un projet déjà élaboré et sur le point d'être discuté au sein du Parlement, qui constitue l'atteinte la plus intolérable aux droits des chefs de famille.

Vous avez gardé le souvenir de la loyale et solennelle "Déclaration" où l'Episcopat français révéla au pays, dès la première apparition de ce projet, ce qu'il contenait d'offensant pour la conscience catholique.

Depuis ce moment, le projet, examiné par une Commission parlementaire, a été remanié, mais pour subir des aggravations telles, que s'il venait à être codifié, ce serait un véritable défi porté par l'aveuglement sectaire, non seulement à la conscience catholique, mais au simple bon sens. Il en résulterait qu'un père de famille, responsable devant Dieu de l'âme de son enfant, obligé, d'autre part, de le confier à des maîtres sans religion ou même antichrétiens, ne pourrait point contrôler leur enseignement, fût-il notoirement impie, ni s'y opposer, ni le combattre, ni le critiquer sans encourir amende et prison. Lui, la victime du plus odieux attentat, il ne serait pas seulement impuissant à protéger ce trésor vivant, dont il a la garde: il se trouverait dans le cas d'être dénoncé, jugé, condamné comme un coupable! Se pourrait-il que la France fut assez malheureuse pour voir se consommer, sous le couvert de la loi, de pareils méfaits?.....

Alors, Nos Très Chers Frères, que nous resterait-il, à nous, ministres de Jésus-Christ et gardiens incorruptibles des droits de son Eglise, à vous, disciples de ce même Dieu et fils de cette même Mère, que nous resterait-il, comme suprême ressource, sinon de braver toute crainte, et pour la défense d'un droit primordial, et pour l'accomplissement d'un devoir essentiel, et pour le soulagement de notre conscience inquiète autant que révoltée, et pour le sauvegarde des jeunes âmes dont nous répondons, toutes choses contre lesquelles rien ne prévaut, de nous souvenir qu'il y a des heures où l'opinion s'émeut et se retourne, où les convaincus entraînent les hésitants, où l'indignation éclate pour crier: assez d'impiété, assez d'audace! des heures, enfin, où l'héroïsme s'impose et où il commande "d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes"? — Act. V, 29.

Plaise au Ciel que ces alarmes ne soient pas justifiées et que l'Eglise de France, abreuvée de tant de douleurs, ne soit pas condamnée à de plus cruels gémissements, parce qu'elle se sentira frappée dans ce qu'elle a de plus cher à son coeur!

Cette tendre Mère se prépare à un grand événement qui la consolera dans ses épreuves. Bientôt, elle verra le Vicaire de Jésus-Christ élever sur les autels la jeune héroïne qui fut pour la France une gloire sans rivale, Jeanne d'Arc! Jeanne d'Arc, "pure comme les anges parmi la licence des armes, fière comme un lion dans tous les périls de la bataille"; Jeanne d'Arc, remplie de compassion pour les pauvres et pour les malheureux, toujours recueillie en Dieu, tout amour pour la Vierge et pour la Sainte Eucharistie comme un chérubin!"— Discours de Pie X à la Congrégation tenue le 24 novembre pour la cause de Béatification de la Vénérable Jeanne d'Arc.

Sa vocation surhumaine et son épopée miraculeuse sauvèrent une fois le royaume de France, où il y avait "grande pitié".

Sa glorification ne sera-t-elle pas un signe providentiel des prodiges de miséricorde que Dieu réserve encore à son peuple?

O bienheureuse Jeanne, ô noble enfant, vous, si candide, et si héroïque, et si pieuse, levez-vous, apparaissez dans notre ciel assombri, prenez en main le glaive des saints combats pour mettre en fuite les ennemis de Dieu, et que votre céleste protection sauve des criminelles entreprises de l'impiété, les petits enfants de France!

† JOSEPH, évêque d'Angers.



R R R
Radway's Ready Relief

SPRAINS, BRUISES, BURNS, SCALDS, CUTS and CONTUSIONS

ENTORSES, MEURTRISSURES, BRULURES, ECHAUDURES, COUPURES ET CONTUSIONS.

Si vous souffrez de rhumatisme, névralgie, sciatique ou toute douleur quelconque, procurez-vous une bouteille de Radway's Ready Relief ; suivez les indications que vous trouverez sur chaque bouteille et votre douleur disparaîtra instantanément, — un record de plus de

CINQUANTE ANS

comme remède contre le mal de gorge, l'amygdalite, les toux, les rhumes, la bronchite, la pneumonie, la lumbago et toutes les congestions et inflammations.

Ce remède Spécifique contre toutes maladies inflammatoires devrait toujours se trouver à la portée dans chaque famille. La dépense est une bagatelle et fait épargner plus de vingt fois les notes des médecins et des pharmaciens.

RADWAY'S READY RELIEF
GUERI

Mal de dos	Douleurs à la poitrine	Mal de tête
Névralgie	Muscles douloureux	Grippe
Douleurs aux reins	Foulures, Efforts	Rhumes
Toux	Meurtrissures	Sciatique
Rhumatisme	Bon pour les athlètes	Lumbago
Mal de dents	Mal de gorge	

Pour usage interne ou externe. Parfaitement sûr, exempt de narcotique ou d'ingrédient dangereux.

On n'a que faire de se servir d'agents incertains et dangereux, tels qu'opium, morphine, chloral, cocaïne, etc., quand un remède certain comme RADWAY'S READY RELIEF enrayera la plus vive douleur plus promptement, sans danger aucun pour le bébé ou l'adulte.

Radway's Ready Relief est vendu par tous les pharmaciens.

RADWAY & CO. Square Jacques-Cartier, Montréal, Canada

Téléphone Main 2546.

Demandez à votre pharmacien une copie gratuite de " Hope for the Sick ", une liste des maux principaux de l'humanité avec directions pour leur traitement. A k



Help for Weak Backs

LES REINS FAIBLES SOULAGES

Peu de personnes âgées sont exemptes de maladies de rognons. C'est pourquoi tant d'hommes et de femmes, parvenus à 50 ou 60 ans et plus, souffrent de maux de reins, d'élancements dans le dos et les jambes, de rhumatisme et de sciatique, de maladie de la vessie et de mixtions fréquentes, etc.

Les "Gin Pills" veulent dire une vieillesse heureuse et florissante. Les "Gin Pills" entretiennent les rognons parfaitement sains et forts. Même quand il n'y a pas de douleurs cruelles, trois ou quatre pilules "Gin" par jour tiendront les rognons en bon ordre et exempts de toutes accumulations, leur permettant de remplir leurs fonctions d'épuration du sang et par là même, maintenant au corps sa force et sa jeunesse.

Halifax, N. E. 12 février

J'ai souffert de la maladie des rognons pendant cinq ans et j'ai éprouvé peu de soulagement des différents remèdes que j'ai pris jusqu'au moment où j'ai fait usage des "Gin Pills", qui m'ont guérie aussitôt. Je ne pourrai jamais dire trop de bien de ces pilules et trop les recommander à mes amis.
Mme M. LAWRENCE.

Ne commettez pas la faute de négliger vos reins. Les douleurs dans les reins et les membres ne sont pas un signe de vieillesse. Achetez les "Gin Pills", aujourd'hui même, et vous verrez comment elles amélioreront votre santé.

En vente dans toutes les pharmacies et chez tous les marchands de remèdes à 50 centins la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Nous les enverrons sur réception du prix, si votre marchand ne les a pas en magasin.

Dept. S. The National Drug & Chemical Co., Limited, TORONTO.

(Ces pilules étaient autrefois fabriquées par la "Bole Drug Co." de Winnipeg). k



Si vous avez des troubles d'Estomac,
Si le foie fonctionne mal,
Si l'appétit est capricieux,
Si la digestion est difficile,

L'EAU de VICHY
DES
SOURCES SAINT-LOUIS,
Marque " Trèfle Rouge "

mettra fin à vos Misères.
" Se mélange très bien avec du Vin "
C'est la plus Gazeuse du Bassin de Vichy.

En bouteilles et demi-bouteilles seulement.
VENDUE PARTOUT
L. CHAPUT, FILS & CIE, Agents Généraux, Montréal

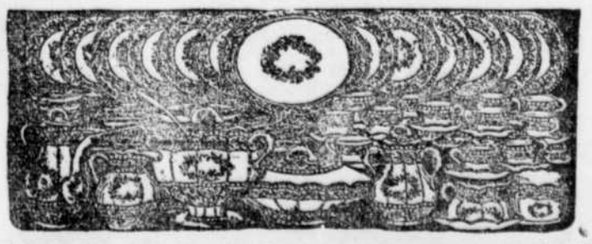
RAT-SNAP
LE NOUVEL
EXTERMINATEUR DE VERMINE

C'est un dessert pour les rats et les souris. Ils en raffolent, mais ils n'en mangent qu'un. Il tue le rongeur, bouche les pores de la peau et incinère chimiquement le corps. Parfaitement inodore. Ce n'est ni une poudre qui se dissipe, ni une pâte qui détériore.

Garanti. A Vendre par
The Leeming Miles Co.,
LTD,
4 Boulevard St Laurent, Montréal,
Seuls Agents pour le Canada
3, 7, 10, 14, 17, 21, 24, 28

SI BEBE fait ses dents employez le Sirop Calmant de Mme Winslow, pour dentition d'enfant; il calme, amollit les gencives, soulage, guérit coliques et diarrhée.

Gratis BELLE VAISSELLE
UNE ANNONCE HONNETE



On Service à Diner à thé en Porcelaine, Magnifiquement Décoré, coûte de $18.00 à $25.00. Ne dépensez pas votre argent inutilement. Si vous désirez un beau Service de Vaisselle pour une famille de six personnes, qui pour la durabilité sera égal au Plus Beau Service en Porcelaine, comprenant Théière, Beurrier Sucrier, Pot à Crème, Assiettes, Tasses, Soucoupes, etc., de grandeur régulière pour l'usage de la famille, magnifiquement décoré et élégamment fini, envoyez-nous votre nom et votre adresse immédiatement, et convenez de vendre 12 boîtes seulement, des Fameuses Pilules Végétales de Dr. Maturin, le plus grand remède au monde contre la pauvreté et l'impureté du Sang, l'indigestion, les dérangements d'Estomac, la Constipation, Faiblesse et Désordres Nerveux, Rhumatisme et Maladies Particulières aux femmes, merveilleux Tonique et Remède de Famille, à 25c. la boîte. Ce sont celles se vendant régulièrement 50c. la boîte. Elles se vendent facilement, vu que chaque personne achetant une boîte de pilules de vous, reçoit, en même temps, un joli article de bijouterie. Presque tout le monde achètera. Envoyez-nous votre commande aujourd'hui et nous vous enverrons, franco, par la poste, 12 boîtes de pilules et 12 articles de bijouteries. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent $3.00 et nous vous empaqueterons ce beau Service de Vaisselle, soigneusement, le jour même de la réception de l'argent. Il n'y a aucune déception dans ceci, nous ne disons que la vérité. Nous donnons ces magnifiques Services de Vaisselle pour faire connaître rapidement les Fameuses Pilules Végétales du Dr. Maturin. Lorsque vous recevrez notre belle vaisselle, nous vous prions de la montrer à vos amis. Des centaines de personnes ont reçu de la vaisselle de nous et nous écrivent des lettres de louanges et de remerciements. Ne manquez pas cette grande occasion d'obtenir un beau Service de Vaisselle sans dépenser un sou. Ecrivez-nous immédiatement et soyez le premier dans votre localité.

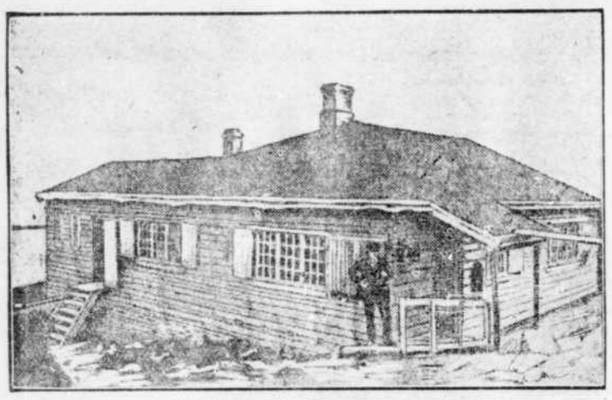
Adresser : THE DR. MATURIN MEDICINE CO., Dept. 106 Toronto, Ont.
A 397—8-n

A travers les journaux et les revues

A QUI LE SPITZBERG ?

Très certainement, nos lecteurs ont dû éprouver quelque surprise en apprenant dans les journaux qu'une conférence diplomatique allait se réunir à Christiania pour décider de l'attribution de la souveraineté du Spitzberg, qui jusqu'ici n'appartient à personne, et pour organiser une police sur cette terre polaire. On ne se représente guère, en effet, que des compétitions politiques puissent naître à l'occasion de cet archipel arctique situé à la lisière de la grande banquise polaire. Si vous lisiez les journaux norvégiens et suédois, vous verriez pourtant que dans ces deux pays la question du Spitzberg soulève des polémiques aussi ardentes que l'affaire du Maroc entre les jounaux français et allemands.

La Suède serait heureuse de s'annexer cette terre que ses savants ont explorée, et dont ils ont, par leurs études techniques, préparé la mise en valeur; d'autre part, depuis longtemps, la Norvège occupe en fait ces îles et en a commencé l'exploitation, tandis que la Russie surveille jalousement l'installation d'une puissance sur cette terre voisine de ses ports du Nord. Quel intérêt présente donc le Spitzberg, pour que de telles rivalités puissent naître? C'est ce que nous voudrions exposer très rapidement.



LE BUREAU DE POSTE D'ADVENT-CITY AU SPITZBERG EST LE PLUS SEPTENTRIONAL DU GLOBE.

Rappelons d'abord que cette terre n'est pas toujours entourée de banquises et ensevelie sous d'épaisses neiges. L'été, vers la fin de juin et le commencement de juillet, le blanc linceul qui a recouvert le sol depuis huit mois disparaît, et le sol demeure libre de neige jusqu'au milieu de septembre. Pendant cette période, la température demeure d'ailleurs toujours au-dessus de zéro, pas très élevée, par exemple, 5o à 6o en moyenne, parfois même le thermomètre peut monter à une quinzaine de degrés; ce sont les très grosses chaleurs. Beaucoup plus fréquents sont les coups de vent de Nord ou d'Est, généralement accompagnés de chutes de neige, mais cela dure peu et bientôt le soleil reparaît. Tels les orages dans les Alpes qui, en plein mois de juillet ou d'août, saupoudrent les hautes cimes de neige fraîche. Pas plus que la terre, la mer environnante n'est point toujours couverte de glaces, comme on se le figure. Si les îles orientales sont plus ou moins encombrées de banquises, la côte occidentale de l'archipel est généralement entièrement libre de juillet au début d'octobre, si bien que dans ces parages, en plein été, un navire peut avancer sans la moindre difficulté jusqu'à 80o de latitude, soit à 1,100 kilomètre du pôle. Il peut même arriver que, sur cette côte ouest et en cette saison, les glaçons fassent pour ainsi dire complètement défaut.

Ainsi donc, loin d'être un atroce désert de glace, le Spitzberg renferme des régions presque habitables et d'accès facile par mer. Aussi bien a-t-il été, à diverses époques, l'objet de tentatives de colonisation de la part de plusieurs nations.

Au début du XVIIe siècle, quelques années après que le Hollandais Willem Barentz eut découvert cet archipel, des navigateurs anglais y rencontrèrent des troupeaux de baleines. La nouvelle de cet événement se répandit bientôt, et aussitôt de tous les ports du Nord-Ouest de l'Europe partirent des flottes à la poursuite des précieux cétacés: d'Angleterre, de Hollande, de France, de Danemark, de Hambourg, de Brême, etc. Alors, comme aujourd'hui, la baleine représentait une somme considérable, mais pour d'autres raisons que celles qui la font rechercher actuellement. Tandis que, de nos jours, les fanons ont seuls une valeur considérable et que leur vente suffit à assurer les bénéfices d'une campagne, aux XVIIe et XVIIe siècles, l'huile était le produit le plus lucratif fourni par ces cétacés. L'huile de baleine était une des principales sources d'éclairage du temps. Au début du XVIIe siècle, ces mammifères marins s'ébattaient par troupeaux innombrables dans les eaux du Spitzberg, et chaque année des centaines de navires montés par des milliers de marins venaient leur donner la chasse. Pour fondre le lard, des huileries étaient construites à terre; autour s'élevaient des habitations pour les ouvriers, des magasins, des guinguettes. A l'angle nord-ouest du Spitzberg, à Smeerenbourg, les Hollandais installèrent même une véritable ville qui, au moment de l'apogée de la chasse, compta, dit-on, plus de 10,000 habitants.

Entre ces marins appartenant à toutes les nations d'Europe, c'était à qui s'emparerait des meilleurs terrains de chasse et des mouillages les plus commodes, et fréquentes étaient les luttes à main armée. Aussi bien dut-on procéder à un partage de l'archipel entre les divers Etats intéressés dans la chasse à la baleine. Ce fut la première fois que le Spitzberg occupa les chancelleries européennes.

Avec tant d'acharnement les chasseurs poursuivirent la baleine dans les eaux du Spitzberg qu'ils finirent par l'exterminer; au milieu du XVIIIe siècle, cette pêcherie tomba en décadence et progressivement les nombreux établissements érigés sur les côtes furent désertés.

Vers cette époque, à la place des baleiniers, arrivèrent des trappeurs russes. Ils fondèrent des établissements permanents, vivant de la capture des phoques, des rennes, des oiseaux et de la vente des fourrures que, chaque été, des trafiquants d'Arkangelsk venaient acquérir. Aussi bien, à la fin du XVIIIe siècle, le Spitzberg dut-il être considéré comme une colonie russe. Cette intéressante tentative ne fut pas poursuivie et, vers 1820, cet archipel polaire était de nouveau rendu à la solitude. C'est alors que commencèrent à arriver les Norvégiens. Sur de petits voiliers de 25 à 30 tonnes ils venaient poursuivre les phoques, les morses, les ours, alors encore très abondants. Cette industrie s'est continuée jusqu'à nos jours, quoique de moins en moins lucrative, en raison de la rareté du gibier. Depuis une cinquantaine d'année les Suédois fréquentent, eux aussi, le Spitzberg, non point pour y chasser, mais pour y poursuivre des études géographiques et scientifiques et c'est en très grande partie aux savants de Stockholm et d'Upsal que nous devons ce que nous savons de cette intéressante terre polaire. C'est au Spitzberg que l'illustre Nordenskiold a commencé sa féconde carrière d'explorateur et son nom demeurera éternellement attaché à la reconnaissance scientifique de cet archipel arctique. Au cours de leurs recherches scientifiques, les naturalistes suédois avaient découvert en diverses localités des gisements de houille. Dans ces dernières années les Norvégiens ont eu l'idée d'utiliser ces gîtes de combustibles minéraux, et avec le concours de capitaux anglais et américains, ils ont établi deux exploitations sur les bords de l'Advent bay, une des branches de l'Isfjord ou fjord des Glaces. Ainsi est née sur cette terre polaire un véritable village, qui porte le nom pompeux d'Advent City. Une de nos photographies représente le bureau de poste installé dans ce centre minier, et qui est l'établissement postal le plus septentrional du monde.



LA MONTAGNE DE LA REINE-MAUD DANS LA BAIE DE CROSS.

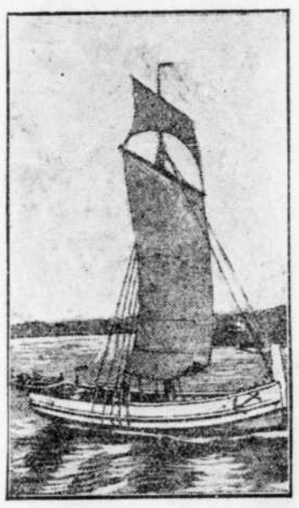
En même temps, la chasse à la baleine ayant été interdite sur les côtes de Norvège, les compagnies qui exerçaient cette industrie dans ce pays sont venues s'installer au Spitzberg.

Enfin, à côté de cette population de mineurs et de pêcheurs, il y a chaque été au Spitzberg des centaines de touristes de toutes nationalités. Du 15 juillet au 15 août, de grands paquebots anglais, allemands et norvégiens amènent des foules désireuses de contempler les merveilleux paysages de cette terre arctique. Dans certaines régions, on se croirait au milieu des Alpes, dont les basses régions auraient été inondées et dont seuls les glaciers émergeraient. Le voyage accompli l'an dernier par un paquebot norvégien a été particulièrement réussi. Ce vapeur, après avoir visité les superbes glaciers de la Cross bay, a poussé au Nord jusqu'à la grande banquise polaire et a ensuite relâché à l'île des Danois, où l'infortuné Andrée a accompli sa tragique ascension, et où Wellman a pendant deux étés attendu des conditions favorables pour partir, lui aussi, en ballon vers le Pôle.

En présence de cette affluence de touristes, de mineurs et de pêcheurs, il a semblé nécessaire d'établir au Spitzberg une organisation administrative et surtout une police pour pouvoir mettre ordre entre les compétitions rivales. Cet archipel n'appartenant en droit à personne et constituant en somme une terre sans maître, la question s'est alors posée de savoir à quelle puissance appartiendrait ce droit. De là des compétitions entre les nations du Nord et pour les apaiser les chancelleries ont décidé de remettre le jugement de la question à une conférence diplomatique.



LA BAIE DES DANOIS AU SPITZBERG ET L'ARMATURE DU HANGAR DU BALLON DE L'EXPEDITION WELLMANN. C'EST EN CE MEME POINT QUE L'INFORTUNE ANDREE A ACCOMPLI SA TRAGIQUE ASCENSION POUR PARTIR VERS LE POLE.



Types de bateaux de pêche que l'on rencontre entre le cap Nord et le Spitzberg.

LES GRANDS HOMMES DE NAPOLEON

Un collectionneur d'autographes possède un bien curieux document. C'est une liste des grands hommes en "biscuit" de la manufacture de Sèvres, qui avait été soumise, en 1806, au choix de l'empereur.

Sur cette liste, présentée par Daru, Napoléon a rayé La Tour d'Auvergne, Diderot et Descartes, et il a ajouté de sa main Guillaume le Conquérant, Duguesclin, Gustave-Adolphe, Frédéric II, César, Annibal, Homère, Virgile, Le Tasse, Christophe Colomb, le premier Médicis, le prince Eugène.

—J'ai collectionné soigneusement tout ce qui a été écrit sur l'affaire Steinheil.
—Diable... Que voulez-vous en faire ?
—Je m'en servirai pour me chauffer tout l'hiver prochain.

LE DUEL FLOQUET-BOULANGER

UN SOUVENIR DE 1888

A l'occasion de la récente inauguration du monument Floquet, M. Georges Thiébaud publie dans la "Libre Parole" le récit suivant du duel Floquet-Boulanger:

"Quant au duel Floquet-Boulanger, qui eut lieu dans la matinée du 13 juillet 1888 et auquel j'ai assisté, comme spectateur, placé à dix ou douze mètres de distance, aucun de ses détails ne m'a, pour ainsi dire, échappé. J'estime que M. Clémenceau a très adroitement, dans des tons un peu flous, arrangé son tableau au profit de son client.

"Celui-ci, à la vérité, se présenta et se tint fort bien pendant les préparatifs qui furent assez longs, et sous les armes, pendant la première passe, qui n'excéda pas trois secondes, tant le général, aussitôt le: "Allez, messieurs!" y mit d'impétuosité. Ce ne fut qu'un éclair. En un clin d'oeil, je vis les deux combattants renversés et à terre, Floquet sur le dos et le général sur le ventre, supporté par ses genoux et son coude droit, au bout duquel s'allongeait une épée tordue... Tous deux avaient glissé et trébuché dans le manège en plein air de la villa Dillon, à Neuilly, qui servait de champ clos, et dont la piste, imprudemment choisie par les témoins, était faite de débris de liège à peine nivelés, étendus là pour amortir les réactions des chevaux...

"M. Clémenceau, à ce sujet, a eu autrefois l'occasion de m'écrire qu'il contestait la chute de Floquet et que mes souvenirs sur ce point n'étaient pas exacts. Je signale cette divergence, tout en persistant dans la vision qui m'est restée de la position respective des combattants, et j'ajoute que le fait d'avoir trébuché sur un pareil terrain n'a rien de désobligeant pour la mémoire de Floquet.

"Les adversaires furent relevés et remis en garde, aucun d'eux ne se trouvant blessé. Je vois encore le général essayer de redresser son épée, sur son genou droit maculé de poussière, tandis qu'on déballait de leur gaine une seconde paire d'épées qui furent sur le champ substituées aux autres — et, de nouveau, fut proféré le: "Allez, messieurs!"

"De nouveau, le général se lança à la charge sur Floquet, qui, cette fois, n'eut pas tout à fait la même contenance qu'à la première attaque. Ayant sans doute épuisé, dans un premier choc, sa provision de résistance et de possession de soi, Floquet rompit de suite et très vivement, jusqu'à s'aller presque coucher, plié en deux face au général, et l'épée à ce moment presque verticale, sur la haie assez basse et assez épaisse qui formait le pourtour champêtre du manège; et c'est là que le général, aveuglément imprudent, se piqua de lui-même, de bas en haut, au-dessous du menton, à la naissance de la barbe, non loin de la carotide qui fut épargnée, mais dans un des rameaux de la jugulaire, qui provoqua aussitôt une abondante hémorragie.

"A ce moment et de l'endroit où j'étais placé, je voyais le général de dos, et comme celui-ci était debout, tandis que Floquet était à peu près affaissé sur la haie, je crus que c'était Floquet qui était, sinon mort, du moins grièvement atteint. Un groupement précipité de tous les témoins et des deux médecins se fit aussitôt autour du général, qui, en se retournant, me montra alors littéralement couvert de sang le devant de sa chemise, que j'ai, d'ailleurs, conservée... Il s'achemina ensuite à pied, soutenu par ses amis et par le docteur Labbé, qui, tout en marchant, lui appuyait un tampon iodoformé sur sa blessure, jusqu'à la chambre de la villa Dillon qui avait été préparée pour le blessé quel qu'il fût. C'est là qu'eurent lieu et la première consultation et le premier pansement. Le général souffrait horriblement de crises spasmodiques du diaphragme, causées par une lésion du nerf phrénique que l'épée avait touché. Cependant, il demanda un bout de papier et un crayon et, de sa main fébrile, sur son genou mal assuré, il traça ces mots à porter de suite à une adresse connue: "Ce n'est rien, je t'aime..."
—Georges Thiébaud.

LE CENTENAIRE DE LA TUBERCULOSE

Il vient d'y avoir cent ans que les travaux de Gaspard-Laurent Bayle et de René-Théophile-Hyacinthe Laënnec ouvraient une ère nouvelle à la lutte contre la phtisie. Chez les anciens, la tuberculose était, par suite de l'ignorance qui régnait à son sujet, un "mal déchaîné par la Fatalité".

Avec le moyen âge se forment les notions qui rattachent la phtisie à certaines lésions pulmonaires. Plus tard naît l'empirisme qui engendre la croyance à certaine pestilence contagieuse du mal scrofuleux qui s'attaque aux poumons comme aux glandes du cou. C'est l'époque où le peuple, qui croit à l'efficacité du geste du roi, se presse, en foule, au devant d'Henri IV, en mars 1594, pour le "toucher des écrouelles".

Au commencement du siècle dernier, Chateaubriand appelle "étisie" une maladie dont mourut Mme de Beaumont, et s'étonne que personne ne veuille acheter ses équipages parce que l'étisie est déclarée maladie contagieuse. Bayle et Laënnec, enfin, découvrent le tubercule, et établissent sa genèse et ses évolutions.

Notre siècle verra-t-il enfin vaincre la terrible tuberculose, tueuse d'hommes ?

LA MISSION D'OLLONE

Le commandant d'Ollone vient de rentrer en France, après avoir accompli, non sans de périlleuses difficultés, une intéressante mission au Thibet et avoir étudié de près le pays des Lolos et des Miao-Tsé indépendants.

Partie de Monkay et de Langson, tout à fait sur la frontière sino-tonkinoise, la mission, par Haïphong et Hanoï, se dirigea d'abord vers Laokay, dans le Haut-Tonkin.

Puis, pendant que le commandant d'Ollone, le P. de Guébriant et le jeune de Boyve, traçaient d'ouest en est, un itinéraire nouveau à travers le massif du Ta-Léang-Chan, pour aboutir à Ho-keu, sur le fleuve Rouge, descendre son cours jusqu'en aval de Sui-Fou, pour revenir à Yunnansen par Oueining, les lieutenants de Fleurelle et Lepage entreprenaient des études archéologiques et ethnographiques dans le Yunnan et traversaient le pays des Miao-Tsé.

Partis de Hing-Yi-Fou, ces deux officiers atteignirent tout d'abord Ouang-Mon, puis Koei-Hoa et rejoignirent à Tchen-Ning, la grande route chinoise de Koei-Yang-Fou, par quoi ils revinrent à leur point de départ. De Hing-Fi-You, ils regagnèrent Yunnansen, où les deux fractions de la mission d'Ollone se trouvèrent dans les derniers jours d'août 1907.

Quelques semaines de repos permirent de mettre au net les levés effectués au Yunan, et chez les Miao-Tsé et la mission, au complet, reprit le chemin du nord, afin de compléter les études géographiques et ethnographiques commencées chez les Lolos indépendants, par la première partie de la mission, lors de son raid sur Sui-Fou.

On fut rapidement à Ning-Yuen-Fou, d'où l'on poussa une petite pointe tout au nord, à Ta Tsien-Lou, pour prendre contact avec les populations thibétaines. De là, la mission se rabattit sur Tchen-Fou, capitale du Se-Tchouen, où notre consul lui fit un cordial accueil.

De Tcheng-Fou, la mission d'Ollone s'organisa pour remplir le programme qui lui était proposé et qui consistait en la traversée du pays des Ngolog en partant de Song-Pan-Ting, où elle arriva en avril 1908. Ce pays comprend toute la partie nord-est du Thibet où se trouvent les montagnes et les cours d'eaux qui formert les bassins du Hoang-Ho proprement dit et des rivières Tao-Tchéou et Ho-Tchéou.

Cette traversée du Thibet ne fut pas la partie la moins périlleuse du voyage de la mission. Mais le courage et la persévérance de nos officiers vinrent à bout de tous les obstacles et le commandant d'Ollone eut même la bonne fortune, plus tard, d'être reçu par le dalaï-lama, à Thaï-Than. Deux Européens seulement ont salué à ce jour le dalaï-lama, le grand-prêtre du Thibet, maître absolu de ce mystérieux pays qui s'étend entre les hautes montagnes de l'Himalaya et la chaîne de Kouen-Lun. Cela rehausse encore la portée de la visite du chef de la mission française.

L'accès de cette contrée est, du reste, presque impossible. Cinq routes seulement permettent d'y pénétrer et encore peut-on appeler routes, des sentiers impraticables pour tous véhicules, des passages taillés dans le roc à des hauteurs prodigieuses. L'une de ces routes, le Drong-Lam, a 1,500 kilomètres de longueur et certains de ses passages ont à peine, à flanc de coteau, 60 centimètres de largeur, à 300 ou 400 mètres d'altitude. Une seule de ces cinq routes, celle de Lhassa, la ville sainte, est passable. Mais elle est interdite et réservée aux pèlerins. Des villes, il n'y en a presque pas. L'air sec et froid des hauts plateaux prive le pays de toute végétation. Cependant, toute la contrée n'est pas infertile. Bien que le plateau thibétain soit à une altitude moyenne de 4,000 à 5,000 mètres, il présente certaines vallées riantes où poussent les saules et les peupliers.

Au fond des fleuves, s'étendent de vastes prairies et des plantations d'orge, qui constituent la culture la plus importante du Thibet. Les géographes ne sont pas fixés sur la population de ce pays. Les hommes y sont rares, 10 à 15 habitants par kilomètre carré, dans les parties les plus peuplées! Par contre, les animaux abondent: yacks, ours, loups, antilopes, renards, singes, brebis, chevreuils.

C'est toute une partie et non la meilleure de ce mystérieux pays, qu'a traversé la mission d'Ollone au milieu de l'année dernière.

Au début, tout alla relativement bien et jusqu'à Lhardé, il suffit de négocier de tribus en tribus pour le passage d'un territoire sur l'autre. Mais le 21 mai, au village de Kertsé, situé à 70 kilomètres au sud-ouest de la lamasserie de Lhabrang, les difficultés surgirent. Il s'agissait de parlementer avec les Sifans belliqueux et de prévenir le fonctionnaire chinois en résidence à Lhabrang de l'arrivée prochaine de la mission. Le lieutenant Lepage, avec de Boyve et quelques Chinois de l'escorte, se porta en avant, mais fut attaqué le 24, par une populace fanatisée. L'alerte fut chaude et l'avant-garde de la mission dut se cacher dans un ravin durant deux journées, en attendant les secours que lui envoyèrent les autorités de Lhabrang. De leur côté, le commandant d'Ollone et le lieutenant de Fleurelle durent se défendre, eux aussi, contre une attaque des cavaliers thibétains.

Mais la traversée du pays des Ngolog était terminée et la mission rentra en Chine où, à Lan-Tchéou on lui signala la présence de la mission Pelliot, venue du Turkestan, dans l'ouest du Kan-Sou. La mission d'Ollone vira un peu et rejoignit nos compatriotes à Léang-Tchéou, le 8 juillet.

De cette dernière ville, la mission se scinda pour se rendre à Pékin. Les lieutenants de Fleurelle et Lepage, le maréchal des logis de Boyve, rentrèrent par le sud du Gobi et les Ortos passant par Tai-Yan-Fou et Pao-Ting-Fou. Quant au commandant, il suivit le cours du Hoang-Ho et revint par Thaï-Chan, refuge du dalaï-lama, qui voulut bien le recevoir.

G. CAIZAC.



LES CHEFS DE LA MISSION. AU PREMIER PLAN, A CHEVAL, LE COMMANDANT D'OLLONE.



BOUDDHA GEANT TAILLE DANS LE ROC A YUN KANG. IL EN EXISTE TREIZE DE MEME TAILLE. ILS FURENT DECOUVERTS POUR LA PREMIERE FOIS PAR LA MISSION. AUX PIEDS, LA TAILLE D'UN HOMME ORDINAIRE.

LE CAMPEMENT DE LA MISSION D'ALLONE DANS LE THIBET.

UN GRAND JOURNALISTE RUSSE

On vient de fêter, à Saint-Pétersbourg, le cinquantième anniversaire de l'entrée dans la presse de M. Alexis Souvorine, directeur du "Novoié Vrémia". C'est une carrière admirablement remplie que celle de ce vétéran de la presse russe.

Modeste correcteur dans un grand journal de la capitale, il se révèle subitement à l'âge de vingt-cinq ans et par pur hasard, comme un journaliste de premier ordre. Un collaborateur du journal les "Védomosti", de Saint-Pétersbourg, tombe malade. On l'apprend fort tard dans la nuit. Le correcteur s'offre à écrire à sa place l'article qu'on attendait. On accepte. Et cet article, improvisé à la hâte au dernier moment, obtient un succès étourdissant. Devant ce foudroyant succès, on confie au jeune homme le feuilleton hebdomadaire, qu'il signe "l'Inconnu" (Nesnakometz). Du coup, ce pseudonyme devient célèbre dans toute la Russie. Mais des attaques répétées contre les dirigeants allaient provoquer des rancunes. Souvorine est maintes et maintes fois condamné, emprisonné. Rien ne le rebute, ne le lasse. On doit en arriver enfin, pour le réduire au silence, à enlever la concession du journal à son rédacteur en chef, M. Korsch.

Souvorine lutte alors quelque temps en franc-tireur, par le livre, l'almanach. Ses publications sont tour à tour confisquées par une censure acharnée à le perdre.

Enfin, en 1876, grâce au concours d'amis et d'admirateurs dévoués, il



M. Alexis Souvorine, directeur du "Novoié Vrémia".

devient propriétaire du "Novoié Vrémia", qui végétait. D'un coup, il allait lui imprimer le plus prodigieux essor, et, en quelques années, en faire l'un des organes les plus écoutés de la presse européenne, le journal qui eut le plus de puissance sur l'opinion publique russe. Ce fut lui qui au moment de la guerre serbo-turque, créa, par ses articles enflammés, le mouvement qui allait aboutir à l'émancipation des "frères slaves". Et nous ne saurions oublier ici qu'il fut des meilleurs artisans, l'un des plus chaleureux, des plus entraînants, de l'alliance franco-russe.

Auteur dramatique, Souvorine a connu des succès retentissants et durables. Chacune de ses pièces était jouée des centaines de fois dans toute la Russie. Editeur, il a inondé le pays par dizaines de millions des chefs-d'oeuvre littéraires de tous les temps et de tous les pays, qui, grâce à leur prix minime, ont tant aidé à la propagation de l'instruction dans les masses profondes russes.

Revue des Sciences et des Arts

L'ILE DES TORPILLES

On a cité des rocs surgis en une nuit au milieu de l'Océan, à la suite de quelque convulsion sous-marine.

La venue au monde de l'île des Torpilles ne fut pas aussi soudaine; elle fut à peine moins déconcertante pour ceux qui en furent les témoins.

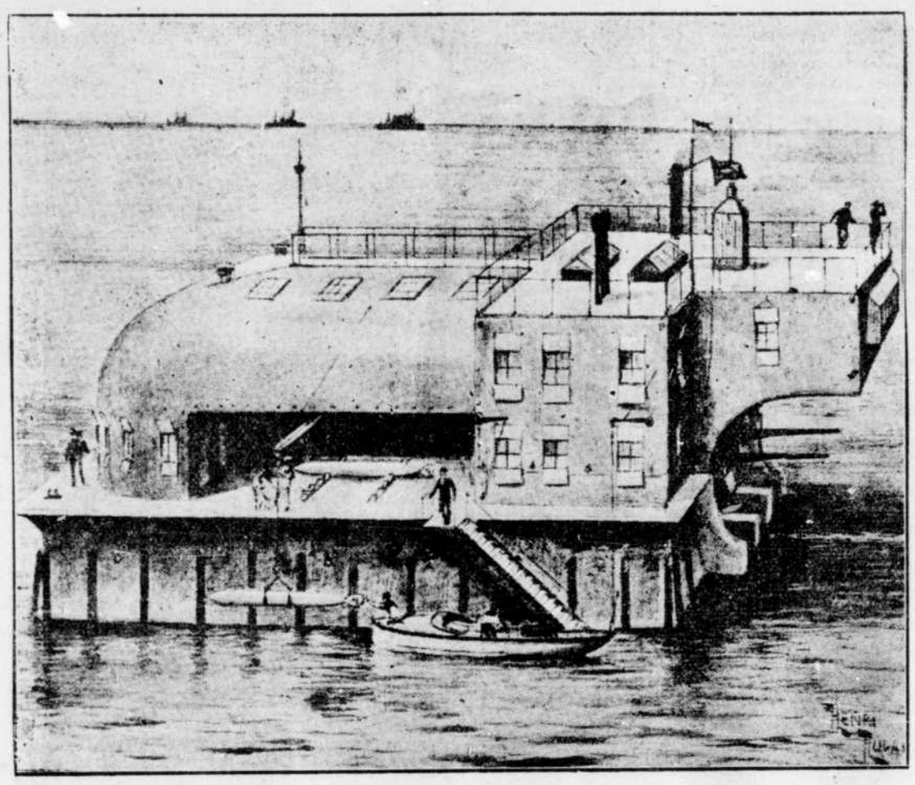
Pendant des semaines, une flottille d'allèges, de chalands, chargée de travailleurs et de machines, ingénieurs, marins, mineurs, scaphandriers, treuils, grues puissantes, avait travaillé à lui ménager un emplacement choisis avec soin. C'était dans un coin abrité de cette jolie rade d'Hyères, qu'on ne se représente bien que bleue et ensoleillée, caressée de brises alourdies de parfums, aux Bornettes, sur la côte de Brégançon, proche la batterie des Maures. Quand ces travailleurs eurent fini leur tâche, on vit arriver du large un convoi insolite: une chose énorme, plus haute que les plus formidables cuirassés, un bloc aux formes rigides, aux murailles fruitées comme des remparts de forteresse, pyramidant à la façon de ces temples égyptiens assis pour défier le temps; et ce monstre, pourtant, flottait, voguait, tiré en avant par un remorqueur, retenu à l'arrière et guidé par un second. C'était l'île des Torpilles qui s'en venait prendre possession de la couche qu'on lui avait préparée avec tant de sollicitude.

× × ×

Pendant des semaines, une flottille de travailleurs, de chalands, chargée d'allèges, de machines, ingénieurs, marins, mineurs, scaphandriers, treuils, grues puissantes, avait travaillé à lui ménager un emplacement choisis avec soin. C'était dans un coin abrité de cette jolie rade d'Hyères, qu'on ne se représente bien que bleue et ensoleillée, caressée de brises alourdies de parfums, aux Bornettes, sur la côte de Brégançon, proche la batterie des Maures. Quand ces travailleurs eurent fini leur tâche, on vit arriver du large un convoi insolite: une chose énorme, plus haute que les plus formidables cuirassés, un bloc aux formes rigides, aux murailles fruitées comme des remparts de forteresse, pyramidant à la façon de ces temples égyptiens assis pour défier le temps; et ce monstre, pourtant, flottait, voguait, tiré en avant par un remorqueur, retenu à l'arrière et guidé par un second. C'était l'île des Torpilles qui s'en venait prendre possession de la couche qu'on lui avait préparée avec tant de sollicitude.

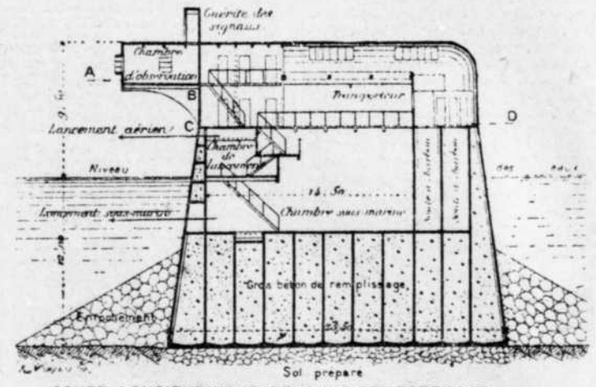
× × ×

Pendant des semaines, une flottille d'allèges, de chalands, chargée de travailleurs et de machines, ingénieurs, marins, mineurs, scaphandriers, treuils, grues puissantes, avait travaillé à lui ménager un emplacement choisis avec soin. C'était dans un coin abrité de cette jolie rade d'Hyères, qu'on ne se représente bien que bleue et ensoleillée, caressée de brises alourdies de parfums, aux Bornettes, sur la côte de Brégançon, proche la batterie des Maures. Quand ces travailleurs eurent fini leur tâche, on vit arriver du large un convoi insolite: une chose énorme, plus haute que les plus formidables cuirassés, un bloc aux formes rigides, aux murailles fruitées comme des remparts de forteresse, pyramidant à la façon de ces temples égyptiens assis pour défier le temps; et ce monstre, pourtant, flottait, voguait, tiré en avant par un remorqueur, retenu à l'arrière et guidé par un second. C'était l'île des Torpilles qui s'en venait prendre possession de la couche qu'on lui avait préparée avec tant de sollicitude.



L'ILE DES TORPILLES, TELLE QU'ELLE SERA APRES ACHEVEMENT.

Jusqu'à ces derniers temps, la marine de guerre de France avait été, comme la plupart, sionon toutes les marines du monde, tributaire de l'étranger pour la fourniture de torpilles automatiques. Le Creusot est maintenant en mesure de l'approvisionner. Mais il avait besoin, pour les expériences préliminaires à la mise en service des torpilles, pour leur réglage, d'un établissement d'essais en pleine mer.



COUPE LONGITUDINALE DE L'ILE DES TORPILLES.

On chercha tout d'abord, en Méditerranée, quelque îlot propice, à proximité de Toulon ou de la Seyne.

Dans le petit archipel des îles d'Hyères on ne trouva rien. C'est alors qu'on dut se résoudre à construire de toutes pièces une île véritable, une île artificielle. Les ingénieurs, qu'aucune difficulté n'arrête, établirent leur projet.

Quand ils en arrivèrent aux moyens d'exécution, ils songèrent tout naturellement au procédé classique pour les travaux d'eau: établir un bâtardeau étanche, sous la protection duquel leurs ouvriers travailleraient à sec. Mais la construction de ce bâtardeau lui-même, étant donné les dimensions qu'il lui faudrait présenter, posait déjà un problème embarrassant. Quelqu'un parla du ciment armé, qui a fourni déjà des solutions élégantes dans maints cas difficiles, et un projet fut demandé à la maison Hennebique.

Là, dès qu'on eut attaqué seulement les études, on se récria: à quoi bon cet accessoire compliqué, cet intermédiaire coûteux? Et combien il serait plus simple de construire l'îlot lui-même en cale sèche, puis de l'amener à sa place et de l'y immerger!

A cette proposition inattendue, les établissements du Creusot firent un accueil enthousiaste. Bientôt les ingénieurs de la maison Hennebique avaient mis sur pied leur projet, et les travaux commençaient.

L'ouvrage, construit à la Seyne, se composait d'un caisson en béton armé de 23m,50 de long, de 16m,80 de large et de 21m,50 de haut, terminé à l'avant par une superstructure en encorbellement. C'est dans cet état que, le soir du 5 novembre, on le mit à flot.

A l'intérieur, des cloisons verticales, partant de la base, divisaient tout le fond en alvéoles prismatiques. Au-dessus, deux étages destinés à constituer deux chambres de lancement, la supérieure pour les lancements aériens, l'inférieure, qui allait, l'appareil une fois en place, se trouver au-dessous du niveau des eaux, pour les lancements sous-marins.

En une nuit et une matinée, à la vitesse d'un nœud et demi à l'heure, le caisson vide, qui ne pesait pas moins ainsi de 8,600 tonnes et n'avait qu'un tirant d'eau de 3m,30, exactement le chiffre prévu aux études, fut amené au lieu de son mouillage définitif, à 38 kilomètres de la cale sèche où il avait été construit. Puis, quand il fut bien au-dessus de sa couche d'échouage, on commença à remplir d'eau les compartiments du fond ou alvéoles de lestage. Il s'enfonça graduellement, atteignit le roc à 12 mètres de profondeur, s'y posa. Plus tard, du béton vint prendre comme lest la place du water-ballast.

Après quoi on commença à construire, sur toute la surface de la plate-forme supérieure, une sorte de coupole abritant des ateliers et magasins, puis, sur l'encorbellement antérieur, une chambre d'observation d'où les officiers, les ingénieurs, pourront observer la marche des torpilles, et enfin, un feu qui couronnera le tout et signalera aux navigateurs le nouvel îlot.

Dernière particularité curieuse, il se peut que l'île des Torpilles accomplisse quelque jour un nouveau voyage. Que, pour une raison ou l'autre, l'emplacement où elle est actuellement campée paraisse incommode, il suffira de la déleste, de son béton, d'en démolir peut-être la partie supérieure, et de la confier derechef à des remorqueurs chargés de la conduire vers des eaux plus propices.

En ce moment on l'achève, on va l'aménager. Sa silhouette, devant laquelle on songe tour à tour à quelque temple enseveli et à quelque vieux garde-côte sombré, dont seules les superstructeurs émergeraient de l'onde, fait désormais partie du gracieux paysage de cette côte, et bientôt sera familière aux navigateurs comme aux touristes de la Côte d'Azur.

G. B.



L'ILOT-CAISSON EN CALE SECHE AUX CHANTIERS DE LA SEYNE, AVANT SA MISE A L'EAU.

CAS DE RECHERCHE MEDICO-LEGALE

Les cas d'expertise médico-légale dans lesquels on doit effectuer la recherche des grains de fécule sont très rares; ils n'en sont que plus intéressants. En voici un qui nous est conté par M. Herman, dans le "Bulletin de la Société Chimique de Belgique": la lumière polarisée y fait merveille; elle a jeté la clarté sur une cause obscure et fait triompher l'innocence.

Voici l'histoire :

Un individu avait assassiné sa belle-mère en la frappant d'un coup de couteau. L'accusation, partant d'idées préconçues, soutenait que le crime avait été prémédité; la défense affirmait que la préméditation devait être écartée, attendu que le meurtre avait été commis au cours d'une dispute de ménage (voilà où peuvent mener les disputes de ménage!), et que l'inculpé avait saisi impulsivement sur la table de cuisine, témoin muet de ce drame intime, un couteau qui venait de servir à peler les pommes de terre pour le repas familial.

M. Herman fut donc chargé de rechercher s'il y avait trace de grains de fécule de pommes de terre sur le couteau à côté des traces de sang fort aisées à reconnaître, bien entendu.

Le microscope ordinaire n'indiqua rien, pas plus que la réaction classique de l'iodure d'amidon.

L'auteur son gea alors à utiliser le "microscope polarisant", plus puissant et plus subtil dans ses investigations. Le résultat fut catégorique : il y avait de la fécule, nettement apparente, en grains, dans les maculatures du couteau. On fit, on refit l'expérience: aucun doute scientifique ne subsista.

L'expert put donc affirmer que le gendre inculpé avait bien frappé sa belle-mère dans un mouvement de fureur irraisonné, et le pauvre diable bénéficia de l'absence de préméditation.

Cela ne saurait, empressons-nous de le dire, encourager les beles-mères à se disputer avec leurs gendres, ni les gendres à se prendre de bec avec leurs belles-mères, même en pelant des pommes de terre. Les cas de conscience ne s'examinent pas toujours, en effet, au microscope polarisant.

Définition saisissante.

L'institutrice essaie d'installer quelques éléments d'anatomie à ses petites élèves, mais s'y réussit guère :

—Alors qu'est-ce que l'épine dorsale? interroge-t-elle pour la troisième fois.

—L'épine dorsale, dit enfin la petite Marie, la meilleure élève de toute la classe, la colonne vertébrale est ce qui traverse le corps. La tête est à un bout et vous êtes assise sur l'autre.

CEUX QUI ONT QUATRE MAINS

Les singes, depuis quelque temps, occupent beaucoup les hommes.

Les savants de l'Institut Pasteur les mirent en vedette en se livrant sur eux aux plus passionnantes expériences; un chimpanzé bien élevé, appelé Consul, obtint, lui aussi, la vedette, mais la scène des music-halls lui fut fatale autant qu'à ses camarades les tables des amphithéâtres; un professeur américain, plein de courage et de bonnes intentions, habita les forêts de longs mois, parmi les boas et les nance-nilliers pour tenter, sans succès du reste, d'apprendre à ceux qu'il se plaisait à appeler ses "frères sauvages" les éléments d'un langage articulé ; un docteur allemand essaya de récréer le pithécanthropus; une histoire fantastique, et fausse d'ailleurs jusque dans ses moindres détails, fit le tour de la presse sur le rejeton d'un gorille et d'une négresse, les darwiniens en furent inconsolables; enfin, en ces derniers jours, on vit un crang-outang étranger piloter une automobile et, à Paris même, deux gardiens de la paix durent, prétend-on, revêtir des peignoirs roses pour amadouer un babouin échappé, à qui déplaisaient leurs uniformes.

Les singes, d'ailleurs, sont des gens bien intéressants. Personnellement, je n'en ai fréquenté aucun d'une façon suivie, mais je connais un de ces hommes qui, par vocation, passent les trois quarts de leur vie parmi les étendues sauvages du continent noir, explorant, colonisant, administrant, régnant, en un mot, sur les milliers de kilomètres incultes et sur des hordes inconnues, — et en outre, se livrant avec passion à toutes les études que la puissante nature, dans sa grandeur vierge, offre à qui sait l'aimer.

Il est docteur et occupe un poste officiel. Il est de taille moyenne, d'une santé de fer et d'une vigueur d'athlète. Son front est chauve, son oeil perçant et sa barbe pareille à un buisson noir. Dans la brousse africaine, il a, pendant des mois et des années, fait sa société des animaux sauvages, et les singes surtout n'ont plus de secrets pour lui. Il en a ramené en Europe un grand nombre et sait sur eux de merveilleuses histoires.

"—Les singes, m'a-t-il dit souvent, sont les êtres les plus intéressants que j'aie jamais rencontrés! Les singes africains surtout sont étonnants.. Les chimpanzés, tenez, voilà des gens qui valent la peine d'être fréquentés. Mais il est bien difficile de les prendre. On ne peut les capturer que lorsqu'ils sont blessés. Quelquefois aussi, on a la chance de s'emparer d'un nouveau-né que sa mère, tuée ou affolée par les chasseurs, laisse tomber... Les caravanes aussi, en Guinée, quand elles viennent de l'intérieur, apportent des singes, mais ce sont presque toujours des infortunés malades, couverts de plaies et de vermine, qui meurent au bout de peu.

"Ces singes, en général, sont achetés par des commerçants ou des colons. En Afrique occidentale, il n'y a pas, à proprement parler, de marchands d'animaux. Les agents anglais ou allemands des factoreries achètent les plus beaux spécimens pour les marchés de Hambourg et, depuis que les bateaux anglais s'en chargent, depuis surtout que les savants s'en servent comme sujets d'expérience, il y a une forte hausse sur les prix.

"De tous les singes, le chimpanzé est le plus précieux et le plus intéressant. Le gorille vaut aussi cher que lui, mais, quand il vieillit, il devient une sale bête brute, extrêmement dangereuse. Le gorille a la peau noire et le poil noir, c'est, si l'on peut dire, le nègre des singes, tandis que le chimpanzé, qui a la peau et le poil clair, serait le blanc... Le cynocéphale, le papion, qui a une guenle de chien, est un bon diable de singe. Il est drôle, brave garçon, mais terrible. Il casse tout. Quand on le laisse seul, n'importe où, c'est un désastre. Il y a aussi le singe vert des palétuviers, le singe pleureur, bien d'autres..."

× × ×

Le docteur fit une pause, médita un moment et revint à ses chimpanzés.

—"Ceux-là, voyez-vous, sont vraiment des personnes agréables. On leur apprend très bien à vivre comme tout le monde. Ils savent servir, se mettre à table, fumer, s'habiller. Leur niveau intellectuel est incontestablement plus élevé que celui d'un Papou, par exemple, qui sait à peine cinq ou six mots et n'a aucune idée générale. Les grands singes font des actes complexes et ont parfaitement le sentiment de la responsabilité. J'en ai eu un, à Konakry, qui faisait des choses extraordinaires. Un jour, pour ouvrir le buffet et s'emparer d'une bouteille de rhum qu'il convoitait, il traîna une chaise le long du mur, pour monter dessus et atteindre la clef qui était accrochée hors de sa portée. Ensuite, il a été ouvrir le buffet où était le rhum. A ce moment, nous, qui l'observions du dehors, sommes entrés. Un boy nous accompagnait, qui était présent au début de la manoeuvre et était venu nous prévenir. Le singe le comprit, je vous l'affirme, il sauta sur lui, en colère, le secoua brutalement et s'enfuit de la maison pour éviter la punition. Pendant cinq jours il ne reparut pas et, quand il crut que nous avions oublié, il rentra d'un air innocent, les mains dans les poches, si je puis dire et comme si de rien n'était, mais il ne put s'empêcher de grincer des dents quand il vit le boy déjeuner. D'ailleurs, par la suite, il lui fit plusieurs fois de sales blagues et ne lui pardonna jamais... Réellement il pensait. C'était une pensée incomplète, si vous voulez, mais c'était sûrement de la pensée... Par moments il nous faisait rouler de rire ; c'était un vrai pitre, il avait merveilleusement le sens du ridicule et nous imitait en nous caricaturant tant qu'il pouvait. Je préférais sa société à celle de la plupart des blancs que j'ai connus...

Le docteur se plongea encore dans ses souvenirs et poursuivit :

—"Une fois, j'ai essayé de capturer deux superbes chimpanzés — le plus beau couple que j'aie jamais vu. Comme ils vivent tout et mettent à sac les plantations, les indigènes, une fois par an, après les feux de brousse, font une grande battue, circonscrivent les animaux dans une boucle du fleuve et les massacrent sans pitié. C'est un carnage sauvage et impressionnant... Mais cette fois-là, quand j'ai vu ces deux dont je vous parle, acculés, entourés de tous côtés, ils avaient l'air si révoltés, si désespérés, que j'ai senti que ce serait un vrai crime de tirer dessus. J'ai demandé à un vieux du pays : "Pouvons-nous les prendre vivants ? — Ce sera la mort pour vingt hommes et nous ne les aurons pas ; ce sont de forts seigneurs", me dit-il avec une sorte de terreur religieuse. Et nous les laissâmes...

"Ils sont en effet terriblement forts. Je me souviens d'une femelle qui ne voulait pas entrer dans la cage qu'elle devait occuper sur un paquebot. Elle était enchaînée par la ceinture, mais elle s'était arcboutée contre les barreaux et refusait absolument de lâcher prise. Et quels muscles! A faire envie à un champion de lutte! D'un revers de main, elle envoyait un homme solide à dix pas. D'ailleurs, la force des grands chimpanzés est cinq ou six fois celle de l'homme. On ne savait quoi faire. Enfin, j'ai eu une idée. On lui a offert un grand verre de rhum mêlé de sirop de sucre. Elle était ivrogne comme ils le sont tous, et se jeta dessus avec délices. Cinq minutes après, elle dormait ivre-morte et on put la porter dans la cage. Par la suite, elle devint tout à fait docile et causait volontiers avec moi. Nous nous comprenions très bien et elle savait parfaitement me faire entendre ce qu'elle voulait...

"Les singes, voyez-vous, quand on les connaît bien, on commence à se rendre compte que l'on ne sait pas du tout ce qu'ils sont. Pour moi, ils ont toujours été mystérieux et inquiétants. Ils ont l'air de savoir confusément plus de choses qu'ils n'en peuvent dire. Dans leurs yeux désolés,— avez-vous remarqué la tristesse de leurs yeux ? — on voit passer comme des souvenirs et des regrets humains. C'est peut-être pour cela qu'ils sont parfois si méchants : ils doivent avoir conscience de ce qui leur manque, ils souffrent et sont jaloux..."

FREDERIC BOUTET.



MER MÉDITERRANÉE

Le voyage que l'îlot accomplit, des chantiers en construction à son emplacement définitif.

COMESTIBLES BIZARRES

On a coutume de dire que les gastronomes de tous pays peuvent s'offrir à Paris, pour peu qu'ils y mettent le prix, un repas composé de leurs mets nationaux.

En principe, c'est exact. Le riche prince russe peut s'asseoir, quand il le veut, devant la table d'un restaurant parisien où un garçon déposera respectueusement un esturgeon expédié à grands frais du fond de la Russie.

Un millionnaire américain pourra également savourer sur le boulevard un steak de bison, importé du fond du Far-West ou du Canada dans l'appareil frigorifique d'un transatlantique.

A la rigueur, un fils de l'Empire Céleste se procurera à Paris une livre ou deux de ces nids d'hirondelles dont les cuisiniers chinois savent confectionner de si savoureux potages.

Mais je ne vois pas très bien comment un amateur de vers blancs pourrait satisfaire à Paris sa fantaisie culinaire.



Le ver blanc des antilles. — Se récolte dans les choux-palmistes, c'est un mets exquis au parfum de noisette.

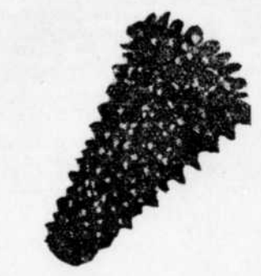


Les mille-pattes d'Australie, dont les indigènes sont très friands.

La chenille de Colombie, que les Indiens pourchassent dans les terriers qu'elle se creuse sur les rives du fleuve.

Vous me direz qu'on pourrait aisément importer de ces bestioles en conserves. Mais je ne crois pas que l'expérience ait jamais été tentée. D'ailleurs, le vers blanc demande d'être consommé dans un parfait état de fraîcheur. Et un séjour plus ou moins prolongé dans l'alcool ou dans le vinaigre en ferait une relique d'une digestion pénible.

On connaît plusieurs espèces de ces vers blancs. La plus estimée se rencontre à l'intérieur du chou palmiste, pousse qui forme le sommet d'un palmier propre à l'Amérique tropicale et aux Antilles, et qui renferme les feuilles futures à l'état embryonnaire.



Un concombre de mer, très fréquents près des rivages africains ; ils ont un délicieux goût de crevettes.

Comme il n'y a qu'un chou palmiste par palmier, et qu'on n'y trouve généralement qu'un seul ver, il s'ensuit que l'insecte acquiert sur place une grande valeur.

Et c'est un régal qui n'est jamais permis qu'aux riches. Je vous avouerai que j'ai goûté plusieurs fois à cette friandise digne de Lucullus, mais plutôt par curiosité que par goût.



Nid d'hirondelles des îles de la Sonde. — Le régal des Chinois, qui vont les récolter dans les anfractuosités des falaises.

Frit dans le beurre ou dans l'huile, cette larve a la saveur..... de la noisette. Ce fut, du moins, l'impression qu'elle produisit à mon palais de profane.

Un autre aliment qu'on ne trouve pas aisément à Paris, c'est la sauterelle d'Afrique, dont les indigènes sont si friands. Après lui avoir arraché les ailes et les pattes, il la font frire ou bouillir par grandes quantités..... et s'en lourrent jusque-là.

Des voyageurs qui goûtèrent à ce régal africain m'affirment qu'il rappelle les pattes de grenouille. Croyons-les sur parole.

Citons brièvement d'autres nourritures bizarres. Le concombre de mer compte d'innombrables amateurs sur les rivages de l'Afrique. Son goût rappelle, dit-on, celui de la crevette.

Il ne me répugnerait pas de vérifier par moi-même cette information. Mais je n'aurais pas le courage d'en faire autant à l'égard d'un mille-pattes dont les indigènes d'Australie se montrent friands.

Et j'en dirai autant de la chenille à l'aspect nauséabond que les Indiens de Colombie pourchassent dans les terriers qu'elle se creuse sur la rive des fleuves.

Quant à notre dernière photographie, elle nous montre un de ces nids d'hirondelles que les Chinois vont arracher aux falaises des îles de la Sonde.

On a tellement écrit sur cette friandise chère aux Célestes, que nous osons à peine rappeler qu'elle doit son goût particulier à certaines algues marines que l'oiseau emploie à la construction de son nid.



La sauterelle africaine. — Frite, elle est très appréciée des Arabes.

Ces nids servent à faire des potages que les Chinois affectionnent tout particulièrement. Il est curieux de constater que les habitants des îles où ils se récoltent n'ont aucun penchant pour ce régal!

A. LEBLANC.

LE VENTRE DOUBLE D'OR

On connaissait le ventre d'argent du général marquis de Galliffet. Voici qu'un homme vient de mourir dont les intestins étaient littéralement tapissés d'or.

Cet homme, malgré ses richesses intérieures, était un pauvre homme. Il ne possédait en tout que sept cent cinquante francs. Il avait été maltraité par sa famille et avait juré de se venger. Aussi, sur le point de mourir, il réalisa en or ses biens, se montant à la somme de sept cent cinquante francs, et eut le courage d'avaler une à une soixante-quinze pièces de dix francs.

Voilà douze ans que cette belle histoire arriva. Aujourd'hui le corps de ce misérable a été exhumé dans les travaux du cimetière d'Epinal et le squelette a rendu l'argent que le vivant avait absorbé.

LA DISPARITION DES PIGEONS VOYAGEURS

Il paraît que la télégraphie sans fil rend inutiles les colombiers militaires du littoral: on en a commencé la suppression, dans l'Ouest de la France.

Il y a longtemps que les pigeons voyageurs servaient de messagers pendant les guerres. Une de nos chansons de geste, la "Conquête de Jérusalem", raconte que lors de la première croisade, les Sarrasins assiégés dans Jérusalem avaient une centaine de "colons" (colombes) habitués à ce service et qu'ils les lâchèrent pour porter aux "Soudans" de Damas, de Spr, de Tabarie des lettres qui réclamaient leurs secours: lesquelles lettres, suspendues au cou du "colon", avaient été soigneusement "botées" (placées) "par devant la gorge en la plume".

Plus tard, après la septième croisade, Joinville écrivait dans son "Histoire de Saint-Louis" (163): "Li Sarrazin envoierent au Soudan par coulons messagiers, par trois fois, que li roys estoit arrivez."

Mais c'est en 1870-1871, au siège de Paris, que les pigeons voyageurs acquirent leur plus grande célébrité. Ils furent aussi populaires dans Paris, que si l'assistance de leurs ailes avait été pour eux, un acte patriotique. Et chacun des assiégés voulut répéter le mot de la spirituelle et sentimentale Parisienne qui avait dit: "Je ne pourrai plus manger de pigeon; il me semblerait que je mange un facteur."

—Les ouvriers du gaz menacent de se mettre en grève. Ils ont tenu une réunion mouvementée.

—Parbleu ! Il y a eu des prises de bec !

Dans un restaurant fréquenté par les socialistes :

—Je prendrais bien du poisson, j'adore ça. Mais je ne veux pas.

—Pourquoi ?

—On est en carême !



Encore des preuves que le Compose Vegetal de Lydia E. Pinkham guerit les femmes malades.

Mademoiselle M. R. Morin, 33, rue Ontario, écrit à Madame Pinkham :

"J'étais dans un bien mauvais état de santé et me soignais depuis des mois, sans en retirer aucun bénéfice. J'avais perdu toute ambition, j'étais nerveuse et sujette à des étourdissements et à des périodes douloureuses chaque mois.

"Une amie me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, comme le remède par excellence pour moi. Je me procurai une bouteille de ce remède et commencai à en prendre, et avant que j'eus fini cette bouteille je me sentais si bien, que je continuai à en prendre, afin de me convaincre de son efficacité, et aujourd'hui je suis une jeune fille beaucoup plus en santé que je n'étais il y a trois ans. Je n'ai plus de périodes douloureuses, d'étourdissements et de troubles nerveux."

Pour les femmes malades

Depuis trente ans, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkam, fait d'herbes et de racines, a été le remède par excellence pour les maladies de femmes. Il a positivement guéri des milliers de femmes qui souffraient de déplacements, d'inflammation, d'ulcérations, tumeurs fibreuses, irrégularités, douleurs périodiques, mal de dos, de sentiment de laisser aller, de flatuosité, d'indigestion, de vertige, ou de prostration nerveuse.

Pourquoi ne l'essayez-vous pas ?

Madame Pinkham invite toutes les femmes malades à lui ecrire pour avoir ses conseils. Elle en a ramene des milliers à la sante. Adresse Lynn, Mass.

Mal de Tete

Gueri par Zutoo.

Prises à temps deux tablettes Zutoo chasseront le mal tête.

Prises plus tard, elle l'arrêteront en ringt minutes.

Et contrairement à beaucoup d'autres remèdes, elles n'affectent ni le coeur, ni les nerfs ni l'estomac.

25c. Le paquet chez les vendeurs. 26

k

Grisonnez-Vous ?



Perdez-vous vos Cheveux ?

Grâce à un procédé simple et agréable, on peut maintenant à tout âge, dans tous les cas et sans teinture, redonner aux cheveux blancs ou gris ainsi qu'à la barbe, leur vraie couleur naturelle soit blond, châtain, brun ou noir, les empêcher de blanchir, empêcher de tomber, enlever les pellicules ou petites peaux mortes et les démangeaisons du cuir chevelu, et faire pousser de nouveaux cheveux. Cette découverte a été consacrée par deux mémoires acceptés à l'Académie de médecine de Paris qui lui a donné le nom de **LUXURINE du Dr Prosse.**

Pour la faire connaître partout — sur réception de 10c pour frais de poste et emballage, nous envoyons gratuitement un traitement de 15 jours, ce qui est suffisant pour prouver son efficacité prodigieuse, mais pas plus qu'un traitement à chaque personne.

Le prix de la **LUXURINE** est de $1.00 le traitement qui peut durer 6 mois. Si votre fournisseur n'en a pas, écrivez-nous aujourd'hui et un traitement vous sera envoyé dans n'importe quelle partie du monde par malle, à nos propres frais. Adresse: Dr Prosse, Dépt. 30, 199 des Commissaires, Montréal. 115—n—n A



Masque, Taches jaunes, Rousseurs, Rides, Boutons à tête noire, Peau farineuse ou huileuse, Eruptions et Démangeaisons ENLEVES ET GUERIS COMME PAR MAGIE avec le

LAIT DES DAMES ROMAINES

surnommé "Nourriture de la peau". Employé suivant la direction, les plus vilaines peaux deviennent veloutées, claires et couleurs de roses. Pour développer et raffermir les formes, il opère des merveilles après que les meilleurs spécifiques ont échoué. POUR HOMMES il est sans rival pour calmer les feux du rasoir. Essayez-le. Tous les marchands (up-to-date) le vendent 50c la bouteille, et si vous préférez avoir la preuve de son efficacité avant d'acheter, envoyez-nous 10c pour frais de poste et emballage et nous vous en enverrons un échantillon suffisant pour convaincre les plus incrédules. Ecrivez aujourd'hui. Adressez: **Cooper & Co., Dépt 30, Montréal.** 47—m A D

GRATIS! **Belles Bagues Doublées en or Solide de 14 Karats**



Nous vous donnerons le choix d'une de ces Bagues garanties solide placage de 14 carats, unies, gravées ou serties d'élégantes pierres précieuses, pour la vente de 4 boîtes, seulement, à 25c la boîte, des **Fameuses Pilules Végétales du Dr Maturin.** Elles sont un remède non surpassé, contre l'indigestion, la constipation, le rhumatisme, l'impureté du sang, le catarrhe, les maladies du foie et des reins. Lorsque vous aurez vendu ces 4 boîtes de pilules, retournez-nous l'argent $1.00 et la mesure de votre doigt, et nous vous enverrons à votre choix, une de ces belles Bagues, doublées en Or unies, gravées ou montées de pierres précieuses. Envoyez votre nom et votre adresse immédiatement, et nous vous enverrons, franco, par la poste, les pilules et les épingles de fantaisie qui sont pour donner aux acheteurs. Nous ne vous demandons pas d'argent avant que les pilules soient vendues et nous reprenons celles que vous ne pouvez pas vendre.

Adressez The Dr Maturin Medicine Co., Ring Dep. 112, Toronto, Ont. A 307-n-s



PROPOS FÉMININS

COMME AUTREFOIS

CONTE DE PAQUES.

C'est la veille de Pâques.

Il y a des parfums dans l'air et du vent dans les arbres; tout est épanoui, les feuilles sont déplées, les fleurs embaument, le soleil brille.

C'est le triomphe de la vie sur la mort, c'est le printemps!

Pleins de chants d'oiseaux, tout blancs de pétales essaimés, les vastes squares entourés de riches hôtels resplendissent d'éclat et de beauté.

La joie illumine les visages candides des enfants; tous les logis sont en fête, tous, oui tous, excepté celui de Christine d'Avray.

Vainement Christine avait envoyé acheter chez Boissier, pour son enfant chérie, un merveilleux oeuf de Pâques tout en sucre candi, un oeuf de Pâques dans l'intérieur duquel on apercevait, par une large découpure habilement pratiquée, des chérubins aux blanches ailes agitant des cloches de fleurs, un oeuf de Pâques que petites filles et petits garçons admiraient, dans la vitrine, depuis plus de trois semaines.

Vainement, elle avait décoré un superbe rameau de buis. Vainement, elle avait suspendu, aux petites branches flexibles, des palmes dorées, des médailles d'argent, d'étincelantes croix d'honneur.

A la vue de toutes ces merveilles, Fleur avait à peine souri, et tout de suite elle était retombée dans son grand abattement.

Maintenant, la fièvre l'agitait, elle prononçait d'incohérentes paroles, et ses petites mains transparentes comme une porcelaine dans laquelle brûle une veilleuse, froissaient, en de grands gestes vagues, la soie à images du molleux édredon.

Soudain, elle appela son père.

Hélas! à ce mot si doux, — papa— dit d'un accent suppliant, nulle voix ne répondit.

Alors, de grosses larmes emplirent les yeux de Christine, il était si triste de penser que le comte d'Avray oubliait, tout à fait, son enfant malade, et laissait seule sa femme qui pleurait.

Cependant, comme Christine était forte, elle refoula courageusement ses larmes, et par ses caresses apaisa l'agitation de Fleur.

Puis, elle arrangea les rideaux, remonta les couvertures et baissa un store, alors une ombre douce enveloppa cette chambre pareille à un reposoir, où tout, depuis les meubles laqués jusqu'aux molles tentures de Liberty, était d'une délicatesse de ton si étrangement fragile qu'on la sentait ainsi parée pour peu de temps.

Au dehors, les premiers accents de l'alleluia pascal retentissaient joyeux et sonores, et la longue procession des fidèles se précipitait, en désordre, vers les églises et les chapelles.

Mais le soir venu, les cloches se turent, les bruits du boulevard se calmèrent, le silence se fit lourd dans la chambre où Fleur souffrait son agonie, et bientôt l'on n'entendait plus que la faible respiration de l'enfant, légère comme le souffle d'un oiselet blessé à mort, et rien ne troubla alors, le cours des douloureuses pensées de Christine.

Dieu, que la vie avait été menteuse, en promettant, à ses dix-huit ans charmés, une éternelle moisson de bonheur.

C'était à cet âge, l'âge des illusions, qu'elle avait aimé Roger d'Avray.

Il y avait de cela dix ans, et cependant, elle se souvenait encore, du rythme lent et cadencé de la valse que jouait l'orchestre du casino de Royan, le soir où elle avait reçu ses premiers aveux.

Et, tout à coup, elle se revit agenouillée à côté de lui au pied de l'autel paré, comme aux plus beaux jours de fête.

La vive lumière des cierges, tombant sur les ors des tentures, en détachait d'éblouissantes paillettes, de petits nuages embaumés s'échappaient des encensoirs régulièrement balancés par les enfants de choeur graves et sérieux dans leur costume d'apparat.

Délicatement touché par les doigts habiles d'un artiste, l'orgue chantait d'enivrantes mélodies, tandis que le prêtre, les bras étendus, les yeux levés vers le ciel appelait, sur leurs têtes inclinées, la bénédiction du Seigneur.

Puis, un grand silence se faisait, et Roger, d'une voix émue, lui jurait, devant le Christ, fidélité, pour aujourd'hui et.... pour toujours!

Et dans sa naïveté, elle avait cru à ce serment.

Pourtant, une crainte vague et mal définie étreignit son coeur lorsqu'il lui fallut parler à son tour, et elle tremblait encore un peu, à la sacristie, en recevant les félicitations de ses parents et de ses amis.

Plus tard, elle avait ri bien souvent de ce qu'elle appelait des craintes chimériques, car, les premières années de son mariage avaient été des années de félicité sans mélange.

Dieu avait béni leur union, une fille leur était née, elle reçut au baptême le nom de Florence, par abréviation, on disait Flor, ou encore Fleur.

Roger voulut qu'on la nommât définitivement ainsi, et, comme Christine trouvait ce nom par trop original

"Ne me refuse pas,Christine, avait-il dit, cette enfant n'est-elle pas le gage de notre amour, le parfum subtil et délicat de notre tendresse."

Et Christine avait cédé, comme elle cédait toujours, fière d'obéir à celui qui lui avait juré de ne plus aimer qu'elle.

Confiante dans la sincérité de son époux, elle lui avait sans regret, sacrifié ses goûts, immolé sa volonté, soumis son esprit, et elle n'avait pas souffert, car, elle se sentait emportée, avec lui, dans un grand souffle de passion, et il lui semblait que rien au monde ne pourrait détacher du sien, le coeur de Roger d'Avray.

Quelle illusion !

Cet amour dont elle était fière, avait fui comme un songe trompeur, et son bonheur qu'elle croyait fort et indestructible, s'était écroulé, soudain, comme un fragile château de cartes.

Pour faire oublier à Roger ses serments, il avait fallu peu de chose en vérité.

Il avait suffi qu'il abandonnât sa terre de Bretagne, et vint se fixer à Paris.

Entraîné par le tourbillon mondain, trop faible pour résister aux séductions de la grande ville, il avait insensiblement délaissé son foyer,abandonné sa femme et était devenu, en très peu de temps, un de ces êtres oisifs, malfaisants, à charge à eux-mêmes et aux autres, que les anglais nomment si justement des pleasure-Seckers, des chercheurs de plaisirs.

Cependant, comme il n'était pas foncièrement mauvais, Roger avait essayé de se ressaisir.

Un jour pris de dégoût pour la vie qu'il menait il était allé trouver Christine dans l'intention d'implorer son pardon.

Mais, il avait lu un mépris si grand dans le regard de celle-ci qu'il n'avait point osé parler.

Un mot, un seul mot de regret, et vaincue elle tombait dans ses bras, mais ce mot il ne le dit pas.

Il s'en alla et il ne revint plus, si ce n'est à une heure avancée de la nuit, alors que tous les cercles, où il usait sa vie, s'étaient fermés les uns après les autres.

Et la comtesse d'Avray était restée seule, avec son enfant, et voilà que son enfant allait la quitter à son tour.

Mais loin de se révolter, elle se résignait, car elle était chrétienne.

"O Seigneur, gémissait-elle, en baignant de ses pleurs un crucifix d'ivoire, Seigneur, que votre volonté soit faite et non la mienne. Je vous offre la vie de mon enfant, pour sauver l'âme de mon époux ; oh ! Seigneur, ne permettez pas que cette âme qui m'est si chère, soit perdue pour l'éternité."

Cependant indifférent à la joie générale, Roger se dirigeait sans hâte vers sa demeure, où il était à présent, devenu presque un étranger.

Tout à coup il tressaillit, derrière les glaces d'un somptueux magasin, il venait d'apercevoir une multitude de petites sucreries sculptées avec art, étincelant à la lumière électrique comme le givre sous le soleil.

Il y avait des nids en sucre filé, des poissons en chocolat couchés sur des herbages en papier peint, et surtout des oeufs, des oeufs en satin et des oeufs en porcelaine ; des oeufs débordant d'immenses corbeilles et des oeufs retombant en guirlandes, des oeufs rouges, des oeufs blancs, des oeufs marbrés, des oeufs à la portée de toutes les bourses, et de toutes les convoitises.

Et le comte d'Avray se rappela soudain que c'était la veille de Pâques, et le souvenir de Fleur qu'il n'avait jamais cessé de chérir, traversa sa pensée.

Alors il entra ; sans marchander il acheta un des plus riches bibelots, et il s'en alla tout joyeux.

Il allait donner cela à Christine, afin qu'elle le suspendit au rameau de leur fille, ce serait une bonne excuse pour les longues absences de ces derniers jours.

Bien sûr, cette attention toucherait la comtesse et devant la joie de Fleur, elle consentirait à oublier bien des choses, chère petite Fleur !

Ce fut en prononçant le nom de son enfant que Roger franchit le seuil de son hôtel.

Il était tard, tout le monde devait être couché à cette heure, pourtant le vestibule était encore éclairé.

Croyant à une négligence de domestique, Roger s'apprêtait à passer outre, lorsqu'un léger bruit de pas venant de l'appartement de Christine, attira son attention.

Décidément, il se passait quelque chose d'anormal.

Un pressentiment sinistre lui étreignit le coeur, à tout prix il voulut savoir.

Très doucement, il frappa à la porte.

Ce fut Christine qui ouvrit.

Voilà, dit-il en présentant gauchement le petit paquet ficelé de rose, voilà, je vous apporte cela pour Fleur.

Alors seulement, il osa lever les yeux.

Devant lui, la comtesse se tenait debout, sombre, effroyablement triste.

D'un geste, elle repoussa le jouet.

Ceci est inutile, dit-elle d'une voix sans timbre, d'une voix blanche comme celle d'une somnambule, ceci est inutile, Fleur ne s'intéresse plus à rien.

—Fleur ne s'intéresse plus à rien, s'écria-t-il, elle est donc plus souffrante.

Et comme il éprouvait le besoin de se rassurer:

—Mais ce n'est qu'un de ces malaises passagers auxquels elle est sujette, continua-t-il, et très affectueusement il ajouta:

Du reste, Fleur va bientôt guérir, puisque maintenant nuos serons deux à la soigner.

Christine répondit tristement:

—Vous ne soignerez pas longtemps votre fille, Roger, Fleur ne passera pas la nuit.

A ces mots, il bondit et saisissant ses frêles poignets, il les serra à les briser.

—Vous mentez, Christine, s'écria-t-il, vous mentez. C'est pour me punir de mon abandon passé, ce que vous me dites-là, c'est pour vous venger.

C'est affreux, oh, c'est trop affreux. Mon Dieu! ayez pitié de moi.

Le désespoir qu'on lisait dans les yeux de cet homme était si vrai, la douleur immense qui, brisant son orgueil, le jetait à genoux, faible et tremblant comme un enfant, était si touchante que Christine sentit sa prière exaucée. Cette âme purifiée par l'épreuve, se tournait enfin vers son Créateur.

Hélas, tout ce que je vous ai dit est vrai, mon ami, reprit-elle plus doucement, venez embrasser votre fille une dernière fois.

Et le relevant, elle le conduisit près du grand lit où Fleur restait étendue, regardant loin devant elle, avec la fixité étrange des malades, qui aperçoivent déjà des choses que les vivants ne voient pas.

Au bruit de leurs pas, elle tressaillit, et tournant languissamment sa tête:

—Papa, ô papa, fit-elle d'une voix brisée.

Et ses faibles petits bras s'accrochèrent au comte d'Avray qui, secoué de sanglots convulsifs, ne cessait de lui répéter: "Fleur, ma Fleur bien aimée, ne nous quitte pas!"

A son tour, Christine s'approcha.

Alors Fleur se dressa, et réunissant ses parents dans une même étreinte, elle leur murmura:

Comme autrefois, embrassez-moi chacun sur une joue.

Et ensemble, ils se penchèrent pour lui obéir.

Mais les forces de l'enfant la trahirent, épuisée elle retomba en arrière, et le baiser que Roger lui destinait effleura le front de Christine, qui ne se déroba point.

Leurs mains se joignirent et se serrèrent sur la main brûlante de leur fille, tandis que son souffle léger, les enveloppait d'une chaude caresse.

Et, quand à l'aube, Fleur, comme une hirondelle frileuse qui regagne le pays du soleil au temps des bises quitta cette vallée de larmes pour retourner à la grande lumière, Dieu avait touché le coeur du coupable. Roger mêlait ses prières à celles de Christine, le passé était oublié, et désormais ils s'aimaient, pour toujours, comme autrefois.

L. DE LECROUZILLE.

OUVREZ AUX ENFANTS

Les enfants sont venus vous demander des roses,
Il faut leur en donner.
— Mais les petits ingrats détruisent toutes choses...
Il faut leur pardonner.

Tout printemps est leur fête et tout jardin leur table ;
Qu'ils prennent à loisir !
Ils nous devront, du moins, souvenir délectable !
D'avoir eu du plaisir !

Demain, nous glanerons les roses répandues,
Trésor du jardin vert ;
Ces haleines d'été ne seront pas perdues
Pour embaumer l'hiver.

Ouvrez donc aux enfants qui demandent des roses ;
Il faut leur en donner ;
Et si l'ins tinct les pousse à briser toutes choses,
Il faut leur pardonner !

Madame DESBORDES VALMORE.



Robe en drap vieux rose garnie de boutons et joliment soutachée. Grand chapeau de tulle noir orné d'un touffe de roses.

L'ANTIPATHIE

On parle volontiers de la sympathie. Qu'elle s'appelle amitié, amour, fraternité, solidarité, on la prône, on l'encense, il n'est personne qui ne se flatte de la connaître. Mais on évite de parler de l'antipathie.

Cependant, l'antipathie n'a pas une existence moins réelle que la sympathie. Cette soeur ennemie de la sympathie que tout le monde désavoue ouvertement, chacun dans le secret de sa conscience, l'accueille sans difficulté, voire avec complaisance. Quel est l'homme ? — mais quelle est la femme surtout—qui jamais, à la vue d'un ou d'une de ses semblables, comme on dit avec une inconsciente ironie, sans raison, pour rien ou presque rien, un son de voix, une certaine prononciation, la couleur des yeux ou des cheveux, une façon de marcher ou de gesticuler, n'a tout à coup éprouvé une inexplicable aversion, tout au moins un sentiment d'hostilité, plus simplement, si vous voulez, le désir de ne pas faire sa connaissance ? C'est là aussi comme un "coup de foudre", une sorte d'intuition vague mais irrésistible. C'est encore pour illustrer cette loi mystérieuse qu'ur romancier anglais a pu imaginer dans un de ses contes un esthète qui tue une femme "parce qu'elle avait les os trop gros", ce qui était "antipathique", à sa conception de la beauté. Enfin, la légende populaire est bien connue, où deux personnes qui ne s'étaient jamais rencontrées, se prennent aussitôt à la gorge la première fois qu'elles se voient. Sans aller aussi loin, il est certain qu'on ne saurait aimer tout le monde également, ni même aimer tout le monde.

La sympathie est, si l'on veut, un magnétisme de l'attraction. L'antipathie est en quelque sorte un magnétisme de la répulsion. Ce magnétisme cependant n'est pas absolument inexplicable. Sans que nous nous en doutions, nos sens y jouent un grand rôle, et plus que les autres la vue et l'odorat, c'est-à-dire — chose curieuse — celui de nos sens qui est le plus intellectuel et celui qui l'est le moins. Ce rôle est noté par le langage même et il nous arrive de dire en parlant de quelqu'un que nous n'aimons pas : "je ne puis le voir" ou encore "je ne puis le sentir". Cette hostilité des sens ne va d'ailleurs qu'à traduire instinctivement, une hostilité plus profonde, celle du caractère. Tandis que la sympathie semble manifester le sentiment plus ou moins clair,d'une ressemblance, l'antipathie paraît bien être l'intuition d'une différence. Ainsi les nerveux éprouvent de l'antipathie pour les lymphatiques, la vivacité des uns s'irritant contre la "mollasserie" des autres, les instinctifs pour les conscients, les actifs pour les sentimentaux, les simples pour les prétentieux, les gens graves pour les esprits frivoles ; plus généralement encore, les chétifs et les infirmes ne pourront souffrir les forts, les petits seront mal disposés pour les grands, ceux qui sont élégants et beaux n'auront pas pour eux ceux qui sont laids et grossiers.

Mais comment expliquer que l'antipathie agisse presque instantanément, de façon quasi divinatoire, que le sentiment de la différence soit éprouvé immédiatement, qu'enfin, selon l'heureuse définition des Goncourt, l'antipathie puisse être "un premier mouvement et une seconde vue" ? Le dernier des rares exégètes de l'antipathie, le professeur Ribot, donne à choisir entre deux explications de ce mystère. On peut croire d'abord qu'à voir certains visages, certaines attitudes, certains gestes, à entendre certaines paroles, certains sons de voix, nous avons l'impression, que visage et gestes sont déguisés, que paroles et voix sonnent faux. Parce que nous sentons qu'il y a une espèce de désaccord entre les divers signes qui expriment la personne, que la personne, comme disent les peintres, n'est pas "d'ensemble", il nous paraît tout à coup que nous n'avons en face de nous que des "masques", non des êtres réels et sincères. Et nous voilà naturellement en défiance. Mais cette explication est peut être un peu subtile. Il est je crois, plus simple d'admettre, comme le propose d'autre part M. Ribot, que c'est notre mémoire qui intervient. Si nous éprouvons, tout à coup de l'antipathie pour telle ou telle personne, c'est que nous avons saisi une ressemblance plus ou moins éloignée entre cette personne et une autre que nous avons "connue" à un moment de notre vie et que nous avons, celle-là, des motifs de ne pas aimer. C'est un simple cas de l'association des idées, un raisonnement élémentaire par analogie. Et l'association sera d'autant moins précise et consciente, elle prendra d'autant plus facilement le caractère vague de l'intuition, qu'elle s'appuiera sur un souvenir plus éloigné, plus fugitif, moins important, le passé d'ailleurs ne s'arrêtant pas même à notre vie mais remontant à l'occasion le cours de l'hérédité. Si nous réfléchissons, nous nous rendrons compte assez aisément de cette vérité. Ne vous est-il pas arrivé bien souvent de motiver une antipathie par la déclaration d'une fâcheuse ressemblance, découverte après quelques efforts.

Voilà donc ce que c'est que l'antipathie : un instinct de conservation ou de défense. C'est la nature, on pourrait dire, qui, par ce moyen,nous met en garde contre le danger, nous avertissant non plus des actes, mais des personnes nuisibles. Mais, comme tout instinct, l'antipathie a son explication. Loin d'être contraire à l'expérience, source première de la raison, elle est elle-même le produit de l'expérience. Ce qui déconcerte seulement c'est que l'expérience peut être très ancienne, et très vague le souvenir qu'elle a laissé.

Quoiqu'il en soit, le rôle de l'antipathie tend à faire sortir de soi, partant elle favorise le développement de la personnalité. Mais il faut prendre garde qu'elle n'est utile que pour corriger les excès de la sympathie. Livrée à elle-même, elle conduit au mépris, à la colère, à l'intolérance, à la haine. Il faut ne la suivre qu'avec prudence, opposer à son empirisme provisoirement informé, l'information d'une expérience contrôlée par la raison, se souvenir que selon la profonde réflexion de Goethe, au regard de la véritable intelligence, "chaque homme est parfait en son genre, car il est tout ce qu'il peut être, et étant ainsi, il ne saurait être autrement."

RAOUL ESCOFFIER.

UN EXCELLENT REMEDE POUR LES ROGNONS

"Fruit-a-tives" l'ont guéri alors que tous les autres remèdes avaient failli.

Ulverton, Qué., 17 mars 1908.

"Pour le bénéfice de tous ceux qui pourraient souffrir de la même maladie dont j'ai déjà souffert, je désire faire connaître qu'aucun autre remède que j'ai pris m'a fait autant de bien que "Fruit-a-tives".

"Pendant des années j'ai souffert de la maladie des rognons et j'avais des douleurs intenses dans le dos.

"J'ai pris tous les remèdes connu, toutes les pilules annoncées comme guérissant les maladies de reins ; je n'en obtins aucun soulagement et je commençais à perdre tout courage.

"Quelqu'un me conseilla d'essayer "Fruit-a-tives" et je suivis le conseil ; ce remède m'a guéri alors que tous les autres avaient failli.



"Je pris en tout quinze boîtes de "Fruit-a-tives", elles me soulagèrent dès le commencement et suis maintenant en parfaite santé ; je n'ai plus de douleur, plus de malaise et tous les symptômes de la maladie de reins sont disparus. Je suis bien reconnaissant d'avoir de nouveau recouvré la santé et je fais cette déclaration franchement dans le seul but de faire bénéficier ceux qui pourraient souffrir comme j'ai déjà souffert. Je dis à ces personnes : Essayez "Fruit-a-tives", car elles sont un excellent remède pour les rognons.

"CLARENCE J. PLACEY."

50c la boîte, 6 pour $2.50, ou grandeur d'essai, 25c. Chez les marchands ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa.



POILS FOLLETS, CHEVEUX ET BARBE SUPERFLUS

Du visage, du cou, des bras ou du corps. Quelques touffus qu'ils soient, détruits radicalement sans douleur et sans endommager en aucune façon la peau la plus délicate, avec la RAZORINE du Dr Simon, de Paris, France. $50 de récompense à quiconque ne réussit pas. Et nous n'avons pas peur de le faire essayer. Envoyez-nous 10c pour frais de poste, et nous vous enverrons un paquet assez gros pour vous convaincre de sa parfaite infaillibilité ; expédié partout, franco. Adressez : COOPER AND CO., Dép. 3, 199 Commissaires, Montréal.

Tous les bons marchands vendent RAZORINE à $1.00 la bouteille. Méfiez-vous des imitations. 158—n—n

Plus de Cheveux Blancs ni de Têtes Chauves avec la Prodigieuse CHEVLURINE DE PARIS



surnommée "Nourriture des Cheveux", redonne aux cheveux blancs ou gris leur belle couleur de jeunesse sans les teindre, soit blond, châtain, brun ou noir, détruit les pellicules, arrête la chute des cheveux et les fait pousser luxuriants; satisfaction garantie ou argent remis. Partout 50c la bouteille, ou écrivez Cooper & Co., dépt. 3, 199 Commissaires, Montréal, ou à W. Brunet & Cie, Québec. 95-n-n

POITRINE IDEALE



Développement et Fermeté de Buste

en deux mois par les **PILULES ORIENTALES** seul moyen pour la femme d'acquérir ou de recouvrer une poitrine opulente et ferme. Méthode absolument sans danger, approuvée par les célébrités médicales. Flacon avec conseils $1.75. Discrétion absolue.

J. RATIE, pharmacien, 5, passage Verdeau, Paris. Dépôt à Montréal: Ph. DECARY, angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis. 77—m

VOTRE BUSTE

développé de 2 pouces dans un mois avec le

BUSTINOL



du Dr Simon, Paris, France. $50 de récompense à quiconque ne réussit pas. Nous n'avons pas peur de le faire essayer. Envoyez 10 cents pour frais de poste et empaquetage, et vous recevrez un échantillon avec pamphlet **ART DU MASSAGE**, méthode favorable à la santé, recommandée par les sommités médicales, correspondances strictement confidentielles, expédition absolument discrète. Prix $1.00 le traitement expédié par malle dans toutes les parties du monde à nos propres frais. Adressez: **Dr SIMON, DEPT. 3, 199 des Commissaires, Montréal.**

295-n.s A

CHIPWA, PURIFICATEUR DU SANG



Remède Sauvage. Le plus grand composé de racines sur terre. Essai absolument gratis pour toutes maladies. Décrivez votre cas. MADAME J. L. ROYER ET CIE, Manchester, N.-H., et incluez 4 cents en timbre. 124-1-D A

Voulez-Vous l'Heure Exacte ?

M. Pony informe sa clientèle et le public qu'il vient d'ouvrir un atelier spécial pour toutes sortes de réparations d'horlogerie et bijouterie, les plus compliquées. Les réparations d'horlogerie seront exécutées par un ouvrier diplômé des écoles nationales françaises, connaissant parfaitement la montre américaine.

Examen de montre, pendule et tout mouvement d'horlogerie gratuit.

Réparations soignées et garanties à des prix défiant toute concurrence.

J. PONY,

Horloger, bijoutier, 374 Ste Catherine Est. Prix spéciaux pour marchands.



LA VIE AU FOYER

INTERIEUR D'ARMOIRES

Quel mystère ! que celui de la grande armoire. Que ce soit une placide Normande, une austère Bretonne, ou une Anglaise pimpante, que recèle la grande armoire derrière ses vantaux polis ? Eh bien ! chères lectrices, nous allons, pour vous, dévoiler ces mystérieuses arcanes.

La vaste armoire, car le règne des armoires à glace, placards, etc., est complètement terminé, la vaste armoire s'ouvre, et l'intérieur ne montre à nos yeux étonnés que de gentils rideaux de soie légère ou de cretonne fleurie nous en voilant le contenu (fig. 1). La disposition de ces petits rideaux est des plus simples. Ils sont montés sur des petits anneaux de cuivre enfilés sur un fil de fer ; celui-ci, tendu fortement par deux pi-

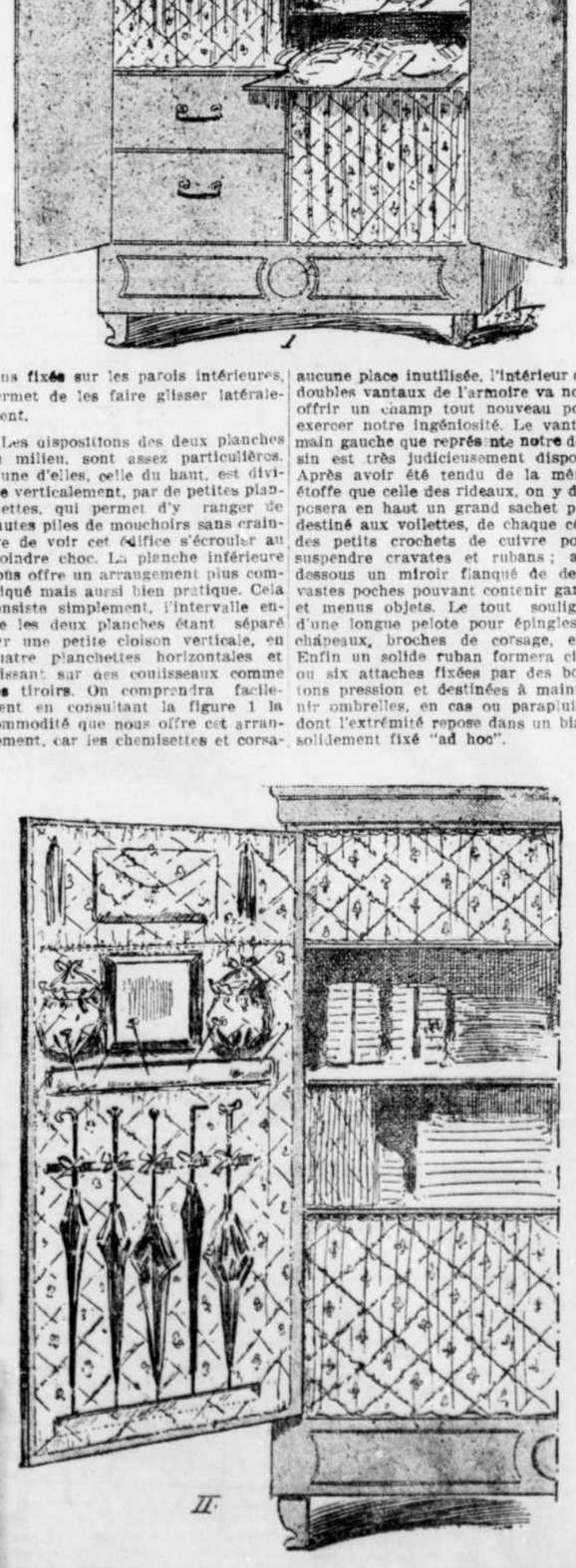


I

tons fixés sur les parois intérieures, permet de les faire glisser latéralement.

Les dispositions des deux planches du milieu, sont assez particulières. L'une d'elles, celle du haut, est divisée verticalement, par de petites planchettes, qui permet d'y ranger de hautes piles de mouchoirs sans craindre de voir cet édifice s'écrouler au moindre choc. La planche inférieure nous offre un arrangement plus compliqué mais aussi bien pratique. Cela consiste simplement, l'intervalle entre les deux planches étant séparé par une petite cloison verticale, en quatre planchettes horizontales et glissant sur des couliseaux comme des tiroirs. On comprendra facilement en consultant la figure 1 la commodité que nous offre cet arrangement, car les chemisettes et corsages de lingerie ou autres finement repassés sont à la portée de notre main et peuvent être déplacés aisément sans être chiffonnés. Enfin le bas de l'armoire est également divisé en deux par une cloison verticale. La partie à main gauche contient deux grands tiroirs destinés aux menus objets de toilette et la partie de droite est entièrement réservée aux draps de lit ; il est absolument nécessaire dans une armoire de ranger les objets lourds sur la dernière planche du bas, aussi bien pour la conservation du meuble que par simple mesure de prudence.

La figure 2 de notre article nous réserve à étudier des choses plus amusantes et plus variées. Une bonne maîtresse de maison ne devant laisser aucune place inutilisée, l'intérieur des doubles vantaux de l'armoire va nous offrir un champ tout nouveau pour exercer notre ingéniosité. Le vantail main gauche que représente notre dessin est très judicieusement disposé. Après avoir été tendu de la même étoffe que celle des rideaux, on y disposera en haut un grand sachet plat destiné aux voilettes, de chaque côté des petits crochets de cuivre pour suspendre cravates et rubans ; au-dessous un miroir flanqué de deux vastes poches pouvant contenir gants et menus objets. Le tout souligné d'une longue pelote pour épingles à chapeaux, broches de corsage, etc. Enfin un solide ruban formera cinq ou six attaches fixées par des boutons pression et destinées à maintenir ombrelles, en cas ou parapluies, dont l'extrémité repose dans un biais solidement fixé "ad hoc".



II

BOUTS DE DENTELLE

L'art d'accommoder les restes.... de chiffons est aussi charmant qu'il exige d'ingéniosité. Avec les moindres débris de broderies, de dentelles, points de Venise et autres, même les plus usés, on fera d'exquis dessus de boîtes à gants, à mouchoirs, à voiles ou de sachets. Il suffit de coller ces reliefs sur un fond de satin blanc ou jaune : sur les "rajouts" on applique des dentelles ou des galons d'or. C'est d'une effet très original. Pour compléter, laissez-moi vous apprendre que les garnitures de boîtes en rubans et chiffons sont démodées: les gaines se font aujourd'hui en drap d'or orné de dentelles, de frangettes, d'aiguillettes et de passementeries également en or.

Quand on ne trouve pas son repos en soi-même, il est bien difficile de le chercher ailleurs.

L'OEUF DE PAQUES

Georges Cancrin fut un grand ministre russe du siècle dernier.

Né à Hanau en 1774, il se rendit en 1790 en Russie où son père dirigeait les mines de Staraja-Russa, près de Novgorod. En 1812, il entrait dans l'administration militaire et devenait, en 1815, intendant de l'armée et lieutenant-général. En 1823, le tsar Alexandre Ier, appréciant sa haute valeur, l'appela au ministère des Finances. Les finances de l'empire étaient alors dans un état déplorable, et Cancrin trouva les caisses absolument vides.

Bientôt, cependant, appuyé de l'absolue confiance de son souverain, le nouveau ministre réforma les abus, fit rendre gorge aux prévaricateurs, mit toute son attention, toute son intelligence, à utiliser les facultés industrielle de la nation.

Tant d'utiles réformes ne se firent pas sans exciter la jalousie et la haine des seigneurs de l'entourage de l'empereur.

Donc, Cancrin était cordialement détesté des courtisans et des favoris; chaque jour amenait quelques démarches tentées auprès de l'empereur pour ruiner son crédit. Mais le ministre, conscient de sa valeur, dédaignait ces petites vilenies ; il affectait de ne paraître à la cour qu'aux grandes réceptions, lorsque ses hautes fonctions rendaient sa présence obligatoire.

De toutes ces réceptions de la cour de Russie, la plus importante est celle qui a lieu à Pâques. Il y a fête partout, ce jour-là, en Russie ! Dès le matin, au hasard des rencontres, tout le monde s'embrasse, se saluant de ce mot : "Christ est ressuscité." Et du petit au grand, du grand au petit, les présents d'oeufs de Pâques sont échangés. Ainsi le veut une tradition séculaire.

On était donc au jour de Pâques de l'année 1832, le tsar Nicolas Ier recevait en grand apparat les félicitations et les cadeaux des grands dignitaires de l'empire. Chacun luttait de luxe, de bon goût pour offrir au tsar un oeuf digne du plus puissant souverain de la terre. Les chroniques de l'époque disent que tel de ces oeufs était orné de diamants, tels autres de platine artistiquement ciselé, presque tous renfermant des pierreries précieuses.

Dès l'entrée du tsar dans la salle du trône, le défilé commença. A la grande stupéfaction de la foule des courtisans, Cancrin n'était pas là ; on connaissait cependant son exactitude rigoureuse, aussi les commentaires allaient-ils leur train.

—Le grand ministre est mort, disait l'un.

—Mort, non pas, mais il n'en vaut guère mieux, il est arrêté, disait l'autre.

—Arrêté, ce serait peu de chose. Le scélérat a enfin trouvé le juste salaire de ses crimes : il est en route pour la Sibérie.

Soudain, le ministre fit son entrée:

—Christ est ressuscité, dit-il, en s'inclinant devant son souverain.

—Christ est ressuscité, répondit Nicolas.

Et immédiatement il ajouta:

—Eh quoi! mon cher Cancrin, vous est-il survenu quelque accident, pour arriver ainsi en retard? J'espérais et désirais vous voir le premier auprès de moi aujourd'hui.

—Je supplie Votre Majesté de me pardonner: c'est la première fois de ma vie qu'il m'advient de paraître manquer de zèle pour son service. Il y a à peine quelques minutes que j'ai pu mettre la dernière touche à la confection de l'oeuf que j'ose prier mon souverain d'accepter, en témoignage de mon dévouement à sa personne.

—Donnez, mon cher, donnez; rien ne peut m'être plus précieux qu'un souvenir de vous, assura gracieusement le tsar.

Cancrin s'inclina, remettant aux mains impériales un oeuf de simple sapin.

L'empereur, qui s'attendait à toute autre chose, ne put retenir un geste léger d'effarement. Les courtisans triomphaient. Cela touchait presque à l'insolence; cet homme s'en permettait trop, à la fin.

—Eh quoi! reprit en souriant Nicolas; c'est pour tourner vous-même ce petit objet, mon brave Cancrin, que vous nous avez privé tout à l'heure de votre présence?

—Sire, faites-moi l'honneur de croire que c'était pour une besogne autrement sérieuse. Que Votre Majesté veuille bien ouvrir cette boîte.

Le tsar, occupé en ce moment à faire sauter l'oeuf dans sa main, entendit un léger choc. Curieux, il l'ouvrit et vit à l'intérieur une clef d'acier toute simple. Il sourit:

—Evidemment, il s'agit de quelque surprise que vous voulez me faire, mais pour que je comprenne, il serait nécessaire de me donner la clef de cette clef.

Déjà les courtisans cessaient de rire.

Très calme, Cancrin répondit:

—Sire, je remercie Votre Majesté de la confiance qu'elle veut bien m'accorder. Qu'elle daigne m'accompagner dans le sous-sol de la forteresse, c'est là que je viens de parachever mon oeuvre.

De plus en plus intrigué, Nicolas, suspendant sa réception, suivit, accompagné d'un certain nombre de ses officiers.

Cancrin s'arrêta dans une salle basse gardée par une compagnie de soldats et, désignant une massive porte de fer:

—Sire, dit-il, veuillez ouvrir cette porte avec la clef que vous tenez.

Vivement, le tsar introduisit la clef dans la serrure, et la porte, tournant sur elle-même, laissa voir à ses yeux éblouis trente caisses, dont chacune contenait un million de roubles. C'était là le fruit "des petites économies" de celui que, si aimablement, les courtisans qualifiaient du nom de ladre et de grossier personnage.

Profondément ému, le tsar pressa dans les siennes les mains de son serviteur, puis se tournant vers les seigneurs:

—Vous le voyez, messieurs, notre dévoué Cancrin a réussi à lui seul à vous éclipser tous. Ceci prouve que pour s'offrir la joie d'être généreux, il faut tout d'abord apprendre à être économe."

JANKI CHERCH.

L'ORDRE

Il n'est rien de plus beau, femme, rien de plus utile que l'ordre. Un choeur est une réunion d'hommes. Que chacun prétende y faire ce qui lui plaît, quelle confusion, quel spectacle désagréable! Mais, si tous exécutent avec ensemble les mouvements et les chants, quel charme pour les yeux et pour les oreilles! Il en est de même d'une armée indisciplinée: c'est un immense pêle-mêle, une proie facile pour l'ennemi, un coup d'oeil désolant pour les amis, une confusion stérile d'ânes, d'hoplites, de fourgons, de troupes légères, de cavalerie, de chariots. Car, comment marcher en avant, quand tous s'embarrassent les uns dans les autres, celui qui marche avec celui qui court, celui qui court avec celui qui reste en place, les chariots dans la cavalerie, l'âne dans le chariot, le skenophone dans l'hoplite? S'il faut combattre le moyen de le faire dans un pareil désarroi? Ceux qui se voient contraints de fuir devant une attaque, sont capables de culbuter dans leur fuite ceux qui ont des armes.

Au contraire, une armée bien rangée est le plus beau spectacle pour des amis, le plus redoutable pour des ennemis. Quel ami n'admirerait volontiers de nombreux hoplites marchant en bon ordre? Qui n'admirerait des cavaliers galopant en escadrons bien formés? Quel ennemi ne tremblerait pas en voyant: hoplites, cavaliers, peltastes, archers, frondeurs, tous distribués en corps distincts, et suivant en rang leurs officiers? Quand une armée s'avance en si bel ordre, y eut-il plusieurs myriades de soldats, tous marchent aisément comme un seul homme, les derniers remplissant le vide laissé par les premiers.

Pourquoi une galère chargée d'hommes fait-elle trembler l'ennemi, tandis qu'elle offre un spectacle agréable à des amis, si ce n'est parce qu'elle navigue avec vitesse. Et pourquoi les navigateurs ne se gênent-ils pas les uns les autres, si ce n'est parce que chacun est assis en ordre, se couche en ordre sur sa rame, la retire en ordre, s'embarque et débarque en ordre?

Je crois me former une juste idée du désordre, quand je me représente un laboureur serrant pêle-mêle de l'orge, du froment, des légumes, et obligé ensuite, s'il veut un gâteau, du pain, un plat ,de faire un triage qu'il devrait trouver tout fait au besoin.

Ainsi, femme, si tu veux éviter une semblable confusion, savoir bien administrer notre ménage, trouver sans peine ce qui est nécessaire et m'offrir avec grâce ce que je pourrais te demander, choisissons une place convenable pour chaque chose ; et, chaque chose étant mise en place, indiquons à la femme de charge où elle doit la prendre et la remettre. Par là nous saurons ce qui est perdu et ce qui ne l'est pas.

En effet, la place elle-même aura l'air de regretter ce qui manque, la vue cherchera ce qui réclame nos soins, et la connaissance de la place réservée à chaque objet nous le mettra si vite sous la main que nous ne serons jamais pris au dépourvu.

La belle chose à voir que des chaussures bien rangées de suite et selon leur espèce; la belle chose que des vêtements séparés, suivant leur usage; la belle chose que des couvertures ; la belle chose que des vases d'airain; la belle chose que des ustensiles de table; la belle chose, enfin, malgré le ridicule qu'y trouverait un écervelé et non point un homme grave, la belle chose, dis-je, que de voir des marmites rangées avec intelligence et avec symétrie. Oui, tous les objets sans exception, grâce à leur symétrie, paraissent plus beaux encore quand ils sont disposés avec ordre. Tous ces ustensiles semblent former un choeur: le centre que forme une beauté que rehausse la distance courent à former les objets, composé des autres ; c'est ainsi qu'un choeur circulaire n'offre pas seulement par lui-même un beau spectacle, mais le centre qu'il forme paraît beau et net aux regards. La vérité de ce que je dis, femme, nous pourrons en faire l'épreuve sans risque et sans peine. Mais ne va pas non plus te décourager. ajouterai-je, en croyant qu'il sera difficile de trouver quelqu'un en état d'apprendre la place de chaque meuble et se rappeler où il l'aura mis.

Nous savons, en effet, qu'il y a dans toute la ville dix mille fois plus d'objets que chez nous ; cependant, si tu dis à l'esclave d'aller faire une emplette au marché et de te l'apporter, aucun ne sera embarrassé, tous sauront où il faut aller et prendre n'importe quel objet. Et, la cause en est, dis-je encore, que chaque chose est placée en son lieu. Cependant, qu'un homme en cherche un autre, qui souvent même le cherchera de son côté, il désespérera de pouvoir jamais le rencontrer: la raison en est simple, c'est qu'ils ne sont point convenus du point où ils se rejoindraient.

XENOPHON.

FROMAGE AU MIEL.

Une exquise manière de manger le fromage à la crème consiste à le mélanger avec du miel liquide: on fouette de manière à rendre le mélange très intime et l'on ajoute une petite quantité de bon kirsch. On incorpore plus ou moins de fromage à la crème, selon que l'on aime le fromage plus ou moins sucré.

VERS L'AVRIL

Les premières violettes s'ouvrent le long des haies, au pied des murs abrités. Elles chantent le printemps, à leur manière, tandis qu'au-dessus d'elles, dans les branches qu'un feuillage délicat commence à verdir, les oiseaux célèbrent, à pleins poumons l'allégresse du renouveau.

C'est un affairement général, parmi la gent ailée, pour la construction des nids. Le nid! cette chose exquise et extraordinaire, cette merveille de l'instinct, disons de l'intelligence des oiseaux, devant laquelle la pensée humaine reste confondue.

En ce moment, les abris sont encore rares, dans nos jardins de ville, il y a les vieux lierres, dont l'épaisse feuillaison offre aux premiers nids la quiétude et la chaleur. Le merle et les moineaux y font bon ménage; trop occupés pour se disputer, chacun vaque à ses propres affaires, les querelles de voisinage viendront plus tard, oh! elles viendront n'en doutez pas.

Dans chaque trou de muraille, dans la moindre fente le pierrot établit le logis négligé — comme son humeur — de la famille qu'il pressent: quelques brins de paille, de minces débris récoltés jusqu'au seuil de notre cabinet de travail, les bouts de fil et les bouts de laine, les cheveux d'enfant, tout lui est bon.

Autrement difficile est le merle, qui façonne en coupe son nid solidement fixé à la muraille et soutenu par de grosses branches, et ne le garnit de plumes et de mousse sèche que lorsqu'il en a calfeutré l'intérieur à l'aide d'un bon enduit de sa fabrication. Tous deux sont pressés car la saison n'est pas longue et ils nichent deux fois.

J'ai sous les yeux un nid de pinson, un nit de l'été dernier; la construction en est merveilleuse: le pinson pose son nid contre le tronc des arbres et il en imite, à s'y méprendre, l'enveloppe; il attache des brins de mousse qui en fait une espèce d'excroissance verte; par ci, par là, il intercale un débris de bois, d'écorce blanchie par l'humidité, à l'intérieur, du crin et des plumes. Sa forme si parfaitement ronde, si artistement creusée, est une merveille d'entente du bien-être, et la plus frêle des créatures devra s'y trouver bien. Combien de petits enfants des hommes souffrent dès que leurs yeux s'ouvrent au jour, par l'ignorance ou, souvent , l'incurie des parents.

Voici un nid de chardonneret: il est fait de racines tortueuses, contournées, enchevêtrées, tissées l'une dans l'autre; l'intérieur, la couche douillette des petits qui y viendront faibles et nus, est de laine, de brins de laine ramassés à l'entour des troupeaux, et souvent arraché du dos, si bien garni, des moutons.

Un nid de fauvette est attaché au point d'intersection de trois branches, par un lacet de soie, volé chez vous, peut-être, Madame. Le nid de la fauvette des roseaux est à l'abri des petits maraudeurs: au milieu d'une touffe de roseaux que l'oiseau a réunie à l'aide d'un brin d'herbe, à trois pas de l'eau, se balance au moindre souffle du vent, un nid tout petit, fait de brins souples de roseaux et de duvet. Celui-là est bien gardé, on le devine et il faut entrer dans l'eau jusqu'au genou pour le découvrir.

Indifférents à nos mesquines passions, les oiseaux sillonnent incessamment l'air qu'ils remplissent de joyeux cris; je vois en eux la personification de la pensée humaine, élevée par l'aile, au-dessus des tristesses, des crimes, du cortège des choses mauvaises qui accompagnent l'homme attaché à la terre. Pendant que la plupart des hommes traînent péniblement, de place en place, le logis qui les abrite tant bien que mal, près de lui, à la cime des peupliers, en plein ciel, la pie balance son berceau; c'est à peine si elle entend le bruit qui se fait sur la terre.

Je regardais ce nid de pie, tout noir, dans les branches à peine enveloppées d'une buée verte, c'était près du champ de bataille de Waterloo, au bord de la route du Mont-Saint-Jean que les armées alliées firent frémir sous leurs pas, le soleil brillait radieux dans l'air encore vif, une alouette s'éleva du sillon, où flottaient les premiers brins de blé; elle lança son trille éclatant et plana longtemps au-dessus du tertre que je gravissait pour atteindre au lion commémoratif de la célèbre victoire des anglais.

Et pendant que j'écoutais d'une oreille distraite les explications du vieux guide, heureux de se délier la langue — car les visiteurs si nombreux pendant la saison des voyages sont rares en ces jours qui touchent encore à l'hiver par leur aube et leur crépuscule — je regardais flotter quelques brins de paille entre les dents du colosse de bronze: un couple de moineaux y avait installé son nid, un autre couple nichait dans l'oreille énorme, logis inaccessible à toute tentative d'invasion, accusé seulement par la poignée de paille qui flottait, drapeau de paix, sur le vieux champ de bataille. Le guide évoquait des scènes de destruction, des souvenirs de guerre et de mort. Il tendait le bras vers les fermes historique: La Haie Sainte, Rougoumont, la belle-Alliance, dans la cour de laquelle, Napoléon se reposa et changea de cheval, le point de l'horizon par où déboucha la cavalerie de Wellington, la manoeuvre qui décida de la défaite finale....

J'écoutais le gazouillement harmonieux des oiseaux dans l'oreille du Lion, je me disais qu'ils suivaient immuablement la voie que leur avait tracé le Créateur, sans souci de notre vaine science et de nos guerres coupables.

POURQUOI LES OISEAUX CHANTENT

LEGENDE

Il y a de cela des siècles...

Dans une forêt très sombre s'élevait un grand château de pierres grises, isolé sur une pente escarpée. Au pied de sa haute muraille, coulait la rivière qui lui faisait une mouvante ceinture.

Jamais le pont-levis n'était abaissé et la grande demeure semblait inhabitée... pourtant une apparition délicieuse se montrait parfois, en haut de la grande tour carrée du château. Une fine silhouette se dessinait sur le ciel clair, une femme se dressait, droite et pure comme un beau lys blanc; ses longs cheveux blonds tressés en lourdes nattes tombaient sur ses épaules, un simple cercle d'or était posé sur son front charmant. Ses mains longues et blanches n'étaient ornées d'aucune bague et s'accompagnant d'un luth, elle chantait. Ecoutons-la par le souvenir.

Les bruits de la nature se sont tus... le vent ne souffle plus... le bourdonnement des insectes est interrompu.

La voix monte et résonne dans le grand silence de la forêt, tantôt elle est plaintive comme un appel, tantôt radieuse comme un espoir... d'autres fois triomphante et vibrante comme un chant de victoire et de joie; souvent elle est mélancolique, elle contient des notes brisées qui disent la désespérance, la résignation douloureuse.

Pour qui chante-t-elle? Il n'y a que des serviteurs avec elle dans le grand château. Elle chante pour elle! parce que de sa vie calme, triste, pure et résignée naissent en quelque sorte des flots d'harmonie... Elle chante pour Celui qu'elle attend et pour lequel elle tresse ses beaux cheveux; pour Celui qu'elle appelle du haut de la grande tour carrée; pour Celui qu'elle espère et dont l'image, pour n'avoir pas été vue par ses yeux, n'est que plus chère à son coeur. Pour Celui qui la délivrera et à qui d'un élan presque inconscient, elle s'adresse.

Or un jour, après avoir chanté plus longtemps que de coutume, elle s'étendit sur son lit d'apparat, se couvrit de ses longs voiles de gaze légère et murmurant, comme en un rêve, un chant très doux..... elle s'endormit. Jamais depuis ses yeux ne se sont rouverts, jamais un sourire n'a entr'ouvert ses lèvres: mais sa chanson n'est pas morte. Comme une de ces lampes anciennes dans lesquelles la flamme vacillait, puis s'éteignait d'elle-même, le rayon qui faisait sa vie a disparu tout à coup.

Son âme s'est envolée et un instant elle a habité le corps d'un petit oiseau.

C'est ainsi que dans chaque corps, prison grise, habitent une âme et un esprit qui pensent, cherchent, travaillent, prient, espèrent, souffrent et aiment. Se forgeant mille idéals où toujours fidèle au même, l'âme chante.

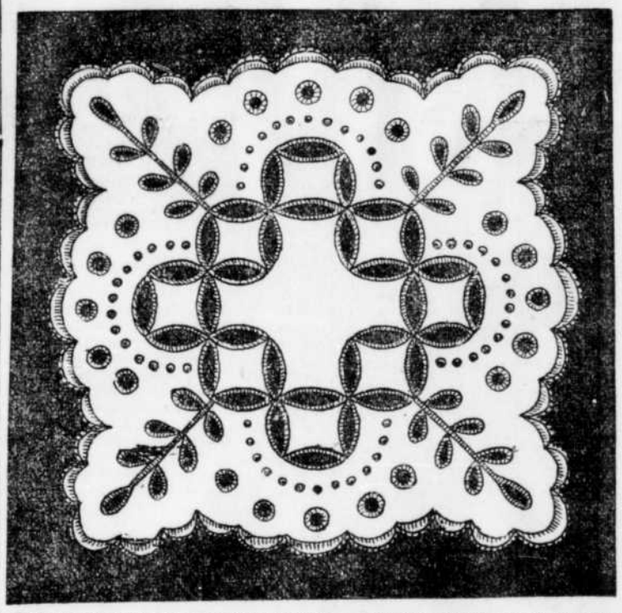
Elle monte, s'élançant vers son rêve, entraînée irrésistiblement et presque malgré elle, vers quelque chose de meilleur et de plus beau que ce qui l'entoure.... quelque chose qu'elle n'atteindra pas tant qu'elle sera captive...

Nos âmes, lorsque nous mourons, s'envolent vers la demeure d'un oiseau et empruntant sa voix, elles disent l'hymne de leur délivrance; puis elles montent plus haut..... vers le Ciel.

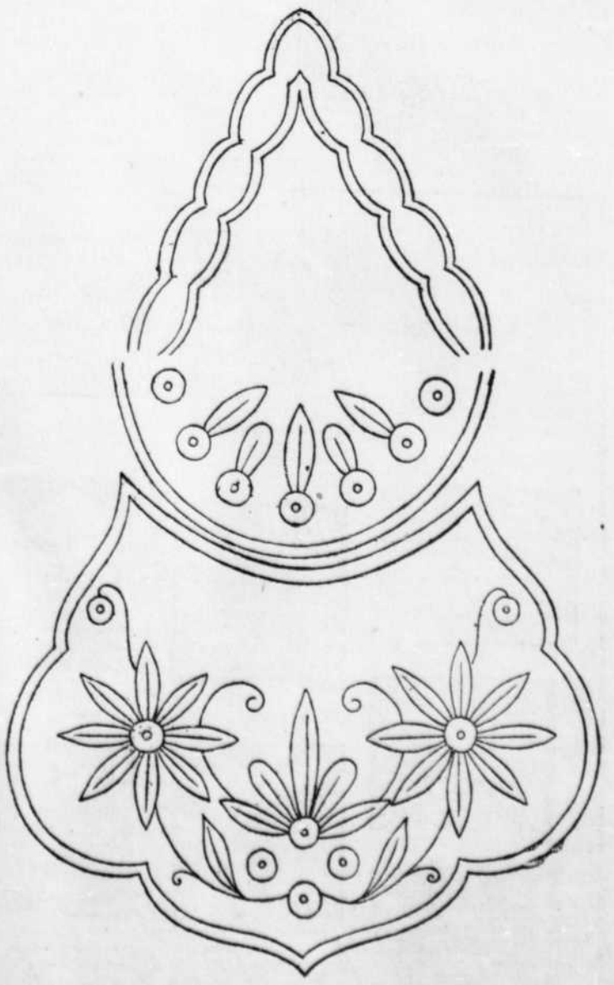
Voilà pourquoi les oiseaux chantent...

Liz d'OLANE.

TRAVAUX FEMININS



Dessous de carafe en broderie anglaise. — Modèle dessiné par M. Camille Houillon, 970 rue Saint-André. Patrons perforés, estampage.



Jolie fantaisie — Reticule en toile brodée. Modèle gracieusement fourni par Mlle Marcotte, 1209 rue Saint-Denis.

En roulant ma boule





ACADÉMICIEN!!!

LADEBAUCHE
RETOUR DE VOYAGE

Par un beau jour de la semaine dernière alors que je m'en allais flanant, les pieds dans la boue et le nez dans la brume, je passais devant la gare Viger lorsque soudain je me sentis interpeller cependant qu'un énorme battois se posait rudement sur mon épaule:

—Allo! bonguienne! comment que ça va, monsieur Potacolle?

Je me retourne brusquement et je me trouve nez à nez..... devinez avec qui?..... avec notre vieil ami le père Ladébauche qui, frais et pimpant, la mine plus jeune que jamais, me reluquait de son air narquois et bon enfant.

—Comment, c'est vous père Ladébauche? m'écriai-je tout surpris.

—Eh! oui, comme vous voyez, en personne vivante et naturelle.

—D'où venez-vous, je vous croyais mort, n'entendant plus parler de vous.

—Mort! jamais de la vie, je m'en serais aperçu, et si j'étais mort je n'aurais pas honte de le dire. J'arrive de voyage. Tel que vous me voyez, je viens des vieux pays, où j'étais allé pour régler la question des Balkans.

—Ah! bah!

—C'est comme je vous le dis.

—Racontez-moi ça.

—Je veux bien, seulement, je vais vous dire une chose, on est pas à notre aise pour jaser au coin des rues.

—C'est vrai.

—Vous en allez-vous à la "Presse".

—Précisément.

—Bon, je m'en va avec vous, je voulais justement serrer la pince aux amis.

Et saisissant l'énorme porte-manteau et l'éléphantesque parapluie qui ne le quittent jamais, le bonhomme m'accompagna jusqu'à la "Presse" où après s'être confortablement installé dans mon bureau, avoir bourré sa pipe et posé ses pieds sur la table il se mit à jaser:

—Ben oui, c'est comme j'ai l'honneur de vous le dire, je viens de passer un an dans les vieux pays.

—Pourquoi ne nous avez-vous pas donné de vos nouvelles?..

—Je vais vous dire, je voyageais incognito, comme Eddy quand il va à Paris; et avec ça que j'étais tellement occupé que je n'ai pas eu le temps de mettre la main à la plume.

—Vous êtes-vous ennuyé de vos compatriotes?

—Ouais, entre-nous, vous savez, je ne m'en suis pas ennuyé une bougresse de miette.

—Trens?

—C'est comme j'ai le regret de vous le transvaser. Les Canayens, vous savez ne sont plus comme dans mon temps, ils sont devenus escareux et bec-pincés en grand. Ils ne sont pas plus fins qu'ils étaient aux jours d'autrefois, non, il s'en manque une tappée, je vous en passe un papier, seulement, ils sont devenus "snobs" et parce que Ladébauche parle presque aussi mal qu'eux autres tout en sacrant un peu moins, j'ai rencontré des hypocrites qui trouvaient à redire.

—Vous badinez, ils sont trop intelligents pour être ridicules à ce point.

—C'est la pure vérité en robe d'innocence. Ca vous épate? moi aussi, mais c'est comme ça. Il y a des gens qui au lieu de se corriger quand on leur met leurs défauts sous le nez, se fâchent tout rouge et se voilent la face en criant "shocking". Faut pas oublier une chose, monsieur Potacolle; si vous êtes sale et que votre miroir vous reflète une image sale, ça ne sert à rien de se fâcher contre le miroir, il vaut bien mieux rire... et aller se laver. Ca c'est mon opinion et je la partage. Une chose qui est claire comme de l'eau de ruisseau, c'est qu'il est cent fois préférable de montrer leurs défauts aux gens pour les aider à s'en corriger, que de les licher sans bon sens sous votre respect. Et les paroissiens qui ont peur qu'on leur parle dans les yeux ne valent pas la peine qu'on s'en occupe. Ceux qui trouvent que je parle mal, n'ont qu'une chose à faire, c'est d'essayer de parler mieux que moi puisqu'ils trouvent ça si laid. Et s'ils réussissent, j'aurai la consolation d'avoir contribué à les améliorer en leur montrant le grotesque de leur langage et en leur faisant voir comment sonnent leurs locutions populaires sur des babines indépendantes.

—Halte-là! père Ladébauche, ne vous emballez pas, car je tiens à vous déclarer qu'il ne se trouve pas de gens de ce genre parmi les lecteurs de la "Presse".

—Ah! ça, par exemple, c'est vrai en grand; je les connais les lecteurs de la "Presse", j'ai rôdé avec eux autres pendant trois ans. J'en parlais justement à Sir Lomer Gouin, pas plus tard qu'hier.

—Ah! vous avez vu Lomer Gouin?

—Oui, je suis allé à Québec avant de venir ici. Fallait que je passe par Trois-Rivières pour faire mes Pâques, vous comprenez; c'est pas pour me vanter, mais Ladébauche est pas de ces gens qui font des Pâques de renard comme un tas d'avocats que je connais. Non, Seigneur! J'ai pas envie de courir le loup-garou. Une fois rendu à Trois-Rivières, j'ai piqué jusqu'à Québec, c'est la paroisse à côté.

—Vous avez été bien reçu?

—Je vous crois. Tenez, si vous n'êtes pas trop pressé, Ladébauche va vous raconter son entrevue avec le foreman du chanquier de Québec.

—Allez-y, je vous écoute.

—Donc, m'as dire comme on dit, quand je suis arrivé dans la paroisse des défunts Pageants, autrement dit, pour parler en termes comme les notaires, l'Athènes de l'Amérique, le "show" battait son plein.

J'arrive au parlement, je m'instalne dans la galerie, j'allume ma pipe et je me mets à "watcher la game". Mais, bonguienne! vous parlez d'une "bad luck", j'avais à peine eu le temps d'allumer, que celui qui a l'air d'être le "boss" de la boîte, un Monsieur Pelletier, de Sherbrooke, à ce qu'il paraît, crie: "Next meeting" et tout le monde décampe. A fallut les suivre comme de raison!

—Cré nom d'un as de pique! que je me répercutait à l'intérieur du paroissien, c'est sans comparaison comme au conseil de ville de Montréal où on n'entendy que ça "Next meeting" tout le temps. C'est même ce que nos échevins font de mieux.

Tout en jasant pour moi tout seul je tombe au milieu d'une bande de pistolets qui avaient des papiers tout partout, dans leurs poches, sous le bras, etc.

C'étaient les correspondants des journaux, tonnerre!

Pas besoin de vous dire qu'on a été mouiller ça, et après avoir serré la main au petit Larue, à Fauteux, St Mars et les autres, j'ai piqué une tête chez sir Lomer Gouin.

—Salut, sir Lomer! que je lui intercalle en entrant.

—Salut Ladébauche, qu'il me répercute des deux mains.

—Vieux pétard de Sorel! faut toujours que je vous félicite sur votre sirage.

—Si tu avais été ici pendant les fêtes du tricentenaire, tu aurais eu une chance d'être siré, toi aussi.

—Ben, je vais vous dire, c'est pas que j'aurais dédaigné l'honneur, mais, m'as dire comme on dit, ça aurait été du sirage gaspillé, rapport que je ne m'en sert pas, je frotte mes bottes avec une couenne de lard, sous le le respect que je vous dois.

—Chacun son goût.

—Ça c'est bien parlé en grand. Dites-donc, Monsieur Sir Lomer Gouin, est-ce vrai, ce que j'ai entendu dire; parait qu'on va fonder une Académie Canayenne.

—On le dit.

—Ben, dans ce cas-là, je puis bien vous le dire en deux mots, j'ai une pépère d'envie de me présenter comme membre de cette future vénérable institution.

—Tu dis ça pour rire?

—Pas plus qu'une chèvre; je suis sérieux comme deux recorders Weir l'un pardessus l'autre. Comment, tonnerre! vous ne voulez pas me croire? Tenez, pas plus tard que le mois dernier, Monsieur Fallières a voulu me faire officier d'Académie, comme M. de Montigny. Je l'ai remercié de sa bonté: "C'est trop que je lui ai répercuté, beaucoup trop, membre del 'Académie, ça me suffirait." Malheureusement, il n'y avait pas de place de membre vacante dans le moment. Et après un honneur comme ça vous croyez que je ne pourrai pas entrer dans l'Académie Canayenne.

—Tu n'as pas un nom honnête.

—Ça c'est vrai, mais ce n'est pas de ma faute, aussi je vais prendre un sobriquet autrement dit un nom de plume comme Collette, Pierre Loti, Grand Papa et autres.

—Comme ça, ça pourrait peut-être s'arranger.

—Ben sûr que ça va s'arranger, rapport que, entre nous, vous savez, c'est mon idée qu'il va falloir se déchausser pour rejoindre quarante immortels dans le pays, même que je vous dirai franchement en dehors de Ladébauche et de son ami Ernest Tremblay, je vois personne. Peut-être qu'en fouillant un peu dans l'Ecole Littéraire on pourrait en pincer quelques-uns, mais c'est pas une affaire sûre.

—C'est bien, je soutiendrai votre candidature, que me dit le premier ministre.

—Vous savez, il n'y a pas de presse. Il pourrait bien se faire que cette savante institution soit construite au même endroit que le défunt pont de Longueuil, dans la lune.

—Ça se pourrait fort bien.

—Car vous savez, monsieur Sir Lomer, dans un pays où il y tant de gens qui ne savent pas lire, une académie n'a pas plus de chance qu'un bureau d'avocat dans un chanquier. C'est mon idée. Mais si tout de même, des fois, on sait pas, il s'en fondait une avec le concours d'Olivar Asselin, vous travaillerez pour moi est-ce pas?

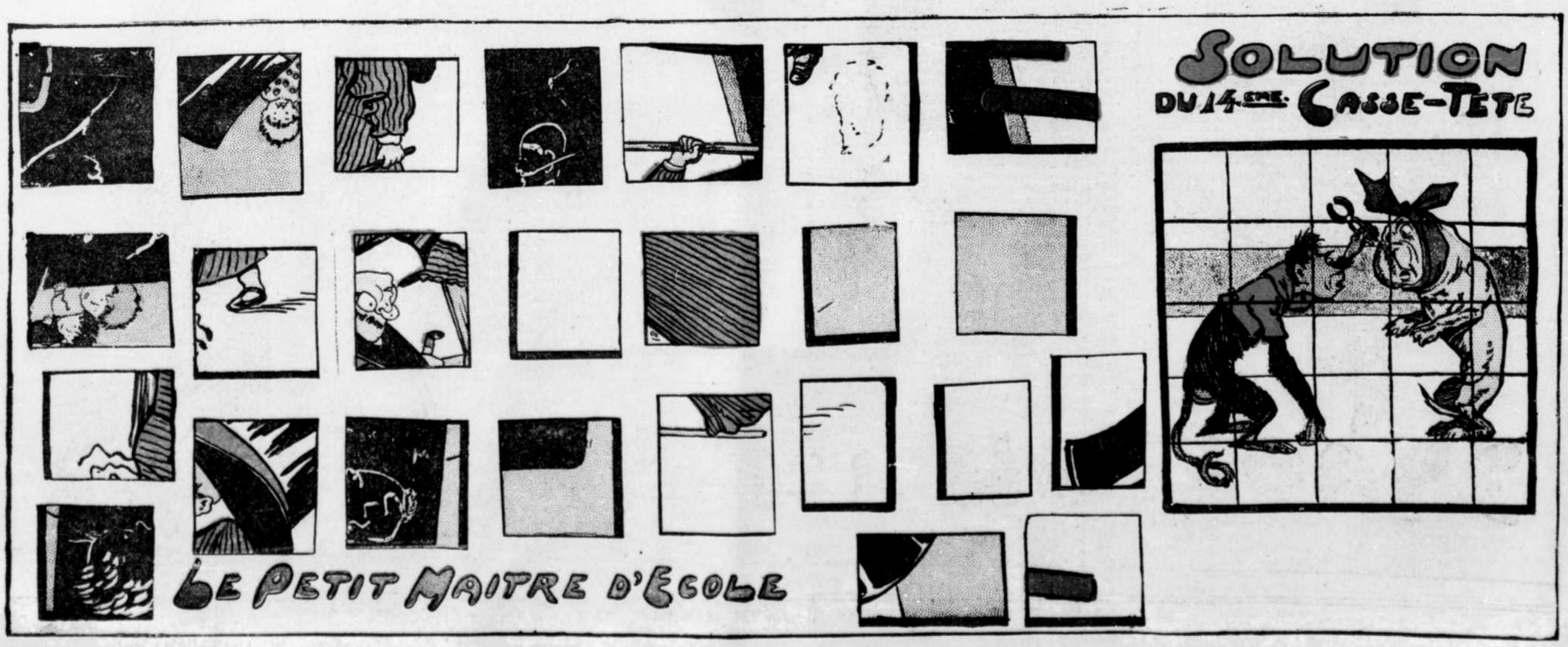
—Je vous le promets.

—Merci Monsieur Gouin.

Et là-dessus, j'ai pris congé du premier ministre, rapport qu'il y avait à la porte à peu près quinze à seize cents gas de toutes sortes qui attendaient pour demander des faveurs.

Je n'ai pas eu le temps de parler de la politique, j'étais trop occupé par ma "job" d'académicien, mais je me propose de retourner à Québec dans quelque temps, pour jaser sérieusement des affaires du pays. En sortant de chez le foreman, j'ai eu le plaisir de serrer la main à l'ami Jean Prévost qui était justement en train de lire le "Nationalistee", son journal favori. Après quoi, j'ai pris le train et j'arrivais justement dans la métropole des poteaux quand je vous ai rencontré. A présent, je vais vous quitter pour me chercher une maison de pension. Je reviendrai vous voir la semaine prochaine, faut que je vous parle d'une certaine agence matrimoniale que j'ai l'intention de fonder. C'est une affaire qui n'est pas piquée des vers, je vous en passe un papier. Et là-dessus, à la revoyure monsieur Potacolle.

—Au revoir, père Ladébauche, à samedi prochain.



Le Petit Maître d'Ecole

Solution du 14ème Casse-Tête

DEUXIEME SECTION
PAGES 9 A 40

LA PRESSE

CIRCULATION TOTAL DE LA SEMAINE 641,917

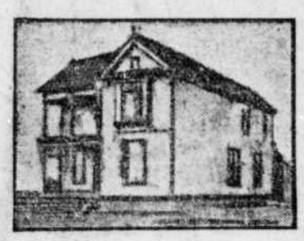
25ME ANNEE—No 133 MONTREAL SAMEDI 10 AVRIL 1909

ST JOSEPH DE LETELLIER AU MANITOBA

Quels furent les débuts difficiles de cette florissante paroisse Canadienne. --- Les misères endurées par les hardis pionniers venus de la Province de Québec et de la Nouvelle-Angleterre, il y a trente ans.

En avril 1876, Charles Labine, le fameux explorateur, quittait Fall River, Massachusetts, avec un groupe de cultivateurs d'origine française, dans le but de coloniser les parties encore inhabitées du Manitoba. Il était accompagné de Gaspard Breton, né à Saint-Valier, de Québec; de son fils Joseph Breton, et de plusieurs Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre, pour qui l'esclavage des filatures était devenu insupportable.

La première étape du long voyage fut peu fertile en incidents. La traversée du lac Supérieur, toutefois, donna lieu à des aventures terribles où la faim, le froid, le vent, les privations de toutes sortes jouèrent un rôle que les voyageurs n'oublièrent jamais. Ils avaient placé, sur une em-



Le presbytère actuel de Saint-Joseph de Letellier.

barcation assez solide, tout le bagage qu'ils avaient apporté avec eux. A quinze milles de la côte, ils furent soudain entourés de glaces infranchissables. Leurs provisions s'épuisèrent vite et, neuf jours après, ils se trouvaient en présence de la famine. Il fallait sauver le groupe à tout prix. Labine et Breton partirent donc, suivis de quelques-uns des plus forts pour gagner le rivage prochain, qui paraissait être à quatre ou cinq milles. La marche forcée, sur les banquises, fut effroyable. A mesure qu'on avançait, la terre reculait comme un mirage. Enfin, après des heures pénibles, on arriva en vue d'un tertre émergeant des glaces. Le plus difficile restait à faire. Un chenal agité, large de cent verges, séparait encore le peloton d'éclaireurs du sol ferme. Avec un mépris souverain du danger, il faisait un froid de 20 degrés, et le



M. l'abbé Nazaire Pelletier, deuxième curé de Saint-Joseph de Letellier, Manitoba (1880-1894).



M. François Parent, l'un des fondateurs de Saint-Joseph de Letellier.

les voyageurs se jetèrent à la nage. vent poussait de lourds glaçons. L'un des excursionnistes allait périr. Ses camarades plus forts le soutinrent jusqu'au terme de la dure épreuve de natation et le petit groupe arriva ainsi à se procurer du secours pour eux et ceux qu'ils avaient laissés dans l'embarcation.

Après le sauvetage inespéré le groupe arriva dans l'ouest et chacun prit la direction qui lui semblait meilleure. Breton vint à l'endroit qui s'appelle aujourd'hui Saint-Joseph de Letellier, Manitoba, et s'y fixa, avec son fils Joseph. Deux ans plus tard, il faisait venir sa famille de Fall River et, en quelques années, brisait la terre sur quatre-vingt-cinq acres avec le secours de ses enfants dirigeant les deux paires de boeufs.

Le feu, à l'automne de 1878, détruisit la maison et les dépendances et, dans le grand froid, il fallut reconstruire. L'hiver arriva avant la fin des travaux, et c'est dans un habitacle à moitié fait que la famille passa cette longue et rigoureuse saison d'inaction. Les provisions étaient rares, après l'incendie, et il fallut compter sur les rares voisins pour subsister jusqu'au printemps.

Voilà, en peu de mots, les commencements de la bourgade qui devint plus tard Saint-Joseph, au Manitoba. Cette paroisse aujourd'hui prospère doit ses débuts à de hardis colons que rien n'arrêtait, qui marchaient toujours au but avec la foi des Champlain, des d'Iberville et des La Salle.

Intéressante par sa fondation héroïne, la localité ne l'est pas moins par ses rapides progrès.

Dès l'arrivée des colons, M. l'abbé David Filion, curé à Saint-Jean-Baptiste, organisait la paroisse nouvelle et, en juin 1877, Saint-Joseph avait déjà sa chapelle. Puis M. l'abbé Michel Charbonneau, en 1879, devenait curé, sur demande de l'archevêque Taché. L'ancienne chapelle est aujourd'hui occupée par le magasin général de J. N. Jubinville. En 1880 arrivait M. l'abbé Nazaire Pelletier, qui garda la cure jusqu'en 1894. A son départ pour Saint-Léon de Pembina, l'abbé Eugène Béguet le remplaça. La mort du nouveau curé fit appeler M. l'abbé Télesphore Campeau au mois de mai suivant et, en juin 1902, le pasteur actuel, M. l'abbé Hécade Martin, prenait possession de la maison curiale. Pendant le terme d'office du curé Campeau, l'église nouvelle fut construite.

Le premier mariage fut célébré en 1878. Les familles Parent et Duval furent unies par de nouveaux liens. L'arrivée du prêtre fut saluée par des réjouissances générales.

Au nombre des familles des pionniers il faut citer les Rondeau. Séraphin Rondeau vint s'établir à Saint-Joseph en 1877. Cet explorateur marcha des centaines de milles pour trouver sa terre et la faire enregistrer. Il lui fallait aussi voyager des lieues entières pour s'approvisionner. Mais



M. l'abbé Jutras, ancien curé de Saint-Joseph de Letellier.

son courage le mit à la tête d'une belle aisance. Il est difficile, toutefois de s'imaginer les misères endurées par Rondeau avant la réussite. Comme Breton il fut éprouvé par l'incendie, et dut compter sur la Providence aussi bien que sur son énergie pour refaire le temps perdu. M. et Mme Rondeau occupent encore leur vieille ferme, et leur famille est bien établie.

La famille Antoine Gagné dit Bellavance arriva aussi sur l'emplacement de Saint-Joseph en 1878. Vingt ans après le pionnier revenait à Québec où il mourut plus tard à l'âge de cent onze ans après avoir passé une



M. l'abbé Michel Charbonneau, premier curé de Saint-Joseph de Letellier, Manitoba (1879).



M. S. Rondeau, l'un des pionniers de Saint-Joseph de Letellier.

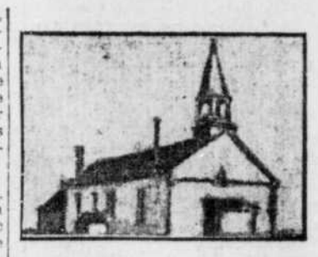
vie utile à la postérité. A quatre-vingt-dix ans, en 1887, il travaillait à une enreprise de construction pour l'église de sa paroisse nouvelle du Manitoba. Georges, l'un de ses fils, qui l'avait accompagné dans la province du blé, devint plus tard conseiller. A cette époque où la possession d'un cheval constituait une grande richesse, à cause des difficultés de transport, il lui fallait pour assister aux réunions du conseil, marcher des lieues et traverser à la nage de larges coulées.

C'est Francis Parent, de Québec, qui construisit la première maison méritant véritablement ce nom. Avec $1,500 comme capital, la famille ne perdit pas son temps et, dès 1878, elle battait son blé avec une machine à vapeur. L'année suivante, les Parent construisaient le premier moulin du Manitoba sud, au coût de $8,000. Avant cette époque il fallait porter le blé à Saint-Norbert, à cinquante milles de là. ette meunerie est disparue devant le progrès des années suivantes, mais ce n'est pas moins à Saint-Joseph que l'essor si rapide de la colonie manitobaine a commencé.

Remarié à quatre-vingt-cinq ans, M. Parent est aujourd'hui tout aussi vigoureux qu'autrefois. Il a été deux ans conseiller de la paroisse et, il va sans dire, il a vite conquis l'estime et la considération unanimes de ses concitoyens. Son fils Jacques est aujourd'hui l'un des plus riches fermiers du district, possédant dix milles acres de terre des deux côtés de la Rouge, et plusieurs propriétés à Saint-Boniface et à Letellier. Il s'occupe aujourd'hui de finance, d'assurances et d'évaluation.

Onésime Leblanc, un descendant des Acadiens exilés, est aussi l'un des pionniers de Saint-Joseph. En 1876, il arriva à Dufferin, passa l'hiver aux quartiers d'immigration du gouvernement et, l'an le suivante se rendit sur la ferme qu'il venait d'acquérir. En 1878 il construisait sa maison, charroyant les matériaux avec un équipage de boeufs.

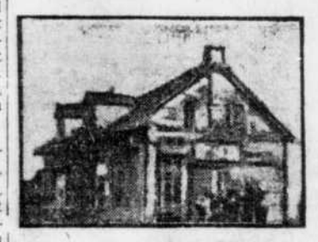
Les familles Joseph Jubinville, Auguste Nadeau, Dolphis Lacharité, Onésime Leblanc, David Loiselle, Hormisdas Tremblay, F. Bélanger et Georges Tisdale, F. Trépanier et Treffé Denault, sont aussi comptées au nombre des premières établies à Saint-Joseph.



L'église catholique actuelle de Saint-Joseph de Letellier.

Il faudrait des volumes pour décrire le dur travail que représente la fondation de Saint-Joseph. Ces hardis pionniers allaient vers l'inconnu avec le même enthousiasme que les missionnaires d'autrefois. Coloniser, pour eux, était un apostolat. Le mépris des fatigues et des désillusions se traduisait par le défrichement et par la construction.

Le feu, la foudre, l'inondation, les hivers rigoureux, rien n'abattait la fermeté de ces coeurs d'acier et la Fortune, lasse d'être constamment harcelée par ces vieillards, cédait enfin après des assauts fabuleux de la stoïque cohorte de pionniers. Aujourd'hui, ces vainqueurs peuvent être fiers de l'oeuvre accompli. Le Manitoba a grandi à pas de géants et c'est à eux que revient l'honneur de la conquête. Leur mémoire restera comme l'un des plus beaux monuments de notre histoire nationale.



La première chapelle catholique construite à Saint-Joseph.

LE ROMAN DES PRINCESSES QUI NE SE SONT JAMAIS MARIEES

La raison d'Etat est la principale ; mais la politique n'est pas la seule cause si le célibat compte autant d'adeptes parmi les filles des familles Royales d'Europe.

On dit : "Heureuse comme une reine!" Et pourtant qui peut se vanter de connaître le fond des coeurs de ces pauvres femmes que, tout bébés, on appelait Madame, qu'aujourd'hui on nomme Majesté. A l'âge où les autres enfants sont choyés par leurs



La princesse Victoria [illegible], deuxième fille du roi Edouard VII.

mères, elles sont livrées aux gouvernantes. Quand elles se marient, ça n'est même pas leurs parents qui choisissent l'époux, c'est le cabinet des ministres. On ne les consulte pas, on ne voit que la raison d'Etat. Aussi plusieurs princesses, ne voulant pas épouser un homme qu'elles ne peuvent aimer, et ne pouvant pas appartenir à l'homme qu'elles ont choisi, ne se marient-elles jamais.

C'est de quelques "royales vieilles filles" que nous voulons aujourd'hui entretenir nos lecteurs.

Vieille fille, en anglais, ça se dit "Spinster", la fileuse. "Et elle restait chez son père, filant de la laine", nous disent les vieilles Chansons de Gestes, en parlant des reines et des princesses. C'est encore leur vie, à ces femmes, qu'un désespoir d'amour ou la nécessité politique a empêché de suivre la vocation de toutes les femmes. Elles filent la laine d'une vie tracée d'avance par l'étiquette, ne connaissant pas le désir, puisqu'il est exaucé avant d'être formulé, ne voulant rien, parce que le chef de la famille a seul le pouvoir de dire: "Je veux", ne sachant rien de la liberté parce qu'elles ne sont jamais seules. Quelques-unes cependant sont parvenues à échapper, en quelques actes de leur vie, à cette déprimante tutelle où les tient le souverain qui est souvent leur jeune neveu.

L'ARCHIDUCHESSE MARIA ANNUNCIATA

La première ces royales vieilles filles d'Europe est sans contredit l'archiduchesse Maria-Annunciata, nièce de François-Joseph d'Autriche. A la cour de son oncle, elle remplace, dans les cérémonies officielles, l'impératrice Elisabeth, la victime de Lucchent. Hors de la cour, elle est l'abbesse du couvent des dames nobles d'Headschin en Bohème. Là, elle est presqu'une reine. L'abbesse de ce couvent est toujours une archiduchesse d'Autriche qui donne sa démission quand elle se marie. Elle possède des droits qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. C'est ainsi qu'au sacre de l'empereur comme roi de Bohème, c'est l'abbesse qui couronne la reine, tandis que le primat couronne le roi. A l'église, l'abbesse a un fauteuil réservé, son costume comprend la croix pectorale, la mitre et la crosse.

L'archiduchesse Maria Annunciata a aujourd'hui 32 ans. C'est une très belle femme. Elle fut fiancée au duc Siegfried de Bavière son cousin, qu'elle aimait profondément. A la veille du mariage, un de ses parents bien intentionnés comme on en trouve partout, lui révéla le passé du duc en des termes tels, que l'archiduchesse rompit les fiançailles. Le duc Siegfriad devint fou,—il l'est toujours,—et la princesse désespérée, voulut prendre le voile pour de bon dans un couvent.

L'empereur parvint à l'empêcher de donner suite à son dessein. Maria-Annunciata ne se mariera jamais, malgré la rupture. Elle n'a pas cessé d'aimer son fiancé d'autrefois. Il est hors de doute qu'elle sera encore l'impératrice de fait, lorsque son demi-frère l'archiduc héritier, aura succédé au vieux François-Joseph, car le futur empereur est marié morganatiquement à la comtesse Sophie Chotek, qui lui a donné quatre beaux enfants, et qu'il ne pourra jamais élever à ses côtés sur le trône.

LA PRINCESSE VICTORIA

La deuxième fille du roi Edouard VII, la princesse Victoria-Alexandra



L'archiduchesse Maria-Annunciata, nièce de l'empereur d'Autriche, abbesse d'Hradschin.

n'est pas mariée. On dit qu'elle aimait un jeune officier sans fortune et sans nom qui est mort depuis plusieurs années. Au temps du roman de sa jeunesse, le prince de Galles actuel n'était pas encore marié et la raison politique n'admettait pas que l'héritière possible du trône donnât sa main à un roturier. La princesse Victoria est la favorite de son père



La princesse Clémentine de Belgique, qui doit son célibat à l'égoïme de son père.



La princesse Béatrice de Cobourg, nièce du roi Edouard VII, qui sera peut-être reine de Portugal.

et de sa mère qu'elle ne quitte guère. Elle a 40 ans, étant née en juillet 1860.

LA PRINCESSE CLEMENTINE

C'est à son père, le roi Léopold II de Belgique, que cette princesse, aujourd'hui âgée de 37 ans, doit de n'avoir pu se marier. Elle faillit devenir la femme du prince Ferdinand de Cobourg, et serait aujourd'hui tzarine des Bulgares, mais son père ne voulut pas d'un prince que rien ne désignait à un trône. Elle faillit épouser le prince Victor-Napoléon, mais son père eut peur de déplaire au gouvernement de la République Française.

Sa naissance, qui suivit la réconciliation politique de la reine Henriette au roi fut mal accueillie par la maison royale et le peuple qui voulaient un héritier du trône. Son enfance fut attristée par la vue des douleurs de sa mère. Elle faillit être brûlée vive dans l'incendie qui dévora le palais de Lacken. Puis vinrent la mort tragique de son beau-frère, le prince-héritier Rodolphe d'Autriche, la mort de son cousin, le prince Baudoin de Flandres, l'expulsion de sa soeur, la princesse Stéphanie, les scandales de la fuite de son autre soeur, la princesse Louise qui serait aujourd'hui reine de Saxe.

La princesse Clémentine est maintenant séparée de son père, et ne paraît à la cour qu'aux cérémonies officielles.

UNE PRINCESSE DE COBOURG

La princesse Béatrice d'Edimbourg et de Cobourg est la nièce du roi Edouard VII, la fille de son frère et la soeur du duc actuel de Saxe-Cobourg-Gotha. Elle possède la réputation d'être la princesse la plus coquette et la plus flirt de toute l'Europe. On a parlé d'elle comme reine de Portugal et comme épouse de l'infant Alphonse d'Espagne, fils de l'infante Eulalie. Comme elle est protestante, les mêmes difficultés qui ont entouré le mariage de sa cousine au roi d'Espagne recommenceraient. Il est dans tous les cas assez peu probable qu'elle ne trouve pas un jour à se marier. Il n'y a guère de raison d'Etat qui puisse l'empêcher d'épouser au moins un noble quelconque, comme l'ont fait sa tante, la duchesse d'Argyle, et sa cousine, la duchesse de Fife.

Il y a d'autres royales vieilles filles et celles-là le sont pour vrai Mentionnons l'excentrique Thérèse de Bavière, fille aînée du prince-régent Laitpold. Elle a près de 60 ans et c'est la seule qui se soit complètement émancipée du joug royal et paternel.

C'est d'ailleurs chose assez commune dans la famille régnante des Wittelsbach de Bavière. Elle voyage sous le nom de Mlle de Bayer, elle écrit des livres sous le pseudonyme de Théodore de Bayer, elle est membre de l'Académie Royale de Munich et graduée "ad honoris causam", de l'Université de Munich. C'est une savante, qui a l'air d'un bas-bleu, elle n'a jamais aimé ou du moins elle s'en vante.

Sa cousine, Clara de Bavière, est encore jeune, elle n'a que 35 ans, elle fut toujours très belle. Il y a sept ans elle se fiança secrètement au baron Cramer-Klett, le plus grand maître de forges de Bavière et l'homme le plus riche du royaume. Le baron était le fils d'un ancien journaliste annobli, il est protestant et franc-maçon. Pour l'amour de sa fiancée, il consacra cependant une partie de son immense fortune à reconstruire et à doter des couvents et des monastères. Mais le régent,—on sait que la Bavière est un pays catholique,—refusa son consentement. Cramer-Klett se maria ailleurs et la princesse Clara, qui avait, dans l'intervalle refu-

A suivre sur la page 12

MELVILLE, LE FUTUR CENTRE COMMERCIAL ET FINANCIER DE TOUT L'OUEST CANADIEN

Un brillant avenir est réservé à cette ville, qui n'existait pas il y a sept mois. --- Le Grand-Tronc-Pacifique y a établi ses quartiers-généraux pour la division ouest. — Plusieurs banques et maisons de commerce y font des affaires prospères. — La population.

(Spécial à la "Presse")

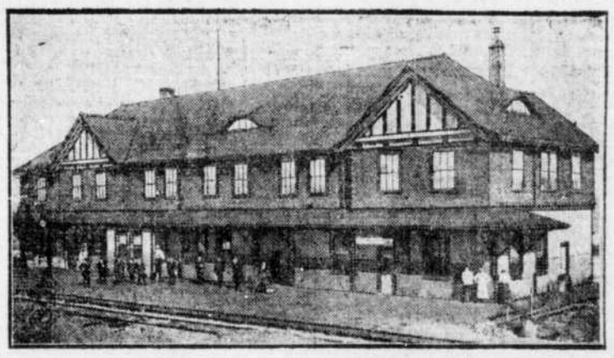
Belleville, Sask., 10. — De l'avis de tous ceux qui ont suivi les progrès de Melville, un brillant avenir



M. Charles Melville Hayes, président du Grand Tronc Pacifique, qui a donné son nom à Melville.

lui est réservé. D'un endroit inconnu et perdu dans la prairie, elle est devenue en sept mois une ville de 1,200 habitants, venus s'y établir aussitôt qu'il a été annoncé que le Grand Tronc Pacifique, le nouveau transcontinental canadien, y établirait ses quartiers généraux pour la division ouest. C'est M. C. Melville Hayes, président de cette compagnie, qui lui a servi de parrain; celui-ci doit avoir grande confiance en l'avenir de cette ville pour permettre qu'on lui donne son nom. Ce printemps le Grand Tronc Pacifique construira deux embranchements, l'un se dirigeant vers la baie d'Hudson, et l'autre se rendant jusqu'à la frontière américafine. Les officiers de la compagnie à Melville auront le contrôle de 1,000 milles sur la voie principale et 900 milles sur les embranchements. Quatre banques et trente magasins font déjà des affaires très prospères dans la ville et au printemps plusieurs autres établissements seront ouverts.

Melville sera certainement une ville très importante même avant la complétion de la construction du du Canada, vue sa situation exceptionnelle, la richesse de son territoire et ses rapports avec le Grand Tronc Pacifique.



La gare du Grand Tronc Pacifique, à Melville, Saskatchewan, un des principaux centres sur la ligne du nouveau transcontinental.



VUE A VOL D'OISEAU DE MELVILLE, SASKATCHEWAN, L'UNE DES VILLES LES PLUS FLORISSANTES DE CETTE NOUVELLE PROVINCE. LES QUARTIERS GENERAUX D'UNE DES DIVISIONS DU GRAND TRONC PACIFIQUE SONT A MELVILLE.

LA PRESSE

81 rue Saint-Jacques, angle du boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT :
CANADA

EDITION QUOTIDIENNE } $3.50 par année. $1.75 pour 6 mois. $1.00 pour 3 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance

La "PRESSE" est imprimée et publiée au No. 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de la "Presse" (limitée).

T. BERTHIAUME,
Président.

Toute lettre doit être adressée comme suit : La "PRESSE", No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS
A New York, W. J. MORTON,
919 Brunswick Bldg., 225 Fifth Ave, Corner, 26th St.

A Chicago, W. J. MORTON,
M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER
Londres, Angleterre.
CHS DEWYNTER, Limited,
11 Charing Cross Road.

Circulation de LA PRESSE

3 AVRIL

LUNDI	95,341
MARDI	95,376
MERCREDI	95,287
JEUDI	95,439
VENDREDI	95,476
SAMEDI	117,567
TOTAL	594,486
HEBDOMADAIRE	47,431
	641,917

Circulation des éditions quotidienne et hebdomadaire de la "Presse" pour la semaine dernière :

641,917

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

99,076

La moyenne de la circulation de la "Presse" dans la ville de Montréal et la banlieue, dépasse 45,000 copies par jour.

Aucun autre journal français de cette ville ne peut prouver que son tirage, pour la ville de Montréal et la banlieue, atteint le tiers de cette circulation.

L'EXCURSION DES COMMIS-EPICIERS

L'excursion annuelle des commis-épiciers aura lieu le 25 juillet prochain à Joliette, par la compagnie du Grand-Nord. Joliette est une magnifique place d'été, et nul doute qu'une grande foule de visiteurs répondront à l'invitation des commis-épiciers. Le comité général de l'excursion se compose de MM. O. Bergeron, Jos. Bonhomme, A. Dionne, E. P. Lalande, P. Villeneuve; comité du transport, MM. Omer Panjeau, O. Bergeron et E. P. Lalande. Voici quels sont les présidents des autres comités: Jeux, M. E. P. Lalande; précepteur, M. J. O. Lévesque; impressions, M. E. P. Lalande; ordre, M. A. Casaut; rafraîchissements, M. Jos. Bonhomme.

Nous souhaitons grand succès aux membres de l'Association des Commis-Epiciers. D'ailleurs chaque été, ils savent si bien amuser leurs invités, que cette année ce sera une réédition des succès passés.

MIGRAINE

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Radicalement guérie par ces petites pilules

Elles soulagent aussi les douleurs de la dyspepsie, l'indigestion et la gloutonnerie. Un remède parfait contre les étourdissements, les nausées, les gonflements, mauvais goûts dans la bouche, langue épaisse, douleurs de côté, DE FOIE PARESSEUX. Elles régularisent les intestins. Elles sont purement végétales.

PETITES PILULES, PETITES DOSES PETITS PRIX

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Les Pilules Authentiques portent le fac-similé de la signature

Brent Good

Refusez toutes Substitutions

CHRONIQUE

ILLUSTRE CONFRERE

10 avril 1909.

Et nous voilà avec un nouveau confrère sur les bras. Non pas un vaincu de confrère, mais un homme énorme jusqu'à l'encombrement : Théodore Roosevelt, l'ex-président des Etats-Unis, rien que ça !

N'ayant plus rien à faire d'étonnant, Son Activité consentit à déchoir. Elle s'entendit avec le caissier d'un journal, prit une plume et écrivit.

Ce n'est ni nouveau, ni original. Tous les hommes d'Etat en boutonnière, en fleur ou en fane en font autant. Mais ce qui distingue Théodore Roosevelt de ces accidentels confrères, c'est la modestie, la hauteur de la pensée et la parfaite omniscience.

Aussitôt qu'il eût quitté la Maison Blanche il fit cesser l'angoisse qui tourmentait les hommes dans l'attente de sa prose. Il allait écrire. Mais qu'écrirait-il ? Il se le demandait à lui-même avec une curiosité égale à celle de la foule. Le long des voies ferrées, au fond des océans, les fils électriques vibraient d'impatience. Enfin, Théodore Roosevelt écrivit, et les deux mondes affamés furent enfin rassasiés.

Son premier article traite du journalisme. Cet homme universel, comme Guillaume II, nous apprend qu'il y a trois sortes de journalisme : le journalisme tout à fait malhonnête, le journalisme hybride, c'est-à-dire moitié honnête et moitié malhonnête, enfin le journalisme absolument honnête. C'est à cette dernière espèce que Théodore Roosevelt réserve exclusivement sa précieuse collaboration. Bravo ! Teddy.

Je suis tout disposé à vénérer en M. Théodore Roosevelt le cavalier, le chasseur, le colonel, l'orateur, le richard, le réformateur, le pacificateur, le diplomate et même le journaliste ; mais il me semble que les longues considérations émises sur notre profession par l'illustre débutant auraient pu aussi bien être signées Calino que Théodore.

Le bon M. Roosevelt nous parle du journalisme comme s'il en était l'inventeur, tout en montrant, sans s'en douter, la plus sublime incompétence en la matière. C'est au point que les vieux professionnels sont tout désorientés et qu'ils pensent avoir fait fausse route. Je parle, bien entendu, de ceux qui ont lu ce premier article avec recueillement et crédulité.

A l'imitation de tous les éclopés de la politique renvoyés à leurs affaires par des électeurs oublieux des services rendus, Roosevelt livre sa signature à un "bon journal" de son choix. Cette signature, quasi flamboyante, ne suffit pourtant pas; elle tient une énorme place morale, mais elle n'occupe qu'un petit espace sur la feuille. Il faut donc écrire quelque chose au-dessus pour lui donner sa pleine valeur.

—"Ecrire, s'est dit Roosevelt, sans doute, mais quoi?

—"N'importe quoi", lui souffla son ange gardien.

Et c'est sous cette mystique inspiration que notre très distingué confrère écrivit son premier article, où il malmène un peu rudement la confrérie.

Comme ce n'est qu'un essai, on lui pardonnera ce sermon écrit aussi intempestif qu'erroné, mais à la condition qu'il nous parle désormais de ce qu'il sait. Et comme il est réputé savoir beaucoup de choses, il a de la copie sur la planche pour un temps illimité, s'il acquiert en forgeant — je veux dire en écrivant — le secret de diluer convenablement son savoir.

Si M. Roosevelt connaît un peu mieux l'humaine nature que le journalisme, ce qui ne lui est pas difficile, il doit savoir, ou du moins se douter que quand un grand de la terre redescend parmi les humbles mortels, il y a une chose qui intéresse le monde. C'est à savoir pourquoi ce grand personnage n'a pas rendu l'humanité plus heureuse.

Président d'une république idéale, Théodore Roosevelt était plus puissant qu'un roi. Son activité, son verbiage, sa bonhomie alliée à une dignité de bonne qualité, son sens sportif et son "pluck" lui avaient acquis une popularité qui affermissait étonnamment sa puissance. Aussi a-t-il fait de grandes choses, dont la plus remarquable, après le refus de la participation des pays étrangers à la réparation du désastre de San Francisco, est l'organisation d'une flotte de guerre.

Cette oeuvre a-t-elle contribué au bonheur de la portion de l'humanité qui était confiée à la sagesse de sa direction ?

C'est oui ou c'est non.

Or, c'est non.

Pourquoi ?

Est-ce parce qu'il n'a pas voulu ? C'est improbable.

Est-ce parce qu'il n'a pas pu ? C'est certain. Mais, alors, pourquoi ?

Voilà les sujets que devraient traiter les présidents de république, ministres, députés, sénateurs, ambassadeurs disponibles ou disgraciés qui se font journalistes, au risque de discréditer notre corporation en accaparant les meilleures colonnes pour y griffonner des sornettes.

La disproportion qu'il y a entre les désirs, les rêves et les plans d'un homme bien intentionné, mais sans pouvoir, et les actes de ce même homme devenu chef d'Etat, voilà ce qu'il faudrait expliquer une bonne fois, et voilà ce que Théodore Roosevelt serait seul en état d'expliquer si... si... si...

De dévoués pasteurs d'hommes l'ont tenté en Europe ; mais leurs explications n'expliquaient rien. Tous ont prétendu que le progrès était entravé par l'intertie des bureaux, la routine, et la lenteur de la machine administrative ; mais aucun n'a proposé un remède à ces imperfections. Non pas qu'il n'y ait point de remède, mais parce que le remède supprimerait leurs sinécures, ce qui serait un grand malheur... pour eux.

L'Amérique, à ce que disent les Américains, n'est ni lente, ni routinière, ni inerte. Pourquoi, dès lors, ne nage-t-elle pas dans la félicité ?

Si M. Théodore Roosevelt pouvait expliquer cela d'une manière satisfaisante, on applaudirait à sa mutation. Mais s'il s'est fait journaliste pour s'exhiber comme prédicant, il s'expose à être confondu avec tous les ex-quelque chose, déçus de n'être plus rien, qui battent monnaie avec la sotte curiosité du public... et avec leur signature.

LAURENT BART.

SUR LES BORDS DU RICHELIEU

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sorel, 10. — M. le maire Hyacinthe Beauchemin, M. le maire de St Joseph, Désiré Champagne et M. H. Girard, de la corporation de Sorel, sont de retour d'un voyage à Québec en rapport avec les amendements à la charte de la cité de Sorel, demandés par le conseil du village de St Joseph.

—L'échelle d'étiage du port de Sorel, marque 39 pieds et trois pouces d'eau à l'entrée de la rivière Richelieu. L'eau monte beaucoup depuis quelques jours et l'on s'attend à la débâcle d'ici à la fin de la semaine.

—Vers neuf heures, lundi soir, une alarme appelait la brigade des pompiers pour un incendie qui venait d'éclater à l'hôtel Latraverse, près de la gare du chemin de fer. Le feu a été promptement éteint et les dommages sont légers.

—Samedi prochain, les contribuables du village de St Joseph seront appelés à voter sur un règlement du conseil municipal relativement à une franchise de vingt ans demandée par la Cie lectrique de Sorel, pour l'éclairage de ce village.

—Toutes nos félicitations à M. Pierre Paul Hus, de cette ville, qui vient de recevoir du comité spécial des fêtes du tricentenaire de Québec, une magnifique médaille commémorative, accordée aux plus anciennes familles canadiennes. M. Pierre Paul-Hus appartient à l'une de ces familles qui ont fait honneur à la patrie canadienne et nous applaudissons à l'acte du comité du tricentenaire, qui rend hommage à notre estimé concitoyen et à sa famille.

—A la dernière assemblée du conseil municipal, M. Olivier Lesieur, échevin, a présenté, à la demande d'un grand nombre de consommateurs de gaz, un avis de motion, concernant l'usine à gaz. On y fera certains changements qui donneront satisfaction aux consommateurs de gaz.

—M. le juge A. Bruneau a accordé, samedi dernier, à la veuve de Joseph Daneau, la somme de deux mille dollars, et aussi deux mille dollars aux cinq enfants qui lui survivent. Daneau était à l'emploi de M. Niquette, de Pierreville, propriétaire du vapeur "Florida". Le 29 août dernier, il perdit accidentellement la vie, alors qu'il était à remplir et exécuter les fonctions de sa charge à bord de ce vaisseau.

Dans l'opinion du juge, la responsabilité du défendeur n'est couverte par aucune des fautes reprochées à Daneau et il condamne le défendeur à payer $2,000 à la veuve et $2,000 pour ses cinq enfants, soit $4,000.

La Débilité du Printemps

Se manifeste par la perte de l'appétit, la faiblesse, les sensations de fatigue et de langueur, et si le sang est très impur, par les boutons, les clous, l'eczéma et les autres éruptions.

Dans cet état, il est surtout difficile de vaincre des germes d'infections et de maladies contagieuses, qui s'introduisent dans l'organisme, ici, là et partout. Les globules blancs du sang, appelés quelquefois

Petits Soldats dans le Sang

parce qu'ils combattent les germes de la maladie, sont trop faibles pour faibles pour faire un bon service.

Cet état, par conséquent, vous rend non seulement malade et misérable, mais vous expose au danger.

Le plus grand nombre de témoignages du monde, donnés volontiers, prouve l'efficacité extraordinaire de la Salsepareille de Hood, contre la débilité du printemps.

La Salsepareille de Hood guérit toutes les maladies du printemps, fait recouvrer l'appétit, procure force et énergie, purifie le sang, éclaircit le teint, et reconstitue tout l'organisme.

Et elle est facile à prendre—seulement trois petites doses par jour.

Clous et Sensation de Fatigue

"Je me fais un devoir de recommander la Salsepareille de Hood et de vous écrire cette lettre. Chaque printemps j'avais des clous sur le corps, et lorsque le temps devenait plus chaud, je ressentais des sensations de fatigue. La faiblesse et la nervosité me rendaient incapable de faire tout travail. Je commençai alors à prendre la Salsepareille de Hood comme remède du printemps, ne pesant plus que 132 livres. Je suis heureux de dire qu'elle m'a fait un bien merveilleux, purifia mon sang, vainquit la sensation de fatigue, calma mes nerfs, et mon poids augmenta à 196 livres. Je fus constable, dans ma petite ville, pendant nombre d'années, et je suis aussi fort que tous mes compagnons, grâce au bien que je retirai de la Salsepareille de Hood."—Robert H. Despreaux, Middletown, N.J., 23 janvier 1909.

Boutons et Pauvre Appétit

"Je suis très content de l'expérience que j'ai faite de la Salsepareille de Hood et s'il m'arrive d'avoir encore besoin d'un remède purificateur du sang, je ne manquerai pas d'y avoir recours. Au printemps j'avais des boutons et des éruptions dans tout le dos, avec pauvre appétit et je ressentais un épuisement général. Un traitement pour le sang ne m'ayant fait aucun bien, j'eus recours à la Salsepareille de Hood qui produisit le meilleur effet. Elle m'a donné un bon appétit et a chassé du sang toutes les impuretés. C'est avec plaisir que je profite de toute occasion de recommander ce remède." H. P. Boyce, Battle Creek, Mich., 11 janvier, 1909.

Les merveilleuses guérisons de la Salsepareille de Hood ne sont pas dues simplement au fait qu'elle contient de la Salsepareille, mais à ce qu'elle est combinée à la plus grande puissance médicale de plus de 20 ingrédients différents, tous fortement renforcis et enrichis par cette combinaison spéciale. Ces ingrédients sont les remèdes mêmes que les bons médecins prescrivent dans les mêmes cas de maladies et indispositions. La Salsepareille de Hood n'a pas de véritables substitutions. Si l'on veut vous vendre une préparation dite "toute aussi bonne", soyez sûr qu'elle est inférieure, coûte moins cher et donne de plus gros bénéfices au vendeur.

Achetez dès aujourd'hui la Salsepareille de Hood, sous la forme liquide ordinaire, ou en tablettes recouvertes de chocolat connues sous le nom de Sarsatabs. 100 doses une piastre. (15) w b

L'EMULSION SCOTT

renforce les enfants délicats, les rend robustes et dodus.

Chez tous les pharmaciens. ww

Consultations Gratuites pour les Personnes qui souffrent des voies respiratoires.

Nous voulons donner une consultation gratuite à toutes les personnes qui souffrent du catarrhe, de l'asthme, des affections de la gorge, des bronches ou des poumons, et leur dire ce qu'elles doivent faire pour revenir à la santé. Nous voulons aussi examiner les expectorations de toutes les personnes qui craignent la tuberculose.

Envoyez-nous, dans une petite bouteille qui aura été soigneusement lavée, des expectorations du matin et qui viennent de la poitrine. Nous les examinerons au microscope et vous dirons ensuite, par lettre, si vos poumons sont atteints de tuberculose.

Consultations gratuites de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

CLINIQUE POUR TUBERCULEUX, 272 rue Saint-Denis, Montréal. 116—s, n—Ayw

LES VICTIMES SONT NOMBREUSES

McFADDEN, CE FAMEUX AGENT DE LA FERME EXPERIMENTALE, A PLAIDE COUPABLE A VINGT ACCUSATIONS. — BRADLEY EST CONDAMNE.

(Spécial à la "Presse")

Sweetsburg, 10 — Le nommé McFadden, arrêté par le grand connétable Boisvert, le 17 mars, sous l'accusation d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes, en se faisant passer pour un agent du gouvernement ainsi que la "Presse" l'a déjà annoncé, a plaidé coupable, mercredi après-midi, à vingt accusations. Les principales victimes sont : Georges Desmarais, St Armand, Qué., $25 ; Stanislas Brodeur, Farnham, $25 ; Exavier Ledoux, Magenta, $25 ; Emery Tremblay, St Alphonse de Branby, $25 ; J. O. Boisvert, Farnham, $25 ; Domina Durivage, Farnham, $25 ; Ernest Morris, St Ignace, de Stanbridge, $25 ; Euclide Messier, $25, Shefford ; Joseph Richer, Stanbridge, $25 ; Arthur L'Ecuyer, Stanbridge Est, $25 ; Edouard Lapointe, East Farnham, $25 ; Delphis Clouatre, Notre-Dame de Stanbridge, $25 ; Théodore Béchard, $25, Stanbridge ; J. L. Paradis, Eastmen, $25 ; Philibert Laporte, St Etienne de Bolton, $25 ; James Clark, Bolton East, $25 ; William Johnson, Hillside ; George Snyrer, St Armand West, $25 ; Henri Ménard, Magenta, $25 ; E. Malo, Magenta, $25.

La manière d'agir de M. C. Fadden était la suivante ; il prétendait être agent de la ferme expérimentale, à Ottawa, et vendait des poudres de condition, ensuite il nommait ces victimes agents ; il devait leur bâtir un magasin et leur fournir des marchandises agricoles, voitures, etc., etc., et leur offrait un salaire de $50 par mois. Il se faisait remettre alors $25 pour l'assurance, et c'était sa dernière apparition.

Le connétable Boisvert a aussi reçu des plaintes de personnes de Lavaltrie, Sorel, Chambly et Marieville.. McFadden recevra sa sentence, le 26 avril.

× × ×

Jack Bradley a été condamné à 14 ans de pénitencier pour vol avec effraction à la villa du juge Tait, à Knowlton. Il y avait dix autres accusations du même genre contre Bradley, mais les sentences ont été suspendues pour ces dernières.



CHAUSSURES

Nous venons de recevoir un assortiment de chaussures dans les derniers goûts, pour hommes, femmes et enfants, que nous vendrons à des prix très raisonnables.

Ceux qui aiment à être bien servis, voudront bien venir nous voir, nous leur garantissons satisfaction.

De plus, pendant la semaine Sainte, nous donnerons à toute personne qui fera un achat de $1.50 ou plus, un magnifique **Oeuf de Pâques Gratis.**

Nous avons aussi en stock un lot de chaussures désassorties de la célèbre marque "Invictus" de Geo. A. Slater, vendues partout $5 que nous vendrons **$3.75** tant qu'il y en aura.



R. LAROUCHE,

Coin Ontario et Beaudry.

NE FACE DE LA CASERNE DU FEU.

3,6,8,10 B

TWEEDS PURE LAINE HEWSON

Les autres tissus perdent leur vogue mais, le "bon" TWEED est toujours en demande.



C'est un fait reconnu que rien n'égale l'excellent TWEED résistant pure laine pour tous les usages. Presqu'inusable.

Les hommes de profession et d'affaires peuvent se rendre compte de la bonne qualité du tweed Hewson en en achetant pour leur prochain complet. Les coudes ne deviennent pas "luisants", et les bas du pantalon résistent à l'usure d'une façon vraiment surprenante. Les tweeds Hewson sont les meilleurs pour le prix.

HEWSON WOOLEN MILLS, LIMITED, AMHERST, (N. S.)

Aussi fabricants de sous-vêtements irrétrécissables Hewson.

DIPLOME DE MUSIQUE



Nous sommes heureux d'annoncer au public que Mlle Albertine Reed âgée de 11 ans, fille de M. Jos. Reed, 335 rue Amherst, vient d'obtenir son diplôme élémentaire, par Mlle Victoria Cartier.

MARCHAND FRERES

INGENIEURS ELECTRICIENS

Moteurs, dynamos et appareils électriques de toutes sortes, à vendre, achetés et échangés. Installation de circuits pour machines, lampes, téléphones, cloches, ateliers de dentistes et imprimeries.

Tout ouvrage garanti de première classe et exécuté par des ingénieurs expérimentés.

107 Lagauchetière Ouest

T. B. Main 762. 122-n B

Au théâtre :

—Qu'est-ce que tu penses de cette pièce, chère amie ?

—C'est bien, mais il y a des invraisemblances : par exemple, le deuxième acte se passe trois mois après le premier, et ils ont encore la même bonne.

VICHY CELESTINS

PURETÉ et QUALITÉ

(PROPRIÉTÉ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE)

Eau Naturelle Alcaline

Remède par excellence pour prévenir et guérir les maladies du Foie et de l'Estomac.

Consultez votre Médecin

Se méfier des Imitations. Pas véritable sans

CELESTINS

Feuilleton de la "PRESSE"

Les Millions du Vieux Crawborn

Par Maxime AUDOUIN

PREMIERE PARTIE

LE CRIME DE LA RUE DE L'ECORCE

II

suite.

Maintenant, introduit dans la place, pour le maître fourbe le reste ne devait plus être qu'un jeu d'enfant.

Cependant, Lucien lui frictionnait les tempes avec du vinaigre, tandis que le père Viarme lui desserrait les dents pour y insinuer une cuillerée d'eau de mélisse. Pressé de se soustraire à cette médication, Juliot s'était décidé à revenir à la vie.

—Où suis-je ?... murmura-t-il, que s'est-il donc passé ?

—Il s'est passé, cher Monsieur, dit avec un gros rire le père Viarme, que vous avez ramassé une "pelle" sur la route, et que nous vous y avons ramassé, nous, évanoui.

—Evanoui.

—Voilà cinq minutes, censément, que nous sommes en train de vous mécaniser.

—Une pelle? moi?... ce n'est pas Dieu possible ?

—Pourquoi donc? Ces accidents-là arrivent à tout le monde.

—Mais pas à un professionnel, voilà une maladresse que je ne me pardonnerai jamais !

—Alors, Monsieur est?...

Notre homme se leva, s'épousseta d'un doigt négligent, et, avec une fatuité modeste :

—Je suis Juliot, le champion de l'Ouest !...

Cette révélation ne parut pas produire sur les auditeurs du "Champion de l'Ouest" l'effet que ce personnage en attendait : les uns et les autres, de toute évidence, ignoraient le nom et les exploits du fameux coureur Nantais. La constatation ne fut pas sans vexer considérablement son amour-propre. Il n'en témoigna rien toutefois, et continua, après un temps.

—Permettez-moi de me présenter un peu moins sommairement : Juliot n'est que le nom de guerre du dépositaire, pour la région, des machines marque "Le Cyclone", M. Jules Gibasse, qui a l'honneur...

—Hein? s'écria Lucien stupéfait, — Jules Gibasse? vous avez bien dit Jules...

—Gibasse, confirma Juliot en dévisageant son interlocuteur avec un étonnement admirablement joué.

—Par exemple! c'est trop fort !

—Je vous demande pardon, Monsieur, mais...

—C'est toi que je retrouve d'une façon si curieuse?... Comment? tu ne me reconnais pas?... Viarme, ton copain du lycée. — Lucien Viarme ?...

—Pas possible?... vous?... toi?... Lucien ?...

—Lui-même, mon vieux! En voilà une surprise !...

Les deux amis échangèrent une vigoureuse poignée de main.

—Mon neveu m'a souvent parlé de vous, dans le temps, intervint l'ancien droguiste en tendant, lui aussi, au fourbe une main loyale. C'est vous qui vous battiez pour lui ?

—Il me faisait en échange mes thèmes et mes versions.

—Soyez le bienvenu chez moi. Vous allez me permettre de déboucher une bonne bouteille pour fêter cet heureux événement, ou plutôt, tenez, si rien ne vous appelle ailleurs de la journée, vous voudrez bien accepter de dîner avec nous.

—Je ne sais si je dois...

—Sans façon, à la fortune du pot, on mettra un couvert de plus, voilà tout. Allons, c'est entendu ?

—Dans ces conditions, soit, j'accepte, je serai trop heureux de pouvoir ainsi renouer connaissance à loisir avec ce cher Lucien...

Mme Véronique rentrait sur ces entrefaites. En quelques mots, le père Viarme l'informa de ce qui s'était passé pendant son absence, puis, se tournant vers l'hôtelière qui se disposait à se retirer :

—Vous restez avec nous, ma chère Madame Considérant. J'entends que la famille soit au complet. Lucien vous reconduira chez vous après dîner, en rentrant chez son patron.

Le repas fut très animé : le père Viarme, fier de sa cave, remplissait généreusement les verres; au dessert, les trois hommes étaient un peu partis, Juliot surtout, — du moins en apparence, car le drôle se surveillait et se possédait fort bien.

Avec une verve endiablée, à la demande de Lucien, il raconta sa vie depuis leur séparation, — édition, on le peut croire, soigneusement corrigée et audacieusement augmentée. Laissant dans l'ombre certains épisodes trop compromettants, donnant, par contre, libre carrière à son imagination, il servit à son crédule auditoire toute une suite d'aventures mirifiques, dans lesquelles il sut se tailler un piédestal de héros.

Ah! le gaillard entendait la réclame! — Lucien semblait suspendu à ses lèvres, le père Viarme manifestait un enthousiasme immodéré. Mme Véronique elle-même, complètement dégelée, poussait de petits gloussements d'admiration.

Il faut ajouter que Juliot, placé à table à côté de cette dernière, n'avait cessé, durant tout le dîner, de la combler d'attentions et de menues prévenances. Il n'était point dupe de son effacement volontaire; il savait l'influence qu'acquiert forcément une gouvernante sur l'esprit de l'homme dont elle régit le ménage, influence occulte, sournoise, mais qui s'exerçant avec une continuité patiente, tenace, obstinée, ne doit jamais être tenue pour négligeable. D'autre part, deux ou trois observations, adressées sur le ton de l'aigreur aux deux "cousins", lui avaient laissé deviner, d'elle à eux, une hostilité latente, à grand'peine contenue, — état d'esprit qu'il jugeait pouvoir devenir utile d'exploiter, le cas échéant, pour la réalisation de ses tortueux desseins; déjà, il envisageait de ce côté l'éventualité d'une alliance, sinon d'une complicité...

Seules, par leur attitude froidement réservée, Jeanne et Mme Considérant se montraient rebelles à la séduction frelatée du hâbleur.

Un secret instinct mettait l'orpheline en défiance contre l'entrain factice et la souplesse féline de l'aventurier, dont les vantardises connaient faux à ses oreilles; elle souffrait même de voir Lucien et son cicerone se prendre si facilement à la glu de ses câlineries.

Quant à l'hôtelière, qui se trouvait assise juste en face de lui, elle se sentait de sa part l'objet d'une attention dont la persistance la gênait au plus haut point. A chaque instant, elle le surprenait occupé à l'épier à la dérobée, sans interrompre l'intarissable récit de ses exploits. Or, à chaque rencontre de leurs regards, elle en éprouvait une impression singulière, où il entrait à la fois de la fascination et de la répulsion, — aussi, et surtout, un indicible effroi.

Cette impression, elle la traduisit naïvement lorsque, après le dîner, les trois hommes ayant quitté la salle à manger pour aller admirer la machine de Juliot, la laissèrent seule avec Jeanne et Mme Véronique.

La gouvernante se répandant en éloges exagérés sur le charme des manières de son galant chevalier.

—Oui, fit-elle avec sa rude franchise, c'est un enjôleur, mais s'il a langue dorée, il a aussi de vilains yeux, des yeux de serpent; il vous a une façon de regarder les gens qui vous donne froid dans le dos. Voulez-vous que je vous dise ce que je pense de votre Monsieur Gibasse, moi? — eh ! bien, il ne me revient pas du tout, là!

—A moi non plus, approuva Jeanne.

—Vous, ma fille, ricana Mme Véronique, vous n'êtes qu'une petite sotte, et vous, ma chère, je ne comprends pas ce que vous entendez avec vos yeux de serpent. Moi je trouve Monsieur Gibasse un garçon très distingué, très poli, un vrai galant homme, il m'a beaucoup intéressée,et je serais très heureuse qu'il daignât venir de temps en temps pousser une petite visite, cela nous changerait un peu de ce pauvre Lucien, qui n'a en tête que ses livres et ses bocaux de pharmacie.

—Les opinions sont libres, se contenta de répondre Mme Considérant: vous avez la vôtre, moi j'ai la mienne, voilà tout. Seulement, ma chère, vous avez tort, à mon avis, de comparer Lucien, qui est un garçon sérieux, à ce coureur de vélodromes que nous ne connaissons ni les uns ni les autres, et qui n'a pour lui que son bagout; libre à vous d'en faire votre compagnie, quant à moi c'est une autre affaire... Là-dessus, voilà ces Messieurs qui rentrent, et il est l'heure de se quitter. Allons, embrassez-moi, ma Jeanne. Au revoir, père Viarme, et vous aussi, Véronique. Vous êtes prêt, Lucien ?

—Nous sommes prêts, répondit Juliot, comme si la question s'adressait à lui.

Mme Considérant fronça les sourcils.

—Ah! ça, vous venez donc, vous aussi ?

—Si toutefois, Madame, vous voulez bien m'y autoriser ?

—Et votre bécane ? objecta-t-elle, n'osant refuser positivement.

—Je la laisse ici, je retournerai la chercher demain.

—Comme il vous plaira...

—De cette façon, je finirai la soirée avec Lucien.

—Sans compter, la mère, appuya le père Viarme, que vous aurez deux cavaliers pour vous défendre en cas de mauvaises rencontres.

—Oh ! il n'y a rien à craindre dans votre quartier, observa Juliot.

—Non, d'ailleurs, nous aurions de quoi recevoir les rôdeurs s'il leur prenait fantaisie de nous rendre visite ! Allons, Monsieur Jules, à bientôt ?

A demain ! Bonsoir, Monsieur Viarme, et agréez mes vifs remerciements pour votre bonne hospitalité, —et vous aussi, Madame Véronique, —votre serviteur, Mademoiselle....

(A suivre)

Un Enfant Malade

retrouvera santé, joie, couleurs en prenant l'Elixir de True contre les vers qui causent la maladie de milliers d'enfants.



L'ELIXIR de TRUE

Pur, Végétal, inoffensif, chasse les vers, guérit la constipation, l'indigestion, l'acidité de l'estomac qu'il purifie.

Prix : 35c. Demandez-le à votre pharmacien.

The Wingate Chemical Co. Ltd., Agents, Montreal.

DR. J. F. TRUE & CO., AUBURN, MAINE.

NOUVELLES OUVRIÈRES

UN PRESSANT APPEL A TOUS LES CHARPENTIERS - MENUISIERS DU QUARTIER SAINT-JEAN-BAPTISTE. — LES CONFERENCES DE M. DROLET SUR LE LABEL UNIONISTE OBTIENNENT TOUJOURS UN SUCCES COMPLET. — LE NOUVEAU BUREAU D'OFFICIERS DE L'UNION DES TAILLEURS DE PIERRE. — LES LOIS QUI PROTEGENT LE TRAVAIL DES ENFANTS DANS LE RHODE-ISLAND. — CHEZ LES INGENIEURS - STATIONNAIRES DEMAIN APRES-MIDI.—L'AFFILIATION DES UNIONS DE METIER AU PARTI OUVRIER. — PASSAGE A MONTREAL D'UN CHEF OUVRIER D'OTTAWA. — CONVOCATIONS POUR CE SOIR. — FAITS DIVERS.

Les charpentiers-menuisiers du quartier Saint-Jean-Baptiste, non unionistes comme unionistes, sont conviés à une grande assemblée publique qui se tiendra à 2 heures de l'après-midi demain, dans la salle du marché Saint-Jean-Baptiste, sous les auspices de la Fraternité Unie des charpentiers-menuisiers d'Amérique et à laquelle des orateurs distingués leur parleront de choses excessivement intéressantes.

Chacun doit comprendre sans doute qu'il est plus nécessaire que jamais de serrer les rangs et de marcher la main dans la main afin d'arriver à obtenir ce qui est juste et raisonnable.

Pourquoi les charpentiers-menuisiers resteraient-ils en arrière des autres catégories d'ouvriers et pourquoi travailleraient-ils à des prix égaux à ceux payés au simple journalier qui n'a pas fait d'apprentissage et qui ne fournit aucun outil.

Pourquoi encore une fois ne pas suivre le progrès et faire de tous les ouvriers de ce métier l'organisation la plus complète de la province.

Puisque le capitaliste doit ses succès à la coalition et au groupement, pourquoi l'ouvrier qui a plus besoin de réussir que es membres des autres classes de a société n'uriraitils pas ses intérêts à ceux de ses compagnons de travail, afin que dans l'occasion propice il soit en état de défendre ses droits avec avantage?

La salle du marché Saint-Jean-Baptiste sera sans doute remplie de charpentiers - menuisiers demain après-midi, qui veulent le progrès de l'avancement.

× × ×

M. Benjamin Drolet, le vigilant secrétaire du comité des étiquettes du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, fait preuve depuis quelque temps d'une activité et d'un dévouement sans bornes pour le bénéfice des marques syndicales ouvrières.

Déjà il a donné, dans un espace de temps relativement court, plusieurs conférences très intéressantes sur les labels en existence à Montréal et qui nous dit-on, ont obtenu le plus beau succès.

Mercredi dernier, M. Drolet a donné sur le même sujet, devant l'union ocale No 58 des cigariers, une très belle conférence qui a été réussie au possible. Nous félicitoss sincèrement M. Drolet, de son esprit d'initiative et nous lui souhaitons de continuer à rencontrer partout l'accueil que mérite sa bienfaisante croisade.

× × ×

L'union des tailleurs de pierre de Montréal qui a déjà fait preuve en plus d'une circonstance de sa vigueur et de son endurance continue tous les jours à prospérer grâce à l'habile direction des officiers qu'elle sait toujours lacer à sa tête.

L'on dit souvent que le succès d'une association dépend souvent du



M. Joseph Métivier, qui a été réélu par acclamation, mercredi dernier, président de l'union des tailleurs de pierre de Montréal.

choix de ses dirigeants et nous croyons que ce dicton est encore plus vrai pour les syndicats ouvriers que pour les autres sociétés.

Bien des fois déjà nous avons été à même de remarquer que l'union des tailleurs de pierre, apportait un soin tout particulier au choix de ses officiers. Pour appuyer ce que nous avançons, qu'il nous suffise de publier aujourd'hui la liste suivante des officiers de cette organisation élus à l'assemblée de mercredi dernier : président, Jos. Métivier ; vice-président, H. Mayer ; secrétaire-correspondant, Geo. de Ladurantaye ; secrétaire financier, Octave Jetté ; trésorier, Jos. Brisson ; gardien de salle, P. Duplessis ; comité permanent : E. Paquette.



M. Octave Jetté, réélu par acclamation, secrétaire-financier de l'union des tailleurs de pierre de Montréal.

J. Laforce, A. Thomas, J. Patterson et G. Latreille.

Nous tenons à faire remarquer que M. Alphonse Jetté, qui depuis plusieurs termes, remplissait avec avantage les fonctions de secrétaire-correspondant, a refusé de se laisser mettre de nouveau en nomination, à cause de ses nombreuses occupations. C'est avec regret cependant que ses camarades de travail l'ont vu prendre cette décision.

× × ×

Le sénat de l'Etat du Rhode Island s'est occupé récemment de rendre plus sévères les lois sur le travail des enfants.

Le mouvement en faveur d'une modification de la loi en question a été commencé l'année dernière.

Un comité de dames, membres de différentes sociétés, le 30 janvier 1908 s'est réuni pour organiser le mouvement.

Quelque temps après une autre réunion du comité eut lieu et un projet de loi, contenant tous les changements désirés à la loi, fut préparé.

Les changements, au nombre de quatre sont les suivants :

Premier amendement. — La limite des heures de travail pour les enfants au-dessous de seize ans sera de 7 heures le soir, au lieu de 8 heures, dans toutes les fabriques et autres établissements commerciaux.

Deuxième amendement. — L'autorisation accordée aux établissements mercantiles de garder dans leurs magasins les enfants au-dessous de seize ans tard le samedi soir et les quatre soirs avant la Noël, est retirée.

Troisième amendement. — Avant d'obtenir leur permis de travail, les enfants au-dessous de seize ans devront subir des examens sur le degré d'instruction qu'ils ont reçue. Ces enfants devront savoir lire et écrire des phrases simples en anglais.

Quatrième amendement. — Le patron qui voudra employer un enfant qui déclare avoir 16 ans, mais paraît plus jeune — ce qui pourrait attirer l'attention de l'inspecteur des fabriques et motiver des poursuites — devra exiger de celui-ci des preuves satisfaisantes de sa déclaration.

× × ×

Union Canadienne Indépendante des Ingénieurs Stationnaires de Montréal, Incorporée, Julien Champeaux, agent d'affaires, 32, rue St Justin.

Montréal, 8 avril, 1909.

Il y aura réunion de l'Union Canadienne Indépendante des Ingénieurs Stationnaires de Montréal (U. C. I. I. S. M..) Incorporée, demain, à la salle Ligget, 180 rue Richmond, à 2 heures de l'après-midi.

Vu le très grand nombre de nouveaux membres se présentant pour rentrer dans l'Union ou venant déjà d'y rentrer la salle de réunion est devenue trop petite, et un changement de local s'impose. Cette question sera étudiée à la séance de demain.

Les membres faisant partie de la société sont invités à être présents en aussi grand nombre que possible.

× × ×

Nous avons eu le plaisir d'avoir à nos bureaux hier après-midi, la visite de M. ugène Cadieux, d'Ottawa, l'un des organisateurs de la Fédération Américaine du Travail, et l'organisateur des Métiers Alliés de l'imprimerie dans la capitale.

M. Cadieux, qui est très avantageusement connu dans les cercles ouvriers de Montréal, a assisté jeudi soir, à l'assemblée régulière du Conseil de Construction et est reparti hier pour Ottawa.

× × ×

Nous apprenons avec une vive satisfaction que la campagne menée depuis un certain temps par les représentants autorisés du Parti Ouvrier à Montréal, dans le but d'induire les unions ouvrières à s'affilier directement au parti pour le plus grand bien du travail syndiqué, obtient tous les jours beaucoup de succès.

Ces jours derniers, à la suite d'une visite de MM. Gustave Francq et Joseph Ainey, l'union locale No 58, des cigariers a décidé à l'unanimité de s'affilier au Parti Ouvrier. Il est à espérer que les autres syndicats ouvriers qui n'ont pas encore abondé dans ce sens, le feront sans tarder.

× × ×

Ce soir il y aura assemblée régulière de l'union No 1244, des charpentiers-menuisiers ; de l'union No 49, des presseurs d'habits; de l'union No 1270, des charpentiers-menuisiers. Demain après-midi, il n'y aura pas d'assemblée de la Fédération Canadienne des employés civiques, à cause du jour de Pâques ; cette réunion est remise au 18 avril courant.

× × ×

Nous recevons de l'Union Canadienne Indépendante des Ingénieurs Stationnaires de Montréal (incorporée) la communication suivante :

Monsieur le Chroniqueur ouvrier de la "Presse",

Nous vous remercions bien sincèrement au nom de l'Union, de l'article que vous avez bien voulu lui consacrer dans la "Presse" d'hier. Soyez bien persuadé que tous les membres de la société apprécient hautement vos bons procédés à leur égard.

Vos bien dévoués,

A. P. LEVESQUE,
Président.

J. CHAMPEAUX,
Agent d'affaires.

× × ×

Les propriétaires de mines de charbon anthracite et les mineurs ne sont pas encore parvenus à s'entendre et il se pourrait fort bien que des difficultés éclatent d'ici à quelques semaines.

On sait que les patrons tiennent mordicus au renouvellement de l'entente intervenue il y a trois ans et que les mineurs ne veulent pas y consentir, prétendant que cet arrangement ne rencontre plus leurs besoins actuels.

Si les opérateurs de mines persistent à ne pas vouloir faire de concessions, les mineurs demanderont au président Taft de nommer une commission pour faire une enquête sur la situation dans les mines et la vente du charbon. Au cas ou justice ne leur serait pas rendue, les mineurs ne déclareront pas de grève, dit-on, mais laisseront leurs employeurs libres de déclarer un "lock out".

Le "SIROP du DR FRED DEMERS" n'agite pas les enfants comme les autres sirops. Il est vraiment le meilleur pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée.

RIMOUSKI ET SES ALENTOURS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Rimouski, 10 — Le séminaire de notre ville vient de faire l'acquisition d'un magnifique harmonium-orgue, qui sera inauguré solennellement le jour de Pâques.

—Elie Albert, condamné pour le meurtre involontaire de William Rooth, doit partir sous peu pour St Vincent de Paul. Le juge Tourigny et plusieurs citoyens, voir même des dames, sont allés dire une parole d'encouragement au pauvre malheureux qui a bien promis de mener une conduite exemplaire afin d'obtenir une diminution de peine. Il persiste à dire que ce n'est pas lui qui a tué Rooth. Lundi dernier, M. le curé Pelletier allait lui porter la sainte communion, qu'il reçut avec beaucoup de ferveur.

—La révérende mère Ste Denise, supérieure des Dames de la Charité, de cette ville, est gravement malade.

—Ces jours derniers a eu lieu à Ste Anne des Monts, dans la salle du palais de justice, une assemblée de la société d'agriculture de Gaspé Ouest. M. l'abbé Elzéar Dupont y assistait ainsi que plusieurs citoyens et un grand nombre de cultivateurs. Des mesures importantes y ont été approuvées.

—M. Ludger Ouellet, cultivateur de Cap-Chat, vient d'être frappé d'un rude malheur. Il y a quelques jours le feu réduisait en cendres sa magnifique demeure et tout son contenu, M. Ouellet était absent de chez lui lorsque l'élément destructeur est venu anéantir en quelques instants le fruit de tant d'années de labeur. Les pertes subies par M. Ouellet sont évaluées à environ quinze cents piastres. L'immeuble n'était pas assuré.

—Les hommes de chantiers sont presque tous revenus pour passer le temps de Pâques dans leur famille.

COURRIER DE FARNHAM

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Farnham, 10 — Une conférence sur la culture du tabac a été donnée, dimanche dernier par M. O. Chevalier, du département d'agriculture d'Ottawa, sous la présidence de M. A. E. D'Artois, maire de la ville, et de M. A. Provost, maire de la paroisse.

—La rivière est libre de glace en face de la ville. On ne craint aucune inondation.

—Samedi dernier, la compagnie du C. P. R. a renvoyé 75 de ses employés; chaque printemps cette compagnie diminue ainsi le nombre des ouvriers dans ses usines.

A SAINT-JACQUES

Hier soir, est également commencée à 7 heures ½, en cette église, la retraite des hommes, prêchée par le P. Perrotin, il y avait même affluence qu'à Notre-Dame.

CREPUSCULE

A. V. G., amicalement.

Un choeur éolien chante l'hymne du soir,
Harmoniant sa voix aux accords de la lyre ;
C'est l'heure du repos et du tranquille espoir.
Le grand poème s'ouvre à l'âme qui veut lire.

A ce moment divin où l'être transporté
Vient contempler le beau dans la gloire céleste,
Sens-tu renaître en toi l'hypnose du Léthé ?...
L'éther est imprégné d'une ambroisie agreste.

La nature frissonne et tout vibre en son sein,
Comme à l'ombre du cloître où flotte le mystère,
Des nonnes à genoux le frémissant essaim
Tressaille en écoutant l'orgue du monastère.

O nocturne silence et merveilleux instant
Où l'inspiration, à l'idéal unie,
Cherche dans l'invisible un rêve consistant,
Et trempe la pensée à la source infinie !

O soir, flambeau mourant d'un jour qui disparaît,
De la veille dernière image symbolique ;
Placide muézin du sombre minaret
Révélant du charnier le texte catholique !

La vie en nous éteint ses décevants éclats,
Comme l'ardent soleil à l'heure vespérale ;
Le bronze du beffroi s'ébranle dans un glas
Lorsque s'allume aux cieux l'entité sidérale.

La raison, libre enfin, dans sa sérénité,
S'exalte dans l'extase et dans l'éternité.

JULES TREMBLAY.

NOUVELLES DE ST JEAN

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Jean, 10 — Le conseil de ville de Saint-Jean s'est réuni lundi soir, en séance régulière d'avril, sous la présidence de Son Honneur le maire A. F. Gervais.

La plus importante résolution passée par le conseil à cette assemblée, fut celle concernant les travaux de creusage dans le Richelieu. Par cette résolution la ville demande au ministre des travaux publics de créer des pouvoirs d'eau en construisant la digue mobile projetée à Saint-Jean, et que le privilège d'exploiter ces pouvoirs d'eau pour des fins municipales lui soit réservé, aux conditions qu'il plaira au gouvernement de spécifier.

La question de l'homologation du rôle de répartition de l'égout de la rue Saint-Jacques, avait attiré à l'hôtel de ville une foule considérable d'intéressés. M. J. F. Saint-Cyr, avocat, représentant un certain nombre de contribuables, s'opposa à l'homologation du dit rôle tel que fait, à cause d'irrégularités. En conséquence le conseil décida de soumettre la chose à l'avocat de la corporation à une séance spéciale, le quinze avril, à laquelle séance, les intéressés pourront soumettre leurs plaintes au conseil, qui les prendra en considération.

Le département du secrétaire de la province réclame un montant assez considérable d'arrérages dus par la ville de Saint-Jean, pour l'entretien des écoles de réformes et asiles d'aliénés. Le secrétaire a été autorisé à envoyer une copie de cette réclamation à M. Gabriel Marchand, en y ajoutant les explications nécessaires, afin que le député de Saint-Jean voie à régler cette question auprès du gouvernement.

Il fut ensuite question de l'engagement des employés de la coropration, dont l'engagement date du premier mai, pour l'année 1909-1910.

A la position de clerc du marché il y a trois demandes faites par M. Pamphile Courville, remplissant actuellement cette charge, M. Joseph Olivier Roy et M. Egile Lard. Ces demandes ont été référées au comité des marchés.

L'engagement de la police et autres employés de la corporation, a aussi été remis à une autre séance.

La prise en considération des demandes de licences d'hôtels et de magasins de liqueurs a été fixée à une séance spéciale qui aura lieu le vingt-sept avril.

Le secrétaire de la corporation a été autorisé à écrire à M. Kerry, ingénieur du département de la milice, que le comité des finances sera prêt à entendre ces explications mercredi, à trois heures de l'après-midi, au sujet de la réclamation du département de la milice, concernant le raccordement de l'égout des casernes à l'égout de la rue Richelieu.

Après l'approbation des comptes du mois, la séance fut ajournée à jeudi, le quinze avril.

—La fête de Pâques sera célébrée avec grande solennité en notre église paroissiale. L'Orphéon de St Jean chantera la deuxième messe de Mercier. Les principaux solistes seront MM. T. Gervais, Samuel L'Ecuyer, Louis Hébert et Télesphore Brossard.

—En Cour Supérieure on a terminé, devant l'hon. juge Monet, la cause de M. Charles Latour vs la ville de St Jean, pour fracture d'une jambe en tombant dans l'excavation faite autour d'une borne-fontaine. Cette cause a été prise en délibéré.

On procède aujourd'hui dans une cause de Bourgeois et al vs Bourgeois, pour nullité de testament.

Jugement a été rendu par l'hon. juge Monet sur l'action pénale intentée par T. Duquette vs W. Barrière. Action renvoyée avec dépens.

—L'enquête devant le coroner Chevalier, agissant comme commissaire des incendies, sur la destruction par le feu de la "St Johns Straw Hat Works", le sept mars dernier, qui devait être continuée mardi soir, a été remise au vingt avril, vu l'absence d'un des jurés.

—Deux importantes résolutions ont été passées par le conseil de ville de St Jean, au sujet de la question des traverses à niveau de nos rues, par les voies ferrées. Nous donnons, ci-dessous, le résumé de ces deux résolutions.

La première a pour effet d'autoriser Mtre P. A. Chassé, C. R., aviseur légal de la ville, à faire et à signer toutes les procédures nécessaires, pour et au nom de la ville de Saint-Jean, afin d'engager la "Commission des chemins de fer à contraindre la compagnie du chemin de fer du Grand Tronc, à faire à ses frais, sous le plus court délai possible, les travaux requis par la loi pour protéger à l'avenir les habitants de cette ville et le public contre les accidents dont ils ont été victimes dans le passé, aux traverses à niveau du chemin de fer de la dite compagnie, à différentes rues, et notamment à la traverse de la rue St Jacques, et obtenir en même temps, la permission d'ouvrir certaines rues devenues indispensables à la circulation du public depuis la construction du dit chemin de fer, attendu que la compagnie du Grand Tronc n'a rien fait pour se conformer à la requête de la ville adressée à la "Commission des chemins de fer", il y a deux ans.

Par sa seconde résolution la ville de St Jean attire l'attention du ministre des chemins de fer sur le fait que les rues et chemins publics de cette ville ayant été ouverts avant la construction des chemins de fer du Grand Tronc et du Pacifique Canadien, elle a particulièrement droit à sa part de l'octroi d'un million que le gouvernement accordera lors de ses amendements à la loi des chemins de fer, à la présente session, pour venir en aide aux cités et villes demandant aux compagnies de chemins de fer, les traversant, de faire les travaux requis pour protéger le public contre les accidents aux traverses à niveau.

COURRIER DE JOLIETTE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Joliette, 10 — Dimanche dernier, dans le soubassement de la cathédrale, M. l'abbé Badelle, professeur de rhétorique au séminaire de Joliette, a donné la seconde partie de sa conférence sur Jeanne d'Arc.

—Il y eut récemment, à la nouvelle chapelle des Révdes Soeurs des SS. Coeurs de Jésus et Marie, une prise d'habit à laquelle présidait Sa Grandeur Mgr Archambault. Le sermon de circonstance a été donné par M. le chanoine Dugas. On remarquait au choeur: M. le chanoine Ferland, M. le chanoine Piette, M. l'abbé Roberge, supérieur du séminaire; MM. les abbés Foucher, Léger, etc. Voici les noms des nouvelles soeurs: Mlle Marie-Alma Charpentier, de l'Epiphanie, soeur Marie de l'Epiphanie; Mlle Alma Sincerny, de St Jacques de l'Achigan, soeur Marie du Bon Pasteur; Mlle Marie-Louise Riopel, de St Jacques de l'Achigan, soeur Marie de St Georges; Mlle Angélina Laporte, de Berthier, soeur Marie-Régina, et Mlle Alexina Ratelle, de St Liguori, soeur Hermann-Joseph.

—La requête signée par des centaines de citoyens de la ville, durant la dernière retraite des hommes, pour demander au conseil d'amender le règlement relatif aux licences, aux fins d'ordonner la fermeture des hôtels tous les soirs, a été présenté au conseil de ville, à sa séance de mercredi soir. Une résolution, amendant l'article 175 du règlement concernant les licences, en substituant les mots 7 hrs au mot minuit, fut adoptée après discussion presque à l'unanimité des membres. Bien que la requête ne mentionnait pas les hôteliers, le conseil ajouta dans la résolution tous les épiciers licenciés de la ville. Des avis ont été donnés en conséquence, qu'à partir du premier mai prochain, tous les hôteliers et épiciers licenciés de la ville seront tenus de fermer tous les soirs, à 9 heures.

Surdité Guérie

Au moyen d'une nouvelle Découverte



"J'ai démontré que la surdité peut être guérie."
Dr. Guy Clifford Powell.

Le Dr Guy Clifford Powell, le célèbre savant médecin, a enfin découvert le moyen d'utiliser les mystérieuses forces invisibles de la nature. Cette merveilleuse découverte fait disparaître comme par enchantement la surdité et les bruits dans la tête. Il enverra gratuitement, à tous ceux atteints de cette maladie, la manière de se guérir, peu importe la cause de la surdité, ou depuis quand elle existe. Ce merveilleux traitement est on ne peut plus simple, naturel et efficace. Les patients guéris sont surpris de ses merveilleux résultats. Toute personne sourde peut apprendre à se guérir promptement et sûrement chez elle, sans débourser un sou. Ecrivez aujourd'hui au Dr Guy Clifford Powell, 4642 Bank Bldg, Peoria, Ill., et vous recevrez tous les renseignements sur cette merveilleuse découverte, absolument gratis.

A yw

Le Dr Hamilton s'adresse

A toutes les jeunes filles, et aux femmes, jeunes et vieilles

La réputation de cet éminent médecin est établie hors de tout doute. Pendant des années il a été l'un des praticiens les plus renommés et distingués de l'Angleterre. Lorsqu'il parle des maladies dont souffrent les femmes, le Dr Hamilton déclare que neuf sur dix des femmes malades le sont par une tendance naturelle à la constipation habituelle. Les purgatifs ne font qu'aggraver la maladie. Bien que ce fait ne soit pas très bien connu, c'est la constipation qui cause la moitié des maladies et cette sensation de fatigue si communes chez les femmes. Ce fut après de longues années d'études que le Dr Hamilton perfectionna les pilules qui ont donné tant de soulagement aux femmes, dans tout l'univers. Dans ses pilules de Mandragore et de Noix Huileuses, tous les malades trouveront un spécifique absolu contre la constipation, le mal de tête et les excès de bile. On peut dire en toute sûreté que les Pilules du Dr Hamilton donnent une meilleure santé et tiennent le système dans une plus grande vigueur que n'importe quel autre remède jamais inventé. 8 A w

ELLE MEURT SUBITEMENT

MME JOSEPH BOISMENU, DE MANIWAKI, SUCCOMBE A UNE SYNCOPE DE COEUR, LUNDI DERNIER, DANS LA NUIT.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Maniwaki, 10 — Mme Joseph Boismenu, née Chénier (Laura), est morte subitement d'une syncope de coeur, lundi dernier, dans la nuit. Elle n'était mariée que depuis onze mois et laisse un petit enfant.

Les funérailles ont eu lieu, mercredi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient: MM. Albert Noel, Joseph Tremblay, J. Grimes, F.-X. Gadbois, Lannault, A. J. Nault. Le service a été chanté par le R. P. Gonneville, O. M. I.

SHERBROOKE ET SES ENVIRONS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sherbrooke, 10 — M. Tomlinson, secrétaire-trésorier depuis neuf ans, de la société d'agriculture des Cantons de l'Est, a démissionné, lundi dernier.

—Le juge Mulvena a siégé lundi dernier à Thetford Mines.

—A sa dernière séance, le conseil de Windsor Mills a accordé trois licences d'hôtels et en a rejeté deux.

—MM. Joseph Simoneau, Alfred Dion, Edouard Kelly, Ludger Forest, de Sherbrooke; Joseph Duquette et François-Xavier Besson, de Montréal, ont été autorisés par lettres-patentes, à se former en société sous la raison sociale de "Simoneau & Dion Ltd." avec un capital de $150,000.

Faits Concernant Pe-ru-na.

Peruna est-il un breuvage alcoolique déguisé? Peut-on se servir de Peruna à la place du whiskey? Les gens achètent-ils Peruna pour s'en servir comme grog, amer ou fortifiant?

Ce serait la chose la plus facile au monde que de démontrer la fausseté de tels énoncés. Allez à la pharmacie acheter une bouteille de Peruna. Essayez de vous en servir comme breuvage, ou prenez ce remède en augmentant considérablement la dose prescrite sur la bouteille. En résultera-t-il une intoxication alcoolique? Pas du tout. Faites-en l'essai et jugez-en.

Peruna est un composé d'ingrédients médicinaux. Pris à doses plus fortes que celles prescrites il produirait le véritable effet des drogues. Personne ne pourrait le prendre comme breuvage. Si quelqu'un doute de l'exactitude de ces faits, qu'il l'essaie. Nous savons que Peruna ne peut être employé comme breuvage; qu'il n'enivre pas; qu'il ne peut remplacer les liqueurs. Nous garantissons que PERUNA NE CONTIENT NI WHISKY COMMUN NI AUCUNE AUTRE SORTE DE WHISKY.

Il renferme un léger pourcentage d'essence de cologne, tout à fait indispensable pour dissoudre et tenir en solution les ingrédients médicinaux, mais les drogues contenues dans Peruna en prohibent l'usage comme breuvage. Ce serait la chose la plus facile au monde, pour quiconque le désire, de constater ce fait.

***Peruna est en vente partout. LE NOM DES INGREDIENTS EST LISIBLEMENT IMPRIME SUR CHAQUE BOUTEILLE. On a maintes fois répété que les chimistes ont analysé Peruna et ont trouvé qu'il ne contenait que du cubèbe et du whisky. Maintenant nous défions n'importe quel chimiste de prouver cet énoncé. Que tous ceux qui connaissent la chimie achètent une bouteille de Peruna et voient si, oui ou non, il renferme du whisky, qu'ils se rendent personnellement compte si, oui ou non, c'est un composé de whisky commun et de cubèbe. Le cubèbe est, naturellement, un des ingrédients de Peruna, mais il renferme beaucoup d'autres ingrédients. Il contient: hydrastis canadensis, corydalis formosa, collinsonia, et au moins quatre autres ingrédients médicinaux. Chose certaine, aucun chimiste ne saurait ainsi analyser Peruna et pouvoir trouver les divers ingrédients médicinaux. Cela dépasse les capacités de n'importe quel chimiste. Mais tout chimiste ordinaire pourrait dire que Peruna est rempli d'ingrédients médicinaux quelconques, sans parler du cubèbe.**

Maintenant, pourquoi répéter ces choses, quand il est si facile d'en démontrer la fausseté? Simplement, parce qu'il règne un esprit hostile à l'égard de Peruna, parmi la profession médicale. Et les magazines qui ont entrepris une campagne contre Peruna et l'ont dénoncé comme un breuvage commun ont été probablement induits en erreur par les assertions de la profession médicale. Peut-être étaient-ils sincères dans leur attitude. Mais aujourd'hui que toutes ces faussetés ont été réfutées, il nous semble qu'il serait dans l'ordre qu'on nous rendit justice et qu'on fit montre de bon sens à notre endroit.

Quiconque dit que Peruna n'est ni plus ni moins que du whisky et du cubèbe ment effrontément. On veut dire la vérité, en général. Mais la mauvaise habitude de répéter les histoires du voisin sans se rendre compte de leur bien-fondé, en a porté plusieurs, autrement bien intentionnés, à dire ces faussetés concernant Peruna.

Pris suivant les instructions se trouvant sur la bouteille, PERUNA EST UN REMEDE ANTICATARRHAL SUR ET RECOMMANDABLE, mais, comme tout autre bon médicament, si on en prend à l'excès, il en résulte des effets désagréables.

Il serait donc sage que toutes les personnes honnêtes cessassent de répandre ces faussetés à l'endroit de Peruna, ou reconnussent qu'ils parlent à tort et à travers. On ferait aussi bien de dire que l'huile de ricin est un intoxicant; que, pris en assez grosses doses, il amènera l'enivrement. Et si, ne prenant pas la peine de vérifier la chose, on répandait cette fausseté sur l'huile de ricin, la majorité des gens en viendraient à le croire. Il n'est pas plus facile de démontrer une pareille fausseté concernant l'huile de ricin qu'on ne le pourrait au sujet de Peruna.

Quiconque prend du Peruna sait que toutes ces assertions ne sont pas vraies. Dire que Peruna n'est ni plus ni moins que du whiskey commun et du cubèbe pourrait tout au plus servir de thème à des drôleries de vaudeville, mais il n'y a rien qui excuse de répéter ces mensonges quiconque se flatte de respecter la vérité. A y



Allez-vous Peinturer ce Printemps?

Vous feriez bien de venir nous voir et nous vous dirons des choses intéressantes sur la **Peinture Délayée "English"** fabriquée par Brandram-Henderson, Limitée, les grands manufacturiers de Peinture, Blanc de Plomb et Vernis.

La **Peinture Délayée "English"** contient 70% de Blanc de Plomb, 30% de Blanc de Zinc, c'est-à-dire 100% pure.

C'est ce qui en fait une peinture ayant atteint le plus haut degré de perfection.

Il y a une formule de garantie sur chaque canistre et vous savez exactement ce que vous achetez.

Il n'y a pas de mystère dans la fabrication de la **Peinture Délayée "English."**

Et pour la bonne raison qu'elle est manufacturée sur une base de 70% de Blanc de Plomb, qu'elle est pure et qu'elle donnera satisfaction sous tout les rapports, elle se trouve à être la plus économique. 5F

BRANDRAM-HENDERSON LIMITED.

MONTREAL — HALIFAX — ST. JOHN — WINNIPEG.

EN VENTE A MONTREAL ET DANS LES ENVIRONS

M. PHILBIN	362 Ste Catherine Ouest
PHILBIN & CIE	4169 Ste Catherine, Westmount
J. P. BELAIR	1817 Ste Catherine Est
D. DRYSDALE	159 Craig Ouest
PALLASCIO HARDWARE CO	343 Notre-Dame Ouest
A. NAVERT	105 St Antoine
LAROSE & RIOPEL	2814 Boulevard St Laurent
J. A. DANSEREAU	915 Ontario Est
DRAPEAU & CHAMPAGNE	494 Ste Catherine Est
J. W. LEGER	Vaudreuil, P. Q.
GEO. D. PARENT	Pointe-Claire, Qué.
MASSON & DUBOIS	444 St Joseph, Lachine
Mme H. CREVIER	Cartierville, P. Q.
U. CORBEIL	Sault au Récollet, Qué.
C. A. SHARPE	coin Craig et Gosford
JOSEPH PAPINEAU	1479 Notre-Dame Ouest

A



VOULEZ-VOUS UN MOYEN

De braver le froid, l'humidité, les microbes,
De cuirasser votre gorge, d'assouplir vos cordes vocales,
De préserver vos bronches, de guérir vos poumons ?

VOULEZ-VOUS UN MOYEN

De n'être jamais enrhumé, grippé, enroué, oppressé ?

PRENEZ LES

CAPSULES

CRESOBENE

ce merveilleux produit antiseptique qui imprègne de ses bienfaisantes vapeurs balsamiques tout l'appareil respiratoire et guérit les laryngites et les bronchites.

Dépôt général: Arthur Décary, Pharmacien, coin des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, Montréal. En vente aussi dans toutes les bonnes pharmacies. Prix : 50c le flacon. A yw 74—M,s—n

EPILEPSIE Si vous voulez avoir la preuve que l'épilepsie peut être guérie, écrivez à

M. Wm Stinson,

GUERIE 134 Tyndall Ave., Toronto, et demandez la brochurette donnant des renseignements complets sur le simple traitement domestique. 20 ans de succès—Plus de 1000 attestations en une année. Seuls propriétaires, **TRENCH'S REMEDIES, Ltd, Dublin.** (6) A w

DEPARTEMENT DE COLONISATION DE LA "PRESSE"

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS

La loi d'Ontario, (Suite et fin). --- Rectification. — Organisation des départements. --- Les terres de colonisation dans le département des Terres. --- Les chemins de colonisation dans le département des Travaux Publics. --- Feux de défrichement: quand et comment permis en Ontario ; en Québec. --- Le curé Labelle et la loi du Canada-Uni ou de A. N. Morin. --- L'honorable M. Turgeon revient à loi d'Ontario contre celle de Québec.

C'est 28 agences des Terres de la Couronne, qu'il faut compter, à Ontario, en 1907, et non 18, ainsi qu'on nous le fait dire dans notre dernier article. Corrigeons-nous.

Comment sont organisés les départements chargés de la colonisation en Ontario ? C'est là une question qui vient ici tout naturellement, car il va de soi que le mode de distribution des Terres Publiques, à titre onéreux ou gratuit, fût-il le plus facile et le plus libéral du monde, ne conduirait à rien de pratique si la plus parfaite unité de direction ne régnait au sein des ministères chargés d'en diriger l'application. Une seule tête dirigeante, arbitre souverain, Cour Suprême de cassation contre les arrêts de laquelle il n'y a pas à regimber, et qui rend impossible les conflits sérieux et persistants entre l'exploitant forestier et le concessionnaire des terres de culture de la Couronne, tel est, il nous semble—nous l'avons déjà dit et nous ne saurions trop le répéter—l'esprit dominant de la loi d'Ontario et surtout,—c'est là l'important,—de sa mise à exécution.

En 1890, le Commissaire des Terres de la Couronne, depuis le Ministre des Terres, Forêts et Mines, avait la haute main sur toutes les affaires qui concernent la vente et l'administration du domaine public : terres du clergé, des écoles, concessions à titre gratuit et terrains miniers ; sur la vente des limites de bois, etc., la garde des forêts, leur protection contre le feu, les CHEMINS DE COLONISATION ; les ARPENTAGES, l'examen et l'admission des arpenteurs provinciaux, les pêcheries provinciales.

Cette organisation administrative, qui concentrait tous les services des Terres Publiques et de la Colonisation a paru, sans doute trop onéreuse pour la responsabilité et le travail d'un seul ministre et, en 1905, croyons-nous, le Ministère des Terres, de son nom officiel, le Ministère des Terres, Forêts et Mines, était divisé: la chasse et la pêche étaient confiées à l'un quelconque des ministres que désignerait le lieutenant gouverneur en conseil, et les chemins de colonisation, étant, évidemment de la nature des Travaux Publics, revenait au ministère des Travaux Publics.

× × ×

Nous pouvons assez difficilement nous rendre compte des raisons qui ont enlevé aux Terres Publiques, la direction des services de la Pêche et de la Chasse dans Ontario, pas plus d'ailleurs, que dans Québec. Car ces services consistent dans la location et la surveillance des réserves et des droits de chasse et de pêche dans les domaines de la Couronne, sauf les saisons de prohibition qui peuvent être considérées comme affaire de peu d'importance au point de vue administratif.

Quant aux travaux de voirie dans les districts nouveaux ils sont attribués, avec beaucoup de raison et de sagesse, aux Travaux Publics; ce département est sensé avoir l'outillage et le personnel technique nécessaire à la confection des chemins nouveaux et à la réfection de ceux qui ont été ouverts.

Quant aux Terres Publiques, de culture, de forêt, de mines, toutes, elles restent dans la main du même ministre qui devient par le fait ministre des Terres et de la Colonisation, dont le succès dépend essentiellement des Terres.

En sorte que, en Ontario, nous avons dans le ministère des Travaux Publics:

1o. Les édifices publics sous la direction d'un architecte, d'un ingénieur civil, etc.

2o. Le département ou SOUS MINISTERE DES CHEMINS DE COLONISATION.

3o. Le bureau du travail et 4o. Le DEPARTEMENT OU SOUS-MINISTERE DES CHEMINS PUBLICS.

Dans le ministère des Terres de la Couronne nous avons :

1o. Le département des ventes et des concessions à titre gratuit ;

2o. Le département des arpentages qui, pour toutes les meilleures raisons du monde, ne devrait jamais être séparé des Terres ;

3o. Le département des bois et forêts, tout au service des propriétaires de limites et enfin,

4o. Le DEPARTEMENT DE LA COLONISATION, de la Forêt ou domaine non loué et des Parcs.

Comment peut-on craindre des conflits avec un organisme aussi simple, aussi bien partagé dans ses diverses fonctions, offrant la double garantie de l'unité dans la direction et de l'activité dans le travail harmonieux de ce bloc administratif.

× × ×

Les Terres de la Couronne ne se sont dépouillées d'aucun de leurs attributs organiques sous un prétexte ou sous un autre et elles font un tout parfait, intact complet dont la vie puissante répand la sécurité et le bien-être chez les industriels et les commerçants en bois aussi bien que chez les colons: tous, chacun dans sa sphère et s'entr'aidant les uns les autres, se meuvent librement et exercent le mieux qu'ils peuvent leur état respectif.

Les réserves de colons sont inconnues à Ontario, sans doute parce qu'elles seraient bien inutiles, tendant, d'ailleurs, à restreindre la liberté des enfants du sol de s'établir sur le domaine public et à introduire dans un jeune pays qui donne ses terres pour rien, des usages et des lois agraires que repousseraient les populations pauvres des pays les plus densément peuplés.

× × ×

La loi d'Ontario, qui concerne les feux de défrichements, nous semble offrir à la fois une liberté suffisante au colon et une pleine sécurité aux voisins de ses travaux.

A quoi servirait de concéder librement la terre au colon si par quelque législation trop sévère on l'empêchait de se livrer en toute liberté à ses travaux de défrichement.

Notre loi de Québec, a dit M. Tellier, commence par exiger de l'aspirant-colon qu'il déclare sous serment n'être pas un voleur. Nous pourrions ajouter qu'elle le tient pour incendiaire puisqu'elle l'empêche par des clauses pénales rigoureuses d'opérer, en temps utile, ses travaux de défrichement. Lisons les deux textes :

Voici la loi d'Ontario :

"Personne ne mettra ou ne permettra de mettre, ou n'allumera de feu dans le bois ou près d'un bois dans les limites d'un district protégé contre le feu — FIRE DISTRICT — entre le PREMIER AVRIL et le PREMIER NOVEMBRE EXCEPTE POUR DEFRICHER LA TERRE pour cuire les aliments, pour se chauffer ou pour quelque objet industriel ; et dans le cas où on allumerait du feu pour l'un des objets ci-dessus on devra se conformer aux obligations et prendre les précautions imposées par l'article suivant :

"Toute personne qui, entre le PREMIER D'AVRIL et le PREMIER DE NOVEMBRE, met le feu ou allume un feu dans un district gardé contre le feu — fire district — pour défricher la terre, doit prendre et observer le plus grand soin et les plus grandes précautions en faisant et en allumant ce feu, ainsi qu'en le surveillant après qu'il a été allumé, de manière à empêcher qu'il ne se propage et qu'il ne brûle le bois et la forêt environnant l'endroit où il a été ainsi fait et allumé".

Et la loi, s'en rapportant au bon sens du colon, à sa bonne foi et à son intelligence de ses propres intérêts, entre dans les détails et prescrit par le menu l'ensemble des précautions que le colon doit prendre tant pour lui-même que pour les propriétaires environnants.

La loi, chez nous, se lit comme suit :

"Nul ne doit mettre le feu dans la forêt ou à une distance de moins d'un mille de la forêt, à quelque tas de bois, de branchages ou de broussailles, à quelque arbre, arbuste ou autre plante, à quelque terre légère ou terre noire, à quelque tronc d'arbre, abattis ou autre bois, ni les faire brûler dans aucun temps de l'année.

CEPENDANT, POUR LES FINS DE DEFRICHEMENT, IL EST PERMIS D'Y METTRE LE FEU ET DE LES FAIRE BRULER ENTRE LE 15 JUIN ET LE PREMIER SEPTEMBRE ET ENTRE LE 15 NOVEMBRE ET LE 15 MARS."

On comprendra facilement combien le régime d'Ontario l'emporte ici sur le régime de Québec, qui ne permet les feux de TERRE NEUVE que dans la saison de l'année où le colon ne peut plus utilement se débarrasser de ses abattis de l'hiver pour faire, à temps, ses ensemencements du printemps.

Le curé Labelle qui, en dépit de toutes les innovations aussitôt abandonnées que introduites,restera comme le colonisateur le plus pratique et ayant le mieux réussi parmi les Canadiens-Français, ne cessait de faire l'éloge de l'ancienne loi du Canada-Uni celle de l'hon. A. N. Morin, avant la confédération et de l'hon. J. O. Beaubien, aux débuts du nouveau régime, qui est restée celle d'Ontario. C'est lui qui parle par la voix de la Société de Colonisation du diocèse de Montréal dont il était l'âme et le génie inspirateur quand, à l'assemblée du 23 avril 1888, du Conseil d'administration de cette société, on votait une résolution importante dont voici le texte :

"Considérant que les lois actuelles du Département des Terres de la Couronne nuisent au développement de la colonisation, qui est la question la plus vitale de la Province, et qu'elles gênent l'expansion libre du colon, qui est le conquérant des terres incultes et par là même le véritable héros du pays, le bureau de la Société de Colonisation de Montréal prie l'honorable Premier Ministre de la Province d'amender ces lois, telles que le gouvernement les mettait en opération du temps de feu l'honorable A. N. Morin, et même de les perfectionner d'après l'expérience acquise;

Que, comme autrefois, un lot concédé soit retiré de suite de la licence du marchand de bois, et que tout lot soit vendu A PREMIERE DEMANDE.

Que les lois de réserve soient complètement révoquées et le squatter de bonne foi soit respecté dans sa possession, pourvu qu'il défriche sans faire le commerce de bois.

Pour empêcher la spéculation et favoriser l'établissement des habitants d'un canton, assurer la créance du gouvernement, obliger le colon à choisir les lots les plus propres à la colonisation et à mieux faire connaître sa bonne foi, qu'il soit soumis aux conditions suivantes : 1o. habiter sur son lot par lui ou par d'autres, six mois après la concession; 2o. défricher en 5 ans 10 acres par 100 acres; 3o. couper le bois de service à son usage sans pouvoir en vendre jusqu'à ce qu'il ait obtenu sa patente, et qu'ensuite il soit l'unique propriétaire de tout son bois; 4o. qu'il fasse une maisonnette de 16 x 20; que le marchand de bois ne profite pas de la réserve actuelle, qui embrasse presque toutes les terres incultes, en bloquant l'élément colonisateur qui ne marche que graduellement et lentement, selon l'ouverture des chemins, puisqu'il est si facile à ce commerçant de faire précéder son exploitation avant que le colon arrive.

Que si le gouvernement veut conserver des forêts dans la Province, il pourrait se réserver le domaine de 20 acres par chaque lot consédé, pour avoir le droit de réglementer la coupe de ces bois, dont le colon ou le propriétaire serait l'usufruitier perpétuel.

Qu'il soit permis de remarquer que les Etats-Unis, qui ne perdent nullement la population de leur territoire par l'émigration de leurs enfants font des lois beaucoup plus favorables que celles que nous demandons pour fixer irrévocablement au sol non seulement l'enfant de la patrie, mais encore l'émigrant étranger.

Que pour protéger l'autonomie provinciale, nous devons plus compter sur des milliers de Canadiens, que sur d'immenses forêts, qui seraient un pauvre point d'appui pour nos luttes de l'avenir malgré le revenu que l'on pourrait retirer de la vente de nos bois.

(Signé), T. HAREL, Ptre.
(Vraie copie) Secrétaire.

× × ×

Pas de séparation des Terres, ici; la vie en communauté,—avec chacun le sien—du colon et du marchand de bois, dans l'intérêt des deux, du gouvernement et de la nation tout entière.

× × ×

Si l'on veut un autre témoignage, plus éclatant encore dans les circonstances présentes et je dirai décisif en faveur de la loi d'Ontario telle qu'elle est appliquée, bien entendu, on le trouvera dans le rapport officiel de 1907 de l'honorable A. Turgeon, ci-devant ministre des Terres de Québec. Nous citons textuellement les passages qui se rapportent à ce sujet:

"Au cours de ces mêmes douze mois, la mise en vigueur des nouvelles dispositions législatives, ayant trait à l'administration des Terres publiques, inaugurées en 1904, a subi une épreuve complète, mais peu satisfaisante, je dois l'avouer. De SORTE QUE LES CONTESTATIONS, LES DIFFICULTES ET LES COMPLICATIONS dont nous ne faisions qu'entrevoir la nature, l'an dernier, à pareille époque, se sont tellement accentuées qu'il est devenu urgent d'apporter un prompt remède à cet état de choses.....

"Il est souvent pénible d'admettre que l'on se soit trompé; mais la question est d'une telle importance qu'elle exige de nous le sacrifice de ce sentiment d'amour-propre."

"L'on a voulu faire mieux, c'est évident, mais comme la théorie ne s'allie pas toujours à la pratique, et que celle-là nous ayant complètement fait défaut en cette occasion, je crois que c'est faire acte de bonne foi, que de revenir sur nos pas et de REPRENDRE UN PEU LES CHOSES AU POINT OU NOS PERES LES AVAIENT LAISSEES. EN CECI NOUS IMITERONS NOS VOISINS D'ONTARIO, HOMMES EMINEMMENTS PRATIQUES, QUI N'ONT PAS CRU DEVOIR TOUCHER A CETTE ANCIENNE LOI DES TERRES, ET QUI DANS SON ENSEMBLE, L'ONT LAISSEE INTACTE TELLE QU'ELLE ETAIT AVANT L'INAUGURATION DE LA CONFEDERATION."

Montréal ce 25 mars 1909.

G. A. Vautel

LA GRENOUILLE

Garçons et filles, soyez gais ;
Oubliez vos peines secrètes : —
Ils revivront les fins muguets,
Les lilas et les pâquerettes. —
Voyez : le soleil est plus grand,
Et, déjà, l'aurore est vermeille. —
Le jour s'en vient, le jour vibrant,
Où la Grenouille se réveille.

Les arbres souffrent, en hiver,
Quand le vent bat les branches nues ;
Ils songent au feuillage vert,
Aux nids doux, aux voix ingénues. —
Regardez : forêts et buissons
Semblent palpiter, ô merveille ! —
Et l'on entendra des chansons,
Si la Grenouille se réveille.

Sur le bord des chemins fangeux,
Les enfants s'ébattent sans trêve ; —
On sent, à l'ardeur de leurs jeux,
Qu'en leur poitrine rit la sève. —
Ce soir, las du jour énervant,
Ils dormiront sur chaque oreille,
Et crieront peut-être en rêvant : —
Une Grenouille se réveille !

Appuyé contre sa maison,
Et mordant sa pipe d'argile,
Le paysan, vers l'horizon,
Laisse aller son espoir agile. —
Un grand oeuvre doit s'accomplir
Dans la nature qui sommeille,
Et de blé le sol va s'emplir,
Si la Grenouille se réveille.

Gens vilains comme gens d'honneur
Que le sort mêle sur la terre,
Eprouvent le même bonheur
Aux rayons du même mystère : —
Ce mystère est le Renouveau,
Plein d'une extase sans pareille,
Qui veut qu'en tout coeur, de nouveau,
Une Grenouille se réveille.

Avril lumineux et puissant,
Source des couleurs et des flammes,
Verse ton charme éblouissant
Sur les choses et sur les âmes. —
Réchauffe l'onde des étangs,
Fais germer les fleurs pour l'abeille : —
Quant à moi, tout ému, j'attends
Que la Grenouille se réveille.

J. A. LAPOINTE.



LA FRAICHEUR DU TEINT

est un précieux gage de succès pour celle qui sait la conquérir comme pour celle qui sait la garder.

¶ La santé est le véritable talisman de la beauté : un sang riche et vermeille en est le gage le plus certain. Le surmenage, les veilles prolongées, les excès de table, l'abus des plaisirs, les exigences mondaines sont autant de causes d'appauvrissement du sang, de pâleur du teint, de manque d'appétit, de mauvaises digestions. Pour combattre ces malaises fâcheux

LE VIN ST-MICHEL

est tout indiqué : c'est le réparateur magique des pertes de l'organisme humain. Son usage régulier combat l'appauvrissement du sang, la défaillance des nerfs, le relachement des tissus, la pâleur du teint avec tout son cortège de misères. C'est un vin vieux, très agréable à prendre avant ou entre les repas, qui convient à tous les âges, qui s'adapte à tous les tempéraments. Precieux pour les malades, les convalescents et les personnes souffrant de débilité générale ou de dépression du système nerveux.

Le VIN ST-MICHEL se prend à raison d'un verre à bordeaux avant chaque repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, AGENTS GENERAUX MONTREAL.

EASTERN DRUG CO., AGENTS POUR LES ETATS-UNIS, BOSTON, MASS., U. S. A.

LE SANG AU PRINTEMPS N'EST PAS BON

Ce qu'il y a de mieux à faire pour avoir une santé et des forces nouvelles au printemps.

Les mois d'hiver sont préjudiciables à la santé, même chez les personnes les plus robustes. La vie d'intérieur dans des chambres surchauffées et presque toujours mal ventilées, à la maison, au bureau, à l'usine et à l'école, sape la vitalité, même des plus forts. Le sang devient pauvre et aqueux ou chargé d'impuretés. Parfois, vous vous levez le matin aussi fatigué que la veille. Certaines personnes ont des maux de tête ; d'autres sont abattues ; d'autres ont des boutons et des éruptions de la peau. Ce sont là des symptômes au printemps que le sang est en mauvais état.

Vous ne pouvez guérir ces maladies avec des purgatifs, qui ne font que circuler dans l'organisme, vous affaiblissant davantage. Ce qu'il vous faut pour recouvrer santé et force au printemps, c'est un tonique, et l'unique tonique recommandable, ce sont les Pilules Roses du Dr Williams.

Ces pilules chassent non seulement les maladies du printemps, mais vous protègent contre les maladies plus graves qui en résultent, telles que anémie, débilité nerveuse, rhumatisme, indigestion et maladie des reins. Les Pilules Roses du Dr Williams font un sang riche et nouveau, qui renforce tous les nerfs, chaque organe et chaque partie du corps. Essayez ce remède, ce printemps, et vous aurez la force et l'énergie nécessaires pour résister à la chaleur torride de l'été qui approche.

M. J. R. Johnson, Loch Broom, N. B., écrit : "Il y a environ deux ans je commençai à sentir que ma constitution s'affaiblissait. Je ne pouvais résister à aucune intempérie. Je consultai un médecin qui me dit que j'étais très épuisé et cela pouvait dégénérer en prostration nerveuse. Comme ses remèdes ne me soulageaient pas je décidai, sur l'avis d'un ami, d'essayer les Pilules Roses du Dr William. Je n'en avais pas pris une demi-douzaine de boîtes que la santé m'était rendue et je ne crois pas qu'il y ait de remède égal à ces pilules pour une personne dont la santé est épuisée."

Vendues par tous les marchands de remèdes ou par la poste, 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50 de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

yw

SON SANG TOURNAIT EN EAU

Elle se mourait de la terrible Anémie. Sa vie fut sauvée par

FERROZONE.

On connait probablement peu de cas d'anémie guéris radicalement.

Mais Ferrozone guérit Mlle Elaine Stanhope, la guérit radicalement, et sa mère, Mme G. Stanhope, de Rothesay, Ont., dit ce qui suit:

"Ma fille se plaignait de fatigue. Elle était très pâle et sans énergie et continua de perdre ses forces jusqu'à ce qu'elle fut trop faible pour aller à l'école. Les médecins prescrivirent différents remèdes mais l'état d'Elaine s'aggravait au lieu de s'améliorer. Elle était affligée d'anémie et nous avons craint pendant quelque temps qu'elle ne s'en remît jamais. Ayant lu qu'un cas similaire, celui de Mlle Descent, de Sterling, Ont., avait été guéri par Ferrozone, nous avons acheté ce remède pour Elaine. Il fallut trois boîtes de Ferrozone pour obtenir une amélioration sensible, mais à la sixième boîte, ma fille commença à se ressaisir. Il ne fallut pas beaucoup de temps pour que la guérison fut absolue et je suis convaincue qu'il n'y a rien pour reconstituer le sang comme Ferrozone. Il a fait une nouvelle jeune fille d'Elaine. Elle a augmenté de poids de dix livres, et paraît en parfaite santé. Elle est plus forte et est d'excellente humeur. Son rétablissement est tout entier dû à Ferrozone."

Toute grande fille et toute jeune femme peuvent se rendre fortes et bien portantes avec Ferrozone

Il fait du sang, des nerfs et des tissus, rapidement et d'une façon durable.

Le teint devient vite parfait, les nerfs prennent de la force, la fatigue disparaît, une santé parfaite est le résultat de l'usage de Ferrozone qui est vendu par tous les pharmaciens. Prix 50c la boîte. Ne manquez pas de l'essayer. (9) w A



Contre la Consomption

Father John's Medecine renferme le véritable aliment dont ont besoin ceux qui sont faibles et épuisés.

Pas de stimulants affaiblissants ou de drogues dangereuses. A yw

COURRIER DE ST HYACINTHE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 10 — Le conseil a accordé des licences à tous les hôteliers qui en ont fait la demande, moins un.

—Le terme de la Cour Supérieure s'est ouvert samedi dernier, sous la présidence du juge Martineau. Jugement a été rendu dans la cause de Bousquet vs Morais.

—Mlle Alphonsine Beauchemin, autrefois organiste de St Pie, comté de Bagot, a été nommée organiste en remplacement de Mlle Rose-Hélène Dupont qui a donné sa démission.

—La retraite des hommes et des jeunes gens s'est terminée dimanche, à la cathédrale. Durant cette retraite, nombre d'hommes et de jeunes gens, se sont enrôlés dans la société de tempérance.

—Mgr Bernard officiait, dimanche, à la bénédictio. des Rameaux, à la cathédrale. Monseigneur était assisté du grand-vicaire, le chanoine J. L. Guertin, et du curé de la cathédrale, le chanoine L. A. Sénécal.

—Au Séminaire, La Passion fut chantée. Les élèves faisaient la partie "du peuple"; les soli étaient MM. les abbés J. L. N. Raymond, Arthur Vézina et Amédée Guillette, professeurs.

—M. L. A. Gendron, avocat, qui devait partir cette semaine pour un voyage aux Etats-Unis, sera, à moins d'un prompt rétablissement obligé d'y renoncer pour cause de maladie.

—La Cour Supérieure s'est continuée lundi matin devant l'hon. juge Paul Martineau.

—Les exercices militaires interrompus, à cause de la retraite des hommes, ont été repris lundi soir. Après le "drill", il y eut une partie de baseball, exercice de tir et pratique du patin à roulettes.

MANSEAU

M. et Mme Jos. Chabot sont revenus d'un voyage d'une dizaine de jours chez leurs parents à Plessisville.

—M. et Mme J. A. Lavoie ont été passer quelques jours à Sainte-Monique et Nicolet.

—MM. S. Therriault et C. Rheault, de Plessisville, étaient en visite ici cette semaine.

—M. E. Hamel a été faire visite à ses enfants à Saint-Flavien de Lotbinière.

—M. Ed. Courchesne, ancien agent de l'I. C. R., à Drummondville, était de passage ici cette semaine.

—M. et Mme Nap. Bibeau, de De-Lotbinière, étaient en visite chez des parents.

—M. et Mme P. Houle sont allés rendre visite à leur fils, M. le notaire Houle, de Daveluyville.

Ne vous laissez pas tromper, le Sirop du Dr FRED DEMERS pour les enfants est bien supérieur aux autres sirops pour le sommeil, la dentition, et contre coliques et diarrhée.

LE ROMAN DES PRINCESSES

Suite de la page 9

sé la main du comte de Turin, ne s'est jamais consolée.

La princesse Fédora de Schleswig-Holstein est la soeur du Kaiser allemand Guillaume, elle a 34 ans. Elle était fiancée au duc Frédéric de Mecklembourg-Schwerin, lorsqu'il périt en mer avec tout l'équipage du torpilleur qu'il commandait. C'est un écrivain distingué sous le pseudonyme de F. Hugin.

Enfin.—et l'on ne nous reprochera pas d'avoir gardé le dessert pour la fin.—vient un type de vieille fille hargneuse, dominatrice, hommasse ; c'est la princesse Mathilde de Saxe. C'est à elle que le roi actuel et le peuple attribuent le scandale causé par la fuite de la princesse Louise avec le professeur français de ses enfants. Du vivant de son père, le roi Georges, la princesse Mathilde gouvernait la cour avec une main de fer et ses tracasseries, marquées au coin de la petitesse, alliées à son inflexible domination, firent plus que toute autre chose pour faire perdre la tête à la pauvre princesse Louise. Aujourd'hui, la princesse Mathilde ne compte heureusement plus.

VOS MALAISES D'ESTOMAC DISPARAITRONT EN CINQ MINUTES

Si vous souffrez d'acidité d'estomac — que vous l'appeliez indigestion, dyspepsie, gastrite ou catarrhe d'estomac ; peu importe — allez chez votre pharmacien et demandez-lui d'ouvrir une boîte à 50 cents de Diapepsine de Pape, et de vous donner une Triangule de 22 grains, et voyez si, au bout de cinq minutes, il reste quelque trace de votre maladie.

Le nom exact de votre malaise c'est la Fermentation des Aliments—nourriture acide ; les organes digestifs deviennent faibles, il n'y a pas assez de sucs gastriques ; votre nourriture n'est qu'à moitié digérée, et vous perdez l'appétit, vous éprouvez une pression, une lourdeur après avoir mangé, vous avez des vomissements, des nausées, des brûlements d'estomac, douleurs d'intestins, faiblesse dans le creux de l'estomac, mauvaise bouche, constipation, douleurs dans les hanches, insomnie, vents, excès de bile, maux de tête, nervosité, vertiges et nombre d'autres symptômes.

Si votre appétit est capricieux, si rien ne vous tente, si vous avez des vents ou si vous vous sentez gonflé après avoir mangé, ou si vos vivres vous tombent sur l'estomac comme du plomb, vous pouvez être certain que tout cela n'est dû qu'à une cause —la fermentation des aliments non digérés.

Rendez-vous compte, après votre prochain repas, que vous avez l'estomac aussi bon que n'importe qui; qu'il n'y a réellement rien de défectueux. Enrayez cette fermentation et commencez à manger ce que vous désirez sans craindre aucun malaise.

Vous obtiendrez du soulagement presque instantanément. Le plus tôt vous prendrez de la Diapepsine, le mieux ce sera.

MILLE DOLLARS SUR DECARIE

C'est là le pari que voulait faire hier un riche et enthousiaste sportsman.

"Il y a un millionnaire qui est venu vous demander une demi-douzaine de fois, cet avant-midi, m'annonça le concierge, comme je passais pour me rendre à mon bureau, et il ajouta : "Il a dit qu'il reviendrait." Je n'étais à la besogne que depuis un quart d'heure environ, qu'on me lança : "Le millionnaire !" Je me rendis dans l'anti-chambre où j'aperçus un grand et solide gaillard, la figure entièrement rasée, un fer à cheval en diamant à sa cravate rouge, et une massive breloque en or se balançant sur son gilet de haute fantaisie.

"Je voudrais", me dit mon visiteur, "parier $1,000 sur Décarie contre Barré, et j'ai pensé à déposer ce montant à la "Presse." Ce disant, l'étranger plongea dans sa poche de pantalon, une main ornée d'un énorme brillant et en retira une liasse de billets de banque. Il en compta dix de cent dollars, et nous les tendit. "Vous allez me placer cela sur Décarie," insinua-t-il. "Cela m'est impossible," lui répondis-je.

—"Impossible ! Comment cela ? Vous ne voulez pas accepter d'argent pour Décarie ? Vous voulez donc favoriser seulement Barré ? Vous craignez qu'il ne soit battu, et vous ne voulez pas que ses amis perdent rien par sa défaite ?"

—"Rien de tout cela," répondis-je, "seulement, la "Presse" n'est pas une agence de paris. Nous acceptons les dépôts des deux athlètes intéressés, l'enjeu du match, mais non les paris du public."

—"Tout de même, j'avais pensé.... Puis, je suis si certain de gagner que j'aurais bien aimé placer ce montant."

—"Je regrette fort de vous désappointer."

Et le sportsman remit lentement dans sa poche les dix billets qu'il tenait entre ses doigts, et me souhaita le bonjour.

Ce petit fait montre à l'évidence tout l'intérêt que le public porte au grand concours de force qui aura lieu le 19 du courant à l'Arena. On peut s'attendre à ce que de fortes sommes soient pariées sur le résultat de ce match, qui décidera du championnat des poids lourds.

CE QUE L'ON PENSE AUX ETATS-UNIS

Nous recevons la lettre suivante :

Lowell, Mass., 8 avril 1909.

Monsieur le Directeur du Sport, la "Presse", Montréal.

Monsieur,

Voulez-vous avoir l'obligeance de m'accorder quelques lignes dans votre populaire journal, pour féliciter M. Horace Barré d'avoir accepter de rencontrer, dans un concours de tours de force, notre fameux athlète canadien-français, Hector Décarie qui, d'après les experts, est une merveille de la force humaine. Ce phénomène, surnommé aux Etats-Unis "The Iron Arm", est passé dans nos villes, il y a trois ans, en compagnie de l'ex-champion Louis Cyr, donnant des exhibitions de force vraiment prodigieuse. Cet athlète qui chaque soir exécutait une série de tours, se plaisait à lever d'un seul bras, au-dessus de la tête, un poids de 265 livres, et avec une facilité si étonnante que nous n'aurions pu le croire si nous n'avions pas vérifié la pesanteur nous-même. Nous ne doutons pas que Barré est aussi d'une grande force, mais nous ne nous cachons pas de dire aussi que si Barré veut sortir vainqueur de ce grand match, il ne lui faudra rien négliger pour vaincre ce phénomène de la force et l'une de nos gloires nationales.

Merci, M. le Rédacteur.

Un ami du sport.

GAEL BOURDEAU.
Lowell, Mass.



Billiter et Tremblay. Comparez les deux fameux rivaux qui ont lutté 4 heures et 15 minutes à Cleveland, le 2 mars. Tremblay mesure 5 pieds 4 pouces et pèse 135 livres. Billiter mesure 4 pieds 11 pouces et pèse 133 livres.

LA LIGUE DE CROSSE

L'assemblée annuelle de la Ligue de Crosse aura lieu cet après-midi. Jimmy Murphy, gérant du club Toronto, que nous avons rencontré hier, nous a déclaré que dans son opinion les règlements de la ligue resteront la saison prochaine ce qu'ils étaient dans le passé, en un mot, qu'il n'y aura pas de changement.

"Pourquoi modifier notre constitution quand tout va bien ?" a ajouté M. Murphy. Il considère en outre l'élection de M. E. C. St Père, comme président, une chose certaine.

LE PATIN

LA VOGUE DU PATIN A ROULETTES A MONTREAL

Depuis leur ouverture, le Stadium et le Forum ne désemplissent pas, le Tout-Montréal ayant tout de suite été captivé par les attraits du patin à roulettes, et par le confort des établissements où notre public se livre au plus agréable, au plus élégant, et au plus hygiénique des sports.

Non seulement le patin à roulettes convient à tout le monde, et procure un des meilleurs exercices physiques connus, mais pour les journée et les soirs de printemps, il fournit à l'activité sportive de nos jeunes gens tout spécialement, l'occasion de se rencontrer dans ces lieux d'amusements, où règne toujours une atmosphère de gaîété et de plaisir.

Par leur aménagement, le Stadium et le Forum sont aussi parfaits qu'il est possible de le désirer. Plancher idéal, lumière délicieuse : sièges pour les spectateurs, rafraîchissements, musique entraînante, tout y contribue à délecter les yeux et les appétits de mouvement de ceux qui s'y rendent. La ventilation est parfaite, il est défendu d'y fumer, excepté dans les salles réservées pour les fumeurs, c'est dire que dames et messieurs peuvent s'en donner à cœur joie. Un personnel bien stylé enseigne gratis aux novices des deux sexes l'usage des patins à roulettes. On arrive, on rit, on cause, on est heureux; en hâte on rentre au vestiaire, puis en un rien de temps, on est sur la piste lutant de grâce, de précision, bref, exhibant les qualités que donne l'adresse et un sang froid de décorum, car le patins à roulettes n'offre aucun danger.

Voilà précisément ce qui fait actuellement le succès sans précédent du "Stadium" et du "Forum", ce qui fait qu'on s'y rend le cœur léger, les muscles prêts à un exercice vivifiant, et cela sans jamais se lasser.

Aussi, encouragés par le succès que remporte leur établissement, les directeurs du "Stadium" ont-ils décidé de donner une grande fête pour le temps de Pâques. Le 13 avril, aura lieu cette retentissante manifestation. Le "Stadium" joliment décoré, ouvrira ses portes aux patineurs costumés et aux spectateurs qui ne manquent jamais d'assister en foule aux mascarades du "Stadium" et celle-ci promet d'être un véritable triomphe pour le patin à roulettes.

Un conseil: Si vous tenez à voir quelque chose de beau, qui grise, et électrise, ne manquez pas d'assister, le 13 avril à la mascarade de Pâques qui sera donné au "Stadium."

PARTI DE SUCRE DU CLUB CHAMPETRE

Les membres du Club Champêtre célébreront demain la fête de Pâques par un parti de sucre à leur chalet de la Pointe aux Trembles. L'on mangera de la trempette, des "toques", etc. Le soir, il y aura musique et chant.

AU SAINT-JACQUES

L'assemblée générale du club de raquetteurs Saint-Jacques a eu lieu mercredi soir.

Les rapports du président et du secrétaire furent trouvés très satisfaisants et unanimement adoptés.

Les membres du club approuvèrent, en même temps, la conduite du président, M. Alexandre Bergevin, qui, ils ont pu le constater, a toujours eu à coeur les bons intérêts du club.

ST YVES ACCEPTE

Providence, 10 — Henri St Yves a accepté le défi de Shrubb pour une nouvelle course, et se déclare prêt à le rencontrer dans une épreuve de 15 à 50 milles.

TOUJOURS EN AVANT

Un club digne de mention et qui mérite notre encouragement, c'est le club St Jacques. Après s'est couvert de gloire cet hiver dans les différents sports, il désire maintenant remporter de nouveaux succès.

Il y aura donc une grande assemblée dans les salles du club, lundi, le 12 du courant, au No 324 Ste Catherine Est, dans le but de former un club de crosse junior. Les joueurs qui aimeraient à jouer pour le St Jacques sont cordialement invités à cette assemblée. Il sera question d'entrer dans la ligue junior du dimanche, formée par l'A. A. A. National.

WICKER REJOINT LE CLUB MONTREAL

New Britain, Conn., 10 — Robert Wicker a rejoint le club Montréal ici, jeudi, et a pratiqué dans l'après-midi avec les autres membres de l'équipe. Il a pris du poids pendant l'hiver, et il aura besoin de vigoureux exercices pour se mettre en forme.

Keefe est en route pour New Britain. Il était en Californie.

LE DEFI DE GUILBAULT ACCEPTE

Wilfrid Riopel accepte le défi de F. Guilbault pour une course de 2 milles à la nage. L'épreuve aurait lieu le 23 du courant.

RENVERSE PAR DES CYCLISTES

Mansfield, Ohio, 10 — Le marcheur Weston a été renversé par deux cyclistes en venant ici. Il passera la journée à Toledo.

SALLE SEGUIN

Programme de ce soir :

Lutte entre J. Lajeunesse et Aumais, 2 dans 3, à finir.

Lutte préliminaire, de six minutes entre Beaudoin et Young Silver.

Exhibition de boxe entre J. Main et Jack Ball.

Voici un col a la mode
Une de nos nombreuses formes—correcte en style, parfaite forme —connu comme
RIALTO
Hauteur, 2 pcs. en arrière et 2¼ pcs. en avant.



Faits en Quarts de Grandeurs.
Demandez à votre marchand de vous montrer quelques-unes de nos nouvelles formes—elles sont sûres d'être celles qui se conforment à votre idée de style. La Marque Castle, 20c, chacun, 3 pour 50c. La Marque Elk, 2 pour 25c.
W.G.&R. Fabricants, Berlin.

MERCREDI, AU PARC SOHMER

LE GRAND MATCH DE CHICAGO ENTRE GOTCH ET MAHMOUT. — BEEL ET AMERICUS ENTRAINENT LE TURC. —TREMBLAY LUTTERA DANS LA MEME ARENE AINSI QUE LUTTBEG. — RAPPORT DETAILLE DU MATCH AU PARC SOHMER, AINSI QUE CINQ PARTIES DE BOXE.

GOTCH-MAHMOUT

LEUR RENCONTRE SERA RAPPORTEE AU PARC SOHMER

Mercredi prochain, le 14 avril, Gotch et Mahmout se rencontreront à Chicago pour le titre de champion du monde à la lutte libre.

Le même soir, au Parc Sohmer, il y aura cinq parties de boxe. De plus, un fil spécial rapportera toutes les nouvelles du match de Chicago. Deux opérateurs de télégraphe seront placés aux bords de l'arène à Chicago et deux autres sur l'estrade au Parc Sohmer. Un expert en lutte dictera aux télégraphistes placés à Chicago tous les mouvements des deux lutteurs et tous les incidents de la lutte. De sorte que les spectateurs réunis au Parc Sohmer pourront suivre toutes les péripéties de la rencontre.

A CHICAGO

Cette rencontre aura lieu au Dexter Pavillon, le même endroit où Hackenschmidt et Gotch se sont rencontrés l'an dernier. Le Dexter Pavillon est situé à l'angle des rues 42 et Halated; il est bâti comme l'Arena mais beaucoup plus considérable.

Les prix d'admission pour ce match ne ressemblent pas aux prix de Montréal : L'entrée simple est de deux dollars et le prix des sièges varie entre trois et dix dollars. Avis aux sports canadiens. On estime la recette probable de la soirée à 25,000 dollars.

Ceux qui désirent se rendre à Chicago peuvent réserver leurs billets en s'adressant au Dr Gadbois. Ils auront la crème des places. L'an dernier quatre sportsmen de Montréal se rencontrèrent aux abords de l'arène lors du fameux match Hack contre Gotch : Arthur Lamalice, J. Jakes, George Kennedy et le Dr Gadbois.

Cette année, les mêmes s'y retrouveront-ils ? MM. Kennedy et Tremblay y seront certainement.

LE PLUS TERRIBLE ADVERSAIRE POUR GOTCH

Le Turc Yousouf est certainement l'adversaire le plus redoutable que Goth ait jamais rencontré ; il est bien plus redoutable qu'Hackenschmidt. Le Lion Russe avait bien la force, mais les trucs de la lutte libre lui faisaient défaut, et il commit d'impardonnables erreurs de tactique que le Turc ne commettra pas.

Hackenschmidt n'avait pas de plan de bataille, pas de système pour battre Gotch, et encore moins d'habitude de la lutte libre avec des vrais lutteurs de lutte libre.

Le Turc, au contraire, lutte en Amérique depuis près de six mois ; il a rencontré les meilleurs hommes du continent et il n'en a pas rencontré qui puissent lui être comparés. Il n'a pas perdu une seule chute, et pas un même n'a réussi à prendre le dessus sur lui pas même pour cinq minutes. Les tours américains sont un jeu ordinaire pour lui; le tour du pied le fait rire, comme Americus s'en est aperçu.

En somme les Américains qui ne voulaient pas croire au début à la possibilité que Gotch pourrait rencontrer son maître ont ouvert les yeux à chaque nouvelle victoire du Turc, et ils se demandent maintenant si Gotch n'est pas à la veille de son Waterloo.

CINQ ASSAUTS DE BOXE

Pendant que les rapports de cette mémorable lutte arriveront au parc Sohmer, le 14 avril au soir, il y aura entre 9 heures et minuit cinq assauts de boxe, entre dix pugilistes bien entraînés et bien matchés.

Tout d'abord, Dick Long, toujours vainqueur depuis quelque temps, aura fort à faire ce soir-là.

Le club lui a trouvé un adversaire qui va probablement lui faire son "biscuit." Jack Barton, qui s'entraine depuis trois semaines dans ce but, est un pugiliste de premier ordre qui s'est battu dans les principaux centres américains : Boston, New York et Philadelphie. Dans son record on trouve une victoire contre Martin Canole.

Barry, le batailleur, aura aussi un terrible adversaire : Luther Manuel, un noir, un maître, celui-là. Ce match sera terrible.

Kid Black, qui a prouvé qu'il avait dans le bras un remède merveilleux pour endormir un homme en 3 rondes, va essayer la même médecine à la même dose, contre Billy Ryan.

Davis fera face à Harris, un pugiliste de 150 livres.

Enfin, O'Malley et Fisher feront une petite partie de dix rondes, où la plume va voler, car il y a des conditions spéciales à ce match, qu'on peut dire tout bas, mais pas autrement.

Les billets pour cette soirée extraordinaire sont déjà en vente au club Métropole.

BARTON S'ENTRAINE

Le club Métropole, 21A Ste Catherine Ouest, est l'endroit choisi par Barton pour s'entraîner. Les amateurs de boxe qui aiment à prendre les gants pour s'amuser sont les bienvenus à ce club : s'ils veulent s'essayer avec Barton, ils seront encore mieux reçus.

NOTES

Jeffries est poursuivi pour une dette de $5,000, contractée en jouant aux dés. L'ancien champion refuse de payer parce que, dit-il, les dés étaient arrangés de façon à frauder le public.

New York, 10 — Jimmy Callahan, de Chicago, est en train d'organiser une course de Marathon pour la fin du mois. Il offrira une bourse de $10,000.

Les stewards du Jockey Club ont refusé hier une licence au jockey Miller.

Avec l'approche de la belle saison, le Mile End a réuni ses joueurs et ses officiers. L'équipe se composera comme suit : A. Lafleur, A. Boucher et John Gauthier, p. Gibeau, Viau, Monette, Grandmaison, Lauzon, infield ; Goyette, Viau, Laflamme, outfield, Emp. Coutu et Aubé, 2489 Boulevard St Laurent. Tél. Est 4850.

A. Dagenais voudrait se rencontrer avec G. Montpeilt dans une joute de boxe de 6 assauts à la salle Rutherford.

Le club Trilley s'est réorganisé avec les joueurs suivants :

E. Pelletier, c. ; Lapointe, p.f. ; L. Carmel, 1 b. ; E. Harel, 2 b. ; C. Crevier, ss. ; E. Harel, 3 b. ; H. Larocque, l.f. ; R. S. Jobin, c.f ; E. Savaria, r.f. s.s. A. Beauchamp, président ; Jos. Lachapelle, vice-président ; A. Cartier, gérant ; E. Harel, capitaine.

Le club Rugby a décidé de lancé un défi à tout club de Montréal et des environs, Amherst préféré, pour le 2 mai. Noms des joueurs : Pit. Lauranceau, c. ; P. Quintal et P. Bureau, p. ; A. Mercier, 1 b. et capt. ; F. Racette, 2 b. ; H. Gorry, s.s. ; P. Racette, 3 b ; P Chaiut, 1 b. ; F. Charron, c.f. ; H. Poitras, Jos. Montferrand, P. Bureau, substituts. Gérant, F. Thibault. Pour tous défis, adresser 165 Plassis.

LA M. A. A. A. SE DISTINGUE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 10. — Les représentants de la M. A. A. A. ont eu les honneurs de la journée d'hier, dans le concours de quilles qui se dispute en ce moment à l'O. A. A. C. Les "Canucks" comme ils se font appeler, sont en effet en tête de toutes les épreuves qu'ils ont disputées hier.

Dans le concours pour équipe de trois joueurs, Darling, Gardner, et Holmgren ont enrégistré 1,524 points; dans celui pour équipes de cinq hommes les trois mêmes joueurs avec Gamble et Plow ont fait 2,309 points. Darling est jusqu'ici en tête du classement individuel avec 546 pour trois allées et 209 pour une seule.

Le même et Gardner ont enrégistré 1,044 points dans l'épreuve pour équipes de deux joueurs. Le concours se continue aujourd'hui et se terminera lundi.

A suivre sur la page 15

LE JEU DE DAMES

TOURNOI DE MONTREAL

M. St Georges a gagné une partie et une nulle à M. Peleitier, dimanche dernier, ce qui lui fait 15 points. Il lui reste encore une partie à jouer contre M. Charbonneau, ce qui pourrait porter son score à 16, égal avec M. Messier, pour la quatrième place.

Ces messieurs sont donc priés de se rendre de bonne heure demain, afin de ne pas finir trop tard pour la distribution des prix.

MATCH ST MAURICE-PELLETIER

Quatre parties ont été jouées cette semaine et, sur ce nombre, M. Pelletier en a gagné deux, St Maurice une et une nulle.

N'ayant pu assister à ces parties, nous ne saurions donner la juste raison de cet insuccès du champion. Nous avons bien essayé d'avoir l'explication de St Maurice lui-même, mais impossible de lui faire dire un mot.

Nous serons sans doute plus heureux demain au club, et samedi prochain nous renseignerons nos lecteurs.

La cinquième partie sera jouée mardi soir, au club St Jacques.

L'entrée est gratuite.

LE TOURNOI DE LA PARTIE EST

Maintenant que le tournoi pour le championnat de Montréal est terminé, les amateurs vont suivre avec intérêt les phases du tournoi de la partie Est, organisé par un groupe important et dévoué.

Nous recevons de l'aimable secrétaire les nouvelles les plus encourageantes sur la ponctualité des concurrents à jouer leurs parties, et nous les en félicitons, c'est le seul moyen pratique pour réussir.

Depuis samedi dernier, il s'est fait plusieurs changements dans le tableau, comme on le constatera par le rapport d'aujourd'hui.

Résultat des parties jouées jusqu'au 6 avril inclusivement :

	G.	N.	P.	P.C.
J. P. Boisvert.	13	2	2	824
Ed. Auger.	17	1	1	820
L. Sénécal.	21	2	4	815
A. Lauzon.	12	3	3	750
P. Ménard.	10	0	6	625
E. Ethier.	9	3	7	563
J. E. Wolfe.	10	4	8	545
E. Bleau.	4	1	4	500
U. Mathieu.	13	6	15	471
P. Déru.	5	3	14	295
G. Morin.	4	2	14	250
A. Laliberté.	4	1	19	188
L. Laurent.	3	2	28	121

CORRESPONDANCE

Lowell, 7 mars.

Monsieur le rédacteur,

En réponse à M. Beauregard, à propos de sa correspondance du 3 courant, je dois dire que ce monsieur paraît exigeant, et je ne le comprends pas du tout.

Dites donc, monsieur le champion, vous avez de drôles de manières d'agir dans vos rencontres, vous voulez abuser de vos adversaires ? Est-ce à dire que si je me suis rendus à Fichburg pour vous rencontrer, il va falloir vous suivre encore ailleurs ?

Non, monsieur, et d'ailleurs vous devriez être assez homme pour tenir aux promesses que vous avez faites la dernière fois. C'est-à-dire que vous deviez venir à Lowell le 21 mars dernier.

Pourquoi me remettre de mois en mois ? Auriez-vous peur, par hasard, de perdre votre titre et vos $50.00 en venant à Lowell ?

Réfléchissez un peu, et dites-moi pourquoi dois-je me conformer à toutes vos conditions, bonnes ou mauvaises, tandis que moi, à Lowell, je vous proposerais quelque chose de loyale ?

M. Dalphand c'est peut-être trompé ou mal compris avec vous, autrefois, mais aujourd'hui c'est moi qui vous parle.

Je suis prêt à vous arracher votre titre et vos cinquante dollars, n'importe quel jour à Lowell, vous voyez que je ne vous craint pas du tout.

Et voici mes conditions : 5 minutes chaque pion et trois fois dix minutes ; et ensuite de cela, je ne veux pas, comme chez vous, avoir sur mes épaules des grands parleurs comme lors de la dernière rencontre ; d'ailleurs l'on se comprendra quand vous viendrez.

Les conditions sont faciles et je ne comprends pas cette crainte de venir à Lowell ; les Franco-américains d'ici sont bien gentils et se feront un grand plaisir de vous recevoir et sauront donner raison à qui de droit.

Enfin, monsieur, cessé vos badinages, car nous sommes des hommes, et venez me rencontrer à Lowell comme vous l'avez promis, et là, devant nos Canadiens, je vous ferez perdre votre titre. Si vous n'acceptez pas cela, vous avez peur, et soyez convaincu d'avance que je ne courrez pas après vous ; à chason son tour.

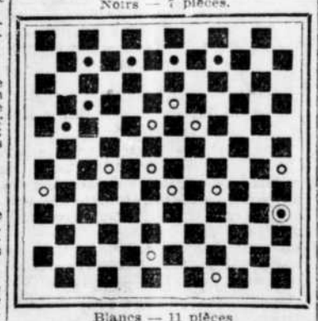
J'ai suivi le conseil de plusieurs forts joueurs et problémistes à ce sujet, tels que MM. Jos. Laferrière, Désormeaux, Lamy, Lefebvre, Forget, etc., etc., qui se feront tous un plaisir de vous voir à l'oeuvre.

En espérant une réponse de vous, je me souscris comme par le passé, votre tout dévoué.

SEVERE CARON,
Champion de Lowell.

No 2284 — Problème canadien, par C. E. St Maurice.

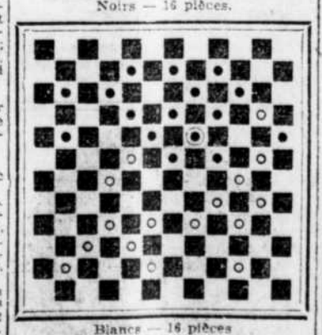
Noirs — 7 pièces.



Blancs — 11 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

No 2285 — Problème canadien, par M. A. Toulouse, North North Vasal Vasalboro, Me.

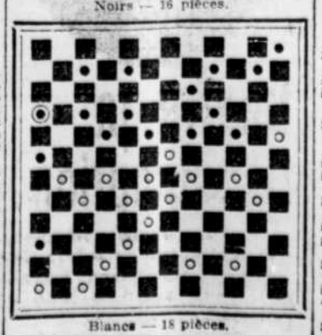
Noirs — 16 pièces.



Blancs — 16 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

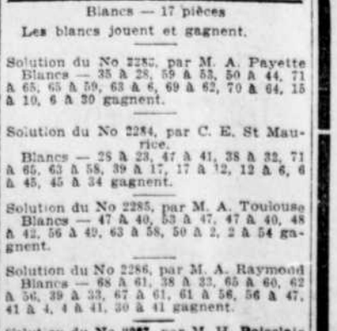
No 2286 — Problème canadien, par M. A. Raymond, St Jean, Qué.

Noirs — 16 pièces.



Blancs — 18 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

No 2287 — Problème canadien, par M. H. Boisclair, Montréal.
Noirs — 12 pièces



Blancs — 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

No 2283 — Problème canadien, par M. A. Payette, Montréal, dédié à M. A. Gendron, vainqueur du tournoi.

Noirs — 14 pièces

Blancs — 17 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

Solution du No 2283, par M. A. Payette
Blancs — 35 à 28, 69 à 53, 50 à 44, 71 à 65, 65 à 59, 63 à 6, 69 à 62, 70 à 64, 15 à 10, 6 à 20 gagnent.

Solution du No 2284, par C. E. St Maurice.
Blancs — 28 à 23, 47 à 41, 38 à 32, 71 à 65, 63 à 58, 39 à 17, 17 à 12, 12 à 6, 6 à 45, 45 à 34 gagnent.

Solution du No 2285, par M. A. Toulouse
Blancs — 47 à 40, 53 à 47, 47 à 40, 48 à 42, 56 à 49, 63 à 58, 50 à 2, 2 à 54 gagnent.

Solution du No 2286, par M. A. Raymond
Blancs — 68 à 61, 38 à 33, 65 à 60, 62 à 56, 39 à 33, 67 à 61, 61 à 56, 56 à 47, 41 à 4, 4 à 41, 30 à 41 gagnent.

Solution du No 2287, par M. H. Boisclair
Blancs — 38 à 33, 51 à 46, 42 à 36, 71 à 45, 31 à 25, 19 à 13, 13 à 2 gagnent.

Bons Articles pour Hommes

CHEMISES, CRAVATES, GANTS, ETC. POUR PAQUES. Tout est nouveau. Nous avons les styles les plus nouveaux et les plus approuvés, avec beaucoup d'articles vendus exclusivement par nous, articles dont nous controlons la vente au Canada. Les prix sont toujours aussi bas que possible.

R.J.TOOKE, 177 RUE ST JACQUES, 493 RUE STE CATHERINE OUEST. 473 RUE STE CATHERINE EST. C

SAMUEL MAY & CO.
FABRICANTS DE
TABLES DE BILLARDS
Etablis depuis 40 ans



Faites venir le Catalogue
Nous avons un assortiment complet de TABLES de billards et d'accessoires de billards à notre
Succursale de Montréal:
36 NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL
Tél. Main 1725.
271—n.M.s C

$15
Voulez-vous être ELEGANTS, c'est facile et ça coûte peu si vous commandez vos
$15 Vêtements en étoffes importées à UN SEUL PRIX à
ENGLISH & SCOTCH WOOLLEN Co.
Bâtisse Théâtre Bennett 289 et 291 rue Ste Catherine Ouest.
C $15

Yacht à Vendre



A vendre ce magnifique yacht. Grandeur 40 x 8, à double hélices; moteurs Ferre de 11 forces chacun, doubles cylindres actionnés par dynamo et accumulateur. S'adresser
S. BOUCHER,
C. Fraserville, Qué.

ABSORBINE
fera désenfler les tendons, les ligaments et les muscles enflammés, enflés et étirés, guérit les contusions, fait disparaître la sensibilité, enraye la douleur causée par le suros, le bourrelet ou l'éparvin. Ne fait pas d'ampoule, ne détruit pas le poil. On peut se servir du cheval en même temps. Livre 21D traitant des chevaux, donné gratuitement. $2.00 la bouteille chez les marchands ou livrée.
ABSORBINE, Jr., pour le monde, $1.00 la bouteille. Guérit les tendons étirés, les glandes, les veines ou les muscles enflés, guérit les ulcères et tue la douleur. Livre Gratis.
W. F. YOUNG, P. D. F., 175 Temple St., Springfield, Mass. Agents Canadiens, Lyman Sons & Co., Montréal. C

Le grand bain est ouvert tous les jours de 7 a. m. à 9.30 p. m.

L'EAU y est toujours maintenue à la température d'été.

Le département des Bains Turcs est ouvert jour et nuit, depuis 7 a. m. le lundi, jusqu'à midi le dimanche.

BAINS LAURENTIENS TURCS ET DE NATATION
ANGLE DES RUES CRAIG & BEAUDRY
Les tramways du Beaver Hall passent à la porte. C

LAPLANTE & CIE
Tailleurs fashionables
Tél. Est 2506 705 Boul. St Laurent
Ayant reçu leurs MARCHANDISES D'IMPORTATION dans les
Tweeds, Vecunas, Serges, Etc.,
Aux COULEURS et PATRONS les plus NOUVEAUX, pour les
Saisons du Printemps et de l'Eté
Ont l'honneur de vous inviter à leur faire une visite.
Pour le PRINTEMPS et l'ETE
PARDESSUS, depuis $15
COMPLETS, " $15
PANTALONS, " $3.50
C

VOULEZ-VOUS AVOIR UN ELEGANT CHAPEAU POUR PAQUES ?
Assistez à la Grande Ouverture de notre Nouveau Magasin de Chapeaux,
5 rue Ste Catherine Est



Vous y trouverez tous les styles les plus fashionables de New York, aux prix populaires de $2.50 en montant.
VENEZ DONC CHEZ
BRENNAN C

AUX SECRETAIRES DE CLUBS
Voici le moment de passer vos commandes pour vos
UNIFORMES de BASEBALL
Tous nos Uniformes sont Confectionnés sur Mesure, au Goût de l'Acheteur. Venez Examiner nos tissus. Combinaisons de Couleurs à votre Choix.
SPECIALITE : Commandes par la Malle remplies avec le plus grand soin. CATALOGUE GRATIS.
LARIVIERE Incorporée,
911 Boulevard St Laurent, Près Avenue des Pins, Montréal. W C

COURRIER DE JOLIETTE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Joliette, 10 — M. Joseph Deschesnes, commis à l'emploi de M. Camille Lagarde, épicier, vient d'être la victime d'un douloureux accident. Il était à atteler le cheval de son patron, quand l'animal le mordit gravement au bras. Un pansement provisoire fut appliqué à la victime qui fut transportée ensuite à l'hôpital Saint-Eusèbe.

—C'est devant une assistance très nombreuse que M. l'abbé Badele, professeur de rhétorique au séminaire de Joliette, a donné la dernière partie de sa conférence sur Jeanne d'Arc.

—A l'occasion des vacances de Pâques, plusieurs citoyens de cette ville sont allés à New York.

—Nous avons eu une violente tempête, mercredi soir ; plusieurs fils électriques ont été brisés et notre ville a été privée de lumière pendant quelques heures.

—Le choeur de chant de la cathédrale exécutera, à l'occasion de la fête de Pâques, un magnifique programme de chant. Les membres de cette association seront ensuite conviés à un parti de sucre qui aura lieu la semaine prochaine.

—On répète ici que c'est la première année que Joliette voit tant de transactions commerciales. Ainsi, deux magasins importants ont été ouverts et trois sociétés commerciales ont été formées dernièrement et quatre autres magasins changeront prochainement de local.

—Des voleurs se sont introduits récemment dans l'épicerie de M. François Rivet, par une fenêtre du deuxième étage et ils ont enlevé des marchandises pour une valeur d'environ $90.

Sur informations précises, M. Rivet confia l'affaire au grand connétable Saint-Georges qui se rendit à la demeure de M. Maxime Dumulong où il trouva les objets volés. Ce dernier et son neveu, Oswald Dumulong, furent arrêtés et conduits en prison. Ils subiront leur procès le 20 du courant devant le magistrat Lacroix.

LES CHANTIERS DU MINISTERE DE LA MARINE A SAINT JOSEPH DE SOREL

Une grande activité règne dans tous les ateliers, en ce moment. --- Une nouvelle drague et deux puissants navires, devant servir aux travaux du Saint-Laurent, seront bientôt lancés.---Plusieurs vaisseaux ont été réparés durant l'hiver.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sorel, 10 — Le Richelieu est enfin libre de glace et la navigation fluviale s'ouvrira dans une dizaine de jours.

La plus grande activité règne dans les différents chantiers maritimes de St Joseph, où on est à mettre la dernière main aux réparations des centaines de vaisseaux qui ont hiverné dans le port de Sorel.

Aux chantiers du département de la Marine, plus de huit cents hommes sont occupés aux réparations de la flotte de draguage qui sera bientôt mise en opération sur le fleuve.

A part ces importantes réparations, plusieurs constructions nouvelles ont été faites durant l'hiver. Entre autres, un magnifique vapeur, le "Lambton", qui fera le service des phares et des lumières sur les lacs d'Ontario. Ce vaisseau est en acier et mesure cent quinze pieds de longueur par vingt-cinq de largeur et douze pieds neuf pouces de profondeur. Il a deux hélices et ses engins sont très puissants. Le "Lambton", qui est muni de toutes les améliorations modernes, sera prêt à prendre son service dans quelques semaines.

On est également à parachever, à ces chantiers, une grosse drague à cuiller, qui porte le No 19. Les plans pour ce vaisseau de construction spéciale, ont été préparés par M. John Kennedy, ancien ingénieur de la commission du port de Montréal. Cette nouvelle drague dont la coque est en acier, a cent huit pieds par quarante-deux et onze pieds six pouces de profondeur. Les deux engins principaux ont 13" x 24" x 22", et quatre autres engins auxiliaires de moindre importance servent à la manoeuvre.

La drague No 19 pourra opérer jusqu'à une profondeur de cinquante pieds, et sa puissance maximum de traction est de deux cents mille livres. La capacité de sa cuiller est de huit verges cubes dans le roc, et de onze à quatorze verges cubes, dans les fonds ordinaires.

Ce nouveau vaisseau sera terminé au mois de juin et fera le dragage au Cap à la Roche.

Une couple de cents hommes travaillent actuellement à la construction d'un grand vapeur qui sera affecté au service des phares et des lumières, dans le bas du fleuve.

A part les dragues "Fielding" et "No 8", ce vaisseau est le plus considérable qui ait été construit à Sorel. La coque, qui est toute en acier, a deux cents six pieds, par quarante-deux de largeur et quatorze pieds de profondeur. Ses deux hélices seront mues par des engins d'une grande puissance. Il sera éclairé à la lumière électrique et muni d'un appareil pour le télégraphe sans fil.

Ce vapeur, au moment de son lancement, à la fin de mai, aura un poids d'environ huit cents tonnes.

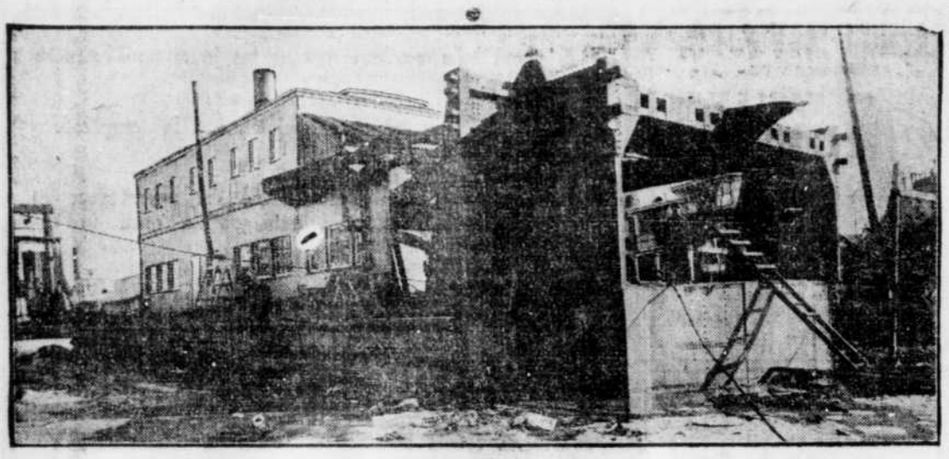
La flotte de dragage, qui va bientôt être placée sur le fleuve, à l'exception de deux ou trois vaisseaux, a toute été construite à Sorel.

Voici les noms des différents bateaux construits aux chantiers de la Marine, depuis 1896 : les dragues "Laurier", "Aberdeen", "Lady Minto", "Lafontaine", "Baldwin", "No 8", (De Beaujeu), "W. S. Fielding", (pour les Provinces Maritimes); "Progress", pour Ontario; les vapeur "St Jean Iberville", "Cartier", "Emilia", "Champlain", "Frontenac", "Lac St Pierre", "De Lévis", "De Rouville", "Verchères", "Hosanna", "Carmélia", "Portneuf", "St Paul", "Sir John" et "Tradeau" pour Ontario ; "James Howden", "Montcalm", "Lambton", "Annette", "Marie", "Marie Louise", et un très grand nombre de barges charbonnières, de chalands de dragage d'arrache-pierres et de vaisseaux de moindre importance.

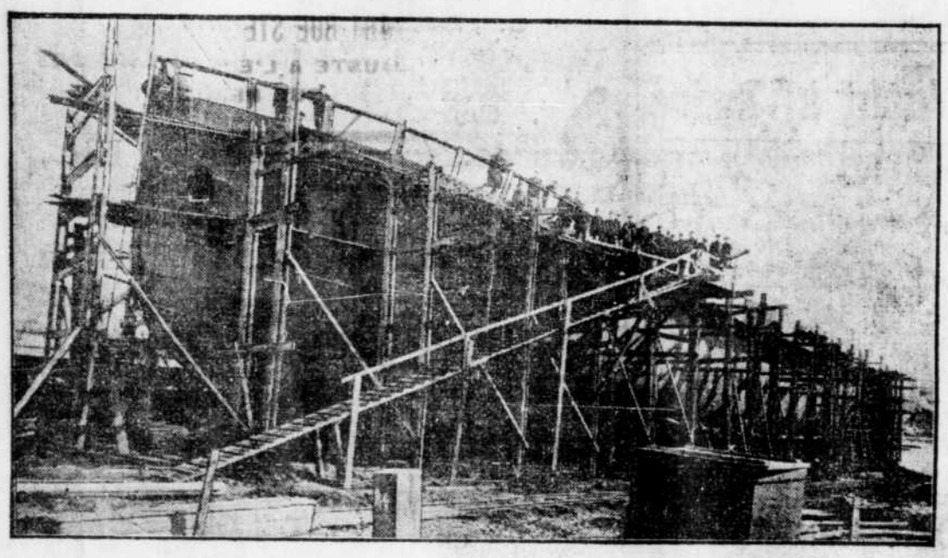
On a aussi fait la reconstruction ou d'importantes modifications aux vaisseaux suivants: "Challenger", "Storm King", "Bayfield", "Eureka", "Montcalm", (brise-glace), "Jessie Hume", "Canadienne", "Arctic" et aux dragues "J. I. Tarte" et "Galveston".

Les chantiers du département de la Marine, sont une révélation pour quiconque les visite une première fois. Les nombreuses et spacieuses usines sont outillées d'une manière tout à fait moderne, et partout, l'électricité et l'air comprimé activent les centaines de machines dont on se sert pour les différentes constructions. La scierie, le département de la mécanique, et celui de la chaudronnerie sont les plus intéressants à visiter.

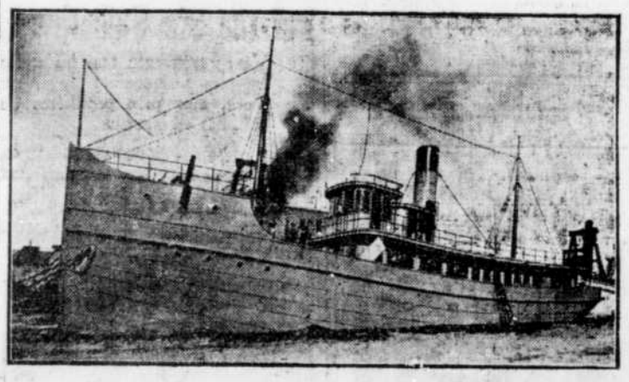
L'Hon. Ministre de la Marine prend un grand intérêt à ces chantiers, qui produisent tous les vaisseaux et le matériel nécessaires au creusage et à l'entretien du chenal sur le St Laurent, travail des plus importants, puisqu'il facilite la navigation océanique, facteur essentiel à notre progrès commercial, et l'Hon. M. Brodeur met tout en oeuvre, afin de favoriser l'expansion de ces chantiers maritimes, qui sont déjà les mieux outillés et les plus importants du Canada.



La nouvelle drague No 19, qui sera bientôt terminée aux chantiers de la marine, à Sorel. — Desjardins, photographe, Sorel.



Le nouveau vapeur pour le service des phares et des lumières dans le bas du fleuve, qui sera lancé des chantiers de la marine à Sorel, au cours du mois de mai prochain. — Desjardins, photographe, Sorel.



Le nouveau vapeur "Lambton," qui sera affecté au service des phares et des lumières sur les lacs d'Ontario. — Desjardins, photographe, Sorel.

Le Parlement Fédéral

Tribune des journalistes, Ottawa, 10 — Comme il était entendu la séance de mercredi à la Chambre a été de courte durée, le sénat ayant la part du lion avec la ratification du bill des subsides. Avant l'ajournement définitif, l'hon. M. Lemieux annonça aux 48 députés présents que M. Mackenzie King, représentant du Canada en Chine sur la Commission chargée d'étudier les mesures à prendre pour abolir le commerce de l'opium, serait de retour prochainement, sa mission étant terminée et qu'il fera son rapport à la Chambre après le congé de Pâques.

La Chambre s'ajourna ensuite au 13 avril prochain.

Le Sénat a ratifié mercredi le Bill des subsides qui se monte à $45,772,253.17 et Sir Charles Fitzpatrick y a apposé sa signature ainsi qu'aux bills suivants :

1. Loi concernant la Kootenay Central Railway Company.
2. Loi concernant la Compagnie du Grand-Tronc de chemin de fer du Canada.
3. Acte concernant la compagnie dite The Collingwood Southern Railway Company.
4. Loi concernant la Brandon Transfer Railway Company.
5. Loi modifiant la Loi des épizooties.
6. Loi modifiant la Loi des postes.
7. Loi concernant la station dite Union et autres installations communes de la Grand Trunk Pacific Railway Company et du Midland Railway of Manitoba, à Portage-la-Prairie.
8. Loi constituant en corporation la Salisbury and Albert Railway Company.
9. Loi concernant la compagnie dite The Huron and Ontario Railway Company.
10. Loi concernant la compagnie dite The Alberta Central Railway Company.
11. Loi concernant la compagnie dite The Southern Central Pacific Railway Company.
12. Loi concernant la compagnie dite The Toronto, Niagara and Western Railway Company.
13. Loi concernant la Hudson's Bay and Pacific Railway Company.
14. Loi concernant la compagnie dite The Guelph and Goderich Railway Company.
15. Loi concernant le Walkerton and Lucknow Railway Company.
16. Loi concernant la Vancouver, Westminster, and Yukon Railway Company.
17. Loi concernant la section de chemin de fer commune à la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique et à la Grand Trunk Pacific Railway Company, à Fort William, Ontario.
18. Loi constituant en corporation la Canadian Western Railway Company.
19. Loi modifiant la Loi des chemins de fer de l'Etat.
20. Loi concernant la Compagnie du chemin de fer d'Edmonton au lac des Esclaves.
21. Loi modifiant la Loi des chemins de fer.
22. Loi concernant la Banque de Vancouver.
23. Loi concernant la Crawford Bay and St. Mary's Railway Company et à l'effet de changer son nom en celui de "British Columbia and Manitoba Railway Company."
24. Loi modifiant la Loi des terres fédérales.
25. Loi concernant la compagnie dite "The Winnipeg and Northwestern Railway Company".
26. Loi concernant la Burrard, Westminster Boundary Railway and Navigation Company.
27. Loi constituant en corporation la Western Canadian Life Assurance Company.
28. Loi constituant en corporation la British Columbia Life Assurance Company.
29. Loi constituant en corporation la Canadian National Fire Insurance Company.
30. Loi concernant la St. Mary's and Western Ontario Railway Company.
31. Loi concernant l'Athabasca Railway Company.
32. Loi concernant l'Alseck and Yukon Railway Company.
33. Loi constituant en corporation la Fort Erie and Buffalo Bridge Company.
34. Loi concernant la Compagnie du chemin de fer Terminal de Montréal.
35. Loi concernant la Vancouver, Fraser Valley and Southern Railway Company.
36. Loi concernant la Mexican Land and Irrigation Company, à responsabilité limitée.
37. Loi concernant la Brazilian Electro Steel and Smelting Company, à responsabilité limitée.
38. Loi concernant la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique.

Le Sénat s'est ensuite ajourné au 21 avril.

BLAISE.

HOMMES FAIBLES! VOICI QUI VOUS AIDERA



Les hommes faibles qui portent une ceinture électrique du Dr McLaughlin pendant quelques semaines, voient le feu de la jeunesse courir dans leurs veines, la force qu'ils perdirent dans leurs premières années leur revient, et ces douleurs intermittentes au dos sont bannies pour toujours. Toutes les fois qu'on s'en sert, on recouvre vigueur, ambition de la jeunesse, gaieté et on est débarrassé de tout souci. Si vous avez perdu votre vitalité, d'une manière ou d'une autre, recouvrez-la ; sentez-vous jeune, paraissez jeune, soyez jeune. La vie est agréable quand on a une bonne santé. Venez à moi, car je peux vous redonner vos forces perdues.

LA CEINTURE ELECTRIQUE DU Dr McLAUGHLIN

a redonné à des milliers de personnes, hommes et femmes, la plus grande vigueur possible. Elle guérit non seulement la faiblesse de toute sorte, mais le rhumatisme, la sciatique, le mal de dos, le lumbago, les maux de reins, de foie et d'estomac, l'indigestion et la constipation, après l'insuccès des drogues. Neuf sur dix des personnes que j'ai guéries, ont dépensé, avant de venir me voir, de $50.00 à $500.00 en drogues et autres traitements, sans en obtenir de soulagement. Rappelez-vous que ma ceinture guérit pour de bon. Lisez cette preuve :

Cher Monsieur:—Je vous écris au sujet de la Ceinture que mon mari a achetée de vous en mars 1907 et qui lui a fait beaucoup de bien pour le mal de reins, dont il souffrait beaucoup. Si j'ai retardé à écrire, c'était pour voir si le bien continuerait, et il vous remercie bien.

PHILIPPE JUBINVILLE,
Saint-Césaire, Qué.,

Cher Monsieur:—Quelques mots pour vous donner des nouvelles de ma Ceinture Electrique que j'ai achetée de vous il y a quelques années et m'excuser en même temps pour le retard apporté, mais je voulais voir si j'étais guéris. Après avoir porté ma Ceinture pendant quatre mois mon Mal de Reins a complètement disparu.

PIERRE PAQUETTE,
Saint-Etienne des Grès, Qué.,

A ceux qui sont fatigués de payer sans obtenir de résultats, et à ceux qui croient que rien ne peut les guérir, je fais cette offre. Si vous me donnez une sécurité, vous me

PAYEREZ APRES GUERIRON

Je vous laisserai avoir ma Ceinture sans que vous déboursiez un seul centin d'avance.

VENEZ AUJOURD'HUI !!

GRATIS Livre Essai

Si vous ne pouvez venir envoyez le coupon du Livre Gratuit.

M. N. McLAUGHLIN, 214 rue Saint-Jacques, Montréal.
Cher monsieur : — Veuillez m'envoyer un de vos livres tel qu'annoncé.
NOM . . . . . .
ADRESSE . . . . . .
Heures de bureau : 9 a.m. à 6 p.m. Mercredi et samedi jusqu'à 1.30 p.m. Ecrivez lisiblement. A

CATARRHE

La source de la consomption guérie parfaitement par CATARRHOZONE

Il cicatrise et guérit toute partie de la membrane muqueuse; guérit toutes les formes d'affections catarrhales du nez, de la gorge, des cordes vocales, des bronches, des poumons ainsi que la surdité

Si vous avez le catarrhe ou un rhume, ne négligez pas de le soigner. L'emploi des vieux remèdes surannés tels que poudres, douches, onguents, etc., ne doit pas vous détourner de catarrhozone.

Ste Catharine, Ont.—"La meilleure chose que j'aie essayé contre le catarrhe de la gorge."—Thomas Elliott.

Goderich, Ont.—"Un excellent remède contre l'irritation de la gorge." Rév. M. McKay.

Blyth, Ont.—"Plus de bronchite après avoir employé Catarrhozone." —William Pollock.

Halifax, N. E.—"Catarrhozone a guéri mon catarrhe ; je le recommande à mes amis."—W. T. Connors.

Kingston, N. B.—"Le meilleur remède au monce contre le catarrhe."—Bessy McKendry.

Wawota, Assa.—"Le meilleur remède contre le catarrhe."—Robert H. Davies.

Bannockburn, Ont.—"Il n'y a pas de meilleur remède au monde contre le catarrhe."—Patrick McQuelland.

West Lake, Ont.—"Il fait tout ce qu'il promet."—Ethel Hildman.

Hickey, Mich.—"Il m'a guéri du catarrhe."—S. S. Ward.

Clementsport, N. E.—"Catarrhozone m'a guéri de l'asthme chronique." —Samuel Ferndel.

Woodstock, Ont. — "Catarrhozone m'a rendu l'odorat."—Mme F. Simpson.

Brockville, Ont.—"Le remède le plus commode sur le marché."—Thos. McGillivray.

Vankleek Hill, Ont.—"Catarrhozone ne peut être battu."—Rodie McDougall.

Perth, Ont.—"Catarrhozone est le véritable remède."—Rév. S. J. Hughes.

Achetez le grand format de $1.00 comprenant un magnifique inhalateur en caoutchouc dur et le remède pour deux mois. Format plus petit pour 25c et 50c. Méfiez-vous des imitations. Par la poste, de Catarrhozone Company, Kingston, Ont. A w

ELLE EST ACQUITTEE

Lyons, N. Y., 10 — Mme Georgia Allyn Sampson, accusée d'avoir tué son mari, qui était le neveu de l'amiral Sampson, a été acquittée, hier.

GARE A LA VITESSE

New York, 10 — La police à bicyclette et à motocyclette a arrêté hier 125 chauffeurs d'automobiles qui allaient à une allure folle, à Manhattan, jeudi et hier. La foule a applaudi à chaque arrestation.

LA MORT MYSTERIEUSE

Suite de la dernière page

de sauvages. En arrivant,, il constata qu'il avait les

DEUX PIEDS GELES.

Il passa huit jours ici sans pouvoir marcher. Le manque de provisions fut cause que son chien mourut de faim. Le voyage au lac Saint-Jean était donc difficile à entreprendre. Grasset essaya vainement d'avoir de la viande fraiche. Faiblement remis de ses blessures, il partit quand même pour Ouichouanipi. Le 27 janvier il était en route. Il n'apportait avec lui qu'une hache et une couverte. Un Montagnais rencontré à quelque distance lui donna quelques provisions et Grasset put retourner chercher ses bagages. Il passa à Ouichouanipi tout l'hiver, et le printemps venu, il partit avec les canots de la compagnie de la baie d'Hudson, vers le lac Kerniska. Il se rendit ensuite à Rupert House. I travailla pour la compagnie Revillon à Albany River jusqu'au 15 mars 1909. Grasset n'a pas revu ses deux compagnons.

Depuis leur séparation, il a eu de leurs nouvelles en décembre dernier seulement.

Le chef de la Sûreté provinciale avait écrit au surintendant du poste, à Moose River. Grasset répondit lui-même au policier, se mettant aux ordres du procureur général. Un peu plus tard, il apprit la découverte des

DEUX CADAVRES,

coupés et mutilés. Grasset ajoute : "Quand nous nous sommes séparés, nous étions en bonne santé. Nous avions partagé nos provisions. Bernard et Lemieux devaient retrouver la cache faite au deuxième portage. Nous avions, chacun, un bon fusil, un merlin et un coutelas. Je leur avais payé leurs salaires pour un mois. J'ai écrit plusieurs fois, sans recevoir aucune nouvelle d'eux. Lemieux nous disait que nous pouvions arriver à la Dorée, vers le 6 janvier, 1908. Le guide avait un caractère doux. Bernard s'exaltait plus facilement, et manquait parfois de courage dans nos grandes excursions. Nous n'avons jamais eu de difficultés. Personne n'avait de sacoches".

"Cette dernière phrase était en réponse à une question posée par Mtre Alain, au sujet de la découverte faite non loin des cadavres.

Le jury, à la séance d'hier, a exonéré Joseph Grasset, le trappeur belge, de toute responsabilité quant à la mort du guide canadien Auguste Lemieux. Ce verdict dit que des circonstances laissent croire que le chasseur Bernard est le coupable et recommande son arrestation s'il est retrouvé. On croit qu'il a péri lui-même après avoir mangé son compagnon de détresse.

Elle souffrit de Maladie de Coeur et de courte haleine pendant six ans.

Elle était faible et maigre et ne pesait que soixante-treize livre.--- Elle pèse maintenant cent treize livres.

Quand votre coeur ne bat pas régulièrement, que vos nerfs sont tendus, votre haleine courte, n'attendez pas jusqu'à ce que vous soyez cloué sur un lit de malade. Prenez les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs. Elles vous mettront dans un état tel que vous ne saurez jamais si vous avez un coeur, elles fortifieront vos nerfs et feront vibrer tout votre corps d'une nouvelle vie. Les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs ont guéri Mme K. E. Bright, Burnley, Ont. Elle écrit : "J'ai beaucoup souffert pendant six ans du coeur et de courte haleine. Je ne pouvais pas marcher trente verges sans me reposer cinq ou six fois dans cette courte distance. Je devins si faible et si maigre que je ne pesais plus que soixante-treize livres. Je décidai enfin de prendre les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs et après en avoir pris huit boîtes, je gagnais en force et en poids, et je pèse maintenant cent-treize livres, le plus que j'aie jamais pesé de ma vie. Je me sens bien et puis travailler mieux que jamais, et je puis remercier chaleureusement, de tout cela, les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs."

Prix, 50 cents la boîte, 3 boîtes pour $1.25. Chez tous les marchands ou expédiées directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 5 yw A

UNE EXPLOSION DE DYNAMITE

JOHN LAPLANTE, DE HINTONBURG, EST DOULOUREUSEMENT BLESSE, HIER MATIN. — AMPUTATION DE LA MAIN. — WILLIAM MUNROE.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 10 — John Laplante, un journalier résidant à Hintonbourg, a été sérieusement blessé par l'explosion d'une cartouche de dynamite, alors qu'il travaillait avec un nommé William Munroe, à une excavation auprès du parc Riverside, à Hintonburg. L'accident se produisit vers 10 heures du matin et Laplante qui avait deux doigts de la main gauche emportés, la main droite affreusement mutilée et des blessures au visage, fut immédiatement transporté à l'Hôpital Général où le docteur Tylie lui prodigua les premiers soins. On crut un moment qu'il perdrait l'usage de la vue ; il n'en sera rien heureusement, mais il faudra tout probablement lui amputer la main droite à la hauteur du poignet. Quant à Munroe, il s'en est tiré avec des blessures sans gravité, et a été transporté chez lui.

LA GRANDE VIGILE

Aujourd'hui, malgré le souvenir du séjour du Sauveur dans le tombeau qu'elle commémore, l'Eglise a fait retentir, ce matin, des chants de joie. C'est qu'elle est remplie d'espérances, quand elle songe aux heures qui vont suivre: le Christ sortant glorieux du tombeau, prouvant au monde sa divinité. Et l'on comprend pourquoi elle entonne, dès aujourd'hui, l'"Alleluia".

Elle est bien motivée, la joie qu'éprouve l'Eglise en cette vigile, la plus solennelle de l'année.

× × ×

Hier, dans toutes nos églises, on a prêché la Passion du Christ. Les détails du grand drame, racontés par les prédicateurs ont ému les fidèles, en plusieurs endroits, selon la délicatesse de celui qui prêchait, plus qu'on ne saurait le dire.

En l'église cathédrale, c'est M. l'abbé A. Martin qui a parlé de la douloureuse mort du Sauveur, en présence de Mgr l'archevêque et d'un grand nombre de fidèles, puis le choeur paroissial a chanté les Sept paroles du Christ.

Le matin, à Notre-Dame, pendant plus d'une heure, le P. Padé a tenu l'immense auditoire réuni autour de la chaire, sous le charme de sa parole toujours si aimée; nous donnons ailleurs un résumé de son remarquable sermon. Le soir, a eu lieu une cérémonie en l'honneur de la Sainte-Face à laquelle ont assisté un grand nombre de personnes

A Saint-Jacques, le P. Perrotin a également parlé des douleurs du Christ, et ainsi dans toutes les églises.

× × ×

Demain ce sera la joie débordante, les cloches annonceront la grande nouvelle de la résurrection du Christ et répéteront aux échos des chapelets d'"alleluia."

En l'église cathédrale, Mgr l'archevêque chantera pontificalement la messe et dans toutes les autres églises les offices sont chantés avec grande solennité.

SI VOUS SOUFFREZ DU RHUMATISME

remplissez et faites parvenir ce coupon à MAGIC FOOT DRAFT CO., Dépt. ZK 15, Jackson, Mich.

Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
. . . . . .

Par le retour du courrier vous recevrez une paire d'**Emplâtres Magiques pour le pied, gratis à l'essai.** Lisez ce qui suit.

Sur réception du coupon ci-dessus nous vous enverrons, franco, par le retour du courrier, une paire de $1.60 des Emplâtres Magiques pour le pied, le célèbre remède externe du Michigan contre le **rhumatisme** de toutes sortes — **chronique ou aigu-musculaire, sciatique, lumbago ou goutte.** Peu importe l'intensité de la douleur ou sa gravité. Puis, après en avoir fait un essai judicieux, si vous êtes absolument satisfait du soulagement obtenu, vous pourrez nous envoyer un dollar. Si non, ce ne vous coûtera rien. C'est vous qui décidez et nous prenons votre parole.



FREDERICK DYER, sec.-correspondant.

Les Emplâtres Magiques pour le pied ont été envoyés à l'essai à des centaines de milliers de malades et pas un seul ne nous a payé un centin avant d'en avoir fait l'essai. N'avez-vous pas la preuve là que ces Emplâtres sont un remède absolument certain? Vous n'allez pas continuer à souffrir quand vous pouvez recevoir gratuitement à l'essai un aussi bon remède, rien qu'en nous faisant parvenir le coupon ci-dessus. Ils guérissent même des cas chroniques de 30 et 40 ans d'existence. Allez-vous en faire l'essai ? Vous n'avez qu'à envoyer le coupon avec votre adresse au long à Magic Foot Draft Co., ZK15, Oliver Bldg., Jackson, Mich. N'envoyez pas d'argent — le coupon seulement. Ecrivez aujourd'hui. A k

LES CHEVEUX DE LA REINE VICTORIA

Sa chevelure abondante était toujours un sujet d'étonnement.

Même à l'âge de 80 ans, la chevelure de la reine Victoria était une merveille. Le médecin de la cour, d'après, sans doute, la découverte du professeur Unna, traitait le cuir chevelu de Sa Majesté avec une préparation pour détruire les germes qui ne fut pas dévoilée au public. Il est aujourd'hui connu, cependant, que le remède contre les pellicules, l'élément destructeur des germes, est contenu dans Herpicide de Newbro, la seule préparation pour les cheveux qui tue le germe des pellicules. S'il n'y a pas de pellicules, la chevelure poussera abondante et la chute des cheveux cessera. "Détruisez la cause, vous faites disparaître les effets." Vendu par les principaux pharmaciens. Envoyez 10 cents en timbres, si vous voulez un échantillon, à The Herpicide Co., Détroit, Mich. Bouteilles de $1.00 garanties. Quenneville et Guérin, 6 magasins; J. M. Cavanagh, 218 rue Ste Catherine Ouest, agents spéciaux. k A

L'après-midi, Mgr l'archevêque présidera l'office des vêpres à Notre-Dame. Le P. Padé donnera le dernier sermon de la station quadragésimale. Il parlera des résurrections et des espérances de la conscience catholique.

Partout les prédicateurs célébreront la résurrection du Sauveur.

A ST LAMBERT

(Spécial à la "Presse")

St Lambert, 10. — Nous sommes heureux d'apprendre que le Dr Gauthier, qui devait nous quitter pour aller s'établir à Montréal, a décidé de demeurer à St Lambert.



Mme J. Boismenu, morte subitement à Maniwaki.

(Voir rapport page 11)

GRATIS POUR VOUS MA SOEUR



GRATIS POUR VOUS ET POUR CHAQUE FEMME SOUFFRANT DE MALADIE FEMININE.

Je suis femme.
Je connais les souffrances de la femme.
J'y ai trouvé le remède.

J'enverrai absolument **gratis** mon **traitement domestique**, avec des instructions complètes à toutes celles qui souffrent de maladies propres à leur sexe. Je veux faire connaître ce remède à toutes les femmes, à vous, ma lectrice, pour vous-même, votre fille, votre mère ou votre soeur. Je veux vous apprendre comment vous guérir chez vous sans le secours du médecin. Les hommes ne peuvent comprendre les souffrances des femmes, mais nous femmes savons par expérience que nous en connaissons plus long que n'importe quel médecin. Je sais que mon traitement domestique est un remède sûr et certain contre les **pertes anormales, ulcérations, déplacement ou chute du principal organe féminin, périodes abondantes, rares ou douloureuses, tumeurs internes, aussi douleurs dans la tête, au dos et aux intestins, douleurs dans le bas du ventre, nervosité, sensation d'une bonne lourdeur lancinante à l'épine dorsale, mélancolie, désir de pleurer, accès de chaleur, fatigue, maladie des reins et de la vessie, quand ils sont dus à la faiblesse particulière à notre sexe.**

Je désire vous envoyer un traitement **complet de dix jours tout à fait gratuitement**, afin de vous démontrer que vous pouvez guérir seule, chez vous, facilement, promptement et sûrement. Rappelez-vous que ça ne vous coûte rien d'essayer le traitement complet, et si vous désirez continuer, ça ne vous coûtera qu'environ 12 cents par semaine, soit moins de 2 cents par jour. Ça ne vous empêchera pas de travailler et de vaquer à vos occupations. Envoyez-moi votre nom et votre adresse, dites-moi ce que vous avez, si vous le désirez, et je vous enverrai le traitement pour votre cas tout à fait **gratuitement**, dans une enveloppe ordinaire, par le retour du courrier. Je vous enverrai aussi **gratuitement**, — un livre **"Woman's Own Medical Adviser"**, avec vignette explicative montrant pourquoi les femmes souffrent et comment elles peuvent se guérir facilement chez elles. Toutes les femmes devraient l'avoir, afin de pouvoir **se renseigner**. Ainsi, quand le docteur dit: "Il vous faut subir une opération", c'est à vous de décider. Des milliers de femmes se sont guéries avec mon remède de famille. Il les guérit **toutes, vieilles comme jeunes. Aux mères ou aux filles**, j'expliquerai un traitement simple, à domicile, qui guérit les pertes douloureuses ou anormales, chez les jeunes personnes. Il en résulte toujours de la santé ou du bien-être.

Où que vous résidiez, je puis vous nommer quelques femmes de votre localité qui peuvent dire par expérience, à qui conque souffre, que ce **traitement domestique** guérit réellement toutes les maladies des femmes et les rend toutes robustes et bien portantes. Envoyez-moi votre adresse et le traitement gratis de dix jours est à vous ainsi que le livre. Ecrivez aujourd'hui vu que vous pouvez ne plus revoir cette offre. Adresse: Mme M. SUMMERS. Boîte H 41, Windsor, Ont. k

LE SPORT

Suite de la page 13

MONTREAL GAGNE SA PREMIERE PARTIE

IL BAT MERIDEN HIER PAR UN SCOREDE 10 A 3.

MeridenConn., 10. — Le club Montréal a gagé hier sa première partie de la saisonen battant Meriden par un score de à 3. Il avait plu abondamment le ntin, et le terrain était en fort mauvais tat; il faisait en outre froid pour jou Score:

MONTREAL.

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Joyce, l.	2	1	1	2	0	0
Yeager, s.	3	1	1	0	1	2
O'Neil, 1.	4	0	2	1	1	0
Jones, 1.	5	1	2	0	0	0
Cockill,3b.	5	2	0	10	0	0
Casey, 3.	4	1	0	3	1	2
Corcora 2b.	4	2	1	2	5	0
Buelow, c.	4	1	0	8	1	0
Smith,2.	3	1	1	0	1	0
Tota	34	10	8	27	10	4

MERIDEN.

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Gilmain, 2b.	3	1	2	2	5	0
Burns s.s.	5	0	2	3	3	5
Luby c.f.	5	0	2	2	0	0
Bucy, r.f. et c.	4	0	1	3	3	0
Thelo, 1b.	4	0	0	9	0	1
Marcy, c. et r.f.	4	0	0	2	3	0
Dunk, 3b.	4	0	1	4	2	0
McKen, l.f.	4	1	2	1	0	0
Joyce p.	0	0	0	0	0	1
Conr, p.	4	1	1	1	2	1
Tal.	37	3	11	27	18	8

Sre par innings.

Moréal. . . . . .141013000—10
Meden. . . . . .000001002— 3

Sommaire. — Coup pour 2 buts, Luby McKenna, O'Neil, Conroy; buts sur 4 Bes, Joyce 1; Conroy 0, Smith 2; strk out, par Joyce 1, par Conroy 2, paSmith 6; laissés sur les buts Montré 7, Meriden 7; buts sur erreurs, Mtréal 7, Meriden 1; double jeux, Yeage Corcoran et Cockill, Maroney et Tisen, Burns, Gilmartin et Theisen; w. pitch, Conroy; passed balls, Maroney 1, Buckley 1. Temps 1 heures 40 mutes. Umpire Schiffer. Assistance, 7

e mauvais temps d'hier a été cause e la course Appleby-Simpson n'a pas lieu.

LE JEU D'ECHECS

PETITES NOTES

Nous donnons ci-dessous une très lle partie gagnée par M. Cartier, ans une des séances de parties simultanées de M. Marshall. Avec un eu de travail et d'étude, M. Cartier btiendra certainement des succès.

× × ×

Des cinquante-quatre parties jouées ar M. Marshall, au Westmount Chess Club, le brillant maître en a gagné 40, erdu 7 et annulé 7. Un beau record, n'est-ce pas ?

× × ×

En réponse à plusieurs correspondants qui nous demandent des renseignements concernant le futur Club d'Echecs, nous devons dire que nous sommes dans l'impossibilité de satisfaire leur légitime curiosité. Un peu de patience, messieurs, et, en attendant cet heureux événement, faites connaître le projet à vos amis.

× × ×

Tel qu'annoncé dans la "Presse" de mardi dernier, le trophée de Sir George Newnes va de nouveau retourner en Angleterre, par la victoire de l'équipe anglaise sur l'équipe américaine. Ces derniers comptaient bien encore retenir le trophée, mais le sort du combat en décida autrement.

Le champion américain Marshall a fait son devoir en gagnant une belle partie au vétéran anglais Blackburne. Nous nous ferons un devoir de publier cette partie afin d'en faire bénéficier les nombreux amis de M. Marshall.

× × ×

Durant son séjour à Vienne, le Dr E. Lasker fit de fréquentes visites au club local. Les membres de ce club eurent la bonne fortune d'assister à d'intéressantes parties jouées par le champion, en même temps qu'ils bénéficièrent de captivantes causeries-conférences sur le jeu pratique et théorique, ainsi que sur les méthodes et les caractéristiques des joueurs, puis il traita les "beaux coups" aux Echecs, laissant toujours son auditoire sous le charme de sa savante dissertation.

× × ×

PARTIES D'ECHECS

Jouées lors des séances de parties simultanées données par M. Marshall, au Westmount Chess Club.

Blancs. M. A. Cartir	Noirs. M. F. Marshall.
1 P 4 R	1 P 4 R
2 C 3 FB	2 C 3 FD
3 F 4 F	3 C 3 FR
4 C 3 FD	4 C pr P
5 F pr P échec	5 R pr F
6 C pr C	6 P 4 D
7 C 3 F	7 F 4 FD
8 C pr Péchec	8 C pr C
9 P 4 D	9 T 1 R
10 Roques	10 F 5 CR
11 F 3 F	11 F 4 T
12 P pr I	12 P 3 FD
13 D 4 D	13 R 1 C
14 F 4 F	14 D 3 F
15 F pr	15 T pr F
16 P 4 F	16 T 4 F
17 D pr	17 T pr D
18 TD R	18 TD 1 FR
19 T 7	19 P 2 CD
20 T pr	20 P pr P
21 P 3 R	21 T 1 R
22 C 4	22 T 7 R
23 C pP	23 T pr PF
24 C 5 P	24 T 2 R
25 C pP	25 F 1 D
26 T F	26 T 8 F échec
27 R C	27 P 4 FD
28 T F	28 P 4 CR
29 C D	29 T 8 TD
30 T pP	30 F 2 C
31 T pP	31 P 3 T
32 T C	32 R 2 T
33 P F	33 F 4 T
34 T T	34 T 6 R
35 pr P	35 F 1 R
36 d C	36 T (6 R) 8 R
37 F F	37 T 8 C échec
38 T T	38 F 2 F
39 4 R	39 T (8 T) 8 D
40 8 F	40 T 4 D
41 5 R	41 T 3 D
42 7 R	42 R 3 C
43 5 R échec	43 R 4 T
44 5 F mat	

Blancs. 1 Trempe.	Noirs. M. Marshall.
P 4 R	1 F 4 R
P 4 D	2 P pr P
D pr P	3 C 3 FD
D 1 D	4 C 3 FR
F 3 D	5 P 4 D
P pr P	6 D pr P
C 3 FR	7 F 5 CR
F 3 R	8 C pr C
D pr F	9 P 5 CD échec
C 2 D	10 D pr D
P pr D	11 Roq. TD
Roq. TD	12 F pr C échec
T pr C	13 C 4 D
F 4 FD	14 C pr F
T pr T échec	15 T pr T
P pr C	16 C 4 R
F 3 R	17 T 3 D
P 4 FR	18 C 3 FD
F 3 D	19 P 3 CR
P 3 TD	20 P 4 FR
P 4 TR	21 T 3 R
R 2 D	22 C 3 R
P 5 TR	23 C 4 D
F 4 FD	24 T 3 D
F pr C	25 T pr F échec
R 1 F	26 T 3 D
P pr P	27 P pr P
T 1 D	28 T 3 R
T 3 D	29 P 4 CR
P pr P	30 T 2 CR
P 4 CD	31 T pr P
R 2 C	32 T 5 CR
33 Nulle de consentement.	

Commandez-la de cette Manière :

" Je Veux la Bière Molson qui Porte l'Etiquette Blanche."

Nous ne voulons certainement pas que vous buviez de notre Bière avec l'Etiquette Bleue, et que vous soyiez sous l'impression que vous buvez notre Meilleure Bière. — Notre meilleure bière—que nous vous recommandons, et que nous vous demandons de vous procurer—est la India Pale Ale Molson--"La Bière avec l'Etiquette Blanche".

Comme il y a plusieurs marques de la Bière Molson, votre fournisseur peut ignorer laquelle vous désirez, si vous lui demandez simplement de "La Bière Molson."

Il peut vous envoyer celle qui porte l'Etiquette Bleue, et vous paierez peut-être le prix de celle qui porte l'Etiquette Blanche.

Mais, bien pire que tout cela, vous pouvez penser que vous buvez la MEILLEURE bière Molson, tandis que, c'est peut-être la Bière la moins cher portant l'Etiquette BLEUE.

Demandez à votre fournisseur, exactement ce que vous voulez la MEILLEURE BIERE MOLSON.

India Pale Ale

MOLSON

"La Bière avec l'Etiquette Blanche"

PILULES QUESNEL

50 ANS D'USAGE.



Dr I. QUESNEL.

Les Pilules Quesnel ont été prescrites depuis plus de 50 ans par le Dr T. Quesnel et petit-fils, éminents médecins. Sous l'observation attentive de ces maîtres de la science médicale, ces pilules ont atteint le plus haut degré de perfection et d'efficacité que puisse obtenir un tonique. En usant de ces pilules, vous avez la certitude de faire usage du remède le plus précieux surpassé par aucun quant à la qualité et à la valeur.

Les Pilules Quesnel sont fortement recommandées aux femmes et aux hommes dans les cas suivants: FAIBLESSE, ANEMIE, PERTE D'APPETIT, AMA IGRISSEMENT, MAUVAISE DIGESTION, ETC., et des troubles provenant du mauvais fonctionnement des organes. Si votre pharmacien ne les a pas, écrivez immédiatement à la CIE CHIMIQUE PHELAN, ST JOHNSBURY, VERMONT, U.S.A., 50c la boîte ou 10 boîtes pour $2.50.

LISEZ CECI :

St. Johnsbury, Vermont.

J'ai souffert pendant longtemps de grande faiblesse. Je me suis fait traiter sans résultat. Je désespérais de revenir à la vie, lorsqu'on m'a conseillé de prendre les Pilules du Dr Quesnel. Son effet a été extraordinaire pour moi. En peu de temps, couleurs, pesanteur et forces, tout est revenu comme par enchantement. Je suis en parfaite santé et heureuse d'avoir trouvé un remède d'une telle efficacité.

A Mlle EVELYN VACHON.

PROBLEME No 1057

Concours du "Tidskrift for Schack". — 1er prix, M. C. G. Gavrilow.

Noirs — 3 pièces.



Blancs — 7 pièces.

Les blancs font mat en 2 coups.

PROBLEME No 1058

2e prix, M. C. E. Lindquist.

Noirs — 4 pièces.

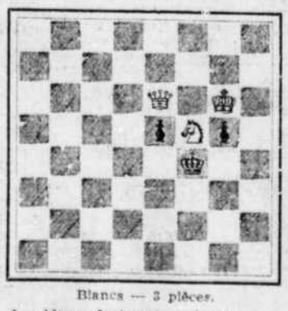


Blancs — 9 pièces.

Les blancs font mat en 2 coups.

PROBLEME No 1059

Par MM. le Dr Galitzky et H. Meyer. Noirs — 3 pièces.



Blancs — 3 pièces.

Les blancs font mat en 4 coups.

No 1060 — ETUDE DE M. L. P. LEES.

Noirs — 8 pièces.



Blancs — 8 pièces.

Les noirs jouent. Quel résultat ?

SOLUTION DE PROBLEME No 1054

Blanc	Noir
1 D 2 CD	1 ?
2 Mat selon le coup de Noir.	

N 1055

1 C 2FD	1 R x T
2 F 6 R échec	2 R 4 F
3 P 4 CD mat	
1 —	1 P 8 D fait C
2 P 4 CD	2 R x T
3 F 6 R mat	
1 —	1 P fait D
2 C 3 R échec	2 R 4 R
3 T 4 R mat	

No 1056

1 T 4 T	1 P x P
2 F 5 FR	2 P x P
3 P 4 R	3 P x P
4 F D	4 P x P
5 F 2 FD	5 P x C mat

MORT D'UN CITOYEN CONNU

La mort de M. Gédéon Forest, père, sera apprise avec profond chagrin par ses nombreux amis.

M. Forest est décédé à trois heures et demie hier après-midi, à sa demeure, numéro 1572 de la rue Labelle, boulevard St Denis. Il était âgé de 54 ans et 5 mois.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte une veuve et huit enfants, dont cinq garçons : MM. Gédéon Forest, fils, de la maison Victor Lemay et Cie ; Henri, Alfred, Albert et Léopold Forest, de Montréal, ainsi que Mmes Joseph Richard, A. Gagnon et Mlle Mina Forest.

Les funérailles auront lieu lundi prochain, le 12 avril, à 8 heures et demie, à l'église Saint-Edouard. Le départ du convoi funèbre se fera vers huit heures.

SOIREE DE GALA

Le 22 avril prochain, à la salle Fraser, Madame Lassalle donnera, avec les pupilles du Conservatoire Lassalle et avec le concours de brillants artistes, une grande soirée de gala au profit d'une bonne oeuvre. Au programme nous remarquons : "Les plaisirs du jeune âge" ; "Le hanneton" ; et "Rosalie".

Ce sera charmant ; nous en reparlerons.

Washington, 10 — Ethan Allen Hitchcock, secrétaire de l'Intérieur, sous les administrations McKinley, est mort, hier, à l'âge de soixante-quinze ans.

NOS OFFRES DE PAQUES

D'Articles pour Hommes et Garçonnets

Comprenant tous les plus Nouveaux Styles de cette Saison.



VESTES DE FANTAISIE

Les plus nouveaux dessins de Londres, coupe nouvelle, ajustement parfait. $2.50 à $4.00 chacune.

Nouvelles vestes lavables, $1.25 à $2.00 chacune.



CHAPEAUX

Nouveaux styles anglais et américains, le meilleur feutre fourrure, $2.$ 2.50, $3.00 et plus.

Chapeaux télescope en feutre mou, nouvelles couleurs, $1.50 et $2.00.

GANTS

La fameuse marque anglaise Fowne, des plus nouveaux cuirs, $1, $1.25, $1.50 la paire. Toute paire garantie.



CRAVATES

de tous les plus nouveaux dessins et modèles, 25c, 50c, 75c chacune.

CHEMISES

Toutes les meilleures marques, plus nouveaux dessins, 75c, $1, $1.25 et plus.

Complets en tweed et en serge pour hommes, la meilleure valeur dans le commerce ; tous les styles de la saison, $9, $10 et $12.

Styles pour jeunes gens, $13.50 à $25.00.

Pardessus de printemps, $12 $15, $18.00.

Complets en tweed et serge à deux articles pour garçonnets. Depuis $4.00.

Complets de 3 articles pour garçonnets et jeunes gens. Depuis $5.00.

Complets légers en tweed, culottes bouffantes, pour jeunes gens. Depuis $7.50.

Vous y gagnerez à venir visiter notre rayon des vêtements. Voyez les styles de Pâques dans nos vitrines.

Ouvert le soir.

J.W. Reid & Co., 223 Ste Catherine Ouest, 2ème porte de la rue Bleury.



"CHRISTIE TIE"

En veau bronze, veau de Russie, tige brune et 0oze noir Prix $3.50 à $8,00.



"BOTTINES A BOUTONS"

La bottine haute élégante, aujourd'hui, en beau chevreau, cuir bronze, veau tan de Russie, veau verni, etc. Prix $4.00 à $8.00.



"FOUR EYELET TIE"

En veau bronze, veau verni, veau tan de Russie, etc. Prix. $3.50 à $7.00.

Chaussures pour Pâques

Le plus bel étalage des plus élégantes chaussures jamais vues à Montréal, vous attend, présentement, à notre magasin.

Les jolis modèles, choisis avec soin dans les centres de la mode du monde.

Fabriquées dans les manufactures jouissant d'une renommée universelle suivantes :

LAIRD, SCHOBER & CO., Philadelphie, Pe.
JOHN J. LOTTAMAN SHOE MFG CO., New York, N. Y.
SOROSIS SHOE COMPANY, Lynn, Mass.
HURLEY SHOE CO., Rockland, Mass.
E. T. WRIGHT & CO., INC. Rockland, Mass.
NETTLETON SHOE CO., Syracuse, N. Y.

OUVERT LE SOIR.

GEO. G. GALES AND CO.

481 RUE STE CATHERINE

JUSTE A L'EST DE LA RUE PEEL.



TRES IMPORTANT

Le mois d'Avril étant le plus dangereux pour les mites, venez dès maintenant faire

EMMAGASINER et ASSURER VOS FOURRURES,

nous vous chargerons très bon marché.

CHAPEAUX DE PRINTEMPS ET D'ETE

à l'occasion de notre prochain demenagement, nous faisons une

REDUCTION CONSIDERABLE

dans ses marchandises, venez immédiatement vous aurez un bon chapeau à 50 P.C. de sa valeur réelle.

J.R. BOURDEAU

159 BOUL. ST LAURENT,

Au 30 Avril, 35 rue Ste Catherine Est.





SELLES

POUR DAMES . . . . ET . . . . MESSIEURS

ETALEES AU BLOC BALMORAL

SELLES ANGLAISES, (Importées.)
SELLES MILITAIRES.
SELLES MEXICAINES.
SELLES McCLELLAN.
SELLES DE DAMES.
SELLES COMBINEES, pour garçonnets et fillettes.

Importateurs et manufacturiers de beaux harnais de voitures et de boghei, attelages, couvertes, fouets, etc.

Nous garantissons toutes nos marchandises et nous garantissons aussi entière satisfaction

LAMONTAGNE LIMITED

338, rue Notre-Dame Ouest, Montréal

Ne vous laissez pas tromper, insistez pour avoir le

DEWAR'S "Special Liqueur"

k

SAINT-FRANCOIS DU LAC

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

St François du Lac, 10. — L'eau est très haute sur les rivières St François et Yamaska et l'on attend la débâcle d'ici à quelques jours.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Rimouski, 10 — M. Adam Hawley, de Métapédia, en tombant du haut d'un arbre, s'est broyé le crâne sur la glace.

LUI SAUVE la VIE et un MEMBRE

L'Onguent du Dr Chase guérit d'une façon absolument remarquable une jambe qui ne voulait pas se cicatriser. Ce n'est pas un miracle, mais c'est un cas presque incroyable.

Affligée d'une plaie suppurante à la jambe, cette dame de Lunenberg, N. E., endurait des douleurs atroces—ses amis lui prédisaient qu'elle viendrait à la perdre—ou qu'elle en mourrait peut-être—mais grace à l'efficacité de l'Onguent du Dr Chase elle a encore plusieurs années devant elle, et, pour nousservir de ses propres paroles, lorsqu'elle désespérait presque de sa guérison, elle fit usage de cet excellent remède avec la confiance d'un enfant placé sous les soins de sa mère. Sa persistance et le pouvoir cicatrisant merveilleux de l'Onguent du Dr Chase lui sauvèrent la vie et son témoignage, non sollicité, écrit de sa propre main, fournit la preuve incontestable de ses mérites comme remède infaillible contre toutes les maladies cutanées. Lisez son témoignage et reprenez courage.



MME MARY N. LEVY,
Little Tancook, N.S.

QUELLE PLAIE OU MALADIE DE PEAU AVEZ-VOUS ?

VOUS PERDREZ VOTRE JAMBE ET VOUS EN MOUREZ PEUT-ETRE --- DECLARAIENT SES AMIS.

"Il y a quelques années je souffrais de ce que les médecins appelaient à cette époque l'érysipèle noir. Ma jambe était prise de la cuisse aux orteils—c'était un très mauvais cas et à une époque je m'attendais à ma mort. J'ai été débarrassée de cette terrible maladie et elle n'a pas reparu depuis ; mais quelques années plus tard je m'aperçus que les veines en bas du genou commençaient à enfler et à devenir très sensibles. Je n'y prêtai pas beaucoup attention car je croyais que cela était causé par mes longues stations debout — un soir cependant en enlevant mon bas je remarquai une petite plaie à l'endroit même qui m'avait quelque peu inquiétée lorsque mon érysipèle commençait à guérir. Je ne m'en occupai pas davantage, me disant que ce ne serait rien — mais à partir de ce jour tous les soirs mon bas était fortement collé jusqu'à ce que la plaie s'agrandit et devint très grave. Je me rappelai avoir déjà fait usage de l'onguent du Dr Chase pour une maladie quelconque de la peau. Oh combien je regrette de ne pas l'avoir employé alors, car je suis convaincue qu'il m'aurait guéri. J'avais l'habitude de mettre un linge sur la plaie au vif, mais je souffrais beaucoup quand je l'enlevais, car il était toujours fortement collé lorsque je me levais le matin. Le mal empira jusqu'à ce que la plaie devint aussi grande que la paume de la main. Elle semblait ne devoir plus guérir et j'étais convaincu qu'il devenait très grave, car à cette époque je ne pouvais marcher. Je dus me lever quand même. J'allai à Halifax rendre visite à mes filles et mon gendre me conseilla d'aller voir un médecin ou bien je deviendrais dans l'obligation de subir l'amputation de ma jambe. Sur les entrefaites on me procura un certain onguent blanc qu'on acheta chez un pharmacien et une poudre pour faire une solution pour me laver la jambe. Je l'appliquai, mais les douleurs devinrent si atroces que je crus que je mourrais cette nuit là. J'étais convaincue d'être empoisonnée et les souffrances devinrent si terribles que j'enlevai la peau avec le pansement. Je ne pouvais endurer la souffrance. Je me rappelai avoir à la maison une petite boîte d'onguent du Dr Chase et je me traînai sur les mains et les genoux pour la trouver. Je revins à mon lit et à l'insu de tous j'appliquai l'onguent du Dr Chase, et en moins de temps qu'il m'en faut pour vous écrire cette lettre, la douleur et cette sensation de brûlure disparurent et je reposai et dormis comme jamais auparavant depuis plusieurs semaines. Le matin j'envoyai chercher une autre boîte de l'onguent du Dr Chase chez le pharmacien qui déclara à ma fille :

"Dites à votre mère de ne pas se fourvoyer à ce propos-là, mais de voir un médecin," mais je continuai de soigner la partie malade avec l'onguent, et avant d'avoir fini la deuxième boîte, il y avait un changement marqué pour le mieux, et lorsque je commençai à employer la troisième boîte, la jambe guérissait à vue d'oeil, la plaie se refermait sous la peau et une peau neuve extérieure se formait sur la plaie, et aujourd'hui je me sens parfaitement guérie et je marche comme si je n'avais jamais rien eu à la jambe. Mais j'ai tellement eu peur que la maladie revienne, que je continue à me frotter avec l'onguent à des intervalles réguliers. Les mots sont impuissants à exprimer toute la reconnaissance que j'ai pour ce grand remède, et tant que je pourrai parler, j'aurai toujours une parole de reconnaissance pour l'Onguent du Dr Chase, car c'est ma ferme conviction que, n'eut été ce remède, j'aurais certainement perdu la jambe, et, peut-être, la vie.

"Tandis que ma jambe me faisait souffrir ainsi et pendant mon traitement, je devins très découragée. Je n'étais pas physiquement disposée à faire face à cette tension de nerfs et peu s'en est fallu que je ne me laissasse aller complètement, mais entre autres choses que le Dr Chase recommande aux femmes souffrantes, se trouvent la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, dont j'avais entendu parler. M'en étant procuré, je trouvai que c'était exactement ce qu'il me fallait pour me rendre force et santé, et aujourd'hui, à l'âge de 42 ans, je suis la plus heureuse des femmes, grâce à ces excellents remèdes que le Dr Chase a inventés pour le bénéfice de l'humanité souffrante. Je vous autorise à faire de ceci ce que bon vous semblera. Sincèrement à vous.'

Mme MARY N. LEVY,
Little Tancook, Co. Lunenburg, N. E.



D'EMINENTS MEDECINS PRESCRIVENT L'ONGUENT DU Dr. CHASE.

L'ONGUENT DU Dr CHASE

Guérit : Erysipèle—Eczéma—Plaies du Cuir Chevelu—Plaies à Découvert au Corps et aux Membres—Contusions—Gerçures de Mains—Plaies Envenimées—Ulcères—Porrigo—Eruptions et une foule d'autres affections de la peau et de la chair—Un merveilleux calmant—Soulage instantanément—Evitez les substitutions Tâchez d'avoir le véritable. Portrait et signature de A. W. Chase, M. D., sur chaque boîte. 60c la boîte chez tous les marchands, ou de la Dr A. W. Chase Medicine Co., Toronto, Ont., et Buffalo, N. Y.

Ax

NOTES ET SOUVENIRS

Le bill d'Union de 1822.— M. Papineau prolonge son séjour à Londres. — Une rencontre avec M. Ellice. — Déclarations et aveux. — Une parole de Sir Francis Burdett. — La mission de MM. Neilson et Papineau couronnée de succès. — Le projet d'Union n'est cependant pas complètement abandonné. — Le ministère s'en occupe encore en 1824. — Un volume intéressant. — Une lettre inédite. — L'attitude de lord Dalhousie. — Enfin le ministère renonce définitivement à la mesure. — Une chanson politique.

MM. Papineau et Neilson avaient reçu l'assurance que le bill d'Union ne serait pas ramené devant le Parlement durant la session de 1823. Mais quoique les amis de la province de Québec, comme sir James Mackintosh, leur eussent affirmé qu'ils pouvaient compter sur cette province, cependant on estima plus prudent que l'un d'eux restât à Londres pour surveiller les événements. M. Neilson revint donc au Canada, et M. Papineau séjourna quelque temps encore dans la capitale anglaise. Il y rencontra souvent les adversaires de notre cause, qui, eux aussi, restaient à leur poste, ne se comptant pas pour battus et espérant toujours forcer la main au ministère. M. Garneau raconte à ce propos l'anecdote suivante: "Un soir, M. Papineau étant à table chez un ami avec M. Ellice et M. Stuart, l'agent des unionnaires, la conversation tomba sur le Canada. Ellice lui dit: "Vous avez l'air bien tranquille ; je crois savoir de bonne source que le cabinet vous a donné l'assurance que la mesure ne reviendrait pas sur le tapis; mais elle y reviendra ; je déshonorerai les ministres, j'ai leur parole en présence de témoins." M. Papineau et M. Neilson, (celui-ci n'était pas encore parti en ce moment), allèrent voir aussitôt Sir James Mackintosh qui lui répondit de ne pas s'alarmer ; "que M. Ellice était un bavard (braggadacio) sans poids ni influence. Il n'osera jamais agir aussi follement qu'il a parlé. Par l'entremise de quelques-uns de mes amis, je saurai refroidir son ardeur. Nous ne le voyons que parce qu'il est le gendre du comte Grey."

Malgré l'hostilité politique, les relations personnelles restaient courtoises entre les champions des deux causes. M. Papineau fut invité chez M. Ellice et ne crut pas devoir refuser de s'y rendre. Il y rencontra un jour sir Francis Burdett, homme politique de mérite, qui occupait une place considérable dans les rangs du parti whig. La discussion relative à l'Union étant revenue sur le tapis, M. Papineau s'exprima avec tant de force persuasive, qu'il conquit l'adhésion de sir Francis, apparemment favorable au projet jusqu'à ce moment. Cet homme d'Etat déclara alors que: "si la majorité en Canada était aussi grande et aussi hostile à l'Union qu'il l'assurait, c'était compromettre le parti whig que de le faire agir contre ses professions si souvent répétées de respect pour les voeux des majorités, et qu'il fallait l'abandonner." En entendant ces paroles, M. Ellice s'interposa vivement, "Non, s'écria-t-il, c'est une majorité ignorante, fanatisée par les prêtres". Et il se répandit en diatribes contre Saint-Sulpice, le régimes des lods et v , etc., informant ses auditeurs que, de concert avec M. Stuart, il travaillait à la préparation d'un bill destiné à transformer la tenue seigneuriale. Il espérait ainsi augmenter les revenus de sa seigneurie de Beauharnois.

La session se termina et le bill ne fut pas présenté; les ministres avaient tenu leur parole. La mission de MM. Neilson et Papineau avait été fructueuse. Le succès, écrit M. Chauveau, augmenta encore leur prestige. Louis-Joseph Papineau, plus jeune que M. Neilson, avait un tempérament beaucoup plus ardent. L'un était un tribun, l'autre un philosophe. L'un pouvait être comparé à Mirabeau, l'autre à Franklin. De fait, M. Neilson, lors de sa seconde mission en Europe, fut appelé le Franklin canadien.

Comme lui, M. Neilson avait des dispositions et des idées de l'auteur de la "Science du bonhomme Richard". Le ministère n'avait pas soumis aux Chambres le bill d'Union durant la session de 1823. Mais il n'avait pas absolument renoncé au projet, et il délibéra ultérieurement sur son opportunité. En 1824 les ministres étudiaient encore la question. Un volume imprimé à Londres cette année-là, pour leur usage personnel, contenait les principales pièces relatives à cette question épineuse, telles que des observations de M. James Stuart sur l'union projetée du Bas et du Haut-Canada, le mémoire de MM. Neilson et Papineau, un autre mémoire par le Dr Strachan ,doyen anglican du Haut-Canada, ainsi que des pétitions, adresses des Chambres canadiennes, etc. La dernière pièce de cet important recueil est une lettre de M. James Stuart—différente des observations du même personnage, ci-haut mentionnées—qui est datée de Londres, le 1er juillet 1824. Elle démontre qu'à ce moment, le projet d'union était toujours discuté dans les sphères gouvernementales. Mais ce qui est plus significatif encore, c'est la première pièce, un projet de bill, beaucoup plus volumineux que celui de 1822, et contenant quarante-sept articles, lorsque l'autre n'en comprenait que vingt-huit. Evidemment le cabinet britannique n'avait pas renoncé définitivement à modifier notre constitution. On en demeure tout à fait convaincu à la lecture des lignes suivantes, contenues dans une lettre de l'honorable R. W. Horton, sous-secrétaire d'Etat pour les colonies, adressée à M. Canning, le célèbre homme politique, lettre qui se trouve conservée par le plus grand des hasards entre deux feuillets du volume artistique que nous avons en ce moment sous les yeux: "I send you, "privately and confidentially", two volumes, privately printed, and containing the pros and cons upon the great question of Canada union. Pray do me the favor of reading them attentively and let us talk it over at "Sudbrook". Tout ceci démontre que M. Ellice n'était peut-être pas aussi vantard que le représentait sir James Mackintosh et que nos unionistes avaient quelque raison de ne pas croire la partie irrémédiablement perdue, dans l'été de 1823. Ils avaient des intelligences dans la place, et ils n'ignoraient pas que le gouverneur-général du Canada, lord Dalhousie appuyait leurs démarches. En effet, tout en paraissant ici officiellement en dehors de cette campagne unioniste, il l'appuyait à Londres par sa correspondance avec les ministres. La lettre du 21 novembre 1823, adressée à lord Owthurst, est un long plaidoyer en faveur de l'union des deux provinces. Il s'y déclare en harmonie d'idées avec M. James Stuart quant aux avantages de l'Union. Il commente ensuite quelques-unes des observations faites par celui-ci au sujet des différents articles du bill projeté. Suivant lui le procureur général et le solliciteur général des deux provinces devraient faire partie de l'Assemblée et s'efforcer d'y obtenir des sièges; à défaut de quoi on pourrait choisir deux membres siégant soit en les nommant, soit en donnant avis à la Chambre que le représentant de Sa Majesté leur a donné sa confiance. Lord Dalhousie déclarait de la plus haute importance la proscription de la langue française. Il approuvait aussi l'article vingt-cinq du projet qui donnait à la Couronne la collation des curés. La prérogative du roi en qualité de chef de l'Eglise, disait-il, devrait être exercée dans la province sur l'Eglise catholique comme sur l'Eglise protestante, du moins relativement à la formation des paroisses et à l'installation des ministres, et cela serait accepté par les membres du clergé individuellement. Enfin il se proclamait convaincu que l'union était opportune et que la prospérité des deux provinces en dépendait.

Malgré tous les efforts des partisans de cette mesure, le ministère britannique ne jugea pourtant pas à propos de revenir devant le Parlement pour demander son adoption. Ce ne fut que dix-neuf ans plus tard après l'insurrection de 1837 et de 1838 et deux ou trois ans de régime d'exception que le Haut et le Bas-Canada furent unis sous une seule législature.

Ce projet d'Union de 1822 fut pour notre peuple la grande question à l'ordre du jour pendant deux ans. Elle passionna tous ceux qui s'occupaient des affaires publiques. Elle donna naissance à bien des écrits et à bien des discours. Nos poètes même se mirent de la partie. Nous trouvons dans les "Epitres et Satires" de M. Michel Bibaud une chanson politique datée de 1822 et intitulée "le Bill de l'Union". En voici quelques vers :

Un certain bill, dont la façon
Etait assez grossière,
Aux représentants d'Albion
Fut présenté naguère ;
Le fil en était noir, dit-on,
La faridondaine, la faridindon,
Le tissu noirement ourdi,
Biribi,
A la façon de barbari
Mon ami.

Le poète faisait allusion, dans une strophe, à la proscription de notre langue :

D'après leur bill dorénavant,
La chose était bien claire,
Les Canadiens au parlement
N'auraient plus rien à faire :
Il leur fallait parler breton
La faridondaine, la faridindon,
S'agit-il d'un "non" ou d'un "oui"
Biribi,
A la façon de barbari,
Mon ami.

La pièce se terminait par un couplet loyaliste, dans lequel était exprimée notre confiance en la justice de la couronne :

A Georges, notre souverain,
Adressons nos prières :
De nos jaloux qu'il sache enfin
Ses trames meurtrières ;
Il nous gouverne en roi breton,
La faridondaine, la faridindon,
Et non en bey de Tripoli,
Biribi,
A la façon de Barbari
Mon ami.

Naturellement cela n'était pas du Lamartine, mais c'était très patriotique. Et surtout cela donne une idée des sentiments suscités dans notre province bas-canadienne par la tentative d'étouffement national, dont nous avons essayé de retracer l'histoire au cours de ces articles.

IGNOTUS.

Pour le sommeil, la dentition et les coliques des enfants, le Sirop du Dr FRED DEMERS est positivement le meilleur, car il n'agite pas les enfants comme les autres sirops.

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

Frappé de paralysie. — Le lac Flora à Hull. — En cour d'Echiquier — Vente de propriété. — Société protectrice des animaux. — Pour un chapeau brun.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 10 — David Sutherland, un vieillard bien connu à Hull, autrefois employé comme contremaître à Deschênes, a été frappé de paralysie, mardi, dans la pharmacie "Medical Hall". Son état inspire des craintes.

—A la demande d'un grand nombre de citoyens, le conseil de ville de Hull a décidé de demander que Louis Proulx, un jeune homme condamné à 6 mois de prison, à défaut du paiement d'une amende de $50 pour infraction aux règlements municipaux, soit remis en liberté.

—Une délégation de citoyens résidant autour du lac Flora, à Hull, a demandé au conseil de faire faire des travaux d'amélioration au canal d'écoulement de ce lac faute de quoi la partie ouest des quartiers 4 et 5 sera inondée ; une ou deux maisons sont déjà devenues inhabitables.

—Le conseil de fabrique de l'église Saint-André sera appelé à ratifier la vente d'une partie de la propriété de cette église située sur la Glèbe ; le prix de vente des 30 lots qui constituent un des blocs de cette propriété sera, paraît-il, de $45,000.

—La Société protectrice des animaux vient de faire l'élection de ses officiers avec les résultats suivants : patronesse, Son Excellence Lady Grey ; présidentes honoraires, Lady Grant, Mme Gwynne, Lady Ritchie ; présidente, Lady Hawbury-Williams; vice-présidentes, Mme Baptie, Mme Bell, Lady Davies, Mme Featherston, Mme Gendron, Mme J. J. Gemmell, Mme E. C. Whitney, Mme Rosenthal, Mlle Laura Smith ; secrétaires, Mme Geo. E. Perley et Mme C. J. Brennan; trésorière, Mlle Cartwright.

—Dan. Carvell était accusé mardi en cour de police d'avoir mis la main sur quatre ananas appartenant à Sam Summers, un marchand de fruits et de s'être sauvé avec son butin après avoir gratifié Summers d'un coup de poing en pleine figure. Summers prétendait reconnaître Carvell au chapeau brun qu'il portait ; ce'ui-ci cependant nia être l'auteur de ce vol et comme le fait de porter un chapeau brun n'était pas une preuve suffisante, Carvell fut remis en liberté.

—La cause de M. Blais, marchand de Saint-Pierre, contre le gouvernement en réclamation d'une somme de $105, montant de la perte qu'il avait subie au cours d'un incendie dans les hangars de l'Intercolonial au mois de juillet 1906 a été entendue hier en cour d'Echiquier et jugement a été réservé.

—M. R. W. Farley, ingénieur de la ville de Hull, a déclaré, mercredi, que le lac Flora, dans l'état où il se trouvait actuellement, était une menace pour la santé publique et que la ville devrait prendre des mesures pour remédier à cet état de choses.

—Lord Aylmer, un des citoyens les plus en vue d'Ottawa, doit partir prochainement avec sa famille pour Queen's Bay, sur le lac Kootenay, C. B., où il se livrera à la culture des fruits sur la ferme qu'il vient d'acheter à cet endroit.

—La Cour d'Appel a renvoyé l'appel de la "Florence Mining Company", contre la "Cobalt Lake Mining Company". La première compagnie prétendait qu'elle avait découvert une veine d'argent sous le lac Cobalt avant que les droits miniers de ce lac fussent vendus à la Cobalt Lake Co.

—La Chambre de Commerce de Hull a adopté une résolution désapprouvant le bill de M. Alphonse Verville pour la journée de huit heures et s'est montrée aussi défavorable au bill de M. Lewis sur la lumière du jour. Une délégation composée de MM. A. Labelle, B. Carrière et de l'échevin J. E. Gravelle, assistera à l'assemblée de la Chambre de Commerce de la province de Québec qui aura lieu à Montréal, mercredi prochain.

—La commission des écoles de Hull a reçu de la "Fidelity Guarantee Company" une lettre demandant pour la semaine prochaine un état détaillé des défalcations de Dolor Parent. Cet état sera envoyé aussitôt que les auditeurs auront terminé leur travail, c'est-à-dire, probablement vers le milieu de la semaine prochaine.

—M. G. Miron, de la Pointe Gatineau, a pris une action en Cour Supérieure, pour faire annuler une motion du conseil de la Pointe Gatineau, recommandant le paiement d'une somme de $262 à M. Louis Cousineau pour services professionnels comme avocat.

NOUVELLES DE ST JEROME

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

St Jérôme, 10 — A la réunion des membres du conseil, mardi soir, l'octroi des licences a été remis à la prochaine séance, vu la présentation trop tardive de deux requêtes, le conseil désirant les accorder en bloc.

—Au conseil de comté, sur proposition de M. Pierre Godard, secondé par M. Labelle, M. Chs. A. Lorrain a été nommé secrétaire de la paroisse à l'unanimité.

—Il y eut mardi, une assemblée des membres de la commission scolaire de la paroisse, pour nommer un secrétaire en remplacement de M. Wilfrid Desjardins, décédé. Sur proposition de M. Gauthier, secondé par M. Charbonneau, M. Chs. A. Lorrain a été nommé à cette charge.

—On s'attend à une débâcle très prochaine ici. La glace est toute sillonnée de crevasses, et la rivière se gonfle assez rapidement.

AFFIRMATIONS DEMENTIES

Buffalo, N. Y., 10 — M. William F. Yates, président de la "Maine Engineers Beneficial Association", a déclaré avant-hier qu'il n'y avait absolument rien de fondé dans ce qu'affirmait une dépêche venue de Chicago et déclarant que 10,000 ingénieurs, chauffeurs, huileurs, mateots, s'étaient mis en grève le matin même.

"Comment pourrait-il y avoir grève, s'est écrié M. Yates, alors que tous les navires sont encore pris dans les glaces?"

La dépêche de Chicago, dont il vient d'être fait mention annonçai en effet une grève formidable parmi les marins des lacs et disait en outre que plusieurs propriétaires de navires n'avaient pu affréter, vu le manque de marins et de travailleurs. C'est à cette assertion que M. Yates a répondu négativement.

LE BAISER DE JUDAS

"Le baiser de Judas" est une pièce historique et bien d'actualité qui a pour auteur M. Henri Lavedan, et comme interprètes MM. Mounet-Sully et Albert Lambert, de la Comédie Française, de Paris. Au moyen du cinématographe nous pourrons applaudir, auteur et interprètes au Naiboscope aujourd'hui. Nous pourrons y voir aussi un autre "film" nous présentant le Palais de Glace et les fêtes du Carnaval 1909.



CONTRE LE MAL DE GORGE

Il est prudent de prendre de grandes précautions pour éviter de graves complications : **RHUME, TOUX, BRONCHITES, INFLAMMATION DES POUMONS** et autres **AFFECTIONS.**

LE VIN MORIN CRESO-PHATES

est le remède le plus puissant contre les maladies de la **GORGE,** des **BRONCHES** et des **POUMONS.** Il est souverain pour le traitement du **CATARRHE.**

SON ACTION EST PROMPTE ET CERTAINE

ELLE A ETE GUERIE

Mme Isidore Labrecque de St Roch, Québec, est heureuse de témoigner des propriétés curatives du Vin Morin Créso-Phates qui l'a guérie de faiblesse des poumons et de la difficulté qu'elle avait de respirer à fond.

EN VENTE PARTOUT.

Dr Ed. MORIN & CIE, Québec, P.Q.

Pas d'AIGUISAGE--Pas de REPASSAGE

"CARBO MAGNETIC"
LE RASOIR PARFAIT

Tenez-vous à avoir un meilleur rasoir que celui que vous avez?

Si oui, votre marchand vous livrera un rasoir "CARBO MAGNETIC" sur essai de trente jours sans obligation aucune d'acheter.

Les rasoirs "CARBOMAGNETIC" ne tirent pas---les autres le font.

Ayez-en un aujourd'hui et vous n'aurez PLUS DE TROUBLES AVEC VOTRE RASOIR.



36

A. L. SILBERSTEIN, 476 Broadway, NEW YORK. Ayw

A LA LEGISLATURE

LES AMENDEMENTS A LA CHARTE

Nous donnons, aujourd'hui, l'analyse de la dernière partie des amendements à la Charte contenus dans le bill de Montréal qui viendra, mercredi prochain, au comité des bills privés de la Législature:

La clause 39 autorise la ville à adopter un règlement pour garantir les obligations, en capital et intérêts, de l'"Association de l'Exposition industrielle de Montréal", jusqu'à concurrence d'une somme de $600,000; pourvu que la cité ait première hypothèque pour toutes sommes dont elle garantira le paiement, enregistrée sur les terrains et les bâtiments de l'Association.

Les clauses 40, 41 et 42 ont trait à la ratification des rôles de perception pour l'expropriation de la rue Hutchison, l'extension de la rue Lemoine, etc.

Par la clause 43, on demande la ratification du règlement No 384 pour établir un système d'eau à haute pression dans le district No 1 de la cité, et adopté le 21 octobre 1908. Ce règlement est imprimé aux dernières pages du bill.

La clause 44 n'est pas sans importance. Elle abroge l'article 29 de la charte, qui exige une qualification foncière de $2,000 pour les échevins.

Les clauses 45 et 46 sont des conséquences de l'abolition de la qualification foncière pour les échevins. Elles éliminent du texte, quant à ce qui regarde l'aliénation de la propriété qui donne la qualité requise, le mot "échevin", pour ne garder que celui de "maire". Les mêmes dispositions sont prises quant à ce qui regarde les documents qui accompagneat le bulletin de nomination.

Quoiqu'il ait été question de la production de l'énergie électrique par la ville, à la clause 26 du bill, on revient à la charge à la clause 48, pour déclarer que la cité pourra fabriquer, acheter ou autrement acquérir de l'énergie électrique, pour l'éclairage, le chauffage ou pour les fins de force motrice, ainsi que toutes sortes d'appareils et d'articles se rapportant à cette industrie; et la ville pourra s'en servir, les vendre ou en disposer autrement; elle pourra acquérir de toute façon des propriétés à cet effet, et en disposer au besoin; elle pourra louer et exploiter des usines pour ces fins; elle pourra dans ces opérations acquérir et exercer des franchises, etc.

La clause 49 demande l'abrogation des articles 566 et 567 de la Charte. Cette abrogation est demandée dans le même but que celle stipulée dans la clause 8 du bill; on veut dégager la ville de l'embarras que lui causent ces dispositions qui nullifient, disent les promoteurs du bill, jusqu'à un certain point les pouvoirs de la ville quant aux droits qu'elle a sur ses rues et places publiques.

Enfin la 50ème et dernière clause du bill de Montréal donne à la ville l'autorisation de construire des conduits souterrains pour ses fils électriques et ceux de toutes les compagnies qui exerceront des droits et privilèges dans ses limites. Cette clause ne couvre pas moins de cinq pages du bill. Elle contient un alinéa relatif à l'emprunt nécessaire pour faire les conduits, soit $5,000,000.

Nous aurons occasion d'en publier le texte lorsque la mesure sera ratifiée par la Législature.

LE MARCHE DE PAQUES

L'ETALAGE DES VIANDES EST SUPERBE DANS TOUS LES MARCHES DE LA VILLE. — PAS DE DECORATIONS.

Le carême, bien que peu rigoureux, a quand même servi à aiguiser un peu l'appétit de nos gourmets et, si l'on en juge par les nombreux étalages de viandes appétissantes élevés dans nos marchés, il n'est pas si gourmet qui ne puisse trouver quelque chose pour se régaler en ce saint jour de Pâques.

Dans tous les étaux on voit filets ragoutants, paleros immenses dont la chair tendre fait appel aux plus austères et toutes les bonnes choses sont rangées avec une propreté, un art qui tendent encore à faire mieux ressortir leurs qualités. Les amateurs de dîners fins étaient au guet dès hier matin et les meilleurs morceaux furent de suite retenus; mais il ne faut pas compter sans l'ingéniosité des marchands; aussitôt ces premières pièces disparues, d'autres vinrent les remplacer et l'apparence générale des étalages n'en fut en rien changé.

Une visite dans les différents marchés publics est toute une révélation. Il est vrai que l'on n'y voit pas ces riches décorations de fleurs, de banderoles ou de drapeaux qui marquaient autrefois le marché de Pâques; ces animaux immenses que nos bouchers se plaisaient, il y a quelques années, à montrer aux clients ébahis brillent aussi par leur absence; mais l'arrangement général des viandes, l'exposition des moutons, des veaux, sont d'un grand bout supérieurs à ce que l'on voyait dans le temps passé.

Il s'en trouve, cependant, quelques-uns parmi les marchands, qui ont dérogé à la nouvelle coutume. Dans les faubourgs surtout, quelques propriétaires d'étaux n'ont pas voulu laisser passer la Pâque sans répandre un peu de gaîété dans leurs domaines, en les garnissant des roses, de verdures, de petits drapeaux et d'inscriptions de circonstance.

Le marché St Laurent a aussi revêtu une toilette de fête et les grandes allées, luisantes de propreté, sont bordées d'une infinité de côtelettes, de cuisses ou d'épaules de boeuf toutes recouvertes de roses multicoles.

Les marchés St Jean-Baptiste, St Jacques et St Antoine sont aussi décorés; mais il n'y avait qu'un seul étal du marché Bonsecours où l'on vit des fleurs.

VENGEANCE DE BRACONNIERS

ILS METTENT LE FEU DANS UNE FORET APPARTENANT A. GEORGE W. VANDERBILT. — PERTES ENORMES.

Ashville, Caroline du Nord, 10 — Des braconniers mécontents de ce que les gardes-chasses de George W. Vanderbilt les empêchent continuellement de chasser ou de pêcher dans sa forêt de cent mille acres, ont incendié, jeudi, vingt mille acres carrés de la forêt Pisgah, rivière Davidson. Les fauves, chassés par les flammes, se ruèrent dans les villages environnants. Les pertes sont énormes.

L'INDUSTRIE DU SIROP D'ERABLE

L'industrie du sirop et du sucre d'érable diminue sensiblement depuis quelques années. Les marchands de gros attribuent la baisse dans la production au fait que le marché est encombré de composés de toutes sortes qui nuisent considérablement à la marchandise pure.

NOTES MONDAINES

Monsieur et madame N. A. Millette sont en voyage à New York.

× × ×

Mademoiselle Berthe Brodeur, d'Ottawa, est à Montréal, l'invitée de mademoiselle Delorimier.

× × ×

Mademoiselle Valentine Prévost, de Ste Scholastique, a passé une partie de la semaine à Montréal.

× × ×

Mlle M. R. Comeau, de la rue Saint-Denis, est allée passer la vacance de Pâques dans sa famille, à Farnham.

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS

LE BETAIL CANADIEN EXPORTE EN EUROPE. NE PEUT ETRE ENVOYE QUE PAR CERTAINS PORTS. — L'INSPECTION.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 10 — A partir d'aujourd'hui, l'importation en Canada de bétail provenant de l'Etat de Pennsylvanie, est prohibée, ainsi que l'entrée de pailles et foin provenant des Etats de New York, New Jersey, Michigan, Maryland et Delaware, à moins qu'ils ne soient destinés à l'emballage d'articles fragiles. De plus, le bétail canadien exporté en Europe, ne pourra être envoyé que par les ports de Montréal, Trois-Rivières, Québec, Saint-Jean, B. B., Halifax, N. E., Charlottetown, I. P. E., Portland ou Boston. Tous les animaux expédiés par ces deux derniers ports devront être inspectés à Montréal par un vétérinaire nommé par le ministre de l'Agriculture.

DE L'ATLANTIQUE AU DAKOTA

ON ETUDIE LE PROJET DE CONSTRUCTION D'UN CHEMIN DE FER DE 4,892 MILLES DE LONGUEUR.

Chicago, 10. — On étudie un projet de construction d'un réseau de 4,892 milles de longueur, entre l'Atlantique et le Dakota-Sud. Ce projet demande un capital de $659,000,000.

LES TAUX DIFFERENTIELS

Le Grand Tronc a résolu de ne pas changer d'attitude dans la discussion des taux différentiels, mis en vigueur dernièrement. Ces taux s'appliquet au transport par eau ou par chemin de fer.

JUGE A VANCOUVER

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 10 — La "Gazette officielle" d'hier, annonce la nomination de M. William Wallace B. McInnes, avocat de Vancouver comme juge de la Cour de Comté, de Vancouver, en remplacement du juge Kane, décédé.

LES FOURRURES

La maison Révillon et frères, dans un communiqué, déclare que, cette année, la prise des fourrures est beaucoup plus considérable que celle de l'année précédente. Les peaux de renard argenté et de renard rouge sont très nombreuses. Peu de chat sauvage, assez de martre et très peu de rat musqué.

AMUSEMENTS

Théâtre NATIONAL FRANCAIS
Coin Ste Catherine et Beaudry
Tél. Bell Est 1736. Marcn. 530.
SEMAINE DU 5 AVRIL. Vues Animées.
LA PASSION
Programme Nouveau. Avec Chant et Musique
Le Meilleur Spectacle de Montréal
Semaine prochaine "CAMILLE"
129-5 E

PRINCESS Toute cette Semaine
Mat: Tous les Jours
ANDY LEWIS et ses
MARDI GRAS BEAUTIES
Prix: soirées, 10c, 20c, 30c et 50c
Matinées, 10c et 25c.
Semaine Prochaine: BEHMAN SHOW
129-5 E

FRANCAIS Sem. de PAQUES
Matinée tous les jours.
The Commings Stocks Co.
DANS
"THE CHRISTIAN"
Prix: 10c, 20c, 30c et 50c. 132-3 F

ACADEMIE QUATRIEME SEMAINE
Matinées régulières durant la saison d'opéra, mercredi et samedi seulement.
Matinée spéciale de fête le lundi de Pâques.
Prix toutes les matinées, 15c, 25c et 35c.
Soirées, 15c, 25c, 50c et 75c.
Manhattan Comic Opera Co., dans la célèbre production,
"LA MASCOTTE"
Manhattan Comis Opera Co., dans Le plus charmant opéra que cette compagnie renommée ait produit. 133—2 E

Salle AUDITORIUM
Angle Berthelet et Bleury
MERCREDI SOIR, 14 AVRIL,
A 8.30 HRS
Concert donné par le Pianiste-Compositeur
Henri Kowalski
avec le concours de Mme L. Bond, soprano; M. S. J. Horton, baryton, et un orchestre d'instruments à cordes.
Billets chez Nordheimer et chez Archambault.
Orchestre $1; balcon 50c.
ELLEN G. LAWRENCE, Gérant.
E

L. KOFMAN
le jeune violoniste russe, qui passe pour un génie aux yeux de tous les critiques, donnera un concert à l'Auditorium, le 21 avril, avec le concours des professeurs Dubois et Blair. Billets chez Shaw, Ste Catherine Ouest, au Conservatoire du McGill et à 60 Sherbrooke Ouest. Tél. Est 2128.
Prix: 50c à $1.50. M. Blair, gérant. 10,13,15,17,20 E

NATIONOSCOPE
Coin St André et Ste Catherine Est.
Vues animées et concert. Ouvert tous les jours. Aux prix populaires.
246—n E

PARC SOHMER
TOUS LES DIMANCHES
(à 3 et 8 p. m.)
Attractions extraordinaires,
Vues animées,
La musique du Parc.
ADMISSION: 10 CENTS E

HOTELS

Grand Union Hotel
Vis-à-vis la Gare Grand Central.
Ville de New York.
CHAMBRE: $1.00 par jour
ET PLUS
Le bagage est transporté gratuitement
Envoyez un timbre de 2 cents pour recevoir un guide et une carte de la ville de New York. A k 293-n

VENEZ A ATLANTIC CITY
jouir des beautés du printemps hâtif. La fameuse promenade renommée dans tout l'univers, et sa procession de chaises roulantes n'est jamais plus belle qu'à cette saison de l'année. Le casino, les jetées et le "Country Club" sont dans le meilleur état.
L'HOTEL DENNIS
donne une vue libre de l'océan et, avec sa promenade, est admirablement conduit sur le plan américain. Eau chaude et eau froide de mer dans les bains privés et publics. Ecrivez directement au propriétaire pour renseignements et prix. — WALTER J. BUZBY. 7.10

AMUSEMENTS

CETTE SEMAINE AUX THEATRES ANGLAIS

HIS MAJESTY'S Matinée, Mercredi, et Samedi.
La Grande Comédie Musicale de GUS EDWARD'S
"SCHOOLDAYS"
MATINEE SPECIALE, VENDREDI
ACADEMIE Mat. Mercredi et Samedi
Manhattan Comic Opera Co.
"ROBIN HOOD"
MATINEE SPECIALE VENDREDI

FRANCAIS Matinées, Mercredi, Vendredi et Samedi.
ROYAL ITALIAN GRAND OPERA CO.
Changement d'opéra à chaque représentation
Prix, rien que: 25, 50, 75 et $1.
ROYAL — Matinées tous les Jours.
FAY FOSTER BURLESQUERS.
129-5 E

BENNETT'S THEATRE-VAUDEVILLE.
Semaine du 12 Avril
TROUPE DUNEDIN, cyclistes australiens experts.
EVANS ET LEE, danse nouvelle.
CHARLIE CASE, attraction spéciale, qui parle de son père.
LEW WELLS, musicien et diseur de monologues.
POTTER ET HARRIS, équilibristes aériens.
Pour une semaine seulement. Mme EVA FAY, qui lit l'avenir, répond à toutes les questions sur l'amour, le mariage, le divorce, les affaires, les stocks, les mines, les crimes mystérieux, les amis perdus, les parents.
Attraction spéciale supplémentaire: CHAS. E. EVANS & CO., dans la farce anglaise: "It's up to you, William."
BENNETTOGRAPHE
E

OFFRE DE PAQUES
HIS MAJESTY'S Toute la semaine prochaine. Matinée samedi seulement.
SAM S. et LEE SHUBERT, dans le rôle de
LULU
GLASER
DANS LA NOUVELLE OPERETTE VIENNOISE
Mlle. MISCHIEF
Avec la même distribution et les mêmes décors qu'à New York, pendant 20 semaines.
Billets à vendre maintenant. Prix: 25c à $2.00.
E

PATINOIR A ROULETTES
STADIUM
NOUVELLES ATTRACTIONS CHAQUE SEMAINE
CETTE SEMAINE CLARK & RAZINLIAN GYMNASTES D'ELITE.
Dames admises gratuitement les lundis, mercredis et vendredis.
Une Dame est à la disposition des commençantes à chaque séance.
ADMISSION DES PATINEURS ET SPECTATEURS — 10c.
Préparez-vous pour la Grande Mascarade de Pâques, Mardi, 13 Avril.
105-n E

CHEMINS DE FER CHEMINS DE FER

POUR LA
CALIFORNIE
de
Chicago . . . $33.00
ST LOUIS . . $30.50
Aux Prix Bas d'un Passage Simple
Viâ le
UNION PACIFIC----SOUTHERN PACIFIC
En vigueur tous les jours jusqu'au 30 avril inclusivement. Le meilleur temps de l'année pour visiter la Californie. Pour plus de détails, se présenter chez ou
S'adresser à Willard Massey, N.E.F. et P.A., 176 Wellington St., Boston, Mass.
5,7,9,13,15,17 A

MAISONS D'EDUCATION

BEGAIEMENT
GUERI EN 20 JOURS SANS REMEDE NI OPERATION PAR MOYENS DIDACTIQUES, CIRCULAIRE GRATUITE SUR DEMANDE.
INSTITUT PHONOTECHNIE
345 RUE SHERBROOKE EST MONTREAL
805—lj.s-n A

The DOMINION COLLEGE OF MUSIC,
620 rue Dorchester O.
Les examens de Pâques dans toutes les branches de musique pratique et théorique auront lieu les 14 et 15 du mois d'avril. Pour détails, s'adresser au secrétaire du collège. Téléphone Up 2405.
PERCIVAL T. ILLSLEY, B. Mus., F. R. C. O., Registraire
27,3,7,10 E

DRAME DANS UN COUVENT

DANS UN MOMENT DE FOLIE UN VIEILLARD TUE UNE JEUNE FILLE, PUIS SE SUICIDE.

Rome, 10 — Un ancien tribun romain, qui eut son heure de popularité, Napoleone Parboni, dont tout Rome dit: "C'est un grand coeur!" a tué, hier matin une jeune fille et s'est suicidé ensuite.

Ce matin, il se rendait au couvent des soeurs de Marie, via della Carita, et demandait à voir Mlle Rinalda Ricciotti. Dès qu'elle entra dans le parloir, Parboni, après avoir dit quelques mots, tirait un poignard de sa poche et lui en portait quatre coups en pleine poitrine.

La jeune fille tomba couverte de sang. Le vieillard tourna son arme contre lui-même et se coupa la gorge.

Il mourut presque immédiatement.

Sa victime a été transportée à l'hôpital dans un état désespéré.

Parboni accusait Mlle Ricciotti, qui avait été l'amie intime de sa fille, d'avoir donné à celle-ci la maladie de poitrine qui l'emporta.

LA PASSION

Cet après-midi, en matinée, au théâtre National Français, on donne la Passion. C'est un spectacle à voir.

LA "GAZETTE OFFICIELLE"

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 10—La compagnie d'assurance Phoenix a obtenu l'autorisation de prendre à son compte les affaires de la "Pelican and British Empire Life office".

La banque Standard, du Canada, déclare un dividende trimestriel de 3 p.c., et la banque Sterling, un dividende de 1¼ p.c.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie du chemin de fer "Lake Erie and Detroit River" aura lieu le 4 mai prochain, à Walkerville, Ont, et celle du chemin de fer "Central Ontario", à Trenton, le 19 mai.

Helena Mellor Fleming, de Moose Jaw, autrefois de Winnipeg, demandera au Parlement, à sa prochaine session, un bill de divorce.

Le ministre de l'Intérieur recommande la nomination de MM. P. Carson, d'Ottawa, et L. C. Charlesworth, d'Edmonton, comme examinateurs pour les examens des candidats à des positions d'arpenteurs, qui auront lieu prochainement.

Des lettres patentes ont été accordées aux compagnies suivantes: "The Fraserville Navigation Company, Ltd", de Fraserville, Qué., au capital de $50,000, dont les directeurs sont: Alma de St Aubin, Louis Fortin, Joseph Hamel, Coina Boucher, George G. Grundy, tous de Fraserville; "John Watson and Son", de Montréal, (limitée), au capital de $49,000.

IMPORTANTE ARRESTATION

Hamilton, Ont., 10 — La police de cette ville a regagné la confiance des citoyens en arrêtant John Nevills sous l'accusation d'avoir tenté d'assassiner le constable Harry Smith, dans la nuit du 5 mars.

C'est le constable Brannan qui, à la suite d'une enquête très habilement conduite, a coffré Nevills. On se demande avec curiosité maintenant si le prisonnier n'a rien eu à faire avec le meurtre si sensationnel de Mlle Ethel Kinrade. La police ne le croit pas, mais l'opinion publique semble soupçonner Nevills du crime. Il paraîtrait que le prévenu en voulait au constable Smith qui l'avait arrêté une ou deux fois.

Mlle Florence Kinrade, qui est actuellement à Toronto, sera priée de venir à Hamilton pour être confrontée avec le prisonnier de Brannan.

NOUVEAU JOURNAL

M. D. Ross, député de Kootenay, vient de déclarer qu'avant peu, les libéraux du district de Vancouver auront un journal puissant pour défendre les intérêts de leur politique. Il y a déjà un fonds de $200,000 de souscrit.

NAVIGATION



Steamers de la Malle Royale
Ligne White Star-Dominion
LAURENTIC, Triple hélice. MEGANTIC, Double hélice.
Les steamers les plus gros et les plus beaux de la route du Saint-Laurent, la dernière production de l'art de construire des navires; ascenseur à passagers pour quatre ponts. L'on trouvera, sur ces steamers, tout le confort et le luxe modernes.
Montréal—Québec—Liverpool.
CANADA . . . 8 mai, 12 juin, 17 juil.
LAURENTIC . .15 mai, 19 juin, 24 juil.
DOMINION . . .22 mai, 26 juin, 31 juil.
MEGANTIC . . . . . 3 juil. 7 août
OTTAWA . . . . . 5 juin
VANCOUVER . .29 mai, 10 juil, 14 août
Le populaire steamer "CANADA" est encore désigné pour transporter trois classes de passagers. Tandis que le steamer rapide "OTTAWA" et le confortable steamer "DOMINION", comme steamers à cabines d'une seule classe (appelées de seconde classe) sont très attrayants, à toux modiques. Troisième classe sur tous les steamers.
Pour détails complets s'adresser aux bureaux de la compagnie, 118 rue Notre-Dame ouest, Montréal, à L. J. Rivet, 13 boulevard Saint-Laurent. Phone Main 4097. 112—mjs—n

LIGNE ALLAN
SERVICE DE LA MALLE ROYALE POUR LIVERPOOL

	De St Jean.	D'Halifax.
Victorian	2 avril	3 avril
Corsican	10 avril	
Virginian	16 avril	17 avril
Tunisian	24 avril	
Victorian	30 avril	1 mai

GRANDE CABINE, $70.00 et plus; les Turbines, $80.00 et plus.
DEUXIEME CLASSE, $45 ou $47.50 et plus, selon le paquebot; Londres, $2.50 de plus.
TROISIEME CLASSE, Liverpool, Londres, Londonderry, Glasgow ou Belfast, $30 et $31.25, selon le paquebot.
POUR LE HAVRE ET LONDRES

	De St Jean.	D'Halifax.
Sardinian	1 avril	3 avril

Cabine de 1ère, appelée cabine de seconds. Prix, Londres, $40; le Havre, $45 et plus; Paris, $3.65 en plus; troisième classe, Londres, $29.00; le Havre, $30.00; Paris, $32.50.
S'adresser à H. & A. ALLAN, Montréal, L. J. Rivet, 13 Boulevard St Laurent. Tél. Main 4097. 126—mjs—n

EMPRESSES
CANADIAN PACIFIC ATLANTIC STEAMSHIPS

A LIVERPOOL	DE
9 avril—Empress of Ireland	26 mars
17 avril—Lake Manitoba	31 mars
23 avril—Empress of Britain	9 avril
1 mai—Lake Erie	14 avril
7 mai—Empress of Ireland	23 avril
15 mai—Lake Champlain	28 avril
21 mai—Empress of Britain	7 mai
29 mai—Lake Manitoba	12 mai
4 juin—Empress of Ireland	21 mai

Pour billets et autres informations, s'adresser à W. G. Annable, agent général des passagers, 3 Board of Trade ou L. J. Rivet, 13 boulevard Saint-Laurent, W. H. Henry, 286 Saint-Jacques, ou N. L. Lusher, 178 Saint-Jacques. 106—mjs—n

LIGNE ELDER DEMPSTER
Pour Nassau, Cuba et Mexique
Le Str "Soloto" part d'Halifax, N. E., vers le 20 avril, pour Nassau (Bahamas), Havane (Cuba), Tampico, Vera Cruz et Progresso (Mexique).
Direct pour le Sud Africain
Le Str "Bendu" part le ou vers le 20 avril, de Saint-Jean, N. B., pour les ports du sud de l'Afrique. Pour les taux s'adresser à:
W. H. Henry, édifice Imperial Bank.
L. J. Rivet, 13 boulevard Saint-Laurent.
N. L. Lusher, 178 rue Saint-Jacques.
ELDER DEMPSTER & COMPANY, No 319 édifice du Board of Trade, Montréal.
100—mjs—n

Compagnie Générale Transatlantique
De New York au Havre-Paris (France).
Départ chaque jeudi à 10 hrs a. m.

*LA PROVENCE	15 avril
*LA SAVOIE	22 avril
LA BRETAGNE	29 avril
*CHICAGO (supplémentaire)	1 mai
*LA LORRAINE	6 mai
LA GASCOGNE (supplémentaire)	8 mai
*LA PROVENCE	13 mai

*Paquebots à deux hélices.
Pour renseignements: Genin, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. 132—s

LIGNE FABRE
CIE FRANCAISE DE NAVIGATION
Patronnée par le clergé canadien.
De New York à Naples et Marseille, avec arrêts facultatifs à Naples et à Gênes.
Agence Générale de voyages L. J. Rivet, 13 blvd St Laurent, Montréal 37—n

PELERINAGES LOURDES-ROME
Départ le 19 Juin
Programme itinéraire contenant tous les détails et les prix envoyé sur demande.
Représentation de toutes les compagnies de navigation océanique.
AGENCE DE VOYAGES RIVET,
13 BOULEVARD ST LAURENT
Tél. M. 4097 40—n

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
De New York au Havre-Paris (France).
Départ chaque jeudi à 10 a.m.

LA GASCOGNE (supplém.)	10 avril
*LA PROVENCE	15 avril
*LA SAVOIE	22 avril
*LA TOURAINE	29 avril
*LA LORRAINE	6 mai
*LA PROVENCE	13 mai
*LA SAVOIE	20 mai

*Paquebots à deux hélices.
Renseignements: Genin, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. 132—s

EUCHRE A LA PROVIDENCE

Mercredi prochain, le 14 avril, aura lieu le grand euchre des dames patronnesses de la Providence. L'entrée sera sur la rue St Hubert. Ceux qui manqueront de billets pourront s'en procurer à la porte.

LA PETITE VEROLE SUR UN BATEAU

New-York, 10. — Le steamer "Russia"—à bord duquel on a découvert un cas de petite vérole — a été mis en quarantaine hier.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
EXCURSIONS de PAQUES

Toronto	$10.00	Hamilton	$10.65
Détroit	14.70	London	12.95
Ottawa	3.35	Peterboro	7.85
Québec	4.90	Farnham	1.20
Sherbrooke	3.20	St Jean, N.B.	14.30

Et toutes les autres stations du Canada, Fort Williams et Est; aussi Détroit et Sault Ste Marie, Mich., à Buffalo, Black Rock, Suspension Bridge, et Niagara Falls, N. Y., et aux stations du Pacifique Canadien, du Vermont et du Maine, au prix
d'un Simple Voyage de Première Classe
Bon pour partir jusqu'au 12 avril, inclusivement. Limite de retour jusqu'au 13 avril 1909.
Ligne la Plus Courte pour Halifax, St Jean, N.B., Etc.
L'express rapide quitte la gare Windsor à 7.25 p.m., tous les jours, excepté le samedi. Service de premier ordre. Wagon-lit direct, wagons de première et de seconde classe.
Le service de wagon-restaurant n'est pas surpassé.
BUREAU DES BILLETS de la VILLE: 129 rue St Jacques, près le bureau de poste. 152-n

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
EXCURSIONS de PAQUES
PRIX

Québec	$ 4.90	Toronto	$10.00
Sherbrooke	3.20	Hamilton	10.65
Ottawa	3.35	London	12.95
Détroit	14.70	Port Huron	14.60

Et tous autres points du Canada; aussi à Massena Springs, N.Y., Rouses Point, N.Y., Island Pond, Vt., Swanton, Vt., et aux stations intermédiaires, au prix d'un
Simple Passage de Première Classe
Départ jusqu'au 12 avril inclusivement. Limite du retour, le 13 avril 1909.
BUREAU DES BILLETS EN VILLE: 130 rue Saint-Jacques. Tél. Main 6905, 6906, 6907 ou à la Gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY
GARE BONAVENTURE UNION
VACANCES DE PAQUES
Billets aller et retour au prix d'un billet simple de 1ère classe.
Bon au départ du 8 au 12 avril et au retour, jusqu'au 13 avril 1909.
HORAIRE
7.30 A.M. St Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec et Rivière du Loup. Dim. excepte.
EXPRESS MARITIME
MIDI Samedi Excepté St Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec, Riv. du Loup, Campbellton, Moncton, St John, Halifax et Sydney. Connections directes à Truro pour Sydney et l'Ile de Terreneuve avec le train laissant Montréal le vendredi. Le samedi, ce train va jusqu'à Ste Flavie.
4.00 P.M. St Hyacinthe, Drummondville, St Léonard et Nicolet. Dim. excepté.
LE SAMEDI SEULEMENT.
MIDI St Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec, Riv. du Loup et Ste Flavie.
BUREAU DES BILLETS
130 rue St Jacques, Tels. { Bell main 615 / Marchands 202
H. A. PRICE, A.A.G. des Pass. GEO. STRUBBE, Agt. des Billets. 128—n

Ligne Montréal Park and Island
LACHINE — Du bureau de poste, service de 20 minutes, de 5.40 a.m. jusqu'à minuit. De Lachine, service de 20 minutes, de 5.50 a.m. jusqu'à 12.45 minuit.
SAULT AU RECOLLET — Service de 20 minutes, rue Saint-Denis, de 5.20 a.m., et de la station Henderson, de 5.40 a.m. à 3.40 p.m.; service de 20 minutes de 3.40 p.m. à 8.20 p.m. Service de 40 p.m.; service de 40 minutes de 9.40 minutes de 8.20 p.m. à 12.20 — minuit. — Dernier tramway partant de Sault à 12.40 a.m.; de la rue Saint-Denis, 12.20 a.m.
LA MONTAGNE — De l'avenue Mont-Royal service de 20 minutes de 5.40 a.m. à 11.40 p.m. De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes de 5.50 a.m. à 11.50 p.m.
CARTIERVILLE — Service de 40 minutes de la Jonction Snowdon, 6.00 a.m. à 12.00 p.m. De Cartierville, 5.40 a.m. à 11.40 p.m.
Le tout sujet à changements sans avis. 164—mjs—n

La Ligne Courte pour Boston . . . De beaux trains partent à 8.50 a.m., et 7.10 p.m. Train du matin tous les jours, excepté le Dimanche, avec wagons-palais directs. Train du soir tous les jours, avec wagons-lits, Pullman directs—tous viâ la
Route Rutland
Pour détails, horaires des trains et autres renseignements, s'adresser aux agents ou au bureau des billets de la ville, 137 rue St Jacques, Montréal. Téléphone Main 1928-9.
NEW YORK CENTRAL LINES



BEAUCOUP POUR 10 CTS
10 chansons populaires avec paroles et musique, 20 récits d'aventures, 25 portraits de jolies filles, 20 nouveaux jeux pour les jeunes, 25 portraits de Présidents, 50 manières de faire de l'argent, 1 grand livre de drôleries, 1 livre traitant de l'amour et de la fréquentation, 1 traité de magie, 1 traité d'art épistolaire, 1 livre de songes et de bonne aventure, 1 traité de cuisine, 1 livre de baseball donnant les règlements pour tous les jeux populaires, 100 rébus, 50 vers pour albums à autographes. Découpez cette annonce et envoyez-la nous avec dix cents et nous vous enverrons tout ce qui précède par la poste sans tarder. GEORGE GRATTAN, Dépt. A, New Glasgow, Québec. A 122—n

Le navire venait de Liban et amenait environ deux cents passagers de troisième classe. Le malade, embarqué le 26 mars, fut complètement isolé dans l'une des chambres de l'hôpital. Il sera conduit à un institut spécialement réservé aux infectieux et le "Russia", après désinfection complète, pourra décharger sa cargaison.

REVUE IMMOBILIERE

Montréal, 8 avril 1909.

Vers la fin de la semaine dernière, il y a eu une augmentation sensible dans les enregistrements, au bureau des comtés d'Hochelaga et de Jacques-Cartier, mais les deux autres bureaux : Montréal Est et Montréal Ouest, sont retombés dans la tranquillité.

Il n'y a guère de transactions importantes à signaler, sauf la promesse de vente à la Hart Manufacturing Co, de magasins que fait construire la Cie Henry Birks et Fils, sur le côté est de la Place Phillips, pour le prix de $50,-000.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Rues	Quartiers	Prix le pied
Ontario	Hochelaga	40c
St Germain	Hochelaga	22c
Masson	Rosemount	19c
Marquette	St Denis	23c
	et	29c
St Denis	St Denis	40½c
Bréboeuf	St Denis	32½c
Cardinal	St Denis	21½c
	et	40c
Garnier	St Denis	22c
Lafontaine	Maisonneuve	44½c
Des Erables	Delorimier	36c
St Dominique	Ville St Louis	29c
De Gaspé	Ville St Louis	20½c
St Laurent	Ville St Louis	55½c
Clarke	Ville St Louis	28½c
Av. du Parc	Ville St Louis	31c
Beaubien	Ville St Louis	17½c
Côte St Antoine, coin	Westmount	40c

Bonne activité encore dans les prêts hypothécaires et taux soutenus.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Papineau	$12,450
Quartier St Jacques	6,000
Quartier Lafontaine	9,800
Quartier St Louis	39,000
Quartier St Laurent	5,600
Quartier St Georges	139,540
Quartier Ste Anne	2,700
Quartier Hochelaga	12,340
Quartier Ste Marie—Rosemount	3,062
Quartier St Jean-Baptiste	4,950
Quartier Duvernay	18,100
Quartier St Denis	57,832
Quartier St Gabriel	3,700
Quartier Ste Cunégonde	13,000
Quartier St Henri	9,600
Quartier Mont-Royal	1,000
Maisonneuve	30,800
De Lorimier	8,300
Ville St Louis	24,023
Outremont	6,700
Westmount	44,750
Notre-Dame de Grâces	4,355
Total	$427,512

VENTES ENREGISTREES A MONTREAL

DU 29 MARS AU 3 AVRIL 1909

BUREAU DE MONTREAL EST

Quartier Papineau

Rue Dorion, No 38, maison en bois et brique, partie du lot No 210, terrain de 22 x 52. Robert L. Sheppard et autres à Edward Waldron, $1,000. — 74,586.

Rue Plessis, Nos 575 et 577, maison en bois et brique, lot No 1101-96, terrain de 1101-96, terrain de 26 x 113. Mme veuve Séraphin Delorme à Zotique Laporte, $5,000. — 74,622.

Rue Dumont, Nos 197 et 197A, maison en bois et brique, lot No 1224-37, terrain de 22 x 82. Le Shérif de Montréal à J. Lucien Guilbert, $2,400. — 74,628.

Avenue Delorimier, Nos 408 et 410 maison en bois, pierre et brique, partie N. O. du lot No 1223-10, terrain de 16 x 84. The Mo. Loan and Mortgage Co. à Henry W. Prendergast, $4,050. Promesse de vente. — 74,640.

Quartier Saint-Jacques

Rue Saint-Christophe, Nos 23 à 27, maison en pierre et brique, lot No 5307, terrain de 1644 pieds en superficie. Léonidas Létourneau à Exilda Brien dit Lapierre, épouse de Jos. Charbonneau, $8,000. — 74,609.

Quartier Lafontaine

Rue Saint-Hubert, Nos 860 à 864, maison en pierre et brique, lot No 1202-180, terrain ed 25 x 109.9. Thomas Gauthier à Alma Ouimet, épouse de Jos. L. Patenaude, $9,800. — 74,601.

Quartier Saint-Louis

Avenue Hôtel de Ville, No 622, maison en brique, lot No 894-8, terrain de 1668 pieds carrés. François Rosconi à Marie-Lae Mercier, veuve d'Adolphe Dagenais, $10,000. — 74,594.

Rue Drolet, Nos 39 à 40, maisons en pierre et brique, lots Nos 902-76, 77 et 78, et la ½ N. O. de 75, terrain de 73.6 x 72. Cyrille Laurin à la succession Chas. T. Viau, $19,000. — 74,603.

Rue Saint-Hippolyte, No 149, maison en pierre et brique, lot No 949, terrain de 25 x 68. James M. Mitchell à Alexandre Hogue, $10,000. — 74,607.

Quartier Saint-Laurent

Rue Saint-Charles-Borromée, Nos 296 et 298, maison en brique, la ½ N. O. du lot No 147, terrain de 3,225 pieds en superficie. Mme veuve J. Alfred Tissault dit Laramée, à Joseph Marson, $5,600. — 74,599.

BUREAU DE MONTREAL OUEST

Quartier Saint-George

Rue du Collège McGill, No 28, maison en brique, lot No 1396, terrain de 28 x 100, avec meubles. Mme veuve Charles Richardson à Herbert J. Sissons, $14,-000. — 146793.

Avenue des Pins, No 540, maison en pierre et brique, partie N. O. du lot No 1765-1, terrain de 82 en front, 83 en arrière x 157 au N. E. et 158.6 au S. O. La succession Geo. W. Hamilton à Dorcas A. Turner, veuve Edmond H. Botterel, $20,500 — 146799.

Place Phillips, maison en construction, partie du lot No 1163, terrain de 50 x 116, et partie du lot No 1165, terrain de 18 x 88.6 d'un côté et 87.9 de l'autre. Henry Birks and Son, Limited, à The Hart Manufacturing Co., Limited, $80,-000, promesse de vente. — 146809.

Rue Prince Arthur, No 210, maison en pierre et brique, droits dans le lot No 1e212, terrain de 22.6 x 88 et autres propriétés. Frederick L. M. Glogensky à Télesphore G. Wilson et J. Sauvé, in trust, $11,540.62 — 146812.

Rue Aylmer, No 79, maison en brique, partie du lot No 1200, terrain de 27.5 en front, 29.6 en arrière x 78. Mme veuve Edward J. R. Kirkwood à Rebecca Lee, veuve Michael Shannon, $3,500 — 146-817.

Quartier Saint-André

Rue Chomedy, No 20, maison en pierre et brique, partie du lot No 1654-69, terrain de 30 x 140. Mme veuve Arthur Lockett à Lillie M. Lockett, épouse de Thomas Collins, pour bonnes considérations — 146798.

Avenue Ontario, arrière, partie du lot No 1755, terrain de 16 x 80, vacant. Frs. Robert Redpath et autres à Augusta E. Redpath, épouse Chas. J. Fleet, pour bonne considération — 146806.

Quartier Sainte-Anne

Rue Conway, Nos 94 à 100, maison en bois et brique, lot No 476 et la ½ S. O. de 475, terrain de 50 x 100. Henri M. Chauvin à Wm Bumbray, $2,700 — 146-801.

Rue Forfar, maison en construction, partie du lot No 375-21, moitié partie due Forfar, terrain irrégulier, superficie 1,425 pieds. Stephen Jones à Robert Frs. Jones, pour bonne considération — 146-807.

BUREAU DU COMTE D'HOCHELAGA

Quartier Hochelaga

Avenue Valois, lot No 22-35, terrain de 24 x 109, vacant. The Mo. Land and Improvement Co. à Edmond et Ernest Mitchell, $550.19 — 155482.

Rue Iberville, No 246 à 252, maison en bois et brique, lots Nos 168-17 et 18, terrain de 45 x 76. Adolphe Favreau et autres à Narcisse Lischelle, $4,300. — 155,498.

Rue Ontario, lot No 22-561, terrain de 25 x 110, vacant. Delphis Bibeau à Joseph Wolfe, $1,100. — 155,575.

Rue St Germain, lot No 50-158, terrain de 25 x 90, vacant. Charles Deguse à Uric Marchand, $500. — 155,581.

Rue Jollette, lot No 29-1139, terrain de 2,040 pieds, vacant. The Mo. Land and Improvement Co., à Révd. Thos. F. Hefferman, $300. — 155,690.

Rue Ontario Est, No 1517 à 1521 et Avenue Elm, No 220 et 222, maison en bois et brique, lot No 158-280, terrain de 2,610 pieds. Mme veuve Godfroy Vaillant et autres à Charles M. et Frank Mandd, $6,590. — 155,727.

Quartier Ste Marie (Rosemount).

Dixième Avenue, lot No 172-943, terrain de 1,950 pieds, vacant. The Rosemount Land and Improvement Co., à George Rushbrook, $175. — 155,589.

Sixième Avenue, lot No 172-2233, terrain de 1869 pieds, vacant. The Rosemount Land and Improvement Co., à Robert Roseworthy, $175. — 155,590.

Rue Masson, lots Nos 172-508 à 510, terrain de 6,570 pieds, vacant. Raphael Dufresne à Charles Beaupré, $1,250. — 155,591.

Rue Dandurand, lot No 172-1559, terrain de 2250 pieds, vacant. The Rosemount Land and Improvement Co., à John Pepper, $225. — 155,592.

Troisième Avenue, lot No 172-1360, terrain de 1950 pieds, vacant. The Rosemount Land and Improvement Co., à Joseph Alarie, $104.86. — 155,691.

Rue Dandurand, lots Nos 172-1382 et 1383, terrain de 4,418 pieds carrés, vacant. The Rosemount Land and Improvement Co. à Marie R. de L. Guibord, épouse J. Armand Migneron, $209.72 — 155692.

Rue Verchères, lot No 172-2, terrain de 2,565 pieds, vacant. The Rosemount Land and Improvement Co. à Donat Savard, $200 — 155693.

Rue Holt, lots Nos 172-1728 à 1730, terrain de 6,570 pieds, vacant. The Rosemount Land and Improvement Co. à Gédéon Genest, $725 — 155674.

Quartier Saint-Jean-Baptiste

Rue Bagg, lots Nos 434-15-2 et 16-2, terrain vacant. Euclide Gauthier à George Bayard, $1,350 — 155547.

Avenue Laval, Nos 748 à 754, maison en bois et brique, lots Nos 15-1117 et 1118, terrain de 40 x 70. Alebrt Tribaudeau à Arthur Archambault, $3,500 — 155675.

Quartier Duvernay

Rue Marquette, Nos 138 à 142, maison en bois, pierre et brique, lot No 1-367, terrain de 25 x 103. Emerie Lapointe à C. Urgel Coupal, $3,700 — 155483.

Rue Saint-André, Nos 1033 et 1033A, maison en bois, pierre et brique, lot No 10-89, terrain de 25 x 94. Stanislas Bricault à Jos. Hurtubise, $3,700 — 155609.

Rue Saint-André, Nos 1035 et 1037, maison en bois et brique, lot No 10-88, terrain de 25 x 94. Mme Victor Vallières à Stanislas Bricault, $2,500 — 155617.

Rue Christophe-Colomb, Nos 138 à 142, maison en bois, pierre et brique, lot No 8-226, terrain de 26 x 100. Alfred Pinoteau à Hugh H. McHenry, $6,200 — 155629.

Quartier Saint-Denis

Rue Labelle, Nos 1593 et 1595, maison en bois et brique, lots Nos 7-228 à 231, terrain de 100 x 110 et effets mobiliers. J. Emile Pepin à Casavant Frères, $6,-500 — 155481.

Avenue Papineau, lots Nos 1-38 et 39, terrain de 45 x 87, vacant. Wm L. Rose à Wm John Shower, $237.50 — 155491.

Rue St Hubert, No 367, boutique en bois, lot No 7-418, terrain de 25 x 87. Siméon Rochon à J. Ernest Pleau, $800 — 155501.

Rue Marquette, lot No 339-475E, terrain de 20 x 103, vacant. Stanislas D. Vallières à Joseph Demers, $600 — 155511.

Rue Boyer, lot No 488-282, terrain de 25 x 114, vacant. Thomas Gauthier à John Kelly, $230 — 155522.

Rue Marquette, lot No 339-387, terrain de 25 x 103, vacant. Cornélie F. Rochon à Wilfrid Ouimet, $600 — 155529.

Rue St Denis, lot No 198-9 (moins partie expropriée), terrain de 40 x 75. Hon. Thobas Fortin à Hermine Deschamps, épse Jos. Charlebois, $1,217.72 — 155532.

Rue St Hubert, Nos 820 et 822, maison en bois, pierre et brique, lot No 7-758, terrain de 25 x 109. Félix Dussault à Jos. Arthur Sylvestre, $4,000 — 155546.

Rue Bréboeuf, lot No 329-114, terrain de 25 x 80, vacant. Joseph Frenette à Oliva Doneault, $650 rétrocession — 155552.

Rue Bréboeuf, lot No 329-114, terrain de 25 x 80, vacant. Oliva Doneault à J. Côme Frenette, $650 — 155554.

Rue Marquette, lot No 339-475F, terrain de 20 x 103, vacant. Mme Alexandre Brillon à Joseph Demers, $600 — 155559.

Rue Marquette, Nos 256 et 258, maison en bois et brique, lot No 339-385, terrain de 25 x 103. Mme Gédéon Bourgoin à Féliza Forgues, $3,875. — 155,580.

Chemin Côte Visitation, lot No 208-1690, Côte Visitation, terrain de 25 x 117.2 d'un côté et 116.3 de l'autre, vacant. J. Elsdale Molson à Stanislas Poirier, $375. — 155,594.

Rue Cardinal, la ½ S. E. du lot No 231-262, terrain de 25 x 93, vacant. Huntly R. Drummond à Alphonse Dazé, $211. — 155,586.

Rue Cardinal, la ½ E. du lot No 321-382, terrain de 25 x 93, vacant. Alphonse Dazé à Hippolyte Falardeau, $500. — 155,586.

Rue Cardinal, lots Nos 330-39 et 40, terrain de 48 x 59, vacant. Cerenus Gagnon à Théophile Renaud, $1,150. — 155,587.

Rue Cowan, la ½ N. O. du lot No 8-148, terrain de 25 x 110, vacant. The St Denis Land Co. à Joseph Desjardins, $316. — 155,604.

Rue Christophe Colomb, No 2061, maison en bois et brique, lot No 488-12, terrain de 25 x 120, vacant. J. Henri Riopel à Gustave Rousseau, pas de prix mentionné. — 155,612.

Rue Garnier, lot No 339-281, terrain de 25 x 103, vacant. Les Frères de l'Instruction Chrétienne à Henri Bricault, $566.50 — 155,618.

Rue Saint-Hubert, lot No 7-118, terrain de 25 x 109, vacant. The St Denis Land Co. à Dieudonné Raymond, $275. — 155,632.

Rue Saint-Denis, Nos 1601 à 1611, coin Boucher, maison en pierre et brique, partie du lot No 209-16, terrain de 50 x 80. Napoléon Deslauriers à Frederick C. Saunders, $22,700. — 155,635.

Rue Chambord, maison en construction, la ½ N. O. du lot No 331-181, terrain de 25 x 73.6. Mme Jean-Baptiste Charbonneau à Joseph Hardy, $1,000 — 155637.

Rue Fabre, lot No 339-356, terrain de 25 x 103, vacant. Les Frères de l'Instruction Chrétienne à Adrien Mailhot, $566 — 155638.

Rue Bréboeuf, Nos 219 et 221, maison en bois et brique, lot No 329-167, terrain de 25 x 80. Eusèbe Roy à Rosanna Lépine, veuve Alexandre Bourdon, et Rose D. Boucher, veuve Joseph Robin, $2,000 — 155649.

Rue Garnier, la ½ S. O. du lot No 331-262, terrain de 25 x 84, vacant. Alphonse Dazé à Hippolyte Falardeau, $500 — 155655.

Rue Saint-Hubert, Nos 2775 à 2781, maison en bois et brique, lots Nos 681 et 682, terrain de 50 x 104. André Beaudet à Joseph Beaudet, $2,600 — 155658.

Rue Dufferin, lot No 5-577, terrain de 25 x 110, vacant. La Cie des Terres du Parc Amherst à Léonidas Villeneuve, $200 — 155660.

Chemin Côte Visitation, maison en bois, lot No 208-1690, terrain de 25 x 117.2 d'un côté et 116.3 de l'autre. Stanislas Poirier à Mathurin Hogue, $900 — 155662.

Rue Cowan, coin Beaubien, lots Nos 8-156 et 157, terrain de 92 x 110, vacant. The St Denis Land Co. à Hon. Paul G. Martineau, $1,100 — 155683.

Rue Labelle, la ½ N. O. du lot No 8-718, terrain de 25 x 103, vacant. The St Denis Land Co. à Etienne Bénard, $297 — 155695.

Rue Huntly, la ¼ S. E. du lot No 8-585, terrain de 25 x 100, vacant. The St Denis Land Co. à Ferdinand Doré, $262.50 — 155686.

Rue St Hubert, lot No 489-257, terrain de 25 x 87, vacant. David Paquette à Jean-Baptiste Brunet, $275. — 155,698.

Rue Boyer, lot No 488-245, terrain de 25 x 114, vacant. Herbert H. Peck à Jean-Baptiste Brunet, $300. — 155,698.

Rue Chambord, No 560, maison en bois et brique. La ½ S. E. du lot No 331-96, terrain de 55 x 86. Hormisdas Leduc à Henri Lachapelle, $2,000. — 155,732.

Avenue Papineau, lots Nos 1-1290½ N. O. de 138, terrain de 30 x 57, vacant. Wm. G. Ross à Louis Routhard, $180. — 155,740.

Quartier Saint-Gabriel.

Rue Hibernia, No 266 coin Royal, maison en bois et brique, lots Nos 3378-59 5374-2, terrain de 2459 pieds. Louis Perras à John Stetson, $3,700. — 155,716.

Quartier Ste Cunégonde.

Rue Notre-Dame Ouest, No 1264 à 1274, maisons en brique, lots Nos 2384 et 2385, terrain de 66 x 110. Mme Edmond Rheaume à Emmanuel Salomon, $13,-000. — 155,670.

Quartier St Henri.

Rue Maria, Nos 45 à 47A, maison en bois et brique, lot No 1943, terrain de 30 x 71 d'un côté et 80 de l'autre. Louis Beautrone dit Major à Francis Beautrone dit Major, $4,000. — 155,541.

Rue Ste Elisabeth de Portugal, No 161 et 163, maison en brique, lot No 1705-35 et la ½ N. O. de 36, terrain de 36 x 73. Ulric Lévesque à Adélard Groux, $5,300. — 155,608.

Rue Bourget, No 29 à 31 maison en bois. Droits indivis dans le lot No 2076, terrain de 40 x 90. Willie Michelin à Marie Perras veuve Joseph Michelin, $500. — 155,653.

Quartier Mont-Royal.

Rue Albani, maison en bois, lot No 25-76, terrain de 70 x 100. Henry J. Higginbottom à Leslie Higginbottom, $1,-000. — 155,681.

MAISONNEUVE

Rue Adam, maison en bois, pierre et brique, lot No 1A-853, terrain de 25 x 100. Josaphat Charpentier à Louis Longpré, $6,000 — 155487.

Rue Orléans, Nos 411 à 433, maison en bois, pierre et brique, lots Nos 18-332 à 335, terrain de 90 x 102. Alphonse Turcotte et autres à Emile Dorais, $12,000 et autres considérations — 155583.

Rue Orléans, Nos 425 à 445, maison en bois et brique, lots Nos 18-336 et 337, terrain de 4,213 pieds. Wm C. Palmer à Pierre Desforges, $6,800 — 155657.

Rue Lafontaine, lots Nos 1-524 à 528, terrain de 115 x 100, vacant. La succession Chas. T. Viau à Cyrille Laurin, $6,-000 — 155707.

DELORIMIER

Rue des Erables, lots Nos 85, 86, 122 à 124, terrains de 37.6 x 98.9 chacun, vacants. Charles Archer à Adélard C. Miller, $1,500 — 155518.

Avenue Papineau, maison en bois, lot No 157-7, terrain de 28.8 en front, 28.4 en arrière x 120. Frs. Charles Laberge et autres à Joseph Picard, $800 — 155534.

VILLE SAINT-LOUIS

Rue Saint-Laurent, lot No 10-1600, terrain de 25 x 100, vacant. Charles E. Ménard et autres à Albert Delorme, $450 — 155484.

Rue Hutchison, Nos 735 à 739, maison en bois, pierre et brique, la ½ N. O. du lot No 12-8-27, terrain de 25 x 110.6. Alexandre Hogue à Henry McGarry, $4,000 — 155507.

Rue Saint-Urbain, la ½ N. du lot No 11-675, terrain de 25 x 100, vacant. The Mo. Investment and Freehold Co. à Wilfrid Adam, $375 — 155520.

Rue Saint-Dominique, lot No 10-236A, terrain de 24 x 78, vacant. Hon. Louis Beaubien à Joséphine Roy, veuve Jean Paquette, $543.60 — 155531.

Rue de Gaspé, lot No 10-1467, terrain de 25.4 x 72, vacant. Hon. Louis Beaubien à Donat Leclair, $360. — 155,532.

Rue Clarke, lot No 11-1076-11, terrain de 23 x 88, vacant. Olivide Désormeau à Arsène A. Lafrenière, $350. — 155,542.

Rue Hutchison, No 1047, cottage en bois, la ½ S. du lot No 12-23-13 et la ½ N. de 12-23-12, terrain de 50 x 110.6. The Mo. Investment and Freehold Co. à Walter Blake, $2,025. — 155,562.

Rue Saint-Laurent, lot No 11-243, terrain de 25 x 79, vacant. Martial Hogue à Joseph Hardy, $1,000. — 155,-508.

Rue Saint-Laurent, lot No 11-240, terrain de 25 x 79, vacant. Mme veuve James Baxter à Martial Hogue, $1,000. — 155,569.

Rue Clark, la ½ N. du lot No 11-381, terrain de 25 x 84, vacant. Arthur Picard à Joseph Sigouin, $600. — 155,-676.

Rue Mance, Nos 512 et 514, maison en bois, pierre et brique, lot No 14-40, terrain de 25 x 114. Alexandre Brillon à Mme François E. Lamalice, $6,900.— 155,578.

Rue Evelyn, maison en bois, lot No 11-1479, terrain de 25 x 80. J. Donatien Daniel à Alfred P. Stuart, $500. — 155,-622.

Rue Alma, Nos 548 et 550, maison en bois et brique, lot No 10-939, terrain de 25 x 72, vacant. Siméon Loyer à Marie-Lise Gohier, épouse d'Henri Paquin, $2,000. — 155,625.

Rue Shamrock, maison en construction, lots Nos 10-1001 et 1002, terrain de 50 x 100. Ls. Philippe Renaud à Delphine Trudeau, veuve de Maurice Côté, $1,200. — 155,659.

Rue Esplanade, la ½ N. O. du lot No 11-859, terrain de 25 x 88. John C. Redmond à H. L. Paiement et Cie, $200 — 155663.

Rue St Urbain, la ½ N. du lot No 11-688, terrain de 25 x 100, vacant. The Montreal Investment and Freehold Co., à Julie Gravel épouse Gustave Lalumière, $350 — 155665.

Avenue du Parc, lot No 12-11-15, terrain de 50 x 110-6, vacant. James Tipping à Marie-Louise Léger, épouse Joseph Léger, $1,700 — 155669.

Rue Beaubien, lot No 10-1445, terrain de 22 x 100, vacant. Honorable Louis Beaubien à Alphonse Lamarche, $380 — 155695.

Outremont

Boulevard St Joseph et rue Charles Edouard, maison en bois et brique, lots Nos 32-1-5 et 32-1-26 et 27, terrain de 17 x 54 pieds et deux de 14 x 73 chacun. J. Adélard Jarry à Ursen Empey, $6,700 — 155662.

Westmount

Avenue Kensington, No 366, maison en pierre et brique, lots Nos 278-41-2 et 42-1, terrain de 35.6 x 112.6. J. Edward Blackwell à George B. Mitchell, $10,000 — 155504.

Rue Dorchester, No 4156, maison en pierre et brique, lots Nos 884-15 et 16, terrain de 7,549 pieds. Alfred Chas. W. Hardisy et autres à Thomas B. Coombs, $13,500 — 155679.

Avenue Arlington, No 20, maison en pierre et brique, la ¼ S. E. des lots Nos 230-15A et 230B-15A, terrain de 25 x 122. Mme James E. Wilder à Thomas Gauthier, $8,000 — 155620.

Chemin côte St Antoine et avenue Victoria, lots Nos 215 1 à 5, terrain de 33,502 pieds carrés, vacant. Thomas C. Brainerd à Wm et John S. Wylie, $13,250 — 155635.

Notre-Dame de Graces

Avenue Wilton, cottage en bois et brique, lots Nos 171-223 et 170-499, terrain de 50 x 82. The Montreal Investment and Freehold Co. à Victor P. West, $2,100 — 155641.

Avenues Grey et Vendôme, lots Nos 189-194 et 195, parties indivises de 189-133 et 134 et de 189-35, terrains vacants. Le shérif de Montréal à Frs. Xavier Décarie, $1,255 — 155687.

Vous serez d'une Elégance de Bon Goût si vous vous faites Habiller chez



x

GOW-GANDA

L'on parle partout, de ce temps-ci, des meilleures perspectives de GOW-GANDA comme GRAND PRODUCTEUR D'ARGENT, et nous avons besoin d'un agent pour vendre des actions pour un syndicat BIEN ETABLI et payant.

Les agents même qui ne travaillent que quelques heures par jour augmentent considérablement leurs revenus. Ecrivez aujourd'hui et demandez des renseignements complets à la

NORTHERN SECURITIES COMPANY

14a Edifice Fraser, rue St Jacques, Montréal, Canada

A

Desjardins & Ericsson,

48 RUE ST-ANTOINE

Assortiment complet et varié dans toutes les lignes de BOIS BRUT ou BLANCHI

Nous avons aussi en stock : Cotonnier jaune, Acajou, Chêne figuré, etc., etc. : : : : :

Commandes exécutées avec promptitude. Tel. Main 6702.

a

MEUBLES

Endroit où l'on Vend le Moins Cher de la Ville.

MAGASIN DE MEUBLES AU COMPTANT OU A CREDIT

NOTEZ CES PRIX

Buffets en chêne royal, miroir biseauté, tiroirs bombés, tiroir à linge. Régulier $23.00. Lundi seulement. . . . $12.95

Carpettes sans envers, 3 x 3, Lundi seulement . $2.99

Tables de salle à manger, extensibles, en chêne impérial. Lundi seulement. . $4.98

Chaises de salle à manger, richement polies, sièges rembourrés en cuir. Lundi seulement. 79c

$1.00 par Semaine Ouvre un Compte.

Oreillers de plumes passées à la vapeur, pesant 3 livres la paire. Régulier $2.00. Lundi seulement. . . . 89c

Berceuses en rotin fort. Régulier $4.00. Lundi seulement. . . . $2.25

Berceuses de chambre d'enfants. Régulier $1.50. Lundi seulement. . . . 79c

Lits en fer émaillé, avec montants et boules en cuivre. Lundi seulement. . . . $2.15

Le magasin de meubles et literie vendant le moins cher de la ville. Marchandises emmagasinées et assurées gratuitement jusqu'à demande. — OUVERT LE SOIR.

GORDON BROS,

1446 Boulevard Saint-Laurent,

Entre Marie-Anne et Mont-Royal. TEL. BELL EST 6269.

FEU M. C. E. LAMOUREUX

SES FUNERAILLES ONT EU LIEU HIER APRES-MIDI ; L'INHUMATION S'EST FAITE AU CIMETIERE DE LA COTE-DES-NEIGES.

Une foule considérable de parents et d'amis a reconduit hier après-midi le regretté M. Charles-Edouard Lamoureux, à sa dernière demeure.

Avant que le corps ne fut enlevé du domicile de son frère, 210 rue Saint-Hubert, un reporter de la "Presse" a pénétré dans la chambre mortuaire et a remarqué des couronnes, des croix et des gerbes de fleurs, dons de la maison Fitzgibbon, de la Compagnie du Pacifique Canadien, de la famille Larin, etc.

Des offrandes de messes avaient été envoyées par MM. Armand, Joseph, Philippe et Hector Lamoureux, M. Belleau, Alfred Desmarais, Dr Renée Mount, A. P. Delfosse, Edgar Gariépy, J. P. Trudel, Mlle A. Collin, Mme G. Chevalier, M. et Mme Albert Giroux, Mme Jos. Desmarais, Mlle Blanche David, M. et Mme Desjardins, Mlle Lemieux, Mme J. A. Leboeuf, Mme Scott, M. Scott, Mlle Scott, Académie Saint-Louis de Gonzague, famille Tétreault, Mme Beaulieu, M. et Mme Marcotte, Mme Chaput, Mlle Cypiot, Mlle Lamoureux, M. et Mme Latouche, Mme A. Robert, Mme Honoré Gervais, Mme Geo. Laramée, Mme Vve. Jacques et Mme J. C. Robert.

Le cortège funèbre se mit en marche, à 1 heure 30, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges.

Conduisaient le deuil : ses frères, Hector, Joseph, Armand et Philippe ; ses oncles, M. Honoré Gervais, M. P., et M. P. Louis Lamoureux ; ses cousins, MM. Louis Robert, Joseph, Aimé et Charles Gervais.

Dans le cortège, on remarquait : MM. Albert Giroux, Geo. Tétreault, Dr Rouleau, L. A. Sauvé, Raoul Marcotte, A. E. Morin, Raymond Tétreault, V. Dolfosse, J. Berthelet, Dr Racicot, S. Lachance, Jos. Doré, M. Fitzgibbon, L. Chaput, J. B. Brouillet, A. Archambault, Maurice Archambault, Henri Archambault, M. MacBeth, Alfred Desmarais, O. Champoux, Dr E. Ethier, A. E. Ethier, M. Dumesnil, N. P., Ed. Gariépy, Ths. Kennedy, L. Millette, E. P. Welland, T. Bourassa, M. Mayrand, A. Chabot, M. Chagnon, H. Leblanc, Auguste Robert, C. Robert, O. Charette, H. Belleau, A. Bernier, P. Lamontagne, A. Aubut, A. Delorme, Z. S. Aubut, M. Bédard, M. Beaudoin, Geo. Scott, J. A. Larin, C. A. Larin, Henri Belleau, etc.

La "Presse" réitère à la famille Lamoureux l'expression de ses plus sincères condoléances.

LES VACANCES DE PAQUES

Les gares de chemins de fer ont, pour ainsi dire, été envahies par les milliers de passagers allant de Montréal à New York, à l'occasion des fêtes de Pâques. Durant l'après-midi de jeudi et le soir, au moins six mille personnes sont parties par les différents convois aux gares Bonaventure et Windsor. Au bas mot, vingt mille voyageurs ont quitté la métropole canadienne, en voyage de vacances.

Le Pacifique Canadien avait mis trente-deux wagons-lits spéciaux, afin d'accommoder les touristes, à la seule gare Windsor. Un nombre quelque peu inférieur de voitures fut mis à la disposition de ceux qui partaient par la gare Viger.

Le Delaware and Hudson a été fort achalandé. Le Rutland et le New York Central se sont également vus encombrés de voyageurs.

Cet exode est vraiment extraordinaire et les annales des compagnies de chemins de fer ne font pas mention d'un flot aussi continu de voyageurs quittant Montréal, pour les réjouissances de Pâques.

Pour ajouter à l'encombrement, 700 immigrants, venus par les navires "Athenia" et "Lake Michigan" sont arrivés presque en même temps que les Montréalais partaient.

A onze heures, jeudi soir, arrivaient également 431 Chinois, en route pour les Indes Occidentales et le Mexique. Un nouveau contingent de Célestes arrivera cet après-midi. On voit quelle procession constante a défilé, soit à la gare Bonaventure, soit au Viger ou au Windsor.

M. D. McNicoll, vice-président du Pacifique, faisait remarquer à ce sujet la nécessité—pour éviter la congestion—d'agrandir la gare Windsor.

"Nos plans sont prêts, a-t-il déclaré, et le seul retard qui nous arrête est le permis de l'hôtel de ville, par lequel nous aurons le droit de fermer au trafic les rues Donegana et Bisson. Nous avons acheté toutes les propriétés nécessaires aux constructions proposées. Dès que nous aurons les permis en question, les travaux d'excavation seront commencés, ce sera probablement au commencement du mois prochain."

A SON POSTE

Le nouveau lieutenant Robert sera attaché au poste No 4. Il remplace le lieutenant Nuckle qui va au poste No 3.

VARICES

Une nouveauté à Montréal.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs atteints de varices, qu'ils pourront désormais se soigner avec toutes les garanties de succès : ils n'ont pour cela qu'à porter les bas perfectionnés de A. Claverie, le distingué Spécialiste de Paris.

Ces bas, établis suivant une méthode tout à fait spéciale, donnent des résultats inespérés.

Rappelons à nos lecteurs que les varices (gonflements noirâtres des veines que l'on remarque surtout sur les jambes), si elles ne sont pas maintenues, ou si elles sont mal maintenues par des bas défectueux, peuvent se crever et amener ainsi des hémorragies des plus dangereuses.

C'est donc une mesure de prudence d'aller voir de suite M. A. Claverie, fils, qui reçoit, 970 St Denis (près Rachel) les lundi, jeudi et samedi de 1 h. à 5 h., et les mardi, mercredi et vendredi de 8 h. ½ à midi et de 6 h. ½ à 8 h. Tél. Est 6304. k



Pharmacie McNichols

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE

Coin des rues Amherst et Sainte-Catherine.

A MM. les médecins et le public montréalais.

Quelle est la raison pour laquelle s'accroît le nombre de prescriptions que je remplis ? La raison est bien simple : c'est que je les exécute strictement telles qu'elles sont formulées, avec des produits absolument de premier choix et à des prix très modérés. Informez-vous de mes prix avant d'aller ailleurs. Spécialités le meilleur marché.

Seul dépositaire du célèbre sirop Lamoureux pour le rhume et la coqueluche, 25c.

N. B. — A tout acheteur de la valeur d'une piastre je ferai cadeau d'une bouteille de parfum français Piver, de 25c, pour la semaine de Pâques seulement.

A. E. GRAVELLE,

Pharmacien de la province de Québec et de la Louisiane, Etats-Unis.

ANGLE DES RUES SAINTE-CATHERINE ET AMHERST.

Téléphone Bell Est 3595, 4662. k

LES RUINES DE MESSINE

LE ROI D'ITALIE DEPLORE L'INERTIE DES PERSONNES CHARGEES DE RECONSTRUIRE LA VILLE.

Londres, 10 — On prête au roi d'Italie des commentaires acerbes contre l'inertie des personnes chargées de reconstruire Messine. On n'a pas encore déblayé les ruines, dit le "Daily Mail". Il n'y a que la rue de la Marine qui soit ouverte au trafic. Même sur cette rue, l'on voit des tas de débris d'une hauteur de vingt pieds. Le chemin de fer qui desservait une soixantaine de milles du littoral, au nord et au sud, ne fonctionne plus. Il n'y a que des huttes et l'hygiène est déplorable.

EMMA GOLDMAN

Buffalo, 10. — Emma Goldman, l'agitatrice anarchiste et son mari, Jacob A. Kersner, se sont fait enlever, hier, leur droit de citoyenneté américaine.

503-504 Power Building MONTREAL Tél. Bell Main 2985

THE GOLD PYRAMID MINING COMPANY OF LARDER LAKE LIMITED

Incorporée selon les lois des compagnies d'Ontario.

CAPITAL AUTORISE - - $1,000,000

Divisé en 4,000,000 d'Actions.

VALEUR AU PAIR : $0.25 ENTIEREMENT PAYE non sujet à appel.

LIBRE DE RESPONSABILITE PERSONNELLE

Les terrains miniers possédés par la Compagnie sont dans la région de "Larder Lake", qui est aussi riche en or que Cobalt l'est en argent. Ces terrains sont entourés de mines d'une extrême richesse et les analyses qui ont été faites par MM. J .T. Donald, Analyste du gouvernement fédéral ; D. R. Cameron, et Milton L. Hersey, Analyste provincial, ont donné des résultats de $5.38 à $1,732.81 la tonne. En outre, ces terrains ont des avantages naturels tels que : un pouvoir d'eau de 75 chevaux vapeur et une grande quantité de bois qui poura être scié, vendu et employé dans l'exploitation. Ce bois est évalué par des experts à $30,000.

Aussi, elle a plus de 700 lots à bâtir dont la valeur approximative dépasse la somme de $100,000.00.

Une ligne de tramways entre Dane et Larder City à l'état de projet sérieux, traversera deux des claims de la Compagnie.

TRESOR

La Compagnie possède dans le trésor 1,800,000 actions et elle en offre en vente 300,000 seulement, dont une partie limitée est mise en vente à 25c.

La balance devant rester dans le trésor et être administrée suivant la décision du bureau de direction.

ARGENT DEPENSE

Le montant des sommes dépensées pendant trente mois sur la propriété en construction de camps, travaux d'exploration, travaux exigés par le gouvernement, main d'oeuvre, déplacements, etc., dépasse la somme de $20,000.

PROGRAMME

Le programme de la Compagnie pour l'extraction de 100 tonnes de minerais par jour pourra être réalisé, selon le rapport de l'ingénieur Sohier, avec une somme de $75,000.00.

Ce montant comprend le prix de toutes les machineries modernes, de première classe, leur transport et installation, le salaire de 40 hommes pendant un an avec tous les frais de l'administration, et les imprévus.

Le rapport de l'

COMMERCE ET FINANCE

ARRIVAGES MONTREAL

Fromage : 6 cont. 9, il y a un an.
Beurre : 335 cont. 329, il y a un an.
Oeufs : 834 cont. 1393, il y a un an.
Viande :
Lard, colis, 10.
Viande, colis, 17.
Boucané et jambons, colis, 2.
Porcs parés, 180.
Porcs, colis, 100
Boeuf, 0.

NOS TRAMWAYS

Les directeurs de la compagnie des tramways se se réunis hier, et ont déclaré le divide de 2½ pour cent, payable le 1er m aux actionnaires du 10 avril.

Les recettes M. S. R. pour lundi, le 5 avril, s'élèvent à $10,207.57 ; augmentation de $318.3

QUATRE MILIONS D'OBLIGATIONS

De grandes maisons financières de Londres et de Montréal, ont décidé d'émettre de nouvelles obligations, à raison de 95 chune, pour la somme de $4,000,000, aux Canadian Light and Power. On a résolu de faire cette nouvelle émission la suite de la passation du projet de la Canadian Light and Power, la Chambre haute de Québec.

AU BOARD OF TRADE

Les amendements à la charte de la cité de Montréal ont été pris en considération Le conseil a exprimé sa satisfaction au sujet de la clause autorisant la ville à conduire et à faire fonctionner un système de conduits souterrains pour les fils conducteurs de lumière et de force motrice. Le conseil s'oppose cependant à la clause exigeant que les gardiens de passages à niveau soient chargés de surveiller une bouillotte d'une force de 20 livres au pouce carré, soient munis d'un brevet de médecin.

Le conseil s'est également fortement opposé contre l'emprunt de $250,000 dont doit être affecté aux réparations de la municipalité doit faire. Le conseil désapprouve la section 25 des amendements à la charte, où il est stipulé que dans ces expropriations, la ville ne paiera les propriétaires propriés qu'après qu'elle aura touchelle-même l'argent des propriétés qui bénéficient de cette exproprietion.

Les applications de certaines compagnies électriques, devant la Législature demandant l'autorisation de faire passer des fils dans les rues de la ville et d'ériger des poteaux a été également l'objet d'une protestation de la part du conseil, qui prétend que ces supports disgracieux sont déjà beaucoup trop nombreux.

Des représentations à ce sujet seront faites auprès du cabinet provincial.

Sur la requête de la Dry Goods Trade Association, le Board of Trade, a résolu de renouveler ses instances auprès du procureur général pour que les contrats d'annonces soient continués au bénéfice des créanciers, quand une compagnie est mise en liquidation.

LA CIE MINIERE GOLD PYRAMID

La nouvelle compagnie incorporée sous les lois de la province d'Ontario, sous le nom de "The Gold Pyramid Mining Company of Larder Lake, Limited," offre en vente au public 300,000 actions, à 25 cents l'une, afin de réaliser une somme de $75,000, qui lui est nécessaire pour exploiter ses propriétés.

Cette compagnie possède 10 claims de terrains miniers dont la superficie totale est d'environ 360 acres, situés dans la division minière de Larder Lake, Ontario, très riches en or, argent, cuivre, bois et autres ressources naturelles.

Plusieurs découvertes de mineral ont été faites sur les propriétés de la compagnie et ont donné les résultats de $5.00 à $1,732 à la tane, suivant des analyses officielles faes d'échantillons en possession de la cpagnie.

D'après M. L. Sohn, ingénieur civil et des mines, diplômé professeur des cours de mines et métallurgie au Monument National, Montréal, avec une somme de $75,000, le programme de la compagnie pour l'extraction de 100 tonnes de minerai par jour pourra être réalisé, ce qui lui permettra de payer à ses actionnaires un bo dividende dès la première année d'exploitation.

Le mineral, ou l'or natif se rencontre très fréquemment dans la région de Larder Lake, et n'est is la seule ressource naturelle qui permettra à la compagnie de réaliser de gros bénéfices. Elle possède un pouvoir d'eau de 75 chevaux vapeur, une grde quantité de bois, évaluée à $30,000 qui pourrait être scié, vendu et employ dans l'exploitation, et en plus, 700 lots à bâtir à proximité de Larder City et aire Station, dont la valeur approximative dépasse la somme de $100,000.

Ce sont là des avantages que bien peu de compagnies possèdent dans les régions minières du Nouvel Ontario et qui devront faire réfléchir sérieusement tous ceux qui sont soucieux de faire des placements rémunérateurs.

Les directeurs de la compagnie sont MM. l'échev L. A. Lapointe, président ; Gonzo Désaulniers, vice-président ; Dr J. K. Malouf, directeur-gérant ; Nagy K. Malouf, secrétaire-trésorier ; G. Stanford, T. A. Brunet, M. Cahill, directeurs.

M. Honoré Gervais, député de Saint-Jacques, est l'aviseur légal de la compagnie.

La compagnie tient ses bureaux aux Nos 503-5, édifice du Power, coin Craig et Urbain.

RENIMENT DES VALEURS CANADIENNES

	Prix	Divi-dende	Rende-ment
Bell Téphone	145	8	5.52
Can. Pacific Ry.	176	7	3.98
Can. Converters.	....	4	....
Dom. Cal Com.	63	4	6.35
Do. Pref.	109	7	6.42
Dom. Textile com.	64	5	7.81
Do Pref.	99	7	7.07
Halifax	109	6	5.50
Montl St.	211	10	4.74
Toro St.	123	6	4.88
Twin City R. T. Co.	103	5	4.85
Illin Pref.	93	6	6.45
Lake of Woods com.	101	6	5.94
Lake of Woods Pref.	119	7	5.88
Mon Steel Pref.	105	7	6.67
Mon Power.	114	6	5.26
Mon Telegraph.	150	8	5.33
Mon Cotton.	119	8	6.72
Mon St Paul & Soo	145	6	4.14
Mon com.	74	4	5.41
Mon Pref.	72	4	5.56
Nor Pref.	114	7	6.14
Nor O. Nav. Co.	82	5	6.10
Ogilvies Ltd	49	4	8.16
Ottawa Winnipeg W. & P. Co.	94	4	4.26
Banques			
Commerce.	175	8	4.57
Hochelaga.	144	8	5.56
Montréal.	249	10	4.02
Molsons.	205	10	4.88
Merchants.	162	8	4.94

xEx-dividende.

BOARD OF TRADE

La commission des inspecteurs, chargée du recrutement des matelots, a été nommée mercredi après-midi, à la réunion ordinaire du Conseil du Board of Trade ; elle comptera les membres suivants : MM. R. Binning, C. B. Esdaill, James L. McCulloch, Jos. Ethier, Geo. Summer.

A cause de l'absence d'un grand nombre de membres dont quelques-uns seront à Québec, pour appuyer le projet de loi au sujet de la diminution du nombre des échevins et de la nomination d'une commission de contrôle et quelques autres assisteront à la réunion des hambres de Commerce de la Province, convoquée par la Chambre de Commerce de Montréal, il n'y aura pas de réunion du conseil du Board of Trade mercredi prochain.

PAR FRASER FRERES

354 RUE AMHERST

Vente à l'Encan de Jolis Meubles et Effets de Ménage, à la Susdite Résidence,

LUNDI MATIN, 12 AVRIL.

Compenant pupitre-secrétaire, fauteuils et berceuses, tables de centre, sofa-lit, carpettes, rideaux en dentelle, portières, horloges pour manteau de cheminée, gravures, ornements, buffet en noyer, table et chaises de salle à manger recouvertes en cuir, service à dîner et verrerie, bureau et lavabo en chêne, commodes, lits en fer, sommiers, matelas, literie, service à toilette, machine à coudre Raymond, lampe de fantaisie pour corridor, gazeliers, glacière, poêle de cuisine Leader, poêle à gaz New Perfect, bon prélart, ustensiles de cuisine, etc.

Vente à 10 heures.

FRASER FRERES,
Encanteurs.

132—2

PAR M. HICKS ET CIE PAR M. HICKS ET CIE

VENTE A L'ENCAN D'UNE

PROPRIETE DE VILLE DE PRIX

Nous avons reçu ordre de M. JOHN TAYLOR, de vendre à l'encan, la propriété de prix avec résidence en pierre sus-érigée et située à

L'ANGLE SUD-EST DES RUES CLOSSE ET SAINTE-CATHERINE,

avant une façade de 42 pieds sur la rue Sainte-Catherine par une profondeur de 116 pieds.

La vente aura lieu à nos salles, No 101 RUE METCALFE,
MERCREDI MATIN, 14 AVRIL, A 11 heures.

M. HICKS & CO., Encanteurs.

133—3

JOHN BLACK

INGENIEUR EN MINES

J'ACHETE ET VENDS LES "STOCKS" ET OBLIGATIONS

Conseils donnés aux clients sur les "Stocks" et mines de Cobalt et Cowgands.

NATIONAL TRUST BUILDING

151 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 2580. 81—n a

Nous Recommandons l'Achat immédiat des Actions

DE LA SILVER ALLIANCE

FISHER & DESROSIERS

91 rue St François-Xavier, Main 5187.
Membres de la Bourse des Mines de Montréal.

27—1,M,s-n a

LA BANQUE DOMINION

SUCCURSALES A MONTREAL.

Bureau Principal ; 162 RUE SAINT-JACQUES. (J. HAYTON HORSEY, Gérant)

Angle des rues Bleury et Ste Catherine — Angle des rues Guy et Ste Catherine

AFFAIRES GENERALES DE BANQUES

DEPARTEMENT D'EPARGNES DANS TOUTE SUCCURSALE.

a.

Gow - Ganda Maintenant

Le Coffre-Fort des Trésors de la Nature

Ma brochurette illustrée, avec deux cartes du district, montrant les propriétés de Lake Gow-Ganda, la localité des mines Bartlett, les relations du nouveau camp avec le chemin de fer, et les raccordements avec diligence, sera envoyée gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Elle traite au long des mines Bartlett. Demandez cette brochurette. N.

R. G. MUNDELL Agent pour

F. R. BARTLETT & CO,

24 Edifice Sovereign Bank Montréal.

TEL. MAIN 2788 A a

Tous stocks, bons et stocks de Cobalt

Achetés et vendus

Faites Venir la Carte de Cobalt

W. Murray Alexander

Membre de la Bourse de Toronto

Edifice Lawlor - - - Toronto

98-n-j-s-n a

A. LEOFRED, Grad. Laval et McGill)

INGENIEUR CIVIL

Spécialité:

AQUEDUCS

39 rue St Jean QUEBEC, Phone 645.

291—1,M,s-n

L'assemblée generale annuelle des actionnaires de la

Montreal Bridge & Terminal Company

pour l'élection de directeurs et la transaction d'affaires générales, sera tenue au bureau de la compagnie, 11 rue Saint-Sacrement, Montréal, lundi, le 19 avril 1909, à midi.

C. A. SARA,
Secrétaire.

Montréal, 15 mars 1909. 20,27,3,10,17

GOWGANDA

ON DEMANDE dans toutes les localités un agent pour vendre les actions d'un syndicat HONNETE et payant formé pour l'exploitation des précieuses richesses de la GOWGANDA. Même les agents qui ne travaillent que quelques heures par jour augmentent considérablement leurs revenus. Ecrivez dès aujourd'hui pour renseignements complets à

NORTHERN SECURITIES COMPANY

Bâtisse Fraser, MONTREAL

a

McCUAIG BROS & Co

Membres de la Bourse de Montréal

Notre circulaire hebdomadaire du 7 courant parle des compagnies suivantes :

CANADIEN PACIFIQUE,
AMALGAMATED ASBESTOS.

Exemplaire envoyé sur demande.

157 RUE SAINT-JACQUES

Tél. Main 923, 924.

a 10,13,14

SUN FIRE

Le Bureau d'Assurance le plus Ancien de l'Univers

Fondé A. D. 1710 *Bi-Centenaire en 1910*

SIEGE SOCIAL : LONDRES, ANGLETERRE

Succursale Canadienne, Edifice Sun, Toronto. H. M. BLACKBURN, Gérant.

EVANS & JOHNSON, Agents Généraux à Montréal.

SITUATION DU MARCHE

Dans leur lettre hebdomadaire sur le marché, Brown, DeLasonde and Co., disent :

"Il est bien évident, d'après l'action du marché, ces quelques derniers jours, que l'on peut s'attendre à des prix beaucoup plus élevés et, comme c'est généralement le cas, on escompte actuellement l'avenir.

"Les revenus des chemins de fer commencent à accuser des augmentations sur les rapports antérieurs, et les fermiers, dans toute l'Amérique, sont prospères, vu les hauts prix auxquels furent cotées les céréales durant l'année dernière. Les grands manufacturiers augmentent graduellement leurs forces à mesure que la demande pour leurs produits devient de plus en plus prononcée. Beaucoup de vastes projets sont en voie de réalisation pour augmenter l'activité commerciale. Les grands financiers du monde entier parlent de l'avenir d'une façon plus encourageante — un grand nombre sont tout à fait optimistes. Les dividendes réduits reprennent tranquillement leur chiffre normal ; il est évident qu'il y a moins d'agitation contre les corporations et que des rapports plus amicaux existent entre le travail et le capital.

"L'argent continue d'être abondant. Le public reprend confiance dans les valeurs, et les bons stocks se font rares. Il semble donc évident que le public commence à n'être plus satisfait des petits profits que lui rapporte son argent déposé aux banques d'épargnes, et qu'il recherche de plus gros profits pour son capital. Un fait logique c'est que si les banques peuvent acheter des valeurs qui paient de bons dividendes, avec l'argent des déposants, et en retirer tout le bénéfice, pourquoi alors les déposants ne pourraient-ils pas jouir des mêmes avantages en achetant directement de ces stocks.

"Nous croyons que ceux qui achètent des stocks de grandes compagnies de chemins de fer ne sauraient commettre d'erreur et que, d'ici quelques mois, ils réaliseront de gros profits sur leurs achats, sans compter qu'ils obtiendront un plus gros intérêt sur leur argent."

PAR RAE ET DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

GRANDE VENTE A L'ENCAN

De Magnifiques

TAPIS

Ameublements de Salon, de Chambre à Coucher et de Salle à Manger, Neufs et d'Occasion

Linoléums et prélarts anglais, rideaux et portières, lits en cuivre et en fer, sommiers et matelas, oreillers, etc., pianos droits de haute marque.

Le plus grand assortiment de tapis carrés de tous genres et de toutes les qualités, de toutes les maisons de la ville. Pour vente certaine pour couvrir les avances.

Aussi un lot de beaux meubles et tapis, etc., d'occasion.

Aussi plusieurs malles et valises avec leur contenu, pour le compte de ceux y concernés.

A L'ENCAN,

MARDI, LE 13 AVRIL, 1909,

A 2.30 p.m.

RAE ET DONNELLY,
Encanteurs.

133—2

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

92 rue Sherbrooke Ouest

Vente de jolis meubles de ménage, piano Cabinet Grand, tapis, électroliers, etc.

Nous vendrons, à la susdite adresse, près rue Bleury, MERCREDI, 14 AVRIL.

Comprenant : Joli piano de salon Cabinet Grand en parfait état, ayant coûté récemment $325.00, mobiliers de salon, chaises désassorties et de fantaisie, table de centre en chêne, cabinets, rideaux et portières, etc., canapés, bottes, grande table de bibliothèque, gravures, pupitre, etc., buffet en chêne, deux tables à rallonge et chaises de salle à manger, linoléum, argenterie, coutellerie, vaisselle, etc., le contenu de huit chambres à coucher, comprenant mobiliers en chêne, noyer noir et autres, bureaux désassortis, chiffonnier, lits en fer, tables, chaises, services de chambre, sommiers et matelas, canapés-lits se repliant, bons tapis, machine à coudre Singer, orgue antique, glacière, poêle à gaz, range d'acier et ustensiles de cuisine.

Vente à 10 heures.

RAE ET DONNELLY,
Encanteurs.

133—3

SOUMISSIONS

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL

Des soumissions en bloc seront reçues par le soussigné au bureau de l'Ecole, chambre 32, édifice de la Compagnie des Tramways, jusqu'à midi, le vingt-quatre avril 1909, pour tout l'ouvrage requis pour la construction des édifices de l'Ecole Technique de Montréal.

Les plans et devis peuvent être examinés dans le chambre 31, édifice de la Compagnie des Tramways.

Chaque soumission devra être faite sur la formule préparée par le secrétaire, laquelle sera fournie sur demande, et devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque chartrée de la de Montréal, pour la somme de ($60,000) soixante mille dollars, payable à l'ordre de la Corporation de l'Ecole Technique de Montréal.

Le soumissionnaire dont la soumission aura été acceptée pourra échanger son chèque pour un bon de garantie du même montant, sujet à l'approbation du bureau.

La plus basse ou toute autre soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

W. J. WHITE,
Secrétaire-trésorier.

8,9,13,16,20,23

AVIS!

AVIS est par les présentes donné, que MM. Ralph Locke, manufacturier, de Westmount ; Raoul Lacroix, architecte ; Henry G. Auger, manufacturier ; Marius Dufresne, ingénieur civil, et Raoul Lanthier, manufacturier, de Montréal, s'adresseront à la législature, à sa présente session, pour obtenir une loi les constituant en corporation, sous le nom de Dominion Light, Heat and Power Company, Limited, pour fabriquer, produire, distribuer et utiliser le gaz et l'électricité sous forme de chauffage d'éclairage et de chaleur, ainsi que pour utiliser tous les produits dérivés et pour acquérir tels immeubles qui peuvent être nécessaires à l'accomplissement de leurs devoirs dans la cité de Montréal et dans tout autre endroit de la province, dans un rayon de soixante et quinze milles de ladite cité.

Montréal, 26 mars 1909.

A. GAGNE,
Avocat des requérants,
72 Notre-Dame Est.

129—26

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette banque aura lieu à son bureau principal, rue St Jacques, mardi, le quatre mai prochain, à midi, pour la réception des rapports et états annuels et l'élection des directeurs.

Par ordre du bureau de direction.

A. P. LESPERANCE,
Gérant.

Montréal, 1er avril, 1909. 126—28

Riches Propriétés Minières A VENDRE

200 arpents de meilleur terrain de mica, une fortune pourrait être faite dans un court délai. Le mica est indispensable à l'électricité, etc. . . . . .Province d'Ontario

230 arpents terrain amiante . . . . . .Province Québec

100 arpents, mine de mica en opération . . . . . .Province Ontario

180 arpents de riche terrain minier de cuivre. . . . . .Québec

10 Square Miles, riche propriété minière de cuivre et d'or . . . . . .Ontario

3 propriétés minières Molybdenite . . . . . .Québec et Ontario

3 propriétés de graphite . . . . . .Québec et Ontario

100 arpents de terrain minier de talc . . . . . .Québec

100 arpents de terrain minier de fer . . . . . .Ontario

12 terrains miniers d'argent sur la rivière Montréal . . . . . .Ontario

2 terrains miniers d'argent — Coleman-Cobalt . . . . . .Ontario

2 mines de zinc et plomb . . . . . .Colombie Anglaise

1 mine de plomb . . . . . .Ontario

1 propriété de Gypsum . . . . . .Ontario

640 arpents de propriété minière de charbon . . . . . .Alberta

2 propriétés minières de charbon . . . . . .Colombie Anglaise

1 riche terrain minier d'or . . . .Québec

3 limites à bois. . . . . .Colombie Anglaise, Québec et Ontario

Toutes les propriétés ci-dessus sont excellentes. Des rapports et renseignements pourront être fournis aux compagnies et gens sérieux.

J. T. ARMAND et CIE, courtiers en mines, 8 rue Notre-Dame Est, Montréal.

27,3,10,17 a

INVESTMENT TRUST COMPANY, LIMITED.

OBLIGATIONS CONSTITUANT UN BON PLACEMENT

FAITES VENIR LA LISTE

EDIFICE LIVERPOOL, LONDON AND GLOBE

TEL. MAIN 2884 33—1My-n a

PAR FRASER ET FRERE

Vente Importante

Sans réserve de

Splendides Meubles de Bureau Neufs

Grand assortiment de cabinets classeurs, cabinets - classeurs - bureaux Queen, cabinets-classeurs verticaux, cabinets à classe-documents, cabinets à blancs légaux, cabinets à classe-chèque, cabinets démontables avec carte-index, etc., pupitres à dessus plat et à dessus sylindrique, bibliothèques démontables, etc., par ordre de la

CANADA CABINET COMPANY, EN LIQUIDATION,

A nos salles d'encan, 453 St Jacques,

MARDI, 13 AVRIL, A 2.30.

FRASER FRERES,
Encanteurs.

133—2

87 RUE MACKAY

Un peu passé la rue Ste-Catherine Ouest

MARDI MATIN, le 13 AVRIL

Vente à l'encan de magnifiques meubles de ménage, jolis gazeliers en métal, glace anglaise de manteau de cheminée, tapis de Bruxelles, bonnes portières, rideaux, mobilier de salon, peintures, bric-à-brac, bon buffet en noyer, tables et chaises de salle à manger, services à dîner en porcelaine, tapis d'escalier et de passage, magnifique couchette toute en cuivre, mobiliers de chambre à coucher, garde-robe, lit-corniche, matelas en crin, services de toilette, prélart, canapé, très bon poêle de cuisine, poêle à gaz, glacière, ustensiles de cuisine, etc.

VENTE A DIX HEURES.

FRASER FRERES,
Encanteurs.

132-2

SUCCESSION DE FEU R. S. AULD

555 ST-ANTOINE, Angle Atwater

Importante Vente de Meubles et Effets de Ménage supérieurs

Mercredi matin 14 Avril

Les soussignés ont reçu instruction de l'exécutrice de vendre ce qui suit : Pianoforte Emerson carré, de belle tonalité et tabouret ; deux ameublements de salon en acajou à 3 articles en soie; grand miroir à cadre doré, chaises et tables de fantaisie, désassorties, portières et rideaux, cabinets d'étalage, gravures, ornements, tapis et rugs, buffet plaqué en chêne, avec table extensible pour salle à manger, et 6 chaises assorties, recouvertes en cuir, armoire à porcelaine en chêne, rug d'Orient, canapé en cuir, articles plaqués, vaisselle et verrerie, porte-chapeaux et chaise de corridor, tapis d'escalier, bureaux et lavabos en chêne et émaillés ; lits en cuivre et en fer, sommiers et matelas, oreillers, carpettes, canapé-lit en velours, bibliothèque, pupitre combiné en noyer ; table ovale en noyer, buffet en noyer, chaises et tables, service de chambre, poêle de cuisine R. P. Leader de Glendinning, poêle Jewel à gaz, glacière, prélart, ustensiles de cuisine, etc.

Vente à 10 a. m.

FRASER FRERES,
Encanteurs.

133—3

MEUBLES DE MENAGE

de toutes descriptions, pianos, tapis, poêle de cuisine, etc. Grande vente régulière à l'encan, à nos salles de vente,

453 RUE ST-JACQUES

Angle des Inspecteurs

VENDREDI LE 16 AVRIL A 10 a.m.

pour se continuer toute la journée.

Grandes offres d'articles de ménage, meubles neufs de tous genres, tous les jours, à vente privée. Prompte remise aux personnes envoyant des articles pour encan.

FRASER FRERES,
Encanteurs.

10,13,15

CHEVAUX A L'ENCAN

M. George Climie annonce sa vente hebdomadaire qui aura lieu à la Montreal Stock Yards Co., 112 rue Saint-Etienne, mercredi prochain, le 14 avril courant, à 2 heures p. m. Soixante-dix chevaux de choix de trait et pour fins générales, de voiture et de selle, seront offertes. La plupart sont envoyés en consignation par des acheteurs bien connus. Ceux qui ont l'intention d'acheter feront bien d'assister à la vente. Il y a aussi quelques consignations de bons et utiles chevaux. Cette vente sera strictement sans réserve et tous les chevaux sont garantis tels que représentés. Toutes les entrées pour l'encan devront être faites le 12 du courant. On pourra voir les chevaux le lundi et le mardi précédant la vente. Ventes privées chaque jour.

FRASER FRERES,
Encanteurs.

133—3

No. 7 AVENUE ESSEX

Vente à l'encan de beaux

MEUBLES DE MENAGE

comprenant mobilier de salon en soie cramoisie, bibliothèque et pupitre en chêne, chaises désassorties, tables de fantaisie, horloge en cuivre, écrans, ornements, gravures, rugs, portières, rideaux, étagère japonaise, porte-chapeaux en chêne avec miroir, chaise de corridor, splendide buffet en chêne avec grand miroir, table ronde à rallonge, 8 chaises de salle à manger en cuir, bureaux et chiffonniers désassortis, lit en cuivre et en fer et sommiers, matelas en crin et autres, oreillers en plume, couvertures, etc., service de chambre, machine à coudre New William en parfait ordre, carpettes artistiques et tapis d'escalier, chaises en osier et autres, canapé, vaisselle et verrerie, glacière et ustensiles de cuisine.

LUNDI APRES-MIDI, 12 AVRIL, A 2.30 heures.

FRASER FRERES,
Encanteurs.

PAR T. W. FOSTER

A MONTREAL Le 28 Avril, 1909

Grande Vente à l'Encan



M. Bruno Beauieu, de Saint-Jérôme, importateur de chevaux belges, vendra à l'encan public son stock de chevaux reproducteurs importés, comprenant 7 ETALONS pesant de 1,600 à 1,900 livres, et aussi une JUMENT belge importée, âgée de 4 ans, portant poulin, et pesant 1,750 livres.

Ces chevaux seront visibles aux écuries de T. W. Foster and Son, 605 rue Saint-Paul, à partir du 22 avril 1909.

Encan commençant à 10.30 précises a. m. chez T. W. Foster and Son.

Conditions faciles. 4,10,15,17,22,24

PAR M. HICKS ET CIE

Succession de feu le

Dr P. F. Casgrain

Nous avons reçu instruction des exécuteurs de la dite succession de vendre à la résidence,

No 367 Rue St Denis

Tout le magnifique ameublement et effets de ménage y contenu, comprenant en partie : Grand piano carré Shultze et Rudolff, ancien bel ameublement de salon en noyer sculpté à la main, chaises désassorties et de fantaisie, tables de centre, cabinet à musique en acajou, table à cartes en noyer, miroir de manteau de cheminée, gazeliers de bronze, peintures à l'huile, ornements, rideaux de dentelle, pupitre table en cerisier, bibliothèque, pupitre et bibliothèque en noyer, lot de livres médicaux anglais, grand assortiment d'instruments de chirurgie, chaises à bras en cuir et canapé, chaises en chêne mission recouvertes en cuir, mobilier de chambres à coucher en noyer et autres, couchettes en fer, bureaux et lavabos désassortis, garde-robes en acajou et en noyer, chaises de repos, berceuses à bras, pupitre en chêne, table d'invalides, ottoman en noyer, buffet en noyer, table extensible en acajou pour salle à manger, chaises de salle à manger en cuir, table de côté, services à dîner et à thé, verrerie, vaisselle, belle argenterie, coutellerie, poêle en acier Laporte, poêle à gaz, glacière, linéléum, ustensiles de cuisine, etc., etc.

Mardi Matin, le 13 Avril,

A 10 HEURES.

M. HICKS & CO.,
Encanteurs.

132-3

FRET NON RECLAME

Sur instructions de la

CIE DU C. P. R.

Nous vendrons à nos entrepôts,

101 rue Metcalfe

un grand assortiment d'articles divers non réclamés.

La vente aura lieu

Lundi Après-Midi, 12 Avril,

A 2 H. 30.

M. HICKS AND CO.,
Encanteurs.

132—2

153 rue Metcalfe

VENTE IMPORTANTE A L'ENCAN

d'excellents meubles de ménage, piano Cabinet Grand Mason & Risch, rugs d'Orient, lits en cuivre massif, beau poêle d'acier Laporte, etc., etc.

Nous avons reçu ordre de vendre, à la susdite résidence, tous les meubles et effets de ménage y contenus, comprenant :

Piano Cabinet Grand Mason & Risch (ayant coûté $800) en très bon état, mobilier de salon en acajou, à 5 articles, chaise Vernis-Martin, berceuse et chaise, miroirs glace anglaise pour manteaux de cheminée, fauteuils et chaises en acajou, deux beaux grands rugs d'Orient, tapis Moquette, Wilton et Bruxelles, électroliers et gazeliers combinés, appliqués à gaz et à électricité, peintures, gravures sur acier, ornements, table à rallonge en chêne pour salle à manger et chaises recouvertes en cuir pour salle à manger, vaiselles, verrerie, argenterie, coutellerie, lits doubles en cuivre massif, lits en cuivre et émaliés, matelas Ostermoor et autres, oreillers, toile de lit et couvrepieds, bureaux et lavabos en acajou, en chêne et autres, chiffonniers, canapés, sofa-lit, chaises Morris Mision et en chêne doré recouvertes en cuir, fauteuils, berceuses, table d bibliothèque en noyer, rideaux en dentelle, pourtières, lampe de passage en métal artistique, services de toilette, poêle d'acier Laporte (presque neuf), poêle à gaz Montréal, ustensiles de cuisine, etc., etc., etc.

La vente aura lieu

Mercredi Matin, 14 Avril, à 10 hrs

M. HICKS & CO.,
Encanteurs.

133-3

273 St George

Nous avons reçu instruction de vendre à l'adresse ci-dessus tout l'excellent ameublement et les effets de ménage suivants :

Chaises en noyer rembourrées, chaise Morris, tables de centre, berceuses, échand, gravures, ornements, miroir anglais, bibliothèque en chêne, rideaux de dentelle, grand rug oriental, couchettes en cuivre et émaillées, bureaux et lavabos en noyer et autres, lit de camp, chaises de repos, canapés, tapis Bruxelles, buffet en noyer, table extensible pour salle à manger et chaises de salle à manger, cabinet à porcelaine, horloge de cheminée, vaisselle et verrerie, fournaise de corridor Kerr, petite fournaise tortue, poêle de cuisine Alice, poêle à gaz Montréal, table de cuisine et chaises, glacière et ustensiles de cuisine.

Lundi Matin, 12 Avril, à 10 heures

M. HICKS & CO.,
Encanteurs.

No 162 Rue Mansfield

Nous avons reçu instructions de vendre à la résidence ci-dessus, tous les beaux meubles et effets de ménage suivants :

Mobilier de salon de 3 pièces, chaise à bras, monture en fil de fer, tables de centre, ornements, gazeliers et électroliers combinés, gravures sur acier, ornements, rideaux de dentelle, portières, secrétaire de dames, écrans, horloge de cheminée, couchettes en cuivre et émaillées, couchette en noyer, bureaux et lavabos en chêne et autres, services de toilette, chaises de repos, berceuses, canapés, sofa-lit, lit Davenport, monture en fer, lit pliant en fer, garde-robe en chêne, rugs Wilton et Axminster, tapis Bruxelles et autres, siège de corridor, table extensible en chêne pour salle à manger, chaises de salle à manger recouvertes en cuir, vaisselle et verrerie, poêle à gaz New Perfect, linoléums, ustensiles de cuisine, etc., etc.,

Jeudi matin le 15 Avril

A DIX HEURES

Tout est en parfait état, ayant été en usage moins d'un an.

M. HICKS AND CO.,
Encanteurs.

133—4

ANCHOR ELEVATOR & WAREHOUSING CO., Limited,

Winnipeg, Man.

A. C. RUTTAN, directeur gérant.

Marchands

D'AVOINE EN SACS OU EN GROS

AU CHAR.

Consignation envoyée à n'importe quel endroit d'Ontario, Québec ou les Provinces Maritimes.

Cotes promptement fournies sur demande. Aussi :

ORGE, FOURRAGE, BLE, LIN ET FARINE. A 27—a,n a

PAR MARCOTTE ET FRERES

AU NO 10 RUE ST LUC

Vente à l'encan d'un magnifique ameublement de maison

Nous avons reçu instruction du Dr McDonald de vendre sans réserve tout le contenu de 9 pièces.

COMPRENANT

1 magnifique piano droit, seulement quelque temps en usage, 2 beaux mobiliers de salon, table de centre, chaises désassorties, magnifique tapis et rugs de turquie, rideaux en net, électroliers en cuivre, miroir, vitre anglaise, ornements, etc. Magnifique buffet ou sideboard en chêne doré, mobiliers de chaises couvertes en cuir, table à dîner, table à desservir, vaisselle, verrerie, argenterie, carrosse d'enfant, tout le contenu de 4 chambres à coucher, couchette en cuivre, bureaux et lave mains, literie, poêle à gaz, glacière, ustensiles de cuisine, etc.

Vente mardi le 13 Avril 1909

A 10 HEURES

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

133—2

GRANDE VENTE

au Commerce

A NOS SALLES

RUE ST JACQUES

Mercredi le 14 Avril

A DIX HEURES

$10,000.00 de marchandises légèrement endommagées par l'eau, comprenant :

130 pièces de farmer satin.
80 pièces de doublures noires.
40 pièces de serge bleue.
150 pièces de duck.
250 douzaines de chemises assorties.

Fonds de nouveautés, cotonnades, toiles, mouchoirs, sous-vêtements, bas, gants, habillements, tweeds, étoffes à robes, chapeaux, casquettes.

150 caisses de marchandises assorties.
Chaussures de toutes sortes.

Aussi, à onze heures :

350 matelas de toutes grandeurs et qualités.

En lots pour le commerce et sans réserve.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

133—3

Vente de garnitures de magasins et librairie

Mardi le 13 avril à 10 hrs

à l'ancien magasin Fabre & Gravel

31 rue Notre Dame Est

Toute la balance du stock de livres, objets de piété, chapelets, images, etc.

250 pieds de comptoir et 200 pieds de tablettes en bois, deux pupitres, tabourets, tables, fournaise, vitrines de comptoir, chaises, truck, blinds, stands de modistes et beaucoup d'autres articles.

En détail et sans réserve.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

133—2



GRANDE VENTE ANNUELLE DE CHEVAUX PAR ENCAN MARDI, LE 13 AVRIL 1909, A 10.30 HEURES. — 5 chars de chevaux de traits de 1ère classe. Aussi un char de chevaux de voiture, de selle et de carrosse, le cheval de selle à 16 mains de haut peut sauter six pieds et peut être conduit par une femme, et aussi plusieurs bons chevaux communs pour fin générale. Des consignations sont reçues tous les jours. Ces chevaux devront être vendus sans réserve chez J. E. Charlebois, 567 St Paul, coin St Henri. Tél. Bell Main 2369.

MARCOTTE ET FRERES,
Encanteurs.

Avis de Faillite

In re

FERD. BOULAIS,
Rougemont, P. Q.

Vente à l'encan au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal, jeudi 15 avril 1909 à 11 heures.

Stock de nouveautés. . . .	$1,270.64
Epiceries et provisions. . .	560.83
Ferronneries.	413.86
Chaussures.	311.77
Mobilier du magasin. . . .	124.75
Roulant.	150.00
	$2,931.85
Dettes de livres, suivant liste	$45.40

Le magasin sera ouvert le 14 du courant.

A. TURCOTTE,
Liquidateur,
97 rue St Jacques.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 7,8,10,12

Vente de Ménage

Nous avons reçu instruction de vendre aux enchères publiques,

Mardi, le 13 courant

A 10 heures a.m.

sans réserve et en détail, tout le contenu de la maison portant le

223 RUE BERRI

près de la rue Ste Catherine, y compris un piano neuf cottage, 5 mobiliers de chambre, 1 poêle de cuisine, 1 poêle à gaz, 1 sofa-lit, 3 lits-corniche, 1 glacière, 1 mobilier de salle à diner, 1 cadre à peinture et autres cadres, 1 tapis Bruxelles, 85 verges; 1 tapis d'escalier, portières, vaisselle et ustensiles de cuisine et service de vaisselle, 3 gazeliers.

P. VANDELAC,
Encanteurs.

133—2



Vente Spéciale A l'Encan Lundi, le 12 courant A 10.30 hrs a.m

Deux chars de chevaux venant d'arriver, parmi ce lot se trouvent de bons chevaux pour ouvrage général et pour la route. Et à 2½ heures p.m., cinq magnifiques ponies, un boghei piano box et plusieurs harnais de boghei et pour ouvrage, devant être vendus sans réserve.

P. VANDELAC et CIE, Encanteurs,
33 Place Jacques-Cartier,
Montréal.

LES POILS FOLLETS

Une découverte dont les médecins et chirurgiens font un usage constant.

Les journaux annoncent plusieurs traitements pour enlever les poils follets ; mais les fabricants de ces préparations nous donne de rares preuves de leur véritable valeur. Il n'en est pas ainsi de la méthode bien connue De Miracle.

Le Dr Fowler, qui a fait une étude approfondie de la croissance des poils follets, parlant d'un cas pour lequel il employa De Miracle, et en quelques minutes, sans douleur, tous les poils qu'elle avait sur la lèvre étaient disparus. Je lui enjoignis de revenir au bout de deux semaines, ce qu'elle fit. Je constatai qu'environ le quart des racines n'étaient pas mortes dès la première application ; je lui en appliquai une seconde fois. Je la vis de nouveau, il y a environ un mois, et je constatai que sa lèvre n'avait pas plus de poil que celle d'un bébé. Je puis chaleureusement recommander De Miracle pour tout ce pourquoi les fabricants le recommandent."

Si De Miracle n'était pas la seule préparation sans poison et supérieure pour faire disparaître les poils follets, vous n'auriez pas l'approbation de si nombreux médecins, chirurgiens, dermatologistes, journaux et publications médicales.

Il vaut mieux prendre le conseil d'un médecin. Ne vous laissez pas prendre par ces traitements gratuits, sans valeur, tant annoncés dans les journaux. Rappelez-vous qu'après avoir employé ces lotions sans valeur il sera plus difficile d'enlever les poils follets ; ne vaut-il pas mieux, par conséquent, se renseigner sur tous les dépilatoires "avant" de les essayer ?

Nous vous enverrons absolument gratuitement, sous enveloppe unie et cachetée, une brochurette de 54 pages contenant des informations complètes sur ce traitement remarquable, ainsi que des témoignages d'éminents médecins, chirurgiens, dermatologistes, journaux médicaux et magazines importants. Vous devriez lire cette brochurette avant d'essayer quoi que ce soit. Elle traite de ce sujet à fond. Ecrire à DE MIRACLE CHEMICAL COMPANY, Bureau 221, 1905 Park Avenue, New York, en disant seulement que vous voulez cette brochurette, et elle vous sera envoyée cachetée, par la poste, immédiatement. yw D

UN BEAU TEINT EST UNE SOURCE DE JOIES.—La Crème Orientale ou l'embellisseur Magique du Dr Félix Gouraud.



Fait disparaître le bâle les boutons, les taches de rousseur, les rides, les éruptions, toutes les maladies de la peau, tout ce qui nuit à la beauté sans laisser aucune marque. Cette préparation a subi l'épreuve des ans et elle est si inoffensive qu'on y goûte pour s'assurer qu'elle est bienfaite. N'acceptez aucune contrefaçon d'un nom semblable. Le Dr L. A. Sayer disait à une dame de la Haute, (une patiente). "Comme vous, femmes, allez vous en servir, je recommande la **"Crème de Gouraud"** comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau. A vendre chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de toilette. Faites venir le catalogue qui donne des renseignements complets et mentionner la "Presse". **Ferd. T. Hopkins, Prop. 37 Great Jones St., N.Y.**

18é-mjs-n-ki D

La sympathie d'une femme

Etes-vous découragé ? La note de votre médecin est-elle une charge sur votre burget ? Les douleurs que vous endurez ne sont-elles pas un vrai fardeau ? Je sais ce que cela signifie chez les femmes délicates. Moi aussi j'ai été découragée ; mais j'ai appris comment me guérir. Je veux vous soulager. Pourquoi ne pas arrêter la douleur et mettre fin à la note du médecin ? Voilà ce que je puis faire pour vous, et ce que je ferai si vous voulez m'aider.

Tout ce que vous avez à faire c'est de m'écrire pour avoir gratuitement une boîte du remède qui a été mis entre mes mains pour en disposer. Cette première boîte vous guérira peut-être, c'est ce qu'elle a fait pour plusieurs. Dans ce cas j'en serai heureuse et cela ne vous coûtera que 2 centins — un timbre-poste, — correspondance confidentielle. Demandez dès aujourd'hui mon traitement gratis. Mme F. E. Currah, Windsor, Ont. 43—m, s—n k A

LES FILMS REÇUS AVANT 10 HRES a.m. POUR ETRE DEVELOPPES SONT PRETS LE MEME JOUR.

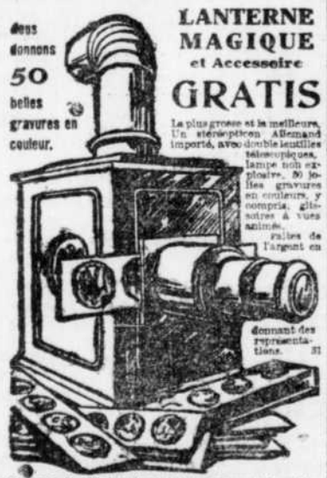
THE D.H. HOGG CO.

IMPRESSION ET AGRANDISSEMENT

160, RUE CRAIG OUEST MONTREAL

LANTERNE MAGIQUE et Accessoire GRATIS

Nous donnons 50 belles gravures en couleur.



La plus grosse et la meilleure. Un stéréopticon Allemand importé, avec double lentilles télescopiques, lampe noli egpioire, 50 jolies gravures en couleurs, y compris plusieurs autres à vues animées, balles de l'argent en donnant des représentations. 31

Ecrivez aujourd'hui et demandez 24 gros paquets de graines de pois de senteur pour vendre à 10c. le paquet—ce sont les plus belles graines du monde. Chaque paquet contient plus de 50 variétés différentes, toutes de très grosse fleur d'un parfum délicieux, de centaines de jolies couleurs. Tout le monde en achète. Quand vous les aurez vendus envoyez l'argent et nous vous enverrons immédiatement cette magnifique lanterne et 50 belles gravures en couleurs. Elle peut servir pour des représentations payantes faisant ainsi de l'argent en même temps que vous rendez vos amis. Ecrivez dès aujourd'hui et vous recevrez l'appareil complet quelques jours. The Prize Seed Co. Dept. 109 Toronto, Ont.



La mauvaise température et le lait impur sont autant de dangers pour

BEBE

Fortifiez-le par une Nourriture Saine, Assimilable, Facilement et absolument Pure.

La Peptonine

Est cette nourriture idéale Donnez-la lui elle n'est pas égalée surtout à cete saison

D



LE COURRIER de COLETTE

LA DAME AUX CAMELIAS — Merci pour votre jolie carte et vos bonnes paroles. Croyez qu'il n'en dépend pas absolument de moi si nous n'avons pas plus souvent de ces jolis concours.

ETIENNETTE — Essayez donc de frotter cette tache de crayon avec de l'ammoniaque, on dit que c'est très efficace. Je suis heureuse que vous ne doutiez pas de ma sympathie et je vous souhaite mille bonnes choses. Vos lettres me font toujours plaisir à recevoir, ne l'oubliez pas.

TI-CACLIN — Il se vend dans les pharmacies un vernis spécial pour la paille noire. On dit que c'est excellent.

H. P. G., GARDE-MALADE — Selon moi, vous avez le droit de réclamer un dédommagement, mais il vaudrait mieux tout de même consulter un homme de loi.

L'AMIE DE REGIS — 1. Les souliers de couleur, rouge ou jaune, seront encore à la mode, l'été prochain, paraît-il. 2. L'usage veut que ce soit la religieuse qui vous présente la main la première. 3. Vous rendez visite une quinzaine de jours après le baptême.

VIOLETTE DE PARMES — Je ne connais aucun procédé pour enlever les marques bleues d'estampage sur un linge blanc, à sec. Peut-être quelqu'un pourrait-il nous indiquer un bon moyen que je me ferais un plaisir de vous faire connaître aussitôt en le publiant ici.

MIGNONE CHETIVE — Ecrivez d'abord au marchand à qui vous avez envoyé ce bon de poste, vous informant s'il l'a reçu. Dans la négative, adressez-vous au maître de poste de l'endroit, qui devra retracer le papier et vous rembourser l'argent.

UNE INCONNUE — Ce feuilleton n'a pas été mis en volume et il n'y a que notre journal qui l'ait publié.

MIRCILLE — Après quinze mois de deuil d'un père, vous pouvez abandonner le crêpe et même porter un peu de blanc, de gris ou de violet ; aussi quelques bijoux.

CECILE YVONNE — 1. Enveloppez soigneusement chapeau et plumes dans du papier de soie bleu, mettez dans une boîte bien fermée et dans un endroit assez frais. Le blanc ne jaunira pas ainsi. 2. Brossez donc avec de la farine les bouts de votre boa blanc, ils se nettoieront ainsi facilement. Il y a plusieurs bons teinturiers à Montréal; je ne puis guère vous donner une adresse précise, je crois que quelques-uns annoncent dans la "Presse." Vous pourriez trouver là des adresses.

LILAS BLANC — 1. Voyez, au sujet de votre chapeau blanc, la réponse à Cécile Yvonne. 2. Oui, ces chaussures se porteront beaucoup. 3. Avec les manches courtes, les gants longs sont nécessaires.

A. CHAMPLAIN. — Je vous remercie pour vos renseignements supplémentaires aux brèves notes que j'ai données ici l'autre samedi, en réponse à un correspondant, sur la culture des pistaches de terre — peanuts. — Avec votre permission, je reproduis ici ces intéressants détails : Les "peanuts" ou "pistaches de terre", ont un nom en français : "Arachide". On en fait d'immenses plantations aux Indes, en Egypte, au Sénégal, en Gambie, dans la vallée du Niger — Afrique Occidentale, — etc. ; on les exporte en Europe, principalement à Marseille, pour en faire des huiles de toutes qualités et du savon, et autres. Au Sénégal, les arachides se sèment en mai-juin, par paquets espacés d'un pied environ, en tous sens. La végétation dure jusqu'en octobre-novembre, moment de la maturité. La plante, dans son complet développement, n'atteint pas plus d'un pied de hauteur, et un champ de ces arachides ressemble beaucoup à un champ de pois quand ceux-ci, en touffes, n'atteignent qu'à peu près un pied, c'est-à-dire dans leur premier mois. A maturité, on arrache simplement la touffe, à laquelle sont attachées les pistaches par de petits filaments, dans le même style que les tuberants de la pomme de terre, et on laisse le tout à même le sol, feuilles — du fans — et fruits, pendant 8 à 10 jours, pour faire sécher le tout et achever de mûrir. Ensuite, on recueille les noix qu'on expédie telles quelles suivant besoins, pendant que les fans — ou feuilles séchées — sont conservées précieusement, car elles constituent un fourrage de premier ordre pour le bétail.

RHEA SYLVIA. — Je compte donc que vous ferez souvent à la directrice de nos pages féminines et à ses lecteurs, le plaisir de votre collaboration. Et je vous répète que vous êtes excellement douée. Si vous voulez faire des lectures sérieuses et qui puissent aider à votre formation littéraire, vous pourriez vous adresser à la bibliothèque d'études de l'Université Laval. Vous y trouverez tout plaisir et tout profit.

EGLANTINE. — Au bout de huit mois de deuil d'un frère, vous pouvez prendre le demi-deuil.

AMELIA C. — Avez-vous enfin reçu les numéros de journal demandés ?

ARTHUR, TROIS-RIVIERES. — C'est la librairie Beauchemin, maison Cadieux et Dérome, qui publie l'Annuaire du Clergé. 2. Vous trouverez dans ce livre les adresses désirées. 3. Il ne se publie pas que je sache d'Annuaire général de la presse. 4. Dans l'almanach des adresses de Lovell, vous trouverez ces adresses, qu'il me serait trop long de chercher et surtout de publier ici.

GRANDE SIMPLE — 1. Je ne sais quels sont les usages dans votre paroisse, ici à Montréal, ces visites n'ont pas lieu. 2. Parfaitement, un auvent est même préférable à des rideaux.

JE VEUX REVOIR MON PAYS — Le mieux serait d'écrire au maire de l'endroit, mais je doute fort que ce fonctionnaire sache le français ou même l'anglais ; c'est l'espagnol qui est la langue officielle au Mexique. Tout de même, vous pouvez toujours essayer. A moins que votre qualité de sujet britannique, vous ne vous adressiez, au consul anglais à Mexico, dans ce cas, vous écrirez en anglais.

UNE IGNORANTE — Le deuil d'un frère se porte une année, dont quatre mois de demi-deuil.

UNE SORELOISE — —Cette correspondante demande une recette pour le gâteau appelé "pain des anges".



CHAPEAU ELEGANT POUR JEUNE FEMME.

PENSIVE — Je crois que si ce jeune homme vous aimait réellement et d'une façon digne de vous, il vous admirerait plutôt de votre réserve et il vous en aimerait davantage.

ANTOINE B. — Je ne puis vous donner de conseils en matière aussi délicate et du reste, ce sujet est de ceux qui ne se peuvent traiter dans une page féminine. Consultez donc un prêtre.

M. DE LIMA — Ne vous inquiétez pas ; vous êtes tout simplement raisonnable. Et c'est une qualité d'autant plus méritoire qu'elle est plus rare.

PAQUERETTE — Les fiançailles se font généralement sans cérémonies ; le jeune homme apporte à sa promise la bague traditionnelle qu'il lui passe au doigt en présence de ses parents. Si vous désirez vous fiancer solennellement vous vous présentez à l'église où le curé, après vous avoir bénis tous deux vous fait signer un engagement dont la formule est à l'avance imprimée pour cet usage.

YVONICK — 1. Après quelques semaines on peut reprendre ces correspondances ; on enferme ses cartes dans une enveloppe légèrement bordée de noir. 2. Un chapeau de crin noir mat peut se porter durant le deuil.

AMELIA C. — Je regrette que vous n'ayez pu obtenir ce que vous désiriez.

MADELINE T. — 1. On sert les salades ou hors d'oeuvres dans les petites assiettes placées à cet usage, devant chaque convive ; la fourchette sert à porter ces choses à la bouche. 2. Le maître de la maison occupe un bout de la table, la maîtresse est en face de lui, et dans un repas de noces, les mariés sont placés l'un près de l'autre, à l'un des côtés de la table. La maîtresse de maison partage le gâteau de noces en petits morceaux qu'elle offre à chaque convive.

IRLANDAISE. — Non, une jeune fille bien élevée, ne peut, sans inconvenances, faire de telles avances à un jeune homme. Si celui-ci aime vraiment, il trouvera moyen de faire connaître clairement ses sentiments ; on a jamais vu que la timidité ait été plus forte que le véritable amour.

ROSE FANEE. —Ce traitement peut être bon pour vous et qu'il ne le serait pas pour une autre ; tout dépend du tempérament. C'est pourquoi je ne voudrais prendre sur moi de le conseiller sans qu'on ait au préalable pris l'avis d'un médecin.

RENEE. — 1. Je me suis informée et nul n'a pu me donner ce détail qu'il me semble pourtant avoir déjà connu. Je garde votre lettre et si les recherches subséquentes que je me propose de faire, aboutissent, je vous en informerai. 2. Un homme bien élevé doit toujours se découvrir pour saluer quelqu'un ; qu'il soit coiffé d'un chapeau ou d'une casquette.

RITANE. — On pèle le fruit et on le partage par quartiers, qu'on porte à la bouche avec ses doigts. 2. Précisez un peu votre question, de quel genre de service voulez-vous parler. On ne sert pas un repas de cérémonie comme le dîner de famille, ni le dîner comme le déjeuner, etc. 3. On appelle transmetteur l'appareil du téléphone dans lequel on parle.

BLANCHE PERCE-NEIGE — A part une étroite surveillance et l'appel aux sentiments, je ne connais rien qui puisse faire passer à un enfant la mauvaise habitude de se ronger les ongles. 2.



CHAPEAU DE DEMI-SAISON POUR JEUNE FILLE.

LES MALADIES DE L'ENFANCE

Les maladies de l'enfance sont multiples et peuvent devenir graves si on n'y prête pas une prompte attention. Dans toutes les familles où l'on garde des Tablettes Baby's Own, une prompte guérison attend les maladies telles que l'indigestion, les coliques, la diarrhée, la constipation, les vers et les dérangements qui acompagnent la dentition. Et la mère a la garantie d'un analyste du gouvernement que ce médicament ne contient ni opiat ni drogue délétère. Mme R. Hammond, Copetown, Ont., dit : "J'ai employé les Tablettes Baby's Own et je suis d'avis qu'il n'y a rien de comparable pour les enfants. Je ne voudrais pas m'en passer à la maison, car elles ont sauvé la vie de ma petite fille". Vendues par les marchands de remèdes, ou par la poste, à 25 cents la boîte, de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

yw D

LES MALADIES DU SANG ET DE LA PEAU GUERIES

Le sang est rapidement purifié et la peau cicatrisée par les Pastilles au Calcium de Stuart.

L'importance du sang dans l'organisme est reconnue par tout le monde. Il renferme tous les éléments indispensables à la nutrition et à la reconstruction des tissus du corps, ces éléments étant retirés des aliments par l'estomac.

La circulation sanguine est ce qu'il y a de plus important dans l'organisme. C'est le canal par où passent, non seulement les éléments nutritifs des tissus, mais aussi les matières de rebut qui proviennent de la combustion des aliments et qui doivent être chassées du système.

Il arrive souvent que le sang se charge d'impuretés absorbées par l'estomac, les intestins et les reins, et qui, s'ils ne sont pas éliminées par les voies naturelles, sortent par les pores de la peau sous forme de boutons, pustules et autres maladies de la peau.

La peau est formée de deux couches, la première qu'on appelle épiderme ou cuticule, et le derme. On calcule que la peau a 2,800 pores par pouce carré ou environ 7,000,000 pour tout le corps, et si on les mettait les unes après les autres elles couvriraient une distance de vingt-huit milles. Environ un cinquième des impuretés du corps sont éliminées par ces pores.

Si les pores de la peau, qui sont constamment ouvertes, viennent, pour une raison quelconque, à se boucher, on peut être certain que les maladies de la peau, telles que les furoncles ou les boutons, les anthrax ,l'acné, l'impédigo, etc., se manifesteront.

Les Pastilles au Calcium de Stuart sont le remède idéal pour chasser les impuretés du sang et protéger la peau contre les éruptions, peu importe ce qui peut les causer, car ces Pastilles nettoient tout l'organisme, et ont une action générale aussi bien que locale. L'ingrédient principal de ce remède est le sulfure de Calcium qui est une véritable préparation U. S. P., et ses puissantes propriétés altérantes, purificatrices du sang et cicatrisantes pour la peau, sont bien connues des médecins et des pharmaciens.

Les Pastilles au Calcium de Stuart ont une action douce sur le foie, les reins et les intestins. Elles ont une action puissante sur le sang ,la peau, chassent toutes les impuretés, guérissent toutes les maladies de la peau, font un sang riche et rouge et donnent un teint rosé et de santé.

Achetez une boîte de ce puissant remède chez votre pharmacien, si vous souffrez de ces maladies, telles que boutons, furoncles, dartres, herpès, érythème, urticaire, rosséole, varicelle, porrigo, etc., et vous serez surpris de la rapidité avec laquelle ces maladies disparaîtront. Il vous en vendra un paquet pour 50 cents, ou envoyez-nous votre nom et votre adresse et nous vous en ferons parvenir un paquet, gratuitement, par la poste. Adressez F. A. Stuart Co., 175 Stuart Bldg, Marshall, Mich.



CORSINE

Développant la forme et le buste NOUS ENVERRONS GRATUITEMENT

Notre livre en FRANCAIS sur le développement de la forme et du buste sous enveloppe ordinaire cachetée, à toute femme qui nous le demandera par lettre contenant trois timbres-poste de 2 cents. LE SYSTEME FRANCAIS DU DEVELOPPEMENT DU BUSTE, INVENTE PAR MADAME THORA, est un simple traitement, chez soi, garanti pouvoir augmenter le buste de six pouces. Ce sont des femmes qui répondent à toutes les lettres, qui restent secret sacré. Nous ne divulguons jamais aucun nom. Notre livre est admirablement illustré de portraits sur le vif, montrant les formes avant et après l'emploi du SYSTEME CORSINE.

Nous avons une agence aux Etats-Unis d'où nous faisons parvenir nos traitements à nos clientes américaines, afin de leur éviter de payer les droits.

Demandez le livre (gratis) et envoyez 6c de timbres-poste à

The MADAME THORA CO., Toronto, Ont.

A 3,10,17,24

Mme. Marie DERMATOOGISTE EXPERTE



guérit radicalement, par ses merveilleux traitements : MARQUES DE VEROLE, CICATRICES, MARQUES DE NAISSANCE, RIDES, ROUGEURS, BOUTONS, OBESITE. SES MASSAGES SONT INCOMPARABLES.

POILS FOLLETS ENLEVES POUR TOUJOURS PAR L'ELECTROLISE.

Le ROUGE JAPONAIS pour les joues et les lèvres, est une délicate préparation qui vous donnera la fraîcheur de la rose et sans que personne puisse s'apercevoir de l'artifice employé. Prix : $1.00.

Employez la "Poudre Liquide de Beauté", $2.00 ; elle blanchit et veloute l'épiderme.

L'"Electricine" et le "Peerless Face Bleach" — les deux, $5.00. — enlèvent les boutons, rousseurs, masques, mauvais teint en général. Pamphlet illus. 2c envoyé sur réception de 4c en timbres. Inclure timbre pour réponse.

485 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

PRES RUE PEEL.

S. V. P. prendre l'ascenseur en entrant. Tél. Up 3079. D

UNE TAILLE SVELTE

UN BUSTE BIEN DEVELOPPE

UNE JOLIE TOURNURE



Voilà le rêve de toute jeune fille et de toute jeune femme ayant le souci de plaire à un fiancé ou à un mari.

Les Pilules Persanes de Tewfik Haziz, de Teneran (Perse)

feront pour vous mesdames et mesdemoiselles, ce qu'elles ont fait pour des milliers d'autres ; elles effaceront les angles et feront disparaître les creux, développeront la poitrine et, — plus tard, — tonifieront les muscles et raffermiront les chairs. **$1.00 la boîte ; 6 boîtes pour $5.00.**

"Je suis venue à vous, j'ai vu le charme opérer et j'ai vaincu la destinée, grâce à vos merveilleuses **Pilules Persanes**, je suis mariée et bien mariée. Merci à vous. — MARIE-EDMEE.

SOCIETE DES PRODUITS PERSANS, BOITE POSTALE 1031. DEPT. A. MONTREAL.

10,17,24 D



PARIS KID GLOVE STORE

Les Derniers Genres ET Nuances Exclusives POUR GANTS DE PAQUES

Pour faire votre choix cette saison, nous avons un assortiment exceptionnellement varié dans toutes les nuances à la mode pour Pâques, y compris le vert nouveau, pour dames et messieurs.

Nous serons heureux d'avoir votre visite pendant que notre assortiment est complet.

GANTS COURTS Pour les visites, pour l'église, pour la ville ; teintes : grise, verte, tan clair, faune, pour dames, messieurs et enfants.

GANTS de CHAMOIS Pour dames et messieurs. Ces gants sont les gants les plus en vogue à Londres et à New York.

GANTS LONGS Un grand nombre de nos clientes apprendront avec plaisir que la mode des manches longues n'est pas préconisée par plusieurs des grandes maisons de Paris. Certaines modifications des manches courtes vont avoir plus de vogue que jamais, rendant nécessaire l'emploi de gants genre mousquetaire.

CHAQUE PAIRE EST GARANTIE.

464 rue Ste Catherine Ouest. Téléphone Bell Up 1068.

Le magasin est ouvert le samedi soir.

GRATIS MONTRE FINIE EN OR. SERVICE A THE ORNEMENTE



Cette montre ciselée, bien polie, avec boîtiers dorés, est un vrai bijou. Nous vous enverrons gratuitement cette montre avec une **garantie de 20 ans**, si vous vendez seulement 4 douzaines de plumes "Cobalt Gold Pens" à 5 cents chacune et si vous envoyez ensuite l'argent. On obtient une belle écriture colorée en trempant simplement les plumes dans l'eau. Pas besoin d'encre. Tout le monde en veut. Vous pouvez gagner aussi ce joli **Service à Thé gratuit**, en nous aidant à augmenter notre commerce et sans vendre encore des plumes. Ecriver-nous tout de suite pour être le premier dans votre localité. Nous nous fions à vous en vous envoyant les plumes.

COBALT GOLD PEN CO. DEPT 100 TORONTO, ONT.

EN MATIERE DE COIFFURE NOUS TENONS LE HAUT DU PAVE.

Vous êtes invité à venir examiner notre stock, que vous ayez ou non l'intention d'acheter. Nous savons que nous avons les meilleures marchandises et vous serez de notre avis, nous le savons. Le gros de notre commerce nous vient des recommandations des clients.

PERRUQUES — Nous faisons une spécialité des perruques, n'employant que les cheveux de la meilleure qualité.

FILETS — Comme nous importons nos filets directement d'Europe, nous pouvons les offrir à de très bas prix.

LES FRISETTES QUE NOUS AVONS — "Directoires", "Merry Widow", "Alexandra", "Pénélope", etc.

PUNDE & BOEHM

471 ET 475 RUE STE CATHERINE OUEST.

Téléphones Uptown 3161 et 5190

D

UNE REINE EN HUIT HEURES

La transformation merveilleuse d'une femme aux traits ordinaires en beauté vraiment royale, dans l'espace d'une nuit.

Récit véridique de la manière dont ses rides furent effacées et comment elle fut rajeunie de 20 ans.

Des milliers de bonnes lui écrivent pour obtenir

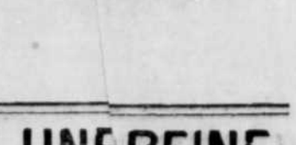
Gratuitement les Détails

de son expérience.

"J'ai supprimé mes rides en une seule nuit", dit Hélène Sborn, de Cleveland, Ohio, et je suis heureuse que je veux dire à tous ce qui m'écriront, gratuitement, ce que j'ai fait pour cela. C'est si simple qu'il semble qu'on aurait dû y penser depuis longtemps.

Je n'ai employé ni massage, ni rouleau, et mon procédé fait disparaître les rides et donne à la peau cette douceur veloutée qui est le charme de la jeunesse féminine.

Je dirai avec plaisir toute personne qui m'écrira immédiatement ce qui concerne cette nouvelle, merveilleuse découverte, sous promesse de ne pas divulguer le secret. Adre: HELENE SANBORN, Parlor 210 M, Beckman Bldg, Cleveland, Ohio. A D



RATIS

Ce Magnifique Bracelet à cusion, plaqué or, une des dernières beautés en fait de bracelets, s'ajuste à 6 poignets, **Nous le donnons, GRATUITEMENT,** pour la vente de 4 boîtes seulement, 25c la boîte, des **Fameuses Pilules Vitales du Dr Maturin,** le remède par excellence pour la guérison de l'indigestion, de constipation, du sang faible et impur, du rhumatisme, du catarrhe et de toutes les maladies du foie et des reins.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, NOUS NOUS FIONS A VOUS. Envoyez seulement votre nom et votre adresse et nous vous enverrons 8 boîtes de pilules et 8 épingles de fantaisie pour doi avec les Pilules. Vendez les Pilules 25c boîte, et lorsque vous les aurez toutes vendues, faites-nous remise du produit de vos ventes, $2.00, et nous vous enverrons immédiatement, ce beau Bracelet qui vous armera vous et toutes vos amies. Ecrivez aujourd'hui. Adressez: **THE MATUR MEDICINE CO., Dépt. 211, Toronto, C.**

9X—1 A



Mlle Aurore Brien dit Durocher

21 rue Coming, Montréal,

dit :

"Après avoir très longtemps souffert d'une toux qui s'accentuait de plus en plus, et ce malgré tout ce que j'avais essayé de mèdes, l'on me conseilla l'emploi du sirop du Dr J. O. Lambert.

"J'ai le plaisir de dire que, grâce à ce sirop, ma toux est au bout de quelques jours. C'est donc là un fait qui doit signifier beaucoup en faveur du Sirop du Dr J. O. Lambert. Aussi je le recommande sans hésitation."

Le Sirop du Dr J.O. Lambert

EST EN VENTE PARTOUT

A 35c la Grosse Bouteille.

BEAUX CADEAUX FACILE A GAGNER



Envoyez votre nom et votre adresse et nous vous enverrons franco de malle 10 paquets de parfum délicieux en 6 odeurs, rose, violette, héliotrope, lilas, œillets et muguet. Ils se vendent comme les petits pains chauds. Quand vendus, renvoyez l'argent et pour votre travail, nous vous donnerons gratis une belle bague, finie en or, ornée de grandes perles diamants parfaits en imitation, aussi une opportunité pour gagner une belle petite montre de dame gratis comme prime extra, si vous écrivez aujourd'hui. **ROSE PERFUME CO., DEPT 108 TORONTO.** A 6-8-11

CROIX ET CHAINE-COLIER Pour Dames et Demoiselles



GRATIS

Cette magnifique Croix, fini Or, montée de pierres précieuses, accompagnée de cette jolie chaîne est un ornement du dernier goût. Aucune collette n'est complète sans un ornement de ce genre.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. Seulement que votre nom et votre adresse. Nous vous enverrons 4 boîtes des ***Fameuses Pilules Végétales du Dr. Maturin,*** le plus puissant Tonique et purificateur du sang connu. Vous les vendrez ***25c. chacune,*** donnant ***gratis,*** à chaque personne, une des épingles qui vous sont envoyées avec les pilules. Cela vous aide à vendre promptement. Aussitôt les pilules vendues, faites-nous remise du produit de vos ventes ***$1.00*** et nous vous enverrons cette ***Belle Croix et Chaîne,*** tout-à-fait ***GRATUITEMENT,*** par la poste. Ecrivez aujourd'hui.

Adresse: ***The Dr. Maturin Medicine Co.*** Dept. 15 TORONTO, ONT. A 307—8-n

EAU DE SOURCE LAURENTIENNE

Idéalement pure et rafraichissante

281—n

COMMON SENSE

Tue rats, souris, coquerelles, punaises, mites. Ne sent pas mauvais. Chez tous les marchands, ou

Common Sense Mfg. Co., Toronto, Ont

A 101—n

LE DEBAT SUR L'ENQUETE

M. ARTHUR ERCREMENT REFUTE AVEC ELOQUENCE, JEUDI DERNIER, LES ACCUSATIONS PORTEES CONTRE L'ADMINISTRATION DU DEPARTEMENT DE LA MARINE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 10 —Nous sommes heureux de pouvoir publier, aujourd'hui, le magnifique discours prononcé par M. Arthur Ecrément, le jeune et brillant député de Berthier, jeudi dernier, lors de la discussion du rapport du juge Cassels, à la Chambre des Communes.

M. l'Orateur,

Le député de Cape Breton, M. Madden, en prenant tout à l'heure son siège, a été obligé de retirer l'affirmation qu'il venait de faire, que le ministre de la Marine s'était plaint d'être accusé parce qu'il était Canadien-Français. Vous me permettrez bien alors, comme un des plus jeunes membres du côté de cette chambre, de dire un peu de bien en français du ministre de la Marine: on en a dit tant de mal en français. Il m'est arrivé comme à l'hon. député d'Elgin de venir visiter, sans penser y séjéger jamais cette chambre où je me surprends aujourd'hui. Comme lui, j'en ai admiré le décor sévère et l'impression que j'en ai rapporté en a été une de sérieux et de grandeur; quelque chose de la volonté de ceux qui y sont passés me semblait y flotter encore et dans le silence, je me suis entendu me dire presque à voix haute tout mon respect pour une institution qui permet à des hommes forts de l'autorité de tout un peuple de travailler aux destinées meilleures de leur pays.

Je ne me refuse pas à vous l'avouer, je n'ai pas voulu laisser à la porte de cette chambre toutes mes illusions, mais pour nous, les jeunes députés, c'en est une qui s'en va pour assister à la reprise de ce débat, il nous fait croire que nous sommes déjà des anciens, tant il y a longtemps que nous n'attendons parler de cette fameuse question, et que nous entendons maintenant critiquer l'administration de celui dont je salue avec respect la fructueuse carrière, et dont la personnalité sortira encore une fois victorieuse de ce débat.

Je m'en voudrais, M. l'orateur, d'entrer dans tous les détails de l'enquête Cassels, sur laquelle est basé l'amendement de l'hon. député de Ste Anne — ces témoignages ont été pendant des mois donnés en pâture par les grands quotidiens de ce pays — et ne l'eussent-ils pas été, l'hon. député d'Elgin qui vient de reprendre son siège nous en aurait fait une pleine lecture.

D'ailleurs que ces témoignages soient recueillis à Halifax ou à Québec, ils prouvent, comme le disait, cet après-midi, l'hon. Ministre de la Marine, surtout ce fait, c'est qu'avant les réformes commencées sous le Ministre actuel, le système condamné existait depuis longtemps. L'hon député de Ste Anne veut savoir ce qui se passe dans les autres départements. Mais comme il serait intéressant d'entendre aujourd'hui de sa bouche ou de celle de ses voisins ce que certains témoins laissent simplement soupçonner de ce qui s'est passé dans le département de la Marine sous les régimes conservateurs de 1869 à 1896 — que nos amis se regardent donc en face et qu'ils accusent.

Qu'ils accusent le Ministre de la Marine s'il s'efforce d'introduire dans l'administration et dans les lois quelques principes d'ordre et d'avenir qu'ils accusent s'il congédie des serviteurs négligents ou malhonnêtes; qu'ils accusent s'il découvre des défectuosités vieilles de plus de 20 ans, précieuses reliques du régime conservateur.

Mais ces accusations ce sont les faits qui sont encore la plus belle défense du ministre de la Marine.

Appelé à la tête de ce département au mois de février 1906, c'est au mois de juin de la même année qu'il commence, au dire d'un des principaux témoins de l'enquête, à poursuivre avec vigueur et énergie la réforme d'un système existant depuis les beaux jours de sir Hector Langevin.

L'oeuvre accomplie demeure quoiqu'on lise et l'oeuvre accomplie par le ministre de la Marine demeure quoiqu'on fasse. J'aurais crainte d'amoindrir par un jugement trop bref cette oeuvre, si je ne savais que des parlementaires avertis et autorisés, sortant des généralités, où je dois nécessairement me tenir, lui rendront pleine justice.

Après l'intéressant tableau que l'hon. ministre de la Marine a fait cet après-midi des améliorations et des changements faits dans son département, qu'il me soit simplement permis de rappeler que c'est sous l'administration du ministre actuel qu'un nouveau système de comptabilité, épargnant au pays, nous l'avons vu des sommes considérables, a été établi, que les serviteurs négligents ont été suspendus et destitués, qu'un bureau central d'achat, loué par le juge Cassells, a été institué. Que les soumissions ont été demandées et que les listes de patronage ont été abolies.

La conduite du ministre, en cette occasion, comme en beaucoup d'autres, aura été pour nous, les jeunes du Canada, un exemple de droiture et d'énergie.

Et si nous élevons quelque peu la discussion, quel est celui, M. l'orateur, qui a le plus contribué à nous remporter cette victoire économique qui nous permet de vivre notre vie et de dire avec fierté, qu'il existe un état canadien, un état commercial et industriel qui a pris rang parmi les autres en affirmant ce que l'on a très bien appelé son indépendance économique.

Quel est celui, M. l'Orateur, si ce n'est le ministre de la marine, qui a le plus contribué, à doter le monde commercial de son pays de ce superbe monument au frontispice duquel se trouvent ces mots "traité franco-canadien."

Vous connaissez, M. l'orateur, cette phrase d'un auteur singulièrement renseigné sur notre pays, dans son livre intitulé "le Canada et les deux races." "Il y a lieu de prévoir un "temps prochain sans doute où ce "développement économique du Do-"minion deviendra immense et peut "être comparable à celui de son voi-"sin les Etats-Unis.

Ce rapprochement nous fait honneur et qu'il soit simplement possible est un argument.

En effet, l'hon. ministre de la Marine en outillant d'une manière si parfaite nos grands ports et notre fleuve, parce qu'il a compris qu'il est la clef de notre succès comme peuple commercial, et que s'il pénètre jusqu'au milieu du pays, il faut le creuser jusqu'au milieu du pays, afin qu'il continue l'océan jusqu'aux portes de l'ouest et effrayer ce géant de la production, les Etats-Unis, et plus particulièrement New York.



M. Arthur Ecrément, qui a prononcé, jeudi, son "maiden speech" à la Chambre des Communes.

Devant ces travaux gigantesques et ces réformes utiles, il était permis de croire que l'opposition regarderait plus loin qu'eux-mêmes et cesserait ses critiques contre celui qui les a accomplis. Mais d'après la discussion qui s'engage ce soir, je constate qu'elle exige de lui qu'il ait comme cette dernière le don des miracles, et de même qu'elle a pu changer en vins des boîtes portant une autre étiquette, elle eut voulu que changeant d'étiquette le ministre de la Marine changeât la nature des serviteurs que le parti conservateur s'était donné et que le parti libéral a reçu en héritage. Je voterai donc contre l'amendement de l'hon. député de Ste Anne, d'abord parce qu'il est aussi nuageux que le nuage de soupçons qu'il mentionne, qu'il aurait pour effet d'entraîner le pays dans des dépenses considérables, paralyserait l'administration de ces différents départements, et comme le disait hier la "Patrie", parce que la décision du Ministre de la Marine aura sa répercussion dans les autres départements et produira les meilleurs effets, parce qu'à mon sens, nous pouvons atteindre le même but en prenant un autre chemin. Les serviteurs négligents ou malhonnêtes s'il s'en trouvent dans les autres départements, connaissant maintenant le sort qui les attend, auront un intérêt immédiat à cacher la vérité à toute commission d'enquête, et mettront cette dernière dans l'impossibilité de la découvrir.

Ah sans doute les critiques se poursuivront encore, nous verrons certains journaux et orateurs fanatiques —que la gauche connaît bien — attaquer la réputation d'hommes honnêtes et intègres qui doivent à leur famille, à leur province, à leur pays de la défendre. Mais ces critiques auront toujours le même effet sur le peuple, ce grand juge, qui a déjà publié son rapport quand au mois d'octobre dernier il mettait tout le mécanisme de l'organisation conservatrice dans l'impossibilité de découvrir 25 noms dans le comté de Rouville pour faire de l'opposition au ministre de la Marine, non pas parce qu'il est Canadien-Français, mais parce qu'il est loyal, fidèle aux grands principes libéraux d'honnêteté, de fierté, de sincérité, et dans l'impossibilité encore plus grande de trouver dans la province de Québec, dirigée par le ministre de la Marine plus de douze sages qui à l'instar de ces personnages dont parle l'évangile, devaient venir se scandaliser ici des méfaits qu'eux-mêmes ou leurs chefs ont commis.

POUR LES ENFANTS, le Sirop du Dr FRED DEMERS est positivement le meilleur pour le sommeil, la dentition et contre coliques et diarrhée. Il n'agite pas les bébés comme les autres sirops.

SHERBROOKE ET SES ENVIRONS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sherbrooke, 10 — L'hôtel "Grand Central", le plus considérable de Sherbrooke, a été vendu, lundi. C'est M. Cooper, de Roch Island, qui en est le nouveau propriétaire.

—La société St Jean-Baptiste de Coaticook est à faire de grands préparatifs pour célébrer dignement la fête du 24 juin. Tous les zouaves de la province seront invités à se joindre à la compagnie de Coaticook. Le lundi, une messe en plein air sera chantée par Mgr l'Archevêque et un sermon sera prêché par Mgr Roy, de Québec. L'après-midi, il y aura divertissements de différentes sortes et le soir, une représentation sera donnée à la salle d'opéra.

—Un incendie a complètement détruit la maison de M. B. Hust, jeudi dans la nuit.

—Un nouveau journal "L'Echo de Granby", sera publié vers le 1er mai, à Granby.

—L'élection des officiers du "St Francis, Hunting & Fishing Club" a eu lieu, la semaine dernière. M. J. G. Desrochers a été élu président; M. G. N. Bourque, vice-président; D. N. Stenson, trésorier, et A. aLnctôt, secrétaire.

NOUVELLE SOCIETE LEGALE

Mtres Victor Gaudet et C. H. Lavallée, avocats bien connus de Montréal, viennent de former, pour l'exercice de leur profession, une société sous le nom de Gaudet et Lavallée. Mtres Gaudet et Lavallée continueront à occuper les bureaux qu'ils occupent déjà depuis plusieurs années au No 60 de la rue Saint-Gabriel. La position de Recorder de la ville de Bordeaux, que tient Mtre C. H. Lavallée, n'empêche aucunement ce dernier de s'occuper comme par le passé de l'exercice de sa profession.

PONTBRIAND

M. A. Tanguay, inspecteur d'écoles, est venu ici la semaine dernière, faire subir des examens aux élèves de notre école.

—M. le curé F. Lamontagne est allé passer quelques jours à Thetford Mines.

Pour les jeunes filles qui travaillent aux manufactures, pour les femmes affaiblies par l'ouvrage, pour toutes celles qui souffrent d'anémie, de chlorose, de beau mal, de troubles du retour de l'âge

LES PILULES ROUGES

De la Compagnie Chimique Franco-Americaine sont l'unique remède qui les guérira.



"J'étais très découragée quand j'ai consulté les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je souffrais de la maladie de coeur depuis quinze ans, j'étais très nerveuse, je n'avais pas de sommeil et étais très agitée; ce qui effrayait ma famille et moi-même. Je pensais que j'allais mourir, car souvent j'avais des étourdissements, ma digestion me rendait très malade, aussi j'avais des battements de coeur, douleurs dans le dos, les reins faibles, même je ne pouvais faire ma couture, cela me fatiguait et me donnait des points de côté.

En suivant les conseils des Médecins Spécialistes et en prenant les Pilules Rouges, j'ai eu un bon résultat et même ma guérison. Je ne ressens aucune douleur à mon coeur, j'ai un bon appétit, ma digestion ne me fatigue plus, je fais tout mon ménage avec courage.

Quand je me sens fatiguée, je prends les Pilules Rouges, de temps à autre, car j'ai une grosse famille, ce qui me donne beaucoup d'occupation.

Je certifie que je dois ma guérison aux Pilules Rouges, et je les recommande beaucoup à toutes les femmes étant malades comme moi-même. C'est après avoir lu des guérisons sur les journaux, que j'ai pris les Pilules Rouges, et demandé les bons conseils des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine."

Mme PAUL LEDUC,
37 rue Walnut,
Saint-Henri, Montréal, Qué.

"A la suite de peines et troubles réitérés, ma santé devint dans un état plutôt précaire. Je souffrais surtout de faiblesses de coeur; mais j'endurais aussi des maux d'estomac et des douleurs de côté. Je sentais que mes forces déclinaient. Je n'avais plus d'appétit et manquais de sommeil. Le médecin qui me soignait depuis un an ne pouvait rien faire pour améliorer ma situation. Tous les remèdes imaginables qu'il m'avait prescrits n'avaient produit aucun résultat.

Or, les Pilules Rouges m'avaient déjà guérie de maladies particulières et je pensai enfin que ce même remède pourrait également me ramener à la santé.

Je consultai donc finalement les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Dès que j'eus commencé à prendre des Pilules Rouges, ou pour être plus exacte, à la sixième boîte, je constatai que les forces me revenaient.

J'en ai pris quatorze boîtes en tout, et c'est ce qui a déterminé ma guérison.

Les Pilules Rouges m'ont complètement changée et pour le mieux. Aujourd'hui, je me sens de plus en plus forte et n'ai plus aucun mal.

C'est pourquoi je m'empresse de conseiller à toutes les femmes de recourir aux Pilules Rouges quand elles ont besoin d'un fortifiant ou d'un restaurateur quelconque pour surmonter n'importe quelle maladie. Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont souveraines. Elles font du sang nouveau, activent les forces, donnent une nouvelle vigueur et amènent la santé chez les femmes malades."

(Signé)
Mme THOMAS LEONARD,
Saint-Jovite,
Co. Terrebonne, Qué.

"J'ai souffert, durant trois ans, à cause du retour de l'âge, de troubles divers, tels que indigestions, faiblesse d'estomac, étourdissements, fonctionnement irrégulier des intestins, palpitations de coeur, etc. En employant les Pilules Rouges, j'ai été immédiatement soulagée; j'en ai pris plusieurs boîtes en différents temps et maintenant je me porte très bien."

Mme Vve A. DESJARDINS,
83 rue Saint-Charles,
Pointe Saint-Charles, près Montréal.

"Je suis heureuse de déclarer que j'ai obtenu les meilleurs résultats des "Pilules Rouges". Je me sentais toujours lasse, j'étais pâle et j'éprouvais constamment des douleurs dans l'estomac et très souvent à la tête.

Comme j'entendais beaucoup parler des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, comme un remède efficace contre toutes les maladies, je voulus en essayer quelques boîtes. Elles me firent un bien immense. En peu de temps je vis le sang colorer mes joues, pendant que graduellement mes douleurs disparaissaient et que je sentais renaître mes forces et mon courage.

Je jouis aujourd'hui d'une santé merveilleuse et j'encourage toutes les jeunes filles ou femmes souffrant de l'anémie à suivre mon exemple."

Madame LEWIS,
51 rue Amherst, Montréal, Qué.

"Je ne saurais trop répéter combien je suis reconnaissante aux Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour m'avoir si vite ramenée à la santé en me faisant prendre de leurs merveilleuses Pilules Rouges.

J'ai 60 ans, je n'osais plus croire qu'un jour je pourrais me sentir aussi vaillante qu'à trente ans! C'est pourtant ce que j'éprouve aujourd'hui.

Après avoir été torturée pendant 20 longues années par tous les troubles causés par le retour de l'âge, sans qu'aucun remède n'eût pu jamais me soulager, voilà que quelques boîtes de ces extraordinaires Pilules Rouges ont fait de moi une femme toute nouvelle. Plus de maux de tête, plus de battements de coeur, plus de frissons ni chaleurs, plus d'éruptions sur les jambes, plus de plaies sur les genoux, plus de dérangements d'intestins, non rien de tout cela, à présent je mange et je dors bien. Je marche facilement sans me fatiguer. J'ai même pris beaucoup d'embonpoint.

En somme, les Pilules Rouges m'ont tout à fait rajeunie et guérie parfaitement."

(Signé) Mme JOHN LEBLANC,
Saint-Jude, Qué.

"Il y a six ans que j'ai pris les Pilules Rouges et je certifie que c'est grâce à elles si je suis guérie et si j'ai pu soigner les quatre petits enfants qui me sont arrivés. Je travaillais à la couture et, depuis un an, j'étais très faible, débilitée, épuisée. Je ressentais des maux de tête, des étourdissements, des douleurs dans les membres et dans les reins. Je souffrais aussi de l'estomac. Tout cela me rendait nerveuse, triste, découragée et impatiente. Les Pilules Rouges, en ramenant mes forces, ont détruit tout ce que j'avais de douleurs."

Mme ARTHUR POIRIER,
153 rue Mullarkey, Verdun,
près Montréal.

"J'avais eu les fièvres qui me clouèrent sur un lit de souffrances durant plusieurs semaines, et malgré tous les bons soins dont j'étais entourée, je ne pouvais plus relever de cette terrible maladie qui m'avait mise aux portes du tombeau.

La grande faiblesse qui pendant plusieurs semaines menaçait de m'emporter inquiétait beaucoup ma mère et mon médecin même, qui me faisait prendre toutes sortes de bons toniques. Ma position restait la même, j'avais des défaillances fréquentes, au moindre effort que je faisais pour me lever. Sans cesse, j'étais torturée par des douleurs dans l'estomac, dans le dos, à la tête et dans les jambes. Je ne sentais jamais la faim, n'avais de goût pour rien et, par conséquent, je refusais toute nourriture; je devins si nerveuse que j'avais complètement perdu le sommeil, et le plus léger bruit me faisait sursauter.

Après avoir essayé sans résultat tous les remèdes imaginables, mon médecin me conseilla un jour de prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles furent mon salut! Après en avoir pris deux boîtes, non seulement je pouvais me lever, mais encore faire une longue marche sans trop éprouver de fatigue. Je continuai à en faire usage durant quelques mois, et rapidement, je repris toutes mes forces, j'engraissai et je vis enfin mes joues se colorer. Je me fais un devoir de dire aujourd'hui que les Pilules Rouges m'ont guérie."

(Signée) Mademoiselle
BERNADETTE CHURCH,
No 229 rue Sanguinet,
Montréal, Qué.

"Il y a dix ans que j'ai fait usage des Pilules Rouges. Ayant subi une opération, j'étais restée très faible. J'eus recours aux Pilules Rouges pour me fortifier. Elles y ont parfaitement réussi, car j'en avais à peine employé une boîte que déjà je me sentais plus alerte. Après quelques semaines seulement j'étais bien, vigoureuse et robuste."

Madame Z. SECOURS,
46 rue Hickson, Verdun,
près Montréal.

"Pendant sept ans, j'ai souffert d'une grande faiblesse qui menaçait de me conduire à la consomption, cette faiblesse était due à mes irrégularités.

A chacune de mes époques, j'étais obligée de prendre le lit pour plusieurs jours, endurant des douleurs sans nom dans les reins et dans tous les membres. Tous les remèdes que j'avais essayés depuis sept ans pour me soulager n'avaient eu aucun résultat, et ne diminuaient aucunement mes souffrances.

Une cousine à moi qui avait employé avec succès les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, me conseillait depuis longtemps d'en faire l'essai, m'assurant que c'était le remède par excellence. Un jour, je me rendis à son désir. J'en avais à peine employé deux boîtes, que j'en voyais déjà l'efficacité. Je me sentais plus forte et je voyais avec bonheur disparaître ces douleurs qui me rendaient si malheureuse depuis tant d'années.

Après en avoir fait usage pendant quelques mois, j'étais transformée, grasse, colorée et en parfaite santé. Il y a de cela quelques années, et je ne puis trop recommander ce remède, le seul, sur tant d'autres, qui m'ait apporté une guérison complète."

(Signé) Mlle ALICE BRAIS,
No 217 rue Sanguinet,
Montréal, Qué.

"La maladie m'avait presque immobilisée pendant trois mois, alors que je passai au lit la plupart du temps. Je souffrais des troubles du retour de l'âge et ma santé périclitait d'une façon alarmante.

Avant qu'il fut trop tard, je résolus d'aller consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. C'est par ces derniers que je fus avisée de prendre les Pilules Rouges, ce que je fis sans tarder.

Ce n'est qu'à la troisième boîte que j'ai pu en constater les bons effets. Mais aussitôt que je commençai à prendre du mieux, je ne fus pas lente à me rétablir tout à fait. Toutes mes douleurs disparurent et mes forces revinrent. Aujourd'hui je me porte à merveille, mais je n'oublierai jamais ce que les Pilules Rouges ont fait pour moi."

Madame JOS. DAVID,
374 rue Montcalm, Montréal.

"Quand vint l'âge critique, je tombai malade. Pendant quatre mois, j'endurais continuellement des douleurs dans tous les membres. J'avais sans cesse les pieds et les mains engourdis, ce qui me tenait presque invalide, et c'est avec une grande difficulté que je pouvais faire le plus nécessaire dans ma maison. Une dyspepsie nerveuse vint s'ajouter à cela, et en peu de temps l'insomnie, les souffrances et le manque d'appétit me firent perdre toutes mes forces. Je me fis soigner par deux médecins, mais tous les remèdes que je prenais ne me faisaient aucun bien. Alors je me décidai d'essayer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine dont j'entendais parler depuis si longtemps. Je ne puis trop dire le soulagement qu'elles m'ont donné dès les premières boîtes. Mes étourdissements et toute crainte de la paralysie que j'avais disparurent. Je sentis bientôt renaître mes forces et aujourd'hui je puis facilement travailler et faire même les ouvrages les plus durs de mon ménage."

Mme LUDGER VALIQUETTE,
867 rue Cadieux, Montréal.

"Le retour de l'âge fut la cause que durant deux ans ma santé s'affaiblit et que je souffris beaucoup de manque de force. Je croyais que ma vigueur naturelle reprendrait le dessus et que tous les malaises que je ressentais disparaîtraient seuls; mais il n'en fut pas ainsi. Je me décidai donc à employer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, que je pris pendant un an et qui m'ont obtenu le rétablissement le plus complet."

Madame REMI BARD,
277 rue William, Fall River, Mass.

"Il y a cinq ans, je pris les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, parce que je me sentais faible, fatiguée et que je souffrais de tout mon système. Elles m'ont non seulement soulagée, fortifiée, mais elles ont rétabli parfaitement ma santé qui chancelait depuis plusieurs années, à cause de la période critique à laquelle j'étais arrivée. Je ne puis faire autrement que de déclarer que je suis très satisfaite des résultats obtenus."

Mme GEORGES GIGUERE,
174 rue Middle, Lewiston, Me.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges



CONSULTATIONS GRATUITES.—Adressez-vous par lettres ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

FEDERATION NATIONALE Saint-Jean Baptiste.

L'HOPITAL STE JUSTINE POUR LES ENFANTS

Malgré la tristesse que comporte la maladie, surtout chez les enfants, l'aspect de notre hôpital est réconfortant: tout y est clair, blanc, immaculé comme l'âme des pauvres petits qu'on y traite. En passant devant les lits émaillés, on surprend même, de temps en temps, un éclair de joie dans l'oeil d'un convalescent à qui on a prêté un nouveau jouet. Cette semaine deux bébés de cette classe privilégiée ont laissé l'hôpital, tout à fait guéris.

Nous espérons qu'ils seront nombreux, à Pâques, les petits malheureux que les bons soins et le soleil printanier auront rétablis.

Dispensaire tous les jours de 10.30 à 11.30 hrs. Tous les jours, médecine; lundi et jeudi, chirurgie; mercredi et samedi, yeux, nez, gorge, oreilles. L'admission des enfants se fait à l'heure du dispensaire.

Hôpital Ste Justine pour enfants, 820 avenue Delorimier. Téléphone Est 2847.

ASSOCIATION ARTISTIQUE

C'est avec plaisir que l'on constate tout l'encouragement donné à l'Association Artistique qui quoique n'ayant que quelques mois d'existence donne déjà des preuves d'une organisation si bien assise que l'on ne peut qu'augurer de succès futurs.

La réunion des membres pour le mois de mars a reçu l'approbation de plusieurs amateurs distingués qui avaient bien voulu nous honorer de leur présence. C'est dire que nous avons à enrégistrer un nouveau succès.

Les membres du comité de l'Association Artistique se réuniront bientôt en assemblée afin de discuter sur quelques questions intéressant cette association.

HORAIRE DE L'ECOLE MENAGERE

22 Sherbrooke-Ouest, du 5 au 10 avril.

Lundi, de 9 à 12 h. Economie domestique. Leçon théorique et leçon pratique.

Lundi, de 2 à 4 h., système métrique. Coupe.

Mardi, de 9 à 2 h. Cours de cuisine pour les Normaliennes.

Mardi, de 2 à 4 h. Raccommodage.

Mercredi, de 9 à 10 h. Repassage.

Mercredi, le 10, à 12 heures. Couture. Confection des robes.

Mercredi, de 2 à 4 heures. Raccommodage.

Mercredi, de 2 à 4 heures. Broderies de tous genres, par Mlle E. Surveyer.

Mercredi, de 2 à 4 heures. Cours de mode. Confection des chapeaux et dentelle d'Irlande, par Mlle Gladys Moncorget. Entrée 25 cents ou 6 leçons pour $1.00.

Mercredi, de 2 à 4 heures. Tapisserie française, style Louis XV, Louis XIV, copies de vieux châteaux et de tableaux de maitres, etc, par Mlle Martin. Entrée, 25 cents ou 6 leçons pour $1.00.

Mercredi soir, à 7½ heures cours de cuisine bourgeoise. Entrée, 25 cents.

Mercredi soir, à 7 h. ½ cours populaire de cuisine. Entrée, 10 cents.

Jeudi, vendredi et samedi, congé.

Tous les cours dont le prix d'entrée n'est pas mentionné, sont à 10 cents.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYEES DE MAGASIN

Dimanche, le 4 courant, aura lieu l'assemblée mensuelle des employées de magasin, au Monument National, à 4 heures, salle No 6.

Notre réunion devrait avoir lieu le 2e dimanche, c'est-à-dire le 11, mais comme cette date tombe le jour de Pâques, nous avons décidé de nous réunir le dimanche précédent, car plusieurs d'entre nous, pourraient s'absenter ce jour-là. Nous espérons que tous les membres se feront un devoir et un plaisir de se joindre à nous.

Il faut se rappeler que nous avons toujours nos conférences mensuelles à cette réunion. Mlle Godbout, secrétaire des employées de bureaux, se fera entendre dans une magnifique conférence sur "la langue française".

Toutes, venez en grand nombre entendre parler notre langue nationale.

Il y aura élection des anciennes conseillères.

Encore une fois, nous vous invitons toutes à assister à cette assemblée qui sera très intéressante, ce sera un grand encouragement pour notre dévouée présidente et pour toutes les officières.

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYEES DE BUREAU.

La réunion mensuelle des Employées de Bureau qui a eu lieu dimanche dernier, au Monument National, a été particulièremenet intéressante et nous pourrions ajouter très brillante.

Nous n'en ferons pas un compte rendu détaillé; nous réserverons tout l'espace disponible pour la belle conférence de Mlle Laurin.

Nous ne voulons cependant pas passer sous silence tout le plaisir que nous a fait Mlle Hélène Jondreville en nous récitant avec sa grâce ordinaire: "Le Soulier Rose", et en rappel: "Une demoiselle pas difficile", Mlle Jondreville a été vivement applaudie.

A l'arrivée de M. Gauthier, le dévoué aumônier de l'association, on en était au principal ordre du jour consistant en la conférence de Mlle Lise Laurin, trésorière. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire en entier ce beau travail que Mlle Laurin a intitulé: Une Page d'Histoire, cette page glorieuse de la fondation de Ville-Marie et de l'héroisme de ses fondateurs. La charmante conférencière a traité son sujet avec une plume abondante et facile, inspirée par une âme vraiment canadienne et il faisait bon, pour l'esprit et pour le coeur, de l'entendre répéter avec cet accent patriotique et convaincu les exploits de nos aïeux.

Laissons-là plutôt parler. Elle débuta ainsi :

Monsieur l'abbé,

Madame la Présidente,

Mesdames, Mesdemoiselles,

Permettez-moi d'ajouter mes compagnes car, en commençant cette conférence, je sens le besoin d'établir, de vous à moi, un courant de sympathique indulgence ayant conscience de ne pouvoir répondre complètement à votre attente. D'avance j'en demande pardon, m'encourageant de cette pensée, que toute parole qui aide, qui suscite un effort, un appui pour la volonté, une consolation pour le coeur, n'est pas perdue. Cependant je vous avoue que je me sentirais plus à l'aise si j'avais à traiter "chiffres", à vous donner le bilan de notre caisse sociétaire par exemple, au lieu de parler histoire. Aussi pour simplifier ce préambule, je ne réclamerai pour ma modeste causerie qu'un titre: "Une page d'histoire."

Mettant quelque peu en pratique le conseil si patriotique de M. l'abbé, j'ai supposé qu'il vous serait agréable de vous rappeler le passé glorieux de notre histoire. On vous a vanté notre langue, en termes convaincus et charmeurs, — on vous a parlé de notre peuple, comme d'une race à l'esprit fort et vibrant, à l'avenir radieux, — j'aurais moi, l'ambition de vous faire jeter un regard en arrière, de vous demander un suprême hommage à ceux qui, au prix de tant de sacrifices, furent les pionniers de Ville-Marie. Vous le devinez, je vais vous parler de Montréal, de son fondateur, de ses anges gardiens; car l'âme des femmes canadiennes s'est immortalisée elle aussi, et il est bon, je crois, de le rappeler.

En ce temps de féminisme à outrance, il me fait plaisir de faire constater que cette question sociale qui semble bouleverser le monde n'est cependant pas une question nouvelle; nous n'avons qu'à rouvrir l'histoire de quelque pays que ce soit, pour y retrouver un geste gracieux de femme, pour prouver que de tout temps il y eut des Jeanne d'Arc et aussi, et heureusement pour nous, des Jeanne Mance.

En consultant vos souvenirs de classe, Mesdemoiselles, vous vous rappellerez que la colonisation du Canada prenant au 17ème siècle une importance capitale, il n'était bruit, en France, que de cette colonie, de l'évangélisation de ses sauvages et de l'étendue de ses découvertes. C'est alors qu'une compagnie de nobles Français, aussi modestes que charitables, s'allièrent pour envoyer des mandataires au Canada afin de coloniser en leurs noms une ville dont la situation au bord d'un grand fleuve pouvait servir de frontière et être à la fois le boulevard de la Nouvelle-France et la sauvegarde de sa foi. L'endroit choisi était une île surmontée d'un mont qu'on appelait déjà Mont-Royal; ce choix était assurément providentiel, et les mandataires nommés pour mener à bonne fin cette oeuvre gigantesque de la formation d'une colonie, furent pour ainsi dire désignés par une inspiration divine. M. de La Dauversière, M. Olier, et M. de Maisonneuve furent appelés à cette charge.

Le premier, par un ordre venant directement de Dieu — car l'histoire nous rapporte que ce saint homme dans une vision merveilleuse, vit Montréal avec sa situation par mer et par terre, son port, sa montagne, et. — et ce songe lui révéla sa mission toute de dévouement et d'abnégation. Le deuxième, M. Olier, fondateur vénéré des dévoués Sulpiciens, y apporta son zèle d'apôtre infatigable; le troisième, M. de Maisonneuve, avec sa droiture toute militaire et son génie personnel fut délégué au lieu même de la colonie. Tous trois, dis-je, sont, à bon droit, considérés comme les pères de notre ville, tous trois concoururent avec le zèle que mettent des saints à de semblables entreprises à l'établissement de Montréal. La chose n'était pas facile. Il fallait d'abord la cession de l'île par le Gouverneur de Québec et la compagnie des Cent-Associés qui avait de gros intérêts dans la question des propriétés au Canada ce fut après bien des difficultés que M. de Lauzon signa enfin l'abandon de l'île le 7 août 1640, et de suite on se prépara à fonder la ville. A cet effet, en 1641, deux convois partirent de France ; sur ces vaisseaux se trouvaient M. de Maisonneuve, Mlle Mance, le Père Laplace et une recrue de 53 personnes, dont 48 hommes et 5 femmes. Permettez-moi de m'arrêter ici pour vous parler plus particulièrement de Mlle Jeanne Mance, fondatrice de notre magnifique Hôtel-Dieu que toutes vous connaissez de nom et d'histoire. La vie de certaines femmes, ai-je lu quelque part, rappelle la beauté et la douceur d'un ciel de printemps. En parcourant la vie de Mademoiselle Mance, on sent la vérité de cette réflexion prendre corps, tant tout y est pur, grand et noble ; tout y respire le dévouement et l'oubli de soi-même. Mademoiselle Mance, à l'instar de ces prédestinés que Dieu choisit entre tous pour un but mystérieux et dévin, fut prévenue, pour ainsi dire dès sa naissance de la mission qui devait être le couronnement de sa vie"

Ici l'éloquente conférencière fait la biographie de Mlle Mance et dit, comment, encouragée par Madame de Bullion et M. de la Dauversière elle forma le projet de venir au Canada afin d'y construire un hôpital, de l'arrivée de la flotte à Québec où elle hiverna, puis elle poursuit :

"C'est donc de ce 18 mai 1642 que date notre ville appelée autrefois "Tiotiaki", par les Iroquois. La première action des colons en mettant pied sur le sol de Ville-Marie fut d'élever un autel où fut célébré le saint sacrifice de la Messe, offrant par là même l'avenir de la colonie au Bienfaiteur suprême. Puis le Père Vimont exposa le Saint-Sacrement qui resta sur l'autel toute la journée comme si Notre-Seigneur eut voulu prendre possession de cette terre où il devait être tant aimé. Il n'a plus cessé depuis lors de reposer à Ville-Marie. L'histoire nous donne aussi un détail typique du commencement de la colonie : à défaut d'huile on suspendait devant le tabernacle une fiole remplie de ces mouches à feu qui projettent une lumière si vive et si claire ; comme vous le voyez, bien modestes et bien humbles furent les débuts et ils méritaient d'être comparés au grain de senevé dont parle la tradition. Les colons commencèrent de suite à établir un fort et une église. L'enthousiasme se faisait jour par son activité ; il semble, dit le Père Vimont, que la résolution de vivre pour Dieu naît avec la pensée de vivre avec la Nouvelle-France ; ce n'est pas une petite faveur sur ce pays et elle paraissait plus que jamais dans la personne des membres de la Compagnie de Montréal. La ferveur et la pureté des vues de Mademoiselle Mance et de M. de Maisonneuve étaient passées dans tous les coeurs ; les ouvriers, les simples manoeuvres, les soldat ne respiraient que l'ardeur de l'apostolat ; ceux qui étaient arrivés moins bien disposés étaient gagnés à l'oeuvre sainte. Plus tard, des habitations furent construites, mais la plupart des colons voulaient continuer à vivre en commun, dans le fort, dans une sorte de pension ou tout appartenait à chacun et où régnait la vraie fraternité chrétienne. Je ne crains pas de déduire que cette fraternité fut le secret du succès de la colonie. La Sainte-Vierge, elle aussi, veillait sur la ville naissante et acceptait ce fief que les associés se plaisaient à remettre entre ses mains. Ces sociétaires, tous gens de la plus haute noblesse, ne voulaient être connus que de Dieu seul à l'exemple de Mme de Bullion, et leur modestie fut si discrète qu'on ignore encore au juste aujourd'hui les noms d'un grand nombre d'entre eux.

. . . . . .

"Vous venez d'entendre, Mesdemoiselles, le récit bien abrégé de l'arrivée des fondateurs du primitif Montréal. Maintenant je voudrais vous donner un aperçu des faits et luttes qui marquèrent les années qui suivirent cette fondation si laborieuse. En 1644, la semence divine portait déjà ses fruits. On dut intercéder auprès de M. Olier, l'âme de l'institution, d'envoyer des missionnaires car les sauvages tels que les Hurons, les Algonquins, voulaient se faire chrétiens et demandaient le baptême en grand nombre.

Dans le même temps des alentours de Ville-Marie, nous arrivaient les nouvelles du massacre des missionnaires et des sauvages qu'ils allaient évangéliser. Les farouches Iroquois redoublaient d'audace et de férocité; les colons ne pouvaient pas s'illusionner sur leurs sinistres desseins, constamment sur le qui-vive leurs armes ne les quittaient pas ; tout colon était alors disciple de saint Hubert et le fusil servait à deux fins suivant les circonstances : le carnage du gibier à poil ou à plume et la destruction du gibier à peau-rouge, c'est-à-dire, les Iroquois. On vivait donc dans des alternatives continuelles de paix et de guerre. Mais malgré les attaques si fréquentes de ces barbares qui causaient des pertes sérieuses dans les rangs français, Ville-Marie prospérait sous la direction éclairée de son fondateur et de ses dignes associés".

. . . . . .

Puis Mlle Laurin nous parle des grands massacres des Hurons par les farouches Iroquois, rappelle le martyr des RR. PP. Lallemand et Brébeuf et établit que les 30,000 à 40,000 Hurons qui habitaient autrefois nos contrées, en face des Iroquois, il ne restait plus que quatre à cinq cents. Ce sont les survivants de ces grands massacres dont les fils occupent aujourd'hui la Mission de la Petite Lorette.

. . . . . .

La conférencière raconte alors les voyages périlleux entrepris par Mlle Mance et M. de Maisonneuve à différentes reprises, et au prix de quels dangers — sur des bateaux à voiles ! — afin de passer en France y chercher le secours dont les colons avaient grand besoin, car le massacre des missionnaires, les attaques continuelles des sauvages, les mettaient dans de continuelles angoisses et les laissaient dans une position précaire.

. . . . . .

M. de Maisonneuve ramena aussi de l'un de ses voyages la célèbre Marguerite Bourgeoys dont la biographie tient dans ces quelques lignes: fille de grand coeur et de bon esprit dont la vertu était un véritable trésor ; Marguerite Bourgeoys devait être un puissant auxiliaire pour la colonie car elle était d'une intelligence supérieure. Dès son enfance, elle avait montré une certaine gravité et un goût pour la piété qui indiquaient à tous que Dieu l'appelait à la vie religieuse; elle était née le 17 avril 1620 et n'avait encore que 23 ans lorsqu'elle offrit au gouverneur de Montréal de se consacrer entièrement à l'oeuvre du Canada en se dévouant à l'instruction. Ne pouvant mettre son projet à exécution dès son arrivée, son activité trouva un aliment dans sa ferveur et sa grande dévotion à la Sainte Vierge lui suggéra l'idée de l'érection de Notre-Dame de Bonsecours. L'humble petite chapelle a vu bien des générations s'agenouiller sur son parvis et n'a cessé d'être la protection de notre ville. La piété des catholiques a toujours défendu Notre-Dame de Bonsecours contre l'injure du temps et l'envahissement du progrès. Ce monument est un hommage constant à la mémoire de Marguerite Bourgeoys. Ce petit temple élevé au prix de bien des sacrifices fut reconstruit trois fois depuis ce temps. Ce fut en 1658 que la première école de Montréal s'ouvrit. Le but de la venue de Soeur Bourgeoys en Canada se trouva alors parfaitement réalisé; le berceau qu'allait avoir la Congrégation Notre-Dame ne pouvait cependant faire songer que de très loin aux splendides couvents qu'elle possède aujourd'hui.

Vous constatez de plus en plus, Mesdemoiselles, que le grain de senevé faisait des merveilles, mais que de dévouements et de sacrifices l'avenir exigeait encore, car tous les jours amenaient de ces luttes mémorables dont notre histoire est remplie et je n'ai pu résister au désir de vous rappeler l'un de ces faits les plus généreux entre tous: l'héroisme de Dollard et de ses seize compagnons qui se sacrifièrent au salut commun; dévouement qui égale et dépasse en ce sens tout ce que l'histoire offre de beau; montre à quelles hauteurs s'étaient élevées les âmes des premiers colons, ces soldats de la Vierge Marie, plus avides encore du martyre que du combat. Réfugiés dans un misérable fort de palissades pouvant à peine les défendre, les vaillants Français attendaient les Iroquois; bientôt trois cent de ces sauvages, croyant à une victoire facile, se jetèrent sur nos héros qui à l'abri de leurs faibles remparts leur tenaient tête. Exaspérés par cet échec inattendu, ces trois cents hommes se jugèrent en trop petit nom'e devant des ennemis si intrépides et firent demander du renfort. Ce fut bientôt non pas trois cents, mais huit cents sauvages qui se ruèrent sur ceux que seuls soutenaient le sentiment du devoir, l'amour de la patrie, et la foi dans une éternité bienheureuse. Le moment de la lutte suprême était donc arrivé. Ils résistèrent jusqu'au dernier, tombant un à un, brandissant leurs armes jusqu'au dernier souffle, criblés de blessures et résistant encore jusqu'au dernier soupir. Pendant près de 36 heures, huit cents guerriers avaient été tenus à distance par cette poignée de braves. C'est un fait d'armes à jamais inoubliable et qui doit forcer l'admiration de la postérité la plus reculée. Cet exploit sauva non seulement Montréal, mais le Canada entier, car les Iroquois, en songeant à ce que cette victoire leur avait coûté reculèrent devant une attaque de front avec de tels hommes. Le martyr de ces vaillants est quelque chose de sublime, il me semble, et cependant Dollard et ses compagnons n'ont ni statue, ni tombeau.

Au milieu de luttes et de labeurs incessants vingt ans avaient passés sur Ville-Marie. L'année 1663 ouvrait une ère nouvelle pour la colonie. La communauté de Saint-Sulpice, par un acte de donation des associés de Ville-Marie, devenait seigneuresse de la ville de Montréal et continuait l'oeuvre qu'avait tant aimée et tant protégée son fondateur M. Olier. Ce fut un bienfait pour le pays que l'initiative des Sulpiciens et il faut se souvenir que les biens de Saint-Sulpice sont bien patrimoniaux. Ville-Marie a été nourrie, fortifiée de cet aliment substantiel. Montréal continue à en vivre, au point de vue éducationnel. L'église Notre-Dame, longtemps l'église paroissiale, demeure toujours l'église de tous ; cet immense temple dont chaque pierre rappelle de douloureux et pieux souvenirs est bien fait pour appeler l'attention du pèlerin qui passe.

La ville prenait déjà un nouvel aspect ; la population, de 72 qu'elle était en 1642, était montée à 830 en 1672, en comptant les garnisons envoyées par Québec et par la France ; 94 maisons s'échelonnaient le long du fleuve depuis la rue St Pierre jusqu'à la rue Bonsecours. Ces détails vous feront mieux voir, je crois, le contraste avec la ville si florissante et si centrale d'aujourd'hui.

CONCLUSION. J'ai tâché de faire passer devant vos yeux, Mesdemoiselles, les faits notoires du commencement de notre histoire. — cette page de notre passé glorieux — rien n'y est à négliger et il y a encore beaucoup à apprendre. Que chacune de nous sache son histoire, c'est non seulement un besoin ou un plaisir, mais ça devient un devoir, car nous devons avoir le légitime orgueil de nos ancêtres, de ces nobles et fiers colons de 1642, qui nous frayèrent la route au prix de leur sang. Avant de clore cette causerie, permettez-moi d'ajouter un dernier mot à la mémoire de Mademoiselle Jeanne Mance et de M. de Maisonneuve. L'oeuvre de l'Hôtel-Dieu était donc en voie de succès. Ville-Marie se trouvait fondée, la mission de Mlle Mance se trouvait par conséquent accomplie. La vie de privations et de continuelles alarmes qu'avait menée Mlle Mance, avait doublé ses épreuves. Ce fut au mois de juin 1673 qu'elle partit pour le dernier voyage. Sa mort ne fut pas moins précieuse devant Dieu que ne l'avait été sa vie, et nous sommes en droit de dire que son souvenir planera toujours sur Montréal, immortalisé dans son oeuvre. Car Jeanne Mance fut pour le Canada, dans un ordre différent, ce que Jeanne d'Arc fut pour la France.

Quant à M. de Maisonneuve, on ne sait trop ce qu'il faut le plus admirer de sa bravoure, de son désintéressement, de son énergie durant les années qu'il gouverna l'Ile de Montréal, ou de la modestie avec laquelle il reçut sa révocation, révocation qui le récompensait si mal des signalés services rendus. M. de Maisonneuve repartit pour Paris n'emportant pas plus d'amertume dans son coeur que de richesse dans ses coffres. Disons-le à sa louange, la compagnie de Saint-Sulpice reconnut dignement la haute valeur du fondateur de Ville-Marie. Ces messieurs lui allouèrent une pension et ce qui valait davantage, lui furent fidèles jusqu'à sa mort. Elle ne tarda guère, car M. de Maisonneuve mourut le 9 septembre 1676. Sur cette tombe inclinons-nous avec respect.

Au terme de ce travail, sur ce premier épisode de notre histoire, la comparaison, Mesdemoiselles, entre aujourd'hui et cet hier lointain, s'impose si je ne m'abuse ; le contraste prouve la fécondité bénie de notre ville. Montréal, foyer intellectuel et centre de lumière, complète la cité vaillante et commerciale. Elle est à la gloire après avoir été à la peine, et on a lieu d'être fiers de nos monuments, de nos Notre-Dame ; mais en évoquant la patrie naissante, sa pauvreté, ses moeurs austères, sa foi héroïque, cet autrefois nous apparaît comme dans une apothéose de gloire et un voeu sincère monte naturellement de nos coeurs : "Mon Dieu, faites que nous retrouvions toujours Ville-Marie dans Montréal".

Dimanche, 28 mars 1909.

Les dernières paroles de Mlle Laurin furent couvertes d'applaudissements.

M. l'abbé Gauthier en son nom et au nom de toutes, a vivement félicité Mlle Laurin de son beau travail, et dit qu'elle méritait la religieuse attention avec laquelle elle a été écoutée et aussi nos chaleureux applaudissements. M. l'abbé engage Mlle Laurin à ne pas s'arrêter en si belle voie et exprime le souhait d'avoir encore le plaisir de l'entendre et de l'applaudir.

Madame Gérin-Lajoie ainsi que Madame Bouthillier tinrent aussi à féliciter particulièrement la charmante conférencière ; et après quelques dernières paroles de Madame la Présidente à l'assemblée, la séance fut levée.

ASSOCIATION ST JEAN-BAPTISTE

A sa dernière assemblée tenue à la salle du collège Ste Elisabeth, la section Ste Elisabeth du Portugal a fait l'élection de ses officiers avec le résultat suivant:

Alex. Leclair, président; A. Rabeau, sr., 1er vice-président; M. Poirier, 2me vice-président; Jos. A. Prévost, secrétaire; A. Bibeau, jr., ass.-secrétaire; J. Arcand, trésorier; P. Lenoir, 1er comm.-ordonnateur; A. Daigneault, 2me comm.-ordonnateur.



L'EVENEMENT ARTISTIQUE DE LA SAISON

à l'Arena, Mardi de Pâques, le 13 Avril courant

Sous le Haut Patronage de Son Excellence le Gouverneur-Général LORD GREY, et Sa Grandeur Monseigneur PAUL BRUCHESI, Archevêque de Montréal.

LA CROISADE DES ENFANTS

Poème lyrique par Gabriel Pierné

sera exécuté par l'Association Chorale de Saint-Louis de France, un chœur de 250 voix et un orchestre de quarante artistes, sous la direction du Professeur Alex. M. Clerk, avec le concours de notre éminent ténor canadien,

M. PAUL DUFAULT, de New York; de Madame de MARTIGNY (née Tarte); de Madame SAVIGNAC (née Lachapelle); de Mademoiselle MANNY et de M. PAUL G. OUIMET

qui apporteront à l'interprétation de l'oeuvre leur expérience et leurs talents.

Les billets sont en vente au magasin de musique de Nordheimer, 589 rue Sainte-Catherine Ouest, Phone : Uptown 2664 ; au magasin de musique Archambault, 312 rue Sainte-Catherine Est, Phone: Est 1842.



—LE—

PIANO AUTOMATIQUE

attire beaucoup l'attention depuis le succès extraordinaire de notre

RECITAL AUTOTONE

qui a démontré aux nombreux critiques judicieux que non seulement l' " AUTOTONE " remplace parfaitement la touche humaine, mais qu'il est tout simplement merveilleux pour accompagner les chanteurs et tous les autres instruments de musique.

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENTS

C. W. LINDSAY

512 Ste Catherine Ouest | 141 rue Sparks, Ottawa
394 Ste Catherine Est | 204 St Jean, Québec

7.10

Lamentable Cas d'Ivrognerie

SAMARIA LUI FAIT DETESTER LA BOISSON

Ca ne coûte rien pour essayer

Epouses et mères, soeurs et filles, ne consentez pas à voir ceux que vous aimez, croupir misérablement dans l'ivrognerie. Beaucoup d'hommes n'ont pas la volonté et la force physique de surmonter leur passion pour l'alcool. Ils ont besoin d'aide.

"Samaria" Tasteless Prescription est le sauveur de l'ivrogne. Elle détruit le goût pour les liqueurs et en même temps renforce et reconstitue l'organisme, en sorte que l'ivrogne réformé n'a pas besoin de stimulants.

"Samaria" a apporté la paix et le bonheur à des milliers d'épouses et de mères. Lisez ce que dit cette dame de Montréal.

GUERI !



"Je supportai patiemment pendant des années la disgrâce, la souffrance, la misère et les privations dues aux habitudes d'ivrognerie de mon mari. Ayant entendu parler de votre merveilleux remède pour les guérisons de l'ivrognerie, que je pourrais donner secrètement à mon mari, je résolus de l'essayer. Je m'en procurai un paquet et le mélangeai dans ses aliments et son café, et comme le remède était inodore et sans goût, il ne sut pas ce qui lui avait enlevé si promptement sa passion pour la boisson. Il commença bientôt à engraisser; son appétit pour les aliments solides revint, il se mit à travailler régulièrement et maintenant nous avons un intérieur heureux. Je conseille donc à toutes les femmes affligées comme je l'étais de faire "essai de votre remède".

Epouses et mères d'ivrognes, c'est votre devoir sacré d'essayer de les sauver. S'ils sont faibles, c'est une raison de plus pour vous d'être fortes. Vous avez employé la douceur et plaidé en vain. Maintenant, essayez "Samaria". Donnez-le secrètement dans les aliments. Il est sans goût et inodore et personne ne peut suspecter sa présence même dans le thé ou le café. Essayez-le à nos frais. "Samaria" lui inspirera rapidement le dégoût des liqueurs, il perdra tout désir de boire et vous en ferez un homme.

Songez au bonheur d'avoir un garçon ou un mari bien et fort, un homme aux yeux brillants et aux joues roses — un homme franc, et ponctuel au travail que tout le monde respectera. Ca vaut certainement la peine d'y voir. Ca ne coûte rien d'essayer.

PAQUET D'ESSAI GRATIS

et brochure contenant tous les détails, témoignages, etc., envoyés absolument gratis dans une enveloppe ordinaire cachetée. Correspondance confidentielle. Adressez : THE SAMARIA REMEDY CO., 19 Jordan Chambers, Jordan St., Toronto.

En vente aussi chez les pharmaciens suivants: Henri Lanctôt, rue Ste Catherine et St Denis; J. A Hart, 159 Notre-Dame Ouest; J. H Hart, 589 Ste Catherine Ouest, A W

LA GLACE EST TRANQUILLE

Vu le haut niveau de l'eau ces jours derniers le trafic des chemins de fer a été un peu paralysé.

La voie ferrée a été brisée sur une distance d'environ un mille et les trains ont dû attendre quarante-huit heures sur la ligne de Massena, dans les alentours de la gare Brosseau.

Dans le district de Saint-Jean quelques dégâts ont également été causés par la crue des eaux.

Pour ce qui est du niveau de l'eau dans le port, il s'est maintenu à 37 pieds durant toute la journée d'hier. Les tendances sont actuellement à la baisse. La température froide d'aujourd'hui ne promet guère d'enregistrer un fort étiage.

Il y a un immense et solide barrage en bas de l'île Sainte-Hélène et le fleuve est complètement recouvert de glace entre Longueuil et Hochelaga. Ce barrage cause une certaine crainte aux habitants de Longueuil et de Montréal Sud qui se préparent à subir une inondation possible.

A Verdun, on a craint pendant un certain temps une inondation de la partie sud de la ville. L'eau est montée sur le chemin de Lachine et menaçait de se répandre dans toute cette partie de la ville. Les bâtisses du club nautique du Grand Tronc ont été fortement endommagées. Peu de dommages sont rapportés à part cela. Hier le fleuve s'est quelque peu dégagé de glace entre la ville et l'île Saint-Paul et l'on pouvait constater que le niveau de l'eau avait subi une dépression assez considérable.

L'île Saint-Paul est encore complètement recouverte. Les soeurs de la congrégation ont été obligées de monter aux deuxième étage de leur maison. On a également dû faire monter tous les animaux dans le haut des granges.

A TROIS-RIVIERES

(Dépêche spéciale à la PRESSE)

Trois-Rivières, 10. — L'eau dans le Saint-Laurent s'est élevée d'environ huit pouces, hier, et est maintenant au niveau des uqais. Il semble cependant que l'on ne doive pas craindre d'inondation. Le Saint-Maurice est très tumultueux, mais l'encaissement quasi général de ses rives empêche les eaux de sortir de leur lit.

La glace n'a pas bougé sur le fleuve en face de la ville. Elle donne cependant de grands signes de désagrégation et il est fort probable qu'elle ne pourra résister longtemps aux efforts de la température d'avril.

SHERBROOKE

(Dépêche spéciale à la PRESSE)

Sherbrooke, 10. — Tout danger d'inondation semble maintenant disparu. Le Saint-François, qui avait donné quelques signes un peu inquiétants jeudi et hier et a tout à coup vu son niveaubaisser d'une couple de pieds. Après le coup de vent et la pluie de jeudi a succédé un abaissement de température assez considérable qui a fait se retirer les eaux.

Jeudi l'eau s'était quelque peu répandue sur les terrains bas de Sherbrooke, mais aucun dommage n'avait été causé. Le vent d'ouest a presque fait l'eau quitter cet endroit.

RIVIERE PAUDETTE

(Dépêche spéciale à la PRESSE)

Rivière Beaudette, 10 — La débâcle de notre rivière, a causé des dommages considérables; le pont du front de Rémi Beaudette, existant depuis au delà de 50 ans, a été emporté au fleuve St Laurent.

C'est grâce au grand vent de l'ouest qui poussait les glaçons sur les bas fonds du village que le pont de la corporation a pu être sauvé.

A SAINT-LAMBERT

(Dépêche spéciale à la PRESSE)

Saint-Lambert, 10 — Notre village semble maintenant à l'abri de l'inondation. L'eau a baissé de deux ou trois pieds dans le cours de la journée. Quelques caves ont été inondées, mais les dommages ne sont pas considérables.

La promenade du club nautique a été emportée par une énorme banquise de glace, jeudi soir.

A LAPRAIRIE

(Dépêche spéciale à la PRESSE)

Laprairie, 10 — L'eau a baissé d'environ un pied dans la journée d'hier. Ceci nous fait espérer que la partie la plus désastreuse de l'inondation est passée. La tempête de vent que nous avons eue hier a causé beaucoup de dégâts. Un grand nombre de clôtures et de chapeaux de cheminées ont été emportés et des arbres et des poteaux cassés.

La glace couvre encore la baie dans toute son étendue et forme en certains endroits des amas considérables.

Toute la partie basse de Laprairie est encore ensevelie sous plusieurs pieds d'eau.

CE QU'EN DIT M. PUGSLEY

St Jean, N.B., 10 — "Je remarque, a dit hier l'hon. M. Pugsley, que les journaux conservateurs suggèrent de forcer les directeurs de la "New Brunswick Coal and Railway Company" — y compris moi-même comme directeur ex-officio—à rendre compte de certaines sommes d'argent reçues par la compagnie. Vous pouvez dire que pour ma part —et je crois que la même remarque s'applique aux autres directeurs encore vivants—je verrais d'un bon oeil l'institution d'une enquête dans cette affaire."

L'hon. M. Hazen, premier ministre de la province, à qui on a demandé hier s'il avait l'intention de prendre des procédures contre les anciens ministres, a répondu qu'il ne voulait pas discuter la question.

DEUX ENFANTS BROYES SOUS UN PESANT TRAMWAY

Un horrible malheur est arrivé, hier soir, à l'angle des rues Papineau et Mont-Royal. --- L'une des victime est décapitée, et la tête est trouvée à 10 pieds du cadavre.

Deux enfants, Joseph MacDonald, âgé de neuf ans, et Joseph Linner, âgé de 14 ans, le premier demeurant au No 242 de la rue Marquette, et le second au No 206 de la même rue, ont été hier soir, victimes d'un horrible accident de tramway.

Tous deux revenaient de l'église de l'Immaculée Conception, un peu après neuf heures. Ils se tenaient probablement au milieu du chemin pour laisser passer un tramway, à l'angle des rues Papineau et Mont-Royal, lorsque la pesante voiture, en reculant pour changer de direction et retourner vers le sud, les frappa et les renversa. D'après ce que l'on a pu constater, les deux petits malheureux ont été traînés sur une longueur de quarante pieds, puis leurs restes mutilés furent rejetés hors la voie. Ni le mécanicien ni le conducteur n'eurent connaissance de la tragédie, et continuèrent leur route.

Les chairs sanglantes, les os broyés furent retrouvés épars le long de la voie, un peu avant 10 heures, par le constable Dépâtie, de Delorimier.

Une femme, Mme Lacoste, a été le seul témoin de l'horrible malheur. Elle se trouvait non loin de là et a entendu le cri d'agonie des enfants. Cependant son émotion fut telle qu'en a dû la conduire chez elle, et elle n'a pu donner que de brefs détails. Le bruit que faisait les roues sur les rails d'acier, a empêché le mécanicien et le conducteur d'entendre le cri des enfants.

Le père du jeune MacDonald avait assisté à l'office à l'Immaculée Conception avec son fils infortuné. Bientôt après être revenu à la maison, il conçut de l'inquiétude à propos de l'absence de son garçon et il se mit à sa recherche.

Le jeune Linner était fils unique. C'est en le recherchant que son père a appris sa mort tragique.

La tête du petit MacDonald a été trouvée à plus de 10 pieds du corps. L'accident est arrivé dans Delorimier, et la police de cette municipalité a fait les constatations d'usage. Les deux malheureux pères se sont rendus au poste et il était 11 h. 15 quand ils se sont décidés à aller avertir leurs femmes. Finalement, la mort dans l'âme, MM. Linner et MacDonald se dirigèrent vers leur demeure. Nul ne saurait dire les scènes pathétiques qui suivirent l'annonce de l'horrible malheur. Ce n'est qu'avec les plus grandes difficultés qu'on est parvenu à consoler les deux mères de famille.

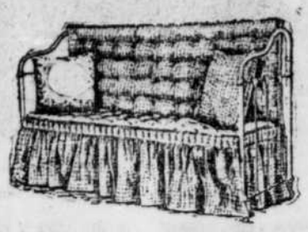
Les cadavres des petits malheureux ont été transportés à la morgue où l'enquête sera tenue.

Le Carême est Fini !

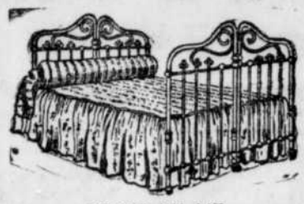
Songez Maintenant au Déménagement

Pour votre maison, il vous faudra des meubles nouveaux ! Vous voulez ce qu'il y a de mieux mais vous ne voulez cependant payer que le juste prix.

Alors c'est ici qu'il faut Venir.



COMME UN DAVENPORT



COMME UN LIT

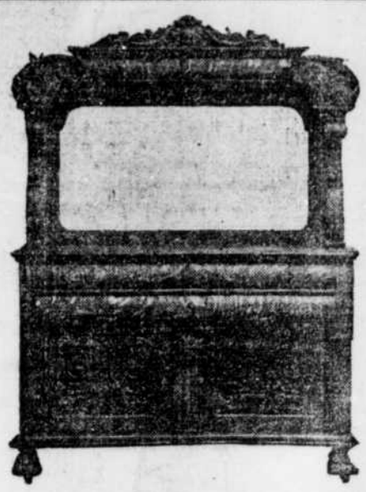
Ce Davesport en acier est un magnifique meuble et constitue une superbe occasion. C'est un des meubles les plus utiles que l'on puisse désirer, dans sa double fonction de très joli Davenport et de lit double, ainsi qu'on peut le convertir en quelques secondes, comme on peut le voir par les vignettes. Le montant est en fini "Gun metal" avec garnitures dorées.

On ne peut trouver rien de mieux pour $50.00.

NOTRE PRIX, COUVERT EN NIM **$24.50**

COUVERT DU MEILLEUR VELOURS . . . **$27.75**

NE MANQUEZ PAS DE VENIR LE VOIR.



CE MAGNIFIQUE BUFFET en véritable quart de chêne solide, sculptures faites à la main, miroir glace anglaise, dessus forme baldaquin, un tiroir doublé de peluche pour la coutellerie, très massif. Prix régulier $150.00. Prix spécial. . . **$79.75**



CE GO-CART se repliant, très bien fini, dos s'abaissant et devant retombant, roues à pneus en caoutchouc. Prix régulier $4.25. Prix spécial. . . **$2.55**

Metropolitan House Furnishing Co.

"QUI MEUBLENT LES MAISONS DU HAUT EN BAS"

30 et 32 rue Notre-Dame Ouest, A quelques portes de la Place d'Armes.

Important ! *Nous emmagasinons et assurons gratuitement ce que vous achetez jusqu'au mois de mai. Livraison gratuite jusqu'à Lachine, Dixie, Pointe-Claire, Dorval, Montréal-Ouest, Blue-Bonnets, Longueuil, St Lambert, Montréal-Sud.* X

DRINK Blue Ribbon Tea



Ceux qui ont la Peau Tendre ont Besoin du

Savon "Baby's Own"

Dans le Savon "BABY'S OWN" (Baby's Own Soap) les huiles végétales, purifiées avec soin et possédant un parfum naturel remplacent le gras d'animal et les parfums chimiques employés d'ordinaire dans les autres savons.

Voilà pourquoi vous devriez n'employer que le Savon "BABY'S OWN" si vous désirez avoir une belle peau.

La riche mousse crémeuse du Savon "BABY'S OWN" nettoie parfaitement la peau et la rend douce, veloutée et parfumée. N'acceptez aucun substitut et défiez-vous des parfums forts en parfums et de couleur prononcée.

Demandez le 'Baby's Own' à votre fournisseur.



Albert Soaps, Ltd., Mfrs. MONTREAL

CHARBON CELEBRE de PAPIN

Il est exempt de poussière. Brûle tout entier et donne le plus de chaleur. L'essayer c'est l'adopter.

Commandes par Téléphone : Westmount 1037.— Marchands 1385.

BOIS TRES SEC, UNE SPECIALITE.

P. PAPIN, 688 Ave Atwater. J. A. AIRD, Gérant.

MODES A TROIS, QUATRE ET CINQ BOUTONS



Avec les boutons plus près les uns des autres, une caractéristique des styles nouveaux et corrects en vêtements d'hommes, sont montrés ici trois modèles choisis dans les garde-robes Semi-ready. C'est à la perfection atteinte par les auteurs de cette confection prête à finir qu'est l'adoption universelle de cette dernière par les élégants qui marchent avec leur temps.

Semi-ready Tailoring

MONTREAL :

McLEAN et CAMPBELL, 287 rue Saint-Jacques. 505 rue Sainte-Catherine Ouest. 172 rue Peel — 2e entrée.

SEMI READY LIMITED : 631 rue Sainte-Catherine Est.

RILEY HERN, 345 rue Dorchester Ouest.

G. LAHAIE, 1111 rue St Jacques.

THE BROOK CO., rue Wellington.

PROVINCE DE QUEBEC

QUEBEC : Faguy, Lépinay et Frère.
QUEBEC: L'Heureux et Gauvin.
TROIS-RIVIERES : Panneton et Frère.
Beauceville : P. F. Renault.
Bedford : A. Bélanger.
Black Lake : Au Bon Marché.
Buckingham: Mens & Boys Wear Co.
Chicoutimi : Lemieux et Carrier.
Coaticook : C. A. Fox.
Cookshire : E. J. Planche et Cie.
Cowansville : E. Goyette.
DANVILLE: Vilandre et Frère.
East Angus : Fréchette et Fils.
Grand Mère : Roy et Nicolas.
Henryville : E. L. Trembiay.
Hull, Qué. : Caron et Frère.
Joliette, Qué. : J. C. Perreault.
Lachute, Qué. : Wm. Berry.
Lévis, Qué. : Philippe Michaud et Cie.
Louiseville : A. G. Gravel.
Magog : B. E. Goyette.
Malbaie : M. Feron.
Montmagny : J. C. Lislois.
Mount Rolland : J. O. Proteau.
Rapide de L'Orignal : E. Sabourin.
Richmond : J. A. Goyette.
Nominingue : Félix Daoust.
Rimouski : Couillard, Fils et Cie.
Rivière du Loup : A. E. Thivierge.
Ste Agathe des Monts : C. F. Dufour.
Ste Anne de la Pérade : J. T. Saint-Cyr.
Sainte-Favie : A. C. Landry.
Sainte-Marie : F. Morency.
Sainte-Ursule : J. O. Lessard.
St André d'Avellin : J. P. Laframboise.
Saint-Jean : H. L. Dubois et Cie.
Saint-Jérôme : J. D. Guay.
Saint-Paulin : J. A. Desmarais.
Saint-Raymond: B. Bourassa.
Saint-Stanislas : Charles Marchand.
Sainte-Thècle : J. G. Audy.
Saint-Tite : J. U. Trudel.
Saint-Adolphe : Arthur Desmarais.
Shawinigan Falls, Qué. : G. Lambert jr
Thetford Mines : Jos. Desmeres.
Ville-Marie : Mathon Frère et Cie.
Waterloo, Qué. : E. Pinsonneault.

LA CROISADE DES ENFANTS

LA REPETITION GENERALE DE CETTE OEUVRE MONTRE L'IMPORTANCE QUE PRENDRA LE CONCERT QUE DONNE MARDI, A L'ARENA, L'ASSOCIATION CHORALE DE SAINT-LOUIS DE FRANCE.

L'Association Chorale de Saint-Louis de France a eu, hier matin, une excellente répétition de la "Croisade des Enfants" de Pierné, qu'elle donnera à l'Arena mardi prochain. Les conditions d'acoustique du sous-sol de l'église, où avait lieu la répétition empêchaient de comprendre bien des détails, cependant on a eu l'impression de quelque chose qui sort de l'ordinaire. L'oeuvre est difficultueuse à l'extrême, aussi n'est-ce pas un mince mérite pour le choeur de s'en être rendu maître. On sent en effet que cette oeuvre a été sérieusement étudiée et bien apprise.

Il convient donc que nous donnions tout l'encouragement dû au travail long et consciencieux accompli par ce corps d'amateurs qui a eu le courage, disons même la témérité de s'attaquer à une partition de cette envergure. Nous ne sommes pas gâtés par les manifestations artistiques purement locales, et c'est une raison de plus pour nous de ne pas oublier le concert de mardi, que le seul fait que cette oeuvre grandiose n'a jamais été donnée en Amérique ,et qu'elle date seulement du 18 janvier 1905, alors que M. Edouard Colonne la servait dans toute son intégrité au public parisien, au théâtre du Chatelet. Enfin, pour ceux qui aiment les masses imposantes, je dirai que la Chorale Saint-Louis de France se compose de 300 chanteurs, hommes et femmes, et que l'orchestre, composé de tout ce que nous comptons de mieux en fait d'instrumentistes à Montréal, se composera de plus de 60 instruments.

Rome, 10 — Hier matin, au Borgo Pio, tout près de la basilique de Saint-Pierre, une explosion de dynamite a détruit un édifice à quatre étages, et blessé grièvement vingt personnes. L'incendie se déclara et fut éteint par les carabiniers.

L'ENFANCE DU CHRIST

CETTE OEUVRE DE BERLIOZ SERA CHANTEE AU PROCHAIN CONCERT DES COURS DE SOLFEGE, LE 26 AVRIL.

Chaque année, les amateurs de musique attendent avec impatience le concert des élèves des cours de Solfège du Monument National parce que ce concert a toujours été dans le passé un événement artistique de premier ordre, tant par la valeur des artistes qui y ont pris part que par l'excellence des oeuvres qui y ont été données.

Le concert de cette année, qui aura lieu le 26 avril au Monument National, promet d'éclipser tous les précédents.

On connait l'audacieuse énergie du professeur J. J. Goulet et l'on sait comment il sortit victorieux d'épreuves difficiles, jugées impossibles par les timides et les craintifs. Monsieur Goulet est de ceux qui croient qu'avec de la volonté, de la tenacité et du travail, quand on n'est pas un imbécile, on vient à bout de tout, et les faits jusqu'à présent lui ont donné raison. Fidèle à son passé, le professeur des cours de Solfège a mis à l'étude pour le concert du 26 avril, l'immortelle trilogie de Berlioz, "L'Enfance du Christ", l'Alleluia du "Messie" de Haendel, et "Salut au Canada" d'Alexis Contant. Ces oeuvres seront chantées par un choeur de deux cents voix, avec orchestre. Les solistes seront : Mlle Célinie Marier, MM. Joseph Saucier, Edouard LeBel et Edouard Dufresne. C'est dire que la partie sera bien tenue.

Les répétitions sont commencées et vont bon train. Le plan de la salle pour le concert du 26 avril est déposé chez Archambault, rue Sainte-Catherine Est, et chez Nordheimer, rue Sainte-Catherine Ouest.

COURS GRATUITS DE STENOGRAPHIE

Le professeur Denis R. Perrault invite ses élèves à assister au dernier exercice d'entrainement, dimanche après-midi, à 2 heures, à la salle No 14, Monument National.

Mexico, 10 — Par hasard, en creusant un puits, un cultivateur d'Oaxaca, a trouvé une veine d'or d'une richesse inouïe. Elle sera exploitée immédiatement.

UN DANGER REDOUTABLE

Buffalo, N. Y., 10. — Une dépêche adressée au "News", de Lewiston, annonce que les bassins de la "Niagara Navigation Company", à Queenston et à Lewiston, sont recouverts d'une glace épaisse de 30 à 35 pieds et ces cales-sèches peuvent être emportées d'une minute à l'autre par la débâcle.

La glace a rompu les étais du pont suspendu de Lewiston. Les voies ferrées du chemin de fer Great Gorge, à environ un mille de Lewiston, sont couvertes d'eau ou encombrées de glaces.

LE C.P.R. ET SES OUVRIERS

Une dépêche de Winnipeg dit qu'il existe toujours un certain malaise dans les usines du Pacifique Canadien.

Les employés ont demandé, il y a quelque temps, comme l'on sait, qu'on rétablisse les pensions, mais la compagnie refuse sous prétexte qu'elle n'accorde pas de pension à ses employés qui ont pris part à la grève de l'automne dernier. C'est l'"open shop" qui règne présentement dans les ateliers de la compagnie.

ELEPHANT FURIEUX

Des Moines, 10 — Un éléphant du cirque Robinson s'étant fâché, hier soir, lança son cornac en l'air, et le tua. Il s'enfuit ensuite dans les rues de la ville, déracinant les arbres, détruisant les voitures, démolissant un pont. Il fallut quarante balles pour l'abattre.

FEU MADAME J. THEBERGE

Madame veuve J. Théberge, née Michaud (Aurélie) est décédée hier, à sa demeure, 566 rue Saint-Hubert, à l'âge de 64 ans. Elle était l'épouse de feu le docteur J. Théberge, autrefois de Montmagny. La défunte laisse huit enfants : quatre garçons dont deux étudiants, Henri, étudiant en pharmacie et Jules, étudiant en notariat.

L'inhumation aura lieu à Montmagny. La dépouille est partie ce matin par l'Intercolonial, à la gare Bonaventure, pour Montmagny.

Nos sympathies à la famille.

LA SOCIETE DES ARTS DU CANADA, LTEE

Avis est donné aux membres associés que des saisies conservatoires ayant été pratiquées par les nommés Albert Verville et Abel Provost sur les dépôts en banque, les livres et autres biens de la Société, les remboursements périodiques qui sont faits aux membres associés sont temporairement suspendus, jusqu'à ce que jugement intervienne sur les procédures pendantes.

La Société sera victorieuse dans ces procès, comme elle l'a été dans les autres TREIZE procès qui lui ont été intentés.

H. E. BOURDON, Gérant.



Voulez-vous conserver vos **FOURRURES** *en parfait état*

Apportez-les nous et vous aurez la certitude qu'elles seront *EMMAGASINÉES* de telle sorte que vous n'aurez qu'à vous en féliciter.

PRIX TRES MODÉRÉS.

McComber & Cummings

373 rue Saint-Paul,

Coin Saint-Sulpice. 6,8,10

UN BANQUET A M. F. D. MONK

M. F. D. Monk, chef du parti conservateur dans la province de Québec, sera banquetté samedi soir prochain, au Club Lafontaine. M. Monk fera en cette circonstance un grand discours dans lequel il passera en revue le travail fait par le parti conservateur à Ottawa à la dernière session. Le dîner sera présidé par l'hon. T. Chase Casgrain, président du club et président de l'Association Conservatrice.

ACADEMIE SAINT-JEAN-BAPTISTE

786 rue Sanguinet

Tous les anciens élèves qui ont fréquenté une ou plusieurs classes dont les noms suivent, sont instamment priés de me donner sans le moindre retard, leurs noms, prénoms et adresses, avec, si possible, la date de leur sortie de l'école : "Eléments" ou "4e année", "Syntaxe" ou "5e et 6e année", "Logique", "Lettres", "Affaires" ou "Commerce". Nous aurons bientôt une grande réunion générale de tous ces anciens élèves et les adresses nous manquent pour la convocation. Répondez aujourd'hui même.

F. CROISETIERE, C.S.V., Directeur.

LA PRESSE

MONTREAL, 10 AVRIL 1909

ALLELUIA !

Pâques est la fête universelle du christianisme, parce que les différentes dénominations religieuses, si divergentes en toutes autres choses, se rencontrent sur le dénouement tragique de la Rédemption, qui, par la mort, ramena la vie dans une société agonisante. Jusqu'à un certain point, au moins en ce qui peut concerner le rite, le temps pascal s'étend aussi au monde hébraïque par la coïncidence que le Christ avait voulu poser entre sa Passion et les fêtes de l'Ancien Testament, dont nous nous réclamons nous-mêmes.

La loi de Jésus-Christ n'est pas venue pour combattre la loi de Moïse ; elle devait en être le complément, la signification propre, la réalisation.

Les catholiques voient dans l'Agneau Pascal la perpétuation de l'Incarnation, selon la prophétie de Zacharie : "Celui qui est mort, qui a été enseveli et dont le sépulcre est parmi nous jusqu'à ce jour ;" les protestants y trouvent la mémoire de la délivrance spirituelle, les Juifs, celle de l'affranchissement matériel. Pour nous, l'expérience de ces derniers entrant dans la Terre Promise ne fait qu'intensifier la sensation catholique qui pressent, dans l'Auguste Sacrement, cette flamme de l'autel, la Terre promise d'une autre vie, passage autrement solennel que celui de la Mer-Rouge. Le Sang de l'Agneau qui va venir, demain, marquer tant de nos portes, est un point de repère plus précieux, plus éblouissant, que les signes fournis à l'Ange exterminateur des nouveaux-nés. Car, maintenant, ce ne sont pas des corps, mais des âmes qui devront périr de son absence.

Moïse fut un grand législateur ; mais Jésus-Christ est Le Législateur ; puisque sa loi, partie de l'extrême abaissement, de l'impuissance, d'une personnalité absolument ignorée et qui ne laissa pas même un mot de sa main, a pris la place des brillantes et surprenantes philosophies antiques. Est-ce que Platon et Aristote ont aujourd'hui des lecteurs? Cet Inconnu prenait même tous les moyens de rester dans l'ombre. Après la Transfiguration, il défendait à ses apôtres d'en dire mot ; il guérissait les malades et les infirmes, mais il leur recommandait de ne jamais le faire savoir. Il ne travaillait pas apparemment, puisque Renan, qui a si minutieusement scruté sa vie, le désigne comme un désœuvré notable. Il ne s'est pas agité, comme le font les chefs d'écoles et de religions, puisque, écrasé qu'il était par tous les péchés des hommes dont il portait le fardeau, il n'a été que trois années à répandre, pour ainsi dire, mollement, timidement sa doctrine dans le coeur d'un petit pays, qui n'était nullement un théâtre. Mais, il avait jeté dans l'air un grain de divinité plus puissant que le germe du chêne, et il nous prit à ses gages pour nous en confier la culture. Le christianisme, c'est l'oeuvre de Dieu par l'ouvrage de l'homme. Jésus-Christ, n'a pas même voulu parcourir le monde entier pendant qu'il était sur la terre. Il se déplaçait pour ainsi dire à la dérobée, vivant caché entre des montagnes, sur le Lac de Tibériade. Quand les Juifs allèrent l'arrêter, il leur fallut le guide Judas pour le découvrir au delà du Cédron dans un jardin. C'est aux hommes qu'il a confié les voyages nécessaires à la propagation de sa doctrine : "Allez et enseignez."

Mais, comme il avait promis en même temps d'être avec nous jusqu'à la fin des siècles, il y sera demain avec plus de solennité et plus de manifestation. L'Eglise catholique a de ces déploiements qui semblent nous entr'ouvrir la voute céleste, comme se fendit le voile du temple, pour nous faire contempler un instant les splendeurs de l'Au delà. Il y a dans les réjouissances de ce jour autre chose que le sentiment d'une délivrance passagère ; c'est une exaltation qui donne plus de vaillance à l'âme, parce qu'elle se sent maîtresse de la victoire permanente et finale.

Puisse notre peuple canadien toujours lancer aussi ardemment qu'aujourd'hui ce joyeux Alleluia, qui est le cri de l'humanité rachetée, marchant vers l'indescriptible Terre Promise !

NOS POUVOIRS D'EAU

La "Presse" a répété à satiété lorsque le Transcontinental était encore à l'étude, que notre Province compte ses pouvoirs d'eau par millions et par millions de forces dans le Nouveau Québec. Nous avons même publié des cartes qui indiquaient le chiffre de nos richesses en houille blanche depuis la Baie James jusqu'à la zône colonisée. Une intéressante conférence de Monsieur M. J. E. Young, du ministère de l'Intérieur, devant la Commission des Bois et des Cours d'eau, sous la présidence de l'Hon. M. Sifton, fait plus que confirmer nos données. Cet explorateur expérimenté déclare qu'il y a dans toute la Puissance entre l'Atlantique et le Pacifique 25,682,907 chevaux-vapeur. Québec possède les deux tiers de cette force, savoir 17,075,939 chevaux. "Et, même, ajoute-t-il, ce chiffre est en dessous de la réalité. Je me rattache à la prophétie que le Bassin au sud de la Baie James sera, éventuellement, le centre manufacturier de l'Amérique du Nord".

On aime toujours à prouver que l'on a eu raison et que l'on a bien prophétisé ; c'est pourquoi nous enregistrons avec plaisir cette déclaration qui met le Transcontinental sous un jour vraiment extraordinaire. Le nouveau Québec qui se prépare aux générations futures sera vraiment plus grand que celui dans lequel nous vivons.

LES PREVOYANTS DU CANADA

Il y a actuellement devant la Législature de Québec un bill constituant en corporation "les Prévoyants du Canada."

Entre autres choses, cette compagnie demande le pouvoir de faire "le commerce d'assurance sous forme de "Fonds de pension", dans le but d'assurer une pension à ceux qui auront contribué à ce fonds pendant un certain nombre d'années."

Cette compagnie ne serait pas une association mutuelle proprement dite; ce serait au contraire une société possédant un capital et dont les actionnaires, pouvant n'avoir aucun intérêt dans son fonctionnement, seraient les administrateurs. Quant aux intéressés, c'est-à-dire ceux qui versent le capital du fonds de pension, ils sont exclus du bureau de direction.

Voilà, assurément, une mesure qui contient d'étranges dispositions, et dont il est bon de se méfier. Il n'y a pas de doute même que la Législature ne s'aventurera pas à doter notre province d'institutions de ce genre, dont le but paraît, à première vue, humanitaire et philanthropique, mais dont les moyens d'action nous semblent assez nouveaux, extraordinaires même. Ce capital qui est fixé à $500,000, mais qui pourrait s'élever dans la suite à $1,000,000, à quoi pourrait-il servir, puisque les prévoyants n'auront qu'à se partager, au bout de vingt ans, les intérêts des sommes qu'ils auront versées pendant cette période de temps?

Et puis, dans notre province, aujourd'hui, sans compter les nombreuses compagnies d'assurance sur la vie, nous avons tout ce qui nous faut pour exercer notre prévoyance, si nous le désirons sincèrement. La Caisse Nationale d'Economie,et autres institutions de ce genre, nous offrent tous les avantages et toutes les garanties possibles. D'un autre côté, il ne faut pas perdre de vue la Caisse de retraite pour la vieillesse instituée par le gouvernement fédéral. Multiplier des institutions de ce genre, donner à n'importe quelles personnes qui pourraient en faire la demande, le pouvoir de "faire le commerce" d'opérations économiques qui touchent si directement au bien-être de la famille, du pauvre, de l'ouvrier, du grand nombre, de tous, ce serait, de la part de nos législateurs, nous exposer à voir revivre de regrettables événements qui ne sont pas encore très éloignés, et qui ont jeté un profond malaise dans tous les coins de notre province.

Si les institutions déjà existantes ne suffisaient pas, ou si les "Prévoyants au Canada" avaient découvert un principe nouveau d'économie dont le peuple ne pourrait que bénéficier, passe alors. Mais la situation est toute autre: les institutions de prévoyance actuelles suffisent amplement, et le système des "Prévoyants du Canada", moins toutefois la capitalisation dont nous avons parlé et dont il ne peut être question, est une réédition de ce qui existe déjà.

Nous ne voyons pas pourquoi la mesure actuellement devant la Législature aurait chance d'être adoptée. A tout événement, nous la croyons inopportune.

LA COMMISSION DES UTILITES PUBLIQUES

Le gouvernement est très occupé à la préparation du projet de loi en vertu duquel—selon que le promettait le discours du trône—sera créée pour toute la Province, une Commission des Utilités publiques. Comment sera composée cette commission ? Comment fonctionnera-t-elle? Nous n'en savons encore rien de défini. Il est probable, toutefois, que ce tribunal sera composé de trois membres dont le salaire s'élèvera à $5,000 ou $6,000 chacun, le président devant recevoir $1,000 additionnels.

Quoique nous ne sachions rien de précis, nous pouvons, cependant, supposer que la Commission provinciale des Utilités publiques fonctionnera à peu près comme la Commission fédérale des Chemins de fer. Tous les différends entre des compagnies dont les opérations entrent dans le service public, et les autorités municipales ou autres, ou les différends entre deux ou plusieurs compagnies d'utilités publiques, seront soumis à cette Commission. Elle aura le pouvoir de fixer les conditions d'opérations de telle ou telle compagnie,dans telle ou telle circonstance; elle donnera raison à la compagnie ou à la municipalité, suivant le cas; jugera dans certaines circonstances prévues par la loi, si les prix payés sont exorbitants ou non ; fixera ces prix de façon à rétablir un juste équilibre; règlera les cas de compensation ou de dédommagement dans un cas ou dans l'autre; enfin agira de façon à constituer, dans cette province, un véritable tribunal d'équité dans toutes les disputes qui intéressent les services ou les utilités publics.

Il y a un point important qui attirera l'attention spéciale du gouvernement. Les décisions de la Commission seront-elles finales? Quelques-uns se prononcent dans ce sens, et les raisons qu'ils apportent sont celles-ci: les membres de la Commission nommés par le gouvernement seront des hommes de haute valeur intellectuelle et morale; ils auront un grand sens légal et une connaissance approfondie du droit, et leur jugement sera marqué au coin de la plus grande sagesse. D'un autre côté, en créant cette Commisison des utilités publiques, le gouvernement a voulu sinon nullifier, du moins réduire à leur plus simple expression, les frais souvent très lourds occasionnés par des litiges dans le genre de ceux que la Commission aura à régler. Si on permet l'appel, il est évident que ce but ne sera pas atteint aussi parfaitement qu'on le désire. Pour ces raisons, quelques-uns voudraient que les décisions de la Commission fussent sans appel.

Cependant, d'autres sont d'avis que l'on devrait maintenir l'appel à la Cour Suprême afin de donner plus de satisfaction au public et aux parties intéressées qui croiraient avoir à se plaindre de la décision de la Commission.

Quoiqu'il en soit, la mesure est soigneusement préparée, et il est probable qu'elle sera introduite à la Législature dès les premiers jours après Pâques.

La "Presse", qui s'est intéressée une des premières à cette création, s'empressera d'en donner les détails à ses lecteurs.

CHOSES ET AUTRES

Savez-vous que le rire doit s'apprendre comme on apprend à écrire et qu'il est nécessaire de remédier à certaines natures rebelles? C'est du moins ce qu'a pensé un nouveau maître qui s'intitule gravement: "professeur de rire".

Celui-ci, déjà professeur de chant, bien connu à Paris, vient d'adjoindre à ses cours des leçons de rire. Ce n'est pas évidemment qu'il trouvait ses élèves trop moroses; mais il fut frappé de ce fait que les jeunes gens dont il dirigeait les études vocales, ne savaient pas rire, comme tel morceau ou telle scène d'opéra-comique le comportait.

Il leur apprit donc à rire musicalement. Et la méthode du professeur eut, dit-on, des résultats étonnants. Non seulement il parvint à corriger ce chevrotement incolore que ses élèves "donnaient" en guise de rire, mais encore il leur apprit à être joyeux, à rire pour leur satisfaction propre et pour le plaisir de ceux qui les entendent.

"Vives joyeux", nous conseillait Rabelais, de qui la vie ne fut d'ailleurs point un éclat de rire perpétuel.

Nous voulons bien croire en la bonté de la méthode que préconise le savant professeur de chant.

Mais que fait-on en l'occurrence de la vieille gaîté française?

MME EAMES

A MM. Steinway & Sons, New York.

Messieurs — C'est chose bien inutile de faire l'éloge des pianos Steinway. Je vous envoie cependant mon humble part de louanges, pour ma propre satisfaction. Non seulement cet instrument est supérieur aux pianos de l'univers, pour le pianiste, mais aussi pour le chanteur, avec qui il chante.

On ne saurait trop dire d'un instrument aussi complet.

Bien sincèrement à vous,

EMMA EAMES-STORY.

Seul agent : Nordheimer's Limited, 539 rue Ste Catherine Ouest.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 239 —Dame C. Morin, demanderesse, vs Onésime Longpré, défendeur, et Mtres Robillard et Tétreau, avocats, distrayants. Le dix-neuvième jour d'avril 1909, à onze heures de l'avant-midi, au No 97 rue Saint-Jacques, chambre 71, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en billets. Conditions : argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 8 avril 1909.



Buckley & Son's London. Latest Novelty

CHAPEAUX Nouveaux pour PAQUES

Pour Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants

DANS LES MEILLEURES MARQUES

Françaises Anglaises Italiennes Américaines et Canadiennes aux

FORMES et COULEURS les plus à la MODE

Choix le plus Considérable de toute la Ville à des PRIX DEFIANT TOUTES COMPETITIONS, car nous Importons directement et nous Payons Comptant.

C'est le Choix le plus Important qui se soit vu à Montréal.

Nous Recommandons Particulièrement le "BUCKLEY" que nous vendons $2.50 et qui vaut réellement $3 00.

Nous Garantissons Satisfaction.



E. A. STE MARIE, Limitée

Rue Sainte-Catherine Est, Coin Amherst.

v ed

NOUVELLE COLONIE CANADIENNE-FRANCAISE

A environ 10 milles à l'ouest de Indian Head, sur la ligne principale du C. P. R. (Canadian Pacific Railway) et à quatre milles seulement de la ville florissante de Qu'Appelle, la "Eastern Saskatchewan Land Co., Ltd.", développe et offre à la colonisation une grande étendue de terrain.

Ce district qui est reconnu comme étant le plus fertile de l'Ouest Canadien, est habité en grande partie par des Canadiens-Français. Cependant, une colonie de moindre importance, composée de colons Allemands, et passédant des fermes excellentes s'y trouve.

L'élément canadien-français désire augmenter sa population et améliorer sa position quant aux écoles, etc., en s'adjoignant de nouveaux colons canadiens-français.

Le curé de la paroisse est à la tête de ce mouvement, et il a recours à la coopération des Canadiens-Français de l'Est qui désireraient améliorer leur condition en s'établissant dans l'Ouest, où les cultivateurs, en quelques années acquièrent l'aisance, et tout en vivant sous des conditions plus confortables que dans l'Est, peuvent, néanmoins, devenir comparativement riches en très peu de temps.

Le sol de ce district, règle générale, est propice à toutes sortes de culture et ses fermes sont bien boisées.

Les fermes ont en moyenne 320 acres et ces terres améliorées se vendent de $15.00 à $20.00 l'acre, compris les bâtisses ; de $3.00 à $5.00 l'acre sont payables au comptant.

C'est une occasion exceptionnelle aux colons de prendre possession de fermes où le premier et le plus dur travail a été fait et tout en bénéficiant des efforts de leurs prédécesseurs, ils s'établissent eux-mêmes dans une situation des plus désirables quant aux écoles, à l'église, et à la position sociale.

Pour plus amples informations, s'adresser à la "Eastern Saskatchewan Land Co., Ltd." Indian Head, Sask. ou à Monsieur le curé, Qu'Appelle, Sask. A 27.6.13,20.27.3.10 k

REMEDE PEU COUTEUX

Tout le monde souffre, quand vos chaussures sont serrées, vos cors vous font souffrir, mais ils peuvent être guéris sans douleur, au moyen de l'Extracteur de Cors de Putnam. Garanti guérir chaque cas. N'employez que celui de Putnam. k

LA HERNIE

Que tous les hernieux, torturés par les bandages à ressort de tous genres, ou déçus par l'impuissance des ceintures soi-disant élastiques, aillent se confier aux soins de M. A. Claverie, le distingué Spécialiste de Paris, dont les appareils sont reconnus par les malades aussi bien que par les plus hautes personnalités médicales, POUR LA PERFECTION DE L'APPAREIL HERNIAIRE, hors de toute comparaison avec n'importe lequel des bandages existants.

Les appareils de A. Claverie sont LES SEULS qui puissent contenir n'importe quelle hernie d'une façon parfaite, sans causer de douleur ni de gêne, et qui puissent être gardés la nuit, (condition indispensable de tout traitement sérieux).

LES SEULS qui soient établis suivant les données de la science médicale, en vue de la guérison par la cure palliative.

950,000 MALADES de tous les pays du monde portent des appareils de A. Claverie ; c'est une garantie qu'aucun autre bandage ne peut donner.

M. A. Claverie, fils, reçoit, 970 rue St Denis (près Rachel), les lundi, jeudi et samedi, de 1 h. à 5 h., et les mardi, mercredi et vendredi, de 8 h. ½ à midi, et de 6 h. ½ à 8 h. Tél. Est 6304.

Renseignements et conseils donnés gracieusement. Discrétion absolue.

VOYEZ A CE QU'ON VOUS DONNE LA

BIERE DAWES

DE LACHINE

Si vous voulez la bière la meilleure et la plus hygiénique qui soit sur le marché.

DAWES & CO., LIMITED,

La plus grande brasserie du Canada. Etablie en 1811.

BUREAU-CHEF, LACHINE.

Succursale à Montréal, 521 rue Saint-Jacques et à Ottawa. 111—n

MARQUE DE FABRIQUE — GRAND — PRIX — 1900

GUERIT HOMMES et FEMMES

Faites usage de "Big G" contre écoulements, inflammations, irritations ou ulcérations des membranes muqueuses. Ne cause pas de douleur. Garanti ne pas donner de retrécissements. Prévient la contagion. Vendu chez les pharmaciens ou envoyé franco par express, dans une enveloppe ordinaire, sur reçu de $1.00, en trois bouteilles $2.75. Circulaire sur demande.

The Evans Chemical Co. Cincinnati, O. U.S.A.

A 101—m.j.s.—n

Ecrivez ou téléphonez-nous pour BOIS DE SCIAGE

Nous achetons, vendons et exportons toutes sortes de bois de construction, etc. Attention particulière donnée à la correspondance.

WILFRID TALBOT

WISEMAN AVE & OUTREMONT, MONTREAL, P.Q.

Boite Postale 1129. Tél. Bell Est 77.

10,17,24,1 ed

Quand vous demandez le

"BOLS GIN"

assurez-vous qu'on ne vous trompe pas.

Le "BOLS GIN" est jauni par l'âge

FRASER, VIGER & CO., Limitée

Agents pour le Canada. Montréal. 129-6 ed

Machines à Vendre

Bouilloire à locomotive de 50 c.v.	Engin avec valve à coulisse de 100 c.v.
Bouilloire à locomotive de 25 c.v.	Engin avec soupape à coulisse de 60 c.v.
Bouilloire à locomitive, portative avec engin sur le dessus, placée sur roues.	Engin Wheelock de 40 c.v.
	Engin Corliss de 55 c.v.

Toutes les machines ci-dessus sont en parfait ordre, à un prix bon marché

W. L. MILLER & CO.,

44-50 rue St-Georges, Montréal, P.Q.

7,10

Venez, Ecrivez ou Téléphonez vos Commandes pour

BOIS DE SCIAGE

à J. H. REDFERN, 920 Rue Charlevoix.

PHONE MAIN 56, MONTREAL, QUE.

Et vous le recevrez au plus bas prix. Livraison Prompte et Exacte. 71-1Ms-n



CÆMENTIUM

CONSERVEZ les MORCEAUX

de votre porcelaine brisée — ornement — articles en cuivre ou en bronze, bric-à-brac, etc.

Vous pouvez réparer tout ce vous briez, au moyen de "Caementium," la nouvelle porcelaine liquide. De fait vous pouvez faire plus que réparer, vous pouvez remplacer les parties qui manquent, poser de nouvelles anses, etc.

CÆMENTIUM

LE REPARERA.

Il colle tout, et cependant il n'est pas gluant. Vos doigts ne deviendront pas visqueux, lorsque vous vous servirez de "Caementium."

Essayez-le pour tout article brisé que vous avez. Il est vendu en boîtes à 25c et 40c chacune. Si vous avez de la difficulté à vous en procurer, envoyez-nous 25c et nous vous en expédierons une boîte par le retour du courrier.

DILLONS LIMITED,

455 rue Saint-Paul, Montréal. 1271.

104—s—n

Courroies en "Véritable Cuir Tanné au Chêne"

Faites en cuir anglais tanné au chêne de première qualité.

Manufacturées par

D. K. McLaren, Limited, 309-311 Craig Ouest

TEL. MAIN 4904-4905. 15—s-n

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Soumissions pour la construction de gares, maisons de section, magasins aux outils, entre la jonction du Lac Supérieur et Winnipeg.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et marquées sur l'enveloppe "Soumission pour gares, etc.," seront reçues au bureau des Commissaires du chemin de fer Transcontinental, à Ottawa, jusqu'à midi du 7ie jour d'avril 1909, pour la construction et l'érection au complet, conformément aux plans et devis des Commissaires, de gares, maisons de section, magasins aux outils, etc., comme suit : —

Section No 1—De la jonction du Lac Supérieur jusqu'au poteau militaire 1629 (près de la rivière Wabigoon).
- 4 gares No 2.
- 2 gares No 3.
- 5 maisons de section.

Section No 2—Du mille 1629 au mille 1729 (N. E. de Remie).
- 1 gare No 1.
- 3 gares No 2.
- 3 gares No 3.
- 6 maisons de section.

Section No 3—Du mille 1729 à Saint-Boniface.
- 2 gares No 1.
- 2 gares No 2.
- 4 gares No 3.
- 3 maisons de section.

Des magasins aux outils seront exigés à toutes les maisons de section et aux autres endroits que désignera l'ingénieur.

Chaque soumission sera pour toutes les constructions sur une section quelconque, et des soumissions distinctes doivent être faites pour chaque section.

Le travail sur chaque section doit être complété le ou avant le 1er octobre 1909.

On peut voir les plans et devis, et obtenir tous les renseignements voulus, au bureau de M. Hugh D. Lumsden, ingénieur en chef, Ottawa, Ont., et au bureau de M. S. R. Poulin, ingénieur de district, Winnipeg, Man.

Les personnes qui soumissionnent sont averties qu'on ne s'occupera que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies par les Commissaires, formules que l'on peut obtenir en s'adressant à l'ingénieur en chef à Ottawa, ou à l'ingénieur de district à Winnipeg, Man.

Chaque soumission doit être signée et scellée par toutes les parties à la soumission, et attestée par témoin, et doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque chartrée du Dominion du Canada, payable à l'ordre des Commissaires du chemin de fer Transcontinental, pour une somme égale à dix pour cent — 10 p.c. — du montant de la soumission.

Le chèque déposé par la personne dont la soumission sera acceptée, sera déposé au crédit du Receveur général du Canada, comme garantie du fidèle accomplissement du contrat conformément à ses conditions.

Les chèques déposés par ceux dont les soumissions sont rejetées, seront remis sous dix jours après la signature du contrat.

L'on se réserve le droit de rejeter une soumission quelconque ou toutes les soumissions.

Par ordre,
P. E. RYAN,
Secrétaire.

Les Commissaires du chemin de fer Transcontinental,
Ottawa, 2 avril 1909.

Les journaux qui insèreront cette annonce sans l'ordre des Commissaires n'en seront pas payés. 10,13,15,17,20,22

Résumé des règlements concernant les terres du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section — 160 acres, plus ou moins — de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la soeur du futur colon.

Devoirs — Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa soeur.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix . $3.00 l'acre. Devoir : — Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead — et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix $3.00 l'acre. Des homesteads peuvent être acquis sur les terres soit dans les sections de rang impair ou pair, au sud du canton 45, à l'est du chemin de fer de Calgary et d'Edmonton et à l'ouest de la ligne du rang 26 et aussi à l'ouest du 3ième Méridien et de la ligne du chemin de fer Sault. Devoirs : — Résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON — Les droits de mines de charbon peuvent être loués pour une période de 21 ans pour un loyer annuel de $1.00 l'acre. Un postulant ne peut en acheter plus de 2,560 acres. Royauté, 5 cents la tonne.

QUARTZ — Une personne de dix-huit ans ou plus, ayant découvert du minerai peut se choisir un claim de 1,500 x 1,500 pieds. Prix, $5.00. On devra dépenser $100 par année au mois sur le claim, ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées et payées le claim pourra être acquis à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes autres conditions.

Les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00.

DRAGAGE — Un solliciteur peut obtenir deux baux de rivière de 5 milles chacun, pour un terme de 20 ans. Taux $10 par année pour chaque mille. Royauté de 2½ pour cent perçue sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur.

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 126—n

Un fait intéressant pour la femme de ménage fatiguée, désespérée devant ce panier rempli de bas et chaussettes ayant besoin d'être reprisés, c'est que la

TOILET LAUNDRY,

"La Buanderie qui connait son affaire."

reprisera tous les bas et chaussettes qui lui sont envoyés avec le reste du lavage, gratuitement. Et elle fait ce travail, s'il y a quelque chose, mieux que ne saurait le faire la mère.

425 rue Richmond

m.j.s.

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui demandez le Guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, agénieurs-Conseils.

Bureaux : Edifice New York Life Montréal et Washington, D. C.

128—m.j.s-n A

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal Cour de Circuit, No 18056, Dame R. A. Lalonde, demanderesse, vs Gédéon Goyer, défendeur. — Le 20ième jour d'avril 1909, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, à Virtue Road, en la Ville St Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions: argent comptant. Thomas N. Proulx, H. C. S. Montréal, 10 avril 1909.

EXPOSITION D'ART CANADIEN

Oeuvres remarquables de MM. Cullen, Rosaire Boyd, Clapp, Beau, Brymner, St Charles, Béliveau, Lamarche, Morrice, Paradis, Laliberté.

Le manque d'espace nous a forcé de retarder à aujourd'hui la publication de notre compte rendu de l'exposition de peintures à la Galerie des Arts. Nous souhaitons que la lecture de cet article inspirera au public le désir d'aller voir et juger par lui-même les oeuvres exposées par nos peintres et nos sculpteurs.

Au double point de vue du nombre et de la qualité, les envois de James W. Morrice sont les plus importants de l'exposition. Cet artiste est un coloriste délicat, extrêmement habile à noter les plus fines nuances, et à donner l'impression de la vie. L'air et la lumière circulent librement dans ses toiles. Ses paysages sont vaporeux, fluides. Dans son tableau où il représente une écuyère de cirque paradant devant le public, les têtes des spectateurs nous paraissent seulement ébauchées si l'on regarde de près. Mais, qu'on s'éloigne un peu, et l'on verra comme l'effet est juste, saisissant.

M. Maurice Cullen reste toujours le peintre canadien par excellence comme le prouvent ses toiles "After the Storm", "Old Montreal", "The Hay Barge", "Forgotten" et "The Pond". Dans le premier de ces tableaux, No 98, l'artiste nous montre de vieux ormes centenaires, dont la cime tourmentée par les vents éternels de la mer, balaie de lourds et farouches nuages gris sombre. C'est là un paysage sauvage et grandiose. Le Vieux Montréal, No 99, représente ce pâté de maisons qui fait face au Palais de Justice. C'est le soir, et des fenêtres des maisons, basses, couvertes de neige, s'échappent de pâles rayons de lumière. Toute la tristesse de la nuit qui tombe est dans ce tableau, peut-être le meilleur de l'exposition. "Forgotten", le No 101, c'est un pauvre vieux cheval qui arrêté dans la rue attend patiemment au froid, son maître qui s'oublie probablement en face d'un verre dans le restaurant où il est entré. Tout cela est simple, éloquent, et sincère, comme toutes les oeuvres de M. Cullen.

M. Arthur D. Rosaire est l'un des principaux exposants du présent salon. Ses deux paysages d'hiver : "Coal Barges" et "Street Scene" le proclament très grand artiste. M. Rosaire donne là la mesure de son beau talent de coloriste hardi et subtil. Ses tableaux sont exécutés de main de maître, largement peints, superbement enlevés. Le premier nous fait voir la grande campagne couverte d'une neige violâtre avec des peupliers élancés, des maisons dont quelques fenêtres brillent d'une pâle lueur. L'arrière-plan est tout chargé de la fumée des usines avoisinantes. L'autre scène de rue est encore un effet de neige, à l'heure du soleil couchant. Les grands arbres qui bordent l'avenue paraissent en feu, et projettent une ombre fantastique sur la blancheur qui couvre le sol. C'est d'une curieuse observation et fort intéressant. L'effet de nuit, d'un bleu verdâtre, avec son ciel parsemé d'étoiles, est aussi une jolie chose.

Nous éprouvons une prédilection particulière pour les deux paysages de M. Ulric Lamarche "Soir d'été" et "Vieille Cabane à Sucre", qui occupent une place d'honneur dans la grande salle. Impossible de ne pas être charmé par ces toiles dans lesquelles la nature se mire avec tant de complaisance. Rien de plus séduisant que cette ruine en pierre à la muraille trouée qui chauffe sa vieillesse au soleil, sur le coteau fleuri, près des grands érables. Et qui dira jamais la douceur de ce soir d'été sur l'eau, près des beaux arbres immobiles ?

"Autumn Afternoon", "Smokey Afternoon", "The Autumn Harvest" et "The First Snow", Nos 45, 46, 47 et 28, sont autant de fortes toiles qui proclament bien haut le talent de M. Edward F. Boyd, un artiste sincère et convaincu s'il en fut jamais. Ce sont des impressions simples et colorées de la vie aux champs et de la nature. Le principal envoi de M. Boyd est cependant le No 44 "Going to the Bull Fight", qui représente une espagnole en costume jaune et noir se rendant au combat de taureau en compagnie de son lévrier, une noble bête de noble et grande allure. C'est là la meilleure chose jamais peinte par M. Boyd, et elle ne manquera pas de lui conquérir l'admiration.

M. Clapp qui s'était, l'an dernier, imposé à l'attention du public par ses peintures hardiment impressionnistes, est encore cette saison l'un de ceux qui intéressent davantage le visiteur. Son souple talent lui permet de tout essayer. Il expose un paysage d'Espagne, vibrant de lumière, le No 80 ; un tableau de baigneuses entrant dans l'océan, No 78, qui est une débauche de couleurs. "Le bas noir", No 79, ravissant petit tableau de genre, et "The Captive" symphonie en violet dans laquelle éclatent comme les notes des cuivres, le fauve éclat des bijoux, bracelets d'or qui brillent aux poignets, aux bras et aux chevilles de la femme étendue là entre deux brûle-parfums et que garde un turc armé d'un cimeterre.

Plus nous regardons la "Femme en Rose", par M. Henri Beau, No 24, et plus ce tableau nous plaît, nous ravit. La lumière baigne et caresse la figure de la vision qui s'avance un bouquet de fleurs à la main entre les arbres. C'est un poème de couleur et d'harmonie. M. Beau se montre là une fois de plus le prestigieux artiste qui nous a donné dans le passé tant d'oeuvres si exquises de sentiment et d'un si riche coloris, "Jardin Potager", et les deux autres paysages de M. Beau sont aussi des toiles de toute première valeur.

Les envois de M. Wm. Brymner sont les plus importants qu'il a probablement faits à aucune exposition, et attestent de la versatilité et de la souplesse de talent de cet artiste. Portraits, scènes d'intérieurs, paysages. M. Brymner aborde tous les genres, et toujours avec un égal succès. Son portrait de Mlle Buller est l'un des plus gracieux que nous ayons vues. Vêtue de vert, la jeune fille est assise dans une pose aisée, naturelle. Le fond du tableau est très décoratif. C'est d'une harmonie délicate. "The Letter" est un tableau de genre des plus remarquables. A mentionner aussi les aquarelles faite l'été dernier aux Martigues, et qui sont avec celles de M. Jones, les meilleures exposées à la Galerie. Le paysage intitulé "Evening" nous montre une belle masse d'arbres dans le soir. C'est dans une note grave, qui invite au recueillement.

M. Suzor Côté expose de bons effets de neige, une vieille femme en prière, et de vigoureux dessins que nous ne pouvons nous lasser d'admirer.

Nous arrivons aux envois de M. Albert H. Robinson, un jeune artiste de haute envolée, hardi, coloriste, passionné, épris des beaux effets de lumière. Montréal, vue de l'Ile Ste Hélène, est un tableau qui suffirait à mettre son auteur au rang de nos meilleurs artistes, si M. Robinson ne s'était signalé l'an dernier par des toiles de maître. Son paysage d'Automne qui nous fait voir une famille d'arbres roses est un petit joyau. Sa vue du port de Dieppe, avec des reflets roses et blancs dans l'eau est aussi une bien jolie chose.

Jobson Paradis dont nous publions un dessin, "Pont Marie", il y a une semaine, expose aussi, une nature morte d'un grand charme qui serait l'ornement de toute bibliothèque. Sur une table, à côté d'un vase intéressant, l'artiste a peint un vieux livre, très joli de ton et de caractère, qui a dû appartenir à quelque bibliophile.

Une agréable aquarelle, "Vieille Maison à St Eustache" complète les envois de M. Paradis.

La note impressionniste de l'exposition est donnée par John L. Gordon, dont la société des Arts d'Ontario achetait dernièrement un tableau pour la galerie de cette dernière province. Les envois de M. Gordon sont au nombre de trois: "Old Kirby, Mill", Brantford; "La Naiade" et "Wisteria". Le premier de ces tableaux nous montre un vieux moulin, à côté d'un barrage, la nuit. Deux des fenêtres sont éclairées et projettent des reflets jaunes dans l'eau bleuâtre. La "Naiade" est une admirable étude de plein air. Les effets de lumière sur le feuillage des arbres et dans l'eau témoignent d'une vision aiguë, d'un beau sentiment des couleurs. Les tableaux de M. Gordon sont faits d'après le système, dit pointillé. C'est aussi celui de M. H. A. Neyland qui expose deux grands paysages: "December" et "The Home of the Elms."

A ces deux artistes on pourrait ajouter Mme Helen G. McNicoll dont les quatre paysages sont faits de larges taches. N'allons pas oublier les aquarelles de Mlle de Loynes, "Pavillon de Flore", "Jardins, Grand Trianon", "l'Esplanade des Invalides" et le "Pont Neuf."

Voilà vingt bonnes minutes que nous sommes devant les eaux-forts de Clarence Gagnon, et nous voudrions y rester davantage si le temps ne pressait et si la foule ne nous bousculait tant. Les tableaux de M. Gagnon sont aussi bien intéressants.

Habilement faits, mais sans originalité, les paysages de J. Hammond manquent d'air et d'atmosphère.

"L'Age de Pierre" par A. Beaupré obtient un gros succès de curiosité. On se presse pour voir ces hommes aux muscles puissants, brutes superbes, qui assistent à la lutte de deux d'entre eux pour la femme.

F. W. Bell Smith a envoyé de grandes aquarelles représentant différents points de Londres.

Mlle Ethel Seath a envoyé une eau-forte qui est un petit bijou, et un très intéressant dessin à la plume, silhouette de la cathédrale.

Un champ violet, la terre dans une toilette de fleurs, voilà ce que Fanny Grace Plimsoll a représenté dans son tableau intitulé : "Solitude, Dunes de Bergen."

G. Horne Russell qui expose deux grands portraits a aussi deux paysages "Milking Time" et "At the well."

Des nuages courant et se bousculant au-dessus de vieux arbres décapités, voilà les effets que John C. Pinhey a a cherché à rendre dans "Storm & Sunshine" et "An Old Bridge".

"Ruth" étude de femme tenant un enfant dans ses bras dans la campagne, est une remarquable petite peinture par M. Raymond Wyer. L'artiste a représenté le même sujet dans un grand tableau intitulé "Field Worker."

Une petite toile que nous avons fort admirée et dont nous pouvons difficilement faire assez d'éloges est le "Coin d'Intérieur" par Georges Henry Duquet, de Québec. C'est son atelier que l'artiste nous fait voir avec les cadres aux murs, les statuettes et les bibelots qui le décorent. Comme c'est joli de couleur et comme impression! Remarquons comme le tapis d'Orient sur le plancher est bien rendu. C'est largement peint, et cependant l'on distingue parfaitement le dessin, la texture de l'étoffe, et l'on croit en sentir le moëlleux. M. Duquet se révèle là un maître. Attendons-nous à ce qu'il fasse de grandes choses.

"Sketch", lisons-nous au programme lorsque nous nous arrêtons devant le No 89, jeune fille en blouse rouge et jupe bleue qui va pour ouvrir une porte. Nous trouvons le titre bien modeste. C'est en effet mieux qu'une esquisse, c'est un très agréable tableau que Mlle Emily Coonan a peint là. Le fond est gris, et le sujet se détache très bien. C'est infiniment mieux que ce qu'exposent d'ordinaire les débutantes. C'est une oeuvre qui dénote un très heureux tempérament artistique.

Annie McLeish, qui semble vouloir se spécialiser dans les pastels et dont les pierrots de l'an dernier ont été si fort admirés, a trois envois cette année: "A Knight and Lady", "Bernard Sheridan" et "The Reading Lesson."

Mlle Jeanne de Crèvecoeur a envoyé au Salon deux charmantes esquisses d'un joli sentiment, les Nos 96 et 97.

C. W. Dennis a peint un coin de pays bien intéressant, "The Stream that flows through Dixie," No 110.

"Spring, Côte St Luc", par Paul Earle, est aussi une bonne étude de la terre au printemps.

Outre son portrait du Dr Rottot, J. C. Franchère expose deux autres oeuvres, "Le Fort Chambly" et "En Calèche."

W. E. Hunt a trois curieux et intéressants paysages peints d'après le procédé spécial à cet artiste, c'est-à-dire en se servant du tube à couleurs au lieu de pinceau.

Mlle Mary Houghton, actuellement à Paris, expose quatre aquarelles d'un sentiment délicat et d'une facture très agréable: "Old Breton Farm House", "Waiting", "Grand'mère" et "Fisherman's Daughter".

Les aquarelles de Hugh Jones, au nombre de quatre, sont peut-être les meilleures de l'exposition. Sa marine aux tons argentés est quelque chose d'admirable et d'une grande habileté.

Saluons le magistral début d'un jeune, M. Adrien Hébert. Son "Jardin Potager" est une peinture d'une grande sincérité et qui vaut mieux qu'un banal éloge. Il nous donne là une scène très vraie de la vie des champs. Nous assistons à la récolte des choux. Les personnages travaillent naturellement, sans pose. C'est de la vie. L'effet de nuages à l'arrière-plan est très curieux et inétressant.

"Tête d'étude", par M. Charles Huot, est une peinture qui nous arrête et nous subjugue par la force d'expression du personnage. A signaler aussi, par le même artiste un intérieur d'atelier.

M. Paul Caron affectionne la sanguine, ce dont nous le louons fort, car il a fait dans ce genre de gentils portraits d'enfants. L'étude qu'il expose cette année, le No 68, démontre que cet artiste progresse constamment.

M. George Chavignaud est représenté par une aquarelle, "Windy Day."

Comme toujours, les envois de Wilfrid M. Barnes, trois aquarelles, Nos 11, 12 et 13, se distinguent par leur joliesse et leurs qualités décoratives.

Les Nos 22 et 23, "Beach Katwyke" et "Old Church, Dordrecht", par J. W. Beatty, de Toronto, sont deux excellents petits tableaux qui nous plaisent fort. La vieille église qui se dresse au milieu des nuages gris et blancs, et la plage avec sa foule de pêcheurs, le navire qui vient d'arriver et le ciel tourmenté, sont de bien jolies choses, fortement rendues.

Quel beau paysage d'automne que le No 59 "Autumn Hillside", par Franklin Brownell ! C'est fin, délicat et tout éclatant des riches tons del'automne.

M. Edmond Lemoine, de Québec, expose des "Moutons au Pâturage" et une excellente étude.

Le souple et vigoureux talent de Elizabeth A. McGillivray Knowles s'affirme dans quatre petites peintures d'un grand charme et d'une exécution très habile. Mentionnons entr'autres, "Evening" où l'on voit de fins bouleaux gris dans le soir. De M. F. McGillivray Knowles nous citerons "Heavy Weather", superbe marine largement brossée.

Signalons la tête d'enfant et le paysage de J. A. Léger.

M. J. B. Abbott, secrétaire de la Galerie des Arts, dont les aquarelles ont été fort admirées, les années passées, expose quatre charmantes petites peintures, les Nos 7, 8, 9 et 10. Chacune d'elles représente une scène des quatre saisons de l'année. L'Hiver est un petit joyau.

James L. Graham, actuellement à Anvers, a envoyé, comme l'an dernier, une scène de pâturage. L'artiste nous montre quelques génisses se reposant à l'ombre, près d'un ruisseau qui coule. C'est vigoureusement peint comme toutes les oeuvres de Graham.

"Yellow Heads" est dû au pinceau de Mlle Elvina Greenham. On nous montre une fillette et sa poupée.

La vieille église de Châteauguay, si simple et si intéressante, dresse ses clochers élancés sur une petite aquarelle signée Charles W. Jeffreys.

Mlle Muriel B. W. Boulton, de Québec, qui est allé perfectionner son talent en Angleterre, a envoyé un paysage, le No 41. "In the New Forest", et une peinture de genre, le No 42, qui nous fait voir un garçonnet en train de faire des constructions.

Quelques arbres, et des nuages composent le paysage de M. S. Robertson.

Tel que déjà dit, les portraits sont très nombreux. On en compte près de quarante. L'un des plus remarquables et le meilleur à notre avis, est celui de M. J. T. Marchand, par Jos. St Charles. Ce portrait est incontestablement ce que cet artiste a fait de mieux jusqu'ici. Il est d'un dessin impeccable, et la figure, les mains, sont modelées avec la virtuosité d'un maître. C'est éclatant de sincérité, de souci artistique. Un joli fond gris fait admirablement ressortir le sujet qui nous apparaît plein de vie. Nos compliments à l'artiste. Après ce portrait par M. St Charles, celui que nous préférons est celui de sir George Drummond, par M. Jolliffe Walker. Voilà encore une oeuvre d'un exceptionnel mérite et bien digne de la place d'honneur qu'elle occupe dans la grande salle. C'est solidement peint, vivant naturel. Ce n'est plus un portrait, c'est un homme qui est là dans le cadre.

Auprès de ces deux portraits, ceux de M. Harris nous paraissent bien peu intéressants. Ils manquent d'originalité, et tous semblent faits de la même pâte rose, sucrée, croirait-on, et d'après un procédé breveté.

Ah ! Ce n'est pas aux portraits de M. Dickson Patterson qu'on reprochera d'être trop roses ! Ceux-ci sont plus que sombres, terreux même. Le portrait d'un sénateur dans un cadre d'or éclatant, est macabre à force d'être noir. Le portrait d'une jeune femme, debout près d'un piano, par le même artiste, est aussi rigide qu'une borne, d'une teinte grise, et sans un seul beau ton de chair.

J. W. Forrester a représenté Mlle Hanbury Williams coiffée d'un grand chapeau à boucle bleue, avec près, d'elle, un gros bouquet de glaïeuls.

Mlle Alberta Cleland expose un très joli portrait au pastel représentant une fillette aux cheveux blonds, coiffée d'un grand chapeau noir et portant un manteau vert. C'est tout simplement ravissant.

M. Dyonnet est bien représenté par son portrait de M. Pinkerton et par son "Livre d'images."

L'on admirera fort les Nos 30 et 31, "Dans les Champs", et "Dans l'Attente", délicieux portraits d'enfants par René Béliveau. Par le même encore, le No 32, portrait plein de caractère et de jolie facture, et le No 31, "Le Petit Moulin, de Saint-Eustache".

Si les peintres sont bien représentés, les sculpteurs ne le sont pas moins et chacun s'arrêtera longtemps devant le "Désespoir", de A. Laliberté et le buste en bronze de M. L. de Montigny, par le même artiste. N'oublions pas non plus d'aller voir l'"Epave", par Emile Maupas.

Nous passons à côté de porcelaines bien affligeantes, mais dame, il faut des ombres au tableau.

Nous admirons par contre les superbes ouvrages en cuivre que possède M. Paul Beau.

Mais à admirer ou à critiquer toutes ces oeuvres, le temps passe rapidement, et la soirée s'avance. La foule des habits noirs et des belles dames a délaissé les peintures pour le buffet. Nous voici à peu près seul dans la grande salle. Nous en faisons lentement le tour, et voilà que sur les murs nous croyons revoir des toiles admirées l'an dernier. Nous songeons à des artistes disparus, à ceux que la mort brutale a emportés, à Julien, l'artiste modeste aimé de tous, à MacMillan, frappé en pleine jeunesse et pour lequel Charles Gill a écrit une oraison funèbre qui est une page si éloquente... Mais laissons ces pensées tristes et allons prendre une tasse de café.

L'exposition durera jusqu'au 24 avril. Pour la commodité de ceux qui sont occupés le jour, la Galerie sera ouverte les lundi et jeudi soirs de 8 à 10 heures.

PROGRAMME DE GALA

A l'occasion du jour de Pâques, l'un des meilleurs programmes de la saison sera donné au Parc Sohmer, après-midi et soir. Attractions extraordinaires, vues animées, la musique du Parc, etc. 1

SUNLIGHT SAVON



Le Sunlight Savon ne peut pas abîmer votre linge. Il n'y a point d'ingrédients injurieux dans le Sunlight Savon qui perceront des trous, même dans les tissus les plus délicats. Il est offert $5,000 à quiconque trouvera de l'adultération dans le SUNLIGHT SAVON

Encore des Occasions chez Dupuis!



Pâques ! — Enfin, c'est demain le grand jour ; demain, il sera trop tard pour penser à votre toilette. Notre magasin sera ouvert jusqu'à 10 h. 30 ce soir, et notre personnel tout à votre disposition pour vous permettre de terminer en temps vos achats.

Notre volume d'affaires, cette semaine, a été phénoménal, et nos employés avaient peine à répondre à tout le monde. Venez de bonne heure : de cette façon, vous serez plus promptement servis.

La semaine prochaine, nous avons réservé un lot d'occasions inouïes. Nous ne pouvons les énumérer toutes ici. Nous n'en citons que quelques-unes qui suffiront à vous donner une idée de ce que nous avons à vous offrir.

CONFECTION POUR DAMES.

Robes en linon, ligne exclusive ; devant avec panneau en insertion de dentelles : héliotrope, bleu pâle, rose, blanc, écru ; nos clientes ne devraient pas négliger de les voir. Seulement. $6.75

Choix immense et assortiment splendide de jupons "Heatherbloom", ornés de hauts volants plissés ; noir, crème, bleu pâle, héliotrope, rose. Prix exceptionnel. $2.89

Autre ligne de jupons, volants de formes différentes, teintes variées. Notre prix. $3.00

MODES.

Les personnes qui n'ont pas encore eu le temps de faire leurs achats en fait de chapeaux ou de garnitures devraient venir nous voir. Nos lignes spéciales à $3.00, $6.00, $8.00 et $10.00 sont élégantes et coiffent bien. Pour les personnes qui préfèrent des marchandises importées, nous avons des chapeaux jusqu'à. $50.00

Parfums et Articles de Fantaisie.

Flacons de parfums fantaisie dans de jolies boîtes; exactement ce qu'il vous faut pour un cadeau de Pâques. . . . . 25c à $5

Parfums importés, marques Roger Gallet, Piver, Pinaud, etc. L'once, au choix 69c

Cartes postales et cartes de Pâques depuis 10c la douzaine, jusqu'à, la pièce. 25c

PORCELAINE JAPONAISE.

Nous avons eu réellement la main heureuse quand nous avons acheté les échantillons de la maison de Kobé; nous restons surpris devant les valeurs exceptionnelles que contiennent ces caisses. Tout ce que l'on peut imaginer en fait de porcelaines: tasses, soucoupes, vide-poches, boîtes à bijoux, cendriers, etc., se trouve réuni dans un pêle-mêle charmant de teintes délicates et de formes gracieuses. Nulle part ailleurs vous ne vous procurerez de semblables marchandises ; nos prix. . . . . 15c, 25c et 49c

LINGE DE TABLE.

Nappes 8 x 10. . . . . $2.75, $3.25 et $6.00
Serviettes assorties 23 x 23, la douzaine. . . . . $2.75 et $3.20
Serviettes 24 x 24, la douzaine. $3.85
Nappes, ligne spéciale, 8 x 10. . . . . $1.00, $1.75, $2 et $2.25
Serviettes, 17½ x 17½, la douzaine. $1.00
Serviettes, 21½ x 21½, la dauzaine. $1.75
Nappes points tirés, 8 x 10. . . . . $3.25 et $3.50
Serviettes assorties, 5 x 8, la douzaine. $3.50
Doylies Renaissance, prix exceptionnels.

ETOFFES A ROBES, Absolument Exclusif.

Etoffes rayées, d'un fini aussi parfait que celui des étoffes importées de prix élevés: beige, brun, vert, rouge, bleu Alice, gris pâle, etc., valant 40 cts, notre prix 29c

Autre ligne d'étoffes fantaisie, rayées, qualité supérieure, bleu marin, vert et deux teintes de brun, 60 cents, pour 39c

TISSUS POUR ROBES DE PRINTEMPS ET D'ETE.

Ces tissus que nous avons reçus, il n'y a que huit jours, s'enlèvent avec une rapidité fantastique; leurs prix absolument inouïs y sont pour quelque chose. Nous en avons encore pour contenter quelques personnes, mais il faut se hâter: $1.00, $1.25, $1.50 et $1.75

ARTICLES DE PREMIÈRE COMMUNION.

Nous ne sommes plus très éloignés de l'époque de la 1ère Communion; notre assortiment est déjà au complet, et dès à présent nous sommes capables de vous fournir tout ce que vous pouvez désirer.

Habillements pour première Communion, deux morceaux, modèle à plis . . . . . $5.00 et $7.00
Complets "Tuxedo", 3 morceaux, qualité supérieure. $9.00

Grande variété de robes et de voiles pour fillettes, tous genres, toutes qualités, à des prix défiant tout concurrence. Nous avons aussi un grand choix dans les chapelets, médailles, chaînes, livres de prières, crucifix, statuettes, etc.; valeurs excellentes à des prix exceptionnels.

Les commandes par la poste reçoivent notre prompte attention.

Les magasins seront ouverts ce soir jusqu'à 10 h. 30.

DUPUIS FRÈRES, LIMITÉE
LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE L'EST
447-449 RUE STE CATHERINE EST

Demandez notre catalogue de musique Classique et Moderne à 10c.

Notre livret sur les Styles de Printemps et d'Eté est envoyé gratuitement sur demande.

Rue Bleury - - - Angle des rues Drummond et Ste Catherine



LYONS, le PIONNIER des PHARMACIENS VENDANT A PRIX REDUITS.

Boules à mites, 8 livres pour. . . . 25c
Sacs à l'épreuve des mites, toutes grandeurs jusqu'à 65 pouces. . . . 32c
Lavande ou camphre à mites, en paillettes, 1 livre, régulier 25c, pour. . . . 10c
Camphre anglais, en carrés, régulier la livre, pour. . . . $1.50
Flacon de camphre pur. Rég. 25c la livre, pour. . . . 64c
Fleurs de Lavande Française, broyées, régulier 25c, quart de livre. . . . 10c

AVIS — Une fois de plus, nous avons à notifier nos clients que nous ne pouvons remplir de prescriptions entre midi et 1 p. m. et 5 et 6 p. m., vu le grand nombre de personnes qu'il nous faut servir durant ces heures. Nous les accepterons et les livrerons plus tard. Nous prenons le temps de remplir les prescriptions avec soin, et nous ne les remplissons pas à l'ancienne mode, comme cela se fait souvent. Prescriptions gratuites pour les pauvres ; pour les autres, moitié prix. Nous ne payons pas de commission aux médecins et ne chargeons pas $1 pour une bouteille de 25c. Nous chargeons pour ce qui est dans la bouteille, non pas d'après la dimension de celle-ci, ni pour ce à quoi elle servira ou pour qui elle est. Tout pharmacien peut remplir une prescription. Nous avons plus de pharmaciens à notre emploi que tout autre établissement au Canada. Nous remplissons plus de prescription que 50 pharmacies ordinaires.

Gratis ! Gratis !
Lacto-Globulin, le grand aliment pour bébés et invalides convalescents, prescrit par d'éminents médecins locaux.
GRANDE BOITE, PRIX REGULIER
$1.00
A toute dame qui viendra à nos magasins, nous donnerons absolument gratis une boîte de $1.00. Les pharmaciens et autres voudront bien remarquer que nous étamperons notre nom sur ce paquet, afin qu'il ne puisse être revendu, et sont priés de ne pas envoyer de leurs amies en chercher.

Si quelqu'un vous recommande d'aller à quelque pharmacie en particulier avec votre prescription, ou si elle est écrite de manière qu'elle ne puisse être remplie à aucune pharmacie, "il y a une raison." Apportez-nous là, nous vous dirons pourquoi. Nous donnerons $1,000 à n'importe quelle institution de charité de la ville si nos drogues ne sont pas les plus pures qu'on puisse se procurer. Nous remplissons les commandes reçues par la poste ou le téléphone.

PARFUMS Un assortiment complet des meilleurs parfums français importés. Un cadeau de Pâques approprié. 33⅓ p.c. sur les prix réguliers.

BONBONS Absolument le meilleur et le plus pur assortiment. Rég. $1.00. Pour 49c.

Drogues pures

Sels d'Epsom, rég. 25c la livre pour. . . . 5c
Soufre, rég. 25c la liv. pour . . . 5c
Acide Borique, rég. 50c la livre pour. . . . 15c
Sels et Séné, rég. 5c le pag. 2 pour. . . . 5c
Arrowroot, rég. 50c la livre pour. . . . 19c
Acide tartrique, 60c la livre pour. . . . 32c
Citrate de magnésie, 75 cts pour. . . . 35c
Sel ammoniaque 25c pour. . . . 10c
Chlorure de chaux, 25c pour. . . . 5c
Soda à pâte, 25c pour. . . . 5c
Suche de lait, 50c pour. . . . 20c
Phosphate de soude, 50 cts pour. . . . 20c
Alum, en poudre, 15c pour. . . . 5c
Crème de tartre, 50c pour. . . . 27c
Sels Rochelle, 50c pour. . . . 26c
Borax, 25c pour. . . . 8c
Carbonate d'ammoniaque, 50c pour. . . . 19c
Farine de lin, 10c pour. . . . 5c
Poudres Seidlitz, 25 cts, 2 pour. . . . 25c
Sels de citron, 10c pour. . . . 5c
Couperose, 20c pour. . . . 3c
Crayon camphré, 50c pour 25c
Vitriol bleu, 25c pour. . . . 5c
Dextrine, 25c pour. . . . 10c
Gomme arabique, 75c pour 30c

Articles divers

Coton absorbant, 1 livre, 75c pour. . . . 29c
Savon de Colgate pour la barbe, 10c pour. . . . 5c
Poudre Roger et Gallet pour la figure, 50c pour 23c
Lotion "Clean Head" pour enfants, 25c pour. . . . 12c
Poudre à dents en boîtes, 25c pour. . . . 5c
Emplâtres Belladone, 25 cts pour. . . . 5c
Bâtons de soufre, 15c pour 5c
Pastilles de graine de lin, réglisse et chlorodyne, $1 la livre pour. . . . 25c
Cuirs à rasoir, 50c pour. . . . 19c
Seringue Irrigateur française en émail, $1.50 pour 69c
Savon au soufre pour la peau, 25c pour. . . . 9c
Huile de foie de morue, 50c la chopine pour. . . . 25c
Savon carbolique, 25c pour 9c
Savon au goudron pour shampoo, 25c pour. . . . 8c
Ext. de Witch Hazel, 50c pour. . . . 20c
Papier de toilette Red Cross, le plus gros paquet, 15c, 4 pour. . . . 25c
Savon de Castille français, à 72 pour cent d'huile d'olive, 15c chacun, 4 pour. . . . 25c
Eponges, 25c pour. . . . 12½c
Bay Rum, 4, 8, 16 onces, rég. 25c, 40c et 75c pour 19c, 29c et. . . . 35c
Poudre pour la figure, 25c pour. . . . 10c

Remèdes brevetés

Préparation 7 S. S. pour faire pousser les cheveux, 50c, pour. . . . 33c
"Health Treasure", 50c, pour 18c
Poudre de talc, 25c pour. . . . 10c
Sanitol Shaving Sticks, 25c, pour. . . . 10c
Tablettes de Dodd contre la dyspepsie, 50c, pour. . . . 32c
Pilules de Dodd pour les reins, 50c, pour. . . . 32c
Sirop de Chase, 25c, pour. . . . 15c
Nourriture d'Allenbury, No 1, grande, $1, pour. . . . 70c
Antiphlogistine, rég. 50c, pour 33c
Vin Morin, rég. $1, pour. . . . 48c
Sirop "Botanical" de Grodier, pour la dyspepsie, rég. $1, pour. . . . 29c
Psychine, bout. de 50c, pour. 30c
Listerine, 35c, pour. . . . 31c
Extrait de malt, grande bouteille, rég. 35c, pour. . . . 10c
Tonique à la quinine pour les cheveux, 50c, pour. . . . 23c
Sirop aux Hypophosphites Comp., $1.00, pour. . . . 29c
Crème rose et amandes, 50c, pour. . . . 21c
Pain Relief, 50c, pour. . . . 18c
Eau pour les yeux, 25c, pour 11c
Liniment Electrique, 25c, pour 10c
Elixir d'Huile de foie de morue, $1, pour. . . . 34c
Extrait de salsepareille, dépuratif du sang, $1, pour. . . . 39c
Vieux tonique recommandable de printemps, soufre, crème de tartre, sels et mélasse, $1 la bouteille, pour. . . . 39c

Spéciaux

Graines à oiseaux de Spartt, 10c, pour. . . . 4c
Sirop Dormol pour bébés, 25c, pour. . . . 5c
Parfum français, rég. 75c l'once, pour. . . . 17c
Bas élastiques anglais, rég. $2.25, pour. . . . $1.25
Bandages herniaires, régulier $2.50, pour. . . . $1.00
Béquilles, rég. $1.50 la paire, pour. . . . 88c
Chamois, rég. 25c, pour. . . . 10c
Gants en caoutchouc, rég. $1.50, pour. . . . 79c
Cold Cream "Theatrical", boîte de 1 livre, 75c, pour. . . . 37c
Boîte de 25c, pour. . . . 11c
Poudres de condition, 25c, pour. . . . 10c
Cough Killer, 50c, pour. . . . 10c
Alcool de bois pour brûler, rég. 50c la chopine, pour. . . . 24c
Benzine ou gazoline, rég. 25c la chopine, pour. . . . 9c
Cire Paraffine, carrés de 1 livre, régulier 50c, pour. . . . 19c
Feuilles de laurier, rég. 50c la livre, pour. . . . 13c
Poudre insecticide, rég. 50c la livre, pour. . . . 27c
Tablettes de Soufre Comp. tonique de printemps, 50c, pour. . . . 21c

Demandez le SCOTCH "WATSON"

TARIF

invariablement payable d'avance

POUR ANNONCES CLASSEES DE LA "PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE", 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 rue Craig Est. Main-d'oeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi on ferme le bureau à 1 heure p. m. — Urbain Lafontaine, gérant.

BARBIER — E. D. — Jeune homme demande un emploi comme apprenti barbier avec expérience, travaillera à très bas prix. Ecrire casier 235 la "Presse." 132—3

BOULANGER — E. D. — Boulanger demande emploi contre-maitre ou compagnon; fournira les meilleures références. S'adresser immédiatement, 628 avenue Laval. 132—3

CHAUFFEUR — MECANICIEN — E. D. — Chauffeur, mécanicien, automobiles de toutes marques, demande place. Premières références. Ecrire casier 159 la "Presse." 131—3

CHAUFFEUR — E. D. — Chauffeur d'automobile expérimenté, pouvant fournir meilleures références, demande place. Ecrire casier 149 la "Presse." 131—3

CHAUFFEUR — E. D. — On trouvera un chauffeur pour automobile ou yacht à gazoline. S'adresser Henri St Jean, 774 Ontario Est. Tél. E. 2855. 133—3

UNE DAME cherche une servante et pour la trouver, s'informe auprès d'une, deux ou trois de ses amies. Pourquoi ne publie-t-elle pas un "On demande" etc., dans les petites annonces de la "Presse"? Elle parlerait à des milliers de dames, de servantes et de bonnes. Certain alors serait le succès de sa recherche. 196

CHEF JARDINIER — E. D. — Français diplômé, ayant obtenu un premier prix comme tenue de propriété, un premier prix aux expositions de fleurs et légumes, prendrait direction d'une place de campagne ou en ville, se charge des plans pour une propriété neuve des dessins de parterre et mosaïque, culture, se recommande à une famille qui aimerait avoir une propriété irréprochable, comprend l'anglais. Adresse: H. C., 372 rue Peel, Montréal. 132—2

COMPTABLE — E. D. — Comptable de première classe, d'un âge mûr, capable de prendre charge d'un bureau et muni de bonnes références, désire emploi. Ecrire casier 189 la "Presse". 132—2

CONTREMAITRE — E. D. — Menuisier première classe, connaissance parfaite du trait et toutes machines à bois. Demande place contremaître ou gérant, références. Ecrire F. Dieulefet, 32 Hamelok, Trois-Rivières. 132—6

CONTREMAITRE MACON — E. D. — Vous trouverez un bon contremaître maçon, connaissant bien les plans au numéro 26 Maguire, ville St Louis. 132—3

COUPLE — E. D. — Couple marié demande emploi, femme pour ouvrage général, cuisine ou servir les tables; l'homme comme commis; fournira les meilleures références. S'adresser 823 Laval. 132—3

COUPLE — E. D. — Couple demande place, ville ou campagne, mari cuisinier 1er ordre, connaissant pâtisseries, femme, fille de table, bonnes références. 219 Boyer. 132—3

COUPLE demandé. Chance exceptionnelle pour couple marié, avec ou sans enfants, pour l'entretien d'une maison et le soin d'un vieillard, en échange du logement et pension accordé. S'adresser immédiatement 169 rue Saint-Martin. 132—6

COUPLE — E. D. — Couple français demande à faire l'entretien d'une maison en échange du logement, chauffage, éclairage. Ecrire casier 196 la "Presse." 132—3

COUTURIERE — E. D. — Couturière demande ouvrage à domicile pour enfants seulement. No 16 Anderson. 131—3

COUTURIERE — E. D. — VRous trouverez de bonnes couturières dans les sous-vêtements de dames, enfants, robes de fillettes, blouses, ainsi que robes d'intérieur. S'adresser 840 Adam, Maisonneuve. 133—2

CUISINIER — E. D. — Un bon cuisinier demande emploi sur un bateau. S'adresser à 7½ p. m., 529 Ontario Est. 131—3

DAME — E. D. — Dame seule, demande de position pour tenir maison d'une ou deux personnes ou dame âgée, fournira références première classe. S'adresser 799 Berri, de 5 à 8 heures le soir.

EMPLOI DEMANDE — Famille française catholique, trois personnes travaillant, expérience parfaite dans moulins à bois, demande place ou gérance. Références, Ecrire F. Dieulefet, 32 rue Hamelok, Trois-Rivières, Qué. 131—6

EMPLOIE DEMANDES — Lavage fait à la douzaine au prix de la liste, aussi linge lavé, séché, 5c la livres, couvertes de laine, 20c. Rideaux la paire, 40c. Royal Laundry. Est 1887. 10,13

FEMME — E. D. — Vous trouverez une femme de journée avec références au No 87 Dufferin, S'adresser de 2 à 4 heures p. m.

GARDE-MALADE — E. D. — Vous trouverez une garde-malade avec références, au No 71 Rivard.

HOMMES ET FEMMES pouvant remplir emplois de tous genres, comptables, garçons de bureau, vendeurs, cuisiniers, cochers, jardiniers, chauffeurs, etc., etc., possédant les meilleures références et certificats, demandent emploi. Ecrire pour renseignements complémentaires au bureau d'accueil de la Chambre de Commerce Française, Dépt. 2, édifice Board of Trade, chambre 230. 54—n

HOMME — E. D. — Homme marié, avec famille, bon jardinier, bon cultivateur, demande terre à louer ou à gages. Peut fournir bonnes références. Ecrire casier 130, la "Presse." 130—6

HOMME — E. D. — Homme, Français, 26 ans, fort, sobre et honnête, demande emploi journalier. Références. Ecrire J. V., 196 Dorchester Est. 133—2

EMPLOIS DEMANDES

INGENIEUR — E. D. —Ingénieur spécial pour rouleaux à macadam, pour faire le pilquage et le roulage des côtes et tout ouvrage des rues, plusieurs années d'expérience, très sobre, avant les meilleures garanties. Cyprien Régnier, 301 Papineau, Montréal.

JARDINIER — E. D. — Jardinier d'expérience qui connait le soin des chevaux, demande place, ville ou campagne. Bonnes références. Ecrire casier 230 la "Presse."

JEUNE HOMME — E. D. — Jeune homme, 6 ans d'expérience, parlant les deux langues, demande position dans pharmacie de Montréal. Pour plus amples informations s'adresser R. M., 1 Portland st., Worcester, Mass. 129-6

JEUNE HOMME — E. D. — Jeune homme sobre, pouvant fournir toutes références, ayant bonnes expériences dans le métier de boucher, magasin général ou autre place comme commis, ouvrage à l'année, toute localité et campagne. Ecrire casier 225 la "Presse". 133—2

LISEZ bien les petites annonces de la "Presse", dans le numéro même que vous avez aujourd'hui sous la main et nous parlons un contre dix que vous y trouverez des choses qui vous intéresseront. 1

MENUISIER — E. D. — Expert en escaliers, 20 ans d'expérience, comme constructeur de tous genre et de toute description d'escaliers, tournantes et autres, connaissance étendue et approfondie des plans et devis. Meilleures références. Ecrire à casier 249 la "Presse". 133—2

MODISTE, tailleur — E. D. — faisant costumes, robes, toilettes, ouvrage garanti, élégants, livrés en six jours. Tailleur attaché à l'établissement; teinture de fourrure, robes, plumes, nettoyage français, réparations; nous couvrons les boutons. Mme Vézina, 211 Amherst. Ouvert le soir. 131—6

MODISTE — E. D. — Mademoiselle Desrosiers, modiste, qui coud dans les familles, est au No 309 Hôtel de Ville.

MODISTE — E. D. — Modiste demande emploi pour coudre dans famille privée, ouvrage garanti. S'adresser 1353 Amity. 133—3

STENOGRAPHE — E. D. — Sténographie, clavigraphiste expérimenté, français, anglais, demande position. Bonnes références. Ecrire Casier 169, la "Presse." 132—2

STENOGRAPHE — E. D. — Jeune fille sachant sténographie anglaise et française; huit mois d'expérience, désire position. S'adresser bureau de direction, Est 5559.

VOYAGEUR — E. D. — Voyageur de commerce, quinze années d'expérience dans chaussures dans la province de Québec. Meilleures références, désire avoir position comme voyageur dans n'importe quelle ligne pour la province. S'adresser A. Léonard, 615 Ste Catherine, Maisonneuve. 10,12,16,17

SI vous ne voulez pas ou si vous n'avez pas le temps de venir au bureau de la "Presse," laissez votre petite annonce à la pharmacie du coin. Même prix qu'au bureau principal. 32

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Enseignement dans les langues et les mathématiques, No 11 rue Bassel, Montréal. 90—46

ELEVES DEMANDES — Anglais enseigné par professeur de 15 ans d'expérience. Leçons privées jour ou soir. Conversation, grammaire, traduction. Progrès rapides, prononciation correcte, satisfaction garantie. Bas prix. 169A avenue Hôtel de Ville. 244—mjs—n

PREPARATION aux examens du service civil, droit, médecine, art dentaire, pharmacie. Succès garanti. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A avenue Hôtel de Ville. 51—mjs—n

ELEVES DEMANDEES —Leçons privées d'anglais, grammaire et méthode de conversation naturelle, prononciation parfaite, progrès rapides, prix très modérés. 497 St Christophe.

ELEVES DEMANDES — Télégraphie. L'enseignement le plus pratique et le plus rapide donné aux jeunes gens désirant se qualifier pour positions de chemins de fer. S'adresser Ecole de Télégraphie, Monument National, Montréal.

ELEVES DEMANDES — Demoiselle, anglaise, enseignant et conversant dans les deux langues, enfants ou adultes. Progrès rapides, 330 Saint-Denis. Termes modérés. 133—2

ELEVES DEMANDES — Mademoiselle LaRue donnera leçons privées, français, anglais, piano, au No 373 St Hubert, près Demontigny.

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE AU CANADA — Mademoiselle Irène Joly, directrice. Professeur au Monument National, et professeur au Montreal Business College. Sténographie française, anglaise, correspondance commerciale, style judiciaire, travail de bureau, tous genres. Cours particulier du soir. Termes modérés. 359 Saint-Denis. Tél. Est 6382. 3,6,8,10,13,15

LECONS D'ITALIEN — Professeur très respectable, cours pratique grammatical, permettant en trois mois de le lire et l'écrire, accent parfait. Informations, 472 Ste Catherine Ouest. 24-s-n

HOMMES GARCON DEMANDES

APPRENTI TAILLEUR — On demande un apprenti tailleur 44 Beaver Hall. 133—2

APPRENTI TAILLEUR — On demande un apprenti tailleur dans la pelleterie. S'adresser à Balcer Glove Mfg. Co., Trois-Rivières. 133—3

BARBIER demandé, bons gages, avec pension, jeune ou vieux dans le métier. Garçon préféré. Place permanente. Israel F. St Louis, Prescott, Ont. 129—6

BARBIER — On demande un bon barbier, place permanente, bons gages, boutique de première classe. S'adresser A. Kaiser, 526 St Jacques.

BONS VENDEURS demandés. — Chance de promotion, salaire $25.00 à $50.00 par semaine, suivant l'habileté. Se présenter à 9 heures, lundi matin au No 233 édifice Coristine. M. Procter.

BOUCHER — On demande, à la campagne, un boucher, connaissant le métier à perfection et qui parle l'anglais et le français. Pour information s'adresser chez M. D. Rousse, Dorval, P. Q. 130-6

BOULANGER — On demande immédiatement un bon boulanger. S'adresser à D. Labossière, St Judes, comté St Hyacinthe, Qué. 132—2

BOULANGER DEMANDE — Un bon boulanger sobre pouvant faire le pain et les pâtisseries, ou un boulanger. S'informer à Philippe Cadieux, L'Original, Ont.

CHARRETIER sobre et ponctuel demandé, sachant lire et écrire, pour livrer glace. Homme venant de campagne aussi bien. S'adresser Nap. Masson, marchand de glace, coin Dorion et Lafontaine. 133—6

CHEF — On demande un chef de première classe avec références. Salaire $75 par mois pour commencer. S'adresser Walsh Café, 275 Bleury.

CHEF CUISINIER — On demande un chef cuisinier avec références, pouvant écrire anglais et français. Ecrire à J. B. Langevin, St John's Hotel, St Jean, Qué.

COCHER — On demande un cocher connaissant bien son métier, pour famille privée à la campagne, devra être muni de bonnes références, homme marié préféré, salaire $40.00 par mois logé, éclairé. S'adresser mardi matin 9.30 hrs chambre 334 bâtisse Lindsay, 518 Ste Catherine Ouest. 133-2

PEINTRES — On demande de bons peintres. S'adresser lundi matin, à 7 heures, 788 Atwater.

HOMMES GARCON DEMANDES

CUREUR — On demande un bon cureur de bottes. 399 Saint-Denis.

COMMIS — On demande un bon commis pour prendre charge d'un département de marchandises sèches dans un grand magasin général. Doit avoir l'expérience du commerce de ville et campagne. Parler les deux langues et être tout à fait sobre. Une position lucrative pour un homme actif et habile. Mentionnez le salaire exigé et les références. Ecrire casier 227 la "Presse".

COUTURIERS — Trois bons couturiers demandés, aussi 1 de 3 à 4 ans, au No 284 Ste Catherine Est.

FAISEUR d'habits expérimenté demandé. Position permanente. Bons gages à homme compétent. S'adresser à 558A rue Wellington.

FERBLANTIERS-COUVREURS — On demande deux bons ferblantiers-couvreurs, s'adresser immédiatement chez Edouard Paquin, Côte des Neiges.

FORGERONS — On demande de bons forgerons chez The Ledoux Car Co., 93 rue Osborne. 131—3

FORGERON-VOITURIER — On demande un forgeron voiturier avec de l'expérience. S'adresser à Aurel Cléroux, 170 Ste Marguerite, St Henri.

FORGERON — On demande un forgeron ferreur. Se présenter à toute heure, No 2056 St Jacques, St Henri.

ETES-VOUS sans situation? Alors, lisez chaque soir les petites annonces de la "Presse" et vous aurez bientôt trouvé exactement ce qu'il vous faut. L'intermédiaire par excellence entre patrons et employés. 142

GARDIEN demandé du 15 avril au 1er novembre pour un marécage aux canards (duck shooting marsh), à 25 milles de Montréal. Ecrire donnant références à casier 144 la "Presse". 131-3

Garçon de 18 ans--$35 par mois

Les sténographes Moon-Leroy sont toujours en demande. La semaine dernière nous avons dû désappointer une grande maison, par notre incapacité à lui fournir un sténographe, pour nos élèves ayant déjà été placés. Naturellement le salaire offert pour commencer n'était pas élevé — $35 par mois, — mais un garçon de 17 ou 18 ans aurait fait l'affaire, et qui sait quelle aurait été la promotion? Voulez-vous que nous vous aidions à obtenir une semblable position? $35, par paiements faciles, et environ 30 jours de travail, voilà tout. Venez, écrivez ou téléphonez. Moon-Leroy Business Colleges, salle Karn, 468 rue Sainte-Catherine ouest. Up 3005. 6,8,10 F

GARCON — On demande un bon garçon pour prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile. S'adresser 221 St Chs Borromée.

HOMMES OU FEMMES — On demande des sous-agents pour solliciter dans une ligne payante, salaire fixe, position permanente. S'adresser The Dominion Agency, 107 St Jacques, Montréal. 129—6

HOMMES et femmes pour apprendre métier de barbier en huit semaines, gradués $12 à $18 par semaine; aidons à vous placer. Catalogue gratuit. Moler Barber College, 119 rue Craig Ouest Montréal. 2—n

HOMME connaissant bien le commerce demandé. Il devra bien posséder les deux langues et capable d'écrire au clavigraphe. Ecrire, donnant âge et expérience, à casier 162 la "Presse". 7,10,13

HOMME — On demande un homme avec expérience, pour prendre charge du lavage, position permanente. Royal Laundry, 736 Visitation.

IL Y A des gens qui payent leur loyer en louant une ou deux chambres qui ne sont pas occupées par les membres de leur famille. Essayez donc les petites annonces de la "Presse" qui vous procureront ce moyen. 33

HOMMES demandés, ayant bonne vue, âgés de moins de 30 ans, pesant plus de 145 livres, comme serrefreins et chauffeurs sur les chemins de fer dans cette contrée. Pas besoin d'avoir de l'expérience. Doivent comprendre l'anglais. Salaire $75 à $100 par mois; promotion de conducteur ou d'ingénieur, $150 à $200 par mois. Mentionner âge, pesanteur, hauteur. Ecrire à casier 875 la "Presse". 3,10

HOMME DEMANDE — Un jeune homme pour arranger un jardin et qui peut se servir des outils. $10 par mois et nourri. 225 Boulevard St Laurent.

HORLOGERS — La manufacture de montres soignées, or, argent, acier, marque Croissant, Monnin, Rebetez et Cie, Porrentury, Suisse, désire entrer en relations dans chaque ville du Canada avec un ou deux magasins d'horlogerie pour la vente directe de ses produits. Envoi de prix courants et échantillons sur demande. 10,17,24

JEUNES GENS DEMANDES — Tous les jeunes gens instruits qui ne se font pas un salaire de $10.00 par semaine, devraient venir nous consulter immédiatement. Belles positions de $50.00 à $100.00 à vous offrir. S'adresser à Ecole de Télégraphie, Edifice "La Patrie", Chambre 11, Montréal. 130-5

JEUNES GENS — Une grande opportunité pour vous d'apprendre la télégraphie. Nous pouvons placer 16 jeunes gens dans bonnes positions en juin. Notre école est la seule au Canada qui soit si bien aménagée. Nous vous donnerons un cours complet, livres et instruments compris, pour $25.00 et nous garantissons une position. Cela ne vous prendra que 3 mois. Faites votre entrée avant le 15. Standard Railroad School, 141 rue Saint-Pierre. Lorne A. Sullivan, professeur en chef.

JEUNES GENS — On demande tout de suite des jeunes gens désirant suivre un cours complet de télégraphie, pour occuper des positions de chemins de fer. S'adresser Ecole de Télégraphie, Monument National, Montréal.

JEUNE HOMME d'environ 20 ans demandé pour apprendre à faire des tuyaux. Bons gages pour commencer. Chance exceptionnelle. Adresse: Blatter Bros., 196 Dorchester Ouest.

JEUNE HOMME demandé connaissant la sténographie et la clavigraphie, pour bureau d'avocat. S'adresser à J. Drouin, 61 St Gabriel.

JEUNE HOMME DEMANDE — Une situation est vacante pour un jeune homme ambitieux qui désirerait apprendre les travaux de ferme et l'anglais; dans l'une des meilleures sections des Cantons de l'Est. Les meilleures références. Ecrire à casier 926 la "Presse". 133-2

LABOUREUR — On demande bon laboureur avec sa femme, sachant faire beurre et lavages, sans enfants. Références. S'adresser C. Bouthillier, Sainte-Thérèse de Blainville, P. Qué. 27,3,10,17

LETTREURS — On demande de bons lettreurs pour enseignes, ouvrage permanent. S'adresser St Denis Lettering Co., 532 Charlevoix.

MENUISIERS — On demande deux bons menuisiers pour lundi matin. Inutile de se présenter sans être compétents. S'adresser 390 St André.

MUSICIENS — Une dame demandée pour jouer du piano, un homme pour chanter, et un autre pour jouer du tambour, à Joliette. S'adresser à 1671 Notre-Dame ouest. James Baria. Semaine de 6 jours d'ouvrage. 132—6

MOON-LeROY

Ce collège comble une lacune qui se faisait sentir depuis longtemps. Une éducation pratique comme celle que reçoivent nos élèves, voilà ce qu'il faut pour notre jeune Canada. En suivant nos cours vous vous préparez de bonnes positions que vous obtenez facilement. Télégraphie, sténographie, comptabilité, et tous les sujets commerciaux. Salle Karn, 468 rue Ste Catherine ouest. Up. 3005. 6,8,10 F

OPERATEURS — On demande des opérateurs dans les costumes et manteaux pour dames, bon salaire pour main expérimentée. S'adresser 305 Notre-Dame Ouest. 129—6

PEINTRES — On demande des bons peintres sachant aussi faire le blanchissage, s'adresser le soir au No 412 rue St Hubert, L. E. Poirier.

HOMMES GARCON DEMANDES

OPERATEURS ou OPERATRICES demandés dans les costumes et manteaux pour dames, bon salaire, position à l'année. S'adresser à Marchand, 305 Notre-Dame Ouest. 133-7

ORGANISATEUR demandé, $10.00 sont offertes à toute personne qui ouvrira dans sa paroisse une cour pour société existant depuis 18 ans, assurant femmes et hommes, tant à la maladie qu'à la mort. Pour plus de détails, écrivez à H. Mascotte, 63 rue Garnier, Montréal.

PEINTRES — On demande 8 peintres blanchisseurs de première classe. S'adresser A. N. Dubrule, 1106 St Jacques.

PEINTRES — On demande des bons peintres blanchisseurs et des tapissiers. S'adresser A. Vaillancourt, 535 St André.

PEINTRE — On demande un bon tapissier. S'adresser chez Euclide Bastien, 1362 St André.

PEINTRES — On demande des peintres, 640 Esplanade.

PEINTRES — On demande des peintres et des polisseurs, ouvrage jusqu'à l'automne. S'adresser J. E. Collin, 305 Clark.

PHARMACIEN — On demande un étudiant en pharmacie, sans ou peu d'expérience. Références exigées. S'adresser pharmacie Lecours et Décary, 310 Ste Catherine Est. 131—6

PRESSEUR — On demande un presseur pour jupes. S'adresser chez P. Lafrance et Cie, Ltée, 182 rue St Denis. 132-6

PROFESSEUR — On demande immédiatement un professeur compétent pour enseigner l'anglais et le français à une jeune fille, une heure par jour, bon salaire. S'adresser avant-midi, 561 avenue Delorimier.

REPASSEURS A LA MAIN

On demande des repasseurs de chemises de premier ordre, des repasseurs à la main. S'adresser immédiatement, à Tooke Bros. Ltd., 300 rue Ste Elisabeth, St Henri. 132-3 F

REPRESENTANT DEMANDE —Bien connu chez les marchands de bonbons, pour vendre des essences pour la crème à la glace et la bière d'épinette, cornets, bouchons brevetés. Ecrire à Casier 239, la "Presse." z

SCIEUR — On demande un scieur de bardeaux de première classe. S'adresser Willie Lalonde, St Clet.

SELLIER — On demande un sellier compétent au No 919 Ontario Est.

SI vous êtes de ceux qui n'ont jamais eu l'agrément d'être propriétaire foncier, achetez un lot ou deux; et vous verrez quel intérêt nouveau vous prendrez aux affaires de la ville que vous habitez. Suivez les Petites Annonces de la "Presse" au titre de Propriétés à vendre et vous trouverez ce qu'il vous faut. 4

TISSERANDS — On demande quelques bons tisserands à main, manufacturs de lainage, habitués au métier Compton, 57 heures de travail par semaine. Paton Manufacturing Company, Sherbrooke, Qué. 129—12

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités, rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec. Gages libéraux; on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions, adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto, Ont. 78—n

Vendeur de Chaussures

On demande un vendeur de chaussures expérimenté. S'adresser The Boston Shoe Store, angle Sainte-Catherine et Mansfield. 124—n F

VENDEURS de produits de pépinière expérimentés. Nous offrons une plus grosse commission que celle que vous avez actuellement. Position permanente. Stock garanti. Canadian Nursery Co., Limited, Montréal. Spécialité: éleveurs. 54—jmMjv—n

VENDEURS demandés ayant bonnes relations commerciales dans la ville; aussi couturières d'expérience. S'adresser immédiatement, 264 Mont-Royal Est.

VENDEURS — On demande deux bons vendeurs sur échantillons, à la ville, salaire et commission. L. Roy et Cie, 350 Mont-Royal Est.

VENDEUR expérimenté demandé pour reprendre une ligne de premier ordre, commission libérale. Spécifier territoire et ligne. Casier 25 la "Presse".

VOITURIER — On demande un voiturier pouvant travailler la peinture et le bois si possible. Brosseau, 85 St Maurice.

VOYAGEUR — On demande deux bons voyageurs d'expérience dans les vins et liqueurs pour les épiciers et les hôteliers, S'adresser par lettre. On ne répondra à aucune application si elle n'est pas accompagnée de toutes les références. Ecrire à boîte 246 la "Presse". 133—3

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENTIE COUTURIERE — On demande une apprentie couturière avec un peu d'expérience dans les habits de pratique. S. Simon, 242 St Jacques. 132—6

APPRENTIES, 5 ou 6 pour le rayon des modes. S'adresser à Mme Dufour, Bon Marché, 567 Ste Catherine Est. 132-2

CHANTEUSE — Demoiselle demandée pouvant jouer du piano et chanter en anglais et en français dans une salle de vues animées. Ecrire L. M. B., 420 Mance. Tél. Est 892.

CLAVIGRAPHISTE — On demande une clavigraphiste expérimentée. S'adresser immédiatement à Girard, Gagnon, Limitée, 360 Ste Catherine Est.

CORSAGERE — On demande une bonne corsagère ainsi que des aides, des apprenties, position permanente, bons gages. S'adresser 591 Ste Catherine Ouest, chambre 53. 129-6

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées, plisseuses et examineuses de blouses de dames. Les meilleurs salaires. Emploi permanent. On ne charge pas pour le fil. On ferme le samedi à une heure. Kussner Bros., 23 rue Saint-Antoine. 128—6

COUTURIERES à la machine demandées pour faire des blouses de soie et des robes. On paiera à la semaine de bonnes ouvrières. The Reliable Silk Waist Factory, 40 Saint-Antoine. 130—6

COUTURIERE

On demande quarante couturières expérimentées à la machine, pour faire des chemises blanches et de négligé. Fil fourni gratuitement. S'adresser au 3ème étage, Standard Shirt Mfg. Co., avenue Delorimier. 131-3 F

COUTURIERES compétentes demandées pour faire jupes à la machine; aussi finisseuses de costumes et jupes. S'adresser à J. H. Waldman and Co, Ltd., 613 rue St Paul. 131—6

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées pour blouses de dames surtout plisseuses, finisseuses et faiseuses de manches. Emploi constant et les meilleurs gages. Adresse: Mlle Merchant, The Hampton Mfg Co., Limited, angle rue Clarke et avenue Mont-Royal. 132—6

COUTURIERES demandées pour faire jupons à la machine Union Special à deux aiguilles et à 2 à machine ordinaire. Bons gages à la pièce ou à la semaine. On ne fait pas payer le fil. Ouvrage d'un continu. S'adresser National Skirt Co., 291 Notre-Dame Ouest. 132—6

COUTURIERES — On demande de bonnes couturières dans les habits de pratique. Aussi une jeune apprentie, bons gages. S'adresser 394 avenue Hôtel de Ville.

FILLES — On demande des filles pour travailler dans les boîtes de carton. Expérience requise préférée. S'adresser 318me étage, Consolidated Optical Co., Ltd. 29 Notre-Dame Ouest, Montréal, Qué. E. A. Lavigne. 128—6

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COUTURIERE — On demande une fille de machine dans les pantalons, ainsi qu'une finisseuse sachant faire les boutonnières, s'adresser 62 St Laurent

COUTURIERES expérimentées demandées, sachant tailler et ajuster. Inutile de se présenter sans être compétentes. S'adresser 765 Ontario Est.

COUTURIERE — J. A. Teasdale et Cie demandent une jeune fille pour coudre dans les coutils, au No 264 Visitation. 133—6

CUISINIERE — Bonne cuisinière demandée au Frontenac Hotel. Adresse: E. Gauthier, Frontenac Hotel, Farnham. 127—12

CUISINIERE compétente demandée pour hôtel non loin de Montréal. Bons gages. Pour détails, s'adresser 1259 rue Saint-Urbain, Annexe. 133—3

FAISEUSES de jupes à la machine demandées. Emploi permanent à des ouvrières expérimentées. S'adresser 984 boulevard Saint-Laurent. P. Cohen. 131—6

Faiseuses de Faux-Cols à la main

On demande des tourneuses de faux-cols blancs, à la main. Doivent être expérimentées. Emploi permanent, bons salaires. S'adresser à Tooke Bros. Ltd., 300 rue Ste Elisabeth, St Henri. 132-3 F

FAUX-COLS

On demande douze tourneuses de faux-cols pour hommes, expérimentées, ainsi que trois poseuses de bandes de premier ordre. S'adresser à M. Powers, à The Standard Shirt Co., avenue Delorimier. 6,8,10 F

FILLE — On demande une fille pour faire les boutonnières à la machine Singer, pour manteaux de dames. S'adresser à A. Amyot Cie, 993 boulevard St Laurent. 130—n

FILLES-FEMMES — On demande des filles ou femmes d'expérience pour travailler dans une manufacture de marinades. S'adresser à Alphonse Raymond, 40 à 50 rue Plessis. 131-6

FILLES pour laver la vaisselle et filles pour ouvrage général. S'adresser immédiatement Hôtel Riendeau, 58 et 60 Place Jacques-Cartier.

FILLES — On demande des filles pour moulin à fourrures. Ouvrage fin. S'adresser immédiatement C. Bessette, 223 Notre-Dame Ouest. 132-2

FILLES demandées pour le département de réparation au Mont-Royal, coin St Laurent et Mont-Royal. 133-2

FILLES — On demande une bonne fille de salle et une fille de chambre. S'adresser 153 St Laurent.

FINISSEUSES — On demande des bonnes finisseuses pour les s pantalons. Seulement que des personnes d'expérience. S'adresser Crown Pants, 324 Notre-Dame Ouest.

FITTEUSE dans les chaussures demandées, chez Dupont et Frères, 201 Champlain.

INSTITUTRICE — Une institutrice est demandée pour finir l'année scolaire. Salaire, $15.00 par mois, passage payé. S'adresser à J. A. Bigonesse, Labelle, P. Q. 132—6

VOULEZ-VOUS vendre, acheter ou échanger un objet quelconque? Dites-le dans les "Petites Annonces" de la "Presse", et vous atteindrez infailliblement votre but. 17

INSTITUTRICES — On demande, à Chambly, cinq institutrices dipiômées pour la campagne; assistance moyenne 15 à 20 enfants; chauffage à la charge des instiutrices; salaires $145 en montant. Le secrétaire, à Chambly Bassin. 10,13

JEUNE CLAVIGRAPHISTE demandée. Elle devra bien connaitre les deux langues. Ecrire donnant expérience à casier 163 la "Presse". 7,10,13

JEUNE FILLE parlant les deux langues, demandée, doit écrire rapidement, pour adresser enveloppes et paquets. Ecrire à casier 161 la "Presse". 7,10,13

JEUNE FILLE demandée immédiatement pour chanter en anglais le soir, dans un théâtre de vues animées. S'adresser "Variétés," 892 boulevard St Laurent.

JEUNE FILLE parlant un peu l'anglais demandée, pour aider aux travaux légers du ménage. S'adresser tout de suite à 16 avenue Sussex. 133—3

JEUNES FILLES actives demandées, de 14 à 16 ans, pour apprendre ouvrage facile et permanent. S'adresser entre 5 et 6 heures p. m., American Button Co., 789 Sanguinet, près Rachel.

La Nécessité oblige

les jeunes gens à suivre les cours d'une école comme celle de Moon-Leroy, afin de leur faire obtenir des positions dans de bonnes maisons commerciales. Ne vous attendez pas à obtenir une bonne position sans vous y préparer! Songez seulement au salaire qu'on aimerait à gagner ne le fait pas obtenir! Il faut faire un effort pour obtenir cette position et vous mettre en état de la remplir. Nous vous y aiderons, moyennant un petit montant. Plusieurs ont obtenu de bonnes positions par notre intermédiaire après avoir fréquenté notre école pendant 20 jours seulement. Vous ne sauriez dépenser plus sagement votre temps et votre argent qu'en venant à notre école pour vous qualifier pour des positions auxquelles vous ne pouvez penser aujourd'hui. Nos sténographies et nos teneurs de livres obtiennent d'excellentes positions. Venez, écrivez ou téléphonez. Moon-Leroy Business Colleges, salle Karn, 468 Sainte-Catherine ouest. Up 3005. 6,8,10 F

MENAGERE DEMANDEE — Pour le 1er mai prochain, une personne pour aider à la direction d'une maison. S'adresser par lettre ou le dimanche. Joseph Hébert, inspecteur d'écoles, Longueuil. 133-7

MODISTE d'expérience demandée dans les costumes, robes, pour prendre charge du département, aussi des assistantes. Inutile de se présenter sans être tout à fait compétentes, de préférence modiste avec clientèle. Mlle Doré peut se présenter. J'ai perdu son adresse. S'adresser 211 Amherst. 131—6

MODISTES DE ROBES — On demande des apprenties et une assistante. S'adresser 372 Ste Catherine Ouest.

MODISTES — On demande des préparateuses et des apprenties dans les chapeaux. S'adresser immédiatement. 1184 St Jacques. 132—6

MODISTES DE ROBES — On demande des modistes et des apprenties à 201 Berri.

MODISTE — On demande des filles d'expériences dans les robes et costumes, 97 rue Church près Sherbrooke.

MODISTE DE CHAPEAUX demandée et une apprentie préparateuse. S'adresser chez Mlle Toupin, 728 Ontario Est, porte privée, inutile de se présenter sans expérience.

MODISTE DE CHAPEAUX — On demande des modistes de chapeaux expérimentées et des apprenties. S'adresser 417 Sanguinet, coin carré St Louis.

MODISTE — On demande immédiatement une bonne modiste au No 336 rue Rivard.

MODISTES DE CHAPEAUX — On demande deux premières modistes de chapeaux. Se présenter immédiatement No 716 rue Sainte-Catherine Est.

OPERATRICES et finisseuses dans les pantalons de pratique seulement demandées. Inutile de se présenter sans être compétentes. S'adresser après 6 heures. 211 Amherst. 129—6

OPERATRICES — On demande des opératrices dans les chemises (toutes parties), pantalons, coats blancs, aussi finisseuse à la main dans les pantalons, ouvrage constant. Très bonne position pour opératrices stables et expérimentées. S'adresser à Mlle Raymond chez R. C. Wilkins, 22 rue Dowd, près Bleury. 129—6

TAQUEUSE de talons demandée, chez Dupont et Frères, 201 Champlain.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

OPERATRICES demandées pour jupes, costumes et manteaux. S'adresser immédiatement à M. Sénécal, Fashion Wright Mfg Co., 1781 et 1787 St Laurent. 132—2

PERSONNES DEMANDEES — Une manufacture de plumes d'autruche venant d'ouvrir commerce à Toronto, demande des personnes expérimentées comme "parriers", couseurs, "branchers", empaqueteurs, "stemmers" ou presseurs. Ecrire à casier 920 la "Presse," Montréal. 133—6

PLISSEUSES

On demande immédiatement des plisseuses de blouses en linon pour dames. Crescent Manufacturing Co., Ltd., 2 rue des Inspecteurs. F

VENDEUSE — On demande une vendeuse et préparteuse dans les modes. S'adresser 1481 boulevard Saint-Laurent.

VOULEZ-VOUS retrouver un objet précieux que vous avez perdu? Demandez-le par l'entremise des Petites Annonces de la "Presse." Elles atteindront certainement la personne qui l'aura trouvé. 20

SERVANTES DEMANDEES

BONNE servante générale demandée tout de suite, dans petite famille. Bons gages. S'adresser à 363 avenue Grosvenor, Westmount, ou Tél. West 1801. 132—2

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser 666 Sherbrooke Est. n

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, dans petite famille. S'adresser 1099 Delorimier, près Rachel. 268—6

SERVANTE générale demandée, avec références, pour famille de quatre personnes. Pas de lavage ni repassage. Bons gages. 437 avenue Grosvenor, Waldorf Apartments, suite No 9, Westmount 2366. 130—6

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante. Pas de lavage. S'adresser au No 373 Mont-Royal Est. 130-6

SERVANTE — On demande immédiatement une servante, au No 354 rue Saint-Den

CHAMBRES A LOUER

ST HUBERT, 974 — C. A. L. — Dans une famille privée de deux personnes, beau salon double et une troisième chambre au besoin, déjeuner si désiré.

ST HUBERT 502 — C. A. L. — Belle grande chambre pour un couple ou messieurs seulement, ainsi que petite chambre.
133—2

300 CHAMBRES. - Chambres à la semaine ou au mois, grill room et café de premier ordre. St Lawrence Hall, rue St Jacques. 116—26

CHAMB. MEUBLEES A LOUER

AVENUE VIGER, 3—En face du carré Viger. Avec balcon, deux chambres richement meublées, double et simple, étage du bain, lumière Auer, garde-robe, famille privée, un bon chez-soi, pas de déménagement. Messieurs seulement.

AVENUE VIGER, 69A — C. M. — Grande chambre, privilège de cuisine, différents prix. L'une à six piastres. Aussi étage meublé, trois piastres, porte, numéro spécial. 133—3

BEAUDRY, 222 — C.M. — Deux chambres garnies. 133—3

CVENUE VIGER, 69A. — C. M. — Grande chambre, privilège de cuisine, différents prix. L'une à six piastres. Aussi étage meublé, trois piastres, porte, numéro spécial. 131—3

CHAMBRE MEUBLEE—Belle chambre en avant, confort, électricité, bain sur même plancher, famille privée. Ecrire casier 250 la "Presse". 133-3

DORCHESTER EST, 322 — C. M. — Belles chambres, garde-robes, lumière Auer, étage du bain, eau chaude, téléphone, famille privée, pas de déménagement. 132-3

DORCHESTER EST, 113 — C. M. — Grande chambre meublée en avant, avec poêle à gaz, pour couple marié, maison tranquille. 132-3

DEVIENNE, 18 — Grande chambre sur le devant avec garde-robe, prix modéré, entre St Philippe et St Georges.

DORCHESTER EST, 334 — C. M. — Beau salon bien meublé, avec balcon privé, eau chaude, lumière Auer, famille privée. Pas d'enfants, confort du chez-soi. 132—3

DORCHESTER EST, 196 — C. M. — Chambre double avec poêle à gaz dans la chambre, sur l'étage du bain, pas de déménagement, possession immédiate. 133—3

DORCHESTER OUEST, 352. — C. M. — A louer, 3 chambres en connection, avec poêle à gaz, convenables pour couple marié. Possession immédiate.

DORION, 432 — C. M. — Chambres garnies à louer, avec pension si désiré, dans une famille privée sans enfant. A. Kingsley.

HOTEL DE VILLE, 336 — C. M. — 1er étage, pour deux messieurs ou couple marié sans enfant, usage de cuisine. Pension si désiré. 133—3

LAGAUCHETIERE OUEST, 448. —C. M., près Windsor. Salon double ou chambre meublée, lumière Auer, bain, eau chaude, usage du piano, pas de déménagement. 131—3

LAGAUCHETIERE OUEST, 78. — C. M. — Grande chambre double, étage du bain, central. Mme Mallette.

NOTRE-DAME OUEST, 274 — C. M. — Deux grandes chambres meublées, maison privée, améliorations modernes, prix modéré.

ONTARIO EST, 198. — C. M. — Grande chambre meublée, sur devant, étage du bain, eau chaude, deux garde-robes, famille privée, pour messieurs. 3,6,8,10

ONTARIO 392 — C. M. — Près St Hubert. Jolie chambre meublée sur devant, bon marché pour dame qui travaille et pensionne en dehors.

RICHMOND, 355 — C. M. — Grande chambre meublée à neuf, sur devant, grand garde-robe, étage du bain et cuisine, famille sans enfants, possession immédiate.

SAINT-ANDRE, 348 — C. M. — Pour vers la fin d'avril, belle grande chambre double, meublée, dans cottage, chauffage eau chaude, lumière Auer, étage du bain, famille privée, peut être visitée et retenu maintenant. Prix très modéré. 131—3

ST ANDRE, 667 — C. M. — Chambre meublée sur le devant, lumière Auer, dans famille privée.

ST ANDRE 233 — C. M. — Chambre meublée à louer sur le devant, famille privée, pas de déménagement.

SAINTE-CATHERINE, 442. — C. M. — Plusieurs grandes chambres non meublées, avec ou sans pension. 442 Sainte-Catherine, en face chez Dupuis. 129—6

STE CATHERINE EST, 283 — C. M. — Jolie chambre salon sur le devant, pour messieurs, famille privée, pas de déménagement. 131-3

STE CATHERINE EST, 877. — C. M. — Deux chambres garnies à louer, famille privée, pas d'enfants. 132—2

STE CATHERINE OUEST, 196 — Chambres meublées et non meublées à louer, eau chaude, appareils pour poêle à gaz, pour un petit ménage. Possession immédiate. 132—6

STE CATHERINE OUEST, 98 — C. M. — Chambre meublée à louer, bien éclairée, belle localité.

ST DENIS, 318 — C. M. — Près Emery, très jolie chambre bien meublée, grande garde-robe, eau chaude, aussi un salon pour mal. 131—3

SAINT-DENIS, 330. — C. M. — Grande chambre meublée, lavabo et garde-robe, ainsi que petites chambres, pouvant servir de cuisine. Galerie, commodités voulues. 131—3

ST DENIS, 638 — C. M. — Très belles chambres meublées ou non, étage du bain, améliorations modernes, famille privée sans enfants. 132—3

ST DENIS, 468 — C. M. — Chambre-salon, aussi chambre simple, électricité, eau chaude, bon chez-soi, chez dame seule. Pas de déménagement. 132—3

ST DENIS, 97 — C. M. — Jolies chambres, grand salon avec balcon et arrière-salon pour messieurs, bain neuf, famille privée. Possession immédiate.

COMPAREZ le coût journalier d'une maison non louée et le coût d'une annonce journalière, et agissez ensuite suivant votre conclusion. 121

ST DENIS, 266 — C. M. — Jolie chambre bien meublée sur le devant, chauffée à l'eau chaude, lumière électrique, bain émaillé, grande garde-robe, usage du téléphone. 133—12

ST DENIS, 234 — C. M. — Grand salon richement meublé, superbe foyer décoré de glaces, et autre chambre, le tout libre pour le premier mai. 133-3

SAINT-DENIS, 495. — Jolie chambre meublée, en avant, avec balcon, étage du bain, amille privée, possession au 1er mai. Messieurs seulement. 133—3

ST DENIS, 78 — C. M. — Chambre-salon richement meublée à louer, entre étage du bain, vaste et bien éclairée, prix modéré pour locataires recommandés, famille privée. 133-3

ST DENIS, 406 — C. M. — Chambre meublée à louer, salon, aussi grande chambre, étage du bain moderne. S'adresser 346 Ontario Est. 133-3

ST DENIS, 952 — Chambre meublée, belle grande chambre sur le devant, étage du bain, gaz, eau chaude, téléphone Bell, pour monsieur seulement. 133-3

ST DENIS, 476 — C. M. — Grand salon, chambre meublée à louer avec pension, famille privée, près de la rue Sherbrooke.

SAINT-DENIS, 377A. — C. M. —Dans famille privée, pas d'enfants. Tout le comfort moderne. Pas de déménagement. 133—3

ST DENIS 124 — C. M. — A louer, à partir du 17 avril, salon double, convenable pour couple marié, médecin ou dentiste, aussi trois grandes chambres avec améliorations modernes. S'adresser 246 Ste Catherine Est.

CHAMB. MEUBLEES A LOUER

SAINT-DENIS, 365 — C. M. — Grande chambre meublée, poêle à gaz, garde-robe, lavabo dans la chambre.

ST DENIS, 162 — C. M. — Grandes et petites chambres, deux autres communicatives avec grands garde-robe, meublées ou non meublées, sur plain-pied, chaud et moderne, usage du téléphone. Pas de déménagement. Prix modéré, pour messieurs ou couples mariés. Institut Dentaire, 2me étage.

ST DENIS, 614, coin avenue des Pins, belles grandes chambres garnies, meubles et simples, usage du téléphone, possession 1er mai. S'adresser à Mme A. Mercier, 312 Dorchester Est. Téléphone Est 5250.

ST DENIS, 71A — C. M. — Chambres meublées à neuf, pas d'enfant, lumière Auer, bain émaillé, eau chaude continuellement, prix modéré.

STE ELISABETH, 229 — C. M. — Belles grandes chambres richement meublé, pour couple marié ou messieurs, eau chaude, gaz, usage du téléphone. Prix modéré. 129—6

STE ELISABETH, 248 — C. M. — Près Ontario. — Grande chambre meublée, garde-robes, pas d'enfants, maison privée.

STE FAMILLE, 14 — C. M. — Belles chambres doubles et simples, nouvellement meublées, avec garde-robe, évier, etc., déjeuner si désiré. 132—6

ST HUBERT, 443 — C. M. — Chambre sur devant, bien meublée, chauffée à l'eau chaude, dans famille de deux, pas d'enfant, pas d'autre pensionnaire.

SAINT-HUBERT, 307. — C. M. —Pour 1er mai, dames préférées. Famille sans enfants. 307 Saint-Hubert, près Sainte-Catherine. 133—3

ST MARTIN, 276 — C. M. — Deux jolies chambres meublées, famille privée sans enfant, bon marché. 132—2

SHERBROOKE EST, 529 — C. M. — Deux chambres garnies, premier étage, entrée chauffée, convenable pour petit ménage, près des chars. 132-3

CHAMBRES ET PENSION

BEAUDRY, 126 — C. E. P. — Vous trouverez une belle chambre avec garde-robe et bonne pension pour demoiselle, $3.00 par semaine, usage du salon. 132—3

BERRI, 148. — C. E. P. — Deux grandes chambres, deux chambres doubles, 1 sur le 1er plancher, avec pension de première classe, pour le 1er mai. 132—6

BERRI, 185 — C. E. P. — Pension et chambre double dans petite famille privée, parfait chez-soi, améliorations modernes, possession immédiate; ne déménage pas. 133—3

ST ANDRE, 421 — C. E. P. — Chambre et pension, deux grandes chambres, une petite, aussi grand salon, bon marché et pension de table si désiré.

ST CHARLES BORROMEE, 265 — C. E. P. — Chambre et pension $4.00 par semaine, chambre seule sur l'étage du bain.

ST CHRISTOPHE, 252 — C. E. P. — Chambre double, meublée, avec garde-robe, usage du bain, etc., pour couple marié, deux jeunes gens ou jeunes filles, $7.00 par mois. Aussi pension si désirée, à prix très modérés. S'adresser 252 St Christophe.

ST CHRISTOPHE, 331 — C. E. P. — Vous trouverez pension de table de première classe chez Mme Maillé, 331 rue St Christophe, près Ste Catherine. 133-6

ST DENIS, 483C — C. E. P. — Près carré St Louis, deux chambres, étage du bain, dans famille sans enfants, avec ou sans pension. 131-3

SAINT-DENIS, 472A. — C. E. P. — Grande chambre très bien meublée, étage du bain, améliorations modernes, pension de première classe, usage du salon et téléphone, vrai chez-soi. 131—6

ST DENIS, 142 — C. E. P. — Belle grande chambre, sur le devant, très bien meublée, maison chauffée eau chaude, téléphone. Très bonne pension. 132—3

LES PETITES ANNONCES de la "Presse" vont trouver chez elles les personnes à qui vous avez affaire. Sachez le comprendre et en profiter. 53

ST DENIS, 803 — C. E. P. — Chambres et pension, pour messieurs seulement, maison privée, bonne famille. 132—3

ST DENIS, 444 — C. E. P. — Salon avec pension pour couple ou deux messieurs. Aussi deux pensionnaires de table demandés. Téléphone Est 2208, 444 St Denis, près Sherbrooke. 133-4

ST DENIS, 720 — C. E. P. — Chambre donnant sur le devant, simple ou double, famille privée sans enfants, usage de cuisine ou pension si désiré.

SAINT-HUBERT, 140 — C. E. P. — Chambres simples ou doubles, avec pension de première classe, chauffées à l'eau chaude, propres, tranquilles, belle localité, prix modéré. 109—26

SAINT-HUBERT, 83. — C. E. P. — Vous trouverez au No 83 rue St Hubert, près des gares et du bureau des postes, magnifiques chambres en avant, meublées, avec ou sans pension, eau chaude, lumière Auer, confort du chez-soi. Prix modéré. 132—6

SAINT-HUBERT, 388 — C. E. P. — A louer, avec pension, chambre double sur le devant, deux fenêtres, sur l'étage du bain. Ameublement et confort modernes. Pas de déménagement. 132—2

ST HUBERT, 403 — C. et P. — Magnifique petite chambre à louer munie d'améliorations modernes, avec pension, pour messieurs seulement. 132-3

ST HUBERT, 1228 — C. E. P. — Belle grande chambre meublée ou non, dans famille privée, pas d'enfant. Conditions faciles.

LES PENSIONNAIRES arrivent et partent. Mais les annonces nécessaires pour garder votre pension de famille complète toute l'année vous coûteront moins que ce que vous demandez pour une pension d'une semaine. 129

SHERBROOKE OUEST, 56. — C. E. P. — Deux grandes chambres doubles, magnifique localité, étage du bain eau chaude et froide. Tél. Est 6486. 60—n

SHERBROOKE EST 69 — C. E. P. — Magnifique chambre-salon, étage d'entrée, pension de première classe. Cuisine soignée. Confort du chez soi. Téléphone. Pas de déménagement. 133—6

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRES DEMANDEES —Un couple voudrait louer 2 ou 3 pièces, non meublées, sur un même plancher, chauffées à éclairées, quartier Saint-Louis ou Saint-Denis. Ecrire Casier, 81, la "Presse." 128—6

CHAMBRE DEMANDEE — On demande à louer jusqu'au premier juin, une chambre meublée. Réponse spécifiant le prix. Ecrire Casier 232, la "Presse."

CETTE CHAMBRE vide paierait votre eau et les chaussures des enfants, si elle était louée. Annoncez-la donc dans les Petites Annonces de la "Presse." 29

CHAMBRE DEMANDEE — Demoiselle demande chambre dans maison privée de première classe, centre, entre Bleury ou Sainte-Catherine ouest. Ecrire M. S., 212 Sherbrooke Onest.

CHAMBRE DEMANDEE — On demande deux pièces non meublées, dans Sainte-Cunégonde, famille privée, avec pension, pouvant faire salon en chambre à coucher. S'adresser 82 Agnès, Saint-Henri. 133—6

CHAMBRE DEMANDEE — Une fille demande chambre et pension dans famille privée dans la paroisse St Jean-Baptiste. S'adresser 996 Berri.

CHAMBRE DEMANDEE — Jeune garçon employé à St Henri, près place Guay, désire chambre, avec ou sans pension, dans cette localité, famille privée préférée. Ecrivez G. D., boîte No 63, Place St Henri.

PENSION D'ETE

MONT TREMBLANT, Qué. — Pension d'été, ancien hôtel Robert, meublé à neuf, trente-deux chambres, table première classe. Situé à cent pieds du lac Tremblant, renommé pour la pêche de la truite. Chaloupes à la disposition des touristes. Voitures à tous les trains. Prière retenir chambres d'avance. S'adresser Wilfrid Guay, propriétaire. 129-26

POINTE AUX TREMBLES — Pension d'été. Une chambre pour homme, dans un joli cottage, au bord de l'eau, à 5 minutes du débarcadère des tramways. Ecrire Casier 80, la "Presse."

FUYEZ la chaleur. Servez-vous, sans tarder, des petites annonces de la "Presse" pour obtenir un logement dans une des nombreuses et pittoresques places d'été en vogue. Agissez immédiatement. 52

POINTE AUX TREMBLES — Pension d'été. Chambre à louer, à la Pointe aux Trembles, près de Montréal, pour homme seulement, à 2 minutes du débarcadère du M. I. and Park Ry., dans le cottage le plus fashionable de l'endroit, au bord de l'eau, d'où l'on jouit d'un splendide panorama. Prix de passage, 14 2-7 cents aller et retour, table de première classe. Pour conditions, écrire Casier 80, la "Presse."

SHAWBRIDGE — Pension d'été, Villa des Erables. Excellente pension d'été, chambres avec améliorations les plus modernes, confort du chez-soi, références échangées, chaloupes à la disposition des touristes, omnibus aux trains. Place idéale, tout près de la rivière. M. P. Leblanc, prop. 10,17,24,1

SHAWBRIDGE — Pension d'été. Bonne pension, bonne chambre, beau site. Pour prix, s'adresser à F. X. St Onge, Shawbridge, Qué. 131—3

VAUDREUIL — Pension d'été, chambres et pension dans une famille de cultivateur, jolie place, près du lac des Deux Montagnes. Mme J. C. Castonguay, Vaudreuil, P. Q. 10,17

FUYEZ la chaleur étouffante de l'été en allant passer l'été à la campagne. Demandez, par l'entremise des petites annonces de la "Presse" une bonne pension, à bon marché, aux environs de Montréal. Vous l'obtiendrez infailliblement. 80

PENSION D'ENFANTS

PENSION D'ENFANTS — Vous trouverez bonne maison de pension pour enfants, au No 5 avenue Viger. 3,10,17

MAISONS A LOUER

A LOUER, maison de pension, 17 pièces, trois étages supérieurs, angle square Chaboillez et rue Chaboillez, près des gares du G. T. R. et du C. P. R. S'adresser à Thos. Lamb, 88 Université. 130—6

A LOUER, logement de 6 pièces, $10, au nord du terrain des Shamrocks. S'adresser à Cérat et Trudel, hôteliers, chemin du Sault, près hôtel Côté. 3,10

A LOUER, dans Montréal Annexe, plus de 200 logements, neufs et modernes, prix très acceptables. Pour liste, s'adresser à P. O. Coulombe, bâtisse la "Patrie."

A LOUER, No 271 rue Drolet, un logement au bas, confortable. Loyer modique. Se présenter au No 211 rue Prince-Arthur Ouest. Téléphone Uptown 3995.

A MAISONNEUVE, 622 à 640 Desjardins, possession immédiate ou le premier mai, $8.00 par mois. S'adresser chambre 12, bâtisse de la "Presse". Tél. Main 1970. 131—6

A MAISONNEUVE — Haut à louer, 6 pièces, améliorations moderne, bien imité, bain, gaz, w. c. $10.50 par mois. S'adresser sur les lieux, 278 Bourbonnière. 130-M-j-s n

A MAISONNEUVE — M. A. L. — Beaux logements, 6 chambres, bain, gaz, ménage fait, $10.50 et $11. S'adresser J. A. Magnan, 646 Lafontaine, Maisonneuve.

AMHERST — M. A. L. — Entre Sherbrooke et Ontario, logements de trois et quatre chambres, 1er, 2me et 3e étage. Téléphone Westmount 1716, ou s'adresser à 581 Amherst.

APPARTEMENT SALABERRY — M. A. L. — Coin Sherbrooke et Saint-Denis. Suite comprenant 2 chambres, avec cuisine et chambre de bain, pourvu de glacière, poêle à gaz, électroliers, chauffé, téléphone, eau chaude, concierge, $25.00. 128—6

APPARTEMENT SALABERRY — M. A. L. — Coin Sherbrooke et Saint-Denis. Suite comprenant 2 chambres, avec cuisine et chambre de bain, pourvu de glacière, poêle à gaz, électroliers, chauffé, téléphone, eau chaude, concierge, $25.00. 133—6

A SAINTE-ADELE — M. A. L. — Maison meublée ou non à louer, 2 étages, 6 pièces, prendra des pensionnaires. Un coin à louer pour magasin, dans le village Sainte-Adèle. Conditions faciles. 138 Clark.

A STE CUNEGONDE, maisons de trois pièces et 4 pièces, $6.50, $7.00 et $8.50 par mois, s'adresser après 6 heures, 240 Coursol.

AU FRONTENAC SQUARE SAINT-LOUIS — 2 appartements chauffés de 7 et 8 pièces, pour le 1er mai prochain, améliorations modernes, état parfait. Voir le concierge, de 2 à 4 heures après-midi, ou J. Emile Vanier, No 5 square Beaver Hall. Tél. Up 2816. 127—26

AVENUE ESPLANADE, 823. — Plain-pied du haut, supérieur, édifice à 2 étages, 6 pièces, chambre de bain, fournaise, magnifiquement décoré, en parfait état. Possession le 15 du courant. Loyer $21.00 par mois. S'adresser à la maison ou à John Findlay, 30 rue Saint-Jean.

AVENUE HOTEL DE VILLE, 151. — Plain-pied du haut, sept pièces, chambre de bain, etc., possession le 1er mai. John Findlay, 30 rue Saint-Jean. Tél. Main 1909.

AVENUE ESPLANADE, 518, 521 — M. A. L. — Huit pièces, très modernes. Prix $25, $28. S'adresser Mlles Sauvage, 162 St Denis. Téléphone Est 2555. 130—6

AVE DELORIMIER, Nos 508, 486, 488. — M. A. L. — Plus bas que la rue Sherbrooke, plain-pieds, haut, bas et milieu, six, sept et huit pièces. En parfait état, $15.00 par mois. Township Trust Co., 155, rue St Jacques. Main 2118. 126—12

AVENUE DU PARC, près Sherbrooke, à louer, haut de maison détachée, 9 pièces et demie, plomberie à jour, fournaise à l'eau chaude, gaz et électricité, cuves fixes, deux balcons et galerie en arrière, grande cour, toutes les améliorations. S'adresser 27. Phone Est 8069. 129—6

AVE LAVAL, 278 — Beau plain-pieds à louer, sept pièces, améliorations modernes, ménage fait, bien imité, près église St Louis de France, logement libre 25 avril. S'adresser J. W. Lamarche, 1161 Bordeaux.

AVENUE DU PARC, 875-877. — 2 plain-pieds neufs, prêts pour le 1er avril, loyer gratis jusqu'au 1er mai, 6 et 7 pièces, fournaise "Daisy" dans cave cimentée; pantry bain et w.c séparés. Murs coûteux, plancher bordure bois dur. S'adresser au No 879. 110—mjs—n

AVENUE VIGER, 69A — M. A. L. — Logement meublé, étage contenant trois pièces et large passage. Deux larges fenêtres donnant sur le carré Viger ; porte, numéro spécial.

AVENUE DU PARC — M. A. L. — Magnifiques plain-pieds sur l'avenue du Parc, 3ième maison passé le boulevard St Joseph, à droite en montant, un milieu et un haut, une des plus belles places que l'on puisse désirer, 8 pièces, avec toutes les améliorations modernes. Dagenais et Bégin, 62 St Jacques. 132—6

AVENUE DUMONT — M. A. L. — Près Delorimier, rue Ontario, des bas de 6 pièces, bain, confortable, chaud, $11 par mois. S'adresser L. Cadieux, 32 avenue Dumont.

AVENUE DUMONT — M. A. L. — Près Sherbrooke, 7 pièces, $15; 254, 256 Fabre, 6 pièces, ménage fait dernièrement, $12. 254, 254A Dufferin, 5 pièces, $10. S'adresser Dr Guilbert, 17 Cherrier. Téléphone Est 2639.

COTTAGE A LOUER — 3 étages, 8 pièces, loyer $21. 444 rue Saint-Dominique, entre Prince Arthur et avenue des Pins.

MAISONS A LOUER

BEAUX LOGEMENTS à louer, 10 pièces, bien éclairé, $14.00 par mois, autre 7 pièces, $12.00. S'adresser sur les lieux, 648 DeGaspé, boulevard. 129—6

BEAUDRY — M. A. L., 4, 5 pièces, éclairées et confortables, loyer très raisonnable. Aussi deux magasins, 532 Visitation. L. Dumont. Tél. Est 4332. 131—6

BEAUDRY — M. A. L., près Ontario — Logements de 2, 4 et 7 pièces, possession immédiate; 3 autres, possession 1er mai. Jos. Brien dit Desrochers, 485 rue Beaudry. 133—6

BERRI, 1012, près Rachel — M. A. L. — Milieu, 7 pièces, passage, bain, w.c. gaz, $14.00. S'adresser M. Brulé, 151 St Denis, ou 9 carré Chaboillez. Est 3168. 128—6

BON LOCATAIRE aimant la tranquillité, trouvera un joli bas de maison, propre et chaud, 5 pièces, et petite rallonge, cour seule, pourra se faire parterre ou jardinet, où il n'y a que deux grandes personnes au-dessus ; prix modéré pour un bon locataire. S'adresser à 585 rue Chambord. Cette annonce ne paraîtra qu'une seule fois.

BORDEAUX, 1203, 1205 — M. A. L. — Logement 6 à 7 pièces, ménage à neuf, possession immédiate, gratis jusqu'à mai. S'adresser 1043 Dorion. Tél. Est 6804. 268—6

BOULEVARD ST JOSEPH — M. A. L. — Magnifique logement, neuf pièces, chauffage eau chaude, plomberie ouverte, améliorations les plus modernes, situé sur le boulevard St Joseph, Villa St Louis. S'adresser No 628 boul. St Joseph, Tél. Est 5699. 133—2

BOULEVARD ST DENIS — M. A. L. — 3 petits logements de 3 pièces avec passage, sonneries électrique, $7.50 par mois, 1 logement de 7 pièces, bain, gaz, sonnerie électrique, $11.00 par mois, s'adresser 1108 Huntley, bouv'd St Denis.

BOYER, 363, 365, 371, 379 — A louer, quatre pièces, prix modéré. S'adresser 327 Saint-Christophe. 10,17,24,1

BOYER, 163 — M. A. L. — 6 chambres, bain, w.c. et gaz, ménage fait, grande cour seul, $14. S'adresse, Jos. W. Demers, 498 Mentana. 133-6

BOYER, 210 — M.A.L. — 3 logements, 6 pièces, gaz, bain, électricité. Toutes améliorations modernes. S'adresser 593 Mentana. 133—2

CADIEUX, 971 — Cottage à louer, 6 pièces, améliorations modernes. Gaz électricité, chauffé par le propriétaire, $18.00 par mois, possession sous 8 jours d'avis. 130-6

CHRISTOPHE-COLOMB, 183 — M. A. L. — Beau logis neuf, améliorations modernes, fournaises, bain, w. c., plomberie ouverte, peintures émaillés et tapisseries. Aussi belle grande cour. S'adresser 591E Berri, Tél. Westmount 244. 129—6

CHRISTOPHE COLOMB, 134 — M. A. L.—Joli plain-pied, 6 pièces, bien chaud, très propre, cave, grande cour. S'adresser sur les lieux.

CLARK — M. A. L. — 6 maisons, 6 et 7 pièces, bain, gaz, électricité, chaudière à eau chaude. Loyer réduit de 2.00 par mois. Louis Moses, 550A Clark, Annexe. 129—6

CLARK, 284 — M. A. L. — Maison de six pièces à louer avec une écurie de trois places et une cour seule. S'adresser au No 1908 boulevard St Laurent.

CLARK, 416, Montréal Annexe, M. A. L. — Un flat de 6 pièces, bain, w. c., lumière Auer. S'adresser à A. Thouin, Café Thémis, coin Boulevard St Laurent et St Jacques. Tél. Main 6189. 133-6

CLARK — M.A.L. — Annexe — Plain-pied de 5 pièces, chambre de bain, gaz, etc. S'adresser le dimanche, 330 St Denis.

CUVILLIER, 615-619 — M. A. L. — 6, 7 belles pièces, $11 par mois, près usines Angus. Possession immédiate. S'adresser 625 Cuvillier, Tél. Est 5583. 131—6

DELORIMIER, 1230 — M. A. L. — Beau 3ème étage, bien éclairé, gaz, électricité, eau chaude, bain émaillé, partie du ménage fait, bon marché, possession immédiate. H. E. Halde, 1234 Delorimier. 6,10

DES ERABLES, 1250-1254-1256-1258 — M. A. L. — 4 plain-pieds, 7 chambres, imités, ménage fait, gaz, closet, bain, parfait état. Possession immédiate. S'adresser 1260 ou 19 marché Bonsecours. 129—6

DEUX logements à louer de six et dix pièces, moderne, en tout, belle localité, une visite vous convaincra. 402 Mance, près avenue des Pins. Prix raisonnable.

DEUX LOGEMENTS à louer, trois grandes pièces, évier émaillé, w. c., gaz, 2ème étage. S'adresser à F. Dalaire, plombier, 2253 St André. Tél. Est 1196.

DEUX PLAIN-PIEDS séparés à louer, dans maison en pierre, sept pièces chacun, bain, vérandas, chandelier électrique, gaz, chauffés à la vapeur, avenue Delorimier, en bon état. Se présenter au No 224. Téléphone Est 134. 133—2

DEUX LOGEMENTS à louer, cinq et six pièces, face au parc Lafontaine, avec galerie, chambre de bain, finis première classe. S'adresser 580 parc Lafontaine.

DORION, 176A, 178A — M. A. L. — 7 pièces, $14 et 16; Huntly, 738, 8 pièces, $12; Alma, 472, 8 pièces, $11; deux peuvent être occupés avant 1er mai. Notaire Bohémier, 26 St Jacques, Main 2838. 129—6

DORION, 424B, 426 et 426A — M. A. A. — 6 et 7 pièces, bains, eau chaude, gaz, électricité, $14, $15. A. Rivest, notaire. Bâtisse la "Presse". Main 1970. 129-6

DROLET, 867 — A louer, cottage, 2 étages, 3 entrées, 4 chambres à coucher, bain et w.c., salon, salle à diner et cuisine.

DULUTH EST, 377, 379 — M. A. L. — Trois logements, 3 et 4 pièces, 9, 10, 11 piastres ; ménage fait, bien chaud. S'adresser Mme Lessard, 95 Desjardins, Maisonneuve.

FABRE 239 — A louer maison neuve, 8 pièces, chambre de bain, gaz, électricité, plomberie découverte, beau centre. S'adresser 239 Fabre.

GILFORD, 728 — M. A. L. — Logement du basf, 4 pièces, façade en pierre, gaz. Prix $10.

GRAND logement à louer, 10 pièces, bien confortable, chauffé par propriétaire, avec bonne écurie, cour, remise à voiture ; à bonnes conditions. Aussi petit magasin, pas cher. S'adresser J. E. Brouillette, 185 Dufferin. Tél. Est 6468. 129—6

GRANT 24 et 24A. — M. A. L. — Deux logements, 3 et 4 grandes pièces, $7.00 et $8.50. S'adresser 148B Fullum ou 414 Fullum 29,1,3,5,8,10

GRAND plain-pied à louer, coin Mont-Royal et Mance, 8 pièces, gaz, électricité et fournaise, mur à l'huile, planchers bois dur et décorés, possession immédiate. S'adresser 907 Mont-Royal.

HUNTLEY 823 — M. A. L. — Magnifique plain-pied, 9 pièces, près église St Edouard, améliorations modernes, bain, gaz, électricité, très bien éclairé, prix modéré. S'adresser 2518 St Hubert, boulevard St Denis. Tél. Est 4303.

HUTCHISON, AVE. 2182, ANNEXE, flat 7 pièces, pas de chambre noir w. c. et bain séparé, pantry, grande cave cimentée, fournaise dans la cave, gaz et électricité, très chaud, prix modéré. S'adresser 2180 Hutchison avenue Annexe.

HOTEL DE VILLE, 1055 — M. A. L. — Magnifique maison seule, No 1055 Hôtel de Ville, 7 pièces, passage, w. c., grande cour seule, trois places d'écurie, très confortables. S'adresser 820 St Denis. 129—6

LABELLE, 1761 — M. A. L. — Près Beaubien, plain-pied, 7 pièces, bain fonte émaillé avec eau chaude, w. c., gaz, électricité, balcon. $13.00. S'adresser 227 St Hubert. 129-6

LOGAN, 1325. — M. A. L., coin Dufresne. Joli logement très propre, 4 grandes pièces et un passage. S'adresser Mlle Lemieux, modiste, coin Sainte-Catherine et Dufresne. 133—2

MAISONS A LOUER

LAGAUCHETIERE OUEST — M. A. L. — Une maison chauffée, 9 pièces, grande chambre en arrière d'environ 800 pieds carrés, convenable pour club, salle à manger ou fabrication de menus articles. S'adresser 316 Lagauchetière Ouest, près de la Côte du Beaver Hall. 128—6

LA MAISON A APPARTEMENTS KENT, 605 à 609 rue Hutchison, 7 pièces, comprenant chauffage, eau chaude, garnitures à gaz et électricité, poêle à gaz, glacière, eau gratuite, concierge, $30. Jas. M. Mitchell, 214 Saint-Jacques. 132—12

LASALLE — M. A. L., près Mont-Royal, logements neufs, bien finis, ménage fait, 8 pièces, gaz, électricité, eau chaude, très bon marché. S'adresser 667 Mont-Royal Est. 127—7

LOGEMENT — A louer, entre les rues Fabre et Marquette, 431 rue Gilford,, un logement, 6 pièces, bain, w.c., gaz, $11.00 par mois. S'adresser 166 Amherst. 127—6

LOGEMENTS à louer, immédiatement, sur les rues Delorimier et Chasse, près rue Sherbrooke, 4, 5, 7 pièces, $10, $15. S'adresser 604 avenue Delorimier, près Sherbrooke. 128—6

LOGEMENTS A LOUER — 147 Mentana, sept chambres. 894 Berri, six chambres. Possession immédiate. S'adresser John Kennedy, 418 Dorchester Est. Tél. Est 2458. 131—6

LOGEMENT à louer, 4 pièces, bain, w. c., gaz, 596 Chambord.

LOGEMENTS à louer, 4 à 7 pièces, améliorations modernes, bain émaillé, gaz, électricité, ménage fait. Hoolahan, 474 Ste Emélie. Phone Westmount 2397. 132—6

LOGEMENT à louer, 6 appartements, 2 passages, sur 2 planchers, bien éclairé, entrée seule, prix: $14.00 par mois. S'adresser à 385 rue Plessis.

MAGNIFIQUE FLAT — M. A. L. — 3 pièces, prix modéré, meublée, commodité moderne, 172 Lagauchetière Est. 132-2

MAGNIFIQUE logement à louer, au 2ième étage, 6 pièces, w.c., chambre de bain, $12 par mois, 2441 St Hubert.

MAISONS, plain-pieds et appartements de 4 à 10 pièces à louer dans différentes parties de la ville, avec ou sans chauffage, de $10 à $50 par mois. Thomas Ligget, bureau d'immeubles, 642 Sainte-Catherine Ouest. 128—6

MAISONS A LOUER — 356, 358, 360 Richmond, maisons 3, 4, 6 pièces, $9.00, $10.00, $14.00. Aussi plain-pieds, 572, 578 St Antoine, 7 pièces, $18. S'adresser 484 avenue Green, près St Jacques. 130—6

MAISON A LOUER — Plain-pied moderne à louer, sept pièces, gaz, lumière électrique, bain en fonte émaillée. S'adresser 84 rue Garnier, près Parc Lafontaine. Prix modéré. Bell Est 135. 130—6

MAISONS à louer, de $6.00 à $20.00, quelques-unes possession immédiate, remises à neuf. S'adresser au propriétaire, 56 rue Saint-Norbert. Tél. Est 1508. 131—6

MAISON — 8 pièces, bain émaillé et w. c. séparé, plomberie découverte, localité centrale ; pas de dépenses en tramways, on peut diner chez soi. Possession immédiate. S'adresser à 38 rue Hermine. 131-6

MAISONS A LOUER — Nos 3 et 11 Mitcheson, deux bas; 705 Laval, milieu, 5 pièces; 378 St Timothée, bas, 5 pièces; 198 Rivard, 1 bas, 1 haut, 5 pièces chacun. S'adresser 266 rue Chambord, après 7 hrs p.m. 133—6

UN "CHEZ-SOI" — Tel est le désir de tous aujourd'hui, et tous cherchent et trouvent exactement ce qu'ils désirent en lisant les annonces des grands quotidiens. Agent d'immeubles, il n'en est pas de plus répandu que la "Presse", qui atteint toutes les classes de la société, de sorte que, par son entremise, vous pouvez trouver tous les acheteurs dont vous avez besoin. 11

MAISONS A LOUER — 428-430 Parc Lafontaine, 7 et 8 appartments, fournaise neuve, plomberie moderne, gaz, électricité, électroliers combinés, poêle à gaz, ménage fait. 191 Mentana. 6 appartements. Plusieurs petits logements rue Orléans, Jeanne d'Arc, à St Laurent. S'adresser chambre 19 la "Presse", 761 Main 1557, ou le soir 40 ave Laval. Tél. Est 1395. 133—6

MAISON A LOUER — 146 à 152 Palm, St Henri, entre Ste Elisabeth et St Rémi, 6 pièces, $12. S'adresser 150 Palm, ou 413 Ontario Est. Phone Est 1512. 133—6

MENTANA, 847-953-959-971 — M. A. L. — Pierre, bois et brique, quatre et cinq pièces, gaz ; neuf et dix piastres. Notaire Lavallée, 97 Saint-Jacques. Soir, 71 Saint-Alexandre. 129—6

NOTRE-DAME DE GRACE — M. A. L. — Près de l'église, logement neuf, 6 pièces imitées, gaz, électricité. S'adresser Mlle Papineau, 1479 Notre-Dame Ouest. Tél. Main 3860.

PARC LAFONTAINE. — A louer, maison contenant 8 pièces, eau chaude, améliorations modernes. Pour visiter, S'adresser Girard, Gagnon Ltée, 360 Ste Catherine Est. Téléphone Est 6703. 128-6

PLAIN-PIEDS A LOUER, rue St Urbain, Montréal, Annexe, 5 et 6 pièces, 1400 à 1412A, de $16.00 à $20.00. S'adresser sur les lieux ou 31 Carrière et Frère, 479 avenue Laurier. Tél. Bell Est 2612. 8,10,15,16,17

PLAIN-PIEDS A LOUER — Avenue Atwater, 616, rue St Jacques, 1631, 5 pièces, $12.00 ; 213 St Charles, angle Charlevoix, 5 pièces, $8.00 et $12.00 ; 86 Desery, 5 pièces, $9.00, 8 pièces, $12.00. S'adresser 350 rue Ste Catherine Ouest. Tél. Up 2634. 132-6

PLAIN-PIED à louer, 8 chambres, améliorations modernes, cave cimentée, logement et localité de santé, 207 Esplanade. S'adresser J. B. A. Ahrie, 26 St Jacques, Main 5370. 133-26

PLAIN-PIED à louer, 7 pièces, éclairé, propre, fournaise eau chaude gaz, électricité, chambre de bain, près de l'église Saint-Louis de France. 720 Cadieux.

PLESSIS, 584

IMMEUBLES ET OCCASIONS D'AFFAIRES

A LOUER

LOCAL pour manufacture à louer, situé à l'angle des rues Mont-Royal et Clarke. Superficie 53 x 96. S'adresser à M. Mackay, la "Presse." 73—n

2 PLAIN-PIEDS, 35 x 85, non divisés, convenable pour restaurant, salle d'échantillons, club, etc., bien éclairé, façade rue Ste Catherine, entre rue Montcalm. S'adresser à 621 Ste Catherine Est. Tél. Bell Main 4479. 129—6

MAGASINS A LOUER

MAGASIN — A louer, à l'angle des rues Mont-Royal et Clark, un grand magasin, bien éclairé, avec cave de 9 pieds ; plancher en ciment. S'adresser à M. Mackay, la "Presse." 73—n

MAGASIN à louer, au No 766 Ontario Est, propre à tous les genres de commerce, belle cave de 65 pieds en profondeur. 120—6

MAGASIN — Grand magasin à louer 25 x 67, cave 7½ pieds, cimentée et 2 plain-pieds, 7 et 8 chambres, 2168 boulevard Saint-Laurent, entre Fairmont et Saint-Viateur. E. Lavoie, 54A Waverley. 129—6

MAGASIN à louer. Sainte-Catherine Est, 982, 2 logements 24 x 68, avec cave cimentée, chauffés eau chaude. S'adresser N. Pageau, 237 Lagauchetière Est. Tél. 966. 129—6

RIEN ne les égale. Les petites annonces de la "Presse" représentent un intermédiaire unique et incomparable. Tous, à un moment donné, en ont besoin. Qu'ils sachent alors les utiliser. 46

MAGASIN — A louer, cave cimentée, quartier commercial, excellente place pour barbier ou commerce quelconque, écurie et logis si désirés, $15 par mois. 708 Papineau. 130-6

MAGASIN à louer, beau coin pour bijoutier ou autre commerce, excellent centre d'affaire, 439 avenue Lasalle, coin Lafontaine, Maisonneuve. 131-3

MAGASIN à louer, au centre du village et en face de l'église, aussi salle pour modiste. Conditions faciles. S'adresser à Joseph Daoust, St Télesphore de Soulanges. 131—6

AGENTS D'IMMEUBLES, voici le temps où les gens songent à s'acheter des immeubles ou à louer leur maison pour la saison prochaine. Pour les atteindre tous, vous n'avez pas de meilleur moyen que d'annoncer dans la "Presse". Profitez-en ! 12

MAGASIN à louer, 30 x 60, situé 1643 Notre-Dame Ouest, ce magasin sera converti en deux magasins de 14½ x 60 au besoin du locataire. S'adresser 2931 Notre-Dame Ouest. Westmount 124. 132—6

MAGASIN à louer, 1167 Saint-Jacques, faisant partie du grand magasin départemental de O. Lemire et Cie, meilleur local de la ville pour tous genres d'affaires. S'adresser J. B. Vanier, 1029A Saint-Jacques. Tél. Up 2576. 132—6

MAGASIN à louer, situé dans la meilleure localité de Saint-Henri, chauffé, bon site pour pharmacie ou chaussures. 1809 Notre-Dame, ouest, vis-à-vis Saint-Augustin. 132—6

MAGASIN à louer, 73½ rue Saint-Paul, 60 x 28 pieds, avec cave de 10 pieds de hauteur, près marché Bonsecours. S'adresser L. S. Rivet, 174 Ste Elisabeth.

MAGASIN à louer, coin Notre-Dame et Plessis $15 par mois, chauffé par le propriétaire. G. Demers, 1215 St Denis. Phone Est 4873.

MODES

MODES — Notre ouverture de modes bat son plein. Nous croons tous les jours des nouveaux modèles et recevons des nouveautés journellement. Maison V. Patenaude, 419 Notre-Dame Ouest. 113—26

MODES — Très jolis chapeaux nouveaux modèles, prix excessivement bas pour Pâques. Boas plumes d'autruche, valeur $12.00 pour $6.50, gants, sacoches. 249 Dorchester Est. 131-6

CORS, OIGNONS

CORS, OIGNONS — Mme E. Ratelle, successeur du prof. M. E. Ratelle, spécialiste pour les maladies des pieds. Heures du dimanche, 9 à 2. 163 rue St Denis. Tél. Est 5345. Manicure et massage de la figure pour dames. 109—n

PLISSAGES FRANCAIS

MODISTE et plissage français accordéon. Nous faisons les toilettes aux derniers goûts, bleuses et costumes, jupes plissées. Prix modéré. 382 Craig Est, 2e porte Place Viger. Main 4828. 254—n

KODAKS

CAMERAS HUTTIG, meilleurs que les kodaks, tous les genres, la plupart compacts. Ces cameras n'ont pas leurs égaux. R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest, Montréal. 113—26

PIERRE AU CIMENT

PIERRE AU CIMENT — P. N. Trahan, angle Van Horne et Clark, manufacture pierre artificielle imperméable blanche, rouge, à bosse, garantie gardant sa couleur. Spécialité : façade, corniches, cheminées, murs mitoyens. Téléphone Est 6711. 133—22

IMPRIMERIE

100 BELLES ENVELOPPES IMPRIMEES—Votre nom et votre adresse dans le coin pour le retour, poste payée, 35c ; 250 pour 75c. R. Howle, imprimeur, Beebe, Qué. 121—26

NETTOYAGE DE TAPIS

DOMINION CARPET BEATING CO., seul bureau, 262 Dorchester Ouest. On répare les meubles, les matelas, les rembourrures. Tout est emporté et livré gratuitement. Main 4414. 125—26

MONTREAL CARPET BEATING CO, seul bureau, 125 et 127 Lagauchetière Ouest, l'établissement le plus vaste et le mieux pourvu de la ville. Tél. Main 716. 126—38

REPARATIONS

REPARATIONS — Ameublements, meublier, rembourreur. Matelas désinfectés, $1.00. Durcissons les spring beds, montrons à domicile échantillons pour ouverture. Bon marché. Martineau, 1415½ Saint-Laurent. Est 2245. 113—26

REPARATIONS — Meubles réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché ; matelas en laine refaits, désinfectés, $1.00. F. Fernet, 392 Mont-Royal. Marchands 2159. 128-26

REPARATIONS — J. Plourde, 800 St André, entrepreneur menuisier, demande ouvrage, réparations générales, posage de jalousies, portes, balcons. Prix modérés et satisfaction. Avis aux propriétaires et autres. 133—6

ACCORDEUR DE PIANOS

ACCORDEUR DE PIANOS — Si vous ne voulez pas être ennuyé par les agents s'occupant d'échange de pianos, les accordeurs, les polisseurs, les musiciens, etc., téléphonez Est 424, John Cross, 244 Saint-Hubert. 104—n

INFORMATIONS DEMANDEES

GAGNON — François Gagnon, né en Canada vers 1812, parti pour le Lac Supérieur vers 1840, et de là pour les Etats-Unis, où il s'est enrôlé dans l'armée américaine, et a été surnommé capt. Frank Shaw. Il est passé au Nevada en 1893. Prière d'écrire à J. L. A. Paré 446 Centre Montréal Can. 88—n

A ECHANGER

COTEAU LANDING — A échanger belle maison brique, avec dépendances, neuf pièces, ainsi que magasin sur lot voisin, à échanger pour propriété de ville. S'adresser Ernest Stevens, 260 St Jacques, Chambre 8. 128—6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

PIGEON REALTY Co.

1457 Boulevard Saint-Laurent. Tél. Bell Est 4427.

$1,800 — Rue St André, 2 logements, comptant $400.00. Balance facile.

$2,400 — Rue St André, 2 beaux logements avec extension. Revenus $312. Comptant $700; balance facile.

$2,450 — Rue Chambord, 2 plain-pieds, 5 pièces chaque; $700 comptant, balance facile.

$2,600 — De Gaspé, près avenue Laurier, 2 étages, 2 logements, comptant $500.

$2,700 — Rue St André, près Rachel, 2 beaux logements avec extension. Comptant $500. Balance facile.

$2,800 — Rue Mentana, près Mont-Royal, 2 beaux logements, bien loués. Comptant, $600. Balance facile.

$3,500 — Rue St Hubert, 3 logements, 2 étages bien finis. Revenus $360. Comptant $800. Echangerait avec terrain. Balance très facile.

$3,600 — Avenue Dumont, près Sherbrooke, 2 étages, 4 logements: $1,000 comptant, balance facile.

$3,800 — Rue Labelle, 2 plain-pieds, 2 étages, avec extension. Bons revenus.

$4,500 — Rue Bordeaux, (Delorimier), 3 plain-pieds, maison très bien finie. Revenus $456. Comptant $900.

$4,500 — Rue Clark, près Villeneuve, 2 beaux logements, très bien finis avec fournaise au bas. Belle cave, cour pontée et écurie. Bons revenus. Conditions faciles.

$5,000 — Rue Bordeaux, Delorimier, 2 plain-pieds, 3 étages avec extension, 7 pièces chaque. Revenus $504. Comptant $1,000. Balance facile.

$5,000 — Rue Bordeaux, Delorimier, 2 beaux logements, avec extension, bien loués. Comptant, $1,500. Balance facile.

$5,300 — Rue Frontenac, près Ontario, 6 logements, 3 étages. Revenus $624, au premier de mai, $666; $1,500 comptant, balance $250 par année.

$5,400 — Rue St Urbain, Annexe, 3 plain-pieds modernes. Revenus $540. Comptant $1,500. Balance facile.

$5,600 — Rue Mance, près Fairmount, 2 logements avec extension, façade en pierre. Le tout moderne. Revenus $564. Echangerait avec 2 terrains dans l'Annexe et la balance comptant.

$5,800 — Rue Bordeaux, Delorimier, 3 plain-pieds, avec extension, modernes. Bons revenus. Echangerait avec un ou deux terrains, balance comptant.

$5,900 — Rue Esplanade, près St Viateur, 3 beaux logements avec extension, façade en pierre, 7 pièces chaque, très modernes. Bons revenus. $1,500 comptant. Balance facile.

$6,000 — Rue Esplanade, près St Viateur, 3 plain-pieds avec extension, façade en pierre, 7 pièces chaque. Couverture double, égout au centre. Le tout moderne. Bons revenus, $2,000 comptant. Balance facile.

$6,000 — Rue Sanguinet, près Marie-Anne, 2 maisons, 4 logements, façade en pierre, cour et écurie. Revenus $624. Comptant $400 chaque côté. Balance facile.

$6,200 — Avenue de l'Epée, près du chemin Ste Catherine, 2 beaux logements avec extension, très bien finis, fournaise à chaque logement, 7 et 8 pièces, très belle cave, cour et passage à côté de la maison. Comptant $2,000. Balance facile.

$6,300 — Avenue du Parc, près St Viateur, 2 beaux plain-pieds avec extension, brique solide, fournaise. L'intérieur fini avec goût. Belle cave cimentée. Comptant $2,000 à $3,000. Balance facile.

$6,500 — Rue Bagg, près St Laurent, 3 étages, 3 logements, 6 pièces chaque, comptant $2,500.

$6,500 — Rue Durocher, près Avenue Laurier, Outremont. Maison 3 étages, 3 logements, 5 et 6 pièces. Revenus $618. Comptant $2,000. Echangerait avec deux terrains. Balance comptant si possible.

$6,500 — Christophe Colomb, près avenue Mont-Royal, 1 maison 3 étages, 4 logements, façade en pierre, 3 et 6 pièces chaque. Revenus $660. Terrain de 26 x 142 avec belle boutique de 2 étages. Comptant, $1,500.

$8,000 — Boulevard St Joseph, près avenue du Parc, 2 beaux logements avec extension. Brique solide, très belle cave, fournaises. Le tout très moderne. Comptant, $3,000. Balance facile.

$9,000 — Mance, près boulevard St Joseph, 3 beaux plain-pieds avec extension, façade en pierre, toit double, égout au centre, fournaises. Le tout moderne. Bons revenus. Echangerait avec un ou deux terrains. Balance comptant.

$9,300 — Waverley, 3 étages, 6 logements, revenu $984, $2,500 comptant, balance facile.

$12,000 — Rue Panet. Un très beau coin, 4 logements et 1 magasin, revenus $1,200. Comptant $3,500. Balance $500 par année. Intérêt à 5½ pour cent.

$13,500 — Avenue du Parc, près Sherbrooke, 3 beaux plain-pieds, très modernes. Revenus $1,413. Le tout très moderne. Très bonne place pour un docteur. Peu de comptant.

$14,500 — Rue Tupper, 3 beaux logements, très modernes, 7 et 8 pièces. Revenus $1,700. Comptant, $6,000. Balance payable $500 par année.

$18,000 — Rue Marie-Anne, un coin, 8 logements, 1 magasin, avec très belle cave; 6 pièces chaque, très bien finis. Revenus $1,812. Comptant $5,000. Balance facile.

$21,000 — Rue Maisonneuve, près Ste Catherine, 8 logements, 2 magasins et 2 salles. Le tout très-bien loué. On vendra avec peu de comptant ou échangerait avec petite propriété ou terrain.

$22,000 — Rue Mance, 4 maisons, 2 étages, 12 logements, très modernes. Revenus $2,226. Comptant, $7,000. Balance facile.

$10,000 — Rue Clark, près boulevard St Joseph, 2 maisons, 3 étages, 6 logements avec extension, façade brique romaine. Bons revenus. $2,000 comptant, ou échangerait avec terrain, balance comptant.

$23,000 — Rue Resther, en face des PP. du Saint-Sacrement, 8 côtés, 2 étages, brique solide, façade en pierre, 5 et 6 pièces chaque. Bons revenus. Vendrait séparément ou en bloc. Comptant $5,000. Balance facile.

PIGEON REALTY CO.,
1457 boulevard St Laurent, près avenue Mont-Royal. Tél. Bell Est 4427.

A VENDRE — La propriété de L. M. Lefebvre, rue Rachel, comprenant un magasin, 23 pieds de largeur sur 100 pieds profondeur, 2 étages, cave cimentée de même dimension. Cette propriété peut donner un revenu de $125 à $140 par mois. Ce magasin pourra être livré le ou vers le 1er août prochain. 127—n

A VENDRE — Rue Mance, près du boulevard St Joseph, 2 magnifiques propriétés de 3 logements chacune, chauffage à eau chaude, construction moderne, accepterais des terrains dans n'importe quel partie centrale de la ville, pour informations, s'adresser à P. O. Coulombe, bâtisse la "Patrie." 128—6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

PIGEON REALTY Co.

1457 Boulevard Saint-Laurent. Tél. Bel Est 4427.

AUSSI terrains à vendre dans Delorimier, Annexe, boulevard St Denis, dont les paiements sont très faciles. Aussi 2 terrains rue Gauthier, près avenue Delorimier, un coin de rues. Prix $2,500. Peu de comptant.

N'OUBLIEZ pas que nous échangeons terrain avec propriété avec peu de comptant. Aussi nous avons de l'argent à prêter pour n'importe quel montant sur 1ère et 2ème hypothèque.

TERRAINS A VENDRE — 2 magnifiques terrains à vendre rue Resther, près Bienville. Peu de comptant. Balance payable à l'emprunt si l'acquéreur bâtit immédiatement. Aussi 2 terrains rue Hutchison. Prix $600.

PIGEON REALTY CO.,
1457 boulevard St Laurent. Tél. Bell Est 4427.

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. A. VAILLANT,

Chambre 67, Edifice Royal Trust. 107 St Jacques

$395 — Quatrième Avenue, Viauville, coin de ruelle. Beau terrain, 25 x 100. $50 comptant.

$600 — Avenue Western, Westmount. Terrain 50 x 90.

$700 — Longue-Pointe, 2 logements, 2 étages, finis en bois, $200 comptant.

$795 — Rue Saint-Viateur, Outremont, coin Bloomfield, terrain 29 x 85.

$900 — Rue Boyer, boulevard Saint-Denis, bâtisse 25 x 30. Terrain 25 x 114. $400 comptant.

$1,000 — Rue Frontenac, bâtisse en brique, avec écurie en tôle.

$1,050 — Montréal-Sud, maison 2 étages, bien finie, avec extension, avec étable, écurie et poulailler. Terrain 50 x 172. Coin de rue.

$1,100 — Avenue Springfield, maison en bois, style anglais. Terrain 25 x 110, avec grand poulailler.

$1,850 — A Saint-Lin — Laurentides — terre de 3 arpents sur 30 de long. Bonne terre grise, bâtisse, dépendances et roulant y compris. Vrai bon marché.

$2,200 — A Mascouche, à deux milles de Terrebonne, 225 arpents de terre, avec maison, grange, etc. Comptant $1,200.

$2,250 — Rue Forsyth, coin Frontenac, bâtisse en brique, 2 logements et épicerie. $1,000 comptant.

$2,400 — Rue Saint-Germain, 2 plain-pieds, brique pressée, améliorations modernes, $1,000 comptant.

$2,450 — Parc Terminal, bâtisse en brique et ciment, qui a coûté $3,300 il y a 2 ans. $1,500 comptant.

$2,600 — Rue Drolet, près Carrière, 5 petits logements en bois. Terrain 40 x 90. Echangerait contre propriété dans Delorimier.

$2,900 — Rue Ontario, Hochelaga, maison en brique pressée solide, 2 logements, écurie, grande cour. Comptant $1,000.

$3,200 — Maison à 2 étages, façade en pierre, paroisse St Jean de la Croix. Magasin et 2 logements. Bonne place pour un épicier ou boucher. $500 comptant. Balance termes faciles.

$3,300 — A Saint-Gabriel de Brandon, magasin en brique, 3 étages, bâtisse 40 x 40, meilleur coin d'affaires de la localité. $1,000 comptant. Vendra le stock valant $2,000, pour $1,400. $400 comptant.

$3,500 — Rue Bransdown, près Dorchester. 5 logements et beau terrain. $1,000 comptant. Revenus $420 par année.

$3,900 — Rue Montcalm, bois et brique, 5 logements, 2 étages. Revenus $480 par année. Hypothèque à 5½ pour cent. Vrai bargain.

$4,000 — Rue Drolet, 4 logements, 2 étages, brique solide. Revenus $434.

$5,000 — Rue Marie-Anne, 3 plain-pieds, avec terrain.

$5,000 — Rue Colborne, maison bois et brique, 4 logements, une grande écurie. Terrain 50 x 100. $2,000 comptant.

$5,000 — Terre à Coteau Station, 90 arpents avec maison et grandes dépendances. Rapporte $2,200 net par année. $2,500 comptant.

$6,150 — Rues Carrière et Laurier, magasin et logement. Revenus $896 ; peu de comptant. Hypothèque à 5½ pour cent.

$6,500 — Rue DesErables, 3 plain-pieds et terrain vacant. Revenu $800 ; $2,000 comptant.

$7,500 — Rue Eddy, Verdun, 6 logements, maison neuve, rapporte 12½ pour cent.

$8,500 — Rue Beaubien, coin Alma, 2 magasins et 3 logements, bâtisse en pierre. Bonne place d'affaires. Revenus $1,100. Comptant $3,500.

$8,600 — Rue William David, 9 logements. Revenus $896. Echangerait contre terrain au centre de la ville.

$9,000 — Rue Lafontaine. Bâtisse en brique, 5 logements, et magasin, occupé épicerie licencié avec option d'acheter le commerce à bonnes conditions. Revenus $1,080.00. Peu de comptant, profit réalisé avec l'épicerie, $2,500 par année garantie.

$12,300 — Rue Parthenais, Delorimier, 9 logements, bâtisse neuve, brique pressée. Revenus $1,296. Vendra séparément à $4,100 chaque plain-pied. Peu de comptant.

$15,000 — Avenue Hôtel de Ville, coin d'affaires, magasins et logements. Revenus $1,716. Hypothèque à 5 pour cent.

$17,000 — Avenue du Parc, près Milton, 2 cottages, 10 et 14 pièces chacun. $7,000 comptant.

$19,500 — Hôtel de Ville, bâtisse brique pressée, 12 logements. Revenus $2,100. Comptant $5,000. Hypothèque à 5 pour cent pour 10 ans.

$24,000 — Terre aboutant à Outremont, 50 arpents. Peu de comptant. Bonne place à concéder.

$44,500 — Rue Saint-Antoine, Westmount, 17 plain-pieds. Revenus $4,700. Comptant $6,000.

$55,000 — Rue Ste Catherine, près Sanguinet, magasin et logement, terrain superficie 8,000 pieds. Revenus $4,000.

NOUS avons à vendre le meilleur magasin de chaussures de Montréal, situé sur une grande rue. Peu de dépenses, vendra peu de comptant à une personne sérieuse.

ON demande à échanger une bonne terre près de Montréal pour épicerie licenciée ou hôtel de campagne.

CEUX désirant échanger leur commerce pour propriété de ville ou campagne, trouveront avantage à examiner les offres qu'on peut leur offrir.

POUR toutes informations, s'adresser à J. A. Vaillant, 107 Saint-Jacques, bâtisse Royal Trust, chambre 67. Tél. Main 2504.

PROPRIETES A VENDRE

CANADA INVESTMENT,

8 Boulevard Saint-Laurent. Tél. Main 4735. Propriétés à vendre

ANNEXE, AVENUE ESPLANADE, 2 maisons brique pressée, 6 plain-pieds modernes, $12,000.

ANNEXE, RUE HUTCHISON, 3 plain-pieds, brique pressée solide, 9 pièces, fournaise eau chaude. Loyer $940. Prix $9,200, comptant $2,000.

BOULEVARD SAINT-LAURENT, ANNEXE, Nos 1740 à 1746, 3 étages, cave cimentée, 2 magasins et 2 logements, pierre et brique solide, fournaises eau chaude. Prix $12,000, comptant $4,000.

RUE SANGUINET, Nos 160 à 166, 2 maisons, brique solide, 4 étages, 4 logements. Prix $13,000, comptant $3,000.

AVENUE LAVAL, près carré Saint-Louis, maison 4 étages, pierre et brique solides, 2 logements. Prix $7,000.

AVEC ECURIE, RUE SANGUINET, près Sainte-Catherine, 2 logements, pierre et brique solides, 3 étages, écurie en brique, 11 places. Prix $7,500.

RUE CADIEUX, Nos 227 à 243, à 75 pieds de la rue Sainte-Catherine. Terrain 75 x 108, bâtisse brique solide, 3 étages, 9 logements. Prix $25,000.

RUE SAINT-DOMINIQUE, No 261B, avec front sur rue Hippolyte, No 22, 3 logements, pierre, bois et brique. Prix $6,000.

RUE SAINT-DOMINIQUE, Nos 259 à 261A, avec front sur rue Hippolyte, Nos 26 à 30, sept logements. Prix $12,000.

AVEC MANUFACTURE, RUE SANGUINET, Nos 298 à 304, maison en brique, 3 étages, 6 logements et place de manufacture. Prix $16,250.

COIN DE COMMERCE, RUE ONTARIO EST, coin Saint-Dominique et Saint-Hippolyte, côté sud, terrain 90 x 75, bâtisses en brique solide, 5 magasins et 9 logements. Prix $40,000.

RUE DROLET, près Roy, 2 logements, 5 et 9 pièces. Prix $4,700.

RUE DORCHESTER, entre Saint-Denis et Sanguinet, 2 logements, 3 étages, brique solide, loyer $480. Prix $4,600, comptant $1,200.

RUE DORCHESTER EST, Nos 152 et 154, 3 logements, brique solide. Prix $7,000, comptant $1,000.

RUE SAINT-DENIS, près Mont-Royal, superbes plain-pieds, pierre et brique solides, 10 pièces, absolument modernes. Terrain 35 x 105. Bâtisse 35 x 95. Prix $17,000.

AVENUE COLONIAL, Nos 51 à 71, près Sherbrooke, 11 logements, pierre et brique solide, loyer $1,810. Prix $19,000, partie seulement comptant.

RUE CHERRIER, coin Saint-Hubert, un magasin, 2 logements. Loyer $1,008. Prix $10,000.

RUE SAINT-HUBERT, Nos 734 à 738, entre Sherbrooke et Cherrier, 3 plain-pieds, pierre et brique solides. Prix $8,200. Bargain.

RUE SANGUINET, près Rachel, 2 logements avec cave immense, loyer $360. Prix $2,950.

COIN DE COMMERCE, rue Rachel, entre Saint-Denis et Saint-Laurent, 2 maisons, pierre et brique solides, 4 étages, 4 logements ; facilement convertible en magasins. Prix $12,000.

RUE RIVARD, près Duluth, 2 logements, loyer $222. Prix $2,050.

RUE RACHEL, près Cadieux, maison façade pierre et brique solides, 4 étages, 2 logements. Prix $7,000.

AVENUE HOTEL DE VILLE, Nos 952 à 972, 4 maisons brique solide, 3 étages, 12 logements, loyer $2,200. Prix $22,500, comptant $4,000.

PLACE DE MANUFACTURE, rue Sanguinet, bâtisse de 4 étages et cave. Terrain 125 x 80 pieds. Prix $12,000, comptant $5,000.

AVENUE LAVAL, près Sherbrooke, 3 3 plain-pieds, façade en pierre, absolument moderne. Prix $12,000.

RUE SAINT-CHRISTOPHE, près Dorchester, 3 plain-pieds, pierre et brique solide. Prix $6,500.

RUE FABRE, 4 logements, brique pressée, 3 étages, moderne, loyer $532. Prix $5,200.

RUE SAINT-CHRISTOPHE, près Dorchester, maison bois et brique, 2 étages, 6 logements, loyer $765. Prix $7,600.

RUE BERRI, PRES SAINTE-CATHERINE, propriété ayant aussi front rue Labelle, pierre et brique solides, 3 étages et grande cave, 10 logements, fournaise eau chaude, très moderne. Prix $26,000, placement de premier ordre.

CANADA INVESTMENT, 8 boulevard Saint-Laurent — Côte Saint-Lambert. — Tél. Main 4735.

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. TOUGAS,

620 Adam, Maisonneuve.

$12,500 — Beau cottage, près Viauville, bord du fleuve, terrain 110 x 360 environ, améliorations modernes.

$7,500 — Avenue Bourbonnière, près Ontario, revenu $840.

$7,600 — Rue Aylwin, 6 logis, revenu $780.

$4,100 — Rue Saint-Christophe, revenu $456.

$5,700 — Avenue Letourneux, plusieurs places d'écurie, revenu $654.

$3,000 — Rue Bréboeuf, maison avec terrain à côté, de 25 x 86, valant $700. Revenu $300.

DEUX BEAUX cottages à Viauville, prix modéré, $150.

AINSI qu'au Parc Fletcher, à la Longue-Pointe, terrains 25 x 90, $300 chaque. Termes faciles.

S'ADRESSER pour toutes les propriétés ci-haut mentionnées à G. Tougas, 620 Adam, près Lasalle. Tél. Est 4698. 133—5

PROPRIETES A VENDRE PAR

A. ROBERGE,

70 Saint-Jacques.

RUE ST DENIS, entre Craig et Ste Catherine, bâtisse façade en pierre, ce qu'il y a de mieux dans son genre, 54 pieds de front. Prix $30,000.

RUE ST HUBERT, près Roy, lots à bâtir de 25 x 109 et 25 x 129 pieds.

COIN ST ANTOINE et Morin, bonne maison en pierre et brique, magasin et grand logement, avec fournaise. Prix $8,000.

AVENUE VIGER, grande maison, façade en pierre, 14 pièces. A vendre à très bonnes conditions.

RUE WAVERLEY, 2 maisons, 5 logis. Prix $8,300. Loyer $840.

RUE ESPLANADE, bonne propriété, 3 logements de 7 pièces, bain, gaz, électricité. Prix $5,500. Revenu $600.

A BORDEAUX, près Montréal, maison de 9 chambres, bain, cabinet. Terrain : 150 pieds de front, par 3½ arpents en profondeur, jusqu'à la rivière, 40 pommiers, etc. Prix $4,500.

RUE VITRE, près Ste Elisabeth, terrain de 50 x 60 pieds environ, occupé par clos de bois et charbon, coin de ruelle. Prix $4,500.

A. ROBERGE, 70 St Jacques. 133—1

ST LOUIS, 372 — P. A. V. — Près gare Viger — Maison 7 pièces meublées, bail transférable, ménage fait, améliorations modernes. 133—2

PROPRIETES A VENDRE

CANADA INVESTMENT

8 Boulevard Saint-Laurent. Tél. Main 4735. Propriétés à vendre

RUE BERRI, près Ste Catherine, grande maison, pierre solide, 4 étages et cave, 28 pièces, idéalement propice pour maison de pension ou "apartment house." Aussi maison bois et brique ayant front rue Labelle, 3 étages, 4 logements. Moderne. Prix $25,000.

RUE ST TIMOTHE, Nos 188 à 194, maison 4 étages, brique solide, 4 logements. Loyer $900. Prix $10,000.

COIN RUES PONTIAC, GILFORD et RESTHER, 2 maisons, 3 logements, 3 écuries, 7, 4 et 2 places ; hangars. Terrain 75 x 96. Prix $4,000 seulement.

COIN DE COMMERCE, coin nord-est Mont-Royal et Sanguinet. Terrain 90 x 80, 2 magasins et 3logements. Cave. Prix $145,000. On échangera.

RUE FABRE, 3 plain-pieds, façade en pierre. Loyer $516. Prix $5,500.

RUE ST ANDRE, près Gilford, 2 maisons, façade en pierre avec grands balcons, 3 étages, 6 logements. Loyer $840. Prix $8,500.

RUE RESTHER, entre Gilford et Laurier, 2 plain-pieds, loyer $300. Prix $3,000.

RUE BOYER, 5 logements, améliorations modernes, loyer $780. Prix $6,800.

SPECIAL — A SACRIFICE d'ici à lundi midi, rue Chambord, Nos 187 à 193, 2 maisons façade en pierre, 2 étages, 6 logements. Evaluation municipale $4,400. Valeur réelle $5,600. On vendra lundi avant-midi pour $4,600. Moitié comptant.

RUE TUPPER, près square Western, superbe maison, façade brique romaine, 3 étages, 3 logements — plain-pieds — 8 et 9 pièces. Toutes les améliorations modernes. Loyer, net : $1,600. Prix $...000.

RUE ST MARC, près Sherbrooke, "Apartment house," 6 plain-pieds. Loyer $6,100. Prix $60,000.

RUE CHAMBORD, 2 maisons, bois et brique, 2 étages, 6 logements. Loyer $720. Prix $7,000.

RUE GAIN, près Ontario, 3 maisons, façade en pierre, 3 étages, 9 logements, améliorations modernes. Loyer $1,450. Prix $15,500. Comptant $4,700.

RUE DORION, près Ontario, maison pierre et brique, 3 étages, 7 logements. Dimensions 45 x 85 pieds. Loyer $1,100. Prix $10,500. Comptant $2,500 seulement.

RUE NOTRE-DAME, coin Davidson, pâté de maisons valant $25,000. A sacrifice. Prix : $17,000. Comptant $2,000.

RESIDENCES A VENDRE

AVENUE LAVAL, près Sherbrooke, 4 étages, 15 pièces, améliorations strictement modernes. Prix $12,000.

AVENUE LAVAL, près carré St Louis, 2 étages et cave cimentée, 10 pièces. Prix $9,000.

RUE SHERBROOKE EST, près St Hubert, 3 différentes propriétés superbes, de 12 à 16 pièces. Prix $20,000 et $25,500.

AVENUE LAVAL, près Duluth, joli petit cottage pierre et brique solide, 10 pièces. Prix $6,500.

RUE BERRI, No 153, près Dorchester, terrain 25 x 100 pieds et ruelle, bâtisse façade en pierre de taille et brique solide, 3 étages et sous-sol, 15 pièces. Toutes les améliorations modernes. Prix $9,500.

RUE ST HUBERT, entre Sherbrooke et Cherrier. Prix $6,000.

LOTS VACANTS A VENDRE

AVENUE LAVAL, près Duluth, 20 x 75 pieds et ruelle. Prix $1,400.

ANNEXE — Coin superbe, 50 x 100 pieds et ruelle. A sacrifice, 40 cents le pied.

POINTE AUX TREMBLES — Endroit idéal, un coin, près de la rivière, de l'église et des tramways. Hangars neufs, matériaux de construction déjà sur le terrain. Le tout $2,000, comptant $200, balance $100 par année.

BORDEAUX — 22 lots les mieux situés de l'endroit. Bon marché. Prix $175 chacun.

MAISONNEUVE — Nous avons à vendre les lots les mieux situés de la localité, rues Ste Catherine, Notre-Dame, Bourbonnière, Orléans et Pie IX. Prix excessivement bas, coin de rues.

NOUVEAU QUARTIER Mont-Royal avenue Maplewood, quelques lots choisis, bon marché. Conditions de vente extrêmement faciles.

AUTRES LOTS superbes à Rosemount et Tétreaultville. Pour informations — CANADA INVESTMENT, 8 boulevard St Laurent, Côte St Lambert. Tél Main 4735.

JASMIN & PARIZEAU,

Agents d'immeubles et d'affaires, collecteurs de loyers. Main 3108. Soir: Est 4170.

$900 — SAINT-URBAIN, coin ; autre rue Boyer, boulevard, comptant $400, balance comme loyer.

$2,000 — SAINT-ANDRE, revenu $216. Comptant $1,000.

$3,050 — SAINT-LAURENT — St Jean de la Croix — un magasin et deux logements. Comptant, $850.

$3,100 — CLARK, près Fairmount, revenu 10 pour cent, 2 logements, 6 pièces, comptant $1,000.

$4,200 — BERRI, près Pères Sacrement, revenu $480. Comptant $1,200. Grand terrain pour bâtir sur la rue Pontiac.

$5,600 — ESPLANADE, près boulevard Saint-Joseph. Revenu $600. Comptant $2,000. 3 logements.

$5,600 — RIVARD, près Roy, 3 logements, revenu $552. Comptant $2,000.

$11,000 — RUE SAINT-DENIS, boulevard, 4 logements et un magasin, loués $25.00 et $30.00. Conditions faciles.

JASMIN ET PARIZEAU, 71A Saint-Jacques. Main 3105.

PROPRIETES A VENDRE PAR

E. R. GAREAU,

Courtier d'immeubles, Bâtisse Royal Trust, 107 rue St Jacques, Chambre 68.

$6,500 — A vendre, rue Monce, Montréal Annexe, maison de trois logements, 6 et 7 pièces, améliorations modernes. Loyer $696.00, grandeur du terrain 25 x 114, avec ruelle. Termes de paiements faciles.
E. R. Gareau, bâtisse Royal Trust, 107 rue Saint-Jacques. S'adresser de 9 heures à midi.

$4,800 — A vendre, rue Saint-André, maison à deux logements, loyer $516.00. Grandeur du terrain 20 x 75.
E. R. Gareau, bâtisse Royal Trust, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

CHAMBORD — P. A. V. — Près Laurier, $2,900 ; $900 comptant, balance par paiements faciles. Revenu $306, chars électriques près. H. Lavallée, 80 St Gabriel. Main 2958.

BOYER — P. A. V. — Coin Rose de Lima. Maison avec parterre et des arbres devant la porte, près de l'église, prix $600. S'adresser rue Boyer 2350, Villeray, C. Boudrias. 128—6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

O. MASSICOTTE,

Agent d'immeubles et d'affaires, Chambre No 15, Edifice "La Patrie". Bell Tél. Est 3804

RUE HUNTLEY, boulevard Saint-Denis, 3 logements, 3 étages, bois et brique pressée, 6 et 7 pièces, louée $480. Prix $4,900. Peu de comptant.

RUE LASALLE, près de Mont-Royal, 4 logements, bois et brique, revenu $600. Prix $5,700. Peu de comptant.

RUE MARQUETTE, près de Mont-Royal, 3 logements, 3 étages, 6 et 7 pièces. Construction de première classe. Prix $5,500. Revenu $540.

RUE PARTHENAIS, près Ontario et près des manufactures, maison en brique solide, 3 logements, 3 étages, revenu $348. Vendra $3,600 à un prompt acheteur. Conditions faciles.

RUE PANET, près Craig, 2 logements, 2 étages, grand terrain, revenu $290. Prix de vente, $3,650.

RUE METCALME, près Sherbrooke, magnifique résidence, 4 étages, pierre et brique solide, terrain 25 x 114. Prix $10,500. Peu de comptant.

RUE SIMARD, près de Mont-Royal, 2 logements, bois et brique, façade brique pressée, construction moderne. $2,900. Comptant $900. Revenu 10 pour cent.

CHRISTOPHE COLOMB, près de Mont-Royal, 3 logements, 3 étages, façade brique pressée, terrain 25 x 100. Plomberie moderne. $5,500. Comptant $1,500, balance facile.

RUE LAFONTAINE, Maisonneuve, maison bois et brique, façade brique pressée, 5 et 6 pièces, bain, w.c., revenu $452 par année. Vendra $4,000. Le propriétaire quittant la ville sous peu.

RUE LAFONTAINE, Maisonneuve, 6 logements, près de l'église, façade brique pressée, couverture double, égoût au centre, plomberie moderne. Prix $8,000, revenu $840. Conditions faciles.

AU CENTRE de la ville, 1 carré de maison de 22 logements, partie en brique solide, revenu $2,000. Prix $30,000. Comptant, 40 pour cent.

MASSICOTTE, édifice la "Patrie," Bell Phone Est 3804.

PROPRIETES A VENDRE PAR

COUSINEAU FILS & HALL,

68 rue St Jacques. Bell Main 3048. Marchands 908

PROPRIETE dans Villeray, avec une licence d'hôtel. Prix $8,500, $1,500 comptant, balance termes faciles.

PROPRIETE à la Longue-Pointe, pour $1,800, $900 comptant, balance termes faciles. Magnifique localité.

PROPRIETE rue Marquette. Prix $3,000, comptant $1,800, balance termes faciles, brique pressée et bois, 2 logements. Un vrai bon marché pour prompt acheteur.

PROPRIETE à St Lambert pour $3,500, près du fleuve, $1,500 comptant, balance termes faciles, bâtisse en brique à 2 étages, tout mo

IMMEUBLES ET OCCASIONS D'AFFAIRES

PROPRIETES DE CAMPAGNE

RESIDENCES D'ETE ET EMPLACEMENTS DE CAMPAGNE A VENDRE PAR

O. MASSICOTTE,

Agent d'immeubles et d'affaires, Chambre 15, Edifice La Patrie, Téléphone Est 3804.

STE AGATHE DES MONTS — Maison en trois terrains, 90 x 50. Chauffage à eau chaude. Prix, $1,900.

ST HILAIRE — Maison en brique solide, deux étages, chauffée à l'eau chaude, w.c., et cave de six pieds avec chambre pour légumes, grand terrain, à deux cents pieds de la rivière. 5 minutes des chars. Prix, $7,000.00.

ST HILAIRE — Maison en bois, solage en pierre, 10 pièces, finie en bois franc, 5 minutes du G. T. R., prix, $4,200.00.

ST HILAIRE — Maison en bois, solage en pierre, 2 étages, 5 minutes des chars, prix, $1,300.00.

ST JEAN D'IBERVILLE — Maison en bois et brique, solage en pierre, terrain 75 x 200. Prix, $3,500.00.

ST LAMBERT — Cottage en bois, pierre et brique, 9 pièces, 2 étages, améliorations modernes, terrain 57 x 100, à 400 pieds du fleuve. Prix, $3,500.

ST LAURENT — Maison en bois, 2 étages, écurie, terrain 37 x 21, prix, $1,900.00.

BERTHIER — Maison, deux étages, améliorations modernes, près de l'église, cette propriété a coûté quatre mille piastres, on vendra $2,000.00 d'ici à 15 jours.

ST ZOTIQUE — Sur le lac St François, à 35 milles de Montréal, à dix minutes de la station du G. T. R., à une minute du bateau, une maison en bois de 14 pièces, cave de sept pieds en ciment, citerne, chauffage à eau chaude, bain, w.c., beau verger, prix, $4,500; on prendrait une maison de ville en échange.

CHARLEMAGNE — Maison en bois, solage en pierre, 10 pièces, terrain 45 x 114, 5 minutes du G. N. R., à quinze minutes des chars du bout de l'île, prix, $2,200.

STE ANNE DE BELLEVUE — Maison en bois, solage en pierre, 32 x 26, formant 2,600 de terrain, maison 10 pièces, cave, cour, bain, w.c., et électricité. Prix, $1,000.

STE ANNE DE BELLEVUE — Magnifique maison en bois, 7 pièces, faisant face au Lac St Louis, 3½ arpents de terrain et 2 arpents de grève. Prix, $5,000.

STE AGATHE DES MONTS — Maison 30 x 30, avec extension, terrain 40 x 106, dix pièces, prix, $2,600, payable $1,500 comptant, balance $133 par année sans intérêt.

SAULT-AU-RECOLLET — Maison bois et brique, grandeur 32 x 36, 2 étages, solage en pierre, écurie, de 90 pieds de long, près de l'église, en face de la rivière, prix, $4,800.

ST TIMOTHEE — Maison en bois, 2 étages, 8 arpents de terre, près de l'église, en face des rapides. Prix, $3,500.

LONGUEUIL — Une des plus somptueuses résidences qu'il y a en Canada, attrayante, confortable sous tous les rapports. Site des plus enchanteurs. Prix, $12,000. Cette maison a coûté $26,000. Le propriétaire s'en va en Europe pour quelques années.

L'ASSOMPTION — Maison en pierre, 2 étages, avec cuisine d'extension de 20 pieds carrés. Glacière 15 x 15, 12 pièces, bain, w.c., chauffée à eau chaude, avec 9 arpents de terre, sur la rivière L'Assomption, excellente place pour sanatorium, à un mille des chars, de l'église et du collège. Prix, $6,000. Conditions faciles.

VALOIS — Maison en bois, 2 étages, bon solage en pierre, cuisine d'extention, améliorations modernes. Prix, $1,500. Bonnes conditions.

BEAUHARNOIS — Maison en bois, 2 étages, 8 pièces, hangar, eau dans la maison. Prix, $700 pour un prompt acheteur.

BERTHIER — Maison en bois, 2 étages, 9 pièces, bain, w.c., chauffée à eau chaude, terrain 125 x 250, sur le bord de l'eau, prix, $2,000. On échangerait pour une propriété de ville de $5,000 à $6,000, et l'on paiera la différence comptant.

SI VOUS désirez acheter une résidence d'été quelconque, dites le prix que vous voulez payer, de $1,000.00 à $20,000.00, nous avons ce qu'il vous faut. En venant à nos bureaux nous vous montrerons une centaine de photographies. Que vous vouliez jouir du silence des prairies ou du murmure des flots, passer l'été au milieu d'un village commercial ou au centre d'une forêt, faire du canotage, de la chasse ou de la pêche, nous avons l'endroit qui convient à votre bourse et à vos goûts. Tous détails fournis avec plaisir et gratuitement. Nous sommes toujours disposés à parler d'échange, pour propriétés, terres ou emplacements. O. Massicotte, édifice la "Patrie". Phone Est 3804.

A CARTIERVILLE — A vendre, un magnifique cottage de 10 pièces, grand terrain, près des chars, construction neuve. Prix $2,500, $1,000 comptant. S'adresser à P. O. Coulombe, bâtisse la "Patrie." 129—6

A ST HILAIRE, village, à vendre ou à louer, joli cottage, 9 pièces, bains et w.c., à proximité des gares et du bateau. Prix raisonnable, s'adresser à Aimé Laporte.

A ST LAURENT — Maison à vendre ou à louer près des chars, terrain 1 arpent, maison 2 étages, écurie, grange et remise, arbres fruitiers. Pour plus amples informations s'adresser 774 Montana.

A VALOISVILLE, Pointe-Claire. — Le 15 avril courant, vente publique d'un magnifique emplacement appartenant à la succession de feu Cléophas Valois. L'immeuble est situé à Valoisville, sur le bord du lac St Louis, mesure 50 pieds de front par environ 230 de profondeur, grève comprise, avec une maison lambrissée en brique sur solage en pierre. Pour informations, s'adresser à H. C. Parent, N. P., 112 St Jacques. Tél. Main 5790. 131—6

BEAUHARNOIS — Maison de campagne, jolie maison, bien finie, toute neuve, éloignée de cinq arpents de tout voisin, près de l'eau, à très bon marché. Edouard Renaud.

CHAMPLAIN, P. Q. — Propriété à vendre, maison bien bâtie, avec rallonge et d'autres bâtisses, sur le bord du fleuve Saint-Laurent, avec grand emplacement, à 16 arpents de l'église, pourrait servir de maison d'été. Pour détails complets s'adresser au maître de poste de Champlain, P. Q. 130—5

Cottage de Campagne

A vendre, à très bas prix, un cottage de campagne, meublé, comprenant salon, salle à manger, cuisine et 3 chambres à coucher ; construit il y a 3 ans ; eau chaude et eau froide, et toutes les dernières améliorations ; situé au bord d'un lac, à Val Morin, dans les Laurentides. Pour détails, s'adresser à J. Cochenthaler, 136 rue Peel.

COWANSVILLE — A vendre, juste passé les limites de Cowansville, maison de 10 pièces, en bon état, grange, beau poulailler et dépendances, 3¼ acres de terrain, plus, ½ mille du bureau de poste, ¾ de mille de la gare. Taxes annuelles, $6.00. S'adresser P. C. Duboyce, N. P., Cowansville, Qué. 31,3,7,10,14,17

EMPLACEMENT bâti situé à St Guillaume d'Upton, à vendre ou à échanger contre une épicerie de préférence, H. Lemire, 817 Notre-Dame Est, Montréal. 133—6

SAINT-JOSEPH DE LA RIVIERE DES PRAIRIES — A vendre, propriété contenant 3¼ arpents avec arbres fruitiers, maison neuve, écurie, hangar, située près Rivière et sur chemin public. Prix $2,500. S'adresser N. A. Millette, 97 Saint-Jacques, Montréal. 120—26

PROPRIETES DE CAMPAGNE

FOOT HILLS, montagne Yamaska, 140 acres, 27 acres en bon bois, 2,500 pommiers, 250 poiriers, bons édifices ; prix raisonnable, conditions faciles ; près de l'église et des écoles. J. E. K. Herrick, Abbotsford, Qué. 129—6

MAGNIFIQUE MAISON de campagne à vendre, à deux milles de Montréal, bâtie depuis 6 mois, maison à deux étages, trois façades en brique pressée, contenant 8 pièces, très bien finie, avec toutes les améliorations modernes, w.c. et eau dans la maison, galerie sur trois faces ; aussi une remise et une écurie, magnifique parterre en gazon, avec allée en gravois, avec de beaux arbres de jardin. Conditions faciles. Pour informations s'adresser à 1275 rue Bordeaux, Delorimier. 130—6

"QUI N'AVANCE PAS, RECULE"— Si vous n'avez pas encore éprouvé la merveilleuse efficacité des petites annonces de la "Presse" comme productrices d'affaires, vous avez négligé un des plus puissants moyens qui soient à votre portée pour vous conduire au succès. Soyez homme de progrès, utilisez-les dès demain, afin de devancer ceux qui s'attardent aux méthodes surannées. 148

MEDECIN vendrait sa propriété, dépendances. Conditions faciles. Avantages exceptionnels. Confidentiel. Ecrire Dr H. Frévost, St Janvier, comté de Terrebonne, P. Q.

ROSEMERE — AVIS AUX SPECULATEURS — A vendre à Rosemere, près Ste Rose, belle grève de 4 x 10 arpents. Belle place pour bâtir résidence d'été, conditions faciles. S'adresser Aristide Fillatrault. 130—6

SAINT-EUSTACHE —A vendre, boutique plombier, logement privé, 44 x 25, deux étages, eau chaude, bain, w.c., lumière électrique, trottoir en ciment, centre des affaires, terrain 53 x 300, aboutant au fleuve, bonne occasion pour personne voulant continuer le commerce, ou ferait magnifique bureau pour homme de profession. S'adresser Adrien Bouvrette, Saint-Eustache. 131—6

TROIS-RIVIERES, QUE. — Ferme à vendre. — Une très belle ferme située à trois quarts de mille de la ville des Trois-Rivières, avec dépendances et améliorations modernes. De plus, un troupeau choisi, consistant en 50 têtes Ayrshire, importation directe d'Ecosse, des meilleurs éleveurs. Cochons Tamworth, Yorkshire et moutons Shopshire, le tout vendu privément sous peu. Pour informations, s'adresser Ferme Ste Marguerite, P. A. Gouin, Prop., Trois-Rivières.

YAMASKA — A vendre ou à louer, pour cause de décès, magasin général établi depuis plus de 40 ans, splendide place d'affaires, brique solide, à 2 étages, avec logement ; seulement $2,000, à conditions faciles. Aussi jolie résidence privée avec grand terrain, $2,400 ; ainsi que grand lot vacant sur la rue Principale, $900. Geo. Marcil et Cie. 180 Saint-Jacques. 130—mja—n

PROPRIETES DEMANDEES

PROPRIETES DEMANDEES — On demande des propriétés résidentielles et commerciales à vendre. Nous avons plusieurs clients qui désirent faire de bons placements. Valiquette et Dubé, 20 Saint-Jacques. 129-6

PROPRIETEE DEMANDEE — On demande à acheter dans le haut de la ville, plus haut que la rue Sherbrooke, entre les rues Bleury et Amherst, ou dans le voisinage, un cottage dans les $3,500. Argent comptant. Ecrire casier 69 la "Presse." 77—n

NE sacrifiez pas votre maison ou votre terrain par ce que vous voulez vendre promptement ; les petites annonces de la "Presse" parlent à cent mille acheteurs. Vous vendrez à votre prix. 186

PROPRIETES DEMANDEES — On demande à acheter plusieurs propriétés en bon ordre, central, rapportant dix pour cent net, logis 8 à 15 piastres, pas d'agents. Ecrire Casier 185 la "Presse." 132—6

PROPRIETE DEMANDEE — On demande à acheter petite propriété, conditions faciles, bon marché. Ecurie et mentionner o située. Prix, et conditions, à Casier 252, la "Presse."

OCCASIONS D'AFFAIRES

CHANCES D'AFFAIRES OFFERTES PAR

JOHNSON & LEPAGE

58 St Jacques.

JOHNSON et LEPAGE, 58 St Jacques. — Toutes personnes désirant vendre leurs places d'affaires, telles que : épicerie, magasin de cigares, hôtel, restaurant licencié, feraient bien de nous consulter. Nous avons justement plusieurs acheteurs désireux de s'établir.

JOHNSON et LEPAGE, 58 St Jacques. — Chance exceptionnelle pour une personne désirant s'établir dans le commerce d'épicerie, bon centre, loyer bon marché, affaires par semaine, $600. Nous accepterons un hôtel ou propriété en échange. Vendra pour comptant, $5c dans la piastre.

JOHNSON et LEPAGE, 58 St Jacques. — Maison de pension à vendre rue Ste Elisabeth, magnifique ameublement, 20 chambres, rapportant $200 par mois, loyer $40. Prix $1,500, $500 comptant. Une autre rue Dorchester Est, $630. Loyer $25. Une autre rue Craig, $400, $150 comptant.

JOHNSON et LEPAGE, 58 St Jacques. — A vendre, un magasin de bonbons et cigares, prix réel $500. Vendra pour $300. Une épicerie dans le Nord de la ville, 80c dans la piastre, bon coin d'affaires. Un restaurant licencié, coin central, a déjà refusé $15,000. Vendra aujourd'hui à prompt acquéreur pour cause de maladie, $10,000. 129-6

CHANCES D'AFFAIRES PAR

COUSINEAU FILS & HALL,

68 rue Saint-Jacques. Bell, Main 3048. Marchands 908.

SALLE A MANGER, rue Sainte-Catherine ouest, dans le centre, prix $1,300, moitié comptant, balance termes faciles, recettes par semaine $225.00.

PHARMACIE dans une jolie petite ville, près de Montréal, faisant de belles affaires, raison de vente : abandon des affaires. Pour prix et conditions s'adresser à nos bureaux.

BOUTIQUE DE BARBIER, dans le centre, rue Notre-Dame ouest, 8 chaises, et tout le reste de la boutique up to date, prix $5,000, comptant $2,500, balance $75.00 par mois.

CLOS DE BOIS et charbon, coin de rues, dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, pour $3,000 comptant, faisant $25,000 par année, compris 3 chevaux, 3 voitures d'hiver et d'été, avec une option sur le terrain à $3,710.

DEUX RESTAURANTS non licenciés, dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, un des deux situé près d'un patinoir, pour $700 ; chacun d'eux faisant de bonnes affaires.

MAGASIN DE CIGARES, rue Saint-Denis, dans le centre, faisant de bonnes affaires, recettes par semaine $125.00.

THEATRE de vues animées à vendre ou à échanger contre propriété, rapportant un bénéfice net de $75 par semaine.

COUSINEAU, FILS ET HALL, 68 St Jacques. Bell Main 3048. Marchands 908.

DESIREZ-VOUS avoir un associé ? Demandez-le par l'entremise des petites annonces de la "Presse," qui sauront bien atteindre celui qu'il vous faut. Elles vont partout. 137

OCCASIONS D'AFFAIRES — Hôtel C. P. R., licencié, voisin de la gare du Pacifique, coin des rues Notre-Dame Est et Berri, contenant bar, salle de lecture, de réception et à dîner, et 24 chambres à coucher. Cet hôtel est en pleine opération et doit être vendu immédiatement pour cause de santé. S'adresser à Alex. Desmarteau, 60 rue Notre-Dame Est, Montréal, Tél. Main 1257. 127—6

OCCASIONS D'AFFAIRES

CHANCES D'AFFAIRES — 23 parts à vendre dans manufacture en opération, charte du gouvernement fédéral, valeur au pair ; doivent être vendues cette semaine ; vaut la peine de s'enquérir de cette chance unique. Ecrire ou s'adresser Shares, 6 Stanley.

HOTELS A VENDRE

HOTELS ET PROPRIETES A VENDRE OU A ECHANGER PAR

CHS. LEBEAU,

Chambres 11-12. Bâtisse La Presse

$2,500 — Hôtel à vendre. Chs. Lebeau — A 60 milles de Montréal, prix $2,500, comptant $1,500, revenus garantis $150 par semaine, dans une ville manufacturière. Echangera contre propriété.

$4,500 — Hôtel à vendre. Chs. Lebeau — A 30 milles de Montréal, prix $4,500, comptant $1,500, revenus $125 par semaine, compris la propriété, seul hôtel dans la place. Echangera contre propriété.

$6,000 — Hôtel à vendre. Chs. Lebeau — A 30 milles de Montréal, prix $6,000, comptant $2,000, revenus $150 par semaine, compris la propriété, seul hôtel dans la place.

$10,000 — Hôtel à vendre. Chs. Lebeau — Rue Saint-Jacques, près des gares, prix $10,000, comptant $2,000, revenus $350 par semaine. Echangera contre propriété.

$8,500 — Hôtel à vendre. Chs. Lebeau — Rue Notre - Dame, prix $8,500, comptant $1,500, revenus $150 par semaine. Echangera contre propriété.

LICENCE transférable à vendre. Chs. Lebeau.

DEUX propriétés situées à Maisonneuve, l'une valant $22,000 et l'autre $13,000, payant dix pour cent. Echangera contre terre. S'adresser à Chs. Lebeau.

$9,000 — Terre située à 40 milles de Montréal, compris 200 arpents, pour le prix de $9,000. Echangera contre propriété. S'adresser à Chs. Lebeau.

AVIS AUX PROPRIETAIRES — On demande un magasin ou un restaurant pour mettre une licence transférable d'hôtel. S'adresser à Chs. Lebeau.

UN GRAND nombre d'autres hôtels à vendre, dans toutes les parties de Montréal et de la province de Québec. Les gens ayant des terres, terrains, propriétés à échanger contre hôtels sont invités à venir me voir. Chs. Lebeau, chambres 11-12 bâtisse la "Presse", Montréal.

HOTELS A VENDRE PAR

COUSINEAU FILS & HALL,

68 rue St Jacques. Bell Main 3048. Marchands 908.

RESTAURANT LICENCIE pour $18,000, dans la partie Est, rue Ste Catherine, coin de rues, $4,000 comptant, balance termes faciles. Recettes actuellement $275 par semaine.

RESTAURANT LICENCIE dans le centre, coin de rues, pour $11,000, comptant $4,000, balance termes faciles, recettes $250 par semaine, loyer pour 4 ans avec logement privé, $55 par mois.

RESTAURANT LICENCIE dans le centre, Craig Ouest, $15,000. On acceptera une propriété en échange.

HOTEL dans la banlieue de Montréal, licence de ville, 18 chambres, faisant $150 par semaine. Prix $5,500, $1,000 comptant, balance termes faciles. On échangera contre une propriété.

HOTEL dans une petite ville, à 35 milles de Montréal, 15 chambres meublées, propriété valant $8,000, bar seul rapportant $175 par semaine garanti. Prix $12,000, $5,000 comptant, balance termes faciles, avec intérêt à 5 pour cent.

HOTEL dans le comté d'Argenteuil, 12 chambres meublées, une licence seulement dans la place. Prix $9,000, avec propriété, bar sfeul rapportant $150 par semaine, à un mille et demi du C. P. R., et bateau de la Cie Ottawa River Navigation, arrêtant en face de l'hôtel.

HOTEL rue Ste Catherine Est, dans le centre, 10 chambres meublées, bar seul rapportant $400 par semaine. Prix $20,000, comptant $8,000, balance termes faciles.

RESTAURANT LICENCIE, rue Ste Catherine Est, dans le centre. Prix $17,500, comptant $6,000, balance termes faciles. Recettes par semaine, $300.

COUSINEAU, FILS et HALL, 68 St Jacques. Bell Main 3048. Marchands, 908.

HOTEL A VENDRE A SOREL—Une des premières maisons de Sorel, contenant vingt et une chambres à coucher, trois salles d'échantillons, salle à manger de quatre-vingts couverts, vastes salons, grande cuisine avec un "Range" au charbon et un poêle au gaz, éclairage par la lumière électrique, chauffée par la vapeur. Glacière remplie de glace pour la saison d'été. Licence assurée pour le premier mai. S'adresser à Charles Richard, prop., Sorel. 133-6

HOTELS — A vendre, plusieurs hôtels, en ville et en campagne. Plusieurs terres, propriétés. Aussi une manufacture de portes et châssis dans une ville près Montréal, machines neuves, pouvoir par eau, garantira $5,000 d'ouvrage en avant. Prix $8,500. Conditions, $4,500 comptant. Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, en face de la "Patrie." Tél. Est 4563. 130—6

AYEZ de l'initiative. Sachez avoir recours aux moyens efficaces et "up-to-date" de vous mettre en communication avec ceux avec qui vous pourrez faire des affaires. Il n'en est pas de meilleur et de plus infaillible que les petites annonces de la "Presse". Essayez-les et soyez convaincus. 87

HOTEL A VENDRE — Rue Notre-Dame Ouest, pour $6,000. Recettes $125 par semaine. On échangera contre propriété. S'adresser Girard, Gagnon, Limitée, 260 rue Sainte-Catherine st. 132—6

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN — A vendre, magnifique magasin de modes et lingerie pour dames et enfants, discontinuons les affaires pour cause de maladie. L'ouverture des modes étant faite, offre un avantage à l'acheteur. Loyer $26. Bail 2 ans. 1221 Sainte-Catherine Est. 122—26

MAGASIN GENERAL à vendre, stock, édifice et garnitures, environ $7,000.00, dans une section française de premier ordre. Bonnes affaires et une chance pour la personne voulue. Vend pour de bonnes raisons. Ecrire Boîte B. P., 109 Dunrea, Manitoba. 135—10

MAGASIN A VENDRE — Magnifique magasin tabac, cigares, bonbons, rafraîchissements. Aussi 4,750 pieds de terrain. S'adresser 412 Champlain. 129—6

MAGASIN général à vendre, épicerie et marchandise sèche, stock $2,000. Excellente place d'affaires, commerce argent comptant, possession immédiate. Conditions $1,000 comptant. S'adresser J. O. Chartier, 157 rue Church, Côte Saint-Paul. 129—6

MAGASIN à vendre, bonbons, cigares, entre deux écoles. 683 rue Marie-Anne Est. 129—6

MAGASIN à vendre, ayant très bonne clientèle, pour portraits, cadres, images, etc. Bonne localité. Vendra bon marché pour cause de maladie. S'adresser 174 Mont-Royal. 131-6

MAGASIN de cigares et bonbons à vendre, établi depuis 10 ans, abandon pour cause de maladie. Possession immédiate, 447 Ontario Est.

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN A VENDRE — Magasin tabac, cigares, bonbons, crème à la glace, bonnes conditions, et logement privé en arrière. 919 Ontario Est. 133—2

RESTAURANT — A vendre bon site, devra être vendu d'ici huit jours. Aucune offre raisonnable sera refusée. S'adresser 1901 Ontario Est. 129—6

RESTAURANT à 208 Létourneau, près la rue Sainte-Catherine, bonne place d'affaires, avec montant d'épicerie, rafraîchissements et recette de petite bière. 131—6

RESTAURANT A VENDRE — Chance exceptionnelle pour celui qui veut s'établir, bonne place d'affaires, petit loyer, cause de vente, abandon des affaires. S'adresser 156 Désery, Hochelaga.

RESTAURANT A VENDRE, cigares, bonbons et rafraîchissements, recette pour petite bière, bonne place pour salle à manger, 1549 rue Notre-Dame Ouest, St Henri. 10,17

RESTAURANT et épicerie à vendre, bonne place d'affaires, vendra pour cause de mortalité. Aucune offre ne sera refusée. 17 rue Allard, entre Panet et Visitation.

RESTAURANT à vendre, 768 Saint-Laurent, restaurant de cigares, bonbons et repas, vendra bon mraché. Cause de départ.

EPICERIES A VENDRE

EPICERIES A VENDRE PAR

COUSINEAU FILS & HALL,

68 St Jacques. Bell Main 3048. Marchands 908

EPICERIE sur la rue Colonial en haut de la rue Rachel, pour $325 ; une bonne chance d'affaires.

EPICERIE, $1,800, coin de rue, licencée, magnifique clientèle, quartier St Louis de France.

EPICERIE licenciée, $3,500, dans le quartier St Denis, coin de rue, recettes par semaine $600, prix $2,000.

EPICERIE licenciée dans le centre, coin de rue, pour $3,800, recettes $750 par semaine, comptant $2,500, balance termes faciles.

COUSINEAU, FILS & HALL, 68 St Jacques, Bell Main 3048. Marchands 908.

A VENDRE — Une magnifique épicerie licenciée, située rue Beaudry, centre de la ville, environ $1500 stock, place de première classe. S'adresser à P. O. Coulombe, bâtisse la "Patrie". 128—6

EPICERIE à vendre, bonne épicerie licenciée, belle localité, clientèle au comptant, stock et roulant environ $2,000, cause départ de la ville. Ecrire casier 78 la "Presse". 128—6

CEUX qui ont eu le bon esprit de recourir aux petites annonces de la "Presse" ne laissent pas d'en vanter la puissance. Un 25 cents placé dans ces annonces classifiées leur a valu des dollars, des centaines de dollars et souvent même des milliers de dollars. 190

EPICERIE licenciée à vendre, coin, avec logement sur même plancher, grand arrière-magasin, écurie, hangar, $30.00 par mois, centre anglais, affaires $300 par semaine. S'adresser $35 Saint-Dominique. 128—6

EPICERIE non licenciée à vendre, établie depuis 25 ans ; $150 à $200 d'affaires par semaine comptant, vendra termes faciles, cause abandon des affaires. 671 Visitation. 129—6

EPICERIE licenciée à vendre, faisant affaires pour $200 à $250 par semaine. Conditions faciles. On échangerait aussi contre une propriété, 207 rue Barré. 130—6

EPICERIE à vendre non licenciée, bonne clientèle dans un bon centre, cause départ de la ville. S'adresser 199 rue Dufferin.

EPICERIE et étal de boucher à vendre, stock achalandager, etc. Recettes hebdomadaires $500, prix $2,000. S'adresser J. P. Jean, 759 Ontario, Maisonneuve. 133—6

LOTS A VENDRE

A VENDRE — Le plus beau lot, Parc Terminal, un coin, face église, écoles, prix $500, comptant $100. S'ad. Boîte 62, post office, Ville St Louis. 129—6

LOTS à vendre, dans la ville de Montréal, au Crystal Spring Park, eau pure, églises, écoles, égouts, chars électriques, au prix de la ville, $150.00 et plus, $3.00 comptant et $3.00 par mois. Sur les rues centrales telles que Saint-Denis, Berri, Sanguinet, Hôtel de Ville, DeGaspé, et chemin public. Achetez maintenant, faites un bénéfice d'au moins 50 pour cent avant l'augmentation des prix de l'été. Les chars de la rue Saint-Denis vous conduisent sur la propriété. Pour plus amples informations et plans gratis, s'adresser à Henry Frigon, Le Marché d'Immeubles de Montréal, 141 Saint-Pierre. Main 1414. 128—26

LOTS — 2 magnifiques lots, coin Labelle et Beaubien ; serait un excellent endroit pour une banque ou autre place d'affaires. S'adresser 446 St Hubert. Sonnez en bas. 130—6

LOTS — A vendre trente magnifiques lots dans plus belle place de Rosemount, rues Masson, Dandurand, 2e et 3e avenues. Conditions faciles. S'adresser J. A. Riendeau, Longueuil. 131—6

LOTS — A vendre deux beaux lots coin Esplanade et Hutchison Annexe, 50 x 100, prix raisonnable. 2938 Hutchison. Est 5583, entre midi 1 heure p.m. 132-6

LOTS — 35 beaux lots à vendre à sacrifice, campagne près de Montréal. S'adresser au notaire Jasmin, Terrebonne ; à Montréal, 15 rue Saint-Jacques. Tél. Main 6685. 10,17

LOTS A VENDRE — Beaurivage, Longue-Pointe. Beaux grands lots à bâtir à vendre, seulement $25, payables $5.00 comptant et $1.00 par mois, sans intérêt. Deux lignes de tramways. Bénéfices considérables assurés aux acheteurs de ces lots. Aucune obligation de bâtir. Geo. Marcil et Cie, 180 Saint-Jacques. 122—s—n

LOTS — A vendre, trente magnifiques lots dans plus belle place de Rosemount, rues Masson, Dandurand, 2e et 3e avenue. Conditions faciles. S'adresser J. A. Riendeau, Longueuil.

LOT — Beau lot à vendre, sur la rue Labelle, près de la rue Defiegrimont, au côté du No 1603 rue Labelle ; conditions faciles à un acheteur immédiat. S'adresser E. L. Baugh, 107 Saint-Jacques.

LOTS A VENDRE dans Montréal Annexe, rues Waverley, Saint-Urbain, Esplanade et avenue du Parc. Conditions des plus faciles. S'adresser à P. O. Coulombe, bâtisse la "Patrie." 133—6

LOTS A VENDRE — 8 lots rue Christophe Colomb, un peu plus haut que Mont-Royal, 26 x 100 chaque.

2 LOTS rue Mont-Royal, entre Christophe Colomb et Boyer, 24 x 100 chaque, bon site pour bâtir des magasins.

2 LOTS avenue Delorimier, 100 pieds au sud de Rachel, faisant coin de la ruelle, 25 x 100 chaque.

CES LOTS sont à vendre à termes très faciles. S'adresser L. Clément, 53 Christophe Colomb. Tél. Bell Est 5623.

RUE MANCE, ANNEXE — Lots à vendre, passé Bernard, localité bien bâtie ; lot 12 x 50 pieds. Comptant $600, balance paiements mensuels. Georges Dumont, 659 Saint-Antoine.

TERRES A VENDRE

FERME à vendre, située sur l'île de Montréal, 192 arpents, près des chars électriques et des chars à vapeur. S'adresser au gardien du palais de justice. 129—6

TERRES A VENDRE

TERRES A VENDRE PAR

O. MASSICOTTE,

Agent d'immeubles et d'affaires, Chambre No 15, Edifice La Patrie, Téléphone Est 3804.

RIVIERE DES PRAIRIES — Une très belle terre avec une île, maison en pierre, située sur le bord de l'eau, douze pièces, deux étages, avec grange. Prix $10,000.

ORMSTOWN — Magnifique terre à $4,500 ; aussi une autre grande terre, deux cents arpents, prix $11,000.

LAPRAIRIE — trois belles terres, $4,500, $8,000, $9,000 ; l'excellente qualité de ces terres est reconnue par tous les cultivateurs.

SAINT-HUBERT — Belle grande terre avec roulant, etc., etc., $4,500. Cause de mortalité.

BERTHIERVILLE — Tere de 90 arpents, 2 granges, etc., prix $9,500. Cette terre est composée de terre grise, noire et jaune, excellente pour grains, foin et jardinages.

CARTIERVILLE — Terre de 60 arpents, avec $6,000 de batiments, prix $12,000.

CHAMBLY BASSIN — Terre de 180 arpents, une des plus belles fermes du comté de Chambly, grange d'au-delà de 100 pieds, à proximité de l'église, des écoles et beurrerie. Prix, $8,500.

EAST BROUGHTON — Tere de 115 arpents, prix $2,500. 5 milles de Magog, $90 érables, source à eau pure.

EAST FARNHAM, 200 acres de terre, dont 60 acres en bois de construction, 35 arpents en belle terre à foin, 1,000 érables, avec tout le roulant d'une ferme, comprenant 14 vaches, 2 chevaux, etc., etc. Prix $7,000. C'est une offre à considérer pour un véritable cultivateur.

HOWICK — Ferme modèle, 180 arpents, toute excellente sous tous rapports, c'est un véritable patrimoine seigneurial, comprenant ce qu'il peut y avoir de plus beau sur une grande terre. Cette terre est évaluée par des connaisseurs, de $25,000 à $30,000. Nous l'offrons pour $22,000.

HUDSON, sur le C. P. R., 200 arpents, prix $10,000. Cette terre est recommandée pour une excellente productrice. Elle devrait attirer l'attention des hommes ayant une famille nombreuse. Il y a des récoltes à faire autant que l'on voudra travailler.

SAINTE-JULIE DE VERCHERES — 173 arpents, dont 140 en culture excellente, foin, grain et légumes. Prix $8,000. O. Massicotte, édifice la "Patrie."

POUR plusieurs de ces terres, nous accepterons de $1,000 à $3,000 comptant. Balance à 5 pour cent. On échangerait aussi pour résidence sur le bord du fleuve ou propriétés de villes. O. M.

A 15 milles de Montréal. Belle terre à vendre, 85 arpents, bien bâtie, beaux arbres, bord de la rivière, ¼ de mille du dépôt et village. Prix $5,500 comptant, $5,500. Pour autres détails écrire casier 237 la "Presse."

A VENDRE — Magnifique ferme à jardiner, située sur le chemin St Laurent, à deux minutes de marche du chemin Ste Catherine, en descendant, 17 arpents de terre. Magnifique verger de 1200 pommiers. Bonne maison, bâtiments, serre, roulant. Le tout en bon état et rapportant de bons revenus. Abandon pour cause de santé. Prix $25,000. S'adresser à J. A. Beaudry, 270 Ste Catherine Est. Téléphone Est 3723. 131—3

FERME — Paroisse St Emmanuel, comté Soulanges. Environ 80 acres, avec beurrerie et endroit pour hôtel. Très bon marché. S'adresser à 50 York, ville St Paul. 132—6

FERME A VENDRE — 200 acres, bons bâtiments à deux cents pieds de la fromagerie et beurrerie, deux milles du village de L'Avenir. Détails complets, R. Picken, South Durham, Qué. 132—7

L'ANNONCIATION, QUE.— Terre à vendre au Nominingue, avec bâtisse convenable, cent acres, trente-cinq de prêt pour culture, chance exceptionnel. S'adresser à M. A. Charlebois, près du dépôt. 10,17,24,1

POUR L'OUEST CANADIEN

Venez acheter au Manitoba, dans de bonnes conditions, des terres pour jardinage et culture. Ecrire A. Guilbert et J. M. Monsabert, Letellier, Manitoba. 119—Ms—n

ST FAUSTIN STATION — 20 arpents de la gare, 2 milles du village, bonne terre, bâtisses neuves, bonne eau, 40 arpents en culture, 60 en bois. Vendra aussi deux terres à bois. Jules Robert, St Faustin. 27,3,10

STANSTEAD — La meilleure localité pour ferme dans la province grandes et petites fermes, avec roulant et instruments, bas prix, conditions faciles. Ecrire à E. W. Hay, Stanstead, Qué. 128—6

SAINT-JEROME, P. Q. — Deux belles terres à vendre, avec toutes bâtisses nécessaires, 2 milles du chemin de fer. S'adresser J. Aldéric Sigouin, notaire, Saint-Jérôme, comté Terrebonne. 130—22

TERRES à vendre, à Saint-Jérôme et les environs, et même dans le nord. A conditions faciles, adressez-vous pour informations à Drouin et Lorrain, Saint-Jérôme, comté Terrebonne. 126—n

TERRE à vendre ou à échanger au Rapide de l'Orignal, avec roulant, bâtisse ; bien boisée, sucrerie 15 arpents défrichés. S'adresser 446 Maisonneuve, en arrière.

$10 000 — Hyde Park, Vermont, magnifique ferme située près église, écoles, gare, ¾ de mille du village, 300 acres terre, première qualité, 200 en culture, balance bois et pâturage, jolie maison, bâtiments de toutes sortes avec l'eau, électricité, animaux, voitures, chevaux, machines agricoles, récolte de 1908. Comptant, $5,000.00. Informations, s'adresser Wilfrid Therrien. 130—10

TERRAINS A VENDRE

LES TERRAINS, à Prince Rupert, le terminus du Grand Tronc Pacifique, seront mis sur le marché en mai ou juin prochain. Ceux ayant l'intention d'en acheter devront écrire et demander renseignements et conseils à la Prince Rupert Realty and Commercial Co., Ltée., 430 Richard St., Vancouver, B. C. 105—52

TERRAINS A VENDRE — Magnifique coin nord-est rue Ontario et Joliette, le plus beau coin. A. Legault, 792 Lasalle, Maisonneuve. 129-6

TERRAIN à vendre avec écurie de quatre places, cour toute pontée, aussi 3 chevaux, 3 express, 2 voitures d'hiver, lorry et harnais double et simple ; le tout sera vendu bon marché à un prompt acheteur. S'adresser 26 de Gaspé, ville St Louis. 130—6

TERRAINS fruitiers de la Colombie Anglaise Ils sont reconnus comparables à n'importe lesquels, pour la production, sur le continent américain, et les fruits de la Colombie Anglaise ont remporté les premiers prix dans tout l'univers. Le district de Cranbrook a fait ses preuves comme pays idéal pour la culture des fruits. On y récoltera toutes sortes de légumes avec gros profits. Le sol et le climat sont très propices et il se trouve un grand marché à portée. Dix acres ici rendront un homme indépendant. Le district renferme des terres à minerai, à bois et à pâturage. Il vaut la peine de prendre des renseignements. Pour plus de détails s'adresser au secrétaire du Board of Trade, Cranbrook, Colombie Anglaise. 119—M—s—n

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS A VENDRE — Deux magnifiques terrains rue St André, entre Roy et Duluth, 48 x 94, aussi face sur la rue St Christophe, beau site pour plain-pieds, bon revenu, bon marché.

LOT rue Boyer, Parc Amherst, près église de Villeray. Valeur $300 pour $145 comptant.

AUSSI plusieurs lots à Greybourg, près Parc Dominion de $400 pour $250, bonnes conditions. F. X. T. Millot, 466 avenue Laval. 133-7

TERRAIN à vendre, 50 pieds par 93, coin Mance et Van Horne, Annexe, bonne place commerciale, offre raisonnable sera acceptée, doit vendre sous peu. S'adresser A. Vézina, 65 Van Horne, Outremont. 133—7

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE à acheter des vêtements, fourrures, bijoux, diamants, de dames et messieurs. Les meilleurs prix pour de bons articles, chez Sam Pearson, 776 Notre-Dame Ouest. Commandes par la poste exécutées, ou téléphon

A VENDRE

ACCORDEONS — Nous recevons un assortiment d'accordéons à $1.75, $2.25, $3.00, $3.75, $4.00, $5.00. Venez les voir, ou sur réception de $1.00 en acompte nous les expédierons par express C.O.D. Morency, Côté et Cie, 900 Ste Catherine Est, coin Champlain. 107-22

AMEUBLEMENTS à conditions très faciles et à des prix très modérés. Meubles de salon, de salle à dîner, de chambre à coucher ; poêles, tapis, prélarts, rideaux, go-carts ainsi qu'ameublements de bureaux, pupitres, bibliothèques, etc. La Cie Prince, 85 rue St Laurent. 127-508

AMEUBLEMENT — A vendre, piano, mobilier de boudoir, gazeliers, poêle à gaz, garnitures d'escalier, couchette émaillée, etc., etc. 1478 St Denis. 130—6

AMEUBLEMENT à vendre, rue Dorchester, près de Saint-Hubert, un magnifique ameublement de 15 pièces, doit être vendu d'ici à 8 jours. S'adresser à P. O. Coulombe, bâtisse la "Patrie." 133—6

AMEUBLEMENT de 6 pièces, complet, tapis, prélart, beau mobilier de chambre, couchettes émaillées, salle à dîner, poêle, fournaise, livres "Samedi", vaisselle et divers autres articles. 186 Beaudry.

AMEUBLEMENT A VENDRE — Riche ameublement salon noyer noir, dossiers capitonnés remis complètement à neuf avec couverture soie. Valeur $150, vendre très bas prix, cause de départ. 391 Ontario Est.

AMEUBLEMENT de trois pièces à vendre, poêle à gaz, bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser à 455 Plessis, 3e étage.

ARTICLES DIVERS — A vendre, trois show-cases 10 pieds — silent salesman — 15 canistres à lait, 40 gallons, avec robinet, armoire, table, deux claviographes. S'adresser 51 Sainte-Catherine ouest. 129—6

ARTICLES EN BOIS, seaux, cuves et autres vases en bois propre, ne tacheront ni détérioreront en aucune façon. Par conséquent vous devriez exiger qu'on vous fournisse du saindoux, de la viande hachée, des cornichons, du vinaigre, des épices, de la noix de coco, etc., contenues dans des vases en bois. Boeckh, 1 et 3 rue de Bresoles, Montréal. 129-6

ARTICLES DIVERS — A vendre immédiatement pour cause de départ un sofa-lit, une fournaise tortue, gazeliers, branchettes, etc. Aucun offre tant soit peu raisonnable sera refusé. Ne manquez pas cette occasion. S'adresser No 242B avenue Hôtel de Ville. 131 n

ARTICLES divers à vendre, balances, réservoir à l'huile, glucière de 4 litres, 5 boîtes à thé, vitrines d'étalage. S'adresser 877 Hôtel-de-Ville, coin Napoléon.

ARTICLES DIVERS A vendre, un carrosse d'enfant payé $8 ; l'donne à l'huile "Blue flame," le tout presque neuf. Refusera pas une offre raisonnable. 173 Panet.

ARTICLES DIVERS — A vendre, d'ici à huit jours, joli buffet, costume tailleur, drap bleu, magnifique robe en point d'esprit blanc, bunt de 36 à 38, pour grand sacrifice. Visibles 65 Bérard, Saint-Henri.

ARTICLES DIVERS — A vendre piano Hardman, machine à coudre, chaufrette, peinture, divers articles d'art. Belle lingerie neuve pour dames, draps mariées, ouvrage à la main, 224 St Denis, bas.

ARTICLES DIVERS — A vendre coffre d'outils pour machiniste, $7.00, violoncelle parfait ordre, $12.00, chaise d'acier garanti très bien cuire, $20. 764 Ontario Est.

ARTICLES DIVERS — Fixtures à vendre, armoire vitrée, glacière, ustensiles, table de salle à manger, vitrines d'étalage nickelées, à vendre bon marché. 781 Notre-Dame Est. 123—6

ARTICLES DIVERS — A vendre, meubles, hardes de seconde main, pour hommes, pardessus de printemps, monture de bicycle, etc., le tout en parfait état ; aussi 5 verges de magnifiques étoffes noires neuves pour jupe. S'adresser 534 Dorchester Est.

A VENDRE — Fabrique de gomme à macher en pleine activité, connue dans tout le Canada, très bas prix conditions faciles, une chance pour quelqu'un. 132-6

A VENDRE — Commerce de gomme à mâcher. Bonnes affaires. Connu dans tout le Canada. Prix très bas ; conditions faciles. Une aubaine pour quelqu'un. Ecrire à boîte 190, la "Presse." 132—6

A VENDRE, un ameublement de salle à dîner et un carrosse d'enfant. S'adresser 589 Berri. 131—3

A VENDRE DIFFERENTS COMMERCES PAR
JEAN CASTELLI,
117 Ste Catherine Est, en face la "Patrie". Tél. Est 4563.

Les personnes désirant acheter une place d'affaires, lisez, j'en ai pour tout les goûts.

MAISON MEUBLEE, rue Ste Catherine, près St Denis, 11 pièces, tout en neuf. Prix $425, conditions $200 comptant.

DEUX AUTRES maisons meublées rue Ste Catherine, 8 pièces. Prix $330, l'autre $400.

MAISON MEUBLEE, rue St Laurent, 15 pièces, rapporte $115 par mois, pas de pension. Prix $450. Autre rue St Laurent, 8 pièces. Prix $400, $200 comptant.

A VENDRE, rue St Denis, 14 pièces, bien meublée. Prix $400. Autre, rue St Denis, 8 pièces, $450.

A VENDRE, rue Lagauchetière, près avenue Hôtel de Ville, maison meublée, 12 pièces, a coûté $650 comptant. Prix $330, cause, départ.

AUSSI maisons meublées rue Dorchester, rues Ste Elesabeth, St Hubert, Berri, carré Chaboillez, Lagauchetière, près Windsor, etc., toutes les chambres sont louées. S'adresser Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est.

MAGASINS de cigares, bonbons, tabacs, rafraîchissements, Propriétaire a amassé $9,000 dans 7 ans. Prix $1000.

PLUSIEURS autres magasins de cigares, bonbons, rafraîchissements. Prix $200, $300, $400, $600, $2,000, $4,000.

A VENDRE, plusieurs épiceries, aussi état de boucher, boutiques de barbier, magasin de tapisserie, granit, vaisselles, etc., salles à manger, vues animées rue St Laurent, etc. S'adresser Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, en face "La Patrie". Bureau ouvert de 9 à 5 hrs., soir, de 7 à 8 hrs. 130-6

A VENDRE — Poêle, sideboard, lit, corniche, set de chambre en noyer noir, couchette de fer, couchette, à très bon marché. S'adrsser 357 St André.

A VENDRE, poêle Happy Thought No 80, n'ayant pas servi un an, excellent raccordement. A bon marché au comptant. Possession le 1er mai. Boîte B. P. 862.

BALAIS — Les balais Boeckh ne sont faits qu'en bon mais sain et sont très durables. Ils sont insurpassables pour la qualité et le fini. Demandez-les à votre fournisseur. Boeckh's, 1 et 3 rue de Bresoles, Montréal. 129—6

BALANCE — A vendre, belle balance patentée, presque neuve, pour épicerie, pesant au delà de 100 livres ; ayant coûté $125. Vendra pour $50. Conditions faciles. O. Massicotte, édifice la "Patrie." 130—6

BIERE d'épinette blanche et rouge, recettes gratis, cornets pour crème à la glace, essence vanille, etc., bouteilles, bouchons brevetés, levain "Yeast" de brasserie et tout accessoires nécessaires pour la préparation de la bière d'épinette au plus bas prix. P. Bougie et Cie, successeur de Boston Manufacturing Co., 273 rue des Seigneurs, Montréal. Téléphone Main 6254. 133—26

BAZELIERS à vendre, bonnes conditions, s'adresser 49 Lasalle, parc Lafontaine.

A VENDRE

BILLETS POUR VAUDREUIL — A vendre, carte de 6 passages de Montréal à Vaudreuil, en bas de leur valeur. S'adresser 826 Marie-Anne Est.

BONNE PLACE à vendre pour un marchand tailleur, en remplacement d'un autre qui se retire des affaires après vingt ans de pratique. S'adresser à boîte No 501, Bromptonville, P. Q.

BON HURTEAU à vendre, valeur $75 sur piano neuf ou pathéphone. Aucune offre raisonnable refusée. Ecrire Casier 245, la "Presse."

BOULANGERIE à vendre ou à louer, chevaux, voitures d'été, d'hiver, 2,000 pains par semaine vendus comptant ; bonne chance. Pour informations, écrire casier 94 la "Presse." 129—6

BOUTIQUE DE FORGE et menuiserie à vendre, avec bonne maison, bonne clientèle, pas de concurrence, ouvrage pour deux hommes, vendra avec outillage, aussi machine pour travailler le bois, pouvoir fonctionnant par un cheval. Vendra à sacrifice avec conditions faciles, cause de départ, le propriétaire s'est fait couper une main. S'adresser à Adélard Girard, St Luc, comté St Jean, Qué. 131—6

BOUTIQUE de barbier à vendre, 3 chaises, grand magasin ; chance exceptionnelle pour le commerce de tabac, $300. Conditions faciles, propriétaire ayant d'autres occupations, 1016 Sainte-Catherine Est. 132—6

BOUTIQUE de barbier à vendre, sur la rue Beaudry, près de la rue Sainte-Catherine. S'adresser 301 Beaudry, près rue Sainte-Catherine. 122—6

BROUETTES

A vendre deux brouettes, très fortes, vendra à bon marché. S'adresser au surintendant de la "Presse." 120—n

BUREAUX de toilette, de 50 à 60 patrons, plus bas prix possible. Les manufacturiers de meubles, Geo. H. Labbé et Cie, 350 rue St Paul.

CABANE à vendre, 20 x 12, pouvant se transporter facilement en arrière d'un lot, se louer $5.00 par mois ou faire bureau ou une buanderie chinoise. A coûté $165.00, vendra $60.00. S'adresser 1301 Mont-Royal Est, Delorimier. 132—6

CARROSSE de bébé à vendre, presque neuf, avec bandages en caoutchouc, ayant coûté $45.00, vendra bien bon marché. 1498 Saint-Jacques.

CARDES — A vendre, deux "sets" de cardes, avec "picker" le tout bon marché. Cause : mortalité. Mme veuve D. Gingras, Farnham, Qué. 130—12

CARROSSE — Magnifique carrosse d'enfant à vendre, avec ombreille en points de dentelle Valenciennes ; a coûté $20. Vendra moitié prix. S'adresser 254 Mentana. Bell Tél. 1922.

CHAISES DE SALLE A DINER avec siège en cuir, meilleur marché que les chaises ordinaires avec siège en jonc ou en bois ; un grand assortiment des plus nouveaux dessins, aux nouvelles salles d'étalage. 350 rue St Paul. Geo. H. Labbé et Cie, manufacturiers en gros.

CHANCE EXCEPTIONNELLE — A vendre ameublement de maison de pension, 2 jolis sets de salon, 4 jolis sets de salle de réception, plusieurs jolis sets de chambre à coucher, 3 sets de salle à diner, plusieurs sets de vaisselles, verreries, ustensiles de cuisin, poêle à gaz, jolie installation lumière électrique, rideaux, tapis, rugs, prélarts, lampes à gaz, etc., etc. Le tout à vendre à très grande réduction pour un prompt acheteur. Pour plus d'information s'adresser au propriétaire, résidence No 103 Des Inspecteurs, Montréal, ou à J. F. Bourbonnais, agent d'immeubles et courtier d'assurance. No 111 rue St Joseph Québec. 116-M-s-n

CHAISES de salon à vendre en acajou solide, buffet en acajou, sofa en noyer noir, le tout antique, cause de vente, départ. S'adresser 1823 Dufferin, Parc Amherst.

CHENE sec, fleuri et uni, noyer noir, noyer tendre, etc., etc., pour intérieurs de maisons ou bureaux, meilleur marché que le prix courant. Geo. H. Labbé et Cie, 348 avenue Delorimier.

CLOTURE — BARRIERE à vendre — Toute personne ayant besoin de clôture et barrière en tous genres est priée d'envoyer spécifications pour estimés, à Agent, boîte 206, Montréal, Qué.

COFFRE-FORT — Chance extraordinaire, moitié comptant tout neuf, un wagon pour charroyer la pierre, un jobbing express sortant de boutique. S'adresser 179 Dufferin, près Mont-Royal. 268—6

COMMERCE rapportant $10,000 par année, à vendre. Il faudra disposer de $5,000 en argent et bien connaître le commerce. Les deux langues nécessaires. Nous donnerons un emploi de trois mois avant le placement. Ecrire à casier 160 la "Presse". 7,10,13,15,17,20

COMMERCE d'huile de charbon à vendre, clientèle de première classe, avec chevaux et wagon-tank, 86 Agnès, St Henri.

COMPTOIRS — A vendre, des comptoirs de seconde-main à moitié prix. S'adresser 59 rue Lacroix. 130—6

COMPTOIRS à vendre, tablettes, vitrines de huit pieds, bois noir et verre bombé, tables pour magasin, de six, douze et quinze pieds, caisses d'emballage, bureau, truck et autres, 19 Notre-Dame Est.

COSTUMES à crédit, meilleur marché de la ville. Jupes, blouses et habillements par paiements faciles. R. Ness, 1707 Sainte-Catherine, entre Desery et Darling. 109—28

COUCHETTE en fer émaillé et cuivre à vendre, sommier, fournaise de passage tortue No 1, jeu de bagatelle a coûté $25 pour $8, porte-chapeaux, etc., bon marché, 134 Christophe Colomb.

DIAMANTS A CREDIT — Occasions exceptionnelles, payables à la semaine ou au comptant, diamants, pierres précieuses, montres, chaines, etc. Denault, courtier en diamants. Bureau, 17 Côte Place d'Armes. Main 1155. 113—26

ETAL de boucher à vendre, établie depuis 25 ans, conditions faciles, coin Richelieu et Dominion, Ste Cunégonde. S'adresser 182 Delisle.

FIXTURES — A vendre, comptoirs, tablettes, vitrines, tables, sièges, miroirs, bureaux, le tout convenable pour magasin de nouveautés ; coffre-fort 5 par 3½, casiers, auvents. 683 Ontario Est. 130—6

GARNITURES — fixtures — pupitre à dessus cylindrique, comptoir, table, auvent, tablettes, gazeliers, garde-robes à vêtements, 10 pieds, $25 ; beau poêle de cuisine avec tuyau. S'adresser Mainguy, 1165 Ste Catherine Est, 132-6

GAZELIERS — A vendre, huit gazeliers oxydés, bon marché. Adressez 1223 rue St Hubert.

GAZELIERS combinés pour électricité, à vendre, en cuivre, avec globes. Occasion. S'adresser 730 Saint-Hubert, de 4 à 6 heures après midi. 16,18,15,17

GRAMOPHONE Pathé A vendre, 55 morceaux de musique, un pianola première classe, pour cause de mortalité, 159 Letourneux, Maisonneuve. 128—6

GARNITURES — fixtures — A vendre, pupitre à dessus cylindrique, comptoir, table, auvent, garnitures murales à gaz garde-robe à vêtements, $25.00 ; 10 pieds de tuyau de poêle de cuisine. S'adresser Mainguy, 1165 Ste Catherine Est. 132—6

GAZELIERS pour sept pièces : passage, salon, salle, 4 chambres, 17 électroliers, dômes, globes, prix spéciaux ce mois, à notre manufacture Chambly Electric, 292 Craig ouest. 26—mjs—n

GAZELIERS — Offre spéciale. Nous venons de recevoir un très fort assortiment de gazeliers que nous offrons au public aux prix suivants. Gazeliers de passage, $1.00, $1.35, $1.50, $1.75. A 2 branches, $1.50, $2.00, $2.50, $2.75. A 3 branches, $2.50, $2.90, $3.00, $3.50. Bracket de 26c à 75c. Manteaux, globes de fantaisie très joli. Nous avons aussi de la marchandise à des prix beaucoup plus élevé dans les derniers finis. J. M. Guindon, 288 Ste Catherine Est, Montréal. 131—6

GLACIERES — A. V. — Devant en vitre, pour épicerie, patente Aubin, garantie donner satisfaction. Glacières échangées. C. P. Fabien, propriétaire, et manufacturier, 1551 Notre-Dame Ouest. Téléphone Main 3828. 116—26

GLACIERE à vendre, poêle à gaz, tapis de passage, fixtures pour électricité, lampes, deux lits avec matelas et sommiers, deux lave-mains en noyer noir. 30 Cherrier.

GRAMOPHONE de première qualité, tout neuf, avec morceaux, a servi un mois, à vendre à grand sacrifice ; fauteuils de salon, prélart, cadres, carabine. 257 Montcalm.

HYPOTHEQUE — A vendre, $7,800, rapportant 6 pour cent, payable $400 par année. Echangera contre terrain ou propriété. S'adresser 16 St Jacques, chambre 20, téléphone Main 6833. 131—6

JAQUETTES de boucher à vendre, de toute grandeur, 50 patrons différents, casquettes de boucher, poignets de cuir, poignets de paille, gilets blanc, manchettes, etc., etc. Magasin ouvert jusqu'à 11 heures tous les soirs, d'ici à Pâques. The Montreal Trade Supply, 30 Carré Chaboillez. Tél. Bell Main 1683. 130—6

JOLIS meubles de salon, fauteuils, canapés, confortables, aux plus bas prix du gros, au No 350 rue St Paul. Geo. H. Labbé et Cie, manufacturiers.

LAIT à vendre de première classe, 70 gallons, plus ou moins. S'adresser à Georges Meunier, St Vincent de Paul, comté Laval. 3,5,7,10

LAIT — A vendre, 35 à 40 gallons de lait par jour à l'année. S'adresser J. P. Cyr, St Hermas Station.

LICENCE — A vendre, licence de restaurant, transférable. Ecrire à casier 188 la "Presse." 132—6

LIT double émaillé à vendre, sommier, matelas, un rug, tapis d'escalier, berceau en osier, le tout en bon état. $15. 57 Cherrier.

MACHINES A LAVER, $3.50, $4.00, $5.25, $5.50, $7.00, $9.00 ; vendues à l'essai. Aussi tordeurs, $3.00 à $6.00 Ferronneries, peintures, gazeliers. J. M. Guindon, 288 Ste Catherine Est, coin Cartier. 131—26

MACHINE à couper et à nettoyer la plume, en très bon ordre, à vendre $10, véritable chance pour prompt acheteur. 391 Ontario Est.

MACHINE A VENDRE — 2 tables de scie ronde, 1 forge, shaft, poulies de différentes grandeurs, courroies, etc. Vendra bon marché à un prompt acheteur, 11 Querbe, Outremont. Tél. Est 1114.

MACHINE à tricoter circulaire à vendre, derniers perfectionnements, absolument neuve. Aucune offre raisonnable refusée. On enseignera à s'en servir. 354 Berri, Montréal.

MACHINES — A vendre, moteurs, chaudières, courroies, poulies, boyaux, arbres de couche, chaises, toutes sortes d'articles pour moulins. Dominion Machinery Supply Co. (Mullins and Co.), 37 square Papineau. 132—6

MAGNIFIQUE salle à manger à vendre. Recettes 150 à 200 piastres par semaine. Loyer modique, avec logement. Ferme à 8 heures soir. Ecrire Casier 238, la "Presse." 133—6

MAISON pension à vendre, remplie bons pensionnaires. S'adresser 182 Berri. 129—6

MAISON meublée à vendre, 340 St Laurent, près Ste Catherine, ménage tout neuf, 8 chambres, très bien meublées. Cause de vente, maladie ; d'ici au 15 avril. 129—6

MAISON meublée à neuf à vendre, un mois d'usage, contenant 8 pièces, 3 chambres louées, valant $1,000, pour $500. A qui la chance ? Cause départ, 258 Hôtel de Ville. 132-6

MAISON de pension à vendre, remplie de pensionnaires. 688 Notre-Dame Ouest. 10,17

MAISON meublée à vendre, contenant 8 chambres toutes louées, bon rapport, loyer bon marché, chauffée par propriétaire. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. 552 Dorchester Ouest.

MAISONS D'EDUCATION, hôpitaux et autres grandes institutions peuvent épargner beaucoup de temps et d'argent en achetant leurs chaises, garde-robes, buffets, tables à écrire, etc. ; nouvelles salles d'exposition, 350 rue St Paul. Manufacture et bureau, 348 avenue Delorimier.

MAISON DE PENSION à vendre, située dans une localité centrale, 15 chambres très confortablement meublées, excellente clientèle, vente à bonnes conditions pour argent comptant, cause départ. Ecrire casier 231 la "Presse".

MANUFACTURE A VENDRE — Petite manufacture d'articles se vendant dans toutes les familles, établie depuis plusieurs années, beaux bénéfices, très avantageux pour celui qui aurait le local avec pouvoir. Machine, outils, stock, roulant, vendra bon marché. On acceptera en paiement pour la moitié de ces marchandises. Ecrire à casier 248, la "Presse".

MARCHANDS DE LA CAMPAGNE — Si vous avez l'intention de venir à Montréal, et que vous ayez besoin de meubles nouveaux pour votre maison ou votre magasin, pour votre fils ou votre fille sur le point de se marier, ne manquez pas de venir voir notre magasin. Peu importe que vous vendiez ou non des meubles, pourvu que vous teniez un commerce quelconque, nous garantissons pouvoir vous faire bénéficier de nos prix les plus bas du gros et de nos marchandises les plus modernes. Livraison prompte. Si nous avons pu donner satisfaction à la Cie du Pacifique Canadien au sujet de l'ameublement de ses hôtels, etc., nous pouvons faire la même chose pour vous. Nous ne faisons rien payer pour l'emballage et nous accordons des conditions avantageuses aux marchands solvables, et l'escompte habituel sur les achats payables à 30 jours. Geo. H. Labbé et Cie, fabricants de meubles en gros. Entrepôts, 350 rue St Paul. Etablis depuis 24 ans.

MATELAS de lutte à vendre, presque neuf, 12 x 13 ; aussi vieux timbres et livres d'histoires. S'adresser 5 rue Bibeau. 130—6

MEUBLES, effets de toutes sortes, neufs et seconde-main, prix très bas désirant me faire cliente, nouvellement installé. S'adresser 179 Dufferin près Mont-Royal. Tél. Est 6578. 110—26

MEUBLES à vendre. Achetez vos meubles, tapis, prélarts, carrosses d'enfants, glaces, portières, durant ce mois. Venez nous voir. Rachel Furniture Co., 269 Rachel, près Parc Lafontaine. 125—26

MEUBLES à vendre à sacrifice. Il reste encore quelques meubles, comprenant glacière, fournaise, sofa-lit, etc. S'adresser samedi après-midi et tous les soirs, entre 7 et 9 heures. 41A Labelle. Téléphone dans le jour, M. 4743. 128—6

MEUBLES — Ameublement à vendre, dix pièces, ménage fait, bail deux ans, endroit excellent pour location de chambres ; possession immédiate, 257 St Denis. 128—6

MEUBLES à vendre, carrosse de bébés, ameublements de chambre, couchettes en fer, cuivre. Comptant ou termes faciles, chez Guibord et Bertrand, 916 Sainte-Catherine Est. 128—30S

MEUBLES à vendre à grand sacrifice, quelques beaux meubles, mobilier de salon en acajou et table et buffet de salle à manger, beaux lits émaillés et en cuivre, à 62 rue Church, près Sherbrooke. S'adresser de 2 à 5 p. m., aussi, 11 botte de thé à vendre. 128—6

MEUBLES à vendre, poêle de cuisine, appareil à eau chaude, tapis, table de cuisine, poles à rideaux, gazeliers divers. S'adresser 122 Saint-Augustin, Saint-Henri. 128—6

MEUBLES A VENDRE — Deux pianos, bonnes conditions, bibliothèques vitrées, desk roll top, chaises salle à diner, tables, 200 chaises, poêle et poêle à gaz, miroirs, show cases, comptoir, fixtures, etc. S'adresser 88 St Denis. 129-6

MEUBLES — Ameublement de 6 chambres à vendre, tapis, tables, aussi une valise. S'adresser 219 Berri. 129—3

MEUBLES — Set de salon $900 ; 7 chaises de salle à diner $5.00, 1 bibliothèque $15.00, cause déménagement 453 boulevard St Joseph. 129—6

MEUBLES — Ameublement complet de salon, cuisine et chambre, sofa, pupitre à vendre à grand sacrifice pour cause de départ, 203 St Christophe.

A VENDRE

MEUBLES — A vendre une glacière toute neuve, poêle à gaz, couchette émaillée avec sommier et matelas, tables, chaises, poles et ustensiles de cuisine. 1407 St Hubert. 130—6

MEUBLES — A vendre, magnifique salle à manger, au centre de la ville, belle installation, donne de 150 à 175 dîners par jour et donnera au mois de mai 250 à 300. Vendra $1,600 à un prompt acheteur. O. Massicotte, édifice la "Patrie." 130—6

MEUBLES DE SALON à vendre, sideboard, table, set de chambre à coucher, cadres, chaises, portières et autres articles de ménage. 387 Saint-Denis. 131-3

MEUBLES — A vendre, deux mobiliers de chambre en chêne et en chêne doré, matelas en crin, sommiers, première qualité, buffet, chaises, chêne doré, table, rugs, poêle à gaz, etc., etc. Peu de temps en usage. Propriétaire quitte la ville. 132 Coursol. 132-2

MEUBLES — A vendre un ménage complet, à très bon marché. S'adresser après 7½ heures le soir ou le dimanche au No 2977 St Hubert, boulevard St Denis. 132—2

MEUBLES et vêtements par paiements faciles, aux prix du comptant, toutes sortes de meubles, poêles, tapis et prélarts, aussi gros assortiment de complets tout faits ou confectionnés sur commande, pour hommes, aux plus bas prix ou par paiements hebdomadaires. Universal Furniture Co., 53 rue Craig Ouest. 132—26

MEUBLES — A vendre, tapis, miroirs, gazeliers en verre taillé, bibliothèque, table à cartes, et différents autres articles, en bon état. S'adresser No 1182 St Denis.

MEUBLES à vendre, ameublement de chambre, matelas, oreillers, table d'extension, glacière, poêle à gaz, aussi quelque boîte à bouquets pour balcon, le tout bon marché. Cause départ immédiat. S'adresser 269 rue St Georges. 133-2

MEUBLES — A vendre bon marché, buffet, table, chaises, mobilier de salon, grand miroir, deux couchettes pour enfants. 381 avenue Laval.

MEUBLES à vendre, S'adresser dans l'avant-midi, 718 rue St André.

MEUBLES DE MENAGE à vendre pour cause de déménagement à Vendra bon marché. S'adresser 305 St Christophe.

MEUBLES — Ameublement de 6 pièces à vendre, poêle Laporte No 7, poêle à gaz et poêle pour passage, etc., etc. 1304 Saint-André.

MEUBLES — Ameublement, beau buffet-lit en noyer noir, solide, — double, — mobilier de chambre, sofa-lit. 126 Berri.

MEUBLES et effets de ménage à vendre à moitié prix, 614 St Denis.

MEUBLES A VENDRE — Glacière pour maison de pension, $5.00 ; couchettes simples en fer, lit-corniche, petite table, tapis, bureau de toilette, 319 Dorchester Est.

MEUBLES EMAILLES BLANCS, chics dessins, le plus fort assortiment de Montréal, aux plus bas prix du gros. Geo. H. Labbé et Cie, 350 rue St Paul.

MEUBLES — A vendre glacière No 4, 2 mois d'usure, bureau et commode, table salle à diner, en bon état, à bon marché à prompt acheteur. 2201 St Jacques.

MEUBLES de maison à vendre à bon marché avec continuation de bail si désirée. S'adresser 1841 Notre-Dame Ouest. 133—6

MEUBLES — Chambre garnie complète à vendre, salle à diner, bicycle, chiens mastif et de laine blanc. Vendra à sacrifice d'ici à deux jours, 215 Lasalle, Maisonneuve.

MEUBLES — A vendre à sacrifice, meubles, glacière neuve, lits, poêles, pupitres, nombre d'autres articles. S'adresser 1087 Ste Catherine Est. Tél. Est 434.

MEUBLES — A vendre, poêle de cuisine, mobilier de salon, mobilier de chambre, couchette en fer simple, un bureau-chiffonnier. 1611 Ontario Est.

MEUBLES — A vendre tapis, prélarts, couchette, sommier pour lit double, machine à gauffrer les jupes de robe, 42 pes de haut, "stand" pour jupe, S'adresser après six heures 263 Dorchester Est. 133—6

MEUBLES A VENDRE — Magnifique poêle, gazeliers, cadres, tapis, ameublement de salle à diner, de chambre à coucher, de salon et autres articles. Vendra à sacrifice. 933 St Denis.

MEUBLES — A vendre un sideboard et un lit corniche à vendre d'ici à huit jours pour cause de déménagement. S'adresser 227A Sanguinet.

MEUBLES — A vendre mobilier de chambre en chêne, couchette cuivre, lampes électriques, bureaux de monsieur en chêne, sofa en fer, chaises, etc. 676 St André.

MEUBLES — A vendre, plusieurs électroliers, mobilier de chambre, sofa, fauteuil petite table plante, cadres, gravures, objets divers. S'adresser tous les matins, pendant la semaine. 982 St Hubert.

MEUBLES A VENDRE — Il reste encore deux lits d'enfants, 4 paires de belles portières, un berceau en osier, un poêle à gaz, des pôles à rideaux, une table de cuisine. Le tout à sacrifice. 515A Mance, près Mont-Royal.

MEUBLES A VENDRE — Mobilier de salle à diner, sofa-lit, prélarts, etc., à vendre, cause mortalité. Doit vendre d'ici au 15 du courant, 41A Labelle. 132-6

MEUBLES — A vendre, quelques jolis meubles de maisons, presque neufs. Bon marché. Le propriétaire quitte la ville. S'adresser à 675 rue St Urbain, le matin.

MEUBLES à vendre, chaises de salle à diner, poêle à gaz, poêle de cuisine, lit corniche, tables antiques, secrétaire portatif en cuir, 410 rue St Hubert.

MEUBLES—Deux mobiliers de chambre, tables, chaises, cadres, horloge, argenteries, machine à laver, tordeur, machine à coudre, couchettes doubles, 269 Montcalm, près Ste Catherine.

MEUBLES à vendre — Pianos, set de salon, set de chambre, s'adresser au No 629 Ontario Est.

MINE — A vendre une mine contenant plusieurs métaux tout analysé, certificat requis, pouvant rapporter grand profit. Toutes correspondances seront reçues. S'adresser Ed. Hénaud, St Gabriel de Brandon, Qué. 3,10,17,24

MIROIRS — A vendre, 4 miroirs plate glass, un de 5 pieds carrés et 3 de 5 x 2. Aussi gazeliers. S'adresser 1704 boulevard Saint-Laurent. 131—6

MOULIN A VENDRE — Moulin à farine, procédé à rouleau, scierie, bien outillés, village éclairé à la lumière électrique, par pouvoir hydraulique, pouvoir de première classe, fait de bonnes affaires, pour détails, s'adresser à D. C. Hooner, West Shefford, Qué. 108—26

OEUFS de volailles de race à vendre, catalogue envoyé sur demande. S'adresser à Eugène Laframboise, Ste Scholastique, Qué. 121—22

STOCK complet de magasin, contenant aussi fixtures et vitrines d'étalage, et pourra louer le magasin pas cher. 1245 Sainte-Catherine Est. 131—6

OEUFS A VENDRE — Audans français, les grandes pondeuses d'hiver ; ne couvent jamais. Barred Rocks, races de pondeuses ; stock par nichée. Oeufs de l'une ou l'autre sorte, 8c chacun. Alex. Horn, Lindsay, Ont. 132—2

OUTILLAGE complet à vendre, pour manufacture de tabac, coffre-fort en bon ordre, avec la licence. S'adresser 1428 Hôtel de Ville. 129—6

PAPIER à couverture à vendre, coal tar, goudron, papier à lambrissage, jaune ou noir, papier 2 et 3 plis, etc. The National Coal Tar Co., 21 rue Wellington, Main 2992. 132—26

PARTS — Deux parts à vendre du Système Automatique Lemire. S'adresser 454 St Denis.

POELE A GAZ — A vendre, "gas range," à vendre à moitié prix. S'adresser à 500 Dorchester Est.

A VENDRE

PAS CROYABLE ! — Pas de planche à laver ! Pas de moulin à laver ! Pas d'eau de Javelle ! Pas de brûlage de linge ! Pas de frottage ! Garantie ! Poudre à laver électrique. Agents épiciers demandés dans toutes les villes et villages. Echantillons donnés gratuitement aux dames. Electric Washing Fluid Co, 52 Bonsecours. 126—26

PEINTURES — 400 gallons peinture (garantie), couleurs assorties, en pintes, demi-gallons, gallons, à 90c le gallon, chez Joseph Papineau, 1479 Notre-Dame Ouest, près Atwater.

POELE — Beau poêle de cuisine à vendre, garanti pour cuire, aussi belle fournaise neuve, avec tout le tuyau poli, bon marché. S'adresser 618 Craig Est. 129—6

PHARMACIE A VENDRE — Stock neuf, très bonne clientèle, dans un des meilleurs centres de la ville. Vendra le stock $2,200. Chance exceptionnelle. Ecrire casier 64 la "Presse." 126—6

PHARMACIE A VENDRE — La pharmacie de M. Gilbert, à St Jérôme, est à vendre. Bonne chance à un pharmacien pour s'y établir. S'adresser à lui-même. 307—s—n

PINCEAUX—Les pinceaux de Boeckh sont de première qualité, uniforme et sont toujours recommandables et tels qu'annoncés. Demandez-les à votre marchand. Boeckh's, 1 et 3 rue de Bresoles, Montréal. 129-6

PLATRIERS ET ENTREPRENEURS — Je vendrai des fleurs de centre, à 10 pds, et petits ornements, à 2 pds, jusqu'à la fin de ce mois. S'adresser à Metge & Tompkins, 265 rue Saint-Antoine. 109—18

PLYMOUTH ROCK barrés et blanches, Wyandotte, Orpington, Rhode Island, oeufs provenant de sujets primés aux expositions depuis quatre ans. Catalogue gratuit. Joseph Fortier, Sainte-Scholastique. 132—22

POELES Défendeur acier, autrefois manufacturés par Guilmette et Gauthier. Aussi poêles de seconde main, réparations de toutes sortes. Spécialité. Quintal, 860 Craig Est. Est 379. 122—26

POELES A vendre, ou réparés gaz, acier, fonte. Disconnections, connections, poêles, fixtures à gaz. Commandes reçues pour déménagement. H. Levert, 302 Cadieux. Téléphone Est 6451. 128-6

POELE — A vendre, un poêle "Frenette," S'adresser 5 avenue Viger.

POELE A GAZ à vendre, en parfait ordre, a coûté $16.00. Vendrait pour $8.00. S'adresser 1431 rue Saint-Hubert. 133—6

POELES — A vendre gros poêle acier Prowse, parfait ordre, attachement pour l'eau chaude, $35.00 ; petit poêle à gaz, 2 ronds avec tube, $2.00. Tablette pour grand miroir, garniture peinte, $5.00. 394A St Antoine.

POELE — A vendre, beau poêle de cuisine, fournaise, prélarts, portières, 2 mobiliers de chambre à coucher, table à rallonge, chaises, ustensiles de cuisine, etc. 210 Boyer.

POELE à vendre avec connection pour billet de chambre, fournaise tortue, mobilier de chambre, buffet, canapé, table, tapis, etc., à bon marché. S'adresser 14, 1ère ave Viauville.

POELE à gaz de première classe, quelques mois d'usage, vendra bon marché ; poêle à gazoline, trois ronds et fourneau, très bon état. 720 Sainte-Catherine Est. 133—6

POELE A GAZ en parfait ordre à vendre, pour chauffer l'eau, très avantageux durant l'été. S'adresser à 875E Mont-Royal, ancien numéro 485, le matin ou le soir.

POELE — A vendre beau poêle tout neuf, avec bassin pour eau chaude, a coûté $30, vendra moitié prix. S'adresser au No 10 Parc Lafontaine.

PORTES et châssis à vendre, de toutes dimensions, bas prix. Venez les voir. S'adresser au No 1447 rue Saint-André. Téléphone Bell Est 2860. 133—6

PORTE-CHAPEAUX à vendre, neuf, glace, $15.00. Coût $25.00. Se présenter au No 805 avenue Delorimier.

PORTE-CHAPEAUX en chêne et carrosse de bébé à vendre à bon marché. Se présenter au No 21A avenue Viger.

QUICONQUE désire acheter par versements, tapis, rideaux, fourrures, meubles, go-carts, vêtements de dames et messieurs, est prié de s'adresser 191 Sainte-Elisabeth. Commandes prises par téléphone Est 2272. 113—26

SALLE à manger à vendre, très achalandée. La seule dans la localité, en face de la gare du Grand Nord, loyer 15 piastres par mois. S'adresser sur les lieux. 1554 Sainte-Catherine Est.

SIDEBOARDS, buffets, china closets, armoires à vaisselles, tables à désavoir derniers patrons, beau fini, 25 pour cent meilleur marché que les prix ordinaires. Geo. H. Labbé et Cie, manufacturiers, Entrepôts, 350 rue St Paul.

STOCK de marchandises sèches à vendre, tout entier ou par lots ; vitrines d'étalage, couchette en bois, lampes. S'adresser 756 Marie-Anne Est. 132—6

STOCK de ferronnerie à vendre de $1,500, vendra immédiatement $850, magasin à louer, bonnes conditions, état de boucher à louer ou à vendre, $90.00. S'adresser 2694 St Hubert. 133—6

THEATRE de vues animées à vendre, dans une ville de 60,000 ; bon endroit, bonne raison pour vendre. S'adresser Laemmle Film Service, 41 rue Sainte-Catherine ouest. 130—6

VITRINES d'étalages "Silent Salesman Show Case" et fixtures de tous genres. Livraison immédiate ou faites à ordre, comptant ou 10 mois. J. M. Gauthier, 158 Sainte-Catherine ouest. Tél. Main 967. 3,10,17,24

VOLAILLES à vendre — Deux coqs Minorques pure race. S'adresser 550 Plessis.

VOLAILLES DE RACE — Oeufs. Pl

VIANDE A VENDRE

VIANDES de Pâques, les meilleures de l'Ouest, choisies pour cette occasion. Une taure de 2 ans, pesant 1,550 livres, a rapporté le premier prix à l'exposition d'animaux d'Ontario, Guelph et Toronto ; avec beaucoup d'autres beaux steers et agneaux du printemps. Veau soigné au lait, jambon et bacon, mouton. Rôtis de boeuf, 8c à 18c ; agneau du printemps, $1.50 à $2.50 ; veau au lait, 6c à 15c ; poulets, dindes, légumes, fruits, etc. 172 Bleury. J. Lévesque. 182—2

CHEMINEES

Pierre artificielle, tuyaux d'égouts blocs en ciment de tous genres toujours en main. Prompte livraison. L. F. Alph. Prieur, 42, 7ème avenue, Maisonneuve. Est 5505. 131-22

VENTE A L'ENCAN

A VENDRE à l'encan à dix heures lundi le 12, ameublement de 8 pièces, 3 chambres à coucher, salon, salle à manger et cuisine. 354 rue Amherst.

ENCAN — Le 27 avril, vente d'ameublements presque neufs, maison 16 pièces, comprenant la lingerie et tous autres effets de ménage, visibles maintenant. 346 Dorchester Est.

PERSONNEL

PERSONNEL — M. D. Couture, de Steelton, Ont., ainsi que sa famille, sont partis pour Vancouver et de là se rendront en Californe en l'intérêt de leur santé.

LOIN des yeux, loin du coeur, tenez votre nom devant le public et vous obtiendrez ce que vous désirez, personne ne viendra à vous si vous ne vous faites pas connaître. Demandez et vous recevrez par les petites annonces de la "Presse". 222

PERSONNEL — Prochain mariage — Ommonce pour le 20 avril le mariage de Mlle Yvonne Ouimet, de Saint-Martin, comté Laval, avec M. Henri Bélanger, de la Pointe Saint-Charles, Montréal.

PERDU

CHIENS — Deux chiens Silver Yorkshire Tiwers perdus ou volés le 2 avril ; prière de ramener 227 rue Muirkrkey. La personne les retenant après cet avis sera poursuivie. 130-6

CLEFS — Perdu de la rue du marché jusqu'au "Starland", un anneau contenant 13 clefs. Récompense à rapportant à M. Létourneau, hôtel Arbour, 137 Boulevard St Laurent.

LES TROUVEURS sont généralement des lecteurs des annonces d'objets perdus. 126

LORGNON — Perdue, une paire de lorgnon, avec chaîne d'or, dans un étui en cuir noir, intérieur en satin violet. Récompense promise à quiconque le retournera à M. L. Ethier, 975 Esplanade, Annexe.

MONTRE — Perdue, montre en or pour dame, sur rue Sainte-Catherine, entre Beaudry et Saint-Laurent, dimanche après-midi. Prière de la rapporter Marie Lacasse, 670 Sainte-Catherine Est. Récompense. Le nom ci-dessus gravé en dedans. 129—6

MONTRE — Perdue montre en or, initiales D. R. et diamant. Depuis rue Beaudry à Notre-Dame par Ste Catherine et St Denis. Récompense 316A Beaudry. 132—3

PERDU, collier de cheval, entre de la Montagne et Bonsecours, rue Notre-Dame. Récompense à celui qui le rapportera à la Laurentian Water Co., 36 Craig Est. Tél. M. 4398.

PORTE-MONNAIE — Perdu, à l'église Saint-Jacques, un porte-monnaie brun avec un chapelet marqué "Zodia". Celui qui le rapportera 252 Sainte-Elisabeth sera récompensé.

SACOCHE — Perdue, une sacoche en argent avec petite bourse en argent à l'intérieur, 715 St Hubert. Récompense promise.

DISPENSAIRE MEDICAL

DISPENSAIRE MEDICAL MONTIER, 540 Sainte-Catherine Est. — Consultations gratuites.
Dr F. de Sales Prévost, maladies des yeux, oreilles, nez, gorge: lundi, jeudi et samedi, 10 à 12 a. m.
Dr J. A. Cadot, maladies du foie et des voies digestives: mardi, jeudi, samedi, 2 à 4 p. m.
Dr N. Massé, maladies des voies urinaires et peau: lundi, mercredi, vendredi, 2 à 4 p. m.
Dr F. Leclerc, maladies du coeur et des poumons: mardi, mercredi, vendredi, de 10 à 12 a.m. 116—26

ONGUENT

BOUCHONNET, infaillible contre toutes sortes d'hémorroïdes, guérison certaine en trois jours, recommandé pour échauffaisons. En vente toutes pharmacies, 50 cents boîte. 74—s—n

ONGUENT — Votre cheval boite-t-il? Servez-vous de l'onguent "Campbell Horse Foot Remedy". Satisfaction garantie. En vente chez Jos. Papineau, 1179 Notre-Dame Ouest, près Atwater. Main 3860.

DIVERS

AVIS — Le capitaine Verity, 330 avenue Greene, sur les lots Nos 300 à 308, quartier 1, a l'honneur d'annoncer qu'il a l'intention de convertir ses écuries actuelles en un édifice moderne, comprenant école d'équitation, parfaitement en rapport avec les règlements de construction de la cité de Westmount. Rue : avenue Greene. Lots : 360 A et B. Quartier : 1. 126—10

ALCOOLISME — Seul traitement connu ; donnant garantie écrite de guérir les alcooliques à n'importe quel degré. Consultations gratuites. Dr McNerny Medical Co., 17 Côte Place d'Armes. 111—26

AUX DAMES — Toutes personnes désirant se faire faire un costume à très bon marché, veuillez vous présenter, de 7 à 9 heures le soir, chez M. E. Boudreau, tailleur, pour dames, 689 avenue Delorimier, près Sherbrooke. 131-6

AVIS — Demande a été faite à la corporation de la Cité de Montréal, pour permission d'ériger une addition à une écurie sur le lot numéro cadastral 1507, subdivisions Nos 18, 19, 20 du quartier Saint-Georges, No 50 rue Drummond. Signature : Alex. J. McGarr. Montréal, 8 avril 1909. 132—2

AVIS — Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, le ou après cette date, sans un ordre signé par moi, Alfred Grouix, 1188A St Antoine, St Henri. Montréal, 10 avril 1909.

DIVERS — Vieux livres, documents, etc. — La société de Numismatique et d'Archéologie de Montréal, sollicite pour la bibliothèque du Château de Ramezay, les vieux livres, documents historiques, etc., de toutes personnes qui désireraient en disposer. S'adresser à Victor Morin, N. P., bibliothécaire, au Château de Ramezay, Montréal. 122—26

QUI QUE VOUS SOYEZ vous aurez, à un certain moment, besoin des petites annonces de la "Presse", car elles atteignent toutes les classes de la société. Et ce moment-là vous ne devez pas le laisser passer sans faire ce que vous avez à faire, c'est-à-dire utiliser ce moyen tout puissant. 90

DIVERS — Chez A. Leduc, 506 jambons en rôles — sucrés — prix spécial pour Pâques, 12c la livre ; 250 pique-nique, seulement, pour cette semaine, 11½c la livre ; 250 petites fesses de jambon de première classe, au prix du gros, 14½c la livre ; 150 petits rôles de jambon, pas de couenne, de trois à cinq livres, prix spécial pour Pâques, 15c la livre ; 1,000 livres d'épaules de porc frais trimé, à 12½c la livre ; oeufs frais, seulement 21c la douzaine ; tomates et blé-d'Inde, 2 boîtes pour 15c. Nous aurons aussi un grand choix de belle viande. Cette vente commencera jeudi. Je compte d'avance sur votre clientèle et le public en général. Vous verrez que chez moi, c'est toujours le plus grand choix de viande à des prix raisonnables. A. Leduc, boucher, 1046 rue St Laurent. Tél. Bell Est 80. Résidence, Est 3131. 131—6

MME LEONARD informe sa clientèle que depuis le changement des numéros elle habite comme auparavant, mais au No 440 au lieu de 406 Mont-Royal. 132—6

DIVERS

HOPITAL PRIVE — Mme Poulin, sage-femme diplômée, pension spéciale pour dame, strictement privée. Termes modérés. 249 Montcalm.

OCTROIS de terrains de Vétérans demandés: écrire en mentionnant son prix au comptant. Mulholland et Company, 34, rue Victoria, Toronto. 96—M—s—n

REMERCIEMENTS à saint Joseph pour grâce obtenue avec promesse de publier.

REMERCIEMENTS — Madame J. A. Teillier et sa famille, de St Hyacinthe, prient le public, parents et amis, d'accepter ses profonds remerciements pour les vives sympathies qui leur ont été manifestées à l'occasion de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver.

SOUMISSIONS demandées pour faire des entrées d'eau de la rue au solage, avenue Sherbrooke, boulevard St Denis. Adressez-vous : Jules Auclair, 94 avenue Sherbrooke.

UN REMEDE SOUVERAIN — Toutepuissantes pour guérir l'asthme, le catarrhe, l'oppression, la toux spasmodique, la poudre Louis Legras n'est pas moins recommandable pour prévenir et enrayer les complications qui proviennent de la bronchite. La toux opiniâtre et l'expectoration exagérée qui en résultent sont guéries rapidement par l'emploi de ce remède si efficace et si peu coûteux. Boîte 60c. Pharmacie Décary, 310 Ste Catherine Est, Montréal.

OCCASIONS D'AFFAIRES

City House Furnishing

$1.00 à $2.00 par semaine

Vous permettront de meubler complètement votre maison. Venez vous enquérir de nos bas prix sur les meubles, poêles, lits, etc. Ouvert le soir jusqu'à 10.30. City House Furnishing Co., 1332 boulevard Saint-Laurent, 7 portes au-dessus de la rue Rachel. 75—lMs—n

ELIE DUCHESNE

Meubles et Poêles

SI vous voulez économiser au moins 40 p. c. sur vos achats de meubles et poêles, venez nous voir avant notre déménagement. Du No 444 Ste Catherine Est, nous déménagerons au No 187 Amherst. Bell Tél. Est 1080. 129—n FF

GORDON BROS

les marchands de meubles, vendent le moins cher en ville, argent comptant ou à la semaine. Voyez nos prix de meubles, tapis, literie, lits, bureaux, etc. Un essai vous convaincra. Gordon Bros., 1446 boul. St Laurent, entre Marie-Anne et Mont-Royal. Ouvert le soir. Tél. Est 6269. 126—n FF

MEUBLES

Choix sans rival toujours à des prix défiant toute concurrence. Conditions de paiement des plus faciles. Chez Albert, 39 rue Ste Catherine Ouest. 48—n—FF

BRIQUES à VENDRE

Un million de briques rouges ordinaires à vendre immédiatement. 50 p. c. dures. Prix raisonnable. Stinson-Reeb Builders' Supply Co., Ltd. 131—3 FF

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT

JE GARANTIRAI VOTRE BILLET

Vous pouvez obtenir de l'argent à quelques heures d'avis et à un taux raisonnable, si vous possédez des meubles, pianos, chevaux ou voitures, N'importe quelle somme depuis

$10.00 jusqu'à $100.00

VOYEZ

R. H. LEBEAU, Agent

50 RUE NOTRE-DAME OUEST, Tél. Main 5467

105—l.m.M.v.s—n FF

Combustible Bon Marché

Coke pour usage domestique, brûlant bien, s'allumant aisément, propre et sans fumée. Les meilleurs résultats. Coût **$2.50** la tonne moins que le charbon anthracite.

Interrogez votre marchand de charbon.

Commandes C. O. D. acceptées.

Montreal Light, Heat & Power Co

222—n FF

MANUFACTURE

A vendre ou à échanger, manufacture située Boulevard St Denis, grandeur 50 x 60, à 2 étages, construction en bois et brique, engin de 25 forces ; outillage de première classe, pour manufacturer portes et châssis, meubles ou pianos. Un homme actif ayant un peu d'argent ou d'autres valeurs peut faire un marché de première classe en venant nous voir. Nous échangerons pour propriétés ayant valeur de $3,000 à $10,000. S'adresser à Trudeau et Houle, 1845 Notre-Dame Ouest. Tél. Bell Ouest 2111. 128—12 FF

456 Sherbrooke Est

Coin Amherst, 3ième étage. Plain-pied de 8 magnifiques pièces bien éclairées, chauffé, gaz et électricité, eau chaude, bain séparé des w.c. S'adresser à J. L. Dozois, chez Dupuis Frères, 447 Sainte-Catherine Est. 131—20 FF

Avenue du Parc 875-877

2 plain-pieds neufs, prêts pour le 1er avril, loyer gratis jusqu'au 1er mai, 6 et 7 pièces, fournaise "Daisy" dans cave cimentée ; pantry, bain et w.c. séparés, Murs Colorés, plancher bordure bois dur. S'adresser à M. J. L. Dozois, chez Dupuis Frères, 447 Ste Catherine Est, ou à M. H. Forgues, 962 avenue Esplanade. 131—20

REDUCTION SPECIALES

3c STRATHMORE 3½c

ON-THE-LAKE

Je suis prêt à vendre n'importe quel lot qui reste sur l'avenue Source, à Strathmore-on-the-Lake, à 3 cents le pied si l'on achète avant le 1er mai, 1909. Je donnerai une autre réduction spéciale de dix pour cent sur le prix d'achat à quiconque bâtira un cottage ou une maison de campagne sur son lot cet été. Il ne reste que six lots sur cette belle avenue. Le reste a été acheté durant le mois dernier.

Je vendrai des lots sur l'avenue Lake, à Strathmore-on-the-Lake, à trois cents et demi le pied, si l'on achète avant le 1er mai, 1909, avec une réduction de 10 pour cent à ceux qui bâtiront cet été.

Comparez ces prix avec ceux demandés pour des terrains à Dixie, Lachine, Montréal Ouest, St Lambert ou toute autre propriété suburbaine et voyez la différence. Puis demandez des billets pour aller voir la propriété, car pareille chance ne se présentera pas de nouveau.

C'est l'endroit le plus rapproché de Montréal sur le Lac St Louis; 12 milles du Bureau de Poste de la ville; prix de passage 3 cents. Quarante trains par jour. Trajet de 20 minutes. Les tramways vont maintenant à trois milles de Strathmore — ils devront s'y rendre cet automne.

C'est l'endroit de villégiature le plus choisi et le plus rapproché que charme la brise fraîche du Lac durant l'été. Ecrivez, téléphonez ou venez pour avoir ma brochurette illustrée: "Résidences d'été sur le Lac St Louis." Elle contient plusieurs vues de Strathmore-on-the-Lake, et un plan de la propriété.

W. ERNEST BOLTON,
141, rue Notre-Dame Ouest. Tél. M. 1110.
FF

UN PLACEMENT DANS L'INTERET de L'OUVRIER

Il est du devoir de tout ouvrier qui aime sa famille et qui s'aime lui-même, de placer une partie de son salaire sur une propriété. Avez-vous songé, M. l'Ouvrier, à ce que devient l'argent que vous placez ainsi ? C'est non seulement un terrain sur lequel vous pouvez vous bâtir un "chez-vous" que vous acquérez, mais c'est une propriété dont la valeur augmentera d'année en année. Posséder un terrain fait éprouver de la satisfaction — satisfaction comprise par ceux-là seuls qui sont propriétaires. Ne perdez pas l'occasion d'acquérir facilement des propriétés de valeur. Par exemple, le

Parc AMHERST

C'est la place idéale pour l'ouvrier qui veut se bâtir — un tramway, Saint-Denis, — passage 5c, vous y conduit directement. Toutes les commodités de la ville s'y trouvent. Ces terrains étant à niveau très élevé, l'air y est toujours pur et salubre. C'est la place par excellence pour les enfants. Considérant le site de cette propriété, les terrains y sont très bon marché, de $175.00 en montant. Les conditions : 5% comptant, la balance payable en six ans par petits versements mensuels de $2.90. Le Parc Amherst offre un excellent placement pour tous ceux qui désirent spéculer, construire des "flats", etc. Nos bureaux situés à l'angle des rues Amherst et Bélanger, Amherst et Beaubien, Amherst et De Fleurimont sont ouverts le samedi après-midi et le dimanche après-midi.

Pour renseignements complets, s'adresser à la

ROSS REALTY CO., LTD,

Tél. Main 5261. 30 Rue Saint-Jean

FF

WESTMOUNT

Nous Offrons des Lots à Bâtir dans les Localités Résidentielles Choisies Suivantes de Westmount.

PRIX RAISONNABLES. CONDITIONS FACILES.

AVENUE LANSDOWNE, près Boulevard.
AVENUE ROSEMOUNT, près Sherbrooke.
AVENUE MONTROSE, près Avenue Mountain.
AVENUE LANSDOWNE, près Avenue Westmount.
BOULEVARD, près Avenue Argyle.
AVENUE ROSLYN, près Sherbrooke.
ANENUE ARGYLE, près Avenue Westmount.
RUE DORCHESTER, près Avenue Gladstone.

Nous avons aussi plusieurs offres attrayantes de résidences dans Westmount

THE CRADOCK SIMPSON CO.

205 Rue Saint-Jacques.

FF

Prolongement de l'Avenue du Parc

La plus importante Banlieue de la Partie Nord.

TERRAINS DEPUIS $130 EN MONTANT

Payable 5 % comptant. Le reste par paiements mensuels faciles.

10 % DE REDUCTION SUR TOUTES LES VENTES FAITES LE OU AVANT LUNDI LE PREMIER.

Prenez les chars Amherst-Annexe et descendez à l'angle des avenues du Parc et Van Horne.

Bureau sur la propriété ouvert tous les jours, ou s'adresser à

JOHN FINDLAY, 30 rue St Jean

PHONE MAIN 1909. RESIDENCE EST 3743.
FF

BANQUE D'EPARGNE *Versus* **L'IMMEUBLE**

3 p.c. de Minimum par Mois **ILLIMITEE**

Croyez-vous en l'Avenir du Canada ?

Il va de soi que vous y croyez ! Montréal, la ville métropolitaine, sera avant bien des années une des plus grandes villes du monde. Où ses innombrables habitants vivront-ils ?

LE

PARC BROOKLYN

La plus proche Banlieue de Montréal, St Lambert, P.Q.,

en aura des milliers pour sa part.

La rive Sud est restée inactive tandis qu'on payait des prix fabuleux pour des terrains sis à plusieurs milles de la ville. Le tramway électrique des Comtés du Sud atteindra le PARC BROOKLYN, par le Pont Victoria, en quinze minutes.

Les prix sont bas et les conditions avantageuses.

Envoyez chercher le Prospectus

N'assistez pas Indifférent à nos Succès

REPRESENTANT
J. HUMBLE,
1 Rue Ricle,
Ville St Paul,
Main 5180.

THE MONTREAL & ST LAMBERT TERMINAL DEVELOPMENT Co.,

B 23 Edifice du Board of Trade.

MONTREAL

Tél. Main 2213.

FF

APPLEMOUNT

Boulevard St Paul

TERRAINS DEPUIS $200. Sans Intérêt

Payable 5 % comptant. Le reste par versements mensuels faciles. UNE REDUCTION DE 10 % SUR TOUTES LES VENTES FAITES LE OU AVANT LUNDI LE PREMIER.

Bureau sur la propriété ouvert tous les jours, ou s'adresser à

JOHN FINDLAY, 30 rue St Jean

TELEPHONE MAIN 1909. MAISON, EST 3743.
PF

Latour & Guindon

COURTIERS EN :: IMMEUBLES ::

1202 Ave Mont-Royal Est

Tél. Bell Est 5525

Nous avons de Magnifiques Propriétés à Vendre dans toutes les parties de DeLorimier, ainsi que des Lots Vacants très bien situés.

Vers le premier Mai prochain, nous commençerons la vente des Lots de l'ancien Rond de Courses de DeLorimier, de la rue Mont-Royal à Rachel, entre Parthenais et Dufresne.

Conditions Avantageuses.

LATOUR & GUINDON

1202 Ave Mont-Royal Est

Tél. Bell Est 5525

FF 132 m.j.s-n

LA MORT LE FRAPPE SOUDAIN

M. THADDEE SAINT-PIERRE, DE SAINT-PIE DE BAGOT, MEURT SUBITEMENT DANS L'EGLISE, JEUDI APRES-MIDI

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 10 — M. Thadée St Pierre, de Saint-Pie de Bagot, est mort subitement, jeudi après-midi, dans l'église où il s'était rendu pour assister aux offices de la Semaine Sainte. Il a succombé à une syncope du coeur. Le coroner ne tiendra aucune enquête.

M. St Pierre a occupé toutes les charges d'honneur de sa paroisse. Il a été conseiller, juge de paix, marguiller et commissaire d'école, etc., etc. Il laisse pour le pleurer, sept fils, Louis, Alfred, Pierre et Hector, cultivateurs; Emile, Arthur, commis; Ephrem, N. P.; cinq filles, Zéphirine, Eugénie, Rosana, Marie-Anne, Clara; en plus un frère, Pierre St Pierre, cultivateur, et une soeur, Mme Fortuna Blais, de Saint-Pie, village.

Le défunt était âgé de 70 ans. Ses funérailles auront lieu lundi matin.

CE PLANCHER DE TUILES

L'ECHEVIN LESPERANCE REPOND A CEUX QUI SE PLAIGNENT QUE LE PLANCHER DU REZ-DE-CHAUSSEE DE L'HOTEL-DE-VILLE EST MAL FAIT.

Des ouvriers se plaignaient dans la "Presse" de jeudi que le plancher en tuiles du rez-de-chaussé de l'hôtel de ville était "excessivement mal posé", que des tuiles de différentes couleurs avaient été mises au pied des colonnes en face de l'ascenseur, que la bordure en feuille dérable n'était pas faite dans le sens voulu.

Un reporter de la "Presse" questionna à ce sujet l'échevin Lespérance, président de la commission de l'Hôtel de Ville, et obtint la réponse suivante:

"Ces observations sont pour le moins exagérées et ceux qui les ont faites auraient pu examiner le plancher avec plus de soin et plus de réflexion. Il y a, en face de l'ascenseur, une tuile d'une couleur différente de celle des autres, c'est celle qui porte la marque fabrique de l'entrepreneur; elle est de couleur différente parce que le contructeur l'a voulu ainsi. A cela il n'y a rien à dire.

"Quant aux feuilles d'érable de la bordure, il y en a deux que rien ne sépare, comme partout ailleurs et la raison en est bien simple. Les tuiles sont faites d'avance, de grandeur uniforme, or il est arrivé que la place manqua pour mettre une plaque séparant deux feuilles. Il aurait fallu couper à même ces deux feuilles pour mettre la bande, ce qui n'était pas faisable.

"J'ai visité moi-même ces travaux et je puis dire que, dans mon expérience de 25 années, je n'ai jamais vu de plancher mieux fait. C'est aussi l'avis de M. R. Montbriand, l'architecte qui a fait le cahier des charges."

FREDERIC MISTRAL

LE CANADA EST INVITE A SOUSCRIRE POUR LA STATUE QU'ON DOIT ELEVER A ARLES.

M. Genin, directeur de l'agence de la Cie Générale Transatlantique, vient de recevoir la communication suivante du président la Compagnie, M. Charles Roux, qui est aussi le président du comité chargé de percevoir les fonds nécessaires pour élever un monument au poète de "Mireille", Frédéric Mistral :

"Monsieur,

"Permettez-moi de vous demander s'il ne serait pas possible de trouver dans le Canada, quelques personnes qui par leur souscription, s'intéresseraient à l'oeuvre que nous venons d'entreprendre et dont le but est de fêter le jubilé de Frédéric Mistral, en lui élevant une statue à Arles.

"Nous avons constitué en France un vaste comité contenant toutes les notabilités littéraires et tous les principaux professeurs de langue romane. Ce comité, dont j'ai l'honneur d'être le président, a comme hauts protecteurs : le président Roosevelt, qui a eu avec Mistral des relations tout à fait personnelles, la Reine de Roumanie, la Reine douairière de Portugal, S. A. R. la princesse Marie de Grèce et S. A. R. la princesse Clémentine de Belgique.

"Les présidents d'honneur sont : le président actuel du Conseil des Ministres : Monsieur Clémenceau, le ministre de l'Instruction Publique : Monsieur Doumergue, le ministre du Commerce : Monsieur Cruppi, le ministre des Travaux Publics : Monsieur Barthou et le sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts : Monsieur Dujardin-Beaumetz.

"L'Allemagne, l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne et le Portugal nous ont envoyé de nombreuses souscriptions et, comme Mistral est très populaire en Amérique, j'ai pensé que vous pourriez peut-être recueillir quelques souscriptions, afin que le Canada figure dans cette grande manifestation littéraire".

(Signé) J. CHARLES ROUX.

Tous ceux qui voudraient contribuer à l'oeuvre pourront adresser leur souscription à M. Genin, 22, rue Notre-Dame Ouest.

MORT D'UNE TRAGEDIENNE

Los Angeles, 10 — Helena Modjeska, la fameuse tragédienne polonaise, est morte, jeudi matin, à Bay City, à l'âge de soixante-cinq ans. Son mari, le comte Bozenta, avait été exilé de Pologne en 1876, à cause de ses écrits politiques, et sa femme, en vertu d'un ukase impérial, avait été expulsée des théâtres polonais. Elle a conquis à l'étranger la gloire et la fortune.

TOMBOLA POUR L'EGLISE SAINT-PIERRE

Lundi, 12 avril, grande ouverture des fêtes qui dureront toute la semaine de Pâques, dans les salles de l'école St Pierre, No 216 de la rue Panet. Il y aura toutes sortes d'attractions, entre autres choses euchre tous les soirs.

L'orchestre National fera les frais de la musique. r

CARTES D'AFFAIRES

PROFESSIONNELS

AVOCATS

BAKER, W. A., avocat, 58 Saint-Jacques, vis-à-vis la "Presse." Main 3540. Soir, 149 Notre-Dame, Viauville. 74—s n

BEAUDIN, LORANGER, ST GERMAIN et GUERIN, avocats, 54 rue Notre-Dame Est, Montréal. Tél. Main 5154, 5155. 116—s-n

CHAUVIN et BAKER, avocats, Metropelitan Building, 179 Saint-Jacques, Montréal. Tél. Tél. Main 2194. 86—s—n

HOULE, LEOPOLD, avocat, 80, rue Saint-Gabriel. Bureau du soir : 72 rue Dufresne. Tél. Est 3693. 128—s—n

GOBEIL A., avocat, 73 édifice de la banque d'Ottawa, rue Saint-Jacques, Montréal. Affaires administratives et parlementaires, Ottawa et Québec. Tél. Main 6871. 38—306

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY et BERARD, avocats, chambres 806 à 811, bâtisse New York Life. Main 2178, 3179. 128—s—n

Hon. Sir Alexandre Lacoste, C. R. KAVANAGH, LAJOIE ET LACOSTE, avocats, édifice Banque Provinciale, 7 Place d'Armes. Tél. Main 4800, 4801. 116—s-n

LANDRY, L. J., avocat, 97 St Jacques, Montréal. Tél. Main 2823. Résidence, 1293 rue des Erables. 86—s—n

ROY, F. X., avocat, 97 Saint-Jacques, édifice de la banque d'Hochelaga, Montréal. Téléphone Main 4365. 80—s—n

JULIEN et BERARD, avocats, No 15 rue St Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 4200. 104—s—n

NOTAIRES

PAQUET, CAMILLE, L. L. B., notaire et commissaire, etc., 54 Notre-Dame Est, Main 2104. Argent à prêter sur hypothèque, montants de 1,000, 1,500, 2,000, 4,000 et 8,000. 109—26

PROULX ET BOUVIER, notaires, 15 Saint-Jacques. Main 2959. Le soir, 1226 boulevard Saint-Laurent. Tél. Est 1760. 110—s n.

INGENIEURS CIVILS

AQUEDUCS — Raoul Rinfret, ingénieur civil diplômé. Veuillez correspondre, 260 rue Saint-Jacques, Montréal. 77—n

INGENIEURS — ARPENTEURS

CHOPIN ET RINFRET, ingénieurs-civils, arpenteurs fédéraux et provinciaux et architectes; 26 St Jacques. Main 3826. 176—mjs—n

ACHATS DE CREANCES ET COLLECTIONS

AUMONT, E. D., 47 Saint-Vincent. Tél. Main 2149. Collection, achat de comptes, billets, jugements, etc. 132—26

COLLECTEURS

COMPTES TARDIFS — Une agence, ayant charte du Dominion et référence de banque, capital $20,000, sollicite le patronage de ceux qui ont des comptes dont la rentrée se fait attendre. Aussi comptes achetés. Pour détails, écrire à casier 915 la "Presse." 118—26

COURTIERS D'ASSURANCES

L. A. GENDRON, bureau d'assurance, 59 St Jacques. Pendant 15 ans à l'Assurance Mutuelle de la Cité. 126-1-j-s n

ACCORDEURS DE PIANOS

ACCORDS et réparations de pianos. S'adresser à M. L. J. Rivet, facteur de pianos, pour de bons accordeurs, ouvrage garanti. 13 boulevard Saint-Laurent. 69—n

PORTRAITS

L. J. A. PELOQUIN, artiste portraitiste, autrefois 542 avenue Mont-Royal, est maintenant rendu à son nouveau local. 1156 rue Saint-Denis. 133—6

MODISTES

MADAME JEANNE, modiste parisienne en robes, 1er prix de coupe à l'Académie Nationale de Paris, 244 Sherbrooke Est. Téléphone Est 4070. 129—6

MODISTES DE ROBES

MADEMOISELLE M. LECLERC, 1163 St Denis. Spécialité: costumes-tailleur, genre directoire, toilette de bals, etc. Coupe garantie. 116—s—n

SALLE A MANGER !

OU DEJEUNER, DINER, SOUPER ? Où manger de bonnes fèves au lard ? Au "Café La Patrie", 112 Sainte-Catherine Est, ou au "Café Lafayette", 47 Saint-Justin, voisin du restaurant Laporte. Repas à toute heure, 15c. E. Beauchamp et Cie, propriétaires. 120—mjs—n

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

A. G. BELISLE, directeur des funérailles, 90 rue Vinet. Abonnement aux frais funéraires, $1.00 par année par famille. Voitures doubles à louer. Tél. Bell Main 4128. 127—lMs—n

TEINTURERIE ET NETTOYAGE

TEINTURERIE, NETTOYAGE — Avez-vous quelque chose à faire teindre ou nettoyer? Adressez-vous: "The Canadian Dyeing and Cleaning Co." 186 Saint-Philippe, Saint-Henri. Tout ouvrage garanti. 38—mjs—n

MARECHAL-FERRANT

B. MULLIN, maréchal-ferrant, a ouvert une boutique au No 196 rue Rivard, près de l'avenue Duluth. Votre patronage est sollicité, satisfaction garantie. 133—6

INGENIEURS-CIVILS

N. Y. Life Bldg No 516. Main 3724

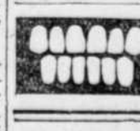
AQUEDUCS

Construction et améliorations.

BEIQUE & CHARTON

Ingénieurs civils et arpenteurs.

154—n



Nos dents sont très belles, naturelles garanties. Institut Dentaire Franco - Américain (Incorporé), 152 St Denis, Montréal. 1.M.v-n

SIX PERSONNES PERDENT LA VIE

Nouvelle-Orléans, Louisiane, 10 — D'après des dépêches reçues ici hier, il appert qu'un incendie désastreux s'est déclaré à bord du steamer "Sarnia", de la ligne Hambourg-Américaine, à Port Liveron, Costa-Rica. L'accident aurait eu lieu le premier d'avril. Six personnes ont perdu la vie et la cargaison du navire a été presque entièrement endommagée.

SOIXANTE-DIX MAISONS REDUITES EN CENDRES

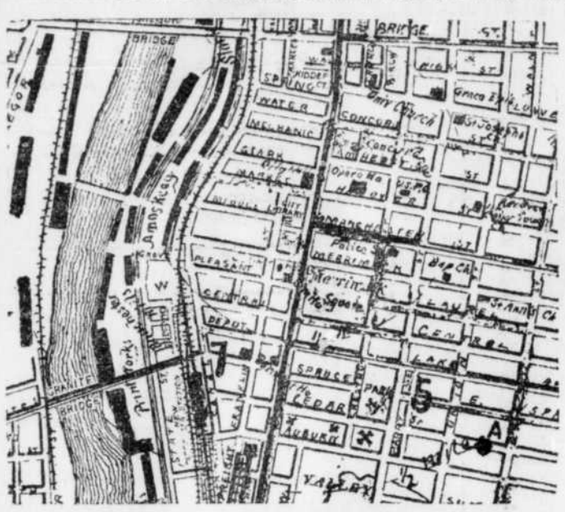
L'incendie fait de grands ravages dans la partie des résidences, à Manchester (N. H.), et menace pendant quelque temps le quartier commercial.

Manchester, N. H., 10 — L'incendie qui a éclaté, jeudi matin, dans le grand édifice en bois situé à l'angle des rues Auburn et Elm, a menacé pendant quelque temps la partie commerciale de la ville. Soixante-dix maisons, environ, ont été détruites par les flammes et, sans l'aide efficace apportée par les pompiers de Nashua, Lowell, Portsmouth, Concord, Dover et Rochester, on aurait à déplorer un bien plus grand malheur. Le feu a rasé les deux pâtés de maisons bordés par les rues Auburn au sud, Elm à l'ouest, Cedar au nord et Pine à l'est. Ces deux îlots sont séparés par la rue Chesnut, qui va du nord au sud, entre les rues Elm (la rue principale) et Pine.

Toutes les constructions de cette partie de la ville, qui se trouve à la porte du quartier commercial, sont en bois ; c'est ce qui explique la rapidité avec laquelle les flammes ont causé de si grands dégâts. En effet, allumé vers 11 h. du matin, l'incendie était déjà maîtrisé à 2 h. 30 de l'après-midi. Dans ce court espace de temps, plus de soixante maisons étaient réduites en cendres et les deux mille personnes qu'elles abritaient durent chercher ailleurs un gîte pour la nuit.

Lorsque l'on vit le vent s'élever et souffler dans la direction nord-est, on a craint pendant quelque temps pour les propriétés de la paroisse Saint-Augustin, dirigée par M. l'abbé J. A. Chevalier. L'église St Augustin, la plus vieille église canadienne de Manchester, a été remise à neuf il y a quelques années seulement. Elle est entourée du collège des garçons et d'une académie pour filles, qui sont, toutes deux, de riches propriétés.

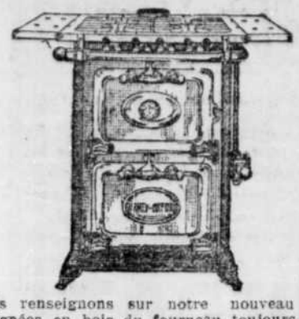
M. Jos. Lacombe, boucher, a fait cession de ses bien à la demande de M. Charles Mignault.



Plan de la partie commerciale de Manchester, N. H., ainsi que le quartier Sud, ravagés par un incendie jeudi matin. La croix — X — indique les deux pâtés de maisons incendiés, et la lettre A indique l'église Saint-Augustin, sur le sort de laquelle on a entretenu des craintes au cours de l'incendie.

POELE A GAZ CABINET GURNEY-OXFORD

Le poêle à gaz le plus complet. Une merveille d'élégance, joliment fini, très bien nickelé



NOUVEAU DESSIN
NOUVELLES AMELIORATIONS

Venez nous voir ; nous vous renseignons sur notre nouveau stock de poêles à gaz. Les poignées en bois du fourneau toujours fraîches. L'allumeur sûr du fourneau. Les nouveaux modèles de becs qui donnent le meilleur service. Les valves qui ne peuvent couler. Le magnifique fini nickelé. Nous aimerions à vous en parler.

VENEZ NOUS VOIR AVANT D'ACHETER.

Vendu par le commerce. Aussi visible à notre entrepot.

GURNEY-MASSEY & CO.
387 rue St Paul, Montréal.
yw

UNE BELLE FETE A STE ELISABETH

Deux mille personnes remplissaient, mardi soir, l'église Ste Elisabeth de Portugal, à Montréal.

M. l'abbé P. Perrier, visiteur des Ecoles catholiques, y parlait avec une émotion partagée par l'assistance, de la "Vie de la sainte Vierge et de Notre-Seigneur", pendant la cérémonie, présidée par M. le curé Lacasse.

C'est aussi, que les reproductions en couleurs, des célèbres tableaux du peintre Aubert, décorant les murs de l'église Notre-Dame des Champs, à Paris, illustraient en projections lumineuses, sur un grand écran placé au-dessus du Maître-Autel, les scènes successivement commentées par le prédicateur.

Divers cantiques illustrés, chantés par les solistes et les choeurs de l'Eglise, ont précédé le salut et la bénédiction du Saint-Sacrement.

L'organisation de cette soirée, qui laissera de durables souvenirs dans la paroisse, était due au concours de l'Association St Jean-Baptiste, comité de tempérance, section des dames, de la Société pour l'avancement des Lettres, des Sciences et des Arts du Canada, et de la Société Coopératrice des Conférenciers Projectionnistes Canadiens (S. C. C. P. C.)

M. le docteur Dubé, en commençant la soirée, avait fait une profonde impression en montrant, avec projections lumineuses en couleurs, les effets funestes de l'alcoolisme, physiquement et moralement, et en exhortant, avec de superbes accents, les mères et les filles à s'unir, pour lutter énergiquement, de toute leur influence sur les hommes, contre le fléau qui menace la race française, aux divers points de vue de la famille, de la société et de la patrie canadienne.

RECEVEZ-VOUS CE SOIR ?

Servez du Cacao Suchard avec le lunch, et voyez comme il plait. Son arome est délicieux et sa saveur exquise — riche, absolue, quoique délicate et plus fine que celle de tout autre cacao que vous ayez jamais goûté. Pour vous distinguer, servez du

SUCHARD'S COCOA

F. L. BENEDICT & CO., Montréal.
k

NOUVELLE VOIE ELECTRIQUE

On s'occupe actuellement d'un projet comportant la construction d'un chemin de fer à électricité, entre Montréal et Toronto, dont la ligne serait parallèle au réseau du Grand Tronc et du Pacifique Canadien. M. T. M. Kirkwood, de Toronto, est le parrain du projet. Ce monsieur a demandé au conseil de Brockville, de garantir l'intérêt sur les débentures de l'entreprise pendant vingt ans, à raison de $25,000, par mille, en tant que la compagnie accepterait de transporter les voyageurs à un taux représentant la moitié du prix actuel de passage.

UNE GRAVE ACCUSATION

L'AUTEUR SUPPOSE DE LA TENTATIVE DE MEURTRE DE MERCREDI A ETE ARRETE HIER SOIR.

Le détective Pusie a arrêté, hier soir, Pietro de Bueno, accusé de tentative de meurtre sur Alfrido Fuochi, mercredi dernier. On sait que ce drame s'est déroulé dans une cour de la rue Cadieux.

LE RETOUR DU MAJOR STEPHENS

Le major George W. Stephens, président de la Commission du Port de Montréal, est arrivé à New York hier et sera à Montréal lundi soir ou mardi matin, en compagnie de sa femme. Parti depuis plusieurs mois déjà M. Stephens revient juste au



Le major Georges W. Stephens, qui revient à Montréal après plusieurs mois d'absence.

moment où la navigation va s'ouvrir. Comme par le passé, son activité trouvera un vaste champ pour se déployer. En effet, les travaux de la Commission seront, cette année, plus considérables que jamais.

Les collègues de M. Stephens sont heureux de le voir revenir au pays.

LE PELERINAGE DE LOURDES ET ROME

Monsieur L. J. Rivet est revenu de Québec où il a passé plusieurs jours dans l'intérêt du pèlerinage de l'été prochain. Un grand nombre de personnes sont allées le consulter au sujet de ce voyage et plusieurs ont à peu près décidé d'accompagner M. Rivet jusqu'à Rome.

Le nombre des voyageurs partant pour l'Europe cette année sera plus grand que par les années passées; les places se font même déjà rares sur les steamers, de sorte que ceux qui comptent faire la traversée feront bien de retenir leurs places à l'avance. Il suffit pour cela de faire un dépôt de $10.00 à l'agence des voyages Rivet, 13 boulevard St Laurent; Téléphone Main 4097.

" OLD HOME WEEK "

Hier soir, à l'hôtel Windsor, a eu lieu une assemblée du conseil général pour l'organisation des fêtes du "Old Home Week."

M. Findley a déclaré à ceux qui assistaient à la réunion, qu'à la suite d'informations qu'il avait rassemblées, il pouvait croire que plus de 100,000 personnes viendront visiter la ville à cette occasion.

Toutes les Cies de chemins de fer ont promis d'accorder des réductions de tarif pour les voyageurs.

Après un débat assez long sur la devise que l'on devait adopter on s'arrêta à celle-ci : "Back to Montréal, Home Sweet Home." Des comités seront incessamment formés pour pousser activement les préparatifs de la grande fête urbaine.

Les amusements seront nombreux: courses de Blue Bonnets, joutes de crosse, de base-ball, La fanfare Sousa sera à l'Arena ; réjouissances au Parcs Dominion et Sohmer, etc., etc.

O. LEMIRE & Cie

Angle des rues Ste Catherine et St Denis.

GRANDE INAUGURATION AUJOURD'HUI

Magasin Ouvert jusqu'à 10.30 ce Soir.



¶ Nous vous invitons cordialement à venir entendre le programme de ce soir.

NOUS avons annoncé, dans les journaux de jeudi soir, que notre nouveau magasin serait ouvert aux visiteurs à 9 heures a.m. Nous comptons sur votre présence à cette inauguration solennelle d'un magasin nouveau et moderne, où rien n'a été négligé pour fournir au public tout le confort et les commodités voulus. Vous n'y verrez que des marchandises de choix. Nous pouvons vous montrer tout ce que vous désirez voir.

La mode ? Nous avons les modèles et les plus nouvelles formes de chapeaux ; nous avons exactement ce qu'il vous faut, ainsi que plusieurs autres articles de choix pour le printemps et l'été, tels que MANTEAUX, JUPES, BLOUSES, GARNITURES de SOUS-VETEMENTS, et tous les plus nouveaux TISSUS de cette saison.

Le succès de notre commerce établi depuis 20 ans est dû à la ligne de conduite que nous nous étions tracée et que nous avons suivie, de donner satisfaction aux clients, en marquant nos marchandises aux plus bas prix de Montréal, et en tenant un stock de tout ce qu'il y a de plus moderne.

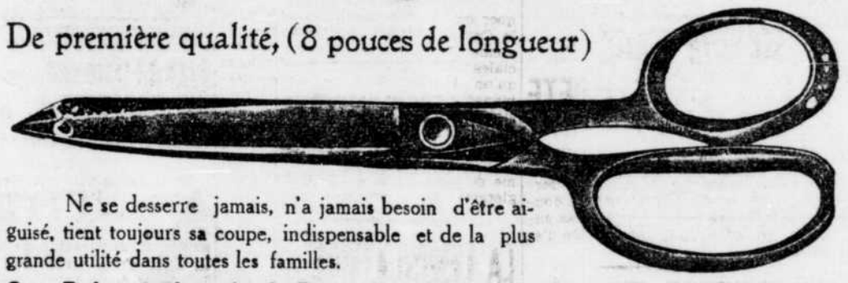
A l'avenir, nous voulons que le public continue à avoir confiance en tout ce que nous dirons et ferons. Nous consacrerons, à l'avenir, notre temps, notre travail, notre expérience à fournir à nos clients tout ce dont ils pourront avoir besoin, aux prix les plus raisonnables, ce qui nous permet d'envisager l'avenir sous un aspect on ne peut plus encourageant.

O. LEMIRE & CIE, *Angle des rues Ste Catherine et St Denis.*

CISEAUX GRATIS

NOUVELLE  INVENTION

De première qualité, (8 pouces de longueur)



Ne se desserre jamais, n'a jamais besoin d'être aiguisé, tient toujours sa coupe, indispensable et de la plus grande utilité dans toutes les familles.

Sur Présentation de 8 Bouteilles Vides de Sirop Dr J. O. Lambert

UNE PAIRE DE CES CISEAUX SERA DONNEE EN ECHANGE

Différents autres articles de première utilité dans le ménage sont aussi donnés en échange de bouteilles vides du SIROP DU Dr. J. O. LAMBERT.

LA CIE MEDICALE DU Dr J.O. LAMBERT, Enrég.

541 RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL.

Comme toujours le **"SIROP Dr J. O. LAMBERT"** jouit de la plus grande popularité par toutes les classes et pour tous les âges, il guérit depuis l'enfance à la vieillesses ceux atteints de **Toux, Rhume, Bronchite, Catarrhe, Asthme, Coqueluche, Croup et spécialement la consomption à la Première Période.**

EN VENTE PARTOUT, 35 CENTS LA BOUTEILLE.

LA SANTE D'ABORD, LA SANTE AVANT TOUT

C'est la clef du succès, du bonheur, de la fortune.

HOMMES MALADES, LES PILULES MORO SONT VOTRE REMEDE. PRENEZ-LES ET VOUS GUERIREZ TOUT COMME M. AZA BLANCHARD, D'EMBRUN, ONT.

"Il ne faut pas remettre à demain ce que l'on peut faire aujourd'hui."

Voilà une maxime qu'un homme malade ne devrait surtout pas perdre de vue.

Il faut bien se l'avouer, l'homme est naturellement négligent en ce qui concerne les soins à apporter à sa santé, serait-ce qu'il n'aime pas à avouer qu'il est malade, lui, le représentant du sexe fort ? Serait-ce qu'il a trop de choses à voir pour s'occuper de ces "balivernes" ? Ou bien encore, serait-ce par antipathie ou même par crainte, ce qui serait plus puéril ?

N'entreprenons pas aujourd'hui de discuter ces torts qu'un si grand nombre ont à regretter amèrement.

S'il est vrai que la constitution de la femme est essentiellement délicate, il est faux de croire que l'homme, même dans toute la vigueur de son adolescence, peut braver impunément les attaques d'un mal quelconque qui se déclare soudain, même sous l'apparence la plus anodine du moindre dérangement.

N'oublions pas que les plus petites causes peuvent produire les plus grands effets. Ceci est particulièrement vrai quand il s'agit de la santé. Chez l'homme comme chez la femme (et pourquoi pas ?) la santé doit primer toutes considérations. La santé d'abord, la santé avant tout. N'est-ce pas d'ailleurs la clef du succès, du bonheur et de la fortune ? Que peut donc faire un homme chétif, souffrant et même seulement quelque peu affaibli ou mal en train ?

Lorsqu'un homme se lève un peu "fripé" le matin, qu'un ouvrier se rend las à son ouvrage, que le travailleur arrive aux champs les jambes raides, les bras engourdis ou la tête un peu lourde, dites, vous qui avez peut-être été bien souvent dans de telles conditions, est-ce que toute la journée ne s'en ressent pas également ?

Attendu que, dans l'ordre naturel des choses, tout homme doit travailler pour subvenir à sa subsistance et qu'il se doit même à sa famille, il est donc opportun de rechercher les meilleurs moyens possibles, tant pour alléger cette tâche déjà assez lourde, que pour la faciliter et la rendre encore plus fructueuse.

Pour cela, il faut nécessairement que la maladie n'ait pas d'empire sur un homme. Et il n'en sera ainsi que si on a bien soin d'en atténuer les premiers symptômes.

Mais ne retardons pas : soignons-nous tout de suite, ne remettons pas à plus tard ce qui doit se faire immédiatement.

Rappelons-nous qu'il est un remède, c'est la médecine populaire par excellence, qui guérit tous les cas les plus variés de maladie chez les hommes. Ce remède a nom les PILULES MORO pour les hommes.



M. AZA BLANCHARD, EMBRUN, ONT.

Vous le connaissez. Vos parents, vos amis, vos voisins en ont pris certainement et en font aujourd'hui les plus grands éloges. Pourquoi ne feriez-vous pas de même ?

Mais à quoi vous servirait de retarder, il faut sûrement en venir là, et que d'ennuis, de troubles, de souffrances même vous vous éviteriez si vous preniez des Pilules Moro sitôt que vous vous sentez un tant soit peu indisposé.

Lisez ce que dit M. Blanchard, d'Embrun, Ont. :

"Depuis que j'ai fait usage des Pilules Moro, je ne me suis plus aperçu de mon mal de reins, et dire que j'en souffrais depuis huit ans de cet affreux mal. Je suis bien content de me sentir si robuste et si à l'aise aujourd'hui et je considère que la santé c'est toute une richesse pour l'homme qui travaille. Que n'ai-je pris les Pilules Moro plus tôt !"

AZA BLANCHARD,
Embrun, Ont.

Nous invitons tous les hommes malades à venir voir nos Médecins ou à leur écrire s'ils demeurent trop loin. Les consultations de nos Médecins sont tout à fait gratuites et se donnent tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.



Biscuits Christie — Comment leur Qualité est Protégée.

Le Préposé à l'examen du Beurre dit :



"JE SUIS des plus minutieux au sujet du beurre. Il faut que je le sois.

"Je me rends parfaitement compte que c'est cette qualité qui a édifié ce grand commerce, et qui a fait de Christie un mot de ménage d'un océan à l'autre — surtout, la qualité du beurre, de la farine, du lait et des autres matières brutes.

"J'examine le beurre depuis trente ans, et je n'ai jamais entendu dire qu'une autre maison prit autant de soin que la Christie, Brown & Co.

"C'est une autorité bien connue en fait de beurre qui achète tout notre beurre. Cet homme achète pour l'exportation, des meilleures beurreries du Canada, et il nous envoie le meilleur.

"Vous seriez étonné de savoir quel beurre — du bon beurre, comparable à toutes les premières marques ordinaires — nous mettons de côté. Quatre-vingt-dix-neuf sur cent personnes l'aimeraient et en feraient leur beurre de table.

"Nous ne regardons pas au prix. Nous payons un peu plus cher que le plus haut prix du marché, et le beurre doit être parfait sous tous rapports.

"Nous n'acceptons que ce qu'il y a de mieux en fait de beurre, agissant en cela, d'ailleurs, comme pour les autres matières premières. Tout ce qui ne répond pas à cette condition d'excellence est rejeté.

"La délicatesse des biscuits de Christie est en rapport avec la bonté invariable de la matière première qui entre dans leur préparation.

"Quand je considère l'augmentation constante des commandes de beurre à laquelle nous avons à faire face pour répondre à la demande de biscuits Christie, j'ai la meilleure preuve que les efforts que nous faisons pour maintenir la réputation des Christie ne sont pas vains.

"Vous vous rendez compte de la qualité dans chaque morceau de biscuits Christie. Vendus à la pesée, à la livre, ou dans des paquets à l'épreuve de l'humidité et de la poussière.

Christie, Brown & Co.. Limited.

(7) k

TERRASSEMENTS ENDOMMAGES

LA VOIE DU GRAND-TRONC A ETE LAVEE A BROSSEAU ET CELLE DU PACIFIQUE CANADIEN, A HAMMOND.

(Spécial à la "Presse")

Lacolle, 10. — Peu s'en est fallu que les milliers de voyageurs qui ont quitté Montréal, pour aller à New York, jeudi soir, n'aient vu leur voyage interrompu ou du moins considérablement retardé.

En effet, jeudi après-midi, à la suite de la fonte des neiges et de la tempête de vent, le terrassement sur la ligne du Grand Tronc fut emporté à Brosseau, près de Lacolle, et la circulation fut complètement interrompue. Vu le trafic immense qui se fait sur cette voie, les autorités envoyèrent aussitôt une forte équipe de terrassiers pour réparer les dégâts. Le travail fut poussé avec une telle activité, qu'à sept heures du soir, la nouvelle arrivait à Montréal, que la circulation était rétablie, de sorte que les trois trains de New York, et les autres trains purent quitter la gare à l'heure règlementaire.

TRAINS EN DANGER

(Spécial à la "Presse")

Pendleton, 10. — Les voyageurs du train d'Ottawa disaient en passant que l'état de la voie du Pacifique à Hammond, est précaire.

La voie est presque lavée et les citoyens sont obligés de passer en chaloupe pour vaquer à leurs affaires. La rivière Nation déborde d'eau boueuse et glacée. A Cobs Lake, le remblai est trop délayé pour permettre le passage des trains directs de l'Ouest. Ces trains suivent la rive nord. Les trains légers seuls passent par la ligne courte. Des équipes de terrassiers ont réparé les dégâts.

UNE CONVENTION D'INSTITUTEURS

On est à préparer le programme de la prochaine convention de l'Association provinciale des Instituteurs protestants.

La réunion aura lieu à Montréal le 14, le 15 et le 16 d'octobre prochain.

Aux séances du soir, il y aura des discours de prononcés par Sir Lomer Gouin ; l'hon. W. A. Weir ; le Très Révérend J. Farthing et le docteur Wm. Maxwell, surintendant des écoles de New York.

IL SOMBRE DANS LA TEMPETE

Cleveland, Ohio, 10. — La dunette du navire-pêcheur "George Floss", pris dans la tempête de mercredi dernier, a été lancée sur le rivage, à douze milles à l'est d'ici. On n'a pas entendu parler du capitaine ni de l'équipage.

LE MEURTRE DE PADDY GREENE

(Dépêche spéciale à la PRESSE)

Fredericton, N. B., 10 — Les Assises tiendront une session spéciale, le 20 avril, pour instruire le procès de Sandy Murray et les deux Hatch, Italiens à nom d'emprunt, accusés de complicité avec Antonio Aroscia, dans le meurtre du colporteur montréalais Paddy Greene.

CANADA-ALLEMAGNE

Londres, 10 — Une dépêche de Berlin annonce que la possibilité de conclure un traité commercial, entre l'Allemagne et le Canada a causé une agréable surprise aux hommes d'affaires allemands, qui déplorent le fait qu'ils perdent pied rapidement au Canada. Le "Tageblatt" fait remarquer que le règlement du conflit avec le Canada prépare la voie à une réglementation des relations commerciales avec l'Angleterre et demande qu'un arrangement d'une nature permanente soit conclu le plus tôt possible. La nécessité d'un pareil arrangement sur une base solide, dit le "Tageblatt", est d'autant plus grande qu'il semble que le projet de la réforme du tarif doive se réaliser en Angleterre.

A. & E. LAMY

CASH RECEIPT

1765 Notre-Dame Ouest, ST HENRI.

Le Samedi, 10 Avril.

POUR

LUNDI et MARDI

Soie Japonaise, à 18c

5,000 verges de soie japonaise, toutes les couleurs, bleu pâle, bleu marin, bleu Alice, noir, rouge, etc. LUNDI ET MARDI, la verge. 18c

"BRAID" A GARNITURES A. 2½c

"BRAID" A GARNITURES LUNDI ET MARDI, A. . . 5c

JUPONS, à 63c

600 jupons en sateen" de première qualité, garnis de plusieurs volants, valant régulier $1. Lundi et mardi. 63c

CHAUSSURES, à $1.19

25 douzaines de chaussures pour hommes, en "Buff." Solide chaussure de travail que vous payez ailleurs $2.25. Ici, lundi et mardi. $1.19

Rayon de la Ferblanterie

Un lit de CANARDS EMAILLES bleu à l'extérieur et blanc à l'intérieur. Valeur de $1. Lundi et mardi. 50c

EPICERIES

MARMELADE BALMORAL, pot 1 livre, à. . . . 10c

25 caisses oranges. Régulier 15c. Lundi et mardi. 10c

Pas de commandes par téléphone ou par poste reçues pour ces marchandises.

Ce soir, il y aura musique et chant par les membres de l'orchestre "Oriental," de 7 à 11 p.m.

SOMMIER pour LIT "BANNIERE"

GUARANTEED ALASKA SPRING BEDDING

Signifie 20 ans d'un solide confort.

EXIGEZ LA MARQUE DE FABRIQUE

LA LEGISLATURE ONTARIENNE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Toronto, 10 — La première session de la douzième Législature d'Ontario a été ajournée, jeudi soir, après l'une des plus courtes réunions. Mardi prochain, à trois heures, la prorogation officielle sera faite.

LE SUCCESSEUR DU JUGE PICHE

(Spécial à la "Presse")

Québec, 10 — Le successeur du juge Piché serait, dit-on, M. Husmer Lanctôt, magistrat de district pour Beauharnois et Valleyfield.



COLLETS DE FANTAISIE POUR DAMES, VALANT 25c A 35c POUR 19c

VALANT 75c A 85c POUR 49c

Pas tout à fait comme la vignette mais tout aussi charmants

Valeurs extraordinaires en fait d'articles de cou nouveaux pour le printemps, offerts à celles qui viendront de bonne heure. Très jolis collets, effet Gibson, en tulle Pompadour et ruche Pompadour plissée. Prix réguliers 25c et 35c à écouler chacun 19c

Un joli collet avec jabot, modèle Gibson. Il est en tulle garni d'entre-deux pompadour et d'une jolie ruche de même tissu. Prix réguliers 75c et 85c. A écouler à. 49c

REZ-DE-CHAUSSEE

Une Vente de Culottes Désassorties pour Garçonnets

VALANT JUSQU'A $1.65 POUR 99 CENTS

Une vente on ne peut plus intéressante pour les mères, voilà ce qu'est cette offre extraordinaire de culottes tout à fait recomandables pour garçonnets. Elles sont de qualité supérieure et résisteront à tous les mauvais coups des écoliers turbulents.

Un lot splendide de culottes de garçonnets, en tweed écossais pure laine, de bonnes pesanteurs et couleurs pour le printemps, fond et genou doubles, coutures doubles, doublures très résistantes, très bien confectionnées et seyant bien, toutes grandeurs, 24 à 34. Valant $1.25 à $1.50. Pour. . . 99c

Culottes unies et bouffantes, en serge marine pure laine, grandeurs 24 à 34, pour garçonnets. Valant $1.25 à $1.65. Pour. 99c

PREMIER ETAGE

Elégants Nouveaux Corsets, $1.00 à $10.00

Dame la Mode a décrété des changements si radicaux dans vos vêtements pour cette saison, que le travail fondamental, la forme, doit être fait d'après des lignes entièrement différentes. Les plus gracieux effets si désirables dans les nouvelles robes Princesse ne peuvent être obtenus qu'avec des corsets fabriqués d'une façon parfaite. L'excellente réputation qu'a cette maison, de ne vendre que les modèles les plus approuvés dans cette ligne est pleinement démontrée pour le printemps 1909.

Si vous voulez être élégantes procurez-vous un corset des plus convenables à votre taille. Notre propre "Nadia" comprend des modèles pour toutes les tailles. Nous les garantissons parfaits sous tous rapports. En tenant compte de la qualité c'est le corset le moins cher que nous connaissions. Nous avons aussi un splendide assortiment d'autres marques de premier ordre, importées ou domestiques, telles que:

C.-B. à la Spirite, 15 modèles.
Royal Worcester, 4 modèles.
Bon Ton, 6 modèles.
F. P., corsets ayant obtenu la médaille d'or, 10 modèles.
R. et T., 3 modèles.
Warner, 3 modèles.
C-C à la Grâce, 6 modèles.
P. D., 12 modèles.
W. B., 4 modèles.
Crompton, 8 modèles.
Prix variant de . . . . . $1 à $10

PREMIER ETAGE

Nous vendons les Patrons McCall.

Jas. A. Ogilvy & Sons

Angle des rues Ste Catherine et de la Montagne.

LUXATION DE LA HANCHE

Un journalier du nom de Jos. Therrien, 42 ans, demeurant au No 59 de la rue Saint-Paul, a été conduit ce matin à l'hôpital Notre-Dame, souffrant de luxation de la hanche à la suite d'une chute sur le trottoir. Le blessé devra passer quelques jours à l'hôpital.

CONTUSIONS PEU SERIEUSES

Un citoyen de Saint-Michel de Napierville, M. Casimir Poupart, âgé de 79 ans, a été frappé par un tramway, alors qu'il traversait les rues Sainte-Catherine et Papineau. Quand on ramassa la victime on s'aperçut qu'elle saignait abondamment, ayant reçu des blessures à la tête et à la figure. La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut mandée.

Après examen médical il fut déclaré que les blessures n'étaient pas graves. Le pansement une fois terminé M. Poupart put reprendre le chemin de son hôtel.

ANNEXION DE SAINT-LOUIS

L'ECHEVIN LAVALLEE EXPLIQUE LES CLAUSES IMPORTANTES QUI ONT ETE MISES DANS LE BILL PRESENTE PAR CETTE MUNICIPALITE.

L'annexion de Saint-Louis semble devoir se faire avant la fin de l'année. L'échevin Lavallée, qui a tant fait pour l'agrandissement de la ville, dit que deux conditions principales doivent être observées.

"La première, dit-il, est que si la dette de Saint-Louis est de plus de 15 pour cent de l'évaluation de la propriété imposable, la différence sera payée par les propriétaires du nouveau quartier au moyen d'une taxe spéciale de une demie de un pour cent. Comme les délégués de Saint-Louis disaient que leur dette n'était que de 12½ pour cent, je leur fis observer qu'ils ne pouvaient s'opposer à mettre cette clause dans le bill et ils acceptèrent.

"La seconde condition est que de la date de la sanction du bill à la date de l'annexion la Ville Saint-Louis n'aura pas le droit d'accorder de nouveaux privilèges, ni de prolonger ceux qui existent déjà, ni d'engager aucun employé pour plus qu'un an. Cette condition a aussi été adoptée."

L'échevin Lavallée dit que la majorité des propriétaires de Saint-Louis semblent en faveur de l'annexion et il ne voit pas quels obstacles peuvent maintenant se dresser contre cette mesure.

DANS LA MAGISTRATURE

La "Gazette" annonce, ce matin, que Sir Wilfrid Laurier se rendant aux représentations qui leur ont été faites depuis quelque temps par le Barreau de Montréal, aurait décidé de nommer trois nouveaux juges de la Cour Supérieure pour le district de Montréal, et cela d'ici au 1er mai.

Le même journal annonce que le juge Delorimier sera transféré de Joliette à Montréal, M. Dugas devant le remplacer à Joliette. Le confrère parle aussi de la candidature de M. Gonzalve Desaulniers et de M. F. W. Hibbard, avocats de Montréal, comme candidat à la magistrature.

Enfin, le juge Loranger prendrait bientôt sa retraite.

Nous laissons à notre confrère la responsabilité de ces rumeurs.

AVIS

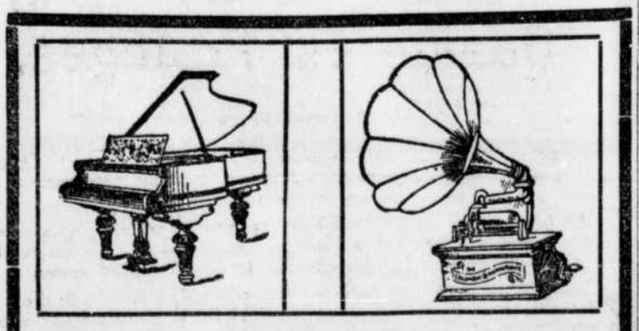
Tout le monde apprendra avec plaisir que la chambre des gardes-malades au Royal Victoria et à l'Hôpital Général a été munie d'un piano Heintzman & Co. Une variété complète de ces pianos est visible aux magasins de pianos de C. W. Lindsay Limited, 512 rue Ste Catherine Ouest, 394 rue Ste Catherine Est, 141 rue Sparks, Ottawa, et 294 rue St Jean, Québec. 132-2

L'ALLIANCE FRANCAISE

M. Rodolphe Girard est actuellement à New York où il doit assister à l'assemblée annuelle de l'Alliance Française sous la présidence de l'ambassadeur de France aux Etats-Unis, M. Jusserand. Au sortir de la séance, il y aura déjeuner au Café Martin.

PILLAGE D'UNE EPICERIE

Dans la nuit de jeudi à vendredi, des rôdeurs ont pillé l'épicerie que M. David Ashkanase tient au No 41 de la rue Marie-Anne Est. La police du poste No 12 fait une enquête.



Pianos et Graphophones

C'est le meilleur temps de vous procurer un PIANO ou un GRAPHOPHONE A BAS PRIX. Quoique nos prix soient généralement raisonnables, nous accorderons, de plus, une réduction de 20 p. c. à 40 p. c. sur Pianos et 15 p. c. sur Graphophones d'ici au 30 Avril.

Nous avons, dans le moment, plusieurs Pianos d'occasion de $135 en montant. Ces pianos ont servi seulement quelque temps et valent des neufs.

Tous nos Pianos sont Garantis pour 5 à 20 ans, suivant la classe.

Graphophones Neufs, de $15.00 à $250.
Graphophones d'Occasion, de $5.00 en montant.

FOISY FRERES,

Coin Sainte-Catherine Est et Sanguinet.

L'ANALYSE DU

SUCRE GRANULÉ ST. LAWRENCE

MONTRE QU'IL EST

LA PURETÉ PAR EXCELLENCE.

Laboratoire de l'Analyste du Gouvernement Provincial

MONTRÉAL, 22 Février 1909.

Je certifie par la présente, que j'ai choisi de mes propres mains, dix échantillons de la Rafinerie de Sucre St. Lawrence Co's, ou SUCRE GRANULÉ (le plus fin), indistinctement pris sur quatre lots d'à peu près 450 sacs chacun. Je les ai tous analysés de la même manière et les ai trouvés contenant uniformément 99-99/100 à 100 par cent de pur sucre de canne, sans impureté d'aucune sorte.

(Signé) MILTON L. HERSEY, M.Sc. L.L.D.
Analyste du Gouvernement Provincial.

The St. Lawrence Sugar Refining Company Limited, Montreal

11F

Lande Bros.

234 et 236 Boulv. St Laurent

Rien qu'une Entrée par le Magasin des Meubles.



CREDIT



Elégants vêtements de Pâques pour hommes, jeunes gens, femmes et demoiselles. Vous pouvez choisir votre vêtement de Pâques, et ne payer qu'un petit montant comptant et le reste par versements hebdomadaires ou mensuels.

Marchandises toujours à Prix Raisonnables.

TOUTES LES RETOUCHES FAITES GRATUITEMENT.

Costumes de Dames, $15 à $45.

Habillez-vous Elégamment à $1 par semaine.

Complets d'Hommes $10 à 35

Lignes Complètes de Meubles, Tapis et Literie.

Nouveaux

MEUBLES

et Garnitures de Maison

Pour Salon, Salle à Manger, Librairie, Boudoir, Chambre à coucher, Passage, dans les plus nouveaux dessins. Si vous avez une maison ou une chambre quelconque à meubler, vous ferez bien de venir nous rendre visite.

Voici nos escomptes pour aujourd'hui et toute la semaine prochaine.

30 P.C. d'escompte pour argent comptant pour achat au-dessus de $300.00.

25 P.C. d'escompte, la moitié argent comptant, balance en 30 jours.

20 P.C. d'escompte, la moitié argent comptant, la balance en 60 jours.

10 P.C. d'escompte, le quart comptant, la balance en 90 jours.

5 P.C. d'escompte, le quart comptant, la balance en 4 mois.

Aussi à des conditions plus faciles si vous le désirez. Soit au comptant ou à crédit, nous défions toute concurrence. Une visite vous convaincra.

OUVERT TOUS LE SOIRS.

F. Lapointe

625 Ste Catherine Est, près Montcalm.

TAPISSERIE

Assortiment Considérable et à Bas Prix

Je me charge de nettoyer votre maison au complet, soit tapisser, blanchir et peinturer.

H. C. GREGOIRE

MARCHAND DE

Vaisselle, Coutellerie, Argenterie et Tapisserie.

Tél. Est 2078. *GROS ET DETAIL.*

Entrepreneur Peintre, Blanchisseur, Tapissier, Vitrier, Imitateur, etc.,

775 RUE STE CATHERINE Est,

(BLOC BARSALOU).

Ouvert à 6½ le matin et tous les soirs.

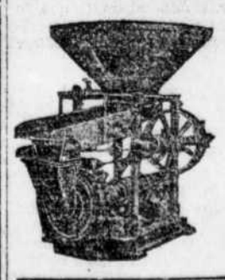
10-12



Cowan's Cake Icings

est différent de tout autre, en ceci que le sucre de Cowan donne toujours des résultats parfaits. Les ménagères disent que le sucre à glacer de Cowan est uniforme et donne toujours satisfaction. Huit essences délicieuses. Chez votre épicier. 80

The Cowan Co., Limited, Toronto.



Voulez-vous une Moulange Moderne ?

LA MOULANGE CHAMPION

Est construite avec les meilleurs matériaux que nous puissions trouver et par des machinistes expérimentés dans ce genre de travail. Elle est pesante, forte, compacte et faite pour résister au travail lourd qu'elle est appelée à faire.

Des témoignages nombreux seront fournis sur commande.

LA MOULANGE CHAMPION EST GARANTIE

Différentes grandeurs. S'adapte sur engin à vapeur, pouvoir à chevaux, etc. Ecrivez-nous pour renseignements.

S. VESSOT & CIE., - Joliette, P.Q.

METAL BABBITT



EVITEZ-VOUS DES ENNUIS EN SPECIFIANT "SWASTIKA" BABBITT POUR VOS COUSSINETS.

THE JAS. ROBERTSON CO., LTD, Montréal.

9S—s.n

LE PORT DE MONTREAL

(Spécial à la "Presse")

Ottawa, 10 — Une mesure sera probablement présentée, après les vacances de Pâques par l'hon. M. Brodeur, pour prêter aux commissaires du port de Montréal une somme de trois millions de piastres, afin d'y faire de grandes améliorations. Le ministre de la Marine s'est rendu dans la métropole, hier, pour rencontrer à ce sujet les commissaires Geoffrion et Ballantyne et examiner les plans de M. F. U. Cowie, ingénieur de la commission.

UNE ENQUETE DU CORONER

(Spécial à la "Presse")

Saint-Basile, 10 — Le Dr Bédard, sous-coroner, s'est rendu, ce matin, à Saint-Basile, pour tenir une enquête sur la mort d'un vieillard nommé Jobin.

Nouvelles Ceintures Pour Paques

NOUVELLES CEINTURES en galon élastique, ornements d'acier, $2.50 à $12.00

NOUVELLES CEINTURES directoire en chaine dorée ou oxydée, $1.50 . . . . . $2.50

NOUVELLES CEINTURES velours élastique rouge, marine, vert, gris, taupe, mauve, noir, avec boucles dorées, prix: $2.50 à $7.00

CEINTURES EN GALON pompadour, dessins de fantaisie, hautes nouveautés, prix: 75c à $5.00

CEINTURES en galon élastique de soie, couleurs nouvelles, avec boucles de fantaisie, prix: 59c, 90c et $1.00

AU BON MARCHÉ

Nouveautés de Pâques



CEINTURES en braid de soie broché et velours pompadour, avec ornements dorés, haute nouveauté, notre prix spécial . . $1.90

CEINTURES en galon élastique, dessins japonais, ornées de boucles dorées, prix $1.00, $1.25 à $1.75

BOLEROS en braid de soie noir, blanc, manches longues ou courtes, importation française, nos prix varient depuis $3.50, $4.00, $5.00, $7.00, $9.00 à $20.00

COLLETS en chiffon blanc, ornés de biais de soie rose, bleu-pâle, vert, d'appliqué de dentelle et de ruche, prix spécial . 75c

Collets de Fantaisie, Boléros, etc., pour Paques.

NOUVEAUX COLLETS chiffon blanc ornés d'appliqué, de ruban soie ou velours: $1.25, $1.50, $1.75 . . . . . $2.00

ECHARPES EN SOIE et crêpe de Chine blanc, rose, bleu-pâle, hélio, notre prix spécial . $1.95

BOLEROS EN BRAID soie blanc et crème, avec ou sans manches, prix: $3.50 à $12.00

BOLEROS EN VERITABLE DENTELLE irlandaise blanche, longueur ¾, demi-ajustés, avec manches, prix: $12.00 à $25.00

COLLETS en guipure blanche et crème, ornés de ruche, supports en ivoirine 50c

SUPERBES ECHARPES en dentelle blanche, ivoire, ornées de chiffon et d'appliqué de dentelle, grande variété, depuis $7.00, $9.00, $10.00 à $12.00

Immense Etalage de Hautes Nouveautés pour Paques dans tous nos Rayons



NOUVEAUX MANTEAUX en soie robine et rayée de fantaisie, teintes diverses, devant droit, boutons croisés, manches à revers, col aiglon, à $15.00, $16.50, ... $20.00

TRES ELEGANT COSTUME ajusté, manteau ouvert dans les côtés et finissant en pointes en arrière, boutons couverts, bordures et garnitures en satin, toutes nuances, prix: $22.75 et $25.00

NOUVEAUX COSTUMES unis, manteau garni de satin; ces costumes se font dans plusieurs tissus et peuvent être portés en toute circonstance, noir, gris taupe rayé, prix: $15.00 et $20.00

NOUVELLES JUPES en voile brodé noir ou bleu marine, riches garnitures en galon de satin, prix $13.50

NOUVELLES JUPES montantes en drap de Sédan, garnies de boutons et petits plis, devant plat, coupe soignée, prix . . . $7.00

BOAS EN PLUMES d'autruche, importation directe de Paris, noirs et toutes nuances, ronds ou à plusieurs branches, $9.00 à $50.00

☞ Nous ne pouvons cesser de recommander à l'attention de nos clientes notre superbe assortiment de nouveautés en Blouses de soie, Blouses en linon et en mull, jupons en soie ou en moire. Nos prix sont toujours modérés.

Nos clientes se plaisent à reconnaitre qu'en fait de Nouveautés nous nous tenons constamment au premier rang. En effet, aussitôt qu'une nouveauté est signalée, nos acheteurs, qui se tiennent renseignés, sont les premiers à se la procurer.

☞ Ne pas manquer de visiter, cet après-midi et ce soir, les Etalages de Pâques du "Bon Marché".



ACHETEZ VOS GANTS DE PAQUES AU "BON MARCHE"

GANTS MOUSQUETAIRES en soie, doigts doubles, 12 boutons, blanc, noir, gris, beige, crème, réséda, bleu alice, marine, notre prix spécial $1.25

GANTS MOUSQUETAIRES en fil de Lisle, fini soie, douze boutons, noir, blanc, gris, marine, grenat, mode, très spécial $1.00

GANTS "ALEXANDRE", en chevreau blanc, tan, brun, noir, huit boutons, notre prix spécial $1.59

GANTS EN CHEVREAU GLACE, longueur ordinaire, deux fermoirs, couleurs à la mode, ainsi que noir et blanc, prix 75c, $1.00, $1.25 et $1.50

☞ Cet après-midi et ce soir, nous donnerons une bouteille de parfum (échantillon) avec chaque paire de gants vendue à 75c et plus.

OFFRE INCOMPARABLE DANS LES GANTS !

Quelle meilleure offre pourrait-on faire pour la veille de Pâques? Nous offrirons au commencement de cette semaine 7000 paires de gants en véritable peau de chevreau à 95c. Nous en avons vendu beaucoup, mais 7000 paires ne se vendent pas en une journée, donc l'assortiment est encore très complet. Ce sont tous des gants fabriqués par "Alexandre", "Révillon", "Perrin", "Régnier", c'est-à-dire les meilleures marques. Nous les avons à douze et seize boutons (mousquetaires) en gris seulement. Ceux de longueur ordinaire comprennent les couleurs les plus à la mode ainsi que blanc et noir, dessus pointillé de soie. Il n'y a pas une seule paire qui vaut moins de 50c à $1.00 de plus que le prix auquel nous les offrons, quelques-uns valent même jusqu'à $3.00; le prix spécial du "Bon Marché", cet après-midi et ce soir, la paire 95c

NOUVEAUX PARDESSUS de printemps faits sur commande, en cheviote gris fer ou noir, styles distingués, excellentes doublures, façon soignée, prix: $16.50, $18.00 et. $20.00

COMPLETS FAITS sur commande, en tweed, nuances nouvelles pour le printemps, brun, drab, bronze, bleu rayé de fantaisie, gris, noir, bonnes doublures, coupe de première classe, prix: $17.00, $19.00, $22.00, $24 et. $26.00

PANTALONS faits sur commande en tweed gris et brun, nouveaux rayés ou quadrillés, prix: $3.25, $4.50 et $5.25

NOUVELLES CHEMISES en zéphir ou madras, devant mou, couleurs et dessins choisis, prix, $1.00 à. . $3.00

GANTS SUEDE gris, un fermoir: $1.25, $1.50. . . . . $1.75



GANTS CHEVRETTE (kid) tan ou jaune, $1.00 à. $4.00

DERNIERES NOUVEAUTES EN CRAVATES soie unies ou de fantaisie, formes diverses, grand choix de jolis dessins.

Articles en Cuir. Nouveautés de Pâques

DERNIERES NOUVEAUTES de New York. Sacoches en cuir noir, brun, tan, gris, marine, etc., très grand choix depuis $1.00, $1.50, $2.50, $4.00 à. $12.00

NOUVELLES SACOCHES en argent, doublure en cuir, sacoches dorées, genres très nouveaux, nos prix: $1.50, $3.00 jusqu'à. . . . $13.00

NOUVEAUX PEIGNES en corne brune ou jaune, ornés de brillants, assortiment complet de styles les plus recherchés, $2.50 à. . . . $10.50

COMPLETS DE GARCONNETS, genre "Norfolk", en tweed de couleurs diverses, prix: $3.00, $3.50, $4.00, $5.00, $6.00, $7.50 et $8.00

PARDESSUS DE PRINTEMPS en tweed de fantaisie, longs ou à demi, pour garçonnets, toutes grandeurs, prix: $5.00 et . . $6.00

Tapis, Rideaux, Prélarts, etc.

Le temps du déménagement est proche et il va falloir bientôt penser à ces articles indispensables. Notre rayon de fournitures de maison est considérable, nous garantissons nos prix les plus bas.

LETENDRE, FILS & CIE, Le Magasin de Confiance le plus Populaire de l'Est, 567 rue Sainte-Catherine Est

LA LEGISLATURE PROVINCIALE



(De la tribune des journalistes)

Québec, 10 — En dépit de séances fort longues, l'écoulement des affaires, à la Législature, n'avance que lentement.

C'est que chaque député de l'opposition, en faisant un avis de motion, se croit obligé de prononcer un discours de trois quarts d'heure. Ainsi, pour demander les documents concernant certains lots de tel canton, on n'attend pas que ces documents soient sur la table et l'on prononce un grand discours sur les nombreux scandales qui doivent y fourmiller.

M. Bourassa fût, mercredi après-midi, le premier à haranguer la Chambre. Il demanda la production de divers documents relatifs à l'enquête par Commission Royale tenue sur l'affaire l'Abitibi.

Sir Lomer Gouin répondit que le gouvernement s'adresserait au secrétaire de la Commission, afin d'obtenir ces documents.

L'HON. Dr PELLETIER,

président de la Chambre, rendit ensuite sa décision dans le litige soulevé hier par le bill de M. Armand Lavergne.

Le député de Montmagny avait proposé la mesure demandant l'emploi des deux langues dans les contrats d'utilité publique. Le gouvernement s'était montré favorable, mais en demandant que le vote ne fût pas pris avant que le bill fût envoyé au comité de législation, afin de ménager les susceptibilités de l'élément anglais, en minorité dans la Chambre.

M. Armand Lavergne continua de demander le vote, mais à cause de certains détails techniques, l'orateur a, mercredi, décidé que M. Lavergne et ses amis ne pouvaient plus demander le vote et qu'ils devaient se contenter de voir leur bill adopté à l'unanimité en deuxième lecture.

M. ARTHUR PLANTE,

député de Beauharnois, critique vivement la loi Lacombe. L'ouvrier, prétend-il, est accablé de frais judiciaires avant que de jouir des bénéfices de cette loi.

M. Plante propose que ceux qui se mettent sous la loi Lacombe soient tenus :

1o. De le déclarer sous serment, aux fonctionnaires "ad hoc", tout simplement ;

2o. Qu'ils avertissent leurs créanciers, par lettre chargée, où ils déposent leurs versements ;

3o. Que d'autres procédures ne soient pas entreprises contre eux quand ils se sont soumis à ces formalités.

SIR LOMER GOUIN

remarque : — Je n'ai aucune objection à entendre les plaintes qui s'élèvent contre la loi Lacombe. Le Gouverneur-Général est disposé à venir en aide à tous ceux qui en souffrent et à accepter les amendements acceptables.

Que M. Plante propose une loi, et nous l'étudierons avec plaisir.

M. TELLIER :—

A part la loi Lacombe, il y a bien d'autres choses à reprendre encore. Je citerai une de ces lacunes. Il est étrange que notre code de Procédure ne contienne pas un article autorisant celui qui est au-dessous de ses affaires à faire une cession volontaire de ses biens, sans qu'il en ait été requis par ses créanciers. La cession volontaire de ses biens au bénéfice des créanciers est pourtant reconnue partout depuis les jurisconsultes de Rome. Et rien n'indique, dans notre Code de Procédure, le chemin à suivre pour ceux qui veulent abandonner leurs biens à leurs créanciers sans s'exposer à des tracasseries judiciaires.

LOTS DE COLONISATION

En demandant la production de documents concernant quelques lots dans les cantons Coleraine, Adstock et Garthby, comté de Wolfe, M. Lavergne entame le plus long débat de l'après-midi.

Il cite le cas d'un colon qui attend depuis quatre ans après son lot, malgré une volumineuse correspondance avec le département des Terres.

L'HON. M. PREVOST

le suit:

—On nous accuse, commence-t-il, de discuter à côté des dossiers. Pourquoi, aussi, s'obstine-t-on à ne pas nous fournir les dossiers en temps opportun? Ceux que j'ai pu obtenir fourmillent de scandales. Si le système actuel continue, c'en est fait de la colonisation dans notre province. Que sont devenues les réserves de colonisation? Disparues! Vendues! Dans toutes les Chambres, au reste, c'est sur demande pour productions de documents que la discussion doit se faire.

En réponse à une assertion de l'honorable Jean Prévost, qui défiait tout le monde de prouver qu'aucun lot de colonisation n'avait été récemment concédé et ne le serait avant la fin d'avril.

M. Lavergne.—Les marchands de bois ont la préférence sur les colons parce qu'ils contribuent à la caisse électorale.

SIR LOMER GOUIN

"Je vous défie de fournir la preuve que les marchands de bois ont contribué à la caisse électorale."

M. Lavergne.—Je vais le prouver: Les Tanguay, marchands de bois de Montmagny, après avoir obtenu les lots qu'ils voulaient, lots enlevés à la colonisation, ont été dans Bellechasse faire la campagne électorale en versant des flots de whiskey.

L'hon. M. Caron.—Ce n'est pas une preuve, cela!

M. Lavergne se rejette alors sur les lots du canton Hacquart, comté de Témiscouata, où des lots, selon lui, ont été refusés à des colons de bonne foi, bien qu'il y eût d'excellents chemins pour y parvenir.

M. DION,

député de Témiscouata, contredit aussitôt le député de Montmagny. Il soutient qu'il n'y a pas de chemins dans le canton Hocquart et que de plus les lots sont pris.

Plusieurs autres demandes de documents par MM. Georges Lafontaine, Mousseau, etc., sont adoptées.

M. MOUSSEAU,

déposa deux avis de motion concernant l'octroi des subventions destinées à aider à la construction de ponts en fer dans son comté.

L'un de ces octrois concerne le pont que les citoyens de Rivière Baudette, à l'extrémité ouest du comté, veulent ériger prochainement. Il s'agit d'y remplacer un vieux pont de bois emporté tous les ans par les glaces, par une construction d'ordre permanent.

L'autre octroi serait destiné à permettre au contribuables de Coteau du Lac à Pont Chateau de parachever les approches du pont en fer qu'ils ont eux-mêmes déjà érigé à leurs propres frais devançant en cela l'initiative même du gouvernement.

Soulanges, c'est évident, n'entend pas laisser à d'autres sa part d'encouragements officiels.

M. Carbonneau, député du Lac Saint-Jean, proposa un amendement à la loi de colonisations, qui fut adopté sans discussion.

LE BILL DES MEDECINS

Puis on en vint à la loi amendant la loi relative aux médecins et chirurgiens de la province de Québec, présentée par le Dr Côté, député de Saint-Sauveur.

M. Lavergne s'attaqua sans retard à la clause qui oblige les futurs esculapes à fréquenter pendant cinq ans les cours de l'Université, au lieu de quatre. Le député de Montmagny émet l'opinion que si on leur impose une autre année de dépense, beaucoup, qui vont poursuivre leurs études en Europe, aux foyers de la science, n'y pourront plus aller.

M. Mousseau, député de Soulanges, trouve nos médecins assez savants. Point n'est besoin, selon lui, d'imposer une année de plus à leurs successeurs.

Le Dr Côté, défendant son bill, dit que les facultés de médecine et les médecins doivent être les meilleurs juges en la matière. Et ils sont unanimes. Les quelques dollars supplémentaires de dépenses que ce bill peut causer aux étudiants ne peuvent entrer en ligne de compte, quand il s'agit de la vie humaine.

M. Bernard, député de Shefford, s'oppose au bill et la Chambre s'ajourne à six heures.

SEANCE DU SOIR

Jamais on n'a tant voté que pendans la soirée de mercredi.

Le bill constituant en corporation la "Saraguay Electric Light and Water Company" a été adopté par un vote de 33 à 8, quelques députés de l'opposition votant avec le gouvernement.

Le bill constituant en corporation "The Merchants Light, Heat and Power Company" fut adopté à son tour par un vote de 35 à 10.

Dans ce dernier, M. Godfroi Langlois, promoteur, avait inséré un amendement enlevant à la compagnie le droit de poser ses fils sur les maisons et sur les côtés des maisons.

Le deux bills se trouvèrent donc adoptés en troisième lecture, après que l'amendement de M. Tellier eut été battu deux fois sur même division.

Cet amendement, ainsi conçu, est la continuation de la campagne entreprise par M. Tellier en faveur de l'autonomie municipale:

"La compagnie est autorisée à exproprier le terrain ou le droit de passage requis pour l'installation d'une ligne ou de plusieurs lignes de transmission ou de distribution d'énergie électrique à travers le territoire sur lequel elle a le droit d'opérer en vertu de cette loi. L'expropriation, ainsi que les procédures relatives à la mise en possession immédiate du terrain et du droit de passage requis devra se faire conformément aux dispositions des Statuts refondus de la province de Québec relatives aux chemins de fer."

Après s'être occupés un peu de législation privée, nos législateurs en vinrent à la loi constituant en corporation "The Angus Short Line Company", loi qui souleva un tel débat l'autre jour.

L'hon. M. Prévost et M. Bourassa soulevèrent un nombre incalculable de points d'ordre afin d'empêcher l'adoption immédiate du bill en troisième lecture.

Le président de la Chambre réserva sa décision.

Il est alors onze heures et comme la Chambre doit ajourner jusqu'à mardi, nombre de députés se précipitent vers les portes, pour attraper le train de Montréal.

La Chambre adopte ensuite en troisième lecture les bills suivants :

—"Loi, une résolution de la ville de Notre-Dame des Neiges.

—"Loi concernant l'instruction publique dans la cité de Sherbrooke.

—"Bill du Crédit Général Hypothécaire municipal et paroissial.

—"Bill de "The National Weekly Indemnity Company."

—"Bill Methot-Chartier.

—"Bill donnant aux municipalités le droit de fabriquer le gaz, l'électricité, etc.

—"Loi amendant la loi des différends ouvriers.

Les bills suivants sont adoptés en deuxième lecture :

—"Bill de la "Dominion Light, Heat & Power Company", M. Mousseau.

—"Loi amendant la charte de la compagnie de chemin de fer du comté de Québec.

—"Loi donnant aux commis-voyageurs, privilège sur les biens-meubles des patrons.

Ne Peinturez pas les Planchers

Il semble que les femmes ont toujours eu raison d'être opposées aux planchers peinturés et de montrer une préférence pour le bois franc poli. Les docteurs attestent maintenant qu'un plancher peinturé attrape et retient autant de poussière qu'un tapis ; et la poussière est reconnue être le véhicule de beaucoup de maladies, et par conséquent une menace à la santé, principalement durant l'hiver. La poussière peut être réellement exclue d'une chambre, néanmoins, en couvrant les planchers avec Floorglaze, un fini idéal pour planchers qui donne aux boiseries intérieures et extérieures une surface superbe, durable et luisante, en autant des dix magnifiques nuances. Un plancher fini au Floorglaze ne peut abriter ou cacher la poussière, et peut être lavé en quelques minutes.

Floorglaze

Floorglaze est une économie, parce qu'il ne montrera pas de traces d'usure en bien des années, même sous usage sévère. Quiconque peut se servir d'un pinceau peut l'appliquer comme il faut, et il ne faira bien ou rien d'autre. Ce fini pour planchers se vend en boîtes de fer-blanc, en grandeurs variant d'une chopine à un gallon qui couvrira 360 pieds carrés. Les marchands dans la plupart des magasins de peinture vendent Floorglaze, aussi bien que les peintures de premier choix et finis fabriqués par la Imperial Varnish & Color Co., Limited, à Toronto, qui envoie un livre gratuit et intéressant que vous devriez demander.

Recommandé et vendu par tous les bons marchands.

THE 1900 WASHER

PUIS-JE FAIRE MIEUX

que de vous permettre de constater, sans qu'il vous en coûte un sou, que j'ai la meilleure machine à laver jamais faite. J'enverrai à toute femme solvable une machine à laver "1900 Gravity", à l'essai, absolument gratis pendant 30 jours. Essayez-la 4 fois et vous vous demanderez comment vous avez pu vous en passer jusqu'à aujourd'hui. Ecrivez aujourd'hui à M. P. R. Bach, gérant.

THE 1900 WASHER CO., 357 YONGE ST., TORONTO, Can.
Succursale à Montréal : 664 Sainte-Catherine ouest. 1462 A
Tel. Uptown 3265

k

LACHENAIE

Miles Anna et Yvonne Raymond ont donné mardi dernier, un euchre qui fut très intéressant. Parmi les personnes présentes on remarquait Mlles Maria, Jeanne, Lucienne, Léontine et Thérèse Raymond, Julie Cantin, Alexandrine Cantin, Corinne, Eva et Marguerite Caron, Laure et Geneviève Messier, Amanda, Alexandrine, Délia, Rose et Diana Vaillancourt, Rosa et Yvonne Messier, Palmyre et Régina Chartrand, MM. Arthur, Omer, Rolland Raymond, Joseph, Alphonse, Xavier Cantin, Raoul et Adrien Messier, Raoul, Rodolphe, Lionel et W. Chartrand, E. Lippé, Jos. et Alphonse Vaillancourt.

Messieurs les Marchands

Avant de placer votre

ASSURANCE CONTRE LE BRIS DE GLACES.

Consultez les agents de

La Prévoyance

et voyez les avantages qu'ils peuvent vous offrir.

La PREVOYANCE, Montréal
77a St Jacques, Tél. 5027
J. C. GAGNE, Gérant-Général

Agents Demandés.

LA PASSION A NOTRE-DAME, DE MONTREAL

Remarquable sermon prononcé, hier, par le P. Padé, sur la Passion du Christ, devant un auditoire comme on n'en voit peu dans une église.

Hier, devant un auditoire considérable, comme on ne voit que dans les grandes circonstances à Notre-Dame, le Père Padé a prêché la Passion.

Le Père a ainsi commencé son admirable sermon:

"Nous sommes réunis ce matin pour nous rappeler en famille le souvenir des souffrances et de la mort de Notre Seigneur Jésus-Christ. Je suis ché par votre confiance de vous rel le douloureux événement de la P on de notre Dieu.

"Aucu parole humaine ne saurait remplir ec fidélité un pareil mandat. Le us grands saints s'y reconnaît impuissant. M'autorisant de leur emple, et de ma faiblesse, je vou onnerai de mon mieux, le récit Evangile, en priant Dieu de vous faire pénétrer le sens, vous ouvra lui-même, et son âme et son coeur

"C Dieu qui est à l'origine et au te de notre existence. Il en est le p pe et la conclusion, la source et récompense. Rien ne doit nous éparer de lui: c'est une question intelligence. Autour de lui, doit se concentrer toutes nos énes, nos générosités, nos oeuvr nos enthousiasmes: c'est une ques on d'honneur.

"homme a péché, et la malice de sa ute consiste précisément à prét arrêter à lui, le mouvement de qui entraîne la création toute entiè vers Dieu. Il se fait le centre monde. Trop facilement séduit par promesses de l'ange déchu, il s'est gné que son coeur était la source toute vie, et sa pensée, la sève de te la création.

"L'injure faite de ce chef à Dieu ait infinie, car la gravité de l'injure se mesure toujours à la dignité de offensé. Elle appelait un châtiment ans exemple, et s'il en eut une conscience, l'homme aurait demandé de lui-même à rentrer dans le néant.

"C'est alors que le Fils de Dieu se présente à son Père et lui dit: Mon Père la terre a fait monter vers vous le cri de l'iniquité impie. Aucune réparation suffisante ne vous sera fournie par les hommes. Votre justice demande leur perte. Me voici, moi votre Fils premier-né je m'offre pour l'expiation.

"La prière du Verbe, le Fils de Dieu fut exaucée, et nous l'avons vu parmi nous, il s'appelait Jésus.

"Parce que l'homme avait fait tout ce qu'il avait pu contre Dieu, et voulut fournir une expiation aussi complète que le lui permettaient des forces humaines au service de sa divinité.

"Mais comme rien n'est stérile entre les mains de Dieu, l'expiation de Jésus ne devait pas être qu'une suite plus ou moins longue de souffrances sans égales sans profit pour l'humanité coupable, uniquement le fruit de la vengeance de Dieu l'offensé. Elle devait aboutir à la réparation.

C'est l'homme qui fait opposition à la vie qui veut remonter au ciel de toute créature à mon Père, et à la bénédiction de mon Père qui voudrait répandre les trésors de son coeur sur toute créature. Je lirai cette opposition, dit le Sauveur. Moi, le représentant autorisé d'toute l'humanité, je veux, pour expier, souffrir jusqu'à en mourir, je veux pour ne plus gêner en quoi que ce soit, l'union, le raccord de l'élan de l'homme vers Dieu, et l'amour de Dieu pour l'homme, m'immoler, m'anéantir. A l'ordre établi par mon Père, c'est l'homme qui fait obstacle. Dans ma personne, l'homme disparaîtra, ainsi toute faute sera expiée, tout dans la création sera restauré, et une refait sur un plan meilleur, car la confraternité de l'homme et d'Dieu dans l'expiation et la réparation, dans la souffrance et dans la mort, sur la croix et au tombeau, sera le principe et le gage de la confraternité de l'homme et de Dieu dans la Résurrection, dans la vie de gloire l'éternité, au Paradis.

L'heure est venue pour Jésus d'offrir à Dieu le sacrifice de l'expiation suprême, de sa réparation: Tout ce que j'ai rendu de mon Père, dit-il, à ses disciples, je vous l'ai fait connaître. La victime est prête pour l'holocaust. Elle s'abandonne à Dieu et aux hommes.

A Dieu au jardin de Gethsémani pour lui connaître de l'amertume de la douleur aux hommes, au prétoire et au Calvaire, pour qu'ils augmentent l'certume de la douleur de ce que la grossièreté du bourreau peut ajouter à l'atrocité de la souffrance.

Nous voudrions pouvoir raconter la scène au Jardin de Gethsémani telle que le Père l'a reproduite, dans un langage des plus dramatiques.

Il montré cette lutte gigantesque de la justice divine représentée par l'ange de l'agonie et de la miséricorde, présentée par le Christ dans la grotte du Jardin des Oliviers. La Justice éclamant jusqu'à la dernière obole la rançon du péché et la miséricorde, plus généreuse encore que la justice n'était exigeante, offrant à Dieu l'humiliation la plus profonde pour que d'avance, toute faute en l'humanité soit rachetée.

Il croyait véritablement assister à un duel de géant, sous le regard étonné des anges du ciel et de tous les morts qui attendaient dans les limbes, l'heure de la récompense finale.

Mais la pauvre nature humaine du Christ qui supportait le choc des combattants n'y tenait plus. Comme les eaux d'une mer démontée, la terreur l'envahissait, tous ses membres s'agitaient, sous un horrible frisson, une sueur de sang découlait du front vide du Sauveur.

Le Père nous dit ce qu'il y avait dans le calice offert par la justice à la miséricorde: 1o la vision très nette des heures qui allaient suivre, avec leur cortège d'humiliation et de souffrance; 2o la vision du péché qui devait pénétrer l'être du Sauveur, comme l'huile dont parle le prophète, pénètre nos ossements; 3o la pensée que pour un grand nombre, tant de sacrifices seraient inutiles.

Tout serait à citer des développements que le Père a donnés à ces pensées.

Pourquoi le Seigneur ne s'est-il pas contenté d'être victime, sous les coups de son père. Il vient d'endurer les pires tourments. Sa mission n'est-elle pas suffisamment remplie, puisqu'à la rigueur, une seule démarche de sa part eut suffi à nous racheter.

C'est vrai, les hommes ne pouvaient guère ajouter aux douleurs du jardin de Gethsémani, mais en passant par eux, les douleurs devaient emprunter à leur grossièreté, et pour s'humilier davantage, Jésus se traîna aux genoux des hommes, après avoir prié à genoux, devant Dieu.

Le Père fait passer alors devant nos yeux, les scènes de l'arrestation du Sauveur, de sa comparution au tribunal du grand prêtre où il rencontre dans les Sadducéens, les Pharisiens, les Grands prêtres, des jouisseurs, des hypocrites et des fats. Du souffliet donné au prisonnier par le valet au grand prêtre, voulant faire la preuve que le plus grand tort de la faiblesse, en présence des puissants, serait toujours d'avoir raison.

Puis vinrent les scènes de la condamnation par le grand prêtre, des tourments infligés au Christ par la valetaille de ces mêmes grands prêtres, de la douleur du Christ, en apprenant le désespoir de Judas, de son humiliation profonde, lorsqu'il fut averti qu'il allait comparaître, lui, Juif, non plus devant la magistrature de son pays, mais devant des juges romains.

Le Père donne en quelques mots un portrait de Pilate. Il nous montre la préoccupation de cet ambitieux, qui en fait un être faible, uniquement préoccupé de sa faveur auprès de Tibère et des mouvements de révolte toujours à craindre de la part de ce peuple hébreux, vaincu, mais non subjugué. Ce procurateur osera, tout à l'heure, comparer Jésus à Barabbas, l'innocent avec le coupable, Dieu avec un criminel. C'est un faux libéral qui ne sait pas que Dieu ne doit jamais être soumis au régime du droit commun: que suivre les caprices des foules, n'est point régner, que la justice ne doit jamais s'inspirer des passions du moment, mais de la loi et de la vérité. On suit avec anxiété l'interrogatoire qu'il fait subir à Jésus, ses hésitations devant l'innocence du prisonnier, ses colères devant l'audace de ce même prisonnier, son contentement quand il l'envoie à Hérode, croyant ainsi sortir d'un cas embarrassant, puis son inquiétude quand il voit revenir la foule de chez Hérode, la facilité avec laquelle il cherche à tranquiliser sa conscience, lorsque, se lavant les mains devant la foule, il proclame qu'il est innocent du sang de ce juste qu'il sacrifie aux passions populaires.

Lave tes mains, Pilate, dit le Père, tu n'effaceras pas la tache du sang que ta faiblesse aura versé, lave tes mains, mais tu n'as pas empêché ce terrible blasphème de la foule "que son sang retombe sur nous et sur nos enfants" et la malédiction aura prise sur toi. Lave tes mains, mais tu auras l'éternel déshonneur d'avoir une postérité nombreuse et maudite qui, elle aussi, fera des martyrs et voudra se disculper, mais, postérité sans foi, d'un père qui fut un lâche, elle portera comme toi la réprobation indignée de tous ceux qui ont du coeur.

Jésus venait de s'agenouiller devant la trahison (Judas), devant la haine (Anne et Caïphe), devant la volupté (Hérode), devant la lâcheté (Pilate).

Le dernier acte de La Passion va commencer. Le Père rappelle les scènes de la flagellation, les ignominies du prétoire, de la présentation du Christ au peuple. Voilà l'homme, dit Pilate. Il fait une description émouvante du supplice de la Croix et il attendrit tout l'auditoire en nous montrant les sentiments du Christ montant au Calvaire, chargé de toutes les iniquités du monde, mais aussi de toutes nos espérances, attirant à lui tous les péchés de la terre, pour en sceller sa croix au Golgotha, mais aussi toutes les saintetés à venir, pour les féconder de son sang. Heureux d'avoir en sa miséricorde, joué la justice divine, car en s'attachant à la Croix, il serait la miséricorde, fixée pour toujours sur la terre, et avec sa croix, il remplacerait le séraphin, préposé par Dieu à la garde du Paradis terrestre, non plus cette fois pour en éloigner les hommes, mais au contraire pour leur en faciliter l'entrée. Parlerons-nous de la rencontre de Jésus et de Marie sur le chemin du Golgotha, du courage de sainte Véronique, des pleurs des filles de Jérusalem, de la joie du Christ en apercevant le Calvaire, et de la cruauté des bourreaux qui le clouèrent à la croix...

Ce simple résumé ne peut donner l'idée de l'impression que les paroles du Père produisaient sur l'auditoire.

Après avoir montré la douleur du divin crucifié, après avoir redit ses dernières paroles, après avoir rappelé les prodiges qui marquèrent son dernier soupir, le Père termina par une prière où il fit passer toute son âme, et appela tout l'auditoire au pied de la Croix.

"Seigneur, dit-il, cette assemblée partage et mes pensées et mes sentiments, elle pleure devant vous et ses fautes et votre mort et sa responsabilité. Gravez en son coeur la vision de votre Calvaire, pour lui garder à jamais la vision de votre charité rédemptrice. Que votre sang retombe sur elle, non pour la perdre, mais pour la racheter."

GRANDES AMELIORATIONS

L'édifice de la "Young Women Christian Association" sera considérablement agrandi. On construira une aile nouvelle qui coûtera $75,000, au coin des rues Dorchester et Stanley. L'édifice actuel fut élevé en 1872 et n'est plus suffisant. Les plans sont achevés et les travaux commenceront incessamment.

LE MONT-ROYAL

MAGASIN DEPARTEMENTAL

Coin des rues Mont-Royal et Saint-Laurent.

NOUS COMMENÇONS AUJOURD'HUI, SAMEDI, POUR SE CONTINUER TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE,

Une Autre Vente Sensationnelle

A BON MARCHE

Du Stock de Banqueroute de O. VANIER & CIE.

¶ Le succès incroyable que nous avons eu cette semaine nous encourage à offrir des bargains encore plus extraordinaires dans des marchandises de haute qualité. Nous ne pouvons vous donner ici que quelques exemples des occasions extraordinaires que vous y trouverez. VENEZ!

14 MANTEAUX en soie taffetas brodés, valant $14.00, $15.00, $20.00, $22.50. Pour cette vente 50 p. c. D'ESCOMPTE.

TRES SPECIAL! TRES SPECIAL!

Exactement à l'époque où vous désirez certainement avoir une jolie paire de gants pour Pâques, nous vous offrons des qualités extraordinaires à des bas prix incroyables.

GANTS de kid Alexandre, garantis dans les couleurs noir, blanc et mode, valant $1.00 et $1.25. Votre choix pour cette vente, seulement. 79c

Un autre lot de gants de kid de couleur assorti, de très belle qualité non garantis, valant $1.00. Votre choix pour cette vente seulement. . 59c

40 DOZ DE BAS en cachemire noir et tan, par côtes, pour enfants et aussi noirs pour dames, vendus partout ailleurs 35c. Notre prix d'écoulement seulement. 19c

Pas plus que trois paires à chaque client.

BAS DE CACHEMIRE noir uni pour Dames, qualité de 50c. En vente samedi pour seulement. 29c

Une autre Offre Extraordinaire au Rayon des Blouses pour Dames

La balance de nos blouses en percale de couleur valant $1.00, que nous avons vendues en si grande quantité cette semaine vous est offerte pour aujourd'hui, samedi et tant qu'il y en aura à seulement. 49c

PROFITEZ-EN!

CHAPEAUX DERBY pour hommes valant $2.50 et $2.75. Notre prix pour cette vente seulement. $2.00

80 DOZ DE CHAUSSETTES en cachemire noire tout laine, pour hommes, grandeur: 10, 10½ et 11, valant 35c. Pour cette vente seulement 19c

VISITEZ NOTRE DEPARTEMENT DES MODES

Nous exhibons les derniers modèles de New York arrivés cette semaine.

Tout ce qu'il y a de nouveau et de distingué y est représenté. Que vous ayez l'intention d'acheter ou non, vous êtes invité et des employés courtois vous montreront les dernières nouveautés.

VERITABLE OCCASION EN CEINTURES POUR DAMES

Un lot de ceintures en soie kid etc., couleurs et grandeurs assortis. Pour cette vente 25 p. c. d'escompte.

300,000 VERGES DE BRODERIES ACHETES DIRECTEMENT D'UN DES PLUS GRANDS MANUFACTURIERS DE ST GALL, SUISSE POUR ETRE VENDUES A 25c DANS LA PIASTRE. CES BRODERIES SONT EN PIECES ET NON EN COUPONS, DE SORTE QUE VOUS POUVEZ ACHETER LA LONGUEUR QUE VOUS VOULEZ. LES PRIX VARIENT DEPUIS 1c EN MONTANT. NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION.

100 HABILLEMENTS Norfolk pour garçons de 8 à 12 ans, valant $3.00. Sacrifiés à $1.79

HABILLEMENTS en tweed, — worsted, — dans les nouvelles couleurs de brun et gris, valant $13.75. Notre prix pour écouler seulement. $7.89

PARDESSUS IMPERMEABLES pour hommes, grandeurs 33 à 44, nouvelles couleurs gris fer, vendus partout ailleurs à $9.50. Notre prix d'écoulement seulement $4.69

COMPLETS EN TWEED worsted, 2 morceaux, genre Norfolk, pour enfants de 6 à 12 ans, vendus régulièrement $4.00. Notre prix spécial pour cette vente seulement $2.38

COMPLETS EN TWEED, 3 morceaux, pour garçons de 12 à 16 ans, valant $5.00 à $5.50. Notre prix pour cette vente seulement $2.79

Balance de nos CHEMISES négligées valant $1.00 et $1.25, pour 53c

Balance de nos CHEMISES devant empesé, valant $1.00, $1.25 et $1.50, pour 59c

BLOUSES pour garçons de 5 à 10 ans, valant 50c et 75c, pour 33c

SOUS-SOL

CUVETTES en bois, 3 bons cercles, 3 grandeurs, valant 85c, $1.00, $1.25 pour **59c, 69c, 79c.**

POLI pour le poêle, une bouteille d'une chopine avec une tasse et 1 pinceau, prix chaque. 7c

GRAND PANIER à linge valant 75c pour. 49c

SET POUR CHAMBRE de bain: 1 porte serviettes, 1 porte verre, 1 porte brosses, 1 savonnier, le tout nickelé qui ne rouille pas, valant $1.25 pour. 79c

POLIS pour tous métaux, 3 grandeurs de bouteilles, valant 15c, 20c, 25c pour **5c** et **10c**.

RAYON DE L'EPICERIE

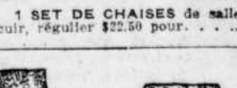
LE MEILLEUR BEURRE de crémerie pour 23c

JAMBONS de choix de 8 à 13 livres pour. 15c

LES ESSENCES McLaren, bouteilles assorties de 2 onces, 3 pour. 25c

SOUPE Van Camp's, assorties, 3 boîtes pour 25c

ORANGES sucrées la douzaine. 10c



JUSQU'A NOUVEL ORDRE, nos magasins fermeront tous les soirs à 9 heures p. m., excepté le jeudi, à 6 heures, et le samedi à 10 heures et demie.

Ce soir, entre 7½ à 9½, un orchestre de première classe exécutera les meilleurs morceaux de son répertoire.

J. O. GAREAU, COIN DES RUES ST LAURENT ET MONT-ROYAL.

LE MONT-ROYAL -- Magasin Départemental

RAYON DES MEUBLES

Ayant acheté le rayon des meubles du fonds de banqueroute de O. Vanier & Cie., je suis en position de vous offrir des valeurs que nulle autre maison à Montréal ne peut vous donner, et voulant disposer de ce stock promptement, vous pouvez être assurés de trouver ici des bargains qui vous surprendront. Cette vente commencera samedi, le 10 avril, pour se continuer toute la semaine prochaine.

1 SET DE CHAISES de salle à dîner comprenant 5 chaises, 1 fauteuil en chêne solide, siège en cuir, régulier $22.50 pour. $16.20



SET DE SALON, 5 morceaux, recouvert en velour à meubles de bonne qualité et garni de frange pour convenir, tel que vignette, valant $30.00. Prix pour cette vente seulement. $19.95

COMMODE EN BOIS franc avec miroir biseauté, régulier $12.00. Pour cette vente seulement.. $7.75

LIT EN FER depuis **$2.10** à **$21.00**, etc.

N. BEAUDOIN, Coin des Rues St Laurent et Mont-Royal.

VENTE DE Déménagement

Nous venons d'acheter une propriété, au coin des rues Sainte-Catherine et Stanley.

Depuis longtemps les entrepôts que nous occupons actuellement, 144 rue Peel, ne pouvaient suffire devant l'augmentation constante de notre commerce, c'est ce qui nous a décidés à faire l'acquisition d'un local plus vaste. Dans le but de disposer de tout notre stock actuel avant de déménager, nous avons décidé de réduire les prix de tous nos instruments neufs ou d'occasion.

Ceux qui ont l'intention de s'acheter un piano ne devraient pas manquer cette aubaine.

Les chiffres suivants vous donneront une idée de nos offres:

	Rég.	Maintenant
Piano Karn Baby Grand	$800	**$650**
Piano automatique Karn	750	**625**
Piano automatique Howard, New York	650	**550**
Pianos Behr Bros., New York	575	**450**
Piano Karn, genre Empress	475	**390**
6 pianos Karn, genre Countess	400	**325**
2 pianos Karn, très petit format	350	**310**

PIANOS UN PEU USAGES

Mason & Risch, seulement quelques mois d'usage	$450	**$275**
Heintzman, aussi bon qu'un neuf	400	**255**
Layton Bros., Cabinet Grand	350	**285**
Layton Bros., genre "Bach", très peu d'usage	325	**260**
Piano Williams droit, a subi un examen complet dans l'atelier		**205**
Blutner, piano à queue pour salon		**195**
25 pianos carrés à des prix variant de		**$25 à $165**

Orgues neuves et d'occasion, de tous les genres, depuis **$20** et plus.

Tous les instruments susmentionnés peuvent être achetés d'après le système de versements, sans intérêt. De plus amples détails seront fournis avec plaisir sur demande. Catalogues envoyés gratis par la poste.

LAYTON BROS

LA POPULAIRE MAISON DE PIANOS ET D'ORGUES

144 RUE PEEL,

(Entre la rue Sainte-Catherine et l'hôtel Windsor)

N. B. — Ouvert le soir.

ed

LA CIE

CASH RECEIPT

Arsène LAMY

GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL

830 St Denis, coin Duluth

CASH RECEIPT

QUI VEUT DES PRELARTS! LUNDI

Commencera la plus grande vente de prélarts qui se soit jamais vue à Montréal et à des prix inconnus jusqu'à aujourd'hui.

Magnifiques prélarts linoléum, par conséquent très bonne qualité. Vous connaissez les prix: 50c et 75c. Lundi, **23c** et **28c**.

Un lot de corps et caleçons en fil, valeur régulière 40c. Lundi, à 28½c

12 douzaines gants kid pour messieurs, couleur tan. Grandeurs: 8, 8¼, 8½, 8¾ et 9. Valeur de $1.00. Lundi. 73c

Sateen broché, couleurs assorties, valeur de 40c. Lundi 28c

90 paires souliers en dongola pour dames, un beau fini. Valeur de $3.50. Lundi $2.55

Prix d'attraction dans tous les départements.

Orchestre Boucher ce soir, avec un répertoire choisi.

LE DEMENAGEMENT

AU 1er MAI

Signifie Renouvellement de beaucoup pour plusieurs, surtout dans les meubles, tapis, poêle, prélarts, rideaux, etc., etc., le tout pouvant être acheté à des prix très bas et aussi à des conditions que vous croirez seulement en venant à notre magasin. Vu notre longue expérience dans les affaires, nous pouvons acheter avec certain escompte, et en même temps en laisser bénéficier notre nombreuse clientèle. Nous ne vous demandons pas de venir acheter, mais venez et voyez.

ENTREZ ET VOYEZ ET VENEZ EN FOULE AU

SYNDICAT ST HENRI

1685 rue Notre-Dame Ouest.

CHATEAU ST LOUIS

VALOIS, Qué.

Ouverture le 1er Mai prochain.

Agrandi et aménagé à neuf. Accommodation pour 200 personnes. Amusements: billard, jeu de quilles, tennis, croquet, etc. Grande salle de danse et de banquet. Magnifique quai promenade de 300 pieds de long. Dépôt de gazoline pour automobiles. Taux spéciaux pour familles. Pour informations écrivez ou téléphonez à

J. EUG. DION, Gérant,

Chateau St Louis Valois.

LE JOUR DES RECOMPENSES

ON PREPARE UN JOLI PROGRAMME POUR LUNDI, JOUR DE LA DISTRIBUTION DES PRIX AUX ELEVES DES ECOLES DU SOIR.

La distribution solennelle des prix aux élèves des écoles catholiques du soir de la cité de Montréal aura lieu lundi, le 12 courant, à 8 hrs p. m., à l'école Montcalm, coin des rues DeMontigny et St Hubert.

Les amis de l'éducation sont cordialement invités à cette petite fête qui promet d'être intéressante, si l'on en juge par le programme suivant:

1o. Jolly companion — March. Orchestre Gagnier.

2o. The Red Mill — Ouverture. Orchestre.

3o. Les jours heureux: H. Moreau. Chorale de l'Ecole Montcalm.

4o. Rapport du Directeur Général.

5o. Exercice de Gymnastique par des élèves du professeur H. T. Scott, vainqueur du Concours International de Rome.

6o. Mon Pays: Rév. P. E. Desjardins, S. M. R. Saint-Germain.

7o. La Charité: (déclamation), G. Ducloset. M. E. Strew.

8o. Enchanteresse — Valse. Orchestre.

9o. Oh! Rendez-moi mon ciel— A. Siret. M. H. Bernier.

10o. L'Erable. Chorale de l'Ecole Montcalm.

11o. Clopin Clopant — Mazurka. Orchestre.

12o. Cher Maître — Comédie en un acte de L. Xaurof par des membres du Cercle des Arts Dramatiques.

Le Cher Maître . M. Raoul Lupien.
Poirette . . . . . M. P. E. Leblanc
Trougalbas . . . . M. Paul Coutlée.
Jean . . . . . M. A. Chaput.

La scène se passe chez le Cher Maître.

Discours. Distribution des prix: Ecoles Montcalm, Champlain, Sarsfield, Belmont, Olier, Ed. Murphy.

Les Policiers — March — Orchestre.

BELLE MONTRE GRATIS



Une montre en or solide pour Monsieur ou pour Dame coûte de $25 à $50. **Ne dépensez pas votre argent inutilement.** Si vous désirez une **Montre** qui peut tenir le temps sera égale à n'importe quelle **Montre en or Solide**, envoyez-nous votre nom et votre adresse immédiatement et convenez de vendre 20 boîtes, seulement, à 25c. la boîte des fameuses Pilules Végétales du Dr. Maturin qui sont un excellent remède contre l'impureté et la pauvreté du sang, l'indigestion, les dérangements d'estomac, maux de tête, constipation, désordres nerveux, rhumatisme, maladies particulières aux femmes, laxatif doux, puissant tonique parfait rénovateur des forces. Elles se vendent facilement. Ne manquez pas cette grande chance. Envoyez-nous votre commande et nous vous expédierons les 20 boîtes, franco, par la poste. Quand vous les aurez vendues envoyez-nous l'argent, $5.00 et nous vous enverrons une **Montre POUR DAME OU POUR MONSIEUR** la journée même de la réception de l'argent. Nous donnons ces montres pour faire connaître nos Remèdes rapidement, et tout ce que nous vous demandons, quand vous recevrez la montre, c'est de la montrer à vos amis. Des centaines de personnes ont reçu de nos Montres et en sont plus qu'enchantées. C'est une grande occasion d'obtenir une belle MONTRE sans avoir à débourser un sou. Et cette Montre sera réglée et se monte sur tige, et non par en arrière comme un cadran, comme la plupart des montres données pour primes. Faites demander nos pilules sans retard.

Adressez,—**THE DR. MATURIN MEDICINE CO.,** Watch Dept. 97 Toronto, Ont.

14—3-n A

LES PLUS NOUVELLES SOIES DU PRINTEMPS

Nous attirons spécialement l'attention sur le brillant étalage de soies récemment reçues. La variété est considérable et les valeurs sont extraordinaires.

OFFRE SPECIALE POUR LUNDI — 1700 verges de soie Louisine, blanche, ivoire, marine, noire, etc., et SOIE TAFFETAS fauve, grise, hélio, cardinal, etc. appropriées pour blouses et robes. Rég. 59c et 69c. En vente à. 29c

W. H. Scroggie Limited

Angle des Rues Ste Catherine, Université et Victoria

Tulle à Robes de Couleur

Tulle de Bruxelles uni et à pois, 44 pouces de large, noir, blanc, crème, écru, taupe, wisteria, gris, azur, brun, réséda et marine. La verge. 44c

Ce n'est qu'en important directement en grandes quantité que nous pouvons vendre ce joli tulle à, la verge. 44c

C'est justement la qualité la plus en demande, actuellement, pour blouses, robes, guimpes, etc.

Une Vente de Draps Unis à Costumes

Evénement d'un Intérêt Indescriptible pour les Clientes

Vous aurez, lundi, le privilège de choisir les plus nouveaux tissus et les plus nouvelles couleurs de cette saison.

AUX PRIX DE LA MANUFACTURE

234 pièces de DRAPS UNIS A COSTUMES tout à fait nouveaux à vendre aux PRIX EXACTS cotés par les manufacturiers français. Nous ne discuterons pas la question de savoir comment nous pouvons vendre ces charmants tissus au prix coûtant. Le fait d'être ici suffit pour nos clientes, qui se hâteront, sans aucun doute, de venir profiter de ces merveilleuses valeurs. Qu'il soit bien compris, cependant, que cette vente ne durera QU'UNE JOURNEE. Nous ne pourrions pas, plus longtemps, continuer à offrir ces valeurs remarquables.

40 pièces de drap "box" de couleur, de bonne qualité durable, 48 pouces de large, choix de bleu, noir, brun, vert, gris, grenat, etc., la verge 38½c

80 pièces de drap vénitien français pure laine, couleurs: marine, brun, vert, noir, taupe, grenat, etc., 40 pouces de large, la verge 47½c

78 pièces de beau drap fin "Mirage" pure laine, de qualité supérieure aux points de vue du fini et de la teinture, choix de toutes les principales couleurs, comprenant: taupe, gris, éléphant, castor, bleu cadet, tabac, marine clair,, marine moyen, etc., 50 pouces de large. Prix régulier $1.10. Lundi . 78½c

43 pièces de drap "Pearless" à costumes, hautement recommandé pour costume Directoire, surface souple et brillante, 52 pouces de large. Rég. $1.35. Lundi, la verge . . 94c

Drap fin chiffon, fini Sedan, un de nos tissus les plus populaires et d'une qualité spécialement bonne, se vendant $1.50. Lundi, la verge $1.12

DRAP PRUNELLE SATINE

Toutes nuances. Prix régulier 60c. Lundi 47½c

Drap satine qualité Queen, toutes les nouvelles nuances. Prix régulier 85c. Lundi 69c

DRAP SATINE DUCHESSE

Riche surface brillante, 50 pouces de large. Prix régulier $1.25. Lundi 89c

DRAP SATINE RAYE

Notre qualité de 69c. Lundi, **50c** la verge.
Notre qualité de 89c. Lundi **72½c** la verge.
Notre qualité de $1.25. Lundi, **97c** la verge.

OFFRE TRES SPECIALE

Drap français rayé ombré pure laine. Qualité de $1.25. Lundi 89c

Notre cachemire français pure laine, toutes les plus nouvelles couleurs : bleu pâle, rose, fauve, réséda, hélio., etc. Lundi, la verge 39c

Châlys et De laine de fantaisie pure laine. Prix réguliers 35c, 40c et 50c. SAMEDI, LA VERGE 24c

5,000 verges de beau Châlys et Delaines français pure laine, jolis dessins, convenables pour kimonos, robes de maison, robes de matin, etc. Un assortiment considérable de couleurs au choix. Qualités de 35c à 50c. Lundi, la verge 24c

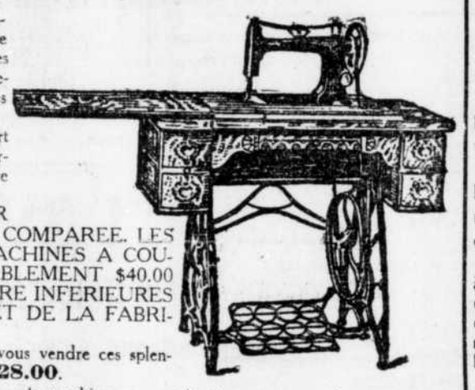
Batiste Lonsdale de 15c pour 10c la verge

Belle batiste Lonsdale fini soyeux, qualité souple et pure, employée surtout pour les meilleurs sous-vêtements de dames. Qualité véritable de 15c. Lundi, la verge 10c

Toiles Pongées Irlandaises Mercerisées Unies et Rayées 25c la verge

La plus belle variété de nuances unies, ainsi que tous les plus nouveaux effets rayés, tissus les plus à la mode, pour costumes d'été. Toutes vendues dans les autres magasins. Notre prix, la verge 25c

Les machines à coudre "PARAGON" sont vendues aux membres du club à $28.00.



Le PARAGON est une machine qui est un modèle de commodité et ne le cède qu'à notre célèbre Standard. Elle est fabriquée dans l'une des meilleures manufactures du monde, un établissement reconnu depuis vingt-cinq ans ne produire que les machines les meilleures et les plus recommandables.

Pour ouvrage général — l'ouvrage de la plupart des familles — on trouvera que la "Paragon" est parfaite ; elle fonctionne facilement et fait une couture uniformément satisfaisante.

AUCUNE MACHINE OFFERTE POUR LE MEME PRIX NE SAURAIT LUI ETRE COMPAREE. LES AGENTS ET LES COLPORTEURS DE MACHINES A COUDRE VOUS DEMANDENT IMPERTURBABLEMENT $40.00 ET $50.00 POUR DES MACHINES A COUDRE INFERIEURES SOUS LE RAPPORT DE L'APPARENCE ET DE LA FABRICATION.

Grâce à notre méthode de club nous pouvons vous vendre ces splendides machines à coudre AU PRIX MINIME de **$28.00**.

PREMIER PAIEMENT $2.00 — Après que la machine vous est livrée, vous payez le reste par versements de $1.00 PAR SEMAINE. PAS D'INTERET, PAS DE FRAIS SUPPLEMENTAIRES D'AUCUNE SORTE.

Leçons gratuites, série complète d'accessoires avec chaque machine

ET GARANTIE DE DIX ANS AVEC CHAQUE MACHINE

Choix sur vingt autres styles à des économies proportionnelles.

Entrez immédiatement dans le club, le nombre des membres est limité, et le club se forme rapidement. Si vous ne pouvez venir au magasin, téléphonez, écrivez ou télégraphiez votre nom et nous vous réserverons une machine.

ARTICLES POUR LE PRINTEMPS--Ustensiles de cuisine

Quelques-unes des plus grandes valeurs de toute la saison :



CUVETTES EN FIBRE No 1. Prix régulier $1.50 . . . . Lundi $1.15

Cuvettes en fibre No 2. Prix régulier $1.35 . . . . . Lundi 99c

Cuvettes en bois, No 1. Prix régulier $1.15 . . . . . Lundi 93c

Cuvettes en bois, No 2. Prix régulier 85c . . . . . Lundi 73c

Cuves galvanisées, No 1. Prix régulier 79c . . . . . Lundi 64c



Cuves galvanisées No 2. Prix régulier 89c . . . . . Lundi 73c

Essoreuse, rouleaux en caoutchouc massif de 11 pouces. Régulier $3.59 . . . . . Pour $2.89

Fers à repasser de Mme Potts, 1 support, 1 poignée. Régulier 98c. Pour 81c



Bouilloire en ferblanc, forme ovale, Nos 8 et 9. Régulier 79c. Pour 59c

Bouilloires à blanchissage, en verre. Régulier 45c . . . . . Pour 29c

Séchoirs à rideaux. Régulier 98. Pour 89c

Paniers à linge. Régulier $1.25. Pour $1.05

Paniers à linge. Régulier $1.10. Pour 90c

Balais en maïs très résistants, 4 cordes. Régulier 30c . . . . . Pour 21c



Complets Noirs pour Hommes, $4.99

Les artisans ou mécaniciens trouveront ces complets des plus utiles pour eux. Ces vêtements sont bien taillés et bien finis, en serge et worsted de bonne qualité. Rég. $10.00 à $15.00. Seulement 80 à vendre lundi à **$4.99**

Habits déssortis en serge noire, worsted et tweed, pour hommes. Seulement 75 à écouler **$1.99**

MUSIQUE VOCALE ET INSTRUMENTALE

PRIX 5c.

Pas de commandes par la poste ou le téléphone.

MUSIQUE INSTRUMENTALE

Alpine Hut.
Angelo Serenade.
Poet and Peasant.
Pearls and Laces.
Chapel in The Forest.
Spring Song.
Orange Blossons Waltz.
Valse Blue.
Hungarian Rhapsodie.
Faust.
Wedding March — Mendelssohn.
Lily of the Valley.
The Storm.
Last Hope — valse brillante.
Danube Waves Waltz.
The Palms.
The Skaters.
Purple Pansies.
Wandering Thoughts.

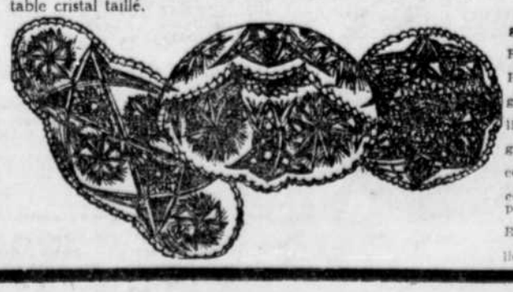
MUSIQUE VOCALE

Ave Maria.
Queen of the Earth.
Rock of Ages.
If you should wander from my side.
My home and sweetheart down in Dixie.
Il dreamt I dwelt in marble halls.
Angels ever bright and fair.
Rocked in the cradle of the deep.
Her bright smile haunts me still.
Kathleen Mavourneen.
He leadeth me.
How sweet the name of Jesus sounds.
I'm Papa's little sweetheart.
In the moonlight the girl you love.
Gently lead us.

Une vente monstre de verrerie commencera lundi

Lors d'une récente visite à Pittsburgh, le grand centre manufacturier américain, notre acheteur a eu la chance d'acheter un surplus de stock considérable d'un manufacturier à des bas prix extraordinaires. La première consignation sera à la disposition de nos clients, lundi matin, et tous ceux qui ont besoin, présentement ou pour plus tard, de belle verrerie, feraient bien de venir de bonne heure.

Cette première consignation comprend les populaires dessins sunburst, clairs et étincelants comme du véritable cristal taillé.



12 douzaines de bols de 8", sur pied. Régulier 29c, pour. 17c

3 douzaines de sucriers et pots à crème. Régulier 29c, pour. 19c

5 douzaines de pots, ca pacité ½ gallon. Régulier 49c, pour. 35c

12 douzaines de plats à fruits de 6". Régulier 8c, pour. 5c

5 douzaines de bols à fruits de 8". Régulier 35c, pour 23c

3 douzaines de pots, ca pacité 1 pte. Régulier 29c, pour. 19c

12 douzaines de salières et poivrières, couvercles en celluloïde. Régulier 10c, pour. 7c

12 douzaines de salières et poivrières, couvercles en véritable écaille. Rég. 21c, pour. 15c

5 douzaines de vases, moyens et grands. Régulier 21c, pour. 15c

3 douzaines de services de table. Régulier 98c, pour. 72c

Vente préliminaire de robes lingerie

Notre rayon des costumes de dames doit sa grande popularité au fait de toujours être le premier à avoir les modes en vogue et de ne pas demander des prix exorbitants.

Lundi, nous ferons une vente préliminaire de ROBES LINGERIE qui permettra de juger des tendances de la mode de la saison et de ce que nous pouvons offrir en fait de confections de toutes sortes.

Dans le lot se trouvent de charmantes robes Princesse et à deux articles, à effets lingerie, mousselines à pois, organdi et linon brodé, garnies de superbes entre-deux et bordures de dentelle de Venise et Valenciennes, élégamment confectionnées et ornées d'un beau groupe de remplis, etc. Couleurs : blanc, rose et bleu.

Les prix varient de **$5.50 à $20.00**.

Ces nouvelles créations printanières exprésentent les lignes des plus célèbres modistes françaises, modifiées par des dessinateurs canadiens et américains, et les valeurs sont exceptionnelles.



EPINGLES à Cheveux "CLEOPATRA"

Epingles à cheveux "Cleopatra", avec ornement sculpté forme boule.

Grandes, chacune, **65¢**.
Moyennes, 2 pour **35¢**.
Trois, 1 grande et deux petites épingles, **65¢**.

Ce sont des échantillons des plus nouvelles épingles de New York, et très jolies pour la coiffure actuelle.

Ne manquez pas de les voir, lundi.

A vendre, à la section des menus articles :

PARURES DE PEIGNES — Parures de peignes joliment sculptées, comprenant peignes de face, peignes de chignon et barrettes de face. Prix spécial **50c**

BARRETTES unies pour la chevelure, 1 pouce de large et 5 pouces de long, avec agrafes solides. Bonne valeur à 15c. Prix spécial, lundi **12½c**

GRAVURES avec PASSE-PARTOUT, 25c

Nous avons reçu une autre grande consignation de gravures avec passe-partout, la plupart valant la peine d'être encadrées. Elles comprennent : "The wave", Golden October, End of the journey, ship at sea, etc., grandeur, 14 x 19. Prix, chacune. 25c

Gravures Gibson, Remington et Smeadley, grandeur, 20 x 27. Pour. 15c

Assortiment considérable de miroirs, cadre en bois foncé, doré et émaillé blanc De **15c** à. $10.50

VENTE DE NAPPERONS A THE MEXICAINS

Des réductions équivalant à un escompte de 25% seront accordées, lundi, sur tout notre assortiment de napperons à thé en toile mexicaine.

Il y a une magnifique variété de dessins, de diverses grandeurs. Les ménagères trouveront que c'est une occasion exceptionnelle qui leur est offerte de se procurer d'élégantes toiles à des prix économiques.

Napperons à thé en toile, valant $1.75. Pour **$1.31**
Napperons à thé en toile, valant $2.25. Pour **$1.65**
Napperons à thé en toile, valant $1.89. Pour **$1.42**
Napperons à thé en toile, valant $1.69. Pour **$1.25**
Napperons à thé en toile, valant $1.59. Pour **$1.18**
Napperons à thé en toile, valant $1.39. Pour **$1.03**
Napperons à thé en toile, valant $1.19. Pour . . . . . **90¢**

RAYON DES TAPIS ET LINOLEUMS

PRIX SPECIAUX LUNDI

Lundi et mardi, nous offrirons en vente tout notre énorme stock à des prix qui ne sauraient manquer d'attirer chez nous ceux qui ont besoin de couvertures de plancher, ce printemps. Veuillez remarquer que tous tapis achetés lundi et mardi sont cousus et posés gratuitement. Nous emmagasinons aussi gratis, jusqu'à demande, toutes marchandises achetées à ce rayon.

OCCASION 1 Rugs Axminster sans coutures, 3 x 4. Magnifiques couleurs et dessins, ... **$28.25**

OCCASION 2 Rugs de Velours Anglais sans couture, dessins orientaux et de fleurs, 2½ x 3. . . . . **$11.75**

OCCASION 3 1000 verges de Tapis de Bruxelles Anglais, en un choix de jolis couleurs et dessins. Valant $1.35 la verge. **99c**

OCCASION 4 2000 verges de Tapis Axminster Anglais, venant d'arriver et jamais montrés auparavant. Dessins tout à fait nouveaux. Valant bien $2. **$1.48**

OCCASION 5 Seulement 500 verges de Linoleum Ecossais garanti parfait, marchandise de premier ordre et insurpassable pour la durée. Notre prix régulier 55c. La verge carrée. **39c**

OCCASION 6 300 verges seulement de Linoléum de Liège, pesant et bien préparé, 4 verges de large, quelque peu défraichi. Rég. jusqu'à 55c la verge. La verge carrée. **35c**

OCCASION 7 2000 verges de Linoléum de Liège supérieur, 2 verges de large, 30 dessins différents, sans contredit la meilleure valeur à Montréal. Valant jusqu'à 45c. La verge carrée. **31c**

OCCASION 8 800 verges de prélart écossais, très beau et fort, dessins et fini de premier ordre. La verge carrée **29c**

OCCASION 9 1500 verges de notre célèbre Prélart, un grand nombre de modèles au choix. Valant 30c la verge. La verge carrée. **21c**

FEU M. BURBONNAIS

SES FUNERAILLES ONT EU LIEU LE QUATRE AVRIL, AU MILIEU D'UN GRAND CONCOURS DE PARENTS ET D'AMIS.

(Spécial à la "Presse")

St Clet, 10 — Les funérailles de M. Joseph Bourbonnais, décédé à l'âge de 77 ans, ont eu lieu le 4 avril, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.



Feu M. Jos. Bourbonn

Les porteurs étaient MM. Samuel Bourbonnais, Arthur Bourbonnais, L. Gauthier, George Besner, Gérard Bourbonnais, Léon Bourbonn.

Dans le cortège,on remarqu MM. Euclide Bourbonnais, Adrien Bourbonnais, ses petits-fils, Fernand, Avila, Joseph, Michel, Alder Auguste, Samuel, Vabre, Fortunat Georges, Victor, Philippe Bourbonnais, ses fils ; Théophile Besner, son gendre ; Antoine Bourbonnais, son frère, et J. B. Deschamps, son beau-frère.

M. Bourbonnais a occupé toutes charges honorifiques de sa paroisse. Il fut conseiller, marguillier, commissaires d'écoles, etc.

QUI N'A PAS SA SILHOUETTE

Une feuille de papier, des ciseaux et un peu d'adresse, il n'en faut pas davantage pour qui veut avoir de lui-même ou des siens le plus ressemblant des portraits. Cet art de prendre la silhouette des gens est peu connu aujourd'hui ; pourtant il est d'une application aisée et donne les plus amusants résultats. Nos lecteurs nous sauront gré de leur en exposer la recette.

Si vous avez chez vous une porte vitrée, tout sera pour le mieux ; sinon, un carreau ordinaire, dans un châssis de bois, maintenu perpendiculairement au bord d'une table par un moyen quelconque, fera l'affaire, ou encore un paravent dont on crève une des feuilles pour fixer à sa place le carreau. Vous tendez ensuite sur un des côtés de la vitre, en la gommant légèrement par le haut pour la fixer une feuille de papier transparent, du papier à décalquer.

Ce dispositif une fois établi, vous opérez le soir ou dans une chambre où vous avez fait la nuit. La personne en jeu se place de profil, tout contre le carreau, et, derrière elle, vous allumez une lampe ou une bougie. Son ombre vient se dessiner aussitôt devant vous, par transparence, avec une grande netteté, et, placé du côté où la feuille de papier calque est tendue, vous n'avez plus qu'à y suivre fidèlement cette silhouette avec un crayon.

L'opération terminée, il vous est facile de reporter votre calque sur une feuille de papier noir, que vous découperez et collerez ensuite sur un carton blanc.

L'ombre ainsi obtenue sera de grandeur naturelle ; c'est dire qu'une collection de ce genre pourrait devenir encombrante. Heureusement, rien n'est plus facile que de remédier à cet inconvénient : le premier appareil photographique venu vous permettra de réduire vos silhouettes et d'en faire un cliché de la grandeur désirée. Vous aurez, en outre, l'avantage de pouvoir en tirer autant d'épreuves que vous voudrez.

A HAWKESBURY

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Hawkesbury, 10—C. B. Thorne, gérant du "Riordon Paper Mills," et Mme Thorne, sont de retour d'un voyage en Europe.

—Les médecins de notre ville ont eu une assemblée, pour discuter la question de fonder un hôpital à Hawkesbury, où le besoin d'une telle institution se fait de plus en plus sentir. Moyennant certaines conditions, la "Hawkesbury Lumber Co." a offert la maison autrefois occupée par le sénateur Cloran. Une assemblée publique aura lieu prochainement, afin de prendre une décision définitive.

—Une partie du clocher de notre église, s'est écroulée du côté Est. Heureusement, personne ne se trouvait dans les environs à ce moment. Les réparations seront commencées immédiatement.

—Vendredi soir, dans la nuit, un vol avec effraction a été commis à la pharmacie McGibbon ; on espère pouvoir arrêter bientôt les voleurs.

—Mlle F. Ewing, de Montréal, est l'hôte de Mlle E. Higginson.

—M. et Mme Hayes, de Papineauville, sont les hôtes de leur fille, Mme J. V. DeMonpellier.

SAINT-SIMON

—MM. T. Paulhus Provençal et Joseph Plante doivent nous quitter bientôt, avec leurs familles, pour aller demeurer à Sorel.

—MM. S. Laliberté et Antoine Hétu doivent partir bientôt avec leurs familles pour les Etats-Unis.

PARC SOHMER

Dès ce soir après-midi et soir, magnifique programme extraordinaire. La famille Donavan, champion bicyclistes ; levere et Devere, équilibristes ; Jones et Cherry, chant et danses ; les 2 Vynd, comédie musicale ; les 2 Collins, dettistes ; vues animées nouvelles ; la musique du Parc, etc. r

DEMENAGEZ-VOUS ?

Oui ! Alors ayez un piano neuf pour votre nouvelle maison. Venez le choisir à "The Leach Piano Co., Ltd, 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. Vous y trouverez ce qu'il y a de mieux, aux meilleures conditions. r



Réflections sur les cadeaux de Pâques des pauvres hères qui n'en ont jamais eu, et n'en auront jamais.

SEUL

A l'âge où notre esprit s'éveille
Aux clartés du jour triomphant,
Ma souffrance était déjà vieille,
Et je n'étais plus un enfant.
Quand dans cette existence amère,
Triste pantin du sort moqueur,
J'allais en suppliant mon coeur
De battre quand viendrait ma mère ;

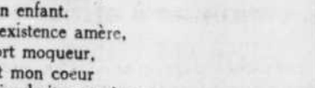
La voix disait avec bonté :
— Tu vas peut-être,
La voir paraître,
A Pâques ou à la Trinité.....

Courbé sous ce fardeau sublime
Qu'un gueux doit porter ici-bas,
J'escaladai plus d'une cime
Et combattis les bons combats.
Je croyais à l'heure opportune ;
J'avais donc fini de marcher,
Sysiphe arrêtait son rocher :
Alors, j'appelai la Fortune.

La voix dit : — Souffre avec fierté,
Tu vas peut-être,
Me voir paraître,
A Pâques ou à la Trinité.....

J'effeuillai bien des marguerites,
Partout où je portai mes pas ;
Ce fut en vain, car les vieux rites
Dirent :— Elle ne t'aime pas.
Sans l'espoir où le coeur s'attarde,
Las de pleurer, las de souffrir,
Je songeai sans crainte à mourir.
A moi, disais-je, à moi, Camarde !

La voix dit : — O coeur déserté,
Je ne puis être,
A toi, pauvre être,
Qu'à Pâques ou à la Trinité.....



12 LIVRES POUR 10c

SUIVENT LES TITRES DE CES DOUZE LIVRES

1—Contes des Fees. 2—La Science de la Vie. 3—Chansons Populaires. 4—Quel Nom Donner au Bebe. 5—La Clef des Songes. 6—Vieux Dictons et Proverbes. 7—Comment se Faire les Cartes. 8—Les Commandements pour Tous. 9—Recettes Utiles. 10—L'Amour, Les Femmes, Le Mariage. 11—Les Langages du Flirt. 12—Petite Encyclopedie Pratique.

SUR RECEPTION DE 10c NOUS VOUS EXPEDIERONS CES 12 LIVRES IMMEDIATEMENT.

J. V. GELINAS & CO. Boite 305 - 5 Manchester, N. H.

y 27,10

Comptant $1.00 par Semaine Ouvre un compte **Crédit**

COMMENT POUVEZ-VOUS VENDRE A AUSSI BON MARCHE ?



C'est la Question que nous Posent nos clients quand ils Voient nos Prix.

Nous n'avons pas de secret. Nous savons qu'un client satisfait est la meilleure annonce que nous puissions avoir. C'est pour cela que nous vendons à bon marché, afin de nous faire le plus grand nombre possible de clients.

C'est le meilleur temps d'acheter à ces prix :—

Buffet en chêne Impérial, avec miroir biseauté. Régulier $25.00, pour..... **$12.80**

Table à rallonge en chêne Impérial. Rég, $9.75, pour... **$5.50**

Chaises recouvertes en cuir pour salle à manger. Rég. $1.75 pour **80c**

Rugs de salle à manger, plusieurs magnifiques dessins au choix. Régulier $12.00, pour..... **$6.00**

THE CITY HOUSE FURNISHING CO.

Boulevard St Laurent, 7 portes plus haut que Rachel
Marchandises emmagasinées jusqu'à demande.

Conseil Domestique No 11



Un Poêle à Gaz

est facile à faire fonctionner, et est toujours prêt à servir sans perte de temps ou d'ennui.

Poêles à gaz à loyer $18, $6 comptant avec la commande, et $12 en 24 mois. Raccordements gratuits.

The Montreal Light, Heat and Power Co.

C'est ici **BOSTON SHOE STORE** Où vous trouverez

DES OCCASIONS EXTRAORDINAIRES POUR LUNDI

Nous avons un Assortiment complet de

"Pumps" et Bottines en Kid Bronze

ce qu'il vous faut, au prix juste, de style irréprochable et au bon moment.



Mesdames :

Voulez-vous épargner $2.02 sur chaque paire de chaussure et obtenir ce qu'il y a de plus élégant et de plus en vogue ?

Venez acheter une paire de

'PUMPS'

en Suede

avec courroie à la cheville, jolie boucle avec ornement en écaille.

$2.98

Nous mettrons en vente

LUNDI MATIN A 8.30

983 paires de ces chaussures qui se vendent généralement $5.00, le fabricant avait besoin d'argent, nous les avons achetées et c'est ce qui nous permet de vous les offrir à..... **$2.98**

Ce qui vous fait une économie de $2.02 par paire. Elles sont : grises de la nouvelle nuance "Fumée de Londres" ; brunes, tan et noires. C'est la première fois que semblable marchandise est offerte à ce prix.

C'est une occasion extraordinaire, juste au moment opportun, au début de la saison. C'est ce qu'il y a de plus fashionable.

New York, Boston et Chicago en Raffolent

Occasions Extraordinaires au Ravon des Bas pour Lundi

VENEZ DE BONNE HEURE ET VOUS AUREZ LE PREMIER CHOIX.

Jolis petits bas de bébés ou petites filles de 6 ou 7 ans. Ressemblant aux anciens bâtons de bonbons à rayures délicates de bleu pâle ou rose, sur fond blanc, ou bas plus foncés pour convenir aux robes matelots, et tan pour assortir aux chaussures tan. De ..... **12½c à 19c**

BAS D'ENFANTS à côtes "Rock," pour garçonnets. Valeur régulière 25c .... Pour **19c**

BAS " PRINCESS " noir, tan et blanc. Valeur de 25c, pour **19c**

BAS " LITTLE DARLING " en beau cachemire à côtes, noir, tan, blanc et cardinal. Qualité régulière de 25c, pour **19c**

BAS HOLEPROOF ET NEVER-DARN pour hommes et femmes, tan et noir, garantis pour six mois. Prix régulier, 5 paires pour $2.00. Prix du Boston, ... $1.49
6 PAIRES POUR. . . .

Ligne complète de beaux bas en lisle noir, tan et de couleur, pour dames. Régulier 30c, pour **23c**

Beaux bas en lisle, à carreaux, à rayures et brodés noirs, pour hommes. Régulier 50c, pour **23c**

Que serait le Printemps sans de nouvelles chaussures?

ANGLE DES RUES Ste Catherine et Mansfield.

Que seraient les Nouvelles Chaussures si elles n'étaient pas à la dernière mode?

ECHOS MONDAINS

Monsieur Achille Delage, avocat du Nominingue, était à Montréal, ces jours derniers, en voyage d'affaires.

× × ×

Monsieur Georges Dubois et Madame Dubois, de la rue Roy, s'embarquent mardi pour New-York, où ils s'embarqueront jeudi à bord de la "Provence" pour trois mois en Europe.

× × ×

Monsieur J. N. Leclerc, Madame Leclerc et leur fils Gaston, sont partis pour Sainte-Anne de Presscott, Ont., où ils sont les invités de M. l'abbé J. E. Coderre, curé de la paroisse, pour un parti de tire et de sucre.

× × ×

Monsieur N. Gagnon et Madame Gagnon et leurs jeunes filles Bertha et Léonie sont partis pour une quinzaine à New York.

× × ×

M. Eugène Gauthier est parti pour St Césaire.

× × ×

M. le Dr Omer Noël, de l'hôpital St Jean de Dieu, est parti pour Nicolet où il passera ses vacances de Pâques.

× × ×

Madame Léon Julien doit partir ce soir pour New York.

× × ×

M. Alfred Forest, avocat de Montréal, est allé passer les fêtes de Pâques dans sa famille, à Joliette et à Rawdon.

× × ×

M. Wilfrid Lapierre et Madame Lapierre, de la rue Amherst, sont partis pour un voyage de huit jours à New York.

× × ×

Mme Napoléon St Amour, accompagnée de Mlles Cadieux, de l'avenue Viger, passera les fêtes de Pâques à New York.

× × ×

M. Ernest Bureau, de l'avenue Mont-Royal, passe les vacances de Pâques à New York.

× × ×

Madame Henri Dufresne, de la ville St Louis, et Mlle E. Piquette, sont parties pour New York où elles passeront huit jours.

× × ×

Le docteur Groulx et Madame Groulx, M. l'échevin François Dufresne et Madame Dufresne, de la ville Saint-Laurent, sont partis pour New York, Philadelphie et Atlantic City.

× × ×

Dimanche dernier, plusieurs amis faisaient une excursion à Como, en partie de sucre.

M. O. Foucauld fut l'organisateur de cette fête ainsi que M. Lauzon et Mme Lauzon qui reçurent leurs invités avec beaucoup d'amabilité.

Ont pris part à cette excursion : Madame Alfred Goulet, Mlle Yvonne Rhault, Mlle Alice Morisette, Mlle Yvonne Gervais, Mlle Anna Rhault, Mlle Angéline Rhault, Jos. Barrette, M. Humphrey, O. Foucault, Arthur Leblanc, etc.

× × ×

On annonce les fiançailles de Mlle Marier Régina Côté, fille de M. Samuel Côté, ancien marchand de Rimouski, à M. L. E. Martin, opticien et bijoutier de la même ville, fils de feu M. J.-Bte Martin, notaire, de St Simon.

Le mariage aura lieu le 22 du courant, dans la chapelle privée de l'église Notre-Dame de Lévis.

UN CONCOURS INTERNATIONAL ORGANISE PAR LE ROI DE BELGIQUE

POUR LE MEILLEUR OUVRAGE SUR LA NAVIGATION. — LES ECRIVAINS CANADIENS INVITES A CONCOURIR.

Le roi des belges Léopold II vient d'instituer un concours international auquel un prix de 25 mille francs est attaché. Il s'agit de récompenser les meilleurs ouvrages qui auront paru pendant une période de quatre années sur des matières déterminées. Ce concours existe depuis le 14 décembre 1874. Celui que le roi des belges vient d'ordonner devra se terminer le premier mars 1911, et le prix de 25 mille francs sera attribué au meilleur ouvrage répondant à la question suivante: "Exposer les progrès de la navigation aérienne et les moyens les plus efficaces de les encourager."

Les mémoires destinés à ce concours devront être transmis au ministère des sciences et des arts à Bruxelles avant le premier mars 1911. C'est le ministre des sciences et des arts de Bruxelles qui est chargé de l'exécution du concours. Voici les dispositions relatives aux conditions du concours, telles qu'établies par l'arrêté royal du 14 decembre 1874:

Art. 1er. — Un prix de 25,000 francs est institué en faveur des meilleurs ouvrages sur des matières déterminées par le Roi.

Art. 2. — Le concours comprend une période de quatre ans; il sera réglé de manière que, pendant trois années consécutives, les ouvrages manuscrits ou imprimés en Belgique, qui auront été produits par des auteurs belges, y seront seuls admis.

La quatrième année, les étrangers seront appelés à y participer, concurremment avec les auteurs belges.

Art. 3. —

Art. 4. — L'édition nouvelle d'un ouvrage imprimé ne sera admise au concours que pour autant qu'il y ait été fait des changements, des augmentations considérables.

Art. 5. — Quelle que soit l'époque de la publication des premières parties d'un ouvrage, il sera admis à concourir si la dernière partie a paru pendant la période à laquelle se rattache le concours.

Art. 6. — Le jugement du concours est attribué à un jury de sept membres nommés par le Roi. Toutefois, pour le concours auquel les étrangers seront appelés à participer, le jury sera composé de trois membres belges et de quatre membres étrangers, de nationalités différentes. L'un des membres belges aura la présidence du jury.

Art. 7. — Lorsqu'il aura pris connaissance des ouvrages soumis à son examen, le jury décidera si, parmi ces ouvrages, il en est un qui mérite le prix, à l'exclusion des autres et lequel.

La question sera mise aux voix sans division.

Elle ne pourra être résolue affirmativement que par quatre voix au moins.

Aucun membre n'aura la faculté de s'abstenir de voter.

Art. 8. — Les ouvrages des membres du jury seront exclus du concours.

Art. 9. — Le même ouvrage ne pourra obtenir le prix institué par le présent arrêté et l'un des prix quinquennaux établis par les arrêtés royaux du 1er décembre 1845 et du 6 juillet 1851.

Art. 10. — L'ouvrage manuscrit qui aura obtenu le prix devra être publié dans le cours de l'année qui suit celle où le prix a été décerné.

Les ouvrages devront être entièrement achevés et transmis au Ministère des Sciences et des Arts dans les délais indiqués par les arrêtés fixant les sujets des concours. Ils peuvent être écrits en français ou en flamand.

Pour le concours mixtes, auxquels les étrangers sont admis, les ouvrages peuvent être écrits dans l'une des langues suivantes: le français, le flamand, l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol et le portugais.

La disposition de l'article IX ci-dessus est également applicable aux prix quinquennaux ainsi qu'aux prix décennaux institués par l'arrêté royal du 20 décembre 1882.

QUI TROUVERA SON CADAVRE

LE PERE DU JEUNE EMERY GERMAIN OFFRE UNE SOMME DE $25, A CELUI QUI LUI RAPPORTERA SON CORPS.

(Spécial à la "Presse")

Repentigny, 10 — Le cadavre du jeune Emery Germain, qui, croit-on, s'est noyé le 5 décembre dernier, n'a pas encore été retrouvé. M. Melvill Germain, de Repentigny, comté de L'Assomption, offre une prime de $25 à celui qui découvrira le corps de son fils.

Le jeune Emery Germain est âgé de 13 ans; la dernière fois qu'il a été vu, il portait un pantalon de drap gris, et un tricot de laine rouge, à rayures blanches et noires.

CLUB LIBERAL SAINT-LOUIS

L'assemblée régulière du bureau de direction a eu lieu hier soir. Etaient présents: M. A. P. Pigeon, président; les échevins J. P. Gadbois et J. B. Lamoureux, MM. T. Poupart, Nap. Laporte, Ed. Bolté, A. O'Borne, N. Simoneau, Capt. A. T. A. Chagnon, L. M. Robitaille, R. Bolté, Jos. Lamarche, J. B. Baillargeon et P. Brouillet.

Après les affaires de routine, le président fait rapport du résultat de l'excursion du club à Québec, qui a été trouvé très satisfaisant. Le rapport a été adopté à l'unanimité.

Une résolution a été adoptée approuvant entièrement l'attitude prise par M. Godfroy Langlois, député de St Louis, sur le bill concernant l'élection des commissaires d'écoles de Montréal.

Des discours sur cette question ont été prononcés par MM. A. P. Pigeon, J. B. Lamoureux, J. P. Gadbois, T. Poupart et autres.

A la fin de l'assemblée, le président a appris aux membres la mort soudaine de M. Moïse Latulippe, père de M. Rodolphe Latulippe, l'un des membres les plus dévoués du Club.

Il fut proposé par MM. J. P. Gadbois, Capt. A. T. A. Chagnon, A. P. Pigeon et T. Poupart qu'un vote de condoléances soit exprimé à M. R. Latulippe pour la perte douloureuse qu'il vient de subir par la mort de son vénérable père.

Adopté à l'unanimité.



GANTS PERRIN

Une vendeuse intelligente qui veut s'attacher sa clientèle et conserver sa confiance ne cherchera pas à imposer une autre marque lorsqu'on lui demandera

LES GANTS PERRIN

Elle sait par expérience que sous le rapport de la qualité, du chic, de l'élégance, cette marque n'a pas son égale. Comme durée, une paire de GANTS PERRIN en vaut deux.

Il est de bonne politique de contenter la clientèle : c'est le moyen de se faire une réputation enviable.

Les Gants Perrin étant les meilleurs à l'usage, sont par suite les moins cher.

EN VENTE PARTOUT.

MARQUE DEPOSEE

7,10 w 1

LE CORSET DE LUXE D&A



Pour avoir des Robes d'une Elégance Gracieuse et d'un Style Irréprochable

il vous faut un Corset **"D & A"**. Un mauvais corset gâte l'effet de la plus belle robe. Alors pourquoi ne pas choisir celui qui s'adapte à votre taille et la garde parfaitement.

Les Corsets Canadiens De Luxe **"D & A"** perfectionnent la silhouette. Ils se conforment absolument à l'arc formé par l'épine dorsale, assurant un dos "à la mode", avec des hanches et un buste d'une harmonie parfaitement artistique.



LE CORSET DE LUXE D&A



se vend de **$1.00 à $5.00**, et assure une satisfaction complète et un style parfait.

Style **464, $2.25** Style **646, $3.00**
" **265, 2.00** " **492, 1.00**

Notre Livret Artistique envoyé gratuitement sur demande.

JARRETIERES "D & A"

ont les points distinctifs suivants :—Agrafe ajustable au bout de la jarretière et fermoir Patenté, en caoutchouc, empêchant les bas de se déchirer. Prix **15c à 35c.**



THE DOMINION CORSET CO.,
QUEBEC, MONTREAL, TORONTO.

LE CORSET DE LUXE D&A

MUSIQUE COMEDIE DRAME

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Camille

Pour les fêtes de Pâques, la direction du National, toujours soucieuse de plaire à sa fidèle et nombreuse clientèle, a résolu de mettre à l'affiche la superbe pièce "Camille," qui servit, il y a huit mois, de début à Mlle C. Ducange. On sait le retentissant succès qu'obtint alors cette excellente artiste. Aujourd'hui, outre le plaisir de la revoir dans cet admirable rôle, nous aurons encore une surprise. C'est un ancien artiste très populaire et très aimé ici, qui nous avait quitté depuis quatre ans que nous verrons dans Armand Duval. C'est Monsieur J. Guiraud. Qui ne se le rappelle ? Pendant trois ans, tant au théâtre National qu'au théâtre des Nouveautés, il fut très apprécié et très applaudi. Son départ fut très regretté ; son retour parmi nous sera très fêté.

La direction a monté "Camille" avec un luxe merveilleux. Nous aurons des décors neufs. On a profité de la Semaine Sainte pour mettre tout en état, et quant à l'interprétation, elle est de tout premier ordre. La voici d'ailleurs :

Armand Duval, J. Guiraud ; M. Duval, père, Paul Marcel ; St Gaudens, Dumestre ; Gaston Rieux, Leclercq ; Varville, Hamel ; comte de Giray, Valhubert ; le docteur, Godeau ; Gustave, Palmiéri ; Arthur, Bené ; le commissionnaire, Bené ; le domestique, Boissonnière ; Marguerite, Ducange ; Olympe, DeLuys ; Prudence, Verteuil ; Nanine, Lussier ; Nichelle, Pagmay ; Anais, Soulier ; Adèle, Canth.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Encouragés par le grand succès qu'ont obtenu les membres du "Manhattan," les gérants ont décidé de mettre en scène, pendant la semaine de Pâques, le chef-d'oeuvre d'Audran, "La Mascotte." La musique, qui est bien connue, abonde en motifs et choeurs entraînants. Les amours du berger et la gardeuse de dindons en forment le thème. La scène se passe en Italie. La jolie musique du compositeur, ne manquera pas d'attirer de nombreux auditoires. Les rôles principaux seront interprêtés par Mademoiselle Fildes, et MM. Tom Whiffen, le comédien bien connu ; Edward Beck, John Phillips et Lionel Hogarth.

Pour cette pièce, M. Wilson, le directeur artistique, est à préparer trois scènes du plus bel effet.

Mlle Fildes, qui s'est rendue si populaire, et qui n'est pas apparue dans "Robin Hood" cette semaine, sera reposée et des mieux disposées pour remplir le rôle de la charmante soubrette Betina dans "La Mascotte."

Les autres artistes pourront être comparés à ceux que l'on a le plaisir d'entendre cette semaine.

HIS MAJESTY'S

Le superbe théâtre de la rue Guy enregistrera, la semaine prochaine, un nouveau succès. En effet, une pièce magnifique sera interprétée.

Lulu Glaser, dans la nouvelle opérette viennoise "qu'elle a immortalisée," "Mlle Mischief," et qui sera jouée pour la première fois au théâtre de Sa Majesté la semaine prochaine, s'est, dit-on, surpassée elle-même en faisant rentrer dans l'ombre les succès de "Dolly Varden" et de "Dolly Dollars." Mlle Mischief" comme "The Merry Widow" et "A Waltz Dream" est née à Vienne où elle a été jouée déjà, de même qu'à Berlin. Elle a nom en Autriche, "Ein Tolles Madel." Le livret a été retouché, defaçon à s'adapter à la mentalité américaine, cependant, la musique du compositeur, Carl M. Zeibrer a été respectée.

La troupe de Mlle Glaser comptera tous les artistes qui l'ont si bien secondée pendant les vingt-deux semaines pendant lesquelles la pièce est restée à l'affiche, à New York.

Les billets sont actuellement offerts en vente.

AU BENNETT

La femme la plus extraordinaire sera au théâtre Bennett, pendant toute la semaine prochaine. Cette femme accomplit des exploits si étonnants qu'on est porté à penser au miracle. Mais elle ne fait pas de miracles, c'est entendu. Cependant, il est impossible d'expliquer son travail. Eva Fay, c'est le nom de cette femme, est une clairvoyante merveilleuse. Elle ne manque jamais de jeter dans la stupéfaction les foules qui veulent bien lui faire l'honneur d'assister à ses représentations. Que ceux pour lesquels le mystère a de l'attrait, ne manquent pas l'occasion de se rendre au Bennett. Ils goûteront des émotions à nulle autre pareille.

Au programme figure aussi Charles Evans. C'est un comédien de grand talent. Il est appuyé par une troupe digne de lui. Il fera rire aux larmes dans "It's up to you William."

Charlie Case fera fureur. C'est aussi un comédien très remarquable, qui connaît tous les secrets de son art.

La troupe de cyclistes Dunedin fera des tours nouveaux. Elle sera applaudie, si des merveilles méritent d'être applaudies.

Le reste du programme est excellent. Le Bennettograph terminera les représentations avec des vues fort attrayantes.

THEATRE PRINCESS

Le gérant Jack Singer a été élu président honoraire du "Walking Club," qui est composé des dix jeunes filles de la troupe Behman et de la troupe des Américaines, de Frank K. D. Bryan. Ces deux groupes de beautés seront au théâtre Princess, la semaine prochaine. Comme d'habitude, deux représentations seront données, tous les jours. Le "Walking Club" saura soulever parmi les spectateurs l'enthousiasme le plus extraordinaire. En effet, ce sont des artistes d'une valeur exceptionnelle qui ont obtenu les plus superbes triomphes sur toutes les scènes où elles ont paru.

Helen Williams a créé un costume de voyage d'un charme tout particulier, et le "Walking Club" l'a adopté. Il est digne d'être vu.

Les membres du club sont : Helen Williams, Jeannette Morton, Ursula Curley, Louise Sedwick, Hattie French, Johnna Stiller, Fanny Williams, Della Marion, Minnie Stewart et Bella Court.

Les danses, les chansons et les diverses nouveautés qui constituent le programme causeront les plus agréables surprises, qu'on se rendre en foule au Princess.

THEATRE FRANCAIS

La direction du Théâtre Français offre cette semaine une pièce d'un intérêt tout particulier. La célèbre troupe Cummings sera au Français à partir du lundi de Pâques et nous donnera l'oeuvre désormais si populaire de Hall Caine, "The Christian" qui a soulevé tant de critique sur les deux continents et que l'on regarde comme l'une des pièces les plus attrayantes que l'on connaisse.

La troupe Cummings se compose de vingt membres, dont tous se sont fait une réputation enviable par les succès remportés dans les différentes villes des Etats-Unis.

Cette troupe a l'habitude de jouer dans les théâtres dont les fauteuils se vendent $1.50, mais son directeur M. Cummings ne veut rien changer dans l'habitude récemment établie au Français de donner du bon théâtre à des prix populaires. C'est pourquoi pour 10 cents jusqu'à 50 cents, l'on peut assister aux représentations du soir tandis que le prix pour les matinées ne seront que de 30 cents pour les meilleurs sièges.

THEATRE ROYAL

Le royaume du rire offrira à ses clients, la semaine prochaine, des spectacles exceptionnels. Les amateurs de théâtre pourront voir ce qu'est l'envers de Paris, au théâtre Royal.

La pièce à l'affiche est "William's Ideals".

Dans cette pièce, il y a de la joie, du rire, de la belle musique, d'habiles comédiens et tout enfin ce qu'il faut pour un beau spectacle burlesque populaire.

Sim Williams, Harry Copper, Charles Mackie, Johnny Dove, Al et Jack Gruet, sont les chefs de file dans cette course vers le plaisir.

Les jolies et charmantes femmes abondent dans cette troupe. Et c'est merveille de voir Ida Walling, Minnie Lee, Nellie Penrose, Margaret et Lillian Nelwell, Magie Robinson et "Pee Wee" Lee.

Parmi les spécialistes, on cite : Johnny Dove et Minnie Lee, dans "The Dancing Burglar", chant et danse ; Nellie Penrose, chansons illustrées ; Gruet et Gruet, comédiens de couleur, et Mackie et sa troupe, etc.

Il ne faut donc pas oublier de se rendre au théâtre Royal si l'on veut s'amuser d'une façon peu banale.

NATIONOSCOPE

Pour la grande semaine de Pâques, MM. Gauvreau et Larose ont tenu à préparer un programme, comme rarement il nous sera donné d'en voir à Montréal. Hâtons-nous de dire qu'ils ont complètement réussi, car le court résumé des jolies choses que nous applaudirons la semaine prochaine nous laisse espérer un succès sans précédent pour la coquette salle du Nationoscope qui est actuellement la mieux fréquentée de tout Montréal. Il y aura 7,000 pieds de vues animées, de la musique, du chant, de l'opérette, et des attractions de New York. M. Edwards se fera applaudir dans une jolie chanson illustrée intitulée "Shene on honest Moon". Saluons le retour de nos deux charmants comédiens M. et Mad. Harmant, qui feront se tordre de rire tous ceux qui auront l'unique occasion de les entendre dans "Le mariage au violon". Mlle D'Orgeval, dont la renommée n'est plus à faire, obtiendra un succès de plus avec "Nos coeurs" et "Sérénade de Carmen". Une surprise agréable est réservée au public par la présentation d'une superbe attraction qui doit arriver de New York aujourd'hui.

Plus de 7,000 pieds de vues de la célèbre maison Pathé se dérouleront devant nos yeux. Portons une attention toute spéciale sur celle qui a pour titre : "Napoléon et Joséphine", et qui comprend, la rencontre de Napoléon et de Joséphine — son départ pour l'Italie — son divorce — Joséphine à la Malmaison, etc. Cette vue historique est très intéressante.

PARC SOHMER

Avec le beau temps le Parc Sohmer devient un lieu de promenade ravissant, qui offre une vue superbe du fleuve en travail de désagrégation. Demain, après-midi et soir, les représentations seront remplies par des numéros entièrement nouveaux dont voici la liste :

La famille Donovan, bicyclistes extraordinaires. Ce sont les artistes les plus réputés dans ce genre.

Jones et Cherry, chanteurs et danseurs nègres, homme et femme. Numéro hautement comique et d'une fantaisie outrée.

M. et Mme Vinos, musiciens, jouant avec une rare virtuosité de tous les instruments. Ce sont deux grands artistes, dont l'engagement a été difficile à réaliser.

M. et Mme Collins, duettistes de très grande réputation, qui mariant admirablement leurs voix, ténor et soprano. Costumes magnifiques. Succès certain.

Devere et Devere, équilibristes étonnants, d'une force incroyable.

Vues animées du Kinetograph de New York ; production de vues nouvelles venant des maisons Pathé, Edison, Ceilig, etc.

Magnifique partie de concert exécutée par l'orchestre du Parc, dirigé par M. X. Larose.

Mlle ALMA DUFAULT

Lundi, le 12 du courant, aura lieu, en la salle des bazars de cette ville, un grand euchre militaire, donné par les zouaves de la compagnie No 6, de Sorel. Il y aura du chant et de la musique, ainsi que de la déclamation. Le programme de la soirée est des plus attrayants. Une charmante cantatrice canadienne, Mlle Alma Dufault, du conservatoire de Boston, se fera entendre à cette occasion. Les journaux américains font les plus grands éloges de cette artiste bien connue dans les principaux centres de la Nouvelle Angleterre. Il y aura certainement foule à ce euchre qui promet d'être le plus intéressant de la saison.

HENRI KOWALSKI A L'AUDITORIUM

La saison musicale sera clôturée par le concert, que le célèbre pianiste et compositeur, Henri Kowalski, donnera mercredi prochain, 14 avril, à l'Auditorium Hall. Depuis son arrivée à Montréal, après quelques mois passés à New York, Henri Kowalski a conquis le public jour par jour, son succès s'est augmenté et rappelerons-nous, le triomphe qu'il remporta dans son récital des oeuvres de Chopin, à la salle de McGill, sous les auspices de l'Alliance Française, il y a quelques semaines ?

Autour du protagoniste, les éléments suivants se grouperont : orchestre à cordes des dames et demoiselles de Montréal, puis M. L. Bond et M. S. J. Horton, un baryton irlandais.

La salle de l'Auditorium si large et si spacieuse, sera trop étroite encore pour contenir la foule, qui ne manquera de se rendre à l'appel de l'éminent pianiste, et du compositeur si réputé.

TRIBUNE LIBRE

LES ASSURANCES MUTUELLES CONTRE LE FEU.

Un mutualiste occupant une très haute situation dans cette province, nous transmet la lettre suivante que nous publions avec plaisir :

La "Presse", Montréal.

Monsieur le rédacteur,

Je viens de lire une lettre adressée par M. P. Simar au nom de la compagnie d'assurance mutuelle du Canada, à tous les membres de cette compagnie. Cette lettre a été répandue avec profusion dans les campagnes, et il est évident que ce monsieur croit bien avancer les affaires nationalistes en lançant cette lettre qui, sous prétexte de parler affaiers, ne contient que des injures ou des insinuations mensongères contre le gouvernement.

Je ne sais encore ce que je dois trouver de plus étrange dans cette lettre. Est-ce l'imprévoyance de la compagnie qui permet que certaines de ses plaies soient étalées ? Est-ce l'inconséquence du gérant qui lance une pareille lettre en croyant que le public va le gober ?

Si la lettre de M. Simard n'est pas inspirée par la haine qu'il porte au gouvernement actuel, elle est au moins basée sur l'interprétation erronée de l'article 23 de la nouvelle loi des assurances. Sans être bien grand clerc, il me semble que, quand on est de bonne foi, il est facile de trouver la saine interprétation de cet article.

Pour faire des affaires au comptant depuis le 10 février dernier, une compagnie d'assurance mutuelle doit, entres choses, ou bien se procurer un capital-actions, et alors son système au comptant et son système mutuel sont complètement séparés et distincts, ou bien continuer à garder la responsabilité de ses billets de dépôt pour les pertes subies sous le système au comptant, mais, dans ce cas, la compagnie doit maintenir une réserve suffisante pour réassurer ses risques en cours. M. Simar, je ne sais pour quel motif, ne veut pas comprendre que cette réserve ne doit être calculée que sur les risques renouvelés et sur les nouveaux risques assumés depuis le 10 février dernier, en d'autres termes, que la loi n'est pas rétroactive. Si la compagnie de M. Simard est en bonne posture, elle a bien tort d'épouser la manière de voir de son gérant, car tout homme de bonne foi, quelque peu versé en assurances, doit admettre qu'il est facile de se conformer aux proscriptions du paragraphe 2 de l'article 23, tel que tempéré par l'article 25.

M. Simar semble ignorer qu'un principe bien établi en matière d'assurance contre le feu est qu'une compagnie qui fait des affaires au comptant doit se prémunir d'un fonds de réserve composé de toutes les primes non gagnées et suffisant pour réassurer les risques de la compagnie. M. Simar parle de la libéralité du gouvernement fédéral à cet égard, mais il devrait savoir que le gouvernement fédéral exige la preuve de ce fonds de réserve dans le rapport que chaque compagnie doit lui fournir. Pourquoi la compagnie dont M. Simar a la direction n'a-t-elle pas accumulé le petit fonds de réserve que l'ancienne loi l'autorisait à accumuler?

M. Simar fait preuve de fort peu d'habilité dans sa lettre. Pourquoi cette cotisation de quarante pour cent sur les billets de dépôt quand une cotisation de sept ou de huit pour cent, il nous semble, aurait été suffisante pour satisfaire à la loi, qui exige que la moitié du dépôt fixé par la loi soit faite dans les douze mois à partir du 10 février 1909. Sans étudier le côté légal de cette cotisation extraordinaire, et sans me prononcer sur les droits des assurés de l'accepter ou de la refuser, il me semble que M. Simar aurait pu faire taire ses haines politiques mal déguisées pour ne laisser parler que son devoir de gérant.

Je suis quelque peu mêlé au mouvement mutualiste dans cette province et, me basant sur ce que font les autres compagnies je puis dire qu'il est facile de se conformer à l'article 23, tel que tempéré par l'article 25 de la nouvelle loi, pour une compagnie qui est dans une bonne posture.

Si la compagnie d'assurance mutuelle du Canada, au lieu d'avoir comme gérant un politicien haineux et déçu, avait un homme prudent et capable de comprendre l'importance qu'il y a pour une compagnie d'assurance d'être assise sur des bases solides, la tranquilité de ses assurés ne serait pas menacée par un fauteur de discordes, qui ne comprend pas la nouvelle loi ou qui laisse parler plus haut ses passions politiques.

UN MUTUALISTE.

INAUGURATION D'UN CERCLE

A la salle du Readoscope, le 13 et le 15 avril, un cercle de jeunes filles, parmi lesquelles se trouvent deux enfants de sept et douze ans, jouera "Marie-Antoinette", grand drame en trois actes, par l'abbé Mourot. Outre l'attrait de la pièce elle-même, il y aura des entr'actes délicieux qui seront, à eux seuls, de vrais régals musicaux pour les spectateurs.

Le bénéfice sera pour les pauvres et le Cercle Marie-Antoinette, de Maisonneuve, qui sera toujours heureux de prêter son concours pour toutes les oeuvres charitables de sa paroisse.

Le prix des sièges est très modéré : 25c, 35c, 50c. Loges et quelques fauteuils réservés : un dollar.

Mardi, le 13, représentation dans l'après-midi, pour les enfants seulement. Billets à 5 cents et 10 cents.

Il est regrettable de voir que quelques-unes de ces personnes qui ne croient pas au dévouement chez autrui, tentent de discréditer cette oeuvre en supposant malignement que le Cercle disposera des recettes pour son propre compte sans faire la part des nécessiteux. C'est une calomnie gratuite qui sera démentie par la remise des profits de la deuxième séance au président de la Société Saint-Vincent de Paul qui a bien voulu nous promettre d'être présent ce soir-là.

UNE REUNION DE SAVANTS

LE 2ième CONGRES DE THYSIOTHERAPIE SOUS LA PRESIDENCE D'HONNEUR DU PROFESSEUR LANDOUZY S'OUVRIRA A PARIS LE 13 AVRIL COURANT. — PLUSIEURS PAYS SERONT REPRESENTES — UN COMITE CANADIEN.

Le 13 du mois courant aura lieu à Paris le deuxième congrès de Physiothérapie des médecins de langue française.

Ce congrès se tiendra à la Faculté de médecine sous la présidence d'honneur du professeur Landowzy, doyen de la Faculté, et sous la présidence active du Dr Stapfer, célèbre médecin de Paris. L'organisation du congrès est complètement terminée.

Un grand nombre de célébrités médicales ont accepté de faire partie du comité de patronage, parmi lesquels nous mentionnerons les professeurs d'Arsonval, Bouchard, Raymond, Gariel, Gilbert, Hayem, Robin, etc.

Le congrès a pour but l'étude comparée des diverses applications médicales et hygiéniques des agents physiques, c'est-à-dire de ces puissants agents vitaux, qui s'appellent l'air, l'électricité, la lumière, l'eau, le massage, la gymnastique, les rayons X, le radium, etc., etc.

C'est assez dire que ce Congrès sera d'un grand intérêt scientifique, et il devra contribuer pour beaucoup, à faire mieux connaître les précieuses ressources offertes par l'emploi des agents physiques et naturels, dont l'importance s'accroît de plus en plus tous les jours.

Le deuxième congrès de Physiothérapie est ouvert à tous les médecins de langue française et durera du 13 jusqu'au 15 avril.

La cotisation est fixée à $2.00 et donne droit au volume des comptes-rendus et à pluiseurs avantages matériels obtenus en faveur des congressistes.

Le comité d'organisation a déjà formé des comités de propagande en Belgique, en Suisse, aux Etats-Unis, au Canada et ailleurs.

Le comité canadien est composé de la façon suivante:

Président d'honneur, Dr M. D. Brochu, Québec; président actif, Dr Chs. de Blois, Trois-Rivières; vice-présidents, Dr H. Hervieux, Montréal, et Dr Chs. Verge, Québec; secrétaire général, Dr H. Lasnier, Montréal ; membres: Dr A. Rousseau, Québec ; Dr J. A. Lesage, Montréal; Dr P. L. Normand, Trois-Rivières; Dr A. Mercier, Montréal; Dr A. Tourigny, Trois-Rivières; Dr E. Asselin, Montréal.

Les adhésions et les cotisations doivent être adressées au Dr Henri Lasnier, secrétaire général du comité canadien, 308 rue Sherbrooke Est, Montréal, Canada, ou au Dr Laquerrière, secrétaire général du congrès, 2 rue de la Bienfaisance, Paris.

SIROP DES ENFANTS

du Dr J. EMERY CODERRE



Ce sirop est le plus sûr et le meilleur,

Il guérit les Coliques et les Douleurs de la Dentition.

Il guérit la Diarrhée et les irrégularités des intestins chez les enfants.

Il adoucit toutes les souffrances de l'enfance.

Il amène un sommeil paisible au bébé.

Il épargne de précieuses existences.

Il est le repos des mères fatiguées.

Il a 50 ans d'existence, a toujours obtenu les plus grands succès et n'a jamais causé d'accident.

EN VENTE PARTOUT



Maison NORMANDIN

GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL Nos 171 à 175 Rue Notre-Dame Est. PRES DE L'HOTEL de VILLE

Lundi, et toute la semaine prochaine, à tous les rayons, des occasions très avantageuses seront offertes. Ne pas oublier qu'il y a toujours avantage à visiter notre maison, car chaque semaine nous avons de nouvelles occasions à offrir et cela à des prix qui ne se trouvent nulle part ailleurs.

ETOFFES A ROBES

Occasions Avantageuses

CREPE DE CHINE, étoffe pure laine, de couleurs uni dans les teintes de rouge cardinal, gris foncé, gris pâle, drab et crème, 42 pouces de largeur, cette étoffe légère est toujours de mode, ne peut être vendu régulièrement moins de 50c, notre prix d'occasion. . **29c**

NOUVELLES ETOFFES A ROBE rayées bleu marine, vert, rouge, cardinal, bleu alice, brun et drab, largeur 38 pouces, rien de plus nouveau, valeur réelle de 39c, prix d'occasion. **19c**

ALPACA LUSTRE, couleurs unies, nuances de champagne, bleu marine, bleu pâle, réséda, coquelicot, brun et crème, largeur 40 pouces, prix de vente. . **25c**

Etoffes à Robes Noires

ROXANNA rayé, fini satin, largeur 38 pouces, dernière nouveauté pour costume, valeur régulière de 60c pour. **50c**

TRES SPECIAL

60 PIECES DE LINON importé à fond pâle, avec pois ou fleurs de couleurs, très joli dessins pour blouses ou robes, couleurs garanti lavable, valeur régulière de 10c pour moitié prix. **5c**

INDIENNE SATEEN mercerisée, fond bleu marine, avec barre blanche, largeur 34 pouces, couleurs non changeantes, valeur régulière de 15c pour. **10c**

CACHEMIRE UNION toute les teintes sans exception, le noir, le blanc et le crème compris, largeur 28 pouces, ces cachemires peuvent être lavés sans leur ôter d'apparence, la valeur régulière est de 15c, notre prix d'occasion. . **10c**

Soie à Réduction

SOIE DE FANTAISIE à fond pâle, avec rayures brune, bleu pâle et bleu marine, cette soie molle peut être lavé au besoin, très convenable pour blouse, valeur réelle de 50c pour. **29c**

Rayon des Cotons

COTON BLANCHI circulaire pour oreiller, 40 pouces de largeur, qualité forte, régulier 20c **15c**

COTON BLANCHI croisé ou uni, largeur 9-4 pour drap de lit, par coupons de 5 à 10 verges, la qualité qui se vend en pièce 35c et 40c pour **25c** et **30c**.

Confection pour Garçons

COMPLETS en bon tweed gris pâle et gris foncé, fournis de bonne doublures faites sur commande, grandeurs pour garçons de 5 à 12 ans, prix de vente seulement. **$2.48**

COMPLETS en serge noir vénitien, habits fait avec plis, bien doublés en satin fermier, culottes doublés, grandeurs pour garçons de 10 à 14 ans, prix de vente. **$4.00**

MERCERIES

CHEMISES NEGLIGÉES en zéphyr très fin, nouveau patrons de cette saison, valeur réelle de 75c pour. **50c**

CRAVATTES EN SOIE, style Derby, grand choix de couleurs et dessins, prix 2 pour **25c**

Confection pour Dames

BLOUSES EN SOIE blanche, manches longues, devant flasé, faites au dernier goût, prix de vente. **$2.00**

TRES SPECIAL

Quelques blouses en lawn blanc dont les prix primitifs était 75c et $1.00, elles sont quelques peu défraîchies, pour cette raison nous les offrons au prix dérisoire de. **29c**

SOUS-SOL

SERVICES A DINER en pierre anglaise, décorés en couleurs, 78 morceaux, prix de vente. **$5.00**

SERVICES A DINER en pierre semi-porcelaine, décorés en bleu, rose, vert, 98 morceaux, prix de vente. **$6.00**

ASSIETTES à dîner et à dessert, en pierre blanche, valeur de 7½c pour. **5c**

TASSES et soucoupes en pierre blanche, les deux morceaux seulement. **5c**

Rayon de la Chaussure

Ce rayon comme tout les autres fournit ses occasions en plus nous avons les formes les plus nouvelles, nos prix plus bas qu'aucun magasin de chaussure.

PAQUES 1909 = MARCHAND = PAQUES 1909

4 MAGASINS.

Hautes Nouveautés pour PAQUES en fait de

COSTUMES, MANTEAUX, JUPES ET BLOUSES POUR DAMES à Prix Populaire.

Costumes en vécuna noir, valant $15.00. Prix de la manufacture .. **$12.50**

Costumes en vénitien, de différentes nuances, valant $18.00. Prix de la manufacture **$15.00**

Costumes en panama de couleur et noir, valant $22.50. Prix de la manufacture .. **$18.95**

Plusieurs nouveaux modèles de costumes en drap panama, valant $25.00. Prix de la manufacture **$22.50**

Costumes faits sur commande, doublés en soie, satisfaction garantie, pour **$25.00**

50 douz. de blouses en lawn, devant brodé, valant $2.00, pour **$1.00**

Manteau en drap noir, 32 pcs longueur, chic dessin, valant $10.00, pour **$7.95**

305 Notre-Dame O. 621 Ste Catherine Est | MARCHAND | 423 Ste Catherine O. 197 Saint-Laurent.

SA SAINTETE LE PAPE PIE X

Donne sa Gracieuse Appréciation de

l'AUTOPIANO



POPE PIUS X.



SEGRETERIA DI STATO DI SUA SANTITA'

No. 31947 — DAL VATICANO, Sept. 3, 1908.

Monsieur : — Sa Sainteté me charge de vous remercier pour le magnifique instrument que nous venons de recevoir, et désire que je vous envoie les deux médailles ci-incluses, une pour Gustin Wright and Co., et l'autre pour l'Autopiano Co., comme appréciation des mérites artistiques de cet instrument.

Les agents de Montréal de l'Autopiano Co. rapportent qu'un AUTOPIANO a été placé dans le Vatican et que Sa Sainteté le Pape en fut si enchanté qu'il fit écrire cette lettre par son secrétaire, le Cardinal Merry del Val, et qu'il fit présenter deux médailles pour manifester son appréciation de ce remarquable instrument.

Le magasin de pianos Willis fut le premier qui introduisit l'AUTOPIANO à Montréal.

Nous fûmes les premiers à reconnaître ses mérites et à recommander ce splendide instrument au public. N'importe qui peut jouer l'AUTOPIANO avec beaucoup d'expression à l'aide de "l'appareil soliste."

Le public est invité à venir en tout temps essayer ces Pianos Automatiques dans nos salons spéciaux.

Aussi les pianos Knabe, Newcombe, Willis et Dominion, et autres marques recommandables.

WILLIS & CO., LIMITED

600 Rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal.

Tous les avis de Naissances, mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

CAMPEAU — Le 4 avril 1909, au No 376 rue Préfontaine, l'épouse de M. Aristide Campeau, un fils, baptisé Joseph-Napoléon-Antonio-Guy.
Parrain et marraine, M. Napoléon Campeau et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

CHARBONNEAU — A Terebonne, le 4 avril 1909, l'épouse de M. Herménégilde Charbonneau, un fils, baptisé Joseph-Henri-Gonzague.
Parrain et marraine, M. et Mme François Charbonneau, grand-père et grand'mère de l'enfant.

DEGUISE. — A Verdun, le 6 avril 1909, au No 57 rue de l'Eglise, l'épouse de M. O. Deguise, notaire, une fille baptisée Marie-Carmen-Créola.
Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Deguise, grands-parents de l'enfant.

LAUZON — A Mascouche du Page, le 29 mars 1909, l'épouse de M. Adrien Lauzon, une fille, baptisée Marie-Léontine-Gabrielle.
Parrain et marraine, M. Victor Legris et Mlle Léontine Desjardins, oncle et cousine de l'enfant.

LEFEBVRE—A Montréal, le 15 mars 1909, au No 1233 rue St Denis, l'épouse de M. A. Lefebvre, un fils. Parrain et marraine, M. P. N. Trahan et Mme L. A. Martin.

OSTROUT. — A la Pointe Saint-Charles, le 2 avril 1909, au No 26 rue Châteauguay, l'épouse de M. John Ostrout, un fils baptisé Thomas-Laurier-Sylvio.
Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Ostrout, oncle et tante de l'enfant.

PRIMEAU. — A la Pointe Saint-Charles, le 6 avril 1909, au No 544 rue Centre, l'épouse de M. Arthur Primeau, un fils baptisé Joseph-Ulric-Arthur-Emile.
Parrain et marraine, M. et Mme Ulric Desjardins, grands-parents de l'enfant.

ROULEAU — A la Ville Saint-Paul, le 2 avril 1909, l'épouse de M. L. J. Rouleau, agent National Despatch, Ltée, un fils, baptisé Paul-Richard-Thomas.
Parrain et marraine, ex-échevin T. J. Evers et Mademoiselle M. A. Lafontaine.

DECES

BERTRAND—A Montréal, le 9 avril 1909, à l'âge de 22 ans, Anna Bertrand, fille de Xavier Bertrand. Les funérailles auront lieu dimanche, le 11 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son oncle, Henri Larocque, No 124 rue Lamontagne, à 2 hrs précises, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Le service sera chanté lundi, le 12 du courant à 8½ hrs, à l'église St Joseph, rue Richmond. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOURGET — A Montréal, le 8 avril 1909, à l'âge de 2 ans et 10 mois, Germaine, enfant de Joseph Bourget, mouleur.
Les funérailles auront lieu dimanche le 11 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de ses parents No 366 rue Breboeuf, à 1½ heure pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHANTELOIS — A Montréal, le 9 avril 1909 à l'âge de 49 ans et 2 mois, Napoléon Chantelois.
Les funérailles auront lieu lundi le 12 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 1298 rue Parthenais, à 7½ heures pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESLOGE — A Beaurivage, Longue-Pointe, le 9 avril 1909, est décédée, Catherine Delorme, épouse de William Desloge, à l'âge de 43 ans et 8 mois.
Les funérailles auront lieu lundi, le 12 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, 26 St François-Xavier, à 8 heures ½, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUNBERRY — A Montréal, le 9 avril 1909, à l'âge de 3 ans, 4 mois et 2 jours, Léopold, enfant bien-aimé de Louis Dunberry, conducteur.
Les funérailles auront lieu samedi, le 10 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 55 rue Bréboeuf, à 1 heure 30 pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FAVREAU — A Sainte-Julie de Verchères, le 8 avril 1909, à l'âge de 75 ans, Dame Lucie Brodeur, épouse de Michel Favreau.
Les funérailles auront lieu lundi, le 12 du courant. Le service sera chanté à l'église paroissiale, à 8½ heures, et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FOREST — A Montréal, le 9 avril 1909, à l'âge de 54 ans et 5 mois, Gédéon Forest.
Les funérailles auront lieu lundi le 12 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 1572 rue Labelle, Boulevard St Denis, à 8¼ heures pour se rendre à l'église St Edouard et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MICHAUD — Le 8 avril 1909, à l'âge de 30 ans, est décédée, à l'Hôtel-Dieu, Ernestine Durocher, épouse de M. Olivier Michaud, ancien comptable de la banque des Marchands, succursale rue St Laurent, Montréal, et maintenant gérant de la même banque, à St Eugène, Ont.
La dépouille mortuaire a été transportée à la résidence de son père, M. J. E. Durocher, 1345 rue St André, d'où elle partira dimanche, le 11 du courant, à 2 heures p.m., pour se rendre à l'église paroissiale, où un libéra sera chanté et se rendra ensuite au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
132—2

NANTAIGNE. — A Montréal, le 6 avril 1909, à l'âge de 5 ans, 10 mois et 28 jours, Marie-Anna-Romaine-Aurise, enfant d'Adéiard Nantaigne.
Les funérailles ont eu lieu le 7 du courant.

PAINCHAUD—A Montréal, le 9 avril 1909, Marie-Louisa Painchaud. Les funérailles auront lieu lundi, le 12 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 173 rue St Martin, à 7½ hrs, pour se rendre à l'église St Joseph et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PICOTTE — A Montréal, le 9 avril 1909, à l'âge de 7 ans et 10 mois, Gabrielle, enfant du Dr J. N. Picotte.
Les funérailles auront lieu dimanche le 11 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 703 rue Ste Catherine Est, à 2 heures pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST MARTIN — A Sorel, le 7 avril 1909, à l'âge de trente-huit ans, Dame Idorada Denis, épouse du notaire Louis-Napoléon St Martin.
Les funérailles auront lieu lundi, le 12 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST MAURICE — A St Laurent, Côte St François, le 8 avril 1909, à l'âge de 64 ans et 6 mois, Angèle Cadieux, épouse d'Honoré St Maurice.
Les funérailles auront lieu lundi, le 12 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, à 8 heures ¼ précises, pour se rendre à l'église St Laurent, et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

THIBAUDEAU. — A Québec, le 8 avril 1909, à l'âge de 74 ans, 7 mois, Mme veuve Jean-Baptiste Thibaudeau.
Les funérailles auront lieu lundi, le 12 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, No 191 rue Notre-Dame des Anges, à Québec, pour se rendre à l'église Jacques-Cartier, et de là au cimetière St Charles, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

THIBEAU — A Maisonneuve, le 8 avril 1909, à l'âge de 49 ans et 6 mois, G. Napoléon Thibeau, époux d'Adeline Crawford.
Les funérailles auront lieu dimanche, le 11 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son épouse, No 439 Lasalle, à 2 heures p.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Le service sera chanté lundi, le 12 avril, à 7 heures, à l'église du Très Saint Nom de Jésus.

CORRESPONDANCE PARISIENNE

Paris, 19 mars 1909.

Quand cette lettre vous parviendra-t-elle ? Je n'en sais absolument rien. Il faut qu'elle arrive au Havre d'abord. Or, ce tri et toutes les opérations successives sont faites par de braves soldats, pleins de bonne volonté sans doute, mais dont la totale inexpérience justifie toutes les inquiétudes. Si la correspondance arrive, on peut dire qu'elle prend le temps de la réflexion ! Je n'ai reçu aucune lettre hier. Ce matin, j'en ai reçu une seule—de Paris—et elle était restée deux jours en route !

Nous avons en effet la grève des agents des postes, comme en Russie naguère. Grève fort grave, puisqu'il s'agit d'un service public. Mais à qui la faute ?

A M. Simyan, à lui seul.

Ce sous-secrétaire d'Etat républicain a prétendu gouverner avec les procédés du roi Chéops.

De sa propre autorité et du jour au lendemain, il a changé à leur détriment les conditions d'avancement des agents des postes ; à tous les degrés, il a introduit l'arbitraire et le favoritisme, la délation et la persécution. Les agents des postes, qui ont une association générale très sage, n'ont cessé de protester. Ils ont réclamé auprès du ministre, qui ne les a pas écoutés ; ils ont sollicité les députés, qui ne se sont pas occupés d'eux. Après de longues et patientes démarches, toutes aussi inutiles que correctes, ils ont fini par s'exaspérer. La tyrannie stupide de M. Simyan s'alourdissait de jour en jour. N'alla-t-il pas jusqu'à déplacer une receveuse parce qu'elle suivait les processions et que son fils chantait au lutrin ? Un conseiller général franc-maçon avait exigé cette mesure, et M. Simyan a certainement des raisons personnelles de ne rien refuser aux francs-maçons.

Les agents des postes n'ont pas pu supporter plus longtemps ce régime. Ils ont décidé la grève, qui a commencé mardi. Elle n'a pas été et elle n'est pas encore générale. Mais les manquants sont assez nombreux pour entraîner la désorganisation de tous ces services.

Que devait faire le gouvernement ? Reconnaître loyalement son erreur et révoquer le bas politicien qu'il avait eu le grand tort de mettre à la tête de l'administration des postes. Il n'en aurait été ensuite que plus fort pour rétablir la discipline compromise par ce tyranneau. Les revendications des agents des postes n'avaient rien d'excessif: ils ne demandaient aucun avantage nouveau; ils voulaient simplement qu'on rétablit les conditions d'avancement supprimées par le bon plaisir de M. Simyan. Rien de plus légitime!

Mais, blessé dans son amour-propre, M. Clémenceau préfère résister. Et c'est à nos dépens qu'il résiste. Il remplace les postiers par des militaires qui ignorent le service, et rien ne marche plus.

Et qu'a trouvé le conseil des ministres pour s'assurer la victoire? Il a décidé que le ministre compétent aurait désormais le droit de révoquer directement, en cas de grève, les agents des postes qui lui paraîtraient coupables, sans avoir besoin de consulter pour cela un conseil de discipline.

Excellente plaisanterie! Il s'agit bien pour le moment de révoquer les agents des postes, c'est-à-dire de mettre à la porte des gens qui sont sortis!....

Pendant que le gouvernement prend ces naïves mesures, la situation, dont il est responsable, s'aggrave d'heure en heure. Les ouvriers, au nombre de cinq mille, qui dépendent de l'administration des postes, viennent de décider la grève par un simple sentiment de solidarité, car ils n'ont point de revendications particulières à soutenir. Les grévistes rencontrent des sympathies parmi tous ceux que le gouvernement a lésés et souvent même dans des milieux très conservateurs. L'association des abonnés du téléphone, présidée par le marquis de Montebello, vient de déclarer qu'elle considère M. Simyan comme seul coupable. D'autre part, l'exaspération du public s'accroît. Les financiers, les industriels, les commerçants subissent de graves dommages. Et, s'ils s'irritent contre les grévistes, ils s'irritent au moins autant contre le ministère. Enfin, les royalistes, si remuants depuis quelque temps, vont s'efforcer de tirer tout le parti possible de cette nouvelle occasion.

Certes, personne ne conteste l'énergie de M. Clémenceau. Mais l'énergie perd beaucoup de sa puissance quand on l'emploie mal à propos. Notre président du conseil vient d'engager là une bien grosse partie et il a peu d'atouts dans son jeu. Même s'il gagne, ce que je crois pour cette fois, il ne gagnera pas grand'chose. Et ce sera bientôt à recommencer.

Tant pis pour lui ! Ceux qui ont expulsé les congrégations et qui ont prétendu imposer à l'Eglise un régime arbitraire continuent leurs expériences. Elles deviennent de plus en plus difficiles. Les travailleurs en ont assez de l'anti-cléricalisme : on ne les calme plus aujourd'hui en leur donnant du curé à manger. Ils exposent, sans se laisser distraire, leurs revendications très précises et souvent justes. Quand on ne les écoute pas, ils agissent. Ils agissent même parfois avec quelque brutalité. Mais a-t-on traité avec douceur les religieux qu'on chassait ? N'ont-ils pas été dépouillés, volés en un mot ? Presque tous leurs biens ne sont-ils pas restés dans les poches des liquidateurs ? N'a-t-on pas été mettre la main jusque sur les fondations de messes, reconnaissant aux seuls héritiers directs le droit de revendiquer ces dépôts sacrés et dépouillant arbitrairement les collatéraux ? N'a-t-on pas "saboté" des églises au moment des inventaires ? Et qu'a-t-on fait de la liberté de conscience des fonctionnaires ?

L'ordre est en péril, dites-vous.

Mais quel ordre ? Celui qui vous permet de nous persécuter tranquillement ? Fort bien. Défendez-le tout seuls.

Je viens d'exprimer là le sentiment d'un grand nombre de catholiques. Et j'estime que ce sentiment est bien naturel.

Sans doute, ils blâmeront toujours la violence, le "sabotage" et tous les actes révolutionnaires, contraires aux principes chrétiens. Mais ils ont appris à leurs dépens ce que c'est que l'injustice. S'ils l'ont supportée pacifiquement, ils ne peuvent néanmoins se défendre d'une certaine sympathie pour ceux qui y résistent avec tant de vigueur. En tout cas, ils ne prendront pas parti pour un gouvernement qui les a exaspérés.

Voilà, dans toute sa gravité, la situation actuelle.

Aux dernières nouvelles, on annonce que M. M. Simyan va révoquer tous les agents qui n'auront pas repris leur service dans les vingt-quatre heures et qu'il admettra sans concours tous les candidats qui se présenteront pour les remplacer. Cela nous ferait un joli personnel !...

JEAN LIONNET.

Marché Stanford

DINER DE PAQUES

NOUS SUGGERONS LES VIANDES SUIVANTES :

AGNEAUX DU PRINTEMPS.
VEAUX ENGRAISSES AU LAIT.
BOEUF DE PRIX ENGRAISSE POUR PAQUES.
DINDES, CANARDS et POULETS de QUALITE SUPERIEURE
Asperges, Artichauts français, Chouxfleurs, Aubergines.
POIS VERT NOUVEAU, FEVE A BEURRE, FEVE VERTE.
Carottes nouvelles, Betteraves nouvelles, Patates nouvelles.
Cresson, Radis, Tomates, Echalottes, Persil, Céleri.
Salade de Boston, Salade domestique, Patates sucrées.
Nos produits de charcuterie sont toujours des plus exquis.

NOUS PRETONS UNE ATTENTION TOUTE SPECIALE AUX ORDRES PAR MALLE OU PAR TELEPHONE.

438 SAINTE-CATHERINE OUEST.

TELEPHONE UP 1644-1645-1646.

VIS-A-VIS JOHN MURPHY.

Le véritable "Purity" est placé



dans nos propres enveloppes.

PURITY BREAD

Si vous voulez du Pain Propre Achetez "PURITY BREAD"

Procurez-vous le véritable. Gardez-vous des imitations.

Nous sommes les seuls fabricants du

"STRACHAN ORIGINAL PURITY BREAD."

Demandez-le à votre épicier, ou nous vous enverrons l'un de nos 30 wagons.

JAMES STRACHAN

246 Avenue Hôtel de Ville, Montréal.

6,8,10



40 à 50%

Meilleur Marché que le Prix Ordinaire ! . .

Notre Déménagement

Nous obligo à donner ces Escomptes dans les ! ! !

Tapis, Poêles en Acier, Prélarts, Poêles en Fonte, Meubles pour Maison, Bureaux, Hôtels, Etc., Etc.

Comptant et Crédit
Conditions et Termes Faciles

MAISON ELIE DUCHESNE,

Ouvert le soir jusqu'à neuf heures. Le samedi à 10 heures.
444 rue Ste Catherine Est. 4ème porte de la rue St Christophe
APRES LE 1er MAI
187 rue Amherst, entre Sainte-Catherine et Dorchester.
TEL. EST 1030.

UNE des plus précieuses caractéristiques du Celery King consiste à posséder les merveilleuses propriétés médicinales du Celeri — la nourriture naturelle des nerfs. Les nerfs sont la chose la plus difficile de l'organisme à soigner, mais la qualité qu'a le Celery King de purger doucement et de fortifier tout le système edigestif, et de nourrir, en même temps, le système nerveux, avec le principe du céleri, l'a rendu d'une efficacité étonnante pour nombre de maladies des nerfs apparament graves.

Essayez "Celery King" et remarquez, sur votre esprit et votre corps, son influence agréable et rafraichissante.

CELERY KING

Le Celery King se compose d'herbes simples et de graines de la plus grande propriété médicinale, et ne contient ni drogue ni ingrédient chimique dangereux. Il est absolument inoffensif. Rappelez-vous qu'il est agréable au goût. Quand vous en achetez un paquet — suffisant pour une famille durant un mois — vous infusez les herbes suivant les directions, et vous prenez ce liquide pur et frais, au besoin. Il agit doucement sur votre système. C'est le tonique de la nature pour renforcer les organes digestifs et nerveux. Après quelques doses, l'estomac se sent rafraîchi et renforcé ; votre appétit s'améliore ; votre cerveau devient lucide et actif. Le foie et les reins sont doucement stimulés, votre nourriture digère bien et votre sang est meilleur. L'influence "rafraichissante" du "Celery King" sur le sang se manifeste promptement en un teint clair, frais et sain, et en une sensation de santé et d'exhubérance. Si vous avez besoin d'un tonique au printemps—et qui n'en a pas besoin à cette époque — le Celery King est le plus sûr, le plus efficace et le meilleur que vous puissiez vous procurer.

Prix : 25c le gros paquet, chez tous les pharmaciens, ou de

S. C. WELLS and CO., Toronto.

CELERY KING

POUR CREER L'EMULATION

UN PHILANTROPE DE TORONTO FONDE UN PRIX SUR LE PRINCIPE DU PRIX NOBEL.—ENCOURAGEMENT AUX INVENTEURS.

Une très importante et très intéressante communication a été faite à la dernière assemblée de l'Association des Inventeurs par M. Ernest Bélanger, un des membres les plus dévoués de l'organisation. La "Presse" tient à faire part à ses lecteurs de ce document qui intéresse tous les travailleurs et les chercheurs. Comme le dit le prospectus lui-même, cette institution d'un prix d'honneur, fondée par un philanthrope de la province soeur, servira certainement à créer de l'émulation parmi les inventeurs et nous aimerions voir un des nôtres le gagner pour la première fois.

Voici comment se lit la communication gaite à l'assemblée de l'Association des Inventeurs:

"Vu le grand intérêt manifesté par les Canadiens depuis quelque temps dans le développement des ressources naturelles du pays, le legs fait M. Aeneas McCharles, instituant un fonds pour la récompense de ceux qui font des découvertes ou des inventions d'un mérite particulier, sera bienvenu de tous les travailleurs.

"Il est intéressant de donner les quelques passages de testament de M. McCharles traitant de ce legs ainsi que les règlements institués par le conseil des gouverneurs de l'Université de Toronto entre les mains de qui la somme de $10,000 a été abandonnée.

"Comme on le fait pour le prix Nobel, l'intérêt d'un montant de $10,000 en bons du gouvernement provincial devra être accordé en prix de temps en temps, mais pas nécessairement tous les ans. Tout Canadien, d'un bout à l'autre du pays, est qualifié pour concourir pour ce prix aux conditions suivantes:

"1o. Inventer ou découvrir un procédé nouveau pour traiter tout minéral canadien et démontrer, naturellement, que ce procédé est de quelque utilité en pratique.

"2o. Découvrir un moyer quelconque pour réduire les dangers que l'on encourt par l'emploi de l'électricité comme pouvoir générateur ou pour la lumière.

"3o. Faire n'importe quelle autre invention pratique, qui puisse être de quelque bénéfice à la science.

"Le conseil des gouverneurs de l'université a adopté des règlements d'après lesquels ce concours devra se faire, en voici l'énumération: 1. On appellera ce don le "Prix McCharles". 2. Le prix sera de mille dollars ($1,000). 3. Le mot "Canadien" donné dans ces conditions veut dire toute personne née sur le sol canadien, qui n'a pas renoncé à son allégéance; et pour obtenir le prix dans la première des trois conditions mentionnées plus haut, il faudra que le concurrent demeure encore au pays.

"4o. Tout concurrent pour le prix devra être présenté par écrit, par une personne qualifiée. Toute demande directe de prendre part au concours sera ignorée.

"5o. On n'accordera pas le prix à une découverte ou à une invention à moins que celui qui en est l'auteur ne prouve à la satisfaction du comité du prix que telle découverte ou invention possède les qualités requises par les termes du legs.

"6o. On observera un ordre de priorité en accordant le prix; il ira d'abord à celui qui aura présenté la meilleure manière de fondre les métaux; dans le cas où il n'y aurait pas de concurrent méritant dans cette catégorie et s'il se trouve que les découvertes de cette catégorie ne méritent pas le prix non plus on l'accordera au plus méritant de la troisième.

"7o. Le premier prix ne sera pas accordé avant le mois de juin 1909.

"Le conseil des gouverneurs de l'Université de Toronto a nommé un comité qui décidera du mérite des concurrents.

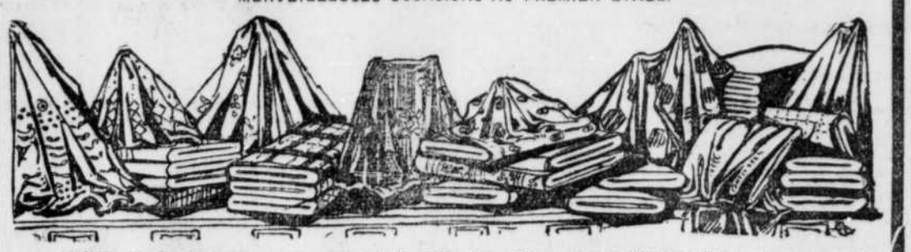
"On peut voir par les conditions plus haut mentionnés que ce n'est pas mince besogne qui incombe à ce comité.

Nous vendons le LADIES HOME JOURNAL PATTERNS.

Hamilton's St Catherine St. between Drummond & Metcalfe

CONSEILS A LA PERSONNE ECONOME

MERVEILLEUSES OCCASIONS AU PREMIER ETAGE.



Maintenant que nous sommes au milieu de la saison des affaires, et que l'argent change de mains plus abondamment, nous vous offrons franchement, des marchandises de saison, à une épargne considérable, qui permettra à ceux qui gagnent de l'argent d'acheter à meilleur marché qu'ils ne s'y attendaient. Voici quelques exemples de ces réductions de prix :

Les étoffes à Robes d'été

Mohairs, siciliens et alpagas, tissus légers pour l'été, nouvelles couleurs de la saison, fond crème et pâle, avec raies et petits carreaux. Prix régulier 75 cents. Lundi. **29c**

SOIES

Peau de soie sans envers, chiffon taffetas pure soie, tamelin, soie cordée ottoman, taffetas de couleur et soie shantung naturelle. Ces soies sont en très grande demande cette saison. Nous les avons dans toutes les nouvelles nuances du printemps. Elles valent toutes de 75c à $1.50 la verge. Lundi. **39c**

LES TISSUS A ROBES

Pure laine et soie et laine, panama, chevron, cheviote, santoy, popeline, bengaline, worsted, satin Soleil, toutes les nouvelles nuances de printemps, quelques-uns double largeur, et les autres de 44 à 48 pouces. Prix réguliers 75c à $1.25. Lundi. **59c**

TOILES DE MÉNAGE

Essuie-mains en pure toile ouvrée, serviettes de table blanchies, silkoline pour draperie artistique, toile à rouleau, flanelette rayée, etc. C'est le temps d'en acheter. C'est le temps d'économiser. Marchandises offertes en temps apportun et à des prix inconcevables. Toutes valent jusqu'à 12c. Lundi. **5c**

POUR 10c

Coupons de manufacture — Coupons de batiste, essuie-mains en pure toile ouvrée, moreen à jupons, coton blanc ouaté, linon Victoria, grosse toile de Russie pure toile, simili-soie à doublure, etc. Articles dont les ménagères ont besoin constamment. C'est la meilleure offre que vous ayez eue depuis longtemps, n'est-ce pas ? Le prix régulier est de 25c. Lundi **10c**

ETOFFES LAVABLES

Zéphyrs, guingans, chambrays, toile à costumes naturelle, organdi de fantaisie, toiles Shantung et Pongée. Toutes de couleurs indéilbies. Toutes ces étoffes seront de modes pour robes de printemps et d'été. Elles valent jusqu'à 35c. Lundi. **14c**

LE LIVRE DE MODES D'ETE

"Home Journal Patterns" est maintenant prêt. Procurez-vous-en un exemplaire immédiatement.

Prix 20 cents

comprenant un coupon donnant droit à n'importe quel patron de 15 cents.

LINGE BLANC

Véritable piqué français madapolam, vesting mercerisé, cheviote blanche et drap panier, mousseline claire nansouk et mousseline, organdi écossais et tissus à blouses de fantaisie. Toute femme qui désire économiser devrait profiter de cette offre. Quelques-unes de ces marchandises se vendent jusqu'à 40c. Lundi. **15c**

Ce que le dernier étage Offre pour Lundi

OFFRES SPECIALES DE RIDEAUX

Mousseline à pois "pièce de monnaie", 30 pouces de large, la verge. **10c**
Scrim blanc et crème de fantaisie, pour rideaux, 40 pouces de large. La verge. **8c**
Rideaux en dentelle blanche, 50 pouces de large, 3 verges de long. La paire. **78c**

TRINGLES A RIDEAUX

5 pieds de long, au complet avec bouts, anneaux et supports. Chacune. **29c**
Tringles cannées blanches, au complet avec bouts et supports. **10c**
Tringles extensibles en cuivre. Chacune. **5c**

LINOLEUM DE LIEGE

2 verges de large, la verge carrée. **31c**

PAPIER-TENTURE

5,000 rouleaux de nouveau papier du printemps, valant jusqu'à 40c le rouleau, mais comme il n'y a pas de bordure assortie, nous les vendrons à. **10c**

LITS ET LITERIE

Lit double, en fer émaillé blanc. **$2.49**
Fort sommier renforcé. **$1.79**
Matelas fait des meilleures fibres. **$2.49**
Oreillers, la paire. **59c**

VENTE GIGANTESQUE DE SOUS-VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE POUR DAMES

Camisoles de dames, en coton à côtes, sans manches courtes, devant fermé, garnies de ruban, valant 15c. Pour **12½c**

Camisoles de dames, en coton à côtes, sans manches, manches longues et courtes, garnies de ruban, valant 19c. Pour **15c**

Camisoles de dames, en coton à côtes, sans manches, manches longues et courtes, garnies de ruban et de dentelle, droites et en forme, valant jusqu'à 25c. Pour **19c**

Camisoles de dames, en coton et lille à côtes, sans manches, garnies de ruban et de dentelle, y compris les très grands numéros, avec caleçons assortis, ouverts ou fermés, genou tricoté et genre parapluie. Prix régulier, 35c, pour **25c**

Camisoles de dames, en lille fin, garnies de dentelle et de ruban, sans manches et manches courtes. Prix régulier 35c. Pour **29c**

Camisoles de dames, en lille, sans manches et manches courtes, garnies de ruban et de dentelle, avec caleçons assortis, pour **35c**

Combinaisons de dames, en coton à côtes, sans manches et manches courtes, genoux tricotés et genre parapluie, valant 75c. Pour **59c**

Combinaisons de dames en lille fin, sans manches et manches courtes, garnies de dentelle, genoux tricotés et de forme parapluie. Prix régulier $1.50. Pour **$1.25**

Cache-corsets de dames, en coton, sans manches et manches courtes, valant 30c. Pour **25c**

Camisoles d'enfants, en coton à côtes, garnies de ruban, sans manches et manches courtes, grandeurs 12 à 16, 16c; 18 à 24 . . . . . **12½c**

Grand Etalage de Nouveaux Parapluies

Parapluies en mercerisé, avec tige en acier et monture Paragon; noir indélible, pour dames. Valeur de 90c, pour **75c**
Parapluies en soie gloria, avec montures Paragon, poignées assorties en os et en métal, pour dames. Valeur de $1.25, pour **$1.00**
Parapluies en soie Gloria, avec poignée de fantaisie, pour dames. Valeur de $1.50, pour **$1.25**
Parapluies en soie Gloria, avec poignées en écaille, pour dames. Valeur de $2.00, pour **$1.50**
De meilleure qualité, valant $2.50, pour **$2.00**
Parapluies en pure soie, avec bord soutaché; magnifique choix de poignées, pour dames. Offre spéciale. Chacun **$2.50**
Autres occasions spéciales à . . . . . **$3.00, $4.00 et $5.00**
Parapluies en soie Gloria pour hommes. Spécial, chacun **$1.50**

REZ-DE-CHAUSSEE.

CONDOLEANCES

A une assemblée spéciale des étudiants en pharmacie, il a été décidé d'offrir, par la voie des journaux, des résolutions de condoléances à M. Henri Théberge, à l'occasion de la mort de sa mère.

RIVIERE NOIRE

Un joli concert a été donnée par Mlle Bertha Boisvert, fille de M. Ulric Boisvert, avec le concours de Eloi Gingras, Robert Boisvert, André Nault, Oscar, Lucien, Edgar, Adrien, Willie, Raoul, Achille, Boisvert, Léon Leblanc, Paul Rhault; Alice, Lucienne, Rachel Boisvert, Eliane Gingras, Annette, Bertha, Angeline, Gabrielle, Antoinette, Lucile Boisvert, Eva Neault, Blanche Leblanc, tous cousins et cousines de la jeune musicienne.

Après le concert, de nombreux rafraîchissements ont été servis aux petits artistes par M. et Mme Ulric Boisvert.

Un Homme Propre



La propreté extérieure ne vaut pas la moitié du travail. Un homme peut se brosser une douzaine de fois par jour et néanmoins n'être pas propre. La bonne santé veut dire propreté non seulement à l'extérieur, mais à l'intérieur. Cela veut dire un estomac propre, des intestins propres, du sang propre, un foie propre, des tissus nouveaux, propres et sains. L'homme qui se tient propre de cette façon, en aura l'air et le sera. Il travaillera avec énergie, aura des idées claires et saines.

Il ne souffrira jamais du foie, des poumons, de l'estomac ou du sang. La dyspepsie et l'indigestion se trouvent dans un estomac malpropre. Les maladies du sang se trouvent dans un sang impur. La consomption et la bronchite veulent dire poumons malsains.

Dr. Pierce's Golden Medical Discovery

PREVIENT CES MALADIES. ELLE NETTOIE L'INTERIEUR DU SYSTEME ET DONNE LA SANTE. ELLE NETTOIE LES ORGANES DIGESTIFS ; FAIT DU SANG NET ET PUR ET NETTOIE LES TISSUS.

Elle donne du ton au système nerveux, guérit l'épuisement et la prostration nerveuse. Elle ne renferme pas d'alcool ou de drogues portant à l'habitude.

La constipation est la pire des malpropretés. Les Dr Pierce's Pleasant Pellets la guérissent, ils ne causent jamais de douleur. Aussi faciles à prendre que bonbons.

3 A yw

TEMPERATURE

Beau aujourd'hui et demain.

LA JOURNEE

Un ballon allemand, descendu à Santany, près de Paris, a été confisqué par l'armée.

× × ×

Les opérateurs et les mineurs d'anthracite n'ont pu s'entendre, hier, sur la question des salaires, et les conférences ont été ajournées indéfiniment.

× × ×

Francis Marion Crawford, le célèbre écrivain anglais, est mort, hier, à Sarrente, à l'âge de cinquante-cinq ans.

× × ×

Les recettes du gouvernement américain ont recommencé à dépasser les dépenses. Le déficit actuel est de $88,367,624.

× × ×

L'ex-président Castro est dangereusement malade à la Martinique. La France retardera son expulsion.

× × ×

L'ex-président Roosevelt a passé, hier soir, à Port Saïd, en route vers Monbassa (Afrique Orientale).

× × ×

L'Association Médica' Internationale, fondée pour aider à la suppression de la guerre, vient de tenir sa réunion annuelle, à Paris.

× × ×

La Législature de l'Etat de Washington a ajouté une clause au code criminel, défendant de donner ou d'accepter un pourboire.

× × ×

La Chambre basse du Congrès américain a adopté, hier soir, le projet de loi douanière Payne, par 217 voix contre 161. Le pétrole et les peaux sont admis en franchise.

TACTIQUE DELOYALE

Un de nos confrères anglais insinuait, hier, que des témoins importants dans l'Enquête Royale se préparaient à s'enfuir aux Etats-Unis, et que déjà quelques-uns, — entrepreneurs ou autres, — avaient mis la ligne 45ème entre eux et la Commission Royale.

Nous ne croyons pas à un semblable exode ; et de pareilles insinuations ne nous semblent être faites que pour laisser planer des soupçons sur les échevins, ou du moins sur quelques-uns d'entre eux. C'est une tactique déloyale que nous devons dénoncer.

Et puis, cela nous paraît comme si l'on voulait préparer d'avance l'excuse que l'on donnera dans le cas où l'Enquête ne révèlerait pas les scandales avec lesquels on a battu la grosse caisse depuis quelque temps, dans certains quartiers.

LE MARIAGE D'UN CANADIEN A PARIS

Des lettres de faire part nous annoncent que le 25 mars dernier a eu lieu à Paris, le mariage de notre ami, Monsieur Edmond Bolleau-Drolet, avocat, demeurant à Paris depuis quelques années, avec mademoiselle Emilie Camin, fille de madame veuve Camin, de Tours (Indre-et-Loire).

LE Dr PICOTTE DANS LE DEUIL

Le Dr J. N. Picotte, médecin de la police de Montréal, a les sympathies de ses nombreux amis, par suite de la mort de son fils Gabriel, arrivée, hier soir, à 5 h. 50. L'enfant n'était âgé que de 7 ans et 10 mois. Il a succombé à la méningite. Les funérailles auront lieu demain après-midi, à deux heures, de la demeure mortuaire, No 703 de la rue Ste Catherine Est.

NOUVELLE DEMENTIE

Hier matin, la "Gazette" publiait une dépêche, datée de Providence, R. I., annonçant que le R. P. Beaudet — Henri d'Arles — de l'Ordre des Frères Prêcheurs — Dominicains — du couvent de Fall River, quitte cette semaine, la maison dominicaine, pour venir à Montréal, occuper à l'Université Laval, la chaire de littérature qui lui avait été offerte par les autorités de l'Université, etc., etc.

Consultées, les autorités de l'Université affirment "qu'il n'a jamais été question d'offrir au P. Beaudet, la chaire de littérature de l'Université."

Ce que nous savons, et nous le savons depuis longtemps déjà, c'est que le P. Beaudet doit venir au couvent des Dominicains, de Saint-Hyacinthe, où il résidera à l'avenir.

Et il fallait que ce fut la "Gazette", décidément en mal de nominations ecclésiastiques, qui lance ce nouveau canard. Il est vrai qu'un confrère français avait publié, lui aussi, il y a quelque temps, une dépêche insinuant la chose.

LA SOCIETE DES ARTS

Ce matin, comparaîtront devant M. le magistrat de police A. N. Asselin, président de la Société des Arts du Canada, H. E. Bourdon, gérant, et J. A. Héroux, agent-général, pour répondre à l'accusation d'avoir conspiré pour frauder M. Albert Verville et le public en général.

Cette cause intéresse beaucoup le public, car, affirme-t-on, la "Société des Arts du Canada" qui existe depuis sept ans, compte des milliers de souscripteurs, à Montréal, Québec, Trois-Rivières et dans toute la province.

Ottawa, 10. — Une collision a eu lieu, hier matin, entre deux trains, près de Tweed, sur la voie du Pacifique Canadien. Aucun voyageur n'a été blessé, mais un mécanicien et un serre-frein ont reçu quelques blessures plus douloureuses que graves. Les deux locomotives ont été très endommagées ainsi que les wagons à bagage et à malle.

UN MORCEAU DE VERRE LUI EFFLEURE LE COEUR

Affreux accident arrivé à Eva, enfant de M. Olier Leveillée, de la rue Marie-Anne.—Par une plaie béante on lui voit battre le coeur.

M. Olier Léveillée, plâtrier, domicilié au No 509 de la rue Marie-Anne, a failli, ces jours derniers, perdre sa fillette Eva, dans de tristes circonstances.

L'enfant, qui n'a que sept ans, jouait près de la maison, lorsqu'elle glissa et tomba le côté gauche sur un tesson de bouteille.

Le verre aigu et tranchant pénétra entre les côtes de la petite fille et alla effleurer et déchirer la pointe du coeur de l'enfant. Une jeune amie, témoin de l'accident,—souleva la fillette qu'elle conduisit à sa mère. Qu'on juge de l'émoi de Mme Léveillée en apercevant son enfant, dont tous les vêtements étaient rougis par le sang qui coulait à flots pressés de l'affreuse plaie. Pendant qu'on déshabillait la blessée, quelqu'un allait chercher, en toute hâte le Dr J. R. Picard, No 125B de la rue Christophe-Colomb. L'homme de l'art jugea immédiatement de la gravité de la blessure. Par l'ouverture béante creusée par le verre, on pouvait voir le coeur qui ne battait plus que faiblement. La petite Eva avait perdu presque tout son sang ; elle n'avait plus même la force de pleurer ; on s'attendait, d'une minute à l'autre, à lui voir rendre le dernier soupir. Cependant le praticien administra les plus forts stimulants à la malade, et quelques minutes plus tard, les parents avaient le bonheur de lui voir ouvrir de nouveau les yeux et leur sourire.

Aujourd'hui, la petite Eva, après avoir été aux portes du tombeau, a prix un mieux sensible.

La nouvelle de l'accident qui a failli lui coûter la vie, a causé tout un émoi dans le quartier où M. et Mme Léveillée sont avantageusement connus.



La petite Eva Léveillée qui a été victime d'un terrible accident.

LA MORT MYSTERIEUSE DU GUIDE AUGUSTE LEMIEUX

Le trappeur belge, Joseph Grasset, vient rendre témoignage à Roberval, après avoir parcouru mille milles pour expliquer les circonstances qui ont entouré le drame de Chibougamou.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Roberval, 10. — Le docteur Constantin, coroner du district, a repris jeudi, l'enquête sur la mort du guide Auguste Lemieux, assassiné mystérieusement dans les bois de Chibougamou, et probablement mangé par ses assassins, en 1908. Le témoignage du trappeur Joseph Grasset a duré trois heures, mais n'a pas donné de renseignement nouveau sur cette tragédie terrible dont la date véritable est inconnue. Grasset a parcouru mille milles pour venir, volontairement, rendre témoignage. Voici un résumé la version donnée par ce témoin important.

Il a connu Lemieux, ayant fait avec lui deux voyages avant le 5 septembre 1907, date du départ pour un troisième et dernier voyage avec ce guide. Parti ce jour-là avec Lemieux, comme guide, un Français, Gabriel Bernard, il allait dans le but de faire la traite avec les Sauvages. Ils connaissaient parfaitement bien la région visitée. Ils avaient des provisions pour quatre mois. Ils se rendirent ensemble jusqu'à l'affluent des rivières Obotogamou et Chibougamou, en suivant la route ordinaire. Ils cachèrent une partie de leurs provisions et de leurs munitions près du lac Obotogamou.

Du 15 octobre au 18 décembre, les trois hommes restèrent sur la rive de la Chibougamou. Ils avaient jusqu'à présent rencontré un grand nombre de trappeurs et de chasseurs, Canadiens ou Indiens. Le 18 décembre, Lemieux et Bernard partaient pour le lac Saint-Jean avec leurs toboggans, leurs provisions personnelles et leurs armes. Il était temps, car les vivres suffisaient à peine pour ce voyage. Ils abandonnèrent le canot. Grasset fit une cache sur une petite île. Ses deux compagnons descendaient avec un ballot de pelleteries valant $300, leur appartenant en commun avec Grasset.

Ces pelleteries devaient être vendues à Roberval. Grasset quitta le camp, le 21 décembre, et après avoir marché quelques milles, enfonça sous la glace de la grande Rivière. Il réussit à regagner le rivage, et gagna à trois milles de distance, un camp

A suivre sur la page 14

CONCOURS DRAMATIQUE DU GOUVERNEUR GENERAL

Tous les détails préliminaires sont réglés. — Un seul club est éliminé, hier. — Les représentations commenceront le 19 avril.

L'épreuve éliminatoire pour les associations qui doivent concourir au théâtre "His Majesty's", pour les trophées du Gouverneur, a eu lieu hier et le club "Excelsior", qui devait jouer "Arizona", a été supprimé.

Il n'y a que trois inscriptions pour la musique, la Chorale Saint-Louis, la Chorale de la première église Baptiste, et le Conservatoire d'Ottawa.

Le premier avril, quand on ferma la liste des entrées, seize organisations s'étaient fait inscrire. De ce nombre quatre durent être éliminées, ce sont : la Cie Aubrey, de Montréal; le club de la Garnison d'Ottawa, le club de Thespis d'Ottawa et l'"Excelsior" de Montréal.

Voici une liste complète des associations qui devront concourir :

Le club Dickens, Toronto, dans "Little Neil".

Le club Dramatique de Montréal dans le "Juif Polonais".

Le club Walters, Ottawa, dans "Op-ô-me-thumb" et "Les yeux du coeur".

Club de la Garnison de Toronto, dans "Caste".

Cercle littéraire de Saint-Henri, "La Princesse de Bagdad".

Le Conservatoire Lassalle, "Les Précieuses Ridicules".

La Cie Robinson, Toronto, dans "Canada".

Le club dramatique University, Montréal, "A Russian Honeymoon".

Le Club Ottawa, Ottawa, "David Garrick".

La chorale St Louis de France, morceaux choisis.

Le conservatoire d'Ottawa, morceaux choisis.

Le choeur de l'Eglise Baptiste, morceaux choisis.

Tous les détails d'organisation pour les répétitions, réceptions du club, sont réglés.

Le docteur Yates est président du comité des concours avec Sir Hanbury-Williams et le Dr Adami comme collègues. M. A. Mackenzie s'occupe des transports avec M. S. O'Gilvie et S. Davis.

M. Thomas Côté, gérant de la rédaction de la "Presse", dirige la publicité du concours. Sir Montagu Allan est président du comité général local et M. F. Shaughnessey est son secrétaire.

Sir Montagu qui s'est largement, généreusement dévoué pour ce concours, s'occupera aussi de la réception des invités et des artistes amateurs.

Les patrons de ce concours sont : Le gouverneur-général, sir John Hanbury-Williams, K. C. V. O., C. M. G. ; Sir H. Montagu Allan, C. V. O., le doyen et Dr et Mme Peterson, Mme Walton, M. et Mme H. R. Drummond, M. Cox, sir Geo. A. et Lady Drummond, Hon. L. G. et Mme Guest, M. et Mme Clarence de Sola, M. et Mme Henry Joseph, lieut.-col. et Mme Burland, Sir Hugh et Lady Graham, sir Wm. C. et lady Van Horne, sir Thomas G. et Lady Shaughnessy, M. et Mme Chas. M. Hays, M. et Mme Mortimer B. Davis, Monsieur et Madame Hugh A. Allan, Son Honneur le maire Payette et Mlle Payette, M. et Mme Andrew A. Allan, hon. M. le juge et Mme Robidoux, M. et Mme Rodolphe Forget, sénateur et Mme Casgrain, Dr et Mme Yates, M. et Mme A. E. Ogilvie, M. et Mme R. B. Angus, M. et Mme F. N. Beardmore, M. et Mme A. Baumgarten, M. et Mme Colin Campbell, sir Edward S. et lady Clouston, M. et Mme Chevalier, Dr et Mme Beil, hon. M. le juge et Mme Davidson, lady Gault, M. et Mme E. B. Greenshields, lady Hickson, M. et Mme H. S. Holt, M. et Mme H. V. Meredith, Mme eHctor Mackenzie, sénateur et Mme Mackay, sénateur et me Forget, sénateur David, M. et Mme R. W. Reford, M. et Mme Robert Meighein, Dr et Mme Roddick, Dr E. P. Lachapelle, M. et Mlle Stikeman, Dr F. J. Shepherd, Mme G. W. Stephtns, Gén. et Mme Buchan, M. et Mme Chas. Meredith, sir Alex. et lady Lacoste, hon. J. L. et Mme Décarie, prof. et Mme Adami, Dr et Mme Chas. McEachran, hon. M. le juge Ouimet, sir Melbourne et lady Tait, M. et Mme H. B. Ames, M. et Mme C. E. Gault.

ARRESTATION MOUVEMENTEE

Emie Jarry, ancien pensionnaire de la province à l'hôtel Vallée, a été arrêté, jeudi soir, vers huit heures, par les constables H. Fréchette et L. E. Tétreault, de la ville Saint-Louis, à l'hôtel Catudal, coin du boulevard Saint-Laurent et de l'avenue du Dépôt, sur la dénonciation d'un nommé François Thomas, qui se plaignait d'avoir été soulagé d'une somme de dix dolars. Chemin faisant, vers l'hôtel de ville de Saint-Louis, Jarry parvint à s'échapper à ses gardiens; mais le constable Tétreault usa d'un stratagème qui lui permit de rattrapper on prisonnier: il lui lança son bâton de police dans les jambes et le fit ainsi trébucher. Jarry fut de nouveau arrêté et conduit au poste.

TERRIBLE CHUTE DANS LE VIDE

Roméo, enfant de cinq ans du constable Ovide Lamouche, est transporté

A L'HOPITAL

Roméo, enfant du constable Lamouche, du poste central de police, a été, jeudi soir, victime d'un accident si grave que c'est miracle s'il est encore en vie. Le petit blessé, qui n'a que cinq ans, était en promenade chez un parent de la famille Lamouche, M. A. Legault, 227a de la rue Ste Elisabeth de Portugal.

Vers 5 heures, trompant la surveillance des personnes présentes, l'enfant monta sur une chaise, et ouvrit la fenêtre. Comme il se penchait au dehors, il perdit l'équilibre et alla s'abîmer sur la pierre du trottoir. Il était tombé du troisième étage. On manda en toute hâte le Dr Laurin, mais l'homme de l'art conseilla le transport de l'enfant à l'hôpital Notre-Dame, où les chirurgiens ont déclaré qu'il s'était fracturé la mâchoire en trois endroits. Le petit Roméo a passé une bonne nuit, et les médecins ne semblent pas redouter de suites fatales.

MORT DE L'HON. F. GOSSELIN

LE CONSEILLER LEGISLATIF DE LA DIVISION ROUGEMONT EST DECEDE, HIER MATIN, A SAINT-ALEXANDRE.

C'est avec le plus grand regret que nous apprenons la mort, arrivée hier matin, de l'honorable François Gos-



L'honorable François Gosselin, C. L., décédé ce matin.

selin, conseiller législatif de la division Rougement. Les funérailles auront lieu lundi matin à Saint-Alexandre, comté d'Ibrville, après l'arrivée du convoi de Montréal a 10 heures.

François Gosselin était né le 12 novembre 1837 à Saint-Athanase. Après ses études il s'établit comme marchand à Saint-Alexandre, et fut maire de ce village pendant un très grand nombre d'années. Il avait épousé, en 1860, Mlle Mélanie Mannie, de Saint-Sébastien; de ce mariage naquirent plusieurs enfants dont M. Louis A. Gosselin, avocat, de Montréal.

M. Gosselin fut élu député d'Iberville à la législature, aux élections générales de 1890; il fut réélu en 1892, en 1897, en 1900 et en 1904. En 1906, il fut nommé conseiller législatif en remplacement de l'honorable Gédeon Ouimet.

Ce fut de tout temps un libéral dévoué à son parti, un homme intègre, estimé de tous, et ses amis regretteront profondément sa disparition.

A la famille éprouvée la "Presse" offre ses plus profondes sympathies.

M. E. C. VIDRICAIRE

IL VIENT D'ETRE PROMU AU POSTE IMPORTANT D'ASSISTANT-GERANT AU BUREAU-CHEF DE LA BANQUE D'HOCHELAGA.

Monsieur E. C. Vidricaire, après quinze années de loyaux services à la Banque d'Hochelaga, pendant lesquelles il a agi successivement comme com table en chef du Bureau Principal et comme gérant de la succursale Est, vient d'être promu à la position d'assistant-gérant, au bureau-chef, pour succéder à Monsieur Leduc, récemment nommé gérant de cette importante institution.

Le nouveau titulaire est avantageusement connu du public. Il est aujourd'hui âgé de trente-quatre ans et recueille déjà le fruit de ses années de labeur en obtenant cette promotion justement convoitée. Ses nombreux amis apprendront avec plaisir cette heureuse nomination.



M. E. C. Vidricaire, qui vient d'être promu au poste d'assistant-gérant, au bureau chef de la Banque d'Hochelaga.

M. Vidricaire est né, à Montréal, en 1875, et après avoir fait des études élémentaires, entrait au collège de Saint-Laurent pour y faire ses études classiques.

Il ne fit, à sa sortie du collège qu'un court stage dans l'industrie et entra aussitôt dans la haute finance, à la Banque d'Hochelaga qu'il n'a plus quittée.

Ses qualités l'eurent vite signalé à l'attention de ses directeurs et son avancement fut rapide ; c'est la récompense méritée de ses bons services qu'il vient de recevoir.

TROIS CAMBRIOLEURS FONT FACE A DEUX POLICIERS

Surpris en flagrant délit, ils tirent sur les constables Tétreault et Fréchette, de la Ville Saint-Louis, et réussissent à s'enfuir.

Les bandits qui ont opéré dernièrement chez M. T. A. Grothé, boulevard Saint-Laurent, font assurément école et trouvent des imitateurs même dans la Ville Saint-Louis. Trois hardis cambrioleurs ont tenté d'opérer, hier matin, chez M. J. A. Martin, boucher, avenue Coloniale, près de la rue Mont-Royal, et ont tiré plusieurs coups de revolver sur les constables L. E. Tétrault et Hormisdas Fréchette. Celui-ci a eu la manche de son habit trouée par un projectile.

Avant de fermer son étal, jeudi soir, M. Martin s'aperçut que sa vitrine et la vitre de sa porte avaient été taillées au moyen d'un diamant. Il avertit la police de Saint-Louis, et les constables Fréchette et Tétreault allèrent se mettre en embuscade dans une entrée de cour, non loin de là.



Le constable Hormisdas Fréchette, de la ville Saint-Louis.



Le constable L. E. Tétreault, de la ville Saint-Louis.

Vers deux heures du matin trois individus, dont deux grands et un petit, arrivèrent sur les lieux. L'un fit le guet au coin de la rue Coloniale et de l'avenue Mont-Royal, un deuxième au coin de la ruelle Guilbault et le troisième se plaça près de la porte de l'étal de M. Martin.

Soudain, celui-ci profitant du bruit que faisait un tramway en passant, brisa la vitre de la porte, et aussitôt, tous trois allèrent se cacher dans la ruelle Guilbault dans le but de revenir, sans doute, au cas où personne n'aurait eu connaissance du bris de la vitre. C'est à ce moment que nos policiers résolurent de les faire prisonniers dans la ruelle en les cernant par les rues Colonial et Cadieux. Tétreault passa par cette dernière, et Fréchette par la rue Colonial. Malheureusement — c'est un des grands inconvénients de la police de Saint-Louis — Fréchette n'était pas armé, et pour comble de malheur, en entrant dans la ruelle Guilbault, il tomba dans une flaque d'eau. Il s'en suivit une pétarade en règle de coups revolver. Fréchette fut atteint au bras droit et le constable Tétreault tira deux coups de revolver sur les voleurs décidés à reconquérir leur liberté à tout prix. La chasse se continua par les rues Colonial, Villeneuve et autres; mais, finalement, les cambrioleurs réussirent à s'enfuir.

Le constable Tétreault croit avoir reconnu l'un de ces individus.

Le chef Clermont ne cesse de demander aux autorités de la Ville Saint-Louis le droit de faire porter des revolvers à ses constables, la nuit.

LA COMMISSION ROYALE

L'amendement Gouin

BON SENS ET JUSTICE

La "Presse" fait appel au bon sens de la population, à son esprit de justice, à sa juste compréhension de l'équité.

Elle met les citoyens de Montréal en garde contre la démagogique campagne entreprise par certaines gens acharnées à la perte quand même d'échevins qui n'ont pas eu le don de leur plaire ou de plaire à leurs amis.

Pour atteindre leur but ces gens ne reculent devant rien, et sous le prétexte hypocrite d'"examiner la situation qui est faite aux citoyens de Montréal par les modifications apportées à la loi des enquêtes sur les administrations municipales", on tente d'ameuter la population contre l'amendement de sir Lomer Gouin touchant les responsabilités encourues par les accusateurs, les dénonciateurs de mauvaise foi.

Ces démagogues, rendus aveugles par leur haine et leur rancune, font fausse route; et la saine et droite population de Montréal ne tombera pas dans le vilain piège qui lui est tendu. Le peuple a du bon sens; il est juste, honnête, prudent, et le sentiment d'équité qui est naturellement en lui ne sera pas noyé sous les flots de fausses représentations qu'on lui sert tous les jours, et qu'on ne manquera pas de faire déborder à l'assemblée publique qui sera tenue mercredi prochain.

Nous l'avons déjà dit, et nous le répétons: l'amendement Gouin consacre un principe de justice que personne ne peut rejeter, si on ne veut retourner au temps où le "pilori" entachait nos moeurs et notre législation ,alors que l'accusé ayant le cou dans un carcan, chacun pouvait venir lui lancer de la boue, ou lui cracher à la face impunément.

Rejeter l'amendement Gouin ce serait mettre sur le même pied, lorsqu'il s'agit d'enquêtes sur des administrations publiques, le témoin de bonne foi avec celui de mauvaise foi, le dénonciateur calomniateur avec le dénonciateur convaincu et sincère, le parjure avec l'honnête citoyen; l'exploiteur du sentiment populaire avec celui qui croit servir l'intérêt public.

Rejeter l'amendement Gouin ce serait ouvrir la porte à tous les abus; ce serait vouloir demander la sanction de la calomnie légale; ce serait commettre un véritable outrage à la société, à ceux qui ont mandats d'administrateurs, aux hommes publics qui ont droit d'être protégés, et à tous les fonctionnaires, entrepreneurs, employés, ou autres de la Ville de Montréal.

Les citoyens, contribuables, électeurs de la ville de Montréal auraient-ils voulu permettre au gouvernement, de clouer l'administration municipale de Montréal au "pilori" et de tolérer que n'importe quel vil exploiteur, envieux, haineux, sans foi ni honneur, dans le seul but de ternir la réputation d'un adversaire ou de préparer sa défaite aux prochaines élections municipales, ou de se venger d'un refus de contrat ou de faveurs, les électeurs, disons-nous, auraient-ils voulu tolérer que des misérables de ces espèces eussent pu venir jeter de la boue à la face de ceux qu'ils ont élus pour les représenter au conseil de ville, et cela impunément, sans responsabilité aucune, comme dans certains Etats de la République voisine on pourchasse les nègres en les insultant, les traquant partout, carabine à l'épaule, les pendant haut et ferme comme un vil bétail que ne protègent pas les lois "un pays ?

Non, assurément non !

Si le gouvernement avait tenté une aussi odieuse chose, la ville de Montréal, la province de Québec toute entière, se seraient violemment révoltées. Car, agir ainsi aurait été pour le gouvernement méconnaître le droit des gens, et fouler aux pieds les principes les plus élémentaires de la justice saine et immuable.

Et il se trouve pourtant des gens pour dénoncer la disposition de la loi qui protège l'homme public contre le chacal humain qui voudrait jouir de toute impunité pour exercer librement les actes les plus réprouvables par le bon sens et par la civilisation moderne.

Sir Lomer Gouin n'a pas voulu légaliser le mensonge, la calomnie, les fausses dénonciations, l'exploitation libre de toutes les passions nées de luttes électorales, de guerres acharnées dans le champ du "patronage", et de toutes autres causes qui peuvent se produire au cours d'une administration publique.

Et en agissant ainsi le premier ministre de la Province de Québec n'a pas voulu limiter l'enquête ; au contraire il a formellement déclaré que cette enquête sera "complète et générale sur l'administration de la cité de Montréal et de son conseil". C'est d'ailleurs, les instructions officielles qui viennent d'être données au Commissaire enquêteur, l'hon. juge Cannon. Celui-ci examinera tous ceux qu'il jugera à propos: échevins, chefs de départements, fonctionnaires, employés, fournisseurs, entrepreneurs, soumissionaires, etc. Tous ceux qui auront des plaintes à faire et des accusations à porter pouront se présenter devant lui avec confiance. S'ils sont de bonne foi, ils n'auront rien à craindre, car son pouvoir discrétionnaire, il saura l'appliquer avec discernement et justice. Rien ne sera plus facile pour le Commissaire que de juger de la bonne ou de la mauvaise foi de l'accusateur; et la respectabilité, la haute réputation du juge Cannon sont une garantie que les accusateurs de bonne foi,—même quand ils n'auront pas pu prouver leurs accusations,—ne seront pas inquiétés.

Les citoyens de Montréal doivent avoir confiance au tribunal enquêteur; ils doivent aussi se rappeler les explications nettes et précises données par sir Lomer Gouin lorsque son amendement a été discuté à l'Assemblée législative. Et s'ils veulent que l'Enquête Royale soit honorable et produise d'excellents résultats, ils ne doivent pas se laisser inquiéter par les démagogues de toutes sortes qui font leurs petites affaires en exploitant les vils sentiments qu'ils croient découvrir chez tous ceux qui ne sont pas de leur avis.

En terminant cet article, il est à propos, croyons-nous, de faire connaître la réflexion suivante publiée par notre confrère du matin, la "Gazette":

"M. le juge Cannon, en sa qualité de Commissaire, doit faire "une enquête complète et générale sur l'administration de la cité de Montréal et sur son conseil." Il faudrait un avocat plutôt retors pour trouver le moyen d'argner que soit un acte, soit un échevin, pourrait échapper à l'enquête. Les accusateurs qui croient leurs accusations fondées ont tout ce qu'il faut pour produire leurs plaintes."

Ces quelques lignes de la "Gazette" sont un beau témoignage rendu à sir Lomer Gouin, et une rude rebuffade pour ceux qui ont critiqué l'attitude du Premeir Ministre au sujet de la Commission Royale.

M. A. DROUIN EST MORT HIER

LE NEGOCIANT BIEN CONNU DE LA MAISON WALDRON, DROUIN ET CIE SUCCCMBE A LA MALADIE DE BRIGHT.

M. Arthur Drouin, de la maison "Waldron Drouin et Compagnie, est mort hier.

Il naquit à Québec, il y a quarante-deux ans et demeurait à Montréal depuis plus de dix ans. Il était associé avec son frère, Ferdinand, de la maison Waldron Drouin et Cie depuis quinze ans, et au moment de sa mort il était le plus jeune associé de la maison.

Il fut malade pendant quatre ans avant que la mort ne vint mettre un terme à ses souffrances . Il eut à souffrir la lente agonie causée par la maladie de Bright.

Il laisse un frère, Ferdinand B. Drouin, associé, sénior, de la Cie; une soeur, madame R .Trestler; un demi-frère, M. H. Godbout.

.. Drouin, père du défunt, est mort il y a à peine six mois et Prosper, un de ses frères, n'est mort que tout récemment.



M. Arthur Drouin, de la maison Waldron, Drouin et Cie, qui est mort hier. Photo. Laprès et Lavergne, 340 rue St Denis, coin de la rue Ontario.

Les funérailles auront lieu lundi matin. Le convoi funèbre partira du domicile du défunt, numéro 320 rue Lagauchetière, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Saint-Jacques.

LE CAREME DE NOTRE-DAME

Nous apprenons que MM. Granger Frères, libraires, vont éditer les sermons du P. Padé, à Notre-Dame, pendant la dernière station quadragésimale. Nous ne doutons pas qu'un grand nombre de personnes voudront se procurer ce volume, qui sera précieux à plus d'un titre. Il y a une souscription d'ouverte à la librairie Granger frères. On nous assure que le volume sera vendu à un bas prix, presque pour rien.

FEU M. GELINEAU

Nous apprenons la mort de M. Arthur Gélineau, de Sorel, président de la Chambre de Commerce de cette ville. Il était le beau-frère de M. l'abbé R. Labelle, prêtre de Saint-Sulpice, directeur du Collège de Montréal. Il était âgé de 40 ans. C'était un ancien élève du Collège de Montréal. Il y fut de 1883 à 1889.

Il est mort ce matin à 1 heure.

La cérémonie de ses funérailles aura lieu mardi matin, à Sorel.

Nous offrons nos respectueuses sympathies à la famille du défunt.

Suite des annonces de Naissances, Mariages, Décès, etc.

NAISSANCES

BERNIER — A Ville St Paul, le 8 avril 1909, au No 164 rue Dufferin, l'épouse de M. Alfred Bernier, une fille, baptisée Léonore-Maria-Alma. Parrain et marraine, M. Napoléon Bourgeoin et Mme Cyrille Lajoie.

CHARLEBOIS — A Montréal, le 3 avril 1909, au No 1096 St Denis, l'épouse de M. J. E. Charlebois, une fille, baptisée Marie-Simonne-Lucile.

FERLAND — A Montréal, le 5 avril 1909, au No 124 rue Ste Elisabeth, l'épouse de M. Arthur Ferland, une fille, baptisée Marie-Amanda-Graziella.

Parrain et marraine, M. Léonidas Montmigny, oncle de l'enfant, et Mlle Amanda Boudreault.

FORGET — A Montréal, le 7 avril 1909, au No 1145 boulevard St Laurent, l'épouse de M. L. J. Forget, entrepreneur, un fils, baptisé Joseph-Félix-Paul-Marcel.

Parrain et marraine, M. Félix Proulx, grand-père et Mme Marie-Louise Laurier, tante de l'enfant.

ROBINEAU — A Montréal, le 3 avril 1909, au No 196 rue Saint-André, l'épouse de M. le capitaine Alban Robineau, une fille, baptisée Yvette-Georgette.

Parrain et marraine, M. et Mme Fortunat Gravel.

ST JEAN — A Montréal, le 31 mars 1909, au No 572 St André, l'épouse de M. Thomas St Jean, un fils, baptisé Joseph-Jacques-Gaston. Parrain et marraine, M. Jacques St Jean, Mme Albertine St Jean, parents de l'enfant.

DECES

BRUNET — A Ste Anne de Bellevue, le 9 avril 1909, à l'âge de 70 ans, Eustache Brunet, bourgeois. Les funérailles auront lieu lundi, le 12 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 9 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CANTIN — A Montréal, le 10 avril 1909, à l'âge de 36 ans, 11 mois et 16 jours, Marie-Eugénie Bouffard, épouse de Jos. Cantin.

Les funérailles auront lieu lundi, le 12 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 46 rue Laprairie, à 8 heures 30 a.m., pour se rendre à l'église St Charles et de là à la gare Viger pour Québec, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESROSIERS — En cette ville, le 10 avril 1909, à l'âge de 58 ans, Hermine Grant, épouse de feu Jos. Desrosiers.

Les funérailles auront lieu lundi, le 12 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 202 rue Sainte-Elisabeth, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

LEGAULT — A Montréal, le 7 avril 1909, à l'âge de 46 ans et 1 mois, Napoléon Legault, boucher, fils de Toussaint Legault.

MARTINEAU — A Montréal, le 7 avril 1909, à l'âge de 26 ans, Narcisse Martineau.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 11 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 35 rue Rose, à 2 heures p.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Le service sera chanté lundi, le 19 du courant, à 6½ heures, à l'église Sainte-Brigide. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARION — A Montréal, le 9 avril 1909, à l'âge de 26 ans, 9 mois et 14 jours, Mme Marie-Louise Charbonneau, épouse de Pacifique Marion, carrier.

Les funérailles auront lieu lundi, le 12 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 516 rue Casgrain, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église St Jean de la Croix et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.